

broun-na , n. f.	vache brune , nom de toute vache à l'habit brun
a	à
a	à , au
a	à
a	à
a	à
a	à la
a	à la
a	à
a	a (avoir ; 2è et 3è pers du sing du v ai)
a	la , art f sg
â au datif contraction de a la	à la
a !	ah!
a bada , voy. ab	
a bóna s.f	bonne récolte
a bóna s.f	caractère , composition (de bonne -)
a bóna s.f	humeur (de bonne -)
à derir.emin , adv.	à la fin
â dōo Loc. adv.	fréquemment et régulièrement
A ouaba , loc. adv.:	à la descente , en pente

a prép.

à

a roba

â tabla , loc. adv.

a tôle é a dri

A tson véla ( tsaoun , tsaon ?? )

a tsouson bréca loc.

en roulant

a table

a tort ou à raison (à tort et à travers?)

a la fin de la veillée

a chaussure cassée (litt )

A vóoua

aa

a la volée

aller , avec un déterminatif substantif

aller , marcher sans complément , aller , partir

aller à saint barthélemy à nendaz

aller , marcher

aller

aller

aller

aller

aller

aller

durer , prendre du temps , aller temps (avec le - ) , 'au long aller.

aller , marcher , sans complément , aller , partir

aller , marcher sans complément , aller , partir

aller à saint jean (salquenen)

aller avec un adv ou une prép

aa	aller , marcher
aa	aller , se porter
aa	aller , convenir , être bon à
aa	aller , convenir , être bon de faire qqch
aa	aller , avec un verbe
aa	aller , marcher sans complément , aller , partir
aa	aller , marcher
aa	aller , marcher
aa chorda	Aller soldat
aa ën deri.	décliner , en parlant de la santé
aa noura	rester comme belle-fille chez ses beaux-parents
aa v. intr.	aller , marcher
aa v. intr.	aller , marcher
aa v. intr.	aller , marcher
aa v. intr.	aller , marcher
aa vawé	aller valet
aa! Interj.	attention!
ab	ab
aba !	ah bah !
aba !	en bas , vers le bas adv
abachye v. intr.	abaisser , faire descendre le lait dans les trayons pour faciliter la traite
abada ( ch' ) v.pr.	s'ébattre , au sens fig s'abandonner , se laisser aller au découragement
abada ( ch' ) v.pr.	s'abandonner , se laisser aller au découragement , sens figuré , traduction de base: s'ébattre

abada ( ch' ) v.pr. :	s'ébattre , prendre son essor , errer , courir à l'aventure
abada ou a bada , adv.	se dit du bétail qui est libre , non attaché
abadi.-ite	coureur -euse (particulièrement de nuit)
abai	abbaye
abajou n.m.	abat-jour de lampe
abandon n.m.	abandon n m
abandon n.m.	désordre (a w'abadon: en - )
abandona v.t	abandonner
abandona v.t.	seul (laisser -)
abasta	calmer , mâter:
abasta (ch') v.pr.	se calmer
abatardi	abandon (laisser à -) , abâtardir: laisser devenir 'bâtard'
abatou.-âe , adj ,	abattu -e , découragé -e
abatré v.t	tomber (faire - )
abêe n.m.	abri , endroit pour passer la nuit
abéi n.m.	abbé
abele v.t.	habiller , vêtir
abelémin n.m.	habillement , habit
abéra v. tr.	abreuver , donner à boire en parlant du bétail
abéra v. pron. :	boire
abéra v. tr.	boire
abéra v. tr.	boire donner à boire abondamment à quelqu'un

abéravwa loc.adv. abéravwa loc.adv.	désordre (en -) dispersé en tout lieu
abèrdjye v.t. :	héberger , loger et donner à manger à qqn ; donner l'hospitalité
abêrdzó n.m.	gîte , endroit où l'on est hébergé
abétchyé v.	empiéter sur , pencher fortement d'un côté
abétchyé v.	flatter quelqu'un pour extorquer quelque chose (prendre pour un imbécile)
abetouda n.f.	habitude
abetowa v. abetro n.m.	habituer hôte , celui qui reste avec qqn , qui va chez les autres
abétséi n.m.	alphabet
abewena abi n.m.	apaiser , calmer , amadouer habit des confrères du saint - sacrement ; la confrérie elle-même
abi n.m.	habit , vêtement quelconque
abiló , abile , adj. abima , v. pron.	habile , adroit , actif , surtout celui qui fait vite quelque chose se meurtrir
abima , v. tr.	abîmer , gâter considérablement un objet
abiméréi , -méra , n. m. et f.	qui casse ou gâte tout

abinistra , v. tr.	administrer l'extrême onction
abita v. tr.	habiter
abitabló .-abla , adj.	habitable
âbló adv.	absolument , vraiment
aboja v. intr.	abuser
abòkye ou a bòkye , adj.	se dit de la chèvre en chaleur
abòkye ou a bòkye , adj. : ,	a cheval sur qqn ou qqch
abominâbló , adj.	abominable
abôna , v. tr.	combuger
abondin , -dinta , adj.	féconde
abondin , -dinta , adj.	abondant
abóou , adv.	se dit d'un vase retourné sur son orifice
abóra , abórâe , n. m. et f.	petit , ratatiné , voûté
abòra v. tr.	écraser les épaules , affaisser ,
abóra 20 , abórâe , part , et adj..	qui a les épaules enfoncées par ext petit , ratatiné , voûté
abòra v. tr.	tasser , écraser un tas de foin , fouler , etc
aborda , v. tr.	aborder , atteindre un endroit
aborda , v. tr.	aborder qqn
aborda , v. tr.	border
abôrnnye , v. tr. .	rendre borgne , éborgner

abosta , v. intr. .	réfléchir , étudier , essayer [de lire p ex ]
abôtchya , abôtchyaë , part , et adj.	penché
abôtchye , v. tr. abôtchye V. r.	appuyer , pencher s'appuyer en avant , se pencher
abotecou , n. m.	désordre; sottise
abótson ou a botson , adv.	penché , la face contre terre
abou. ou a bou , adv.	a boeuf ! Se dit de la vache qui est en chaleur.
abówa , abówâe , adj.	affaissé
abówa , abówâe , adj.	affaissé
abówa , abówâe , adj.	affaissé se dit aussi d'un bâtiment qui s'affaisse
abrâchye , v. tr.	embrasser
abregó , n. m.	abricot
abregoti , n. m.	abricotier
abrele (ch') , v. pron.	prendre sa position pour dormir , s'endormir
abrita v. tr.	abriter
abrita .-tae , part , et adj. .	abrité
âbrô , n. m.	arbre
abroti , abrotite , adj.	abrupti
abyéi ou a byéi Adv.	a bout

abyéi ou a byéi Adv.	assez , suffisamment , en quantité , en bonne quantité *
acabla v. tr.	accabler
acha , n. m.	poutre de base , cadre formé par les poutres de base qui reposent directement sur le mur de fondation d'un bâtiment
achachën , n. m.	assassin
achachena , v. tr.	assassiner
achana v. tr.	assainir
achani , v. tr.	dépouiller qqn de qqch , le piller (ironique: l'assainir!)
acharna , -nâe , adj. ,	acharné
acharti , v. tr.	mordre , piquer
acharti , v. tr.	serrer fort
achawe , n. m.	alise
achawi , n. m.	alisier
ache adv.	aussi
ache n. m.	as
achebën , adv.	aussi bien , quand *
achebën , adv.	aussi
achele , n. f.	bardeau
achelon , n. m. Dimin. d'achele	petit bardeau pour couvrir les toits

achelou , n. m.	instrument en forme de gros couteau pour fabriquer les bardeaux
achënbla , v. pron. ( ch' )	se rassembler , s'assembler v r
achënbla , v. tr.	assembler
achënblan , n. m.	semblant
achenó , adj.	sinistre
achenó , n. m.	présage
achéta , v. tr.	asseoir ;
achéta ( ch' ) v.pr.	se tasser
achéta ( ch' ) v.pr.:	s'asseoir
achéta (3). -taé	se dit du linge entassé dans le cuvier avant d'être soumis au lessivage
acheta , n. m.	place assise* , endroit où l'on peut s'asseoir , siège
achéta . -taé , part , et adj.	assis
achi (1) , adv.	aussi
achi (2) , adv.	hier soir
achidrófé , achigrófé	au hasard , à la diable loc prép
achidrófé , achigrófé	homme peu stable (: apostrophe ) n m
achijóna , v. tr.	assaisonner un aliment quelconque
achintemin , n. m.	inclination à la pitié , sensibilité envers autrui ( compassion)

achintre , v. intr.	donner des signes de parturition prochaine se dit surtout en parlant de la vache
achintre , v. tr.	sentir , éprouver
achista , v. tr.	assister
achóbra , v. tr. .	endormir
achochye , v. tr.	sucer qqn
achóma , v. tr. achon , n. m.	assommer néol courbet , bord relevé et arqué du bât , devant et derrière
achóna , v. tr.	flairer
achonnéréi , n. m. achonyou , -nyoua , n. m. et f.	flaireur , fureteur flaireur , -euse
achorti , v. pron. (ch' -)	grandir, croître
achorti , v. tr.	élever se dit des gens et des animaux

achuranse et asuranse , n. f.	assurance; société d'assurance contre le feu
achwédjyé , v. tr.	lisser (cheveux , fils , étoffe)
achwédjyé , v. tr.	caresser un animal de la main
achwédjyé , v. tr.	polir un objet , raboter une planche
achwédjyé , v. tr.	flatter , graisser la patte
achwerya , -ryae , part , et adj.	sûr , certain
achwerye , v. tr.	assurer , affirmer, prétendre*
achwerye , v. tr.	assurer , p ex un bâtiment contre le feu
achwerye , v. tr.	s'assurer de qqch v r , en être sûr, contrôler *, vérifier *
achye , v. tr.	laisser en héritage *, donner en héritage
achye aa (che -) , v. pron.	se laisser aller , se décourager *
achye core	quitter qqn *
achye dé rèsté	laisser des restes , ne pas finir son assiette *
achye féré, v. tr.	laisser faire
achye kyé - - -	laisser croire que , croire
achye plate	laisser en plan *, planter là * , laisser sur place *

acobla , v. tr.	accoupler , spéc , des animaux domestiques pour leur faire exécuter un travail
acoja , v. tr.	accuser
acoja , v. tr. acoja , v. tr.	annoncer dénoncer
acojasyon , n. f. acojôo , n. m. acoli , -lite , part , et adj.	accusation , dénonciation accuseur acculé , avoir beaucoup à faire * , être surmené * , être surchargé * , se dit de qqn qui est accablé d'ouvrage le de "chasser" , talonner , harceler
acoli v. pron.	se transmettre , être contagieux , en parlant d'épidémies
acoli v. tr.	attraper (une maladie contagieuse)
acoli v. tr.	avoir besoin de , exiger
acoli v. tr.	jeter loin de soi , lancer:
acoli v. tr.	jeter , dépenser follement , prodiguer
acoli v. tr.	se jeter v r
acomonye , v. tr.	communier , donner la communion

acomonye , v. tr.	recevoir la communion
aconchyōre , v. pron.	tenir tête , prendre le dessus , se refaire * , se remettre (de dettes) *
aconchyōre v. tr.	atteindre qqn p ex à la course , rejoindre , rattraper *
acontó , n. m.	acompte
aconvénan aconveni , v. intr.	accueillant adj convenir
acôo , n. m.	accord , bonne entente
acôo , n. m.	arrangement , contrat
acóou ou a cóou , adv.	en même temps , ensemble
acorbedóou ou a corbedóou , adv.	a corps perdu (all "hals über kopf")
acorbedóou ou a corbedóou , adv.	couché , immobilisé par la maladie
acórda , v. intr.	s'accorder * , s'entendre * avec qqn
acórda , v. pron.	s'accorder , se réconcilier * , s'apaiser *
acórda , v. tr.	accorder , consentir à donner
acórda , v. tr.	mettre d'accord , réconcilier *

acòrdin , -dinta , adj.	conciliant , pacifique
acotoma , Adj.	accoutumé , habitué *
acotoma v. intr.	accoutumer , habituer *
acouda (ch') , v. pron.	s'accouder
acounpanye , v. tr.	accompagner
acounpanye , v. tr. acounpara , v. intr.	prendre part à un convoi funèbre avoir de la peine , se fatiguer en efforts de toutes sortes même sens et emploi que counpara qui est beaucoup plus usité
acousémin , n. m. acousyaé , n. f.	accouchement femme en couches
acousye , v. tr.	accoucher
acouta , v. tr.	croire
acouta , v. tr. acouta , v. tr.	écouter faire cas , faire attention , obéir ,

acoutéri , n. m.	celui qui est toujours aux écoutes
acréré , v. intr.	croire , accroire usité seulement dans l'expr d'acréré , à croire , digne de foi
acrétre , v. pron. (ch' -)	s'accroître , augmenter
acrétre , v. tr.	augmenter progressivement le nombre des mailles d'un bas
acrétre , v. tr.	faire augmenter * , faire grandir *
acrétre ó waséi	augmenter , accroître , produire de plus en plus (chèvre, vache) *
acrétre v. intr.	augmenter , grandir
acró , n. m.	répugnance , dégoût
acró , n. m..	accroc , obstacle , problème de santé *
acropenye (ch') , v. pron.	s'accroupir , se tapir
acrótchye , v. pron.	s'accrocher à qqch , crocher sur qqch *
acrótchye , v. pron.	se cramponner
acrótchye , v. pron.	s'empoigner
acrótchye , v. tr.	accrocher involontairement
acrótchye , v. tr.	attraper , saisir , en parlant d'une maladie
acrótchye , v. tr.	prendre sur le fait
acrótchye , v. tr.	voler , dérober adroitement

acrótchye , v. tr.	suspendre en accrochant à qqch
acrou , acrouja , adj.	dégoûtant , répugnant
acwati (ch') , v. pron. acwati (ch') , v. pron.	s'accroupir se dit en parlant des nuages qui sont bas
acwati (ch') , v. pron.	se tasser , en parlant du foin
acwati (ch') , v. pron.	se blottir dans un coin
acwédre , v. tr.	jeter , lancer
acwédre , v. tr.	chasser , faire sortir
adé , adéi et adi. Adv.	en tout cas , néanmoins , en tout état de cause
adé , adéi et adi. Adv.	pour le moment , préalablement , d'abord , déjà * , toujours (en attendant) *
adévéré , adv.	sérieusement

adi óra , loc. composée

pour le moment

adichyon , n. f.

adichyóna , v. tr.

adichyónéró , n. m.

addition

additionner

dictionnaire , dans le langage des  
vieilles gens (sous l'influence ,  
sans doute , du mot adichyon)

âgé

se mettre dans le gîte (djyétró) ,  
en parlant du lièvre

adjya , adjyae , adj.

adjyétra (ch') , v. pron.

adjyo , n. m.

adieu , salut familier qui se dit en  
abordant et en quittant qqn

âdjyo , n. m.

âge

adjyo pai , n. m.

adieu pays, bernique , t'oublies \* ,  
tu oublies \* , laisse tomber \* , adieu  
Berthe\*

adoba , ( ch' ) v. pron.

apprivoiser

adoba , ( ch' ) v. pron.

se calmer

adoba , v. tr.

calmer , surtout un enfant qui  
pleure

adon , adv

alors \* , à ce moment-là \* , lors \* , à  
ce moment \*

adon , adv

alors , donc \* , dans ce cas \* , par  
conséquent \*

adon , adv

alors (passé ou futur), à ce  
moment-là \*

adon , adv.	jadis , autrefois
adóra , v. tr.	adorer mot peu usité
adórasyon , n. f.	adoration
adóta , v. tr.	adopter
adoulté , n. m.	adolescent
adousye , v. tr.	calmer , apaiser qqn qui est en colère
adousye , v. tr.	adoucir , rendre doux , en sucrant
adrese , n. f.	adresse , dextérité corporelle [opp à la force brute] ou habileté dans les affaires
adrésye , v. tr.	adresser
adrésye , v. tr.	former , corriger
adri , adv.	correctement * , comme il faut * , comme ce doit être , à souhait , bien
adromi (ch') , v. pron.	s'endormir part , et adj
adrwé , adrwéte , adj.	actif et intelligent
adrwé , adrwéte , adj.	rusé , fin , débrouillard
adrwé , adrwéte , adj.	adroit , leste [opp à la force brute]

adzechin , -chinta , adj.	actif , agissant
adzi , v. intr.	agir
adzó , n. m.	fois
adzodjye , v. tr.	adjuger
adzónéle (ch') , v. pron.	s'agenouiller
adzónélon , adv.	à genoux
adzouën (1) , n. m.	adjonction , rajout * , rajouture * , annexe (bâtiment) *
adzwën , adzwëncha , part , et adj.	adjoind , attenant à , serré * , joint *
adzwën , adzwëncha , part , et adj.	serrés les uns contre les autres *
adzwëndré , v. tr. aè , adv.	adjoindre v r , s'associer oui
afamena (1) , v. tr. afamena (2) , -nae , part , et adj.	affamer affamé
afana , v. tr.	gagner , mériter avec peine et fatigue
afè. Voy s. v. fè. afebli , v. tr.	fort adv affaiblir
afena , v. tr.	attraper , tromper , rendre qqn fin à ses dépens

afeoua , v. tr.

affiler , donner le fil au tranchant  
d'un instrument

afér.e , n. f.

affaire , chose

afér.e , n. f.

affaire , chose

afér.e , n. m.

chose , objet

afichó , n. m.

affiche , spec de mariage

afichye , v. tr.

afficher , faire connaître par une  
affiche

afida , -fidae , adj.

familier

afida , -fidae , adj.

familier , fig: du temps qui s'est  
remis , être le beau fixe \*

aflijya , -ae n.m.

estropié

aflijye , v. tr.

affliger

aflisyon , n. f.

épreuve , maladie , misère

afobla v. tr.

couvrir d'un vêtement

afobla v. tr.

envelopper

afóoua , v. tr.	éreinter
afouéeadzó , n. m.	chauffage
afrantsi , v. tr.	affranchir (une lettre)
afrar.etchye (ch') , v. pron.	se familiariser , s'habituer
afron , n. m.	affront , avanie , sale coup*
afronta , v. tr.	affronter , braver
afrou , afrouja , adj.	affreux , horrible
afrou , afrouja , adj.	très avide , qui a une faim de loup *
afrou , afrouja , adj.	pour désigner un superlatif, horriblement , fort , fortement * , vraiment* , très *
afroujamin , adv.	affreusement
afrounta , v. tr.	empiéter sur le voisin
agache , n. f.	oiseau de couleur noir et blanc: pie
agachon , n. m.	cor au pied , durillon
agasia n. m.	acacia
agasye , v. tr.	agacer
agié , v. tr.	égayer

ago , n. m.	bétail qui ne donne pas encore ou ne donne plus de lait
agonié , n. f.	agonie , glas
agóta v. intr. agóta v. tr.	ne plus donner de lait goûter , déguster un aliment , une boisson
agóta , adj.	tarie , qui ne donne plus de lait
agou , agwa , adj. et n. m. et f.	affamé , qui cherche à soutirer de la nourriture
agrafa , v. tr.	empiéter [sur le bien d'autrui]
agrafér.é , n. m.	profiteur du bien d'autrui , mais sans lui causer trop de dommage
agrafi , v. tr.	dérober de petits riens
agranti , v. tr.	agrandir
agrapi (ch') , v. pron.	s'accrocher , se fixer à qqch , se cramponner
agré , ën agré	graine: formé , qui a pris corps

agrenye , v. intr.

se donner de la peine , faire des efforts

agrojoyou , -jyoua , adj. et n. m. et f.

murmureur , mécontent , qui se plaint toujours

agyélâdzó

accoutrement n m

ahâa! interj.

ah ! c'est cela !

ai , adv.

oui , bien sûr

ai , interj.

aîe !

ai , v. tr.

avoir

ai , v. tr.

avoir

ai , v. tr.

avoir avec un adv dans de nombreuses expr

ai , v. tr.

y avoir v imp

ai , v. tr.

devoir (argent)

ai , v. tr.

éprouver

ai , v. tr.

posséder

ai , v. tr.

se procurer , acheter \*

ai afér.e a féré cqts , n. f.

avoir de la peine à faire qqch

ai afér.e avwéi cc

avoir affaire à qqn

ai chon afér.e	recevoir son affaire , avoir son compte * , avoir ce qu'on veut (ironique) * , avoir ce qu'on mérite *
ajâa , n. m. ajâa dé , n. m.	hasard , sort au hasard de , au risque de , plutôt que de *
ajarda , v. tr.	hasarder , essayer
ajardjyou , -ouja , adj.	hasardeux , osé
ajelon , n. m. ajin , ajinta ajosta , v. tr.	rhizome de l'orobe tranchant , aiguisé ajuster , adapter une chose à une autre
ajouta , v.tr. aki , adj.	ajouter acquis
akipa , v. tr.	équiper , habiller
akita , v. tr.	acheter
âle , n. f. alijya , -jyae , adj.	aigle couvert de débris , spec , de débris amenés sur les prés par l'arrosage
âlon , interj. âlon , n. m.	allons! vêtement , habits en général
alte , interj. amâa , -âra , adj.	halte! amer

amâa , -âra , adj.	désagréable , dur à supporter fig
amacha , v. intr.	se former , grossir , en parlant d'un abcès
amacha , v. pron.	se réunir , se mettre ensemble , se rassembler *
amacha , v. tr.	amasser
amacha , v. tr.	récolter
amacha , v. tr.	recueillir , réunir quelque part , ramasser *
amadówa , v.tr.	amadouer , calmer , apaiser
amaé , v. intr.	hésiter , balancer
amaé , v. intr.	menacer , faire semblant de
aman , n. m.	amant
amatōo , n. m. , amatoja , n. f.	amateur
âmé , n. f. pl.	âmes
améigri , v. tr.	amaigrir , spec , le terrain
amélanchyè	amélanchier n m {amelanchier ovalis medicus)
amelór.a , v. pron.	s'améliorer , s'amender
amelór.a , v. tr.	améliorer
amelor.asyon , n. f.	amélioration
amenachye , v. tr.	menacer
amenye , n. f.	amigne

amer.eta , v. tr.

mériter

amer.etin , -tinta , adj.

qui mérite , méritant

amer.etó , n. m.

mérite

amer.ikyin , -kyéna , adj. et n. m. et f.

américain , -caine

amerye , v. tr.

mirer avec une arme , viser

ami , amie , n. m. et f.

ami , amie

amiabló , -abla , adj.

amiable , conciliant

amin , n. m.

amen

amina , v. tr.

vaincre insensiblement la  
résistance physique ou morale de  
qqn , user

amiséné , n. f. pl.

petite prune rouge rose

littéralement prune de damas;

amitchye , n. f.

amitié

Amitou , -touja , adj.

aimable , amical

amo , n. m.

amour

amo , n. m.

amour

amo , n. m.	amour
amodiasyon , n. f.	affermage de terres , bail
amodiatôo , n. m.	celui qui contracte un affermage , un bail
amodie , v. tr.	donner à bail , affermer une terre
amodie , v. tr.	prendre à bail , louer
amódó ou a módó , adj. m et f.	approprié , qualifié
amódó ou a módó , adv.	assez, bien * , ce qu'il faut * , à temps *
amódó ou a módó , adv.	assez
amódó ou a módó , adv.	assez
amódó ou a módó , adv.	plus qu'assez * , très * , franchement * , carrément *
amódó ou a módó , adv.	assez
amódó ou a módó , adv.	assez
amódó ou a módó , adv.	assez
amódó ou a módó , adv.	avec mesure , convenablement , juste ce qu'il faut , semblable à adri ? *
amoja , v. tr. et r.	amuser

amòra , Part , et adj.	affligé , penaud , marri, déçu * de soi
amòra , v. tr.	émousser une lame ou une scie
amorti , v. tr.	couper la force de résistance , ramollir
amorti , v. tr.	priver du sentiment , assommer *
amorti , v. tr.	mater l'incendie
amorti Part , et adj.	engourdi
amorti Part , et adj.	éreiné , fatigué
amortichyou , n. m.	instrument pour amortir , amortisseur * , assommer
amou adv.	en haut , s'emploie avec des verbes de mouvement
amou adv.	en haut amou désigne souvent les mayens et les alpages situés " en haut " des villages
amou adv.	en haut amou indique l'orientation: nord
an n. m.	an , année
an prép.	en

âna n. f.

aune (mesure)

âna n. f.

signe de consentement

ana , v. intr.

ruer

anâa , n. f.

nef de l'église , surtout la principale

anâe , n. f.

ruée

anbisyon , n. f.

passion ,

anbisyóna, -nae, adj.

Entiché, passionné de.

anbisyoun, -syounja, adj.

Avide, cupide.

ancha, n. f.

Anse de panier.

ancher.e, n. f.

Enchère.

ancherye, v. n.

Enchérir, miser aux enchères.

anda, n. f.

Nourriture consistant en pain et fromage.

andéné, n. m. Dimin. de andin.

Petit andain.

andin, n. m.

Céréales fauchées et ayant la forme d'un rouleau

andin, n. m.	Herbe abattue qui se range et s'aligne à la gauche du faucheur.
andzé, n. f.	Ange.
andziló, n. m.	Evangile. N'est guère usité que pour désigner les deux évangiles de la messe.
anéanti, v. a. anei, adv.	Anéantir. Cette nuit prochaine ou présente.
anese, n. f. ânète, n. m. anevyāa, -arda, adj. et n. m. et f.	Anis vert. Anon, petit âne. Anniviard, habitant de la vallée d'Anniviers.
anfer.dan, n. m. anfin, adv. angle n. f.	Vaurien, paresseux. Enfin. Anglais.
angle, -gléja, adj. et s. angon, n. m.	Redingote. Gond de porte, de fenêtre, de volet.
anjêe, n. m. anjêrda, n. f.	Gros lézard. Petit lézard gris, très répandu dans les murs et les terrains secs.
anjoouse , n. m. anma , v. r.	Angélu Aimer

anma , v. r.	Avoir un penchant pour qqch.
anma , v. a.	Aimer, avoir de l'attachement.
ânó , n. m.	Ane.
anoler.e, adj.	Se dit d'une vache laitière qui devrait porter le veau dans l'année et qui ne le porte pas.
anonsé , n. f. pl.	Annonces.
anonsye , v. a.	Annoncer.
anowa , v. a.	Annuler, abolir
anplamin, adv.	Amplement.
anpwé , n. f. pl.	Framboises.
ansényan , n. m.	Celui qui enseigne, maître.
ansésyon , n. f.	fête de l'ascension de notre seigneur
ansyan (é j-)	ancêtres
ansyan , ansyan.na , n. m. et f.	vieillard , vieille femme
ansyané , -néta , n. m. et f. Dim. de ansyan.	petit vieux , petite vieille

antan , adv.	l'année passée
antecriste , n. m. antou , n. f.	antéchrist tante
antréi , interj.	entrez!
antrin , n. m. antse , n. f. antsemáne , n. m.	entraîn hanche dadais , niais , candide * , naïf *
antson , n. m.	hanche désigne les deux protubérances des hanches
anye , n. m. ânye , v. tr.	agneau engendrer , faire pulluler
anyeouire , n. f.	brebis bonne pour la reproduction
ânyeouire , n. f. aóca , n. m.	brebis qui a mis bas avocat
aócatson , n. m.	mauvais avocat , chicaneur c'est un terme de mépris
aoma , v. tr.	allumer le cigare ou la pipe terme de fumeur ,
aona , v. tr.	eclairer , donner de la lumière
aonbra , v. tr.	donner de l'ombre , ombrager

aondjye , v. tr.  
aondjye , v. pron.  
aontchyè , adv.  
aonyou , -naouja , n. m. Et f.

allonger  
s'allonger.  
volontiers  
flaireur

aou , n. m.  
aougla , v. tr.  
aougló , -gla , adj. et n. m. et f.

oncle ,  
aveugler  
aveugle

aoule , n. f.

aiguille ,

aoulon , n. m.

aiguillon d'une abeille , etc

apar.anse , n. f.  
apar.èle , adj.

apparence  
pareil

apar.èle , adv.

autant

apar.étré , v. intr.

paraître , apparaître

aparesyon , n. f.  
apartémin , n. m.  
aparteni , v. intr.

apparition  
appartement néol  
appartenir

apéichyon , n. f.

fourniture d'une chose à mesure  
qu'elle s'épuise

apéitre , v. tr.

fournir au fur et à mesure ,  
procurer continuellement au fur et  
à mesure de la nécessité ( assister  
, soutenir , approvisionner )

apéja , v. tr.

apelaé , n. f.

peser , soupeser

lutte , phase d'une lutte

apele , v. intr.

coller

apele , v. intr.

se diriger en haut , en bas , au-  
delà de ce côté

apele , v. pron.

se coller

apele , v. tr.

attraper avec adresse , à la course

apele , v. tr.

avoir recours à

apele , v. tr.

prendre , saisir

apele , v. tr.

voler

apelin , -tinta , adj.

gluant , collant

aperchivré , v. tr.

apercevoir

apetechin , -chinta , adj.	qui a beaucoup d'appétit , vorace
apeti , n. m.	appétit
apéwa , v. tr.	citer
apèwe , n. m.	appel
aplaca , v. tr.	mettre , appliquer
Aplan. Voy. s. v. plan. aplana , v. tr.	aplanir , niveler
aplati , v. tr.	aplatir
apleca, adj apléé , v. tr.	studieux , appliqué atteler deux bêtes ensemble , accoupler
apléré , v. pron.	V. r. Se plaire
apléré , v. pron.	s'accorder (un plaisir, un luxe) , se permettre qqch *
apléré , v. tr.	plaire
aplin , adv.	souvent
aplire , n. f.	rechange
aplou , n. m.	aplomb
apondin , -dinta , adj.	contigu , attenant

apondre , v. tr.

allonger un objet , corde ,  
vêtement

aponsa , n. f.

ajoutage , allongement , rallonge ,  
ajout \*

aponsa , n. f.

soudure , jointure

apoplezie n.f.

apoplexie

apòrta , v. tr.

apporter

apósta , v. tr.

appuyer

apóstròfe , n. m.

freluquet , faquin , maigrichon \*

apótékye , n. m.

apothicaire, pharmacien

Apôtre , n. m.

apôtre

apoutrónye , v. tr.

gâter (un enfant , un chat) par des  
flatteries , des caresses ,

apréansyon , n. f.

appréhension , peur

aprédi , adv.

après indiquant le lieu a la suite  
de

après , adv. et prép.

après

après , adv. et prép.

après beaucoup de ces expressions existaient en français ,  
auj elles sont vieilles , ainsi: par  
après , puis après , en après  
(littre )

apréi , adv. et prép.

par suite de:

apréi-dedzoun-na , n. m.

apréi-déman , adv.

apréi-dena , n. m.

apréi-marinda , n. m.

apréi-sën-na , n. m.

apréivenyin , n. m. pl.

après le déjeuner

après-demain

après-dîner , de midi à 15 h

après le goûter , de 15 à 18 h

après-souper

descendants , héritiers

aprema , v. tr.

amincir

aprépara , v. tr.

préparer qqn à la mort

aprépara , v. tr.

préparer , mettre en état

aprésta , V. r.

se préparer

aprésta , v. tr.

apprêter , préparer

apréndé v. tr.

faire un apprentissage

apréndé v. tr.

instruire , enseigner

apréndé v. tr.

apprendre , acquérir une  
connaissance

apréndé v. tr.

être informé

apindé v. intr.	prendre au sérieux , rendre responsable
apindé V. r.	se troubler , s'inquiéter se faire du souci *
apindé V. r.	s'en prendre à toujours suivi d'après
apintechâdzó , n. m.	apprentissage
apinti , n. m.	apprenti
âprò , âpra , adj.	apre , âcre
aprópra , v. tr.	nettoyer , rendre propre , récurer
apróse , n. f.	approche n'est usité que dans l'expr onéta d'apróse , lunette d'approche
apróso , n. m.	approche
aprósyé , v. intr.	se montrer , apparaître , en parlant de qqn qu'on attend , finir par arriver * finir par rentrer *
aprósyé , v. tr.	approcher
aprówa , v. tr.	éprouver , fatiguer
aprówa , v. tr.	essayer
aprweyje , v. tr.	apprivoiser
apwéé , v. pron.	s'appuyer

apwéé , v. tr.

appuyer , soutenir

apwëntchye v. intr.

pousser , s'élancer , en parlant  
d'une herbe

apwëntchye v. tr.

tailler en pointe , appointerdre  
pointu le bout des échelas

apwëntchye Part , et adj.

pousser , s'élancer , en parlant  
d'une herbe

apwëntchye v. tr.

mettre un champ en état de  
culture en tournant la terre , en  
semant , etc

âpyó , n. m.

ache , céleri odorant

ar.âdze , adj.

sauvage

ar.é , adv.

alors , dans ce cas , donc

ar.i , interj.

arrière! s'emploie pour faire  
reculer les chevaux , les mulets

arabe , n. m. et adj.

avare , rapace

arachena , v. tr.

enraciner

arandon , n. m.

petit morceau de terrain

arandówa. n. f.

hirondelle n f

aranye , n. f.

araignée , toile d'araignée

arapa , v. tr.	râper avec un instrument
arapér.éi , -pér.a , s. et adj.	qui a la manie de grimper sur les arbres
arapi , v. intr.	grimper
arapon , n. m.	râpure , raclure
arari , v. tr.	eclaircir (un fourré , des semis) , rendre rare *
ârba , n. f.	aube
arba , n. m.	tremble (populus tremula L.)
arbawéta , n. f.	arbalète
arbaweti , n. m.	sagittaire
arbéé , v. intr.	faire jour
ârbepën , n. m.	aubépine
arbéra , v. tr.	planter d'arbres fruitiers
arbéro , n. m.	petit arbre , arbuste
arcana , v. tr.	tourmenter qqn , agacer , chercher chicane
arche , n. m.	archet de violon
ardelon , n. m.	ardillon , pointe de métal de la boucle d'une courroie , d'une ceinture

ardi , ardite , adj.

hardi

ardjyesé , n. f.

hardiesse

ardwâze , n. f.

tablette d'ardoise encadrée de  
bois sur laquelle on écrit

ardzin , n. m.

argent , métal ,

ardzin , n. m.

argent (moyen de paiement) ,  
argent ( métal )

ardzinta , .-âe adj.p.p.

argenté

ardzinta , v. tr.

argenter

arechënbla , v. tr.

ressembler

arechivre , v. tr.

recevoir

arécontra , v. tr.

rencontrer

aréita , n. f.

arête de poisson

aréita , n. f.

arête , crête de montagne

aréita , n. f.

faîte et angle saillant du toit

arémacha , v. tr.

ramasser

aréna part. pas.

se rompre les reins

aréna n. m. et f.

qui a les reins brisés

aréna , v. tr.

rompre les reins , l'échine

arenou , -nouja , n. m. et f.

homme de taille écrasée , chétif

arepele , v. tr.

recommencer , reprendre

arésyé , v. tr.

etabler , mettre le bétail à la crèche , à l'approche de l'hiver

aréta part. pas.

arrêté

aréta v.r

s'arrêter

aréta , v. intr.

cesser

aréta , v. tr.

arrêter

aréta , v. tr.

décider kyè vó é1 vó aréta r.a?  
qu'avez-vous décidé?

argoché , n. f.	véhicule à deux roues
argocheta , n. f. Dim. de argoché . argochya , n. f.	petite "argoché" quantité de foin , de bois , etc , que l'on peut transporter en une fois avec l'"argoché"
argouze argouzyè n. m.	argouse , fruit de l'argousier argousier (hippophæ rhamnoides L.)
aridèche , adv.	renversé sur le dos
ârin , n. m.	hareng
arindjye v. pron.	s'arranger , se mettre d'accord
arindjye , v. tr.	disposer pour la belle apparence , se faire belle * , se pomponner *
arindjye , v. tr.	ranger , disposer , mettre en ordre , mettre en place * , installer *
arindjye , v. tr.	réparer , raccommoder
arindzémin , n. m.	arrangement , accommodement
arjele , n. f.	terre glaise ,

arjelou , -louja , adj.  
arloueee , n. m. suite

argileux  
consort , membre d'un alpage

arlwèa , -aé , adj.

maltraité , rossé , malmené

arlweee , n. m.

consort , membre d'un alpage

arlweee , n. m. suite

consort , membre d'un alpage

arlwénó , n. m.

grande absinthe (artemisia  
absinthium L.)

arma , n. f.

âme

arma , n. f.

zeste , cloison membraneuse à  
l'intérieur de certains fruits

arma , n. f.

arme

arma , v. tr.

armer , fournir d'armes

armadéro , n. m.

dromadaire

armadzó , n. m.	échafaudage provisoire pour étayer une construction
armale , n. f.	terme collectif pour désigner le bétail bovin
armonica , n. m.	accordéon
armorye , n. m.	armurier
armoun-né , n. f. pl.	aumônes publiques , consistant en soupe , sel , pain , etc , que des sociétés locales ou de généreux particuliers distribuait de temps en temps aux pauvres de la paroisse
arneca , n. f.	arnica des montagnes (arnica montana L.)
arnecrotsé , n. f.	plaisanterie , taquinerie , sottise
arója , v. tr.	arroser avec un arrosoir
arójâdzó , n. m.	arrosage
arójaé , n. f.	arrosage
arójaé , n. f.	averse , ondée
arojyou , n. m.	arrosoir
arówa	arriver, devenir
arówa	arriver devenir

arówa , n. f.	arolle (pinus cembra L.)
arówa , v. intr.	arriver
arówa , v. intr.	arriver
arówaé , n. f.	arrivée, tour , fois , en parlant d'une chose qui arrive à tour de rôle , une visite*
arowena , v. tr.	raviner
arpa , v. tr.	alper estiver , mettre le bétail dans les pâturages de montagne
arpa , v. tr.	alper au passif
arpadzó , n. m.	estivage des troupeaux dans les pâturages de montagne
arpâé , n. f.	alpée
arpâé , n. f.	coup de faux , de dent

arpyó	galon des pantalons , en particulier des pantalons portés par le tsanbri et les grenadiers le jour de la fête-dieu
arsenawé , n. m.	arsenal
arsenikye , n. m.	arsenic , acide arsénieux
arsole , n. f.	homme ou femme de rien
artavyele , n. f.	rhinanthé , crête de coq , tartarelle (rhinanthus hirsutus L.)
arte , interj.	halte!
artè , n. m.	orteil
arteloo , n. m.	artilleur
artënbawa , n. f.	la grosse caisse dans la fanfare
artéwa , v. tr.	atteler
artéwa , v. tr.	installer , ouvrir un établissement de vin , un magasin
artéwâdzó , n. m.	attelage
arteweri , n. f.	artillerie
ârtse , n. f.	bahut au moulin , huche dans laquelle tombe la farine qui a passé par le tamis
ârtse , n. f.	coffre , bahut
artsé , n. m.	terme de viticulture arçon , sarment qu'on recourbe sur lui-même en arc après la taille
artseban , n. m.	coffre allongé à couvercle plat utilisé comme banc
artséta bardëncan barólin barósye	petit coffre n f dimin de ârtse
artson , n. m. Dim. de ârtse.	petit coffre en forme d'ârtse
arvéna , n. f.	arvine , plant de vigne particulier au valais
arwën-na , v. tr.	affaiblir , en parlant d'une maladie:
arwën-na , v. tr.	ruiner

arya , v. tr.	traire
aryin , n. m.	bétail que l'on traite , qui donne du lait
aryinta , part , et adj. f.	vache ou autre animal qu'on peut traire , qui donne du lait
aryon , adv. aryondi , v. tr.	près de , le long de arrondir
aryou , n. m.	callosité qui se forme sur la première articulation du pouce des personnes qui traitent habituellement les vaches
aryou , n. m.	trayeur
asa	expression dans les contes; celui qui raconte se sert qqf de l'expr asa é pwe , formule de transition qui semble signifier: "ainsi donc et puis "
asan , n. m.	accent mot emprunté au français et peu en usage
âse , n. f.	hache ,
âsé , n. f. pl.	ail
âse , n. m.	as , carte

asedin , n. m.	accident , événement fâcheux
aseerye , v. tr.	cirer
aseerye , v. tr.	acérer , (re)mettre de l'acier à un outil de fer
aseou , -ouja , adj.	porté à , assidu à faire qqch
asetta , n. f. Dim. de âse .	petite hache , hachette
aséta , v. tr.	accepter
aséwété , n. f. pl.	plat composé de pain en miettes et de farine , le tout cuit dans du lait
asoosyon , n. f.	absolution du prêtre au confessionnal
asopri , v. tr.	dompter , mater , couvrir
asosie , v. tr.	associer
asperje , n. f.	asperge
astica , v. tr.	nettoyer , frotter
astica , v. tr.	préparer
astou kyè , loc. conj.	aussitôt que
asye , n. m.	acier
asyéta , n. f.	assiette
asyéta , n. f.	assiettée

asyon , n. f.

action

atabla (ch'), v. pron.

s'attabler

ataca , n. f.

attaque d'apoplexie

ataca , v. tr.

attaquer

atan , adv.

Autant, tant, ça\*

atan , adv.

autant

atarda , v. tr.

attarder , mettre en retard

atatchye , v. tr.

attacher par des liens d'affection  
s'emploie spécialement au  
participe passé

atatse , n. f.

attache , spécial , pour l'accolage  
de la vigne

atatsémin , n. m.

attachement

âtchyou , n. f.

hauteur ,

âte , âta , adj.

haut

atèle , n. m.  
ateni (ch') , v. pron.

atelier  
faire grand usage de qqch

ateni (ch') , v. pron.

tenir à qqch

atenin , -ninta , adj.

attenant , contigu

atepi , v. tr.

gazonner

aterye , v. tr.

attirer

atetchya , -aé , adj.

passionné pour qqch

atetchye , v. tr.

affirmer avec insistance , soutenir  
avec opiniâtreté , contester  
mordicus

atiiye , v. tr.

attiser

atin , adv.

autant

atin , adv.  
atindré , v. intr.

assez tôt , à temps  
Attendre, demeurer pour la  
venue de qqn ou de qqch.

atindré , v. tr.

Attendre, demeurer pour la  
venue de qqn ou de qqch.

atindré , v. tr.	vivre dans l'attente de , attendre un enfant "
atindré , v. tr.	compter sur, espérer
atindré , v. tr.	tarder , se faire attendre
atin-na , v. tr.	haïr , détester , prendre en grippe ,
atò , adv. átó , n. m.	a tour de rôle acte , papier d'affaire , document quelconque
atópa (ch') , v. pron.	prendre le sommeil d'hiver , en parlant des marmottes
atópa (ch') , v. pron.	s'assombrir , en parlant du temps
atopire , n. f.	obscurité causée par les nuages et qui annonce la pluie ou un orage
ator.i , ator.ita , adj.	passionné pour qqch
atóta , v. tr.	tâter , toucher , attoucher , palper

atótchye , v. tr.  
atou , n. m.  
atramin , adv.

toucher  
atout  
autrement , d'une autre façon

atrapâa , adv.

ailleurs , autre part

atrapî , v. tr.

attraper , prendre au piège

âtre , âtra , adj. ind.

autre

atre , n. m.

attrait

atrejibló , -ibla , adj.

qui se laisse attirer

atréré , v. tr.

elever

atréré , v. tr.

attirer , attirer

atresta , v. tr.

attrister

âtró , pron. ind.

autre chose

atrópa (ch') , v. pron.

s'attrouper

atrópèmin , n. m.

attroupeement

atse , n. f.

vache

atse , n. f.

vache

atse , n. f.

vache ,

atse , n. f. Suite

vache

atse , n. f. Suite

vache

atséroú , n. m.	berger qui garde les vaches
atserouwa , n. f.	colchique d'automne (colchicum autumnale L.)
atseta , v. tr.	acheter
atsi , v. tr.	lâcher
avâa , avâra , adj.	avare
avâa , avâra , n. m. et f.	avare
avâa , avâra , n. m. et f. è j-avâa	sobriquet des gens de vernamiège
avan , prép.	avant
avan-deri , -rire , adj. et n. m. et f.	avant-dernier
avan-garda , n. f.	avant-garde
avanse , n. f.	avance

avansó , n. m.

progrès , succès

avansya , -syae , adj.

qui devance les autres , de la haute  
\* , un magistrat \*

avansyae , n. f.

avance , progrès au travail

avansye , v. tr.

avancer , pousser en avant ( arriver à faire progresser qqch \* )

avantadjye , v. tr.

gagner

avanti , n. m.

avant-toit

avar.esyou , -ouja , adj.

avaricieux

avarese , n. f.

avarice

avaresye , v. intr.

economiser à l'excès

aveja , v. tr.	donner avis , aviser, avertir* , réfléchir *
avenyin , n. m. pl.	venants
avertechémin , n. m. averti , v. tr.	avertissement avertir
avindzó , n. m.	avance
avin-na , n. f. avowa , v. tr.	avoine avouer
avri , n. m.	avril
avri , n. m.	abri
avwâdzó , -âdze , adj.	lâche , qui n'est pas dru , pas compact , pas serré

avwe , adv.

où?

avwêe , n. m.

avoir , fortune

avwéi , prép.

avec

avwéi , prép. suite

en , au sujet de \* , a propos de qqn  
\*

avwéi , prép. suite

en attendant que, jusqu'à ce que \* ,  
quand \* , du temps que \* , dans  
l'intervalle \*

avwejin , -jinta , adj.

qui entend bien , qui a l'oreille fine

avwejya , -jyae , adj.

vif , alerte , éveillé

avwere , v. tr..

entendre , ouïr

avwetou-vwêea , loc.

en veux-tu , en voilà , beaucoup \* ,  
en grande quantité \*

avwijero , n. m.

oreille ,

avwijoo n. m.

ecouteur

avya , v. tr.	allumer le feu du foyer
âwa , n. f.	aile
awan , n. m.	osier , branche d'osier
awantchyé , n. m.	têtard d'osier cultivé
awé	domestique s'emploie seulement au masculin
awebârda , n. f.	hallebarde
awédjye , v. tr.	alléger , rendre léger *, devenir plus léger *, devenir moins pesant *
awédzémin , n. m.	allègement
awêe , awêrta , adj.	alerte , enjouée *, vif *, vive *
awéea , v. pron.	donner , lancer , en parlant d'un sobriquet , inventer
awéea , v. pron.	elever , éduquer
awéea , v. tr.	s'élever

aweman , -manda , n. f.

allemand

aweman , -manda , n. m. et f. n. f.

vache de grande taille d'origine  
allemande

awena , v. intr.

tirer , laisser passer l'air , en  
parlant de fourneau , de pipe

awenye , v. tr.

aligner ,

awenyémin , n. m.

alignement

awêrta , n. f.

alerte

awèrta , v. tr.

donner l'alerte , alerter \*

aweson , n. f.

leçon , devoirs d'écuyer

âwéta , n. f. Dim. de âoua.

petite aile petit mur à hauteur  
d'appui bordant un couloir , un  
corridor

awevyè , n. m.

veau élevé du dernier hiver

awi , adj. m.	désigne un pain sans bon levain ou mal pétri , dont la pâte n'a pas levé et est restée dure et serrée
awigramin , adv.	d'un pas leste , tout de suite , rapidement
Awin , n. m.	allant , qui va
âwin-na n. f.	action de s'ébrouer dans la poussière en parlant du cheval ou du mulet
âwin-na , n. f.	alêne
awintse , n. f.	avalanche
awitchye , v. tr.	allaiter
awitséri , awitséra , n. m. et f.	enfant ou jeune animal qui cherche toujours à téter
ba n. m.	bas ,
ba , n. m.	bât
ba adv.	bas, après * , par suite de *

ba adv.

abolir , supprimer \*

ba adv.

bas , descendre , se tuer

ba , bâcha , adj.

bas , peu élevé détermine un emplacement , un lieu

babóouta , n. f.

mannequin , épouvantail

bacana , v. intr.

capituler , renoncer à la lutte

bâcha , n. f.

bâché , bacheta , adj.

bâche , couverture en toile court , de petite taille , bas sur jambes

bâché , bâcha , adj.

situé plus bas , inférieur

bachokyën , n. m.

petit homme court de jambes

bachye , v. n. .

se digérer

bachye , v. tr.

baisser

bâcla , v. tr.

bâcler

bacon , n. m.

lard

baconi , n. m.

mangeur de lard

baconi , n. m.

sobriquet des gens de vex

bada prép.

en liberté

badena , v. intr.

badiner , plaisanter

badenâdzó , n. m.

badinage

bâea , n. f.

baie , graine

baeonéta , n. f.

baïonnette

baeosté , n. m.

gamin , petit garçon

baêrna , n. f.

vieille vilaine maison

bafowa , v. tr.

bafouer , mépriser

bafra , n. f.

bâfre , bâfrée

bafra , v. tr.

bâfrer , manger avec excès

baga , n. f.

bague

bagan-na , n. f.

faribole

bagyeta , n. f.

baguette

balâ p.p.

donné

bale , v. tr.

donner

bale , v. tr.

remettre, céder , vendre trop bon marché \*

bale , v. tr.

produire

bale ó boun dzò

saluer de ma part

bale ó tó

faire le tour , donner le tour ,

ban , n. m.

joindre les deux bouts

banc en général spécial établi de menuisier

ban , n. m.

salve d'applaudissements

banbana , v. tr.

scier de long , du haut en bas

banbanâé , n. f.

action de scier de long

banban-na , n. f.

grande scie à deux personnes pour scier de long les grosses pièces de bois

banbanoo , n. m.

scieur de long

banca , n. f.

banque

bancarôta , n. f.

banqueroute , faillite \*

bancawe , -cawa , adj.	bancal , bancroche
banchën , n. m.	petite louche en cuivre , qui sert à puiser de l'eau dans le seau contenu d'un banchën
banchena , n. f.	
bandéré , n. m.	banneret , celui qui porte la " bandière " ou bannière à la fête-dieu
bandi , n. m.	partie réservée d'une forêt , ce que les allemands nomment "bannwald"
bandire , n. f.	drapeau , bannière ne pas confondre bandir.e avec confanon; ce dernier désigne exclusivement l'emblème religieux
banfóou , n. m.	espèce de banc avec levier et pédale servant à façonner les échelas et d'autres objets en bois
bani , v. tr.	bannir , mettre à la porte
bantse , n. f.	banc peu élevé servant de banquette
bantse , n. m.	petit banc
bantséta , n. f. Dim. du préc.	banquette ,
bantson , n. m.	gros banc ,
banyâa , banyârda , adj. et s.	bagnard , de bagnes

banyae , n. f.	baignée par ext pluie abondante
banye ( che ), v. tr.	se baigner , s'imbiber d'eau * , s'empreigner *
banye , v. tr.	baigner , tremper dans l'eau
banye , v. tr.	tremper ( pluie , sueur )
bara , n. m.	petit tonneau oblong de 36 litres pour transporter le vin à dos de mulet
bara , v. intr.	lutter , en parlant des vaches
bara , v. tr.	interdire de pénétrer , de passer , mettre à ban
bâra , n. f.	barre
baraca , f. s.	baraque
baramina , n. f.	barre de fer pour percer les trous de mine , levier
bârba , n. f.	barbe radicelle de la vigne qu'on coupe quand on laboure
bârba , n. f.	espèce de mousse laineuse qui pousse sur certains arbres: mélèze , sapin , etc
barbé , n. m.	barbet
barbéta , n. f. Dim. de bârba.	petite barbe
barbiche , n. f.	barbiche
barbole , v. tr.	barbouiller
barboota , n. f.	femme aux cheveux en désordre
barbota , v. intr.	cuire à gros bouillons

barbótin , -tinta , adj.  
barbotse , n. m.

bouillonnant de chaleur  
enfant qui reste petit

barbou , barbouwa , adj. et s.

barbu

barbou n. m.

provin de deux ans , ayant des  
"barbes" (radicelles):

barboueeja , n. f.

poule à goitre

bârca , n. f.

barque

barcon , n. m.

balcon

bardatchyó , n. m.

moutard

bardëncan n. m.

gamin

bardofla , v. tr.

salir , barbouiller le visage

bardoflé , n. m.

petit gamin sale

barile , n. m.

baril

barire , n. f.

barrière , épi

barkyéta , n. f. Dim. de bârca.

petite barque

barma , barmae , adj.

surplombant; qui a la forme d'une  
caverne

bârma , n. f.

excavation verticale dans un  
rocher

barméta , n. f. Dim. de bârma.

petite baume ou balme (grotte)

Barólin  
baromètre , n. m.  
baróou , n. m.

baròsyè v. intr.

base , n. m.

cône de sapin  
baromètre  
cône de certaines plantes  
renfermant la graine  
lutter par amusement , en parlant  
des vaches  
feu de joie

basete , n. m. Dim. de base.  
bastele , n. f.

petit feu de joie  
encensoir

bâta , n. f.

troussis

batâa , batârda , adj. et s.  
batâa , batârda , adj. et s.

abâtardi , en parlant de plantes.  
bâtard

batâa , batârda , adj. et s.

bâtard , dans le même sens qu'en  
fr

batâa , batârda , adj. et s.  
batâa , batârda , adj. et s.

jeu terme de jeu de cartes  
se dit de qqn qui exerce une  
profession sans y être autorisé ou  
sans en avoir la formation requise  
batterie , rixe , bataille

batale , n. f.

batale , v. intr.	batailler
batale , v. pron.	batailler se chamailler
bataléri n. m.	batailleur , qui aime la lutte , la chicane
bataléri n. m.	flâneur
bataleri , n. f.	lutte désagréable , chamaillerie
batalon , n. m.	bataillon Par ext. Grand nombre , beaucoup * , un bon nombre * , de nombreux *
bataloo , n. m.	batailleur
batan , n. m.	partie du métier à tisser qui frappe la trame
batana , n. f.	quantité de beurre que fournit un barattage
batchyou. , n. m.	baratton , bâton pour battre la crème dans la baratte il est plus long que la baratte et porte , à la partie inférieure , une planchette cylindrique percée de trous
batchyou. , n. m.	bâton de skieur , par analogie
baté , n. m.	battant d'une cloche
baté , n. m.	pointe de fourche
batecoo , n. m.	palpitation , battement de coeur
batéé , v. tr.	baptiser ,
bâtemin , n. m.	bâtiment

batéran , n. m.	masse à casser les pierres fig batailleur
bateri , n. f.	rixé
bâti , v. tr.	bâtir
batijéi , n. m.	baptême
batin , n. m. batin , -tinta , adj.	battant d'une porte battant
batindâa , n. m.	nom des deux poutres extrêmes de l'aire , qui sont creusées à angles droits
bâtise , n. f.	bâtisse action de bâtir
batista , n. f.	batiste , toile de lin très fine et serrée
batistéro , n. m.	fonts baptismaux
bató , n. m.	bateau
bâton , n. m.	bâton
bâton , n. m.	l'autorité * , la discipline *
batóna , v. tr.	bâtonner
batónaé , n. f.	volée de coups , bastonnade

batóné , n. m.	petit pain très mince en forme de bâton
bator.ele , adj. et s.	qui a une oreille qui pend , cassée
batré , v. tr.	battre , frapper ,
batse , n. m.	monnaie ayant eu cours autrefois en suisse et valant à peu près 15 centimes ,
bâtsó	concours de tir à la cible , n m
batwâa , n. m.	batteuse , machine à battre les céréales , "battoir mécanique"
bavoua , v. intr.	baver
bavouéron , n. m.	bavette
bâwa	belle
bawa , n. f.	balle de fusil
bâwa , n. f.	bile , balle (maladie)
bawanse , n. f.	balance
bawansyaé , n. f.	balancée , mouvement de balancement
bawansye , n. m.	balancier d'une horloge

bawansye , v. tr.	balancer
bawe , n. m.	bal
bawicârda , n. f.	obstacle
bawicarda , v. tr.	obstruer un passage
bayâa béca	civière à roue , n m pic de montagne
béca , n. f.	pointe quelconque ,
beca , v. intr. bécache , n. f.	pleurer bécasse fig femme sans esprit et surtout jaseuse
bécacheri , n. f.	bourde , blague , sottise
bécachyè , -chyer.e , adj.	rempli de bourdes , de sottises ,
bechatchya , n. f.	contenu de la besace à mulet voy le mot bechatsé
bechatchye , v. intr.	secouer les deux parties de la besace qui pendent des deux côtés du mulet pour en tasser le contenu

bechatsé , n. f. pl.	sac de toile très forte
bechatsé , n. f. sing.	homme sans ordre ni énergie se dit également des femmes:
bechatson , n. m.	chacune des deux parties de la besace qui pendent des deux côtés du bât
bechi (che) , v. pron.	se séparer en deux
béchó , bêcha , adj.	double , se dit de deux fruits adhérents ensemble
béchó , n. m.	endroit où se bifurquent deux branches d'arbre d'égale puissance désigne aussi les deux branches elles-mêmes
béchon , béchóna , n. m. et f.	jumeau
béchóne , n. m. Dim. de béchon. bechye , n. m.	petit jumeau bichet , ancienne mesure de grains valant deux " quarterons " ou 15 litres , ou la moitié d'un " fiche-lin" (30 lt )
bécó , n. m.	croque-mitaine
bedjui , n. m.	bédouin sobriquet des gens d'isérables
bedóouma , n. f.	nigaude a savièse c'est un terme fort injurieux , femme naïve * , candide * , niaise *

bédzale , v. intr.	courir , faire des jambes
bèè.	cri des moutons
beeon , n. m.	chèvre , dans le langage des enfants
bégadjye , v. tr.	conduire souvent des bagages , des marchandises , de la terre , etc
bégadzeri , n. f.	action de conduire des bagages
bégadzeri , n. f.	aller et venir ,
bégâdzó , n. m.	bagage désigne spécialement tout l'attirail que l'on charge sur le mulet pour déménager des habitations aux mayens et vice versa
begyen , n. m.	béguin , petite coiffe qu'on met aux poupons et aux petites fillettes
begyéné , n. m. Dim. de begyën. béi , béoua , bawa , adj.	petit béguin beau
béi , n. m.	b , la seconde lettre de l'alphabet

béi adv.

et bien !

béi adv.

et bien !!

béida , n. f.

fente , lézarde ,

béitchye , n. f.

bête , animal

béite , n. f.

etourdi c'est une forme adoucie  
de béitche

bejonye , v. intr.

être nécessaire

bejonye , v. intr.

être nécessaire

bejonye , v. tr.

employer \*, utiliser \*

bejonyou. , -nyouja , adj. et s.

besogneux , qui est dans le besoin  
, la misère

béjwin , n. m.

besoin

bèkye , n. m.

bec

bekyerna , n. f.

chassie

bekyèrnou , -nouja , adj. et s.

chassieux

békyéwa , v. intr.

bêler , en parlant de la chèvre

bekyéwâé , n. f.

bêlement de la chèvre

békyéwéra , n. f.

qui bêle toujours fig femme

bele , n. f.

bavarde

bele , n. m.

bille de sapin , de noyer , etc , de  
deux à cinq mètres de long

billet

belon , n. m.

bille , tronc d'arbre plus courte  
que la bille

belóna , v. tr.

tronçonner un tronc d'arbre en  
billes ou "billons"

belóné , n. m. Dim. de belon.

petite bille , petit tronc d'arbre

bemon , n. m.

imbécile au fig

bemon , n. m.

jeune brebis qui n'a pas encore  
porté

bemóné , n. m. Dim. de bemon ,

mouton tout petit

bën , adv.

bien

bën , n. m.

beau

bën , n. m.

bien , ce qui est conforme au  
devoir

béna , n. f.

benne ressemblant à une grande  
caisse de forme rectangulaire  
démontable et servant à  
transporter le sable , le fumier ,  
etc

béna , n. f.

quantité que peut contenir une  
benne

benefisyó , n. m.

bénéfice

benere , v. tr.

bénir

beneresyon , n. f.

bénédition de dieu

bënfé , n. m.

bienfait , bonne oeuvre

béni , n. m.	objet ayant reçu une bénédiction particulière
beniton , n. m.	bénitier , petit vase suspendu à la paroi , à côté de la porte d'entrée , destiné à recevoir de l'eau bénite
bënplin , bënplin-na , adj.	tout rempli , bien plein
béóche , s , f ,	prunelle , fruit du prunellier
beóchyè , n. m. béondjye , v. tr.	prunellier (prunus spi-nosa L.) couper les lisières d'une pièce de drap , quand on fait un vêtement
béondjyou , n. f. bér.ó! bér.ó! interj. bêra , n. f.	rognure d'une pièce de drap cri pour appeler le bélier bonnet
béra , n. m.	bélier
bératsé , n. m. Dim. de béra. bèrchye , v.tr. bercla , n. f. bèrconta (che) , v. pron.	petit bélier bercer treille , berceau de vigne se tromper
berdale , n. f.	enfants terme coll , comme qui dirait "gaminaille"

berdé , n. f. pl.

rênes , guides , "brides"

bèrdówa , -wae , adj.

bariolé

bèrdzée , v. intr.

marcher de travers

berdzeri , n. f.

troupeau de chèvres ou de moutons que l'on conduit paître

berdzeri , n. f.

troupeau de chèvres ou de moutons que l'on conduit paître

bêrdzó , bêrdze , adj. et s.

tordu , qui n'est pas droit se dit des personnes et des choses

bêréta , n. f. Dim. de bêra.

béret

bergotse , n. m.

grosse lanière de cuir serrant le ventre du mulet et sa charge

bèrjé , n. f. pl.

charrue de l'ancien temps , d'origine belge , dont le soc et le versoir sont fixes

bèrlata , v. intr.

entrer et sortir continuellement

bèrlati , n. m.

celui qui entre et sort sans cesse ,  
qui monte et descend , passe et  
repassse

berlèn-nae , n. f.

berlóca , n. m.

bèrlon , n. m.

volée de coups

sobriquet des gens de veysonnaz  
seillon en bois oblong et rond avec  
poignée , plus large en haut qu'en  
bas , qu'on emploie pour la traite  
des vaches

bèrlóna , n. f.

contenu du seillon appelé bèrlon

bèrlóné , n. m. Dim. de bèrlon.

berni , n. m.

petit seillon

faux pour faucher

bernikye! interj.

béro! n. m.

bérolóou , n. m.

bernique!

bélier , dans le langage enfantin  
sobriquet qu'on donne aux gens  
d'arbaz

bertën-na

battre , rouer de coups v tr lex  
bertën-nae

bèrvin-na , n. f.

besca , v. intr.

bescoui , n. m.

verveine (verbena officinalis L.)

bisquer

pain d'épice

bese , n. m.

aqueduc, "bisse".

bésée , v. intr.

bégayer superstition:

besierei , n. m.

bégayeur

bétale

bétail n m syn é béitchyé

betchyae , n. f.

poussée , action de bousculer

betchye , v. tr.

pousser , bousculer

bétchyéta , n. f. Dim. de béitchye.

petite bête; insecte

bétchyon , n. m.

petit d'un oiseau , d'un chat , d'un  
écureuil , d'un petit animal

bétchyóna , v. intr.

faire les petits , mettre bas

bétchyóna , v. pron.

se multiplier , en parlant d'un capital , d'une fortune

bétchyóna , n. f.

petits d'une portée

bétchyóné , n. m. Dim. de bétchyon  
bète , n. m.

petit d'un oiseau , d'un chat , etc  
colostrum , premier lait de la vache , de la chèvre , après qu'elles ont mis bas

bête!

interj de surprise émerveillée

betiie , n. f.

bêtise

béton , n. m.

mortier fait de terre glaise jaune

bétóna , v. tr.

bétonner , bâtir avec de la terre glaise

bétónadzó , n. m.

bétonnage , travail fait avec du "béton " de terre glaise

betse , n. f.

biche

bèwa , v. intr.

bêler , en parlant du mouton

béwa-chwira , n. f.

belle-soeur

béwa-fele , n. f.

belle-fille ancien syn nour.a

béwa-mare , n. f.

belle-mère

bewën , n. m.

chatons

bewëndzon , n. m.

les deux appendices que certains animaux (chèvres , porcs) ont au cou

bewën-na , n. f.

baleine

bi , adj.

bis

biberon , n. m.	biberon
bibi , n. m.	boire , dans le langage des enfants
bibla , n. f. bidon , n. m.	bible bidon
bidóna , n. f.	un bidon rempli ,
bidóné , n. m. Dim. de bidon. bièta , n. f. bije , n. f.	petit bidon , le pot * petite boisson , sans qualité bise
bijéta , n. f. Dim. de bije. bijye , v. tr.	petite bise baiser
bin , adv. bin , adv.	bien si , mais oui particule affirmative qu'on emploie pour répondre à une question négative
bin , n. m.	bain spécialement , au plur bains de loèche
binda , n. f.	bande , troupe , grand nombre * , beaucoup *
binda , v. tr.	bander un ressort , tendre
binda , v. tr.	enceinte , avec nuance de mépris , pour indiquer une conception illégitime
binda , v. tr.	endettés

binda , v. tr.	rassasié
bindadzó , n. m.	bandage
bindéta , n. f. Dim. de binda.	petite troupe
bindon , n. m.	mentonnière
binocle , n. m.	binocle , jeu de cartes
bir.e	boire
bire n. m.	boire (le )
bire , v. tr.	boire
bitchyó , n. m.	triangle , au jeu de bille , dans lequel se trouve l'enjeu
bla , n. m.	blé
blâga , n. f.	blague , vantardise , conte bleu
blaga , v. tr.	blaguer , se vanter
blagoo , blagoja , n. m. et f.	blagueur , blagueuse , vantard(e)
blâma , v. tr.	blâmer , décrier
Blan n. m.	blanc

Blan	n. m.	blanc
Blan	n. m.	blanc
Blan	n. m.	blanc
Blan , blantse ,	adj.	blanc , blanche
Blan , blantse ,	adj.	blanc , blanche
Blan , blantse ,	adj.	propre
blanbèkye ,	n. m.	blanc-bec
blancanboró	loc.	blanc comme du beurre ,
blantsé , blantséta ,	adj. et s. Dim. de blan.	homme ou animal de petite taille , ou jeune ayant les cheveux ou le pelage blancs
blantséé ,	v. intr.	blanchoyer , blanchir
Blantséta ,	n. f.	petite absinthe (artemisia vallesiaca)
Blantséta ,	n. f.	petite prune blanche
blantsi ,	v. tr.	blanchir

blâó	beige pâle , blanchâtre adj
blécó , bléca , adj.	blet , blette
blécó , bléca , n. m.et f..	surnom des gens de grimisuat ce surnom leur viendrait , d'après l'explication populaire , de ce que cette commune est bloquée entre savièse , arbaz et ayent , sans forêts , ni alpages , ni mayens dans le voisinage    l'afr , connaît blèque , adj f "blette" , mfr blec (xvie s )
bledze , n. f.	croûte qui se forme sur la tête de certains nouveau-nés
blèkye , adj.	mou
bléta , n. f.	couche de neige
bléta , n. f.	motte de terre avec le gazon qu'on coupe à la pelle , ou qu'on arrache avec les mains
bléta , v. tr.	couper ou arracher du gazon avec la terre
blétaé , n. f.	couche épaisse
blétchyé , v. tr.	contusionner , meurtrir , coincer *
blétchyé , v. tr.	le part pas blétchya se dit spécial , de deux pains qui se sont touchés au four:
blétchyé , v. tr.	offenser , porter atteinte aux droits de qqn
blétchyé , v tr	réparer une chambre à air de vélo avec une rustine.
blétérava	betterave
blétérava , n. f.	betterave
blètse	petit morceau , petite étendue
blètse , n. m.	baisure

blétse , n. m.	autre forme du sobriquet blécó qui s'applique aux gens de grimisuat au pl blétsèté
blètse , n. m.	coupure , entaille enlevant un morceau de peau
blètse , n. m.	petite pièce de cuir pour raccommoder
blétsèté , n. m. Dim. de blètse.	petit morceau de peau , de cuir , etc
blétsóna , v. tr.	rapetasser
Blóca	bloquer , arrêter un véhicule
blóca , n. f.	couche ,
blóca, n. f.	couche
blóchété , n. f. pl.	pinces
blóchyé , v. tr.	mâcher , manger
blóchyé , v. tr.	pincer
bloji n. m.	bois décomposé
bloji , -jite , adj.	moisi , à moitié pourri , en parlant du bois
blóouma , n. f.	primevère , oreille d'ours (primula auricula L.)
bloun-mó	prix premier prix lors des tirs à la cible , autrefois , consistant en une soupière en argent
blouza , n. f.	blouse
blouza , v. tr.	tromper , blouser
blouzéta , n. f. Dim. de blouza.	petite blouse
bo , n. m.	bout

bò , n. m.	bord , bordure , extrémité
bobela , n. f. bobele , n. f.	ce que contient une bobine de fil bobine de fil
bobeleta , n. f. Dim. de bobele bobo , n. m.	petite bobine mal , souffrance quelconque , dans le langage des enfants
bócata , v. tr.	couvrir la femelle (animaux domestiques) avoir des relations sexuelles illicites
bócatën , n. m. bochatën , n. m. Dim. de bóche. bóche , n. f. bóché , n. m. Dim. de bóche.	petit bouc petit tonnelet tonneau tonnelet
bochéranda , n. f.	grosse noix
bóchéta , n. f. Dim. de bóche. bochita , n. f.	petit tonneau contenu d'un petit tonneau
bóchon	buisson des mûres visibles , ronce bleuâtre ou mûrier des haies (rubus caesius) ' ,
bóchon , n. m.	buisson , fourré
Bóchon di j-ijéi (Sorbus aucuparia).	buisson des oiseaux , sorbier des oiseleurs (sorbus aucuparia) syn achaoui dij-ijé' , frâno di mêin
Bóchon di j-ijéi (Sorbus aucuparia).	sorbier des oiseaux

Bóchon di j-epené (Rosa caninà).	buisson des épines ou églantier
Bóchon di j-epené (Rosa caninà).	églantier
Bóchon di pouijon , (Atropa belladonna L.)	belladone
Bóchon di pouijon , (Atropa belladonna L.)	buisson des poisons ou belladone
bóchóna , n. f.	gros buisson
bóchóné , n. m. Dim. de bóchon.	petit buisson
bóchya , n. f.	contenu d'un tonneau
bochye , v. intr.	frapper des coups avec les doigts , le poing à une porte , à une paroi
bócla , n. f.	boucle
bócla , v. tr.	boucler , fermer avec une boucle et un crochet
bócléta , n. f. Dim. de bócla.	petite boucle
bócon , n. m.	morceau d'aliment , bouchée
bócon , n. m.	pièce de terre , parcelle de terrain
bócóna , v. tr.	couper par morceaux
bócóne , n. m. Dim. de bócon.	petit morceau
bóé, n. m.	boulet

bóépró , n. m.	bonne après-midi
bófa , v. intr.	faire une bouse
bofé , n. m.	armoire "buffet" est confondu avec "armoire" en sr
bofon	front
bofon , n. m.	toupet , touffe de cheveux *
boga , v. tr.	chercher , sortir
boga , v. tr.	crever
boga , v. tr.	vider
bogajoue , n. m.	libellule
bogan , n. m.	trou
Bogana v. tr.	faire de petits trous
bogana , v. tr.	creuser:
bogané , n. m. Dim. de bogan.	petit trou
bogan-na , n. f.	gros trou , caverne , tanière ,
bogan-na , n. f.	vilaine maison , bâtiment vilain et sinistre , taudis
bogó n. m.	creux d'un arbre
bogó , boga , adj.	creux
bogyena , v. tr.	creuser , fourgonner
bogyena , v. tr.	faire de menus travaux , des bagatelles

bogyéra , n. f.	excavation pratiquée sur le côté d'un poêle pour y tenir les mets , etc , qu'on veut conserver chauds
bóindzó , adj.	doux , en parlant surtout du caractère s'emploie pour gens et bêtes
boiteux n. m.	boiteux
bójae , n. f.	action de la vache et du boeuf qui font une bouse; fiente abondante de vache
bojatson , bójatson , n. m.	étron personne de peu de valeur
bójéi , n. m.	étron , excrément humain , terme injurieux d'un usage très fréquent
bójéwe , n. m. Dim. de bóéi .	petit étron fig terme injurieux mitigé
bókye , n. m.	bouc
bókyé , n. m.	bouc
bókyéroú , n. m.	pomme de sapin
bókyétin , n. m.	bouquetin
bokyeviste , n. m.	bolcheviste
bólé , n. m.	homme petit , ramassé et trapu ne s'entend que comme surnom

bolojé , adj. et s.	trapu et épais
bon	bon
bon , boun , bóna , adj.	bon a en patois la plupart des sens du fr "bon"
bon , boun , bóna , adj.	assez.
bon , boun , bóna , adj.	bon ,
bon , boun , bóna , adj.	bon ,
bon , boun , bóna , adj.	bon
bon , boun , bóna , adj.	longueur
bon , boun , bóna , Adv..	bon
bon , boun , bóna , Loc. adv. (a dé -)	tout de bon, sérieusement , pour de vrai * , carrément tout va bien
bon , boun , bóna , n. m.	bénéfice
Bon gréi , mawegréi , Loc. adv.	bon gré , mal gré
bona s.f	bonne , ( â bóna ) naïf , candide * , niais *

bónaman , n. f.	pourboire
bónami , n. m.	amoureux
bónamin , adv.	passablement , bien , bonnement , tout bonnement * , carrément * , même * , étonnement *
bonan , n. f.	nouvel an
bonanéi , n. f.	bonne nuit
bonba , v. tr.	bomber
bonba , n. f.	bombe , nouba
bonbanse , n. f.	bombance
bonbarda , v. pron.	se bombarder; se lancer des pierres
bonbarda , v. tr.	bombarder
bonbardon , n. m.	bombardon
bonbon , n. m.	bonbon
bonbóné , n. m. Dim. de bonbon.	petit bonbon
bonbóniri , n. f. pl.	bonbons , qui se rattache aux bonbons , douceurs
bónda , n. f.	Bonde, long bouchon percé d'un trou dans toute sa longueur, avec lequel on bouche les tonneaux.
bondanse , n. f.	betterave
bondon , n. m.	Bouchon de la bonde d'un tonneau
bondóna , v. tr.	bondonner.
bóné , n. m.	bonnet
Bóné dé prir.e	fusain (evonymus europaeus)

bónómó , n. m.	bonhomme ou bouillon blanc , nom vulgaire de la molène (verbascum thapsiforme L.)
bonoo , n. m.	bonheur
bonoo , n. m.	chance
bonta , n. f.	bonté
bontou , -touja , adj.	généreux , bon
bonyatire , n. f.	grosse pomme verte , oblongue , utilisée souvent pour faire des beignets
bonyé	tempes
bonye , n. m.	beignet
bonye , v. tr.	donner un coup , contusionner
bonye , v. tr.	cabosser
bóo n. m.	homme peu intelligent , stupide
bóo n. m.	Pierre ronde qui sert de but aux joueurs du palet
bóou	bóou blan , (Ionicera xylosteum L.)
bóou , n. m.	bóou dans la prononciation rapide , contraction de ba ou , bas au

bóou , n. m.

bois

Bóou blan (Lonicera xylosteum L.).

chèvrefeuille des haies ou litt :  
bois blanc

bóouba , n. f.

fillette qui garde les enfants ,  
bonne d'enfants

bóoubéta , n. f. Dim. de bóouba.

petite bonne d'enfants

bóoubó , n. m.

petit garçon qui garde les enfants

bóoubó , n. m.

berger (petit - )

bóoula , n. f.

portée

bóoulâa , bóoularda , adj. et s.

fort mangeur

bóoulâa , bóoularda , adj. et s.

ventru , se dit des gens et des  
animaux

bóoulardé , -déta , adj. et s. Dim. de  
bóoulâa.

qui a un peu de ventre , de panse

bóoulardé , -déta , adj. et s. Dim. de  
bóoulâa.

qui mange passablement

bóoulardën , -dën-na , adj. et s.

même sens que bóoulardé , -déta ,  
adj et s

booule

ventre a rabole booule ,  
littéralement à gargouille ventre =  
à satiété

bóoule , n. f.	panse
bóoule , n. f.	ventre
bóouléra , n. f.	contenu de la panse , entrailles d'un animal
bóoura , n. f.	bourre de pétard
bóoura , n. f.	espèce de jeu de cartes
bóoura , v. tr.	se pousser
bóoura , v. tr.	pousser, jeter.
bóoura , v. tr.	pousser
bóoura , v. tr.	précipiter (se -) , presser (se -)
bóoura , v. tr.	démener (se -) , travailler , dépenser (se)
bóoura , v. a.	Se pousser
bóourae , n. f.	foule , presse
bóourae , n. f.	poussée
bóourae , n. f.	quantité , masse , beaucoup *
bóouró	valet (bourg) n m terme du jeu de cartes
bóouron , n. m.	embossoir à saucisses
bóousa , n. f.	bosse
bóoutchye n. m. pl.	abattage et dépècement d'une bête
bóoutchyè , - bóoutchyere	boucher , bouchère

bóoutchye , v. tr.	abattre , tuer une tête de bétail
bóoutchyè , n. m.	boucher , celui qui tue les bestiaux et vend la viande crue au détail
bóoutseri , n. f.	boucherie; abattoir
bòra , n. f.	ce qui tombe de la laine cardée; laine grossière , bourre
bòra , n. m.	petit homme
borata , n. m.	farine blutée
boratéi , n. m.	blutoir
boratse , n. f.	bourrache officinale (borrago officinalis L.)
bòratson , n. m.	petit bout d'homme
bòrcha , n. f.	homme qui ne tient pas sa parole , qui n'a pas de caractère
bòrcha , n. f.	bourse
bòrcha , n. f.	contenu d'une bourse
bòrcha , n. f. pl.	scrotum , enveloppe des testicules
bòrcléi , n. m. pl.	instrument composé de quatre morceaux de bois se croisant à angle droit que l'on met sur les jattes et qui est destiné à recevoir le filtre dans lequel on verse le lait
bòrda , v. tr.	border
bordafla , n. m.	petit garçon barbouillé , malpropre
bordafla , v. tr.	salir , barbouiller
bordé , n. m.	petit morceau de bois
bòrdó , n. m.	terme de viticulture récent
bòrdó , n. m.	vin ou plant de bordeaux
bòrdon , n. m.	bourdon
bòrdon , n. m.	gamin , enfant volage ( indiscipliné )

bòrdóna , v. intr.	bourdonner
bordonire , n. f.	grosse mouche qu'attire la viande , le fromage
bòrdora , n. f.	bordure
bòrdza , n. m.	groupe de petits sapins formant comme un buisson
bòrdza , n. m.	groupe de gens ( // groupe de petits sapins formant comme un buisson ) , attroupement
bordzachon	petit gamin
bòrdzachon , n. m. Dim. de bòrdza avec sens péjoratif.	petit buisson de sapin , etc
bòrdzon , n. m.	petit buisson
bòrdzóné , n. m. Dim. De bòrdzon.	très petit buisson
bòré , n. m.	canon de pantalon
borecan-na	femme sotte
borecan-na , n. f.	gros tronc d'arbre creux
borecan-na , n. f.	grosse tine
borecó , n. m.	ane ( bourrique )
borecó , n. m.	homme ignorant et stupide
borekyète , n. m. Dim. de borecó .	petite bourrique
borelon , n. m.	nombril du porc (par ext de l'homme)
borën , n. m.	grosse baratte en forme de tonneau plat qu'on tourne comme une roue
borën , n. m.	harnais
bórépóou , n. m.	bon repos , reposez-vous bien!
borerya , n. f.	contenu d'une baratte

borgó , n. m.

rouet

borgó , n. m.

rouet

borgónye , n. m.

terme de viticulture récent plant  
et vin de bourgogne , qu'on a  
introduit en valais

bori , n. m.

grosse baratte ronde

borire , n. f.

baratte ordinaire plus large au  
fond qu'au sommet

borjwarzié , n. f.

bourgeoisie

borjwé , n. m.

bourgeois

borla , v. tr.

brûler

borla , v. tr.	incendier
borlacóou , n. m.	aigreurs d'estomac
borlâé , n. f.	brûlage
borlatchye , v. intr.	brûler un peu
borlekyin , -kyinta , adj.	bouillant
borlin , -linta , adj. bòrló , n. m.	brûlant trolle d'europe (trollius europaeus L.)
borlon , n. m.	brûlé , roussi
borlora , n. f. borlwire , n. f.	brûlure inflammation
bòrnata bòrnata , v. intr.	fumer beaucoup sortir rapidement par les trous de la cheminée; se dit de la fumée , du feu
bòrnatèréi , n. m. bôrne borne , n. f.	fumeur à outrance borne , limite de propriété cheminée de cuisine
bornéi , n. m.	pièce de bois perforée et servant de tuyau pour amener l'eau de la source à la fontaine
bòrnété , n. f. pl.	issues latérales par lesquelles la fumée s'échappe d'une cheminée

bôrnyó , bórnya , adj.	borgne petit bouton de vigne qui croît à côté du bouton principal qu'on appelle "oeil"
boró , n. m. boró , n. m.	bureau beurre ,
bosana , adj. bosan-na , n. f. bóse , n. f.	tacheté appellation d'une vache tachetée gros sac de cuir dont se servent en particulier les habitants de la vallée d'hérens pour le transport de la vendange à dos de mulet
bòse , n. m.	garçon
bóséta , n. f. Dim. de bóse.	sac de cuir de moindre dimension pour le transport de la vendange , en usage sur la rive gauche du rhône
bosète , n. m. Dim. de bèse. bosou , bósua , n. m. et f. et adj.	petit garçon bossu
bósówé , bósówéta , n. m. et f. et adj. Dim. de bosou. bóta , n. f.	petit bossu soulier
bota , v. tr.	vomir
bótachon , n. m.	enfant rabougri , dont la croissance est arrêtée

bótachye , v. intr.	traîner , n" aller ni en avant ni en arrière" , en parlant d'un malade
botchyata , v. tr.	saillir , en parlant du taureau fig boudier (grimisuat)
botchyète , n. m. Dim. de botchyó .	petit taureau , petit boeuf
bótchyète , n. m.	enfant tout petit n m dimin de bótchyó lex bótachon
bótchyo	petit enfant
botchyó , n. m.	bouvet , rabot pour faire les rainures
botchyó , n. m.	porte-mortier mot emprunté aux maçons italiens
botchyó , n. m.	taureau , boeuf
bote , n. m.	garçon
boteca , n. f.	boutique , atelier de paysan
botefló , botefla , adj.	boursouflé
botejawa , n. f.	galle de l'ormeau
bòtèlè	endroit où l'on range les bouteilles de vin
bòtèlè , n. m.	bouteiller le mot ne s'emploie que pour désigner le domestique de l'évêché de sion
botèle , n. f.	bouteille n f syn fyóououa lex bot è le

botën.

jeu au jeu de la garde ,

botën.né n. m.

botte

botëncan

botëncan , n. m.

enfant

bonnet à coussins pour les enfants  
sujets à tomber , bourrelet

botérei n. m.

boterouwe , n. m.

bótése , n. m. Dim. de bote.

bótèsèkyé , n. m.

bótéta , n. f. Dim. de bóta.

crapaud sonneur

bouteroue

petit garçon

petit gamin

petit soulier

bótète , n. m. Dim. de bote.

bótintchya , -ae , adj.

petit garçon

blessé , qui porte des traces de  
coups

bótintchye , v. intr.

blessier

botole , n. f.

barrique f aussi gloss ii , 564

bótolon , n. m.

moutard , gosse , courtaud ,  
nabot

boton , n. m.

vomissement

bóton , n. m.

bouton

bóton , n. m.

la partie supérieure de la tige du  
chanvre où se trouve la semence

bóton d'ôo

bouton d'or , fleur cultivée

bótóna , v. tr.

boutonner

bótóné , n. m. Dim. de bóton.

petit bouton

botonire , n. f.

boutonnière

bótsa , n. m.

homme qui est bien dans ses  
affaires , habile en affaires \* , qui  
gère bien ses affaires \* , qui sait y  
faire en affaires \*

bótsâa , bótsarda , adj.

barbouillé , mâchuré surtout  
autour de la bouche

bótsache

gelée de pommes

bótsache , n. f.

pomme sauvage dont on fait du  
cidre

bótsachye , n. m.

pommier sauvage produisant les  
bótsache (malus communis lam , -  
silvestris miller)

bótsarda , v. tr.

barbouiller le visage , surtout  
autour de la bouche

botse	bûchette enfoncée dans un pré lorsqu'on jouait au couteau ; celui qui perdait devait la sortir de terre avec les dents
botsé	poutre horizontale , n m coincée dans le rocher et utilisée pour soutenir le canal d'amenée d'eau au torrent-neuf ou vieux-bisse , spécialt au lieu-dit é brinwiré , les branlires lex botse , botsele
botse , n. f.	brin de paille , d'herbe
botse , n. f. botse , n. f.	brin de paille , d'herbe , fétu , bûchette , paille *
botse ( mojecha a - )	littéralement musique à bouche , harmonica
botsele , n. f.	bûchette de bois enlevée par la hache
botselon , n. m. Dim. de botsele.	petite bûchette , petit morceau de bois
botselonné , n. m. Dim. de botselon.	très petite bûche , tout petit morceau de bois
bótson (a). Voy. abótson. bou , n. m.	penché la face contre terre etable , écurie
bou , n. m.	corps [de la chemise]
bou (a) , loc. adv.	au bout
bou (a) . Voy. abou.	en chaleur

bouda , v. intr.	retentir , faire un bruit sombre , gronder *
boudale	entrailles en parlant des animaux var bodalé nendaz: borbàle
boudale , n. f. boudjyae , n. f.	intestins marche , course
boudjye , v. intr.	bouger
boudjye , v. intr.	se démener
boudjye , v. intr.	marcher
boudjye , v. intr.	bouger , se développer (raisins) * , se mettre à grandir (fruits, légumes) *
boudjye , v. tr.	remuer, déplacer *
boudzon	coléoptère nuisible à élytres noirs du genre charançon ( ! et non puceron)
boudzon , n. m.	puceron
boueea , n. f.	lessive
bougrale , v. tr.	s'occuper de petits riens , de menus travaux manuels sens toujours péjoratif
bougraleri , n. f.	petits riens , tripotage
bougramin , adv. bougreri , n. f.	fort , très , beaucoup mauvais tour , bêtise , mot drôle , blagues * , witz *
bougró , bougra , n. m. et f.	bougre , bougresse terme injurieux

bougró , n. m. ( oun bon - )	un bon diable
bouijye , v. tr.	boiser v tr v rebouijye , boiser à nouveau (et non boiser)
bouja , v. intr.	bouser , évacuer de la bouse
bouja , n. f.	beuse * , bouse de vache.
bouló , n. m.	grosse bille pour jouer
boun	bon voy s v bon
boundzó , n. m.	bonjour
boundzó , n. m. ( bale ó - )	saluer de la part de qqn * , donner le bonjour
boundzó , n. m. ( dere - )	dire bonjour , saluer
bousó , bousa , adj.	asthmatique
boutchya , n. f.	écurie remplie , contenu d'une étable
boutchya dé moundó , n. f.	grand nombre de gens * , paquet de monde * , foule * , beaucoup de gens *
boutse , n. f.	hutte , abri ,
boutse , n. f.	hutte , petite construction servant d'abri , spécialement hutte servant d'abri aux cochons dans les hauts alpages
boutson , n. m.	écurie pour les cochons , moutons , etc
boutsóna , n. f.	écurie remplie , contenu d'un boutson
boutsóné , n. m. Dim. de boutson.	petite étable à cochons , moutons , etc
bouwa , v. intr.	beugler , mugir , en parlant du taureau et du boeuf pour la vache on emploie brama
bouwa , v. intr.	gronder , réclamer à cor et à cris

bouwa , n. f.	beuglement , cri du taureau et du boeuf pour la vache on dit bramae
bouwa , n. f.	Par ext. gronderie, réclamation , beuglée *, bouèrlée *
bówa , n. f.	boule
bówatan , n. m.	bulletin officiel
bówatan , n. m.	droit d'eau pour l'arrosage des vignes avec le bisse de lentine; le vigneron reçoit un bulletin lui indiquant la quantité , le jour et l'heure de l'arrosage
bówéta , n. f. Dim. de bówa.	petite boule , boulette
bowi , n. m.	champignon dur qui croît sur le bois , comme la langue de boeuf
bowi n. m.	prune ronde de la grosseur d'une reine-claude , assez indigeste
bowi , v. tr.	distiller
bowi , v. tr.	faire fermenter
bowi , v. tr.	fermenter
bowîa , n. f.	bouillie
bowîa , n. f.	Boue, limon
bówindjyè , -djyere , n. m. et f.	boulangier , boulangère
bowindzeri , n. f.	boulangerie
bowite , n. f.	fermentation
bracalon , n. m.	brouillon , propre à rien , homme qui manque de parole

brachéé , v. tr.	porter avec les bras
bracheouwa , n. f.	bretelle généralement de cuir , qqf d'étoffe ou d'osier pour porter la brante , la hotte , etc
brachita , n. f. Dim. de brachya. brachya , n. f.	petite brassée; brassée ,
brachyere , n. f. bracouni , n. m. brâé , n. f. pl.	brassière , chemise pour bébé braconnier Partie du harnais qui descend derrière les cuisses du mulet ou du cheval pour retenir le char dans une descente, avaloire.
brâé , n. f. pl.	poutre de pressoir
brâja , n. f. braji , n. m. bralae , n. f.	braise brasier cri , gronderie
brale , v. intr.	brailler , geuler *
braléréí , n. m.	braillard , geulard "
brama , v. intr.	mugir , en parlant de la vache
bramachi , n. m.	brâme-soif
bramadzoo , n. m. bramâe , n. f. bramâe , n. f.	gueulard , braillard * , beuglard * cri de la vache , mugissement hurlement , gronderie , tutée * , bleuglée * , engueulée *
bramafan , n. m.	celui qui demande toujours à manger

braméri , n. m.	celui qui crie beaucoup ou toujours
brâmin , adv.	bel et bien
brâmin , adv.	passablement , assez , suffisamment , très *
bran , n. m.	brand
bran , n. m.	quantité d'eau qu'amène un bisse , un torrent
brancâa , n. m.	brancard
brancâa , n. m.	brancard
brancâa , n. m.	limonière d'un char
brancó , n. m.	chaise en forme de cage pour apprendre aux enfants à marcher
brancó , n. m.	chevalet à deux ou trois pieds sur lequel on place la hotte pour la remplir et la prendre plus aisément sur les épaules
brandeou , -ouja , adj.	qui a de longues branches
brantse , n. f.	branche
brantséta , n. f. Dim. de brantse.	petite branche
braó , braa , n. m.	bon , bonne
braó , braa , adj.	brave , honnête , qui se conduit bien
braó , braa , adj.	gentil

braora , n. f.	bonnes oeuvres
brasa , v. tr.	brasser , remuer , mélanger *
brasabouja , n. m.	pataugeur , saligaud *
brasâé , n. f.	grosse quantité d'eau courante
brasagatsó , n. m.	instrument en forme de petite pelle tordue pour faire le mortier
brasagatsó , n. m.	pataugeur , saligaud *
brasamêrda , n. m.	gâte-métier
brasamêrda , n. m.	qui patauge dans la saleté
braseri , n. f.	brasserie
brasoo , n. m.	brasseur
brasouwa , n. f.	matière détremée , brassée
bravo ! interj.	bravo!
bréa , n. m.	pain au lait , oblong et mince , fait par les pâtisseries
bréca	casser , briser
bréca	casser , briser
bréca , n. f.	Broie ou maque, instrument pour briser les tiges de chanvre.
breca , n. f.	morceau , fragment , en particulier , tesson , éclat , débris
breca , n. f.	pa 'na - = rien , pas de ... du tout

breca , v. tr.	casser , briser
bréca , v. tr.	maquer , broyer la tige du chanvre sec avec la bréca , écanguer
brecale , n. f.	petite chose insignifiante , bricole * , menu travail
brecale , v. intr.	faire des travaux insignifiants , bricoler
brecaleri , n. f.	menu ouvrage , raccommodage , bricolage , petits travaux *
brecaloo , n. m.	ouvrier qui vâque à de petits travaux , bricoleurs *
brechaca , n. f.	contenu du bissac (brechakye)
brechakye	vaurien , homme sans volonté et surtout mal habillé kyënta brechakye dé moundó ! quel vaurien !
brechakye , n. f.	bissac , sac à dos d'autrefois *
brechakyéta , n. f.	petit bissac , petit sac à provisions
breche , n. f.	rien
breché , n. m.	berceau : terme de construction
breché , n. m.	berceau
brechya , n. f.	Ensemble des poutres alternant avec la maçonnerie et formant le plancher des " salles" ou le plafond des caves, des remises, etc.

brechye , v. tr.	Faire un plancher en établissant de grosses poutres parallèles et dont les espaces sont remplis de mortier et de pierres.
bregadjyè , n. m.	brigadier n m
bregan , n. m.	brigand
breganda	brigander , piller , voler *
breganda , v. intr.	briser , casser*
bregandâdzó , n. m.	brigandage
bréí , n. m.	bras
bréí , n. m.	bras
breiówa , n. f.	quantité de châtaignes rissolées en une fois , brilolée
bréitse , n. f.	débris produit par une brisure , très petit morceau
brejolou , n. m.	poêle garnie de petits trous servant à rissoler les châtaignes
brejówa , n. f.	volée de coups , rossée *
brejowa , v. tr.	rissoler , rôtir , griller se dit des châtaignes rôties dans leur peau
brekyé , n. m.	briquet
brekyéta	charbon en forme de brique
brekyéta , n. f. Dim. de breca.	petite quantité , peu de * , un peu de * , un soupçon de *
brelou , -louja , adj.	fragile

brën , n. m.

brin

brenye

mettre en désaccord , semer la zizanie dans une affaire par ext entortiller , mêler , en parlant de fil , cheveux , etc

brenye , v , a.

brenyon , n. m.

débris de foin

brenyósa , v. tr.

embrouiller , enchevêtrer , emmêler ,

brenyóser.i , n. f.

Mélange, désordre , chenit \* , bordel \*

breséi , n. m.

gaufre

bretetse , n. f.

galerie

brétéwa , n. f.

bretelle

brétson , n. m. Dim. de bréitse.

menu morceau , petite quantité , peu de \*

briâcô , -âca , adj. et s.

turbulent , brusque , rude , étourdi

brijoulou , brijoulouja

friable adj

briyjè , n. m.	roche ardoisière blanche très friable
brikye , n. f.	bribe
briló , -la , adj. brin-óta , v. intr. brin-óta , v. intr.	fragile , peu solide branler , chanceler , tituber * remuer , déplacer *
brinta brinta , n. f.	contenance de 50 litres contenu d'une "brante" , "brantée"
brinta , v. tr.	branter , souffrer (un tonneau) ,
brinta , n. f.	brante
brinteën , n. m.	eau-de-vie
brinti , n. m.	celui qui durant les vendanges porte la "brante" , "brantier"
brinton , n. m. Dim. de brinta.	petit seau de forme ovale et qu'on porte à la main par une des douves qui dépasse les autres
brinton , n. m. Dim. de brinta.	Par ext. et fig. Petit homme, petit enfant:

brintóna , v. intr.	bouger , aller cahin-caha , se traîner * , marcher péniblement *
brin-wa , v. tr. brin-wa , v. tr.	branler , secouer , remuer branler , balancer, osciller , trembler * , bouger *
brin-wa , v. tr.	se trimbaler , muser, flâner , trainasser * ,
brin-wa , v. tr. brinwabróouwe , n. m.	se balancer flâneur , batteur de pavé (proprement "qui secoue les vêtements par les chemins ") , paresseux * , fainéant *
brin-wae , n. f.	secousse
brin-wéréí , n. m.	fainéant , paresseux * , flâneur , museur , branleur *
brinwéta n. f.	membre viril en parlant des enfants
brin-wéta , n. f.	bergeronnette
brin-wéta , s , f.	ciboulette
brinwin , brinwinta	branlant ,
brin-wó , n. m.	branle
brin-wó , n. m.	balançoire
brin-wó , n. m. ( être a - )	être à charge de qqn * , être à la charge de qqn*
brin-wó , n. m. (métré ën - )	faire travailler * , mettre en mouvement * , organiser le travail *
briówa v. tr.	transporter avec la brouette

briówa , n. f.	brouettée
briówé , n. m.	brouette du lat birotium "char à deux roues"
brisa , n. f.	diarrhée
brisa , v. intr.	aller à selle , en parlant de celui qui a la diarrhée
brisae , n. f.	excrément produit par une forte diarrhée
brivó , briva , adj.	prompt , brusque , fier
bróca , n. f.	branche de sapin sèche
brocale , n. f.	branches coupées et plus ou moins menues
broche , n. m.	brosse
brochye , v. tr.	brosser
brochye , v. tr.	manger gloutonnement
bronâa , bronarda , adj.	brunâtre , tirant sur le brun
broné , bronéta , adj. Dim. de broun.	brunet
brontchye , v. intr.	broncher , dévier , faire un faux pas se dit des gens et des bêtes
brontchye , v. intr.	fig : faire une faute , une sottise , une bêtise *

brontchye a youwa	détourner le regard , regarder ailleurs *
brontse	marmite de fonte avec trois pieds
brontse , n. m.	marmite d'airain , chaudron d'airain *
brontsé , n. m. Dim. de brontse.	petite marmite
brontsète n. m.	petite marmite
brontsôna , n. f.	contenu de la marmite , marmite
bròn , n. m.	petit morceau d'étoffe
bróouwe , n. f.	morceau d'étoffe , hardes , habits *
brosca , v. tr.	brusquer , énerver , traiter qqn à rebrousse-poil , contrarier *
broscâda , n. f.	brusquerie , coup de tête
broscamin , adv.	brusquement
broscô , brozca , adj.	brusque , nerveux
bróta , v. tr.	brouter
bróta four.a di man	arracher des mains
brotchya , n. f.	gens de rien , gens insignifiants * , pauvres types *
brotchya , n. f.	chose de nulle valeur , camelote *

brote , brota , adj.

vilain , au physique et au moral

brotekyën , n. m.

brotse , n. f.

brodequin

bécquet , pièce de cuir ajoutée à un soulier usé ou troué

brouda , v. tr.

broder

brouderi , n. f.

broulae , n. f.

broderie

gronderie , réprimande

broule , v. tr.

gronder

brouleri , n. f.

broun , broun-na , adj.

gronderie

brun

brówache , n. f.

chiffon d'étoffe , mauvais vêtement usé

browacheri , n. f.

chiffon de mauvaise étoffe , rebut , pattes \*

bwache , n. f.

eruption au visage , bouton , bouton d' acné \*

bwachéta , n. f.

petit bouton , petite éruption au visage dim de bwache

bwachéwé , n. m.	ruche
bwanéí , n. m.	bugrane (ononis spi-nosa)
bwata , sf.	fillette , fille
bwateche , s. t.	vache définitivement stérile
bwateche , s. t. Dim. de bouata.	petite fille
bwatèn-na , s. t.	petite fillette
bwati , n. m.	berger des veaux de la boiterie
bwe , n. m.	bassin , fontaine
bweea , v. pron.	se laver
bweea , v. tr.	laver , lessiver , faire la lessive *
bweeanderi , n. f.	buanderie
bweeandire , n. f.	lavandière
bweeon , n. m.	rinçure , restes de nourritures * , lavures*
bwéi	boyau
bwéí , n. m.	boyau , intestin
bwéí , n. m. - dou cou ou - gra	le rectum , le trou du cul * , l'anus *

bwéjwin. bwi , n. m.	besoin buis
bwijeri , n. f. bwinóou , n. m.	boiserie trou , creux , enfoncement
bwita , n. f. bwite , n. f.	contenu d'une boîte , une boîte remplie boîte
bwite , n. f.	boîtier *
bwite , n. f.	sortie d'eau (étang) *
bwite , n. f.	ouverture (tonneau)
bwon , n. m. bwóna , v. tr.	boulon boulonner
byéi , n. m.	le bon côté , la santé
byéi , n. m.	côté
byin , adv.	bien

byin-enou , byin-enwae , adj.

bienvenu

byin-ëntinsyóna , -nae , adj.

bien intentionné

byinfé , n. m.

bienfait

byin-norou , -rouja , adj.

bienheureux

byó n. m. i -

en parlant du chanvre, désigne les plus belles tiges, celles qu'on arrache en premier lieu.

byó , bewa et bawa , adj.

beau

byó , bewa et bawa , adv.

beau , belle

byó-fese , n. m.

beau-fils

byó-frare , n. m.

beau-frère

byôo , n. m.

balayures

byó-pâre , n. m.

beau-père

byó-parin , n. m. pl.

beaux-parents

byounyó , n. m.

glacier

byouta , n. f.

beauté

byouwa , n. f.

action de boire

byouwa n. f.

action de boire

byowi , n. m.

bouleau

ca , n. m.

cas

ca , n. m.	faire de cas , prendre garde* , faire attention, estimer , tenir compte de qqn
ca , n. m. ( ch'ën - )	dans le cas où , pour le cas où , au cas où * , aussi
ca , n. m. ( dan ó - dè )	sur le point de * , il est probable que *
ca , n. m. ( fér.é dé - )	faire attention , prendre garde * , être prudent * , ouvrir l'oeil *
ca adv. ( tève - )	tel quel
câa , n. m.	quart
caâda , n. f.	courbette , révérence *
caâda , n. f.	faire des compliments , faire des salamalecs , faire des courbettes * , faire des politesses *
caâda , n. f. ( fér.é a - )	faire la gèneuflexion * , se prosterner *
caadouron , n. m.	instrument de menuisier servant a abattre les angles
cabana , n. f.	cabane
cabawa , n. f.	cabale , chinanes *
cabawa , v. intr.	cabaler , se démener en faveur d'un autre
cabóousa , n. f.	cabosse , beugne * , hématome * , bleu * , bosse *
cabóousa , v. tr.	bossuer , bosseler , cabosser *
caborda	abri depuis lequel on tirait à la cible de granois
cabôrda , n. f.	cabane , petite baraque , vilain logis

caboutse , n. f.	réduit , maison en mauvais état
caboutson , n. m. Dim. de caboutse.	petite étable , réduit pour le menu bétail
caboutsóna , V. n.	élever un réduit , bâtir une pauvre demeure
cabri , n. m. caca , v. intr.	nom familier du chevreau , cabri faire ses besoins
caca , n. m. cacaë , n. f. cacanën , n. m. cacanën , n. m. cacha n. m.	caca , étron cacade mot trivial et peu usité dernier porcelet d'une portée le petit doigt de la main cassé , chair meurtrie par un coup , une chute , hématome * , meurtrissure * , chair meurtrie *
cacha , v. pron.	se casser , se meurtrir
cacha , v. pron.	caduc , cassé , brisé
cacha , v. tr.	casser
cacha , v. tr.	révoquer , destituer , renvoyé *
cachae , n. f.	action de casser

cachakyéiche , n. m.	propr "casse-caisse" , mauvais joueur de tambour
cachapëra , n. m.	marteau pour casser les pierres
cachatéita , n. m.	ennui , embarras , casse-tête , soucis *
cachémin dé téita	casement de tête , soucis * , préoccupations *
câcoun , câcona , pr. ind.	quelqu'un
cadanse , n. f.	cadence
cadansyae , n. f.	action de sauter , de cadencer
cadansye , v. intr.	sauter , entrer en cadence
cadastra , v. tr.	faire le cadastre
cadastre , n. m.	cadastre
cadavró , n. m.	cadavre , se dit en général des gens seulement
cadé , cadeta , adj.	cadet
cadocó , cadoca , adj.	caduc , décrépi * , amoindri par l'âge * , diminué *
cadóou , n. m.	cadeau
cadóou , n. m. ( dé - )	en guise de cadeau
cadra , v. intr.	concorde , s'accorder , cadrer , correspondre * , être confirmé par * , confirme *
cadran , n. m.	cadran
cadran , n. m.	cadre : quatres murs d'une maison
cadré , Dim. De cadre	petit cadre planchette ornementée au couteau sur laquelle on sert le beurre
cadre , n. m.	cadre

cadrela , -lae , adj.  
cadreladzó , n. m.  
cadreleri , n. f.

câé , n. m.  
caé , v. intr.

caeon , n. m.

caeon , n. m.  
caeona , n. f.

cafâa , n. m.  
cafatchyere , n. f.  
caféi , n. m.

cafouwéréi , n. m.  
cafówa , v. intr.

cafowâe , n. f.

cajën , n. m.

cajena , v. tr.

quadrillé  
quadrillage  
etat de ce qui est quadrillé ,  
quadrillage \*  
cahier  
fienter , en parlant des oiseaux et  
des insectes  
cochon , particul dans le langage  
des enfants  
enfant malpropre  
cochonne c'est le fém du  
précédent , ne s'emploie qu'au fig  
personne malpropre  
cafard  
cafetière , récipient pour le café  
café

qui rit souvent aux éclats  
rire aux éclats

eclat de rire

soins journaliers à donner au bétail

soigner le bétail , lui donner à  
manger et à boire

cajenâe , n. f.	travail occasionné par les soins journaliers à donner au bétail
cajeni , caienire , n. m. et f.	celui , celle qui soigne le bétail
caji , adv.	un peu , quasi , un peu trop *
cajimin , adv. cakyè , adj. ind.	un peu , quasiment quelque
cakyéra , n. f.	cabinet d'aisance , toilettes * , wc *
cakyéra , n. f. cala , n. m.	vilaine maison lait caillé
calè , n. m.	présure
cale , v. intr.	cailler
caléréche , n. f. caliganda , n. f.	caille-lait (Gallium cruciatum L). kermesse , fête * , rioule * , bombe *
calon , n. m. cama	caillot Jeu de la garde : Mot sans signification qu'emploient les joueurs au jeu de la "garde" pour désigner le 7e.
camaméwa , n. f. camaméwa , n. f.	camomille tisane préparée avec cette plante
camëntran , n. m.	carnaval s'emploie sans article

camëntran , n. m.	mauvais petit garnement , personne de peu de valeur; c'est une insulte
camoró , -ra , adj.	ennuyé , dépité
campaniré , n. f.	vache portant la canpan-na
can n. m.	camp
can n. m.	service militaire , cours de répétition
can adv.	quand
can adv. ( pó _t-a dé - - -)	quant à
cana , n. f.	canne
canada , n. f.	pomme canada; c'est la plus belle sorte de pomme et la plus chère
canale , n. f.	instrument pour cueillir les fruits
canale , n. f.	voleur
canale , n. f.	canaille , vile populace
canale , v. intr.	voler
canaleri , n. f.	coquinerie , fourberies * , coups tordus * , choses illégales *
canaleri , n. f.	vol
canapéi , n. m.	canapé

canari , n. m.	canari
canbouze , n. f.	cambuse
canbrada , n. f.	camarade , ami , compagnon , concubin * , concubine *
cancan , n. m.	cancan , bavardage malveillant , intrigue , comérage *
cancana , v. intr.	cancaner , comérer *
cancana , v. intr.	rapporter (nouvelle ) , répandre (nouvelle)
cancanadzó , n. m.	le fait de cancaner; intrigue
cancanéréi n. m.	cancanier
cancanoo , -noja , adj. et n. m. et f.	cancanier , cacaneur *
candi , adj. m.	candi
canéé , n. m.	collier en bois pour attacher chèvres et moutons
canënflan , n. m.	marmot
canéwa , n. f.	cannelle
cani , n. m.	désigne celui qui se sert d'une canne pour marcher
canicouwé , n. f. pl.	canicules
canon , n. m.	canon
canónârda , n. f.	canonnade
canoni , n. m.	artilleur
canpa , n. f. ( ën ~ )	en course , en campagne *
canpa , v. tr.	camper
canpa , v. tr.	retenir sur les journées d'un ouvrier qui doit quelque chose au "métral"
canpana , v. intr.	sonner ( une clochette )
canpana , v. intr.	perdre son temps ( sur les places , à la maison ) , lambiner *
canpanéta , n. f.	pervenche (vinca minor L.)

canpanéta , n. f. Dim. de canpan-na canpani , n. m.	petite clochette sonneur de clochette
canpan-na , n. f.	grosse sonnette ( en fonte et au son clair ) qu'on attache au cou des vaches
canpan-na , n. f.	Fig. Personne qui ne travaille pas.
canpanyâa , canpanyârda , n. m. et f.	campagnard , personne de la campagne * , paysan * , agriculteur *
canpanye , n. f.	campagne
canpó , n. m.	grande étendue de terrain , grand terrain *
canpó , -pa , adj.	sauvé , hors d'embarras
canséwa , v. tr.	sceller , confisquer * , annuler , abolir, fermer , condamner définitivement ou momentanément une porte, passage, rue, place, etc.
canséwa , v. tr.	effacer, p. ex. un nom, barrer
canta. Voy. pócantá n. m.	quant à
cantchyémó , n. m.	quantième
cantecó , n. m.	cantique
cantena , s. t.	cantine
cantenyè , -yere , n. m. et f.	cantinier , cantinière
cantita , n. f.	quantité néol
canton , n. m.	canton , un des 22 états de la Confédération suisse.

cantóna	cantonner , séjourner
cantónawe , -nawa , adj.	cantonal , -e , une cuite *
cantónyè , n. m.	cantonnier
canye , n. f.	chienne Fig. personne méprisable
 	.
canyon , n. m.	petit de la chienne , chiot *
canyowi , n. m.	cornouiller (cornas sanguinea L.)
caochou , n. m.	caoutchouc
caonîa , n. f.	calomnie , mensonge * , diffamation *
caonié , v. tr.	calomnier
capa , n. f.	morceau de cuir ou d'étoffe
capabló , -a , adj.	capable
capasitéi , n. f.	capacité intellectuelle , intelligence * , qui est intelligent *
capetan , n. m.	l'un des chefs du village
capetan , n. m. suite	l'un des chefs du village
capetané , n. m. Diminutif de capetan	petit capitaine
capison , n. m.	gamin
capiténô , n. m.	capitaine
capon , n. m.	poltron , lâche , qui ne va pas au bout des choses *
capóna	capituler
capóna , v. intr.	reculer , renoncer à une lutte , montrer de la lâcheté

capórawe , n. m.	caporal
capotsën , n. m.	capucin
capotsënë , n. m. Dim. de capotsën.	petit capucin
caprisyó , n. m.	caprice , lubie
caprisyou , caprisyouja , adj. et n. m. et f.	capricieux
capsouwa , n. f.	capsule
capyon , n. m.	serfouette ou binette à long manche , petite pioche de jardin
capyóna , v. tr.	remuer la terre avec la serfouette
capyoné , n. m. Dim. de capyon.	petit capion
car.antin-na	isolement de durée variable , quarantaine
cara , carae , adj. et n. m. et f.	carré
carabâtsé , n. f. pl.	préludes de tempête
carabën-na , n. f.	carabine
carabenyè , n. m.	carabinier
caraco , n. m.	léger paletot de femme qui remplace le mandzon
carae , n. f. Voy. s. v. cara	carré
caraméwa , n. f.	pastille de caramel , un caramel
caranta , adj. num.	quarante
carantchyèmò , -ma , adj. et n. m. et f.	quarantième
carantin-na , n. f.	quarantaine ,

carbótae , n. f.	gronderie , orage
carcache , n. f.	carcasse
carcowa , v. tr.	calculer
carcowe , n. m.	calcul
càrdôné , n. m. Dim. de cordon.	petit cordon
caréí , n. m.	sapelot sec
carelon , n. m.	carillon , chenis * , choses mêlées * , bataclan *
carelóna V. pron.	se quereller
carelóna , v. intr.	carillonner
carelóna v.i.	faire du bruit
caréwa , v. tr.	carreler , faire des carreaux *
caréwé , n. m.	petit objet carré
cari , n. f.	carie
carié , v. tr.	carier , usité surtout au participe passé
carima , n. f.	carême
carlën-na , n. f.	renoncule des glaciers (ranunculus glacialis)
carma , v. tr. et n.	calmer
carmanyówa , n. f.	carmagnole
carmatchyó	jeu , voy sous le mot botën , terme du jeu de garde
carmó , -ma , adj.	calme
carnâdzó , n. m.	bataille
carné , n. m.	carnet
carnópa , n. f.	s'emploie habit , au pl : mancherons de la charrue , du traîneau ,

carnóvawé , n. m.	carnaval
caró , n. m.	coin , angle
carofyou , n. m.	tapageur , surtout la nuit ,
caron , n. m.	brique , carreau d'argile , de ciment , de terre ou de glace
caronye , n. f.	carogne , femme débauchée , femme volage * , femme dévergondée * , femme légère *
carpa , v. tr.	carder
carpan-na , n. f.	se dit d'un animal grand et maigre , aussi des gens
cârpé , n. f. pl.	cardes
cârta , n. f.	carte
cartan , n. m.	mesure pour le lait en usage à grimisuat
carte , n. m.	vase en forme de petite brante dans lequel on met le sel
cartéron , n. m.	mesure ancienne de capacité pour les liquides , valant deux pots ou 3 litres
carterye , v. tr.	partager ou rendre par quartier

cartéta , n. f.	mesure ancienne valant le 1/4 du pot , soit les 3/8 d'un litre
carti , n. m.	pleurésie du bétail
carti , n. m.	quartier
cartochye , n. f.	cartouche
carton , n. m.	carton , papier épais
carton , n. m.	parchemin
caryere , n. f.	carrière
casónarda , n. f.	cassonade
casòrda , v. intr.	cuisiner , travailler à la maison
catâa	culbute , pirouette
catarata , n. f.	cataracte
catawa v. intr.	tomber , rouler à terre
catawa , n. f.	poulie servant à hisser le bois , les fagots , les sarments:
catawé , n. f. pl.	poulies
catawé , n. f. pl.	faillite
catchya , -ae , adj.	caché , renfermé

catchye , v. tr.

catcher , serrer , enfouir

catèdrawa , n. f.

catêe

cater.ou , -ouja , adj.

cathédrale

otite , mal d'oreille

délicat , sensible , difficile

cateró , n. m.

catéwété , n. f. pl.

catarrhe

basques d'un habit

catijyémo , n. m.

catéchisme

catôjé , adj. num. et n. m.

quatorze

catòjémamin , adv.

catòjémó , -a , adj. et n. m. et f.

catole , n. f.

quatorzièmement

quatorzième

petit morceau de fumier desséché

qui reste attaché à la peau du

bétail

católon , n. m.

boule de fumier attachée aux poils

d'une vache , etc

católon , n. m.

grumeau, caillot

catowecó , -a , adj. et n. m. et f.

catholique

catrémamin , adv.

catrémó , -ma , adj. et n. m. et f.

catró , adj. num. et n. m.

quatrièmement

quatrième

quatre

catrótin , n. m. pl.	quatre-temps
catrówa	Jeu de la garde, voy. sous le mot boten. Dérivé du mot catró , quatre.
cátse , n. f.	cache
catsé , n. m.	petite cage , auget
catsebindon , n. m.	détour
catsemóta , v. tr.	tromper
catsemóta , v. tr.	manger en cachette
catsemóter.i , s. í.	ribote en l'absence du maître ou en cachette
catséta , n. f.	cachette , petite cache
catson , n. m.	cochon
catsóna n. f.	portée d'une laie
catsóna v. intr.	mettre bas en parlant d'une truie
catsonën , n. m. Dim. de catson.	petit cochon
catsonën n. m.	cochonnet , petite boule servant de but au jeu de boule
catsoni , n. m.	porcher
catsonire , n. f.	truie ayant des petits ou que l'on élève pour la reproduction
cava , n. f.	cave; mot plus recherché que sewi
cavale , n. m.	cavalier

cawaweri , n. f.	cavalerie
caverna , n. f.	caverne
caviste , n. m.	caviste
cavoua , n. f.	queue
cavoua , n. f.	bout d'une plante pyramidale
cavouâa , n. m.	naissance de la queue
cavouatâe , n. f.	coup de la queue
cavouën , n. m.	qui a la queue coupée
cavouena , v. intr.	se démener
cavouesa , n. f.	jeune fille folâtre , enjouée * , vive *
cavouesa , v. intr.	folâtrer , faire la folle * , faire le fou *
cavoueseri , n. f.	courses folâtres en tous sens , fait de courir dans tous les sens *
cavouéta , n. f. Dim. de cavoua.	petite queue
cavwaró , n. m.	rouge-queue
cavwiire , n. f.	lanière du bât qui passe sous la queue du mulet syn : è braé , v s ce mot
câwa	dernière eau qui arrive sur le pré lors de l'arrosage
cawa , n. f.	morceau de bois triangulaire que l'on emploie pour assujettir les tonneaux
cawa , v. intr.	diminuer; spécialement en parlant d'une vache , donner moins de lait
cawa , v. tr.	assujettir les tonneaux sur le chantier
cawandri , n. m.	almanach
cawën , adj. et n. m. et f.	câlin , galant
cawibró	calibre du fusil
cawibró , n. m.	équilibre
cawison , n. m. pl.	caleçon

cawisyó , n. m.	calice
cawita , n. f.	qualité
cazaca , n. f.	casaque
cazêrna , n. f.	caserne
cha , adj. posn. f.	sa
cha , n. m.	précipice , gouffre ,
cha , n. f.	sel
cha , n. m.	saut
chaba , n. m.	sabbat des sorciers
chabetchyae , n. f.	se dit des secousses réitérées que l'on imprime à un sac renversé pour en faire sortir le contenu
chabetchyae , n. f.	copulation vigoureuse *
chabetchye , v. tr.	secouer un sac que l'on tient par le fond pour en faire sortir le contenu
chábla , n. f.	sable
chabla grôba	gravier
chablon , n. m.	sablon
chablonou , -ouja , adj.	sablonneux
chablou , n. m.	sablier
chabóou , n. m.	sabot
châbra , v. tr.	sabrer

châbrâe , n. f.	coup de sabre
chabró , n. m. châbroo , n. m.	sabre sabreur
chacadjyâe , n. f.	coup , secousse
chacadjye , v. tr.	saccager
chacó , n. m.	shako
chacócha , n. f.	secousse
chacore , v. tr.	secouer
chacra , -crae , adj. chacrefié , v. tr.	sacré sacrifier
chacrefisyó , n. m.	sacrifice
chacrémin , n. m.	sacrement
chacrestan , n. m. chacrestia , n. f. chacretéiró , n. m.	sacristain sacristie secrétaire

chadó , -da , adj.

sage , tranquille

châdze , n. f.

saule

chaea , n. f.

soie

chafran , n. m.

safran

chafrantire , n. f.

safranière n f v lieu-dit

chai , v. tr.

savoir

chain , chainta , adj. et n. m. et f.

savant

chakye , n. m.

sac

chakyète , n. m. Dim. de chakye ,

petit sac

chali , v. intr.

sortir

chan , chan-na , adj.

sain , salubre

chan , n. m.	sang
chanchóouwe , n. f.	sangsue
chanse , n. f.	chance
chansou , -souja , adj. chantefé , -fête , adj.	chanceux , -se satisfait
chanteféré , v. tr.	satisfaire , contenter
chantsé , n. m.	boudin
chaóna , v. tr. chaónada , n. f. chaónéta chaonire , n. f.	savonner savonnade , savonnée savonnette saponaire (saponaria ocimoides L.)
chaonyon , n. m.	cornouiller sanguin (cornus sanguinea L.)
chaor.ia chaori , -rite , adj.	sarriette ( ! au lieu de poivrette) savoureux
chaoria , n. f.	sarriette (satureia hortensis L.)
chaoun , n. m. chápa , n. f.	savon pelle carrée , recourbée pour enlever les mottes de terre , pour ronca (voy ce mot)
chapa , v. tr. chapën , n. m. chapéné , n. m. Dim. de chapën.	sape travailler avec la chapa sapin petit sapin

chapitre , n. m.	chapitre
chapoo , n. m.	sapeur
char.itablamin , adv.	charitablement
char.itâbló , -bla , adj.	charitable
chara , v. tr.	serrer
chara , v. tr.	serrer
chara , -ae , part , et adj.	serré , dru , rempli
châra , n. f.	âpre lutte
charaban , n. m.	siège qu'on met sur un char et qui y est fixé par 4 courroies il c'est le fr "char à bancs" , avec une déviation de sens
charâe , n. f.	pressurage de la vendange mise en une fois sur le pressoir; portion du pressurage entre deux repos accordés au pressoir pour l'écoulement du moût
charala , charalae , adj.	fermé solidement avec une serrure, cadenassé *
charale , n. f.	serrure
charale , v. intr.	tourmenter une serrure
charcla , -clae , adj.	encerclé ,
charcla v.	encercler = chèrcla (1)
charclôna , v. tr.	tenailler , tourmenter une serrure
chardzéi , n. m.	drap grossier fait d'étoffe de sac d'emballage pour porter du foin , du menu bois , etc

chardzéwa	quantité de foin qu'on porte dans un chardzéi , drap à foin
chardzéwa	v intr porter le foin avec le chardzéi , drap de foin ,
chardzéwa n. f.	quantité de foin qu'on porte dans un chardzéi , drap à foin
charitéi , n. f.	aumône
charivari , n. m.	charivari
châron , n. m.	charron
charoné , n. m.	petit charron
charonye , n. f.	charogne
charonyeri , n. f.	bêtise , vilaine farce , mauvais tour , saletés , chenit * , désordre * , pécadilles *
charowën , n. m.	surnom donné aux habitants de la rive gauche du rhône , dans le centre du valais
charpin , n. f.	serpent
charva , v. tr.	conserver
charvâdzo , charvadze , adj.	sauvage , peu familier
chata	solde du foin ou de paille , enlevé en peignant un char ou un tas , resté sur le sol lorsqu'on a remis la plus grande partie sur le char ou sur le tas
châta , n. f.	foin ou paille qu'on enlève en peignant un char ou un tas grimisuat id

chatchya , n. f.	contenu d'un sac
chatchyèmanin , adv.	septièmement
chatchyémo , -ma , adj. num. et n. m. et f.	septième
chatchyémo , -ma , adj. num. et n. m. et f.	septième
chatchyita , n. f. Dim. de chatchya.	contenu d'un petit sac
chate , adj. num.	sept
chatëncatró , n. m.	sorte de poires très petites
chatron , n. m.	bâton pour frapper qqn , gourdin
chatróna	grimisuat chaton , même sens
	serrer des billes de bois ou la
	boséta , sac de cuir pour la
	vendange ou la fusta , tonneau
	pour la vendange , sur un char
	avec une chaîne et un chatron ,
	bâton
chatróna , v. tr.	bâtonner , donner des coups de
	bâton à qqn
chatson , n. m. Dim. de chakye.	petit sac
chatsóna , n. f.	contenu d'un petit sac
chatsóné , n. m. Dim. de chatson	un tout petit sac
châva , n. f.	sauge (salvia pratensis L.)
châva , n. f.	sève
chava , v. tr.	ecorcer peler , en parlant de
	l'écorce d'un rameau de saule sur
	lequel on frappe afin de l'en
	détacher pour faire un sifflet
	dérivé de chava "sève"

chavó loc.adv.	jeu terme du jeu de gages
chavwata chavwata n. f.	homme négligent haillons ; le sens péjoratif est seul usité vêtement usé , fripé
chavwata , n. f. chavwata , v. tr.	bile , salir , froisser , défraîchir
chavwatae , n. f.	gros effort , coup de savat *
chavwatérii , n. m.	se dit de qqn qui salit tout ce qu'il touche , porc * , cochon *
chavwéâa , -arda , n. m. et f.	savoyard
chavwéâa , n. m. chavyó !	nom d'une espèce de poire jeu terme du jeu de gages
chawa , n. m. chawa , v. tr.	salé saler ,
chawa , n. f.	salle
chawa n. f.	selle
chawada , n. f. chawan , n. m.	salade plafond le mot est le même que le savoyard solan (grange , fenil; surface de l'air , sol)
chawe , n. m. chawebra , v. tr.	châle ennuyer qqn en répétant toujours la même chose
chawebra , v. tr.	dire son fait à qqn , damer le pion * , dire ses quatres vérités

chawebrasyon , n. f.	élévation dans le sacrifice de la messe
chawën , n. m.	sacoche; sac d'école
chaweryó , n. m.	salaire
châwèta , n. f. Dim. de chawa.	petite salle , réduit:
chawiri	salière
che , ch' devant une voyelle , pron. Réfl.. atone.	se
che , conj.	si; signifiant lorsque , il régit toujours l'indicatif
che , conj.	si; une phrase introduite par che peut exprimer une menace:
ché , pl. de l'adj. poss. choun.	ses
ché , pron. dém.	celui
ché , pron. réfl. accentué .	soi
che chochanta	faire honneur à qqch , bien manger et bien boire syn plus ancien
che confronta , v. pron.	s'entendre

che confronta , v. tr.

se confronter , s'opposer \*,  
s'affronter \*

che conta

se fier

Che pyóouta

se chicaner

che teni , v. pron.

se tenir

Che trata (plus moderne que " che  
chochanta "

faire honneur à qqch , bien  
manger et bien boire

chéae , n. f.

fauchée ,

chébai

ebahi

chebreca , n. f.

personne de peu de caractère

checa , n. f.

chique

checa , v. tr.

chiquer

checore , v. tr.

secourir

chécré , n. m.

secret

chécwé , n. m.

grande ciguë (conium maculatum  
L.)

chédjémamin , ad.

seizièmement

chédjémo , -ma , adj. num. ord. et n. m.  
et f.

seizième

chédre , v. tr.

choisir , séparer et enlever une  
chose , trier

chédze , adj. num. card.

seize

chéé , v. tr.

faucher

ché-ënkye , pron. dém.	celui-ci
chégra , v. tr.	influencer qqn , travailler qqn pour l'amener à ses vues
chéi , n. m.	rocher du lat saxum
chéicha , n. f.	cesse
chéjâa , s. , f.	courant , air déplacé
chèkye , chéca , adj.	sec; maigre
chékyéréí , n. m.	sapin sec sur pied
chékyèwéi , adv.	de chaque côté
chela , adv.	ici
chema , v. intr.	partir , marcher très rapidement
chema , v. intr.	disparaître
chemaé , n. f.	course
chemagrie , n. f.	simagrée
chemale , v. intr.	se dépêcher , chamailler
chemarotse , n. f.	pique-assiette , parasite , écorniíleur , filouteur
cheméé , v. intr.	pleurnicher quand on a pleuré longtemps , ne plus pouvoir pleurer normalement de fatigue , ou ne plus pouvoir s'arrêter
chemééi	sanglots , pleurs
chemééi , n. f. pl.	sanglots , pleurs
chemetchyéró , n. m.	cimetière

chémewe	semelle
chémewe , n. f.	semelle
chèmin , n. f.	semence , graine; par ext plant de pomme de terre , etc
chéminta , v. f.	ensemencer
chémintire , n. f.	plante bisannuelle (betterave , p ex ) que l'on remet en terre la deuxième année , pour en recueillir la semence grimisuat , id
chemócha	mauvaise herbe dans les champs
chemócha , n. f.	lisière du drap , bout des planches
chemócha , v. tr.	couper la lisière d'une pièce de drap; couper aux planches les bouts irréguliers par lesquels elles adhèrent ensemble
chemóta , v. tr.	écraser le raisin dans la brante avec le chemotchyou
chemótâe , n. f.	foulée de raisins; temps qu'on y met
chemotchyou n. m.	long bâton ayant à son extrémité quelques courtes branches pour écraser le raisin dans les brantes; les fouloirs en forme de pilon sont moins en usage
chemotéro , n. m.	celui qui foule ou écrase le raisin avec le chemotchyou
chën prép.	sans
chën chënte , adj.	saint , sainte
chën n. m.	noeud dans une planche; branche de sapin dépouillée de tous les rameaux et coupée aux deux bouts , comme un bâton grossier

ch'ën.nówé , v. r.	s'ennuyer , avoir le mal du pays de quelque part * , ressentir le besoin d'être ailleurs *
chéna , v. tr.	perdre , semer
chenamoudéjé , loc. adv.	sens dessus dessous
chenanchou n. m. chenanderi , loc. adv.	lourdaud sens devant derrière
chenan-na , n. f.	semaine
chenapan , n. m. chënbla , v. imp. chënbla , v. imp.	chenapan sembler , paraître sembler pénible
chënbla , v. tr.	ressembler à
chënblan , n. m. chënca , conj.	semblant dans le cas où
Ch'ëncór.adjye	s'appliquer , se donner de la peine
ch'ëncóradjye , v. r.	s'appliquer, se donner de la peine.
chëndré , n. f. pl.	cendre
chëndri	cendres
chëndri , n. m. chëndri , n. m. chëndróoua , chëndróouae , adj. chëndzée , v. tr. chëndzeri , n. f.	cendrier cendrier cendré singer singerie

chëndzó , n. m.	singe; celui , qui contrefait les autres; hypocrite
chénédjye , v. tr.	présager , pronostiquer
chenegóouda , n. f.	nom collectif d'une troupe d'esprits malfaisants et qui apparaissaient sous des formes d'animaux
chenegóouda , v. intr.	faire les fous
chenegóouderi , n. f.	folies , part , de jeunes gens courant la nuit , criant et commettant des méfaits
chénévó , n. m.	moutarde (sinapis ar-vensis L.)
chenó , n. m.	présage , signe avant-coureur *
chenolé	vaurien , chenouille (VS) *
chenolé , n. f.	vaurien n f syn chenotse
chenotchye , v. intr.	faire des saletés
chenotse , n. m.	vaurien , polisson
chënplamin , ad.	simplement
chënplâtró , n. m.	simplet , homme borné , emplâtre *
chënplé , chënpléta , n. m. et f.	homme un peu borné simple d'esprit *, idiot *
chënpléra , n. f.	gens simplets , bornés
chënpló , chënpla , adj.	simple
chënpló , chënpla , s..	homme anormal , demi-crétin

chényé ( chè ) , v. intr.	faire le signe de la croix
chényé ( chè ) , v. pron.	se signer du signe de la croix
chényé , v. tr.	faire le signe de la croix et réciter une prière sur un malade
chenyoré , n. m. Et f.	seigneur du moyen âge
chenyouwa , n. f.	manivelle
chenyouwa , n. f.	rabâcheur
chenyouwa , n. f.	scie , ritournelle
chépara , v. tr.	séparer , p ex deux hommes qui se battent
chér.éna -nae , part , et adj.	rasséréiné
chér.in , chér.éna , adj.	serein
chêra , n. f.	montagne
chêranéi , loc. adv.	nuit noire
chèrcla v. tr.	cercler
chèrcla v. tr.	cercler
chèrclé , n. m. Dim. de chèrcló	petit cercle
chèrcló , n. m.	cercle
chêre , n. f. (mot fr.)	chaire

chéréí , n. m.	sérac
chéréna n. m. !	état serein du ciel , le ciel serein *
chéréna v. intr.	rasséréner le réfléchi est plus fréquent
chèrènarða , n. f.	sérénade
cherijyé , n. m.	cerisier
cherijye , v. tr.	sérancer peigner le chanvre avec l'instrument appelé ser.yé ,
cherijyou , n. m.	séranceur
chérle , n. f.	tabouret rond ou carré à un ou trois pieds , employé dans les écuries , p ex pour traire
chèrmin , n. f.	sarment , pampre , branche de vigne
chèrminta , v. tr. et abs.	ramasser les sarments taillés
chèrmon , n. m.	sermon
chèrmóna , v. tr.	sermonner
chèrmóna , v. tr.	Sermonner qqn , stancer * , engueuler * , remettre en place *
chèrtchye , v. tr.	pouiller; chercher les poux
chèrvâa , n. f.	cervelle
chèrvechabló , -bla , adj.	qui peut servir encore
chèrvéi , n. m.	cerveau i roun-ma dou chèrvéi , le rhume du cerveau
chervi v. intr.	servir
chervi adj. m.	cervier

chervinta , n. f.	servante
chervire , n. f.	civière
chervisyó , n. m.	service
chervitoo	serviteur lex chervi chervinta , chervisyó n m
chêrvó	Au jeu de la vwârda , mot crié par un joueur au jeu de la vwârda, si, pour un moment, il veut se mettre à l'abri de la poursuite.
chèrvyéta , n. f.	serviette
cheryéja , n. f.	cerise
chétchyé , n. m.	sec
chétchyé , v. tr.	avoir grand-soif
chétchyé , v. tr.	sécher
cheteee , n. m.	setier , mesure de capacité pour les liquides , princip pour le vin (36 litres);
cheto kyé , loc. conj.	Aussitôt que , dès que *.
chetsereche , n. f.	sécheresse ,
chètson , n. m.	quartier de pomme ou de poire séchés au four ou au soleil
chevelere , n. f.	ruban de coton, de fil ou de laine servant à border des vêtements ou à attacher , ' chevalière ' *
chevweta , n. f.	chouette

chevyèra , n. f. chevyere , n. f.	charge d'une civière civière
chevyó , n. m.	cheviotte
chéwa , n. f.	lignée d'arbres , de buissons
ché-wéí , pron. dém. chi conj. chi n. f. chi n. m. chi n. f. chi kyé loc.	celui-là soit tan chi póou , tant soit peu haie , clin d'oeil soif celui qui , qui que ce soit qui, quiconque , n'importe qui *. cible but quelconque
chiba , n. f.	
chibae , n. f.	fauchée
chiche , adj. num.	six la forme chiche s'emploie quand le mot est à la fin d'une proposition:
chifon , n. m. chifóna , v. tr. chijon , n. f.	chiffon chiffonner saison
chijémamin , adv. chijémó , -ma , adj. num. ord. et n. m. et f.. chin chinte , adj.	sixièmement sixième saint , sainte

chin chinte , adj.

saint , sainte

chin pron. dém.

cela

chin - dou comoun n. m.

çà , cela

chin-ënkye , adj.

ceci

chin-na , s. f

traînée , trace prolongée de qqch

chin-na , v. tr.

perdre , égarer , semer \*

chintre , v. tr.

sentir

chintuire , n. f.

ceinture

chintuiron , n. m.

ceinturon

chin-wéi , adj.

cela

chinye , v. intr.

faire le signe de la croix

chinye , v. pr. ( che )

faire le signe de la croix sur soi-même

chî-on , n. m.

seillon

chir.óna , -nae , adj.

dévoré par les cirons

chiron , n. m.

ciron

chitó , n. m.

faucheur

chitoo , n. m.

mesure pour les prés . Le chitoo ordinaire vaut 800 toises; il y en a de plus petits.

chîwa , n. f.	seigle
chiwa , v. tr.	sceller
chó , adj. dém.	ceci
chò , chorda n. m.	sourd
chò , chorda , adj.	sourd
chobe , chobeta , adj.	subit
chobe , chobeta , adj.	sujet à , exposé à
chobetamin , adv.	subitement
chobla , v. intr.	siffler
choblacou , n. m.	siffleur enragé
choblae , n. f.	sifflement
choblatchye , v. intr.	siffloter
choblé , n. m.	sifflet
choblérié , n. m.	siffleur qui siffle habituellement
chóbòrna , v. tr.	importuner qqn par la mendicité
chóbra , v. intr.	rester , demeurer
chocha , n. f.	source , veine
chochanta , adj. num.	soixante
chochanta , v. r.	Se sustenter, se servir
chochanta , v. tr.	sustenter , nourrir
chochantchyémó , -ma , adj. n. et n. m. et f.	soixantième

chochantin-na , n. f.	soixantaine
chocheche , n. f.	saucisse
chó-chela , pron. dém.	cette chose-ci , ceci:
chochye , v. tr.	sucer
chócò , n. m.	secours
chocore , v. tr.	secourir
chóciówa , n. m.	chocolat
chócra	Toute sorte de vin chaud
chócra , n. m.	muscat sucré et chaud
chócra , v. tr.	sucrer
chócra -craé , adj.	sucré
chócra -craé , adj.	Fig. Poivré dans le langage, salé: pas piqué des vers * pas leur langue dans la poche
chócratchye , v. tr.	sucrer légèrement et souvent
chócró , n. m.	sucre
chódzé , chódzéta , adj.	dangereux
chódzé , chódzéta , adj.	sujet à qqch , exposé à
chófejamin , adv.	suffisamment
chofitchye , v. intr.	suffire
chófla , v. intr.	souffler

chófla , v. tr. (suite)

souffler , éteindre

chóflae , n. f.

souffle , soit bouffée de vent , soit  
[forte] respiration

chóflata , v. intr.

souffler un peu; se dit d'un vent  
léger

Chóflé

soufflet

chófló , n. m.

souffle

chofoo , n. m.

chauffeur

chofri , v. tr.

souffrir

chófrin , n. m.

jarret

chógréna , v. imp.

grains qui tombent , p ex quand  
on fauche le blé

chogyën , n. m.

homme peu recommandable

chojesyon , n. f.

maladie , épreuve

chojista , v. intr.

subsister

chó-la , pron. dém.

ceci

chóma , n. f.

somme

chomesyon , n. f.

soumission , obéissance

chóméta , n. f. Dim. de chóma.

petite somme

chómétré , v. tr.

soumettre

chómóra , v. tr.

sombrer

chómóra , v. tr.	sombrier , donner un premier labour , après la moisson , pour labourer plus profondément en arrière-automne ou au printemps suivant
chómóréita , n. f.	femme étourdie
chómóréita , n. f.	nom de lieu: endroit de l'ancien bisse (tôrin nou)
chóna , v. imp. et n.	sentir
chóna , v. tr.	sonner
chónâe , n. f.	le fait de sonner , temps pendant lequel on sonne
chonalâe , n. f.	sonnerie de clochette
chonale , n. f.	sonnaille , grosse clochette de vache
chonale , v. intr.	sonner , tirailler une sonnette
chonalere , n. f.	vache qui marche en tête d'un troupeau en portant la plus grosse sonnaille au cou
chonaleri , n. f.	bruits que font plusieurs sonnailles d'un troupeau de vaches
chonbrò , -bra , adj.	sombre , fig. Mélancolique , ténébreux *

chondjye , v. tr.	penser
chónete , n. m. Dim. de chónó .	petit sommeil
chon-nabon , n. m.	menthe
chon-nacrwéi , n. m.	homme malpropre et désagréable
chon-neri , n. f.	sonnerie
chónó , n. f.	sommeil
chónó , n. m.	somme
chonoo , n. m.	sonneur cf chóna , sonner
chónòwin , -inta , adj.	porté au sommeil
chónye , v. tr.	fournir
chónye , v. tr.	soigner
chónyemin , n. m.	soin donné à un malade
chôo	sort
chóo , chówa , adj.	sauf
chôo , n. m.	sort
chooo , n. f.	sueur
chóou - chóouwa , adj.	rassasié
chóou - chóouwa , n. m.	saoul
chóou , n. m.	sou (monnaie)

chóouwa , v. tr.	enivrer qqn
chóouwé , n. f.	repas
chopa , n. m.	soupe quelque chose à manger à la cuiller
chopa , n. f.	soupe
chopa , v. tr.	manger à la cuillère
chópa , v. tr.	boucher
chópé , n. m.	bouchon
chópéitró chópéitró , n. m.	bouchon soufre
chopéta , n. f. Dim. de chopa.	petite soupe
chopla , v. tr.	roussir , brûler un peu , flamber
choplâe , n. f.	légère brûlure , flambée

chóplé , n. m.	s'il vous plaît , usité dans l'expression fér.é chóplé , supplier , faire "s'il vous plaît" à qqn
chópléé , v. tr.	supplier ,
choplon , n. m.	brûlé , odeur de brûlé
chópò , n. m.	support
chopója , v. tr.	supposer
chopojésyon , n. f.	supposition
chopórta , v. tr.	supporter
chopòrtabló , -bla , adj.	supportable
chopra , -ae , adj.	surpris.-se, havi
chópréé , v. tr.	supplier
chór.a !	ceci , maintenant !
chor.epri , -pricha , adj.	surpris
chóraé , v. tr.	donner un léger labour à un champ , avec une petite charrue
chòrchéwa , -ae , adj.	enchanté , ensorcelé ,
chorcheweri , n. f.	sorcellerie
chorchi	fleur des jardins , tagète rose d'inde (tagetes erectus)
chorchire , n. f.	fleur de souci (candula officinalis)
chórchyè , chórchyere , n. m. et f. et adj.	sorcier , sorcière
chorda , n. m.	soldat
chordèn-na (a) , loc. adv.	en sourdine
chòrdété , chòrdéta adj.	sourd
chorecheji , v. intr.	se demander

chorechejite , n. f.	surprise
chórédin , n. f.	surdent ,
chórédzò , n. m.	jour littéralement "pendant le jour" , la journée
chòrêin , n. m.	grippe , influenza
chóréminton , n. m.	double menton
choremounta , v. intr.	augmenter ,
chorenoun , n. m.	nom de famille
choréprendre , v. tr.	surprendre , faire tout à coup , par surprise , peur à qqn
choreverye , v. tr.	mettre dessus ce qui était dessous et vice versa; bouleverser ce qui était en ordre ,
chorire , v. intr.	sourire (L , folk 7 , p '140 )
chòrnéta , n. f.	sobriquet
chórnyete , n. m.	petit étourdi dim de chornyó
chornyó , n. m.	étourdi , qui ne lève pas les yeux , ne voit rien
chorpacha , v. tr.	surpasser , dépasser (en taille) *
chôrta , n. f.	sorte , espèce
chortchya , n. f.	sortie
chorti , v. intr.	sortir

chórvélé , v. intr.	passer la nuit sans fermer l'oeil
chórvelé , V. r.	surveiller
chórvelé , v. tr.	surveiller
chorvivin , -vinta , n. m. et f.	survivant
chosprija , n. f. chóta , n. f.	surprise sur les alpages , abri pour le bétail en cas de mauvais temps
chotan-na , n. f. chóte , n. m.	soutane saligaud , personne sale *
chótédré , v. tr.	disposer la litière pour le bétail
chótêe , n. m.	litière
chótéí , n. m. chotën , n. m. chóténa , n. f.	abri sous un arbre soutien partie de la cloche de la vache qui s'attache à la tsénéva (collier de cuir )
choteni , v. tr.	soutenir
chótéwa , v. tr.	mener grand train
chotse , n. m.	vieille robe de femme

chotse , n. f.

suie

chotse , n. m.

mauvais terrain , assez souvent en  
pente

chou

sureau

chou , prép.

sur

chou , prép. Suite

sur

chou , n. m.

sureau

chou dou mêin

sureau du mayen , sureau à  
grappes (sambucus racemosa L.)

Chou ródzó

sureau rouge

chouda , v. tr.

souder

choué , n. m.

souhait lex chouéta

chougrandze , n. m.

plancher au-dessus du foin , dans  
la grange , appelé souvent  
bretetse

chouir.éminta , -ae , part , et adj.

assermenté

chouirémin , n. m.

serment

chouiréta , n. f. Dim. de chouira.

petite soeur

chouite , n. f.

suite

choun , cha , adj. poss.

son , sa

chouta , v. intr.	sauter
choutâe , n. f.	sautée
chouté , n. m.	sauterelle
choutêe , n. m.	facteur; huissier (vieilli)
choutó , adv.	surtout ,
choutóna , v. intr.	sautiller , se mouvoir rapidement
choutonae , n. f.	sautée
chouwa , n. f.	semelle
chówa , v. tr.	mettre la semelle à un soulier
chówa v. tr.	sauver
chówadjye , v. tr.	soulager
chówadzémin , n. m.	soulagement
chówâdzó , -âdze , n. m. et f.	sauvage
chowe , n. m.	se rencontre dans l'expression
chowe , chowa	seul -e , proclitique , jamais employé après le subst
chowé , chówéta , adj.	seul
chowe , n. m.	soleil (s'emploie sans article)

chówéa , v. tr.	soulever
chówèae , n. f.	action de se lever , en parlant du temps
chowemin , choweminte , adv.	seulement , même
chowin , adv.	souvent
chówon , chówóna , n. m. et f.	ivrogne
chwa , v. intr.	suer
chwa , n. m.	choix
chwa , n. m.	soc de la charrue; charrue ancienne
chwédzô , chwédze , adj.	lisse
chweee , adj.	sûr
chweee , adv.	sûr
chweeni , n. m.	souvenir
chweeni {che) , v. pron.	se souvenir
chweji , v. tr.	choisir
chwenyanse , n. f.	souvenance

chwenyin , n. m.	souvenance
chwéta , v. tr.	souhaiter
chwin , n. m.	soin
chwira , n. f.	soeur
chwópiló , n. m.	grenier , galetas litt , "sur la chambre"
chyèfe , n. m.	chef
chwere , n. f.	chaire ,
chyésó , n. m. pl.	sourcils
chyin , n. m.	individu rusé , amuseur
chyó , chavoua Adj. poss.	son , sa
chyó , chavoua , pron. poss.	sien , sienne
chyôre , v. tr.	s'étendre
chyôre , v. tr.	suivre
chyou , n. m.	suif
chyouwinta (ën) , loc. adv.	a la file
cla , n. f.	clef
cla , n. f.	clef
claa , clar.a , adj.	clair
claa adv.	clair

claa n. m.	clair
claa n. m.	clair
claa n. m.	clair
claca , v. tr.	claquer
claéta , n. f. Dim. de cla.	petite clef , clavette
clâó! interj.	jeu terme de jeu cf dèclaó
clara n. f.	claire
clarinéta , n. f.	clarinette
clarósa , n. f.	matière formée surtout de liquide
clasye , v. tr.	classer
cléi , n. m.	grille
cléitra , v. tr.	munir d'un grillage ,
cléitradzó , n. m.	grillage
clèrta , n. f.	clarté , lueur ,
clêrye , v. intr.	voir clair
clîa , n. f.	terrain incliné , colline
clian , n. m.	bon ami , celui qui fréquente une jeune fille
cliéta , n. f. Dim. de clîa.	petite pente , petit terrain en pente
clin-clin , onomatopée.	clin-clin
clóca	boîter
clóca , v. intr.	tinter
clocâé	faux pas n f

clochi , v. intr.	glousser
clochó , cloche , n. m. et f. clochó , cloche , n. m. et f.	qui est toujours à se plaindre qui glousse
clonyatchya , n. f.	clignement
clonyatchye , v. intr.	cligner , sommeiller
clonyé , v. intr. Prop.	cligner de l'oeil ; ouvrir et fermer l'oeil au commencement du sommeil
clóou , n. m. clóou , n. m. , n. m.	clos clou
clóou , n. m. , n. m.	hibou
clóoujé , n. m. Dim. de clóou.	dessin autour du bas: oo oo oo oo petit enclos ou un clóoujé clóou a morale , un petit enclos entouré de murs
clóoujor.a , n. f.	clôture
clóoure , v. tr.	fermer , fermer (sans clef , ne pas laisser ouvert; ne pas confondre avec ferma , fermer à clef) la porte , la chambre;
clópé , n. m.	croc-en-jambe
clópó , clópa , adj. et n. m. et f.	boiteux
close , n. f.	cloche

clósyè

clocher

clósyè , n. m.

clocher

clósyè , v. intr.

clocher , boiter , marcher clopin-  
clopant

clóte , n. m.

trou évasé dans la terre , creux

clòtète , n. m. Dim. de clóte.

petit creux

clotri , n. m.

cloutier

cloujon , n. m.

propr. cloison, désigne une  
 poignée de menues racines sèches  
 avec lesquelles on bouchait  
 l'orifice de la couloire, pour le lait.

clouwa , v. tr.

clouer

co , (a) [aco] , loc. adv. (avec dé).

a court , court

co , corta

court , courte

co , corta , adj.

court

cobeneri , n. f.

brouillamini

cobéwé , n. m.

gobelet

cóbla , n. f.	bande , troupe
cóbléta , n. f. Dim. de cóbla. coca , v. intr.	petite troupe petit instant courir , se dit des vaches piquées par les mouches
coca , v. tr. coca , n. f. cocache , n. f. cocanda , v. intr.	avaler un oeuf cru course rôdeuse , rôdeur courir partout
cocan-na , n. f.	femme cancanière
cócarda , n. f.	cocarde
cócarda , n. f. cócha , n. f. cochele , v. tr. cochelou , n. m.	rose trémière (althéa rosea) moment amener l'eau dans le cochi plaque en pierre , en ardoise ou en métal utilisée pour dévier l'eau du torrent sur le pré à arroser
cochën , n. m. cochena , v. tr.	coussin , traversin mettre un coussin , soutenir quelque chose au moyen d'un coussin
cochena , v. tr.	amortir le contact , amortir *
cochené , n. m. Dim. de cochën.	petit coussin
cochi , n. m.	petit déversoir que l'on pratique au bisse pour que l'eau sorte sur le pré

cochi , v. tr.	abaisser , coucher
cóchon , n. m.	homme sale; terme injurieux il est â remarquer que ce mot ne désigne jamais l'animal
cóchóna , v. tr.	cochonner faire fort négligemment un ouvrage
cóchóneri , n. f.	cochonnerie en fr pop
cochyâé , n. f.	tourbillon de neige ou de pluie
cochye , v. intr.	neiger en tourbillons
coco , n. m.	coucou
cócó , n. m.	cheval , dans le langage des enfants
cocoma	bandage , pansement sommaire avec un tissu quelconque
cocöma , n. m.	colin-maillard
cócon , n. m.	oeuf
cocoóche , n. f.	coqueluche
cócówa , v. tr.	cajoler , choyer , dorloter
cócréitse , n. f.	femme étourdie
coderi , n. m.	vieux mot pour "tailleur"
codora , n. f.	couture , assemblage de deux morceaux d'étoffe
cofi , n. m.	cordonnier corruption du vieux mot ecofi , on désigne par ce sobriquet une famille de savièse

cofiron , n. m.	grillon
cófó , cófa , adj. et n. m. et f.	sale , malpropre
cója , n. f.	cause
cója , v. tr.	causer
cojën , cojena , n. m. et f.	cousin , cousine
cojena , n. f.	cuisine
cojena , v. tr.	cuire sous forme de fricassée
cojenâdzô	mets saviésan à base de cerises , de pain en dés grillés et de vin rouge
cojenâdzó , n. m.	plat consistant en pommes de terre et haricots mélangés
cojeni , cojenire , n. m. et f.	cuisinier , -ière
cojwâe , n. f.	travail de couture
cokyelâdzó , n. m.	coquillage
cokyele	coquille
cokyele , n. f.	coquille ,
cokyeléta , n. f. Dim. de cokyele.	petite coquille
cokyelon , acokyelon ou a cokyelon , loc. adv.	sur les épaules
cokyenadzó , n. m.	nourriture frelatée

cokyenale , n. f.	gens de basse condition , les coquins *
cokyeneri , n. f.	coquinerie
cókyin , cókyena , n. m. et f.	coquin , coquine
cole , n. f.	cuiller
côlé , n. f. pl.	testicules
coléra , n. f.	cuillerée
coléréta , n. f.	pierre plate que l'on jette sur la surface de l'eau et qui fait des ricochets
coléréta , n. f.	ricochet d'un caillou sur l'eau
côlon , n. m. pl. Syn. de côlé .	testicules
colôo , n. m.	cheminée , ravin
colôo , n. m.	couloire (le fond habituellement en forme d'entonnoir ouvert se ferme pour le coulage du lait avec une panôcha
com' , conj.	comme
coma , n. f.	crinière du cheval
comacló , n. m.	crémaillère de cuisine
coman , n. m.	morceau de fer en forme de coin que l'on enfonce au bout d'une bille pour la traîner

comanda , n. f.	ordre
comanda , v. tr.	commander
comandémin , n. m.	commandement militaire
comandémin , n. m.	commandement
comandin , -inta , n. m. et f.	commandant
comandjyou , n. m.	celui qui distribue l'eau
comar.a	commérer , bavarder
comara , v. intr.	commander , agir en maître
comare , n. f.	commère
cómêche , n. m.	commerce
comechéiró , n. m.	commissaire
comechyon , n. f.	commission
comechyónéró , n. m.	commissionnaire
comechyóneta , n. f. Dim. de comechyon.	petite commission
comedi.in , comediéna , n. m. et f.	comédien s'emploie ordin dans le mauvais sens , péjoratif *
comedîa , n. f.	comédie; toute sorte de représentations , p ex celles du champ de foire à sion
coméi , n. m.	farine et oeufs battus ensemble pour faire les omelettes (crépéi)
coméire , n. f.	commère
cómérâdzó , n. m.	commérage

cómêrche , n. f.

comédie , désordre

cóméta , n. f.

cómètre , v. tr.

comi , n. m.

comète

commettre

commis

cómin , adv. inter.

comment , comme

cómin , adv. inter. ( suite)

comment

cóminsémin , n. m.

cóminsye , v. tr.

commencement

commencer

cómódéta , n. f.

comoditéi , n. f.

cómódó , n. m.

comona , n. f.

bon vouloir

lieux d'aisance; plus noble que  
cakyéra et carâe

commode , meuble à tiroirs

commune

comonâoue , adj.

communal

comoneca , v. tr.

communiquer

comonecasyon , n. f.

comonin , n. m.

communication

ressortissant , bourgeois d'une commune , par oppos aux étrangers qui y habitent ,

comonye, v. intr.

communier , donner la

communion

comonyon , n. f.

communion

comoun , n. m.

nom générique pour désigner les pâturages , forêts ,

conba n. f.

conba n. m.

contenu d'une ripe

lutte

conba , n. f.

combe , vallon , val \* , petite vallée \*

combatre , v. tr.

combattre

conbena , n. f.

conbena , v. tr.

conbenir.i , n. m.

combinaison , histoire

combiner

collier de perles que les tsanbridé , les filles du village , portent à la fête-dieu

conbéniri

combine

conber.ou , -rouja , adj.

tordu , en parlant du bois , des planches; gauche

conbeta , n. f. Dim. de conba.

petit vallon

conbeta , v. intr.

souhaiter du bien à quelqu'un

conbla , v. tr.

butter v tr conbla é pómé dé têra  
, butter les pommes de terre  
[piocher légèrement la terre de  
manière à la ramener autour des  
tiges] !

conble , n. m.

comble

conbló , conbla , adj.

rempli

conblon , n. m. pl.

houblon

conchacra , v. tr.

consacrer

concharva , v. tr.

conserver

conché , n. m.

conseil (de commune p ex )

conchéo

consort

conchéo , n. m.

conseiller communal

conchêrva , n. f.

conserve

conchêrva , ou concharva , v. tr.

conserve

conchêrva , ou concharva , v. tr.

conserver

conchêrvasyon , n. f.

conservation

conchintemin , n. m.

consentement

conchinti , v. intr.

consentir

conchintre , v. intr.

consentir

conchomasyon , n. f.

coopérative de consommation ,  
qui est SR

conchóouasyon , n. f.

consolation

conchówa , v. tr.

consoler; apaiser un enfant qui  
pleure

conchyinse , n. f.	conscience
condana v. tr.	condamner
condana , -nae n. m. et f.	condamné
condanasyon , n. f.	condamnation
condesyon , n. f.	condition
condiya , n. m.	congé
conela , n. f.	bande , troupe ,
coneléta , n. f. Dim. de conela.	petite troupe , petite bande
confanon , n. m.	bannière d'église
confécha , n. f.	confesse
confécha , v. tr.	confesser
confechoo , n. m.	confesseur
conféchyon , n. f.	confession ,
confechyonire , n. f.	confessionnal ,
confèdérachyon , n. f.	confédération suisse
confédéréi , n. m.	confédéré , titre d'un journal valaisan
confèn	confins , limite
confesca , v. tr.	confisquer
confescasyon , n. f.	confiscation
confirma , v. tr. et abs.	confirmer
confiture , n. f.	confiture
confondre , v. tr.	confondre
conforma (che) , v. pron.	se conformer

confou -fouja , adj.	qui a perdu la présence d'esprit
confou n. m.	propriété exposée à être foulée par les passants
confrarie , n. f.	confrérie
confronta , v. tr.	confronter
confrontasyon , n. f.	confrontation
confya , v. tr.	confier
confyanse , n. f.	confiance
congrin-na , n. f.	gangrène
cónóla , n. f.	quenouillée
cónole , n. f.	quenouille
conoléta , n. f. Dim. de conole.	petite quenouille
conpacha (che) , v. pron.	se croiser
conparechance , n. f.	comparution
conparétre , v. intr.	comparaître
conpincha , v. tr.	compenser , revaloir * , rétribuer *
conplé , n. m.	complet ,
conpléta , v. tr.	compléter
conplétamin , adv.	complètement
conplète , -pléta , adj.	complet
conpló , n. m.	arrangement secret , machination *
conplóta , v. tr.	comploter , parler en cachette , faire des messes basses *
conpója , v. tr.	composer
conpojesyon , n. f.	composition
conpòrta (che) , v. pron.	se comporter

conpotiste , n. m.

computiste , adminstrateur du  
bisse \*

conprinde , n. m.

comprendre , accommodement ,  
composition \*

conprinde v. tr.

comprendre

consantra (che) , v. pron.

se concentrer

consêe

concert

consêe , n. f.

conserve

consel , n. m.

conseil

consel , n. m.

conseil de commune , etc

consèlè , n. m.

conseiller

consèrta (che) , v. pron.

se concerter

consèrvatoo , n. m.

conservateur

consina , v. tr.

consigner , réserver

consorta , n. f.

consultation d'un médecin , d'un  
avocat

consorta , v. tr.

consulter le médecin , l'avocat

constrosyon , n. f.

construction

constrwere , v. tr.

construire

conta , v. tr.

compter

conta , v. tr.

conter

conta , n. f.

conte , chose inventée , conte bleu  
\*

conta , n. f.

conte , histoire \*

conta. , n. m.

compte

contenoewe , adj.

continuel ,

contenowa , v. tr.

continuer

contenowamin , adv.

continuellement

contenowasyon , n. f.

continuation

contin , adv.

comptant

contin , continta , adj.

content , contente

contintémin , n. m.

contentement , satisfaction ,  
plaisir \*

contó , n. m.

compte

contò , n. m.	contour , virage * , détour *
contoma , v. tr.	condamner par contumace
contomanse , n. f.	séance devant le juge
contôo , n. m.	compteur électrique
contorna , v. tr.	contourner
contradesyon , n. f.	contradiction
contrar.iou , -ja , adj.	ennuyeux, à contretemps , pas pratique * , pas commode *
contrarié , v. r.	se chicaner
contrarié , v. pron.	chicaner
contrariér.éi , n. m. et f.	contrarieur
contrariétéi , n. f.	contrariété; contretemps
contravansyon , n. f.	contravention
contré , adv.	contre
contré , prép.	contre
contrebandi , n. m.	contrebandier
contrébatré , v. tr.	combattre , lutter contre
contrébatré , v. tr.	discuter
contrébinda , n. f.	contrebande
contrechyon , n. f.	contrecoup
contrechyon , n. f.	contrition
contrédéré , v. intr.	contredire
contréferé , v. tr.	contrefaire
contréiró , n. m.	contraire

contréiró , n. m. (eni - )	en face *, contre *
contrémètre , n. m.	contremaître
contrepi , n. m.	contrepoids
contresta , v. tr.	contrister
contrindre , v. tr.	contraindre , forcer , pousser *, acculer *
contrinte , n. f.	contrainte , violence
contróoua	contrôler v tr
controouwè , n. m.	contrôle n m var contröo
contse , n. f.	ripe , auge circulaire
convèsyon , n. f.	conversion
convóca	convoquer v tr
convoua , n. m.	convoi , ensemble de véhicules
convoua , n. m.	Ceux qui s'occupent des mulets au service militaire.
convoua , n. m.	mannequin
conyasyé , n. m.	cognassier (cydonia oblonga miller)
conyechanse , n. f.	connaissance , relation *, sorte d'ami *
cónyéchin , -chinta , adj.	qui connaît vite qqn , qui adopte vite qqn *
cónyétre , v. pron.	connaître
cónyétre , v. tr.	connaître
cónyétre , v. tr.	être habile , versé en quelque chose
cónyétre , v. tr.	reconnaître

conyou, conyoucha adj.  
côo  
côo , n. m.

connu  
choeur d'église  
coeur

côo , n. m.

corps

côn , n. m.

ramier , pigeon sauvage

cóóna , n. f.

colonne

coôo , n. f.  
cóou , n. m.

couleur  
coup

cóou , n. m.

coup

coou , n. m.

cou , gorge

cóouche , n. f.

cuisse

cóouchyon , n. m.

caution

cóouchyóna , v. tr.

cautionner

cóouchyónémin , n. m.

cautionnement

co-oudjye , v. intr.

glisser insensiblement , se mettre à  
glisser \*

cóououa , v. intr.

mendier

cóouta , n. f.

côte

cóouta , n. f.

côte de blette

cóoutawa , n. f.

iris

cóouwache , n. f.

mendiant effronté

cóouwacheri , n. f.

gent mendiante

cóouwachyè , n. m.	mendiant sordide et éhonté
cóouwachye , v. intr.	mendier
cóouwan , cóouwan-na , n. m. et f. coowire , n. f.	mendiant , mendiante (péjoratif ) glissoire
cópa , cópâe , part , et adj.	abasourdi , refroidi , resté sans voix * , bouche bée * , très étonné * , choqué *
cópa , cópqâe , part , et adj. cópa , n. f. cópa , n. f.	coupé , taillé coupe (vase) , gobelet * coupe , action de couper
cópa , n. f. cópa , v. tr.	rotule couper
cópa , v. tr.	hongrer , châtrer
copa , n. f. copa , v. tr.	salive cracher
cópâe , n. f. cópa-pan , n. m.	coupe de bois *considérable coupe-pain , long couteau dont le bout de la lame recourbée se fixe dans le trou d'une vis et avec lequel on peut couper des morceaux de pain dur
copatchye , v. tr. cópéé , v. intr.	cracher fréquemment bégayer
cópéta , n. f.	renoncule ficaire (ranunculus ficaria L.)

cópéta , n. f. ( grouché - )

le populage des marais (Caltha palustris)

copie , n. f.

copie

copié , v. tr.

copier

copiér.éi , n. m.

bégayeur

copiér.éi , n. m.

copiste

coplé , n. m.

passage , entrefilet

copôo , n. m.

hongreur , châtreur

cor.a , n. f.

cure , maison du curé

cor.a , v. tr.

curer , p ex une étable , les lieux d'aisance

cor.a , v. tr.

venir à bout de quelque chose, finir \*, vider \*, manger, boire tout ce qu'on a dans l'assiette, la tasse, etc., finir une provision.

cór.adzou , -ouja , adj.

courageux , zélé , travailleur \*

cor.éta , n. f.

curette instrument en forme de cuiller pour vider les trous de mine

cor.in , n. m.

courant d'air

cor.in , -inta , adj.

courant

cor.inta , n. f.

dent qu'on laisse debout de place en place , entre les deux rangées de dents inclinées de la scie , pour faire sortir la sciure

cor.inta , n. f.

la meule qui tourne sur la meule dormante

coracakyéra , n. m.	vidangeur
córâdzó , n. m.	courage , esprit d'entreprise
córâe , n. f.	courroie , attache de soulier en cuir
córalon , n. m.	coeur ou tête d'une plante , coeur d'un fruit
córaou , -ja adj.	coriace
côrba , n. f.	contenu d'un panier
cörba , n. f.	panier
côrba , v. tr.	courber
còrbé , n. m.	morceau de bois en demi-cercle servant de poignée à une scie; on appelle cette scie réicha cörba
corbedóou (a) , loc. adv.	a corps perdu , la tête la première *
còrbéi , n. m.	corbeau
corbewën , n. m.	panier rond , comme une gamelle , que les bergers portent sur le dos et dans lequel se trouvent les provisions de bouche pour la journée
còrbo , cörba , adj.	courbé
côrcha , n. f.	moment
côrchéta , n. f. Dim. de cörcha.	petit instant , laps de temps très court
cörda , n. f.	corde
còrdadzó , n. m.	cordage
còrdanyè , n. m.	cordonnier

cordéi , n. m.	tige flexible et rampante de certaines plantes
còrdèta , n. f. Dim. de corda.	petite corde
cordi , n. m.	cordier
còrdon , n. m.	cordon
cöre , v. intr.	courir
cöre , v. intr.	gronder (tonnerre) *
cöre , v. intr.	laisser courir, lâcher
cöre , v. pron.	courir
corechér.ó , corechér.a , n. m. et f.	coureur (péjor )
corèspondre , v. intr.	correspondre
córésyon , n. f.	correction , punition
coridjye , v. tr.	corriger
cörna , n. f.	corne

còrnâcou , n. m.	rebours du bon sens , chose ridicule , absurde * , insensé *
còrnatson , n. m.	diable
còrné , n. m.	cornet
còrné , n. m.	petit sac de papier , petit sac en papier * , cornet SR *
còrné , n. m.	la pomme d'Adam ou le larynx
còrnéae , n. f.	coup de corne
corneche , n. f.	nagelfluh
còrnéé , v. intr.	donner un coup de corne
cornefla , v. tr.	rapporter quelque chose par étourderie , révéler par inadvertance *
còrnèté , n. f. pl.	arête nasale
cornir.e , n. f.	partie dure qui relie les cornes d'un animal
cornir.e , n. f.	Par ext., les cornes avec la partie osseuse.
còrnyówan , -na , adj. et n. m. et f.	qui montre les côtes et les hanches par suite de la maigreur
córona , v. tr.	couronner
córona , -nâe , part , et adj.	couronné
córona , n. f.	couronne
córósyon , n. f.	correction
corta n. f.	chemin de raccourci
cortebotse (a) , loc. adv.	en cachette et vite , à la va-vite * , en passant *
còrtédjye , v. intr.	causer
còrtèdzér.ó , -r.a , n. m. et f.	causeur , causeuse

cortelâdzo , n. m.	légumes
cortele , n. m. Dim. de corti. cortele , v. intr.	petit jardin jardiner , cultiver
cortena , n. f.	place ou fosse à fumier; grand tas de fumier "courtime" dans le fr pop de la sr
corti , n. m. cortijin , -jinta , adj.	jardin qui aime à converser , causer , dissert * , verbeux *
corya , n. m.	notaire
coryojita , n. f.	curiosité
coryou , coryouja , adj. coryou , coryouja , adj.	curieux , -se désireux , -se, qui a le désir de * , qui a l'envie de *
cósarda , v. intr.	faire le travail par la maison
cóse , n. f.	angle d'un chalet à poutres saillantes
cóse , n. f.	entaille
cóson , n. m.	nuque
cóta , n. f.	coût , dépense
cóta , v. tr.	coûter
cotchya , n. f.	élan , coup de collier * , s'élancer * , se préparer à foncer *
cotêe , n. m.	réunion de plusieurs personnes en train de causer; causette

côtéi , n. m.	côté
cotele (che) , v. pron.	causer , jaser ensemble , commérer *
cotelon , n. m.	cotillon
cotën , n. m.	robe de femme
coti , n. m.	coutil
cotijye , v. tr.	cotiser
cotofu , -touja , adj.	coûteux , -se
cotoma , n. f.	coutume
coton , n. m.	coton
cótona , n. f.	oun forda dé cotôna , un tablier de cotonnade
cótóna , v. tr.	pencher un objet , p ex tasse , sur la table pour boire
cótse , n. f.	coin , ruelle borgne , lieu retiré
cótson , n. m.	flocon de neige
cótson , n. m.	nuage qui traîne, ressemblant à de la laine , brume * , brouillard *
cotuire , n. f.	aiguillée de fil
cou , n. m.	cul , derrière
couche , n. f.	citrouille
couchéta , n. f. Dim. de couche.	petite citrouille
coudéae , n. f.	coup de coude
coudéé , v. tr.	coudoyer , jouer des coudes * , se donner des coups de coude

coudó , n. m.

coude

coudor.a , n. f.

couture

coudor.a , n. f.

cicatrice

cou-dou-pya , n. m.

cou-de-pied , cheville du pied

coudra , n. f.

coudrier

coudre , v. tr.

coudre

cou-fèra , n. m.

cul ferré; c'est le nom d'une constellation

coulóna , v. tr.

taquiner , agacer

counbeta , v. tr.

souhaiter

coundouere , v. tr.

conduire

coundouite , n. f.

conduite , bon comportement \* ,  
savoir-vivre \*

coundouite , n. f.

conduite , conduit

counpanye , n. f.

compagne

counpanye , n. f.

compagnie

counpanyê , n. f.	compagnie ,
counpanyon , n. m.	compagnon , copain * , ami *
counpar.a , v. intr.	avoir beaucoup de peine , se tourmenter à travailler
counpar.a , v. tr.	comparer
counpar.a , n. f.	peine , effort
counpar.abló , -bla , adj.	comparable
counpar.ejon , n. f.	comparaison
counpéir.e , n. m.	compère , ami * , copain *
counper.ir.i , n. m.	cabriole , culbute
counplemin , n. m.	cérémonies , histoires * , salamalec * , faire des compliments *
counpleminta , v. tr.	complimenter , faire des cérémonies
counpléminter.ó , -tér.a , n. m. et f.	faiseur de compliments
countchye , v. tr.	salir
counveni , v. intr.	convenir , aller * , être approprié * , êtr adéquat *
counvenou , n. m.	accord , contrat
counvenyanse , n. f.	convenance
counvenyin , -inta , adj.	convenable
counverti , -ita , n. m. et f.	converti , -e
counverti , v. pron.	convertir

counverti , v. tr.

convertir

couse , n. f.

lit

couse , n. f. pl.

couches

cousye , v. tr.

Provigner, c.-à-d. coucher en terre un sarment qui adhère encore au cep, pour qu'il y prenne racine.

coutéi , n. m.

couteau

coutéi , n. m.

coutre

coutéwa , n. f.

coup de couteau

coutéwa , v. tr.

faucher avec difficulté

couvró , n. m.

cuivre

cówa , v. intr.

glisser (sur une glissoire)

cówa , v. tr.

couver

cówa , v. tr.

coller

cówa , n. f.

couvée

cówa , v. tr.

couler

cówa , n. f.

colle

cówâe , n. f.

coulure

cowan-na , n. f.

collier du mulet pour traîner les  
"billons"

cowe , n. m.

col

cowe , particule affirmative.

oui ; souvent usité dans l'expr.  
"deré cowe", dire oui, répondre  
affirmativement , consentir \* , être  
d'accord \*

cówé , n. m.

collet ,

coweche , n. f.

qui coule

cowêe , cowêta , adj.

couvert

cowêe , n. m.

couvercle

cówéi , n. m.

coffin , étui en bois où le faucheur  
serre sa pierre à aiguiser

cówéi , n. m.

ecouvillon

cówejiin , n. m.

collégien

cówéjye , n. m.

collège

cowena , n. f.

colline

cowena , v. tr.

raviner

cowér.éi	patin de bois que les bergers fabriquaient avec du noisetier et qui s'emboîtait avec un crochet au bout des souliers; ce patin permettait de dévaler les pentes sur les herbes sèches n m on écorçait la partie inférieure que l'on frottait sur les bouses (boujé) pour augmenter la rapidité de la glisse ,
cowéra , n. f.	choléra
cówéra , n. f.	poule couveuse
cowèrclé	petit couvercle endroit où le cotillon se ferme , où se joignent les pans de la robe var cowèclé , coèclé
cowèrclé , n. m. Dim. de cowêrcló .	petit couvercle
cowêrcló , n. m.	couvercle
cowêrta , n. f.	couverture , p ext de lit'
cowi , adj.	se dit d'un oeuf déjà couvé en membre
cowin , cówinta	collant , glissant
cowin , -inta , adj.	coulant
cowin , n. m.	couvent
cr atsé , n. f.	crachat
cra , n. m.	pellicules de la tête
crâche	crochet de bois ou de métal pour tirer à soi les branches , pour tirer le foin entassé à la grange
crache , n. f.	crasse
crâche , n. f.	crochet de bois pour tirer à soi les branches

crâche , n. f.

crachóna , v. tr.

crâchye , v. tr.

crochet de bois pour tirer le foin à la grange

crayonner

erafler , rayer , déchirer

craea , n. f.

craie

craeon , n. m.

crayon

crakye , onomatopée.

crac !

cramewa

se dit d'un ciel de foehn ,

pommelé adj

cramo , n. m.

intérieur de l'étable à porcs

(partson) où les bêtes se retirent

pour dormir

cramo , n. m.

réduit quelconque

cranamin , adv.

crânement

crâné , crânetta , adj. et n. m. et f.

un peu fier; petit vaniteux

craneri , n. f.

vanité

cran-ma , n. f.

crème

crânó -na , adj. et n. m. et f.

crâne

crânó -na , adj. et n. m. et f.

vaniteux

cranpóna (che) , v. pron.

se cramponner

crapa

avare

crapa , n. f.

résidu du beurre fondu

crapa , n. f.

râpe du raisin

crapelon

plutôt petit raisin clairsemé ,

grapillon\*

crapele

plutôt raisin clairsemé

crapele , n. f.	raisin pas mûr au moment de la vendange , verjus
crapelon , n. m.	petit raisin pas mûr , au moment de la vendange
crapelou	plutôt graines clairsemées (et non pas mûres)
crapelou adj.	non mûr
crapena , v. intr.	être avare , amasser avidement
crapi , v. intr.	périr , crever
crapó , n. m.	crapaud
crapóta , n. f.	gamine
crapotën , n. m. Dim. de crapó .	petit crapaud
cratchye , v. tr.	cracher
cratówa	faire ses besoins en parlant des chèvres , des lapins , etc v intr par ext tomber en parlant des fruits d'un arbre qu'on secoue
cratówa , n. f.	crotte de chèvre , de brebis , de rat , de souris , de lièvre ou de lapin
cré !	sacré ! juron abrégé de "sacré"
créasyon , n. f.	création
crebla , v. tr.	cribler
creblé , n. m.	Brize intermédiaire (Briza media L.).

crebló , n. m.

crible

créea , v. intr.

crever

créeanse , n. f.

créance , argent prêté

crefa , n. f.

une petite quantité , un peu de \* ,  
un petit peu de \*

créitchâé

accouplement

créitchye , v. tr.

couvrir , s'accoupler avec la  
femelle

créitse , n. f.

hotte plate pour porter un  
fromage; hotte composée de  
planches et de deux pièces de bois  
recourbé pour porter des  
morceaux de bois

crekye , n. m.

cric

crën , n. m.

crin

crëncale , n. f.

bagatelle , chose de rien

crënnché , n. f. pl.

criblures des céréales

crénchon , n. m.

cresson

crénchye , v. tr.

remuer le van à gauche et à droite de manière à faire monter les criblures à la surface du grain

crenoouina , n. f.

crinoline

crepechadzó , n. m.

crépissage

crépéi

plutôt beignet , mélange d'oeufs et de farine que l'on fait frire et saupoudré de sucre (et non omelette) se dit aussi de la couche rôtie au fond de la casserole de la polenta ou de la fondue

crépéi , n. m.

omelette

crepi , -pité , participe de crepi (adj.).

garni , criblé , plein , tout couvert

crepi , v. tr.

crépir

crere , v. pron.

croire

crere , v. tr.

croire

creselon , n. m.	noeud qui se fait au fil pendant qu'on le dévide
créta , n. f.	crête
crétéoué , n. m. Dim. de créta. cretré , v. intr.	petite hauteur en forme de crête croître
creva , n. f. crévache , n. f.	maladie qui mine qqn animal vieilli et de peu de rapport ,
crévale , n. f.	petite bête qui ne rapporte plus rien
cri , n. m.	cri
criafan , n. m.	indigent (par paresse) , mendiant * , vagabond *
crîde , n. m. crijin , -inta , adj. crindre , v. tr.	crédit obéissant craindre
crinte , n. f.	crainte
crinti , adj.	craintif , ombrageux , timide
cristawe , n. m. cró n. m.	cristal tombe
cró n. m.	croc pour attacher les brantes aux flancs du mulet sur le bât
croche croche , n. f.	gros clou de charpentier béquille

crochi , v. intr.	craquer
crochya , n. f.	cartilage
crója , v. tr.	creuser
crojele , n. f.	vase pour la collecte à l'église , crousille
cròkye , adj. cromechéi , n. m.	très âgé , vieux peloton de fil
crópa , n. f.	croupe
cropenyon (a) , adv.	accroupi
cropi , v. intr. cropîre , n. f.	croupir croupière , longe de cuir qui passe sous la queue du mulet , du cheval
copyon , n. m.	croupion , derrière , postérieur , cul *
copyóna , v. intr.	rester assis
copyówa , v. intr.	rester assis
copyóweró , -era , n. m. et f.	personne qui ne peut pas travailler et doit rester assise
crosefi , n. m.	crucifix
crosefié , v. tr.	crucifier; tourmenter
rosye , crochye	v intr craquer

cróta n. f.	croûte
cróta n. f.	jante de roue
cróta , -ae , part. , adj. ets. crótawa , n. f. crótchye , v. tr.	marqué de la petite vérole beignet , "merveilles" attacher , agraffer
crótchyon , n. m.	croûton du pain , du fromage , quignon , entamure du pain
crótchyóna , v. tr.	couper la croûte tout autour d'un pain
crótchyóné , n. m. Dim. de crótchyon. crótsata v. tr.	petite croûte de pain crocheter
crotsateri , n. f. crotsateri , n. f.	taquinerie terme méprisant pour désigner les travaux au crochet , les broderies , Fig. taquinerie
crotse , n. f.	son séparé de la farine des céréales it crusca , romanche krüska
crótsé , n. m. crótsé , n. m.	crochet , agrafe obstacle , difficulté
crótsé , n. m.	taquinerie
crótsebindon crótsebindon , n. m. crotse-pya , n. m.	détour croche-pied croc-en-jambe
crou , croua , adj. crou , crwa , adj.	ecru , qui n'a pas été lessivé cru

crouchon , n. m.	poire cuite au four
crouja , n. f.	vallon
crouja-colè , n. m.	creuse-cuiller instrument pour creuser les cuillers en bois
croujata , v. intr.	croiser
croulon	vache très maigre , de peu de valeur
croulon , n. m.	fourgon , tisonnier le croulon est un râble de fer à long manche de bois , souvent aussi une fourche de fer pour pousser les fagots dans le poêle et tisonner le feu
croulóna , v. tr. et abs.	agacer , taquiner qqn
croulóna , v. tr. et abs.	fourgonner , tisonner
croulonériéi , n. m.	taquin; celui qui tourmente qqn
croupe!	onomatopée indiquant la rapidité d'un saut
crouwa , n. f.	croissance , crue
crowi , v. tr.	couvrir , cacher *
crwéea , n. f.	mauvaise humeur , méchanceté
crwéi , cróouwa et crwëe , adj.	Impie, mauvais moralement , athée * , de mauvaise vie * , mécréant *
crwéi , cróouwa et crwëe , adj.	maigre, misérable

crwéi , cróouwa et crwëe , adj.	mauvais , de mauvaise qualité
crwéi , cróouwa et crwëe , adj.	mauvais , de mauvaise qualité
crwéi n. m.	le mauvais , le démon , satan* , le diable *
crwéi n. m.	méchants , par oppos aux bons , aux vertueux
crwi , n. f.	croix
crwi , n. f.	epreuve
crwijata , v. intr.	faire des zigzags
crwijé , n. f.	coquille de noix , de noisette , d'oeuf
crwijéta , n. f. Dim. de crouijé .	petite coquille
crwijya , n. f.	croisée des chemins
crwijye , v. tr.	croiser , prendre un raccourci quelque part * , couper quelque part *
crwitse , n. m.	kreutzer , monnaie de cuivre qui valait le 1/4 du batz , soit environ 3% centimes
crwitse , n. m.	petit cierge
cürnyówan , -na , adj. et n. m. et f.	vilaine vache

Cwachyae , n. f.	coassement , cri de poule , gloussement *
cwâchye , v. intr.	coasser , crier , glousser *
cwadzon , n. f.	nom d'une vache noire avec le bout de la queue noir et une raie blanche sur le dos
cwan , n. m.	corbeau
cwâtró , n. m.	cétoine , punaise d'arbre , des cerisiers surtout
cwatse , n. f.	coiffure , le chignon *
cwêclé	ouverture à gauche dans une robe (cotën) de saviésanne afin de faciliter l'habillage n m lorsqu'une jeune fille ne voulait pas d'aventures avec un jeune homme ,
cwêe , n. m.	cuir , peau
cweeon , n. m.	couillon
cweeóna , v. tr.	insulter quelqu'un , bafouer , se moquer de qqn *
cweeónéréi , n. m.	mauvais plaisant
cweeóneri , n. f.	insulte , mauvaise plaisanterie:
cwéichyae , n. f.	bruit sec et fort d'un objet qu'on casse
cwéichye , v. intr.	briser , rompre , casser *

cwéichye , v. tr.	briser , rompre , se casser *
cwën , n. m.	angle d'un solide
cwën , n. m.	coin , angle
cwën , n. m.	ébuard , coin en bois
cwën , n. m.	lieu de prédilection d'une plante ou d'un fruit , biotope * , milieu naturel *
cwën , n. m.	terme de tricotage ornement , sorte de rivière que les femmes tricotent aux deux côtés de la jambe d'un bas
cwën â bwite , n. m.	coin en fer qui s'emboîte dans du bois
cwéna , n. f.	dosse , la première et la dernière planche d'un "billon" et qui conserve son écorce
Cwéna , n. f.	tranche
cwëndze , n. f.	personne méprisable
cwené , n. m. Dim. de cwën.	petit coin
cwenye , v. tr.	presser , serrer
cwêrcla , v. tr.	mettre le couvercle à quelque chose
cwërla , n. f.	crachat
cwërla v. m.	cracher

cwete , n. f.

cuite

cwete? adv.

qui est-ce?

cwi , pron. inter.

qui?

cwi !

cuit !

cwife , n. f.

coiffe

cwijan'na , n. f.

cuisson , ce qui est cuit

cwijon , n. f.

gros embarras

ewire , v. tr.

cuire

cwite , n. f.

eau-de-vie qu'on fait d'un coup  
[d'une cuisson]

cwite , n. f.

hâte

cwite ( ai - )

avoir un besoin urgent de faire  
qqch

d

consonne de liaison

dâ , art. contracté pour dé a

de la

dabò , adv.

bientôt

dabò kyè , conj.

dabò óra  
d'acôo , Loc. adv.

dadóou , n. m.

dajon , n. m.

dâle , n. f.

dâléta , n. f. Dim. de dâle.  
daloo , adv.

dama , n. f.

damadzó , cf. s. v. démadzó .  
daméta , n. f. Dim. de dama.  
damijéwa , n. f.  
damou Prép.

damou , adv.

ausitôt que , dès que \*

tout à l'heure , après (après) \*  
d'accord ,

dadais , niais \* , naïf \* , candide \* ,  
bon enfant \*

couche formée par les aiguilles de  
sapin , de pin , etc  
pin

petit pin  
naturellement , bien entendu ,  
bien sûr \* , et comment \* , c'est  
clair \* , tu peux dire \* , tu parles \* ,  
mais alors ! \* et pis comment ! \* tu  
me le fais pas dire ! \*

dame

dommage  
petite dame  
demoiselle ,  
au-dessus de , sur , dessus , en  
amont de , en dessus de \* , au nord  
de ,

au-dessus ,

damou , adv.

au-dessus ,

damwijèwa  
dan , prép.

demoiselle  
dans

dana , danae , adj. et n. m. et f.  
dana , v. tr.  
danréi , n. m.

damné , damnée  
damner  
denrée , vivres \* , réserves de  
nourriture \*

danse n. f.  
dansoo , dansoja , n. m. et f.

danse  
danseur

dansye , v. intr.

danser

danye , n. f.

tige creuse de plante herbacée ,  
spécialement tige du chanvre:  
n'est-ce pas?

daoun , adv.

dapâa , adv.

en plus

daplan , adv.  
d'aplou , Loc , adv.

d'aplomb  
verticalement

darbéi , n. m.

petit arbre , branche de feuillage

darbon , n. m.

taupe

darboni , n. m.  
darbonire , n. f.  
darboué , m.  
darila , adv.

darnachi , adv.

data , n. f.  
d'avansó , loc. adv.  
davwé , adj. num. au féminin.  
dâwa , n. f.  
dâwa v. tr. et intr.  
dé , dè , d' avant une voyelle , prép.

dé , dè , d' avant une voyelle , prép.

dé bada , voy. débada.  
dé cóton , loc. adv.

dé j-afér.e , n. f. pl.  
dé per loc. prép.

taupier  
taupinière  
habitant d'arbaz  
solidement se dit d'un objet qu'on  
a serré à tel point qu'il ne bouge  
plus  
avant-hier soir

date  
d'avance  
deux  
dalle , grosse pierre plate  
poser des dalles , daller \*  
certains

de

inutilement , en vain  
penché , de travers

relations sexuelles  
seul chez

debacla , n. f.  
debacla , v. intr.

débâcle  
départager les voix

dèbada , adv.

inutilement , en vain

dèbandjya , n. f. Litt ,

levée de ban , ouverture des  
mayens.

dèbara , n. m.  
dèbarachyae , n. f.

débarras  
débarras

dèbarachye , v. tr.

débarrasser , enlever tout ce qui  
est dans un local , sur un objet

dèbarbole , v. tr.

débarbouiller

dèbarca , v. tr. et n.  
dèbardofla , v. tr.

débarquer  
débarbouiller

dèbarkyèmin , n. m.  
dèbarlowé (che) , v. pron.

débarquement  
se dégourdir , se secouer

dèbatre , v. tr.

battre, délayer (SR)

debe , n. m.

débit se dit des choses fort  
recherchées

debeta , v. tr.	s'apercevoir de qqch
débinda , v. intr.	cesser , s'interrompre
débinda , v. pron. débinda , v. tr.	se détendre détendre un ressort , une chose bandée
débléâe , n. f.	déblaiement; débarras
deblée , v. tr. dèblòta , v. tr.	déblayer arracher , dépouiller une branche de ses feuilles
débóca débóca , v. tr.	terme du jeu de billes "toucher" chasser d'une place
débócla , v. tr.	déboucler
debogyena , v. tr.	sortir qqch en creusant
débòrca , -cae , adj. débótóna , v. tr. débówa , v. intr.	dérouté déboutonner sortir , passer en foule
débowâe , n. f.	masse de gens qui passe ou sort de quelque part
debrenyósa , v. r.	se séparer
debrenyósa , v. tr.	démêler , débrouiller ,
debreva , v. tr.	vendre
debri , n. m.	débris

debwijye , v. tr.	enlever une boiserie
debwita , v. tr.	déboîter
debwita , v. tr.	enlever la corne du pied d'un animal
décanënfla , v. tr.	démailloter
décanpa , v. intr.	décamper
décâse , n. f.	dédicace de l'église paroissiale
dècavoua , -ae , adj.	mutilé
dècavoua , -ae , adj.	qui a perdu la queue
décawó , n. m.	maladie des vaches caractérisée par une grande maigreur et le dépérissement du quartier de devant ou de derrière
dechandó , n. m.	samedi
déchara , v. tr.	desserrer
déchavó !	interj terme du jeu de garde " ceux qui peuvent venir délivrer le prisonnier en le touchant et en disant déchavó ! " v chavó , chavyó , déclaó , claó , déclaj cvf 24 , p 4 réédition p 137
déchawa , v. tr.	dessaler
déchédéwéi , adv. et prép.	deçà et delà
déchêe	dessert n m

déchéi , adv.	deçà ,
décheminta , v. tr.	ne plus ensemençer
déchépara , v. tr.	séparer , particulièrement , deux hommes qui se battent
déchèrcla , v. tr.	décercler
décherna , -nae , adj.	décharné
déchêrvó ! interjection	jeu je rejoue !
déchétchyé , v. tr.	dessécher
dechija , n. f.	désalpe [quand elles sont anticipées à cause du temps]
dechija , n. f.	désalpe
déchin kyè , conj.	parce que
dèchindre , v. intr.	descendre
déchinta , n. f.	descente
dechobe , adv.	sur le champ , tout de suite *
dèchóuoua , v. tr.	désenivrer , se désaouler *
dèchópa , v. tr.	déboucher
dèchòrchèoua , v. tr.	désensorçeler
dechouda , v. tr.	dessouder

dechowe , v. tr.	contrefaire le langage de quelqu'un
dechowèréi , n. m.	qui contrefait la voix et la manière de parler des gens
dèclai ! interj.	délivrés au jeu de la vwarda
dèclâo! interj.	jeu : délivré !
déclarasyon , n. f.	déclaration
déclêrye (che) , v. pron.	déclarer
déclina , v. intr.	décliner , en parlant de la santé
décló , -a , adj.	qui a le ventre vide
déclóoure , v. tr.	enlever la clôture
déclouwa , v. tr.	déclouer
decobena , v. tr.	débrouiller
decomanda v. tr.	décommander
déconbra , v. tr.	désencombrer , enlever avec un instrument les feuilles , débris et pierres jonchant un pré , une route , etc
décondjye , v. tr.	donner congé, congédier
décondjye.	décommander
déconsèrta , v. tr.	décourager
déconsèrta , v. tr.	se décourager , être déçu *
décòoua , v. tr.	décoller

dècôuté , prép.

a côté , tout près de

décópa , v. tr.

découper;

décópa , v. tr.

diviser

decopéle , v. tr.

débarrasser un vase , un panier ,  
etc , de son contenu

décóradjye , v. pron. (che - )

se décourager

décóradjye , v. tr.

décourager

décóradzemin , n. m.

découragement

décòrda , v. tr.

ôter la corde à un animal

décòrpa (ché) , v. pron.

se disculper

décósyé , v. tr.

décrocher , descendre un objet  
que l'on tient suspendu

décósyé , v. tr.

détourner l'eau d'arrosage

décóta , v. tr.

enlever les appuis

decoti , v. tr.

démêler , en parlant des cheveux

découdre , v. tr.

découdre

decowêcha , n. f.

découverte

decowêe , -êcha , part , et adj.

découvert

décrépi

enlever le crépi d'un mur

décrépi , -pité , adj.

décrépit

decrétre , v. tr.	décroître , diminuer
dècròpa , v. tr.	décrouper litt , élargir la croupe
décrótchye , v. tr.	décrocher , détacher
decrowi , v. tr.	découvrir
deden	prép. dans, utilisé à Roumaz et Ormône
dédómadjye , v. pron.	Se dédommager.
dédómadjye , v. tr.	dédommager
dédómadzémin , n. m.	dédommagement
dédzawa , v. intr.	dégeler
dedzâwé , n. m.	dégel
dédzèrba , v. tr.	sortir une tomme [petit fromage] de sa forme
dedzeri , v. tr.	digérer
dedzerijyou , n. m.	tube digestif
dèdzèrna , v. tr.	enlever les germes , p ex des pommes de terre au printemps
dedzetóna , v. tr.	Enlever les germes, particulièrement des pommes de terre.
dédzóoudé	immédiatement , rapidement , tout de suite * adv

dedzou , n. m.	jeudi
dedzoun-na , v. intr.	déjeuner
dedzoun-na , n. m.	déjeuner
dedzuite , n. f.	rigole , canal
dedzwëndre , v. tr.	déjoindre , démettre
dêe , adj.	gai , joyeux même forme pour les deux genres
dêe , n. m.	dé à coudre doigtier
déean , adv.	devant (lieu)
déean , n.m.	devant (le - )
déean , prép..	devant
déean kyè , prép.	avant de, avec l'infin.
déean kyè , prép.	avant que, avec le subj.

déean kyé dé , prép.	plutôt que de
déean-yè , adv.	avant-hier
défachye , v. tr. défasóna , v. tr.	enlever le maillot à un enfant enlever la façon
défé , -fète , adj. defegora , v. tr.	défait défigurer
defeouàe , n. f.	file , enfilade , série
défèra , v. tr.	déferrer
déféré , v. tr.	défaire
défèrma , v. tr.	ouvrir une porte fermée
défèrma -mae , adj.	qui n'est pas fermé
defewa	défiler en cortège
defewa , v. intr.	défiler propr , interrompre le fil; discontinuer
défindre , v. tr.	défendre
définjéro , n. m. défisiblamín , adv. défisibló , -bla , adj. deflori , v. intr.	défenseur difficilement difficile défleurrir

dèfó , n. m.

défaut , mal , abus

defobla , v. tr.

détacher un pansement , ce qui recouvrait un membre , un objet

défole , v. tr.

défeuiller

défólémin , n. m.

défeuillaison

défonsa , v. tr.

défoncer

défonsémin , n. m.

défoncement , travail qui consiste à labourer très profondément une , vigne , un champ

defota , v. tr.

déchirer

defour.a

dehors

defour.a , adv.

dehors (ne pas confondre avec four.a)

defour.in

étranger , personne externe au village , à la commune , qui s'installe dans ce village , dans cette commune

defousye , v. tr.

enlever le manche de la faux

defrichye , v. tr.

défricher

déga , n. m.

dégât

dégadjya , -âé , adj.

dégagé , adroit , dégourdi \*

dégadjye , v. tr.

dégager

Dègamachya , -ae

qui a les habits tout déchirés cf  
gamache

déganfra , -ae , part , et adj.

abîmé

déganfra , v. tr.

abîmer le gazon d'une prairie

déganfra , v. tr.

raviner

dègansya , -ae , adj.

branlant , instable

dégarni , v. tr.

dégarnir

dego , n. m.

dégoût

dégonfla , v. tr.

dégonfler , dégorger

dégonflâé , n. f.

dégonflement; violente sortie ,  
action de colère , pétée de plombs  
\* , fait de péter les plombs \*

dégonfló , -fla , adj.

désenflé , dégonflé

degordi , -dite , part , et adj.

dégourdi

degordi , v. tr.

dégourdir

dégóta

dégoûter , ne pas pouvoir aimer  
quelque chose

dégóta , v. intr.

dégoutter , goutter , couler par  
goutte \*

dégótin	dégoûtant , dégueulasse *
dégótin , -inta , adj.	qui dégoutte
degrëngówa , v. intr. degrochye , v. tr.	dégringoler dégrossir
degyeja , v. intr.	contrefaire sa voix , imiter la voie de qqn *
degyenela , -lâe , adj.	déguenillé ,
degyëntchye , v. tr.	redresser , bouger qqch , remuer
degyëntsóna (che) v. pron. dégyèréé , v. tr. dégyèréea	bouger , remuer mettre en grande colère dérouté , mis sens dessus dessous par une grande colère , fâché , en bisbille , en colère *
dègyèréea , v. tr.	passionner
déi , n. m.	litière menues branches de sapin ou d'autres conifères munies de leurs aiguilles; on les emploie pour litière:
déjacôo , n. m. dèjai , v. tr.	désaccord consumer , disparaître en brûlant *
dejan-na , n. f. dejan-na , n. f. déjarma , v. tr. déjartéwa , v. tr. déjastró , n. m.	dicton proverbe désarmer dételer , 'désateler. * désastre , calamité * , catastrophe *

dèjêe , dèjerta , adj.  
dèjêe , n. m.

désert  
désert , jardin mal entretenu

déjëntéréchya , adj.  
déjerba , v. tr.

désintéressé , pas intéressé \*  
enlever l'herbe , sarcler

déjéréta , v. tr.  
déjêrta , v. tr.  
déjêrtoo , n. m.  
dejerye , v. tr.

déshériter  
désert  
déserteur  
désirer , souhaiter \* , vouloir \*

déjéspéra , v. intr.

désespérer

dejista , v. intr.  
déjó , n. m.

désister  
dessous

déjó , adv.

dessous

dejobeechance , n. f.  
dejobeechin , -chinta , adj.  
dejobei , v. intr.  
déjódre , n. m.

désobéissance  
désobéissant  
désobéir  
désordre

déjonbra , v. tr.

enlever les feuilles superflues de la  
vigne

déjonoo , n. m.

déshonneur

déjónóra , v. tr.

déshonorer , décrier

déjóouchye; v. tr.

désosser

déjowa , (che) , v. pron.

se désoler

dékya , pron.

de quoi

dele , n. f.

if

déléta , v. tr.

détacher une vache , une chèvre  
de son lien (le)

demâa , n. m.

mardi

démadjye , v. tr.

endommager

démâdzó , n. m.

dommage , perte, dégât, préjudice  
, dommage

démadzoo , n. m.

dommage qui nuit à quelque  
chose

déman , adv.

demain

demanda , n. f.

demande

demanda , v. tr.

demander

démandjye , v. tr.

démancher

démara , v. intr.

démarrer

démarya , v. tr.	démarier , divorcée *, séparée *
démarya , v. tr.	Par ext. Dégarnir , repiquer *, espacer *
demechyon , n. f.	démission
demechyóna , v. intr.	démissionner
demechyónéró , n. m.	démisionnaire
demécró , n. m.	mercredi
déméi (a). Cf. s. v. adéi .	d'abord
demejorabló , -bla , adj.	immense
déménadjye , v. tr.	sortir les meubles d'un local
demëndze , n. f.	dimanche
demenowa , v. tr.	diminuer
demenowâé , n. f.	diminution
demerlowa , v. tr.	défaire
démétre , v. intr.	couler , fuir en parlant des vases en bois qui se sont disjoints par la sécheresse
démon , n. m.	démon
démon , n. m.	personne très méchante
demorale , v. tr.	défaire un mur
demorti , v. tr.	dégourdir , déraidir
demorti , -tite , adj.	dégourdi , vif
demoubla v. tr.	démeubler
demounta v. intr.	descendre de sa monture
demounta v. tr.	démonter , démolir

demyan , n. m.	demi-année
demye , demyer.e , adj.	demi ,
demyebatse , n. m.	demi-batz
demyebechye , n. m.	mesure contenant la moitié d'un bichet ( 7 1/2 lt )
demyebrinta , n. f.	moitié d'une brante
demyechouira , n. f.	demi-soeur
demyecrouitse , n. m.	demi-kreutzer
demyedama , n. f.	personne tenant le milieu entre la dame [citadine] et l'ouvrière ou la paysanne
demyedamwijéwa , n. f.	jeune personne se rapprochant de la demoiselle dans sa tenue
demyedzo , n. m.	demi-jour ou moitié d'un jour
demyedzornia , n. f.	la moitié d'une journée de travail
demyefoou , n. m. Litt.	demi-fou
demyefran , n. m.	demi-franc se dit pour 50 centimes
demyefrare , n. m.	demi-frère
demyemejora , n. f.	demi-mesure
demyemelon , n. m.	demi-million
demyemetre , n. m.	demi-mètre
demyemosyoo , n. m.	demi-monsieur"
demyenâpe , n. m.	ancienne mesure de lait , à l'alpage , valant 5 livres
demyeoura , n. f.	demi-heure
demyepâïjan , n. m.	mi-paysan , mi-monsieur [citadin]
demyepinchyon , n. f.	demi-pension
demyepó , n. m.	chopine ( 7 , 5 dl )
demyepóouja , n. f.	demi-pause
demyepya , n. m.	demi-pied
demyetacó , n. m.	demi-nigaud
demyetija , n. f.	demi-toise
demyeton , n. m.	demi-ton

demyeveró , n. m.	demi-verre
demyewevêe , n. m.	la moitié de l'hiver
demyewitre , n. m.	demi-litre
dena n. m.	dîner
dena v. intr.	dîner
dénantan , adv.	depuis deux ans , il y a deux ans
dëndonin (en) , loc. adv.	en se dandinant
denerya (pl. deneryéi) n. f.	mesure en usage à ayent pour le lait
denîle , v. tr.	défaire le noeud fait au moyen de la corde et de la "cheville" (nile)
denîle , v. tr.	se démettre
denonsye , v. r.	se dénoncer.
denonsye , v. tr.	dénoncer
dénoua , v. tr.	dénouer
dénówé , v. tr.	désennuyer
dënto , adv.	autour , avec
denyóca , v. tr.	disloquer les vertèbres
déója , (che) v. pron.	se désoler , se plaindre ,
déója , -jaé , adj.	désolé
déoua	au-delà
deouitchye , v. tr.	sevrer , désallaiter
deouje , n. m.	déluge
deoun , n. m.	lundi

dépacha v. tr.

dépasser

dèpartèmin , n. m.

département

dépata v. tr.

nettoyer une meule de moulin  
empâtée

dépatchyé (che) , v. pron.

se dépêcher

depatówa

nettoyer

depatówa

nettoyer

dépedre , v. tr.

oublier ce qu'on avait appris

depelae , n. f.

disparition , débarras

depele , v. tr.

décoller

depélóta , v. tr.

dépouiller (des noix) , écaler

depenye , v. tr.

décoiffer

dépèoun , n. m. pl.

restes de fil

deperi , v. intr.

dépérir

depewega v. tr.

enlever la pellicule

dépin , n. m.

dépens , détriment

dèpindre v. intr.

dépendre

dèpindre v. tr.

dépendre

depivoua , -âe , n. m. et f. et adj.

echevelé

depivoua , v. tr.

mettre en désordre les cheveux ,

depivouâe , n. f.

les plumes

lutte où l'on se déchire

déplachémin , n. m.

déplacement

déplachye , v. tr.

déplacer

déplan , adv.

couché

déplanta , v. tr.

déplanter ,

dépléé , v. tr.

déplier , déployer

depleji , n. m.

déplaisir , chagrin , déception

déplere , v. intr.

déplaie

deplijin , -jinta , adj.

déplaisant

deplo , adv.

plus , de plus , en plus \*

deploma , v. tr.

déplumer

déplórabló , adj.

déplorable

dèpó , n. m.

dépôt

dépója , v. tr.

déposer

depojesyon , n. f.

déposition

depole , n. f.

feuilles de betteraves , de choux  
qu'on arrache dans les jardins

dépolé , v. tr.

dépouiller , voler qqn

dépondre , v. intr.

discontinuer , finir

dépondre , v. pron.

se disjoindre , avoir une  
interruption

dépondre , v. tr.

déprendre , séparer , détacher ,  
décrocher , rompre , découdre

dépondre , v. tr.

rompre les membres ou le corps  
en parlant d'efforts ou de la  
fatigue

depweskye , conj.

puisque

depwi , prép.

depuis

dépyéta (che) dépyéta (che) , v. pron.	se presser , s'impatienter se dépiter
dépyète , adj. dépyète , adj.	qui se dépite facilement sévère
dépyóouta , v. tr. Depyorna depyorna , v. intr.	dépouiller désenivrer revenir de l'ivresse
dépyówa , v. pron.	se détacher , en parlant des grains
dépyówa , v. tr.	egrener
der.ën , prép.	dans
dérachena , v. tr. derâe	déraciner dérâé , c'est sortir de la raie avec la charrue
dérâe , v. intr.	dérailler [litt déráé , quitter la raie , le sillon , la voie]
derdé , n. f.	dartre
déré , v. tr.	dire

déré , v. tr.

dire

déré , v. tr.

dire

dérètamin , adv.

directement

dérète , adv.

directement

deri , n. f.

fin

deri n. m.

derrière

deri prép.

derrière

deri , derir.e , adj.

dernier (-ère)

deridjye

déraciner

deridjye , v. tr.

déraciner

derijónablamín , adv.

déraisonnablement

derijonâblo , -bla , adj.

déraisonnable

dérindjye , v. tr.

déranger

dérindzémin , n. m.

dérangement

dérindzeminâdzó , n. m.

derir.emin , adv.

déròja , âe , adj.

dérontré , v. tr.

dérange-ménage

dernièrement

dont la rosée a disparu

rompre la terre pour la première fois

déróoudjye , v. tr.

ronger , corroder

dérota

dérotchyâe , n. f.

dérotchye , v. pron.

disparition

dégringolade (d'un rocher)

tomber en dégringolant

dérotchye , v. tr.

renverser un tas de pierres , un mur , etc

dérotchye , v. tr.

tomber d'un rocher, dégringoler

dérotsó , n. m.

précipice , pierrier

dérotsó , n. m.

ruine

déroule , v. tr.

dérouiller

dêye v. tr.

dévier

désanbre , n. m.	décembre
descousyon , n. f.	discussion , dispute
descouta , v. tr.	discuter
dèsèda , v. intr.	cesser
desi , n. m.	déci s'emploie habituellement au lieu de la forme complète
desida , -dàé , adj. et n. m. et f.	desiwitre , décilitre: gai , résolu , boute-en-train
desida , v. tr.	décider
desimètre , n. m.	décimètre
désinla , v. tr.	dessangler
desipa , v. tr.	elaborer , en parlant des aliments
desiwitre , n. m.	décilitre
désóna , v. tr.	réveiller
désparéchyon	disparition
désparetre , v. intr.	disparaître
déspincha , n. f.	dépense
déspincha , v. tr.	dépenser
déspinchoo , -oja , adj. et n. m. et f.	dépensier
despója -jâe , part , et adj.	disposé
despója v. tr.	disposer
despojesyon , n. f.	disposition

despouta , v. pron.	se disputer
despouta , n. f.	dispute
destënga , v. tr.	distinguer
destengabló , -bla , adj.	facile à distinguer
déstra , adv.	extrêmement
déstrópya , v. tr.	estropier
déstopya -aé , adj. et n. m. et f.	estropié
destrosyon , n. f.	destruction
destrouere , v. tr.	détruire se suicider
détabla , v. tr.	départager les voix , les suffrages dans une élection
détanpa , v. tr.	enlever l'étau qui fermait une porte
détanye , v. tr.	déboucher , vider
détapa , adv.	tout de suite
détatchye , v. tr.	détacher
detëncha , n. f.	extinction
détendre	eteindre
détëndre v. tr.	détruire
détëndre v. tr. et r.	déteindre
détèra , v. r.	se lever
détèra , v. tr.	exhumer
détèra , v. tr.	soulever de terre

détesta , v. tr.	détester , abominer ,
détindre , v. tr.	détendre
détinta , n. f.	détente
détó , n. m.	dette
détò , n. m.	détour ,
détôrba , v. tr.	distraire , déranger
détòrna , v. tr.	détourner
détouédre , v. tr.	détourner
détrâchye , v. tr.	déchirer
détraona , v. tr.	détrôner
detri , n. m.	etrier
detri , n. m.	travail pour ferrer les mulets rétifs
détroua , adv.	trop
detrwëre , v. tr.	détruire
détsâbla , v. tr.	dévaler
détsâbla , v. tr.	dire son fait à qqn , réprimander vivement

détsâcha , v. tr.	mettre le chanvre à la lessive; mouiller la toile avant de faire un habit , pour lui enlever l'apprêt
détsapa (che) , v. pron.	échapper
détsardjye , v. tr.	décharger
détsardjye , v. tr.	se libérer d'une peine
détsârdze , n. f.	décharge
detsardzó , n. m.	déversoir
détsàsye v. tr.	chasser
détsàsye v. tr.	déchausser , en parlant de la vigne
detse , n. f.	défaut du bétail
detse , n. f.	petite rancune
detsese , v. tr.	se défaire de
detsese , v. tr.	toucher à qqch , entamer
détsèrna	luxé , contusionné
détsèrna , v. tr.	faire cesser l'enchantement
détsin-na v. tr.	déchaîner

detsoupóna , v. tr.	oter le bouchon d'un tonneau
dévansye , v. tr.	devancer
dévasta , v. tr.	dévaster , ruiner
dévergonda , -dâé , adj. et n. m. et f.	dévergondé
dévèrgondâdzó , n. m.	dévergondage
dévèrtóca -câe , adj.	décidé , lancé , jovial
deverye , v. tr.	détourner
deveti , v. tr.	dévêtir
devindró , n. m.	vendredi
devisye , v. tr.	sortir une vis
dévór.a , v. tr.	dévorer
dévósyon , n. f.	dévotion
dévósyónéta , n. f. Dim. de dévósyon.	petite dévotion
devosyou , -ouja , adj. et n. m. et f.	
dévouêe , n. m.	devoir
devowa , -wâe , adj.	de bonne volonté , dévoué
dewachya , -chyaé , part. , adj.	délaissé
dévava , v. tr.	enlever la terre en parlant de l'eau
dévavra	délabre fréquemment utilisé pour couper les mottes au bord des bisses
dévâvra , n. f.	dolabre , outil à deux faces en forme de hache d'un côté et d'un pic évasé de l'autre
deweca , -cata , adj.	délicat , difficile

déwéi , adv. et prép.

delà , au-delà

déwéije , n. f.

porte à claire-voie , partie d'une  
haie

dewejanse , n. f.

diligence

déwenye , v. tr.

rendre rectiligne en parlant du bois

dewevra v. tr.

délivrer

dewevranse , n. f.

délivrance

di , n. m.

doigt

di , prép.

de , depuis

diadon , adv.

depuis lors

dibló , -dibla , adj.

malade d'un membre

dichya , prép.

depuis

diféramin

différemment

diférin , -inta , adj.

différent

diférinse , n. f.

différence

diférinsye , v. tr.  
dii , v. tr.

différencier  
devoir

dijechatchyémo , adj. num. ord.  
dijechate adj.num.card.

dix-septième  
dix-sept

dijenou , adj. n. card.  
dijevouétchyémó , adj. num. ord.  
dijevouete , adj. n. card.  
dijevouétin-na , n. f.  
diminchyon  
din , n. f.

dix-neuf  
dix-huitième  
dix-huit  
dix-huitaine  
dimension ,  
dent

dynamite , n. f.

dynamite , ona cartochoye dé  
dynamite , une cartouche de  
dynamite

dinché , adv.

ainsi , de cette façon

dinisye , dinichye  
din-na , v. tr.  
dintâa , n. m.  
dintéwa , n. f.  
dintéwéte  
dintéwéte , n. f.

dénicher  
deviner ,  
eminence , proéminence  
dentelle  
petite dentelle var dintéwéta  
petites dents , petite brèche

diór.a , adv.	désormais
diór.a , adv.	endi or.a
diówa.	jeu terme du jeu de la garde
dirésyon , n. f.	direction
directôo , n. m.	directeur
diridjye , v. tr.	diriger
disgrâsé , n. f.	querelle
disipa , v. tr.	digérer
disperdjye , v. tr.	disperser
distiwa , v. tr.	distiller
distrére	distraindre ,
ditéi , n. f.	terme d'écolier dictée
diton , n. m.	dicton
diton , n. m.	proverbe
divòrsa (che) , v. pron.	divorcer
divòrse , n. m.	divorce
djya , adv.	déjà
djyâbla , n. f.	forme féminine de djyâbló , voy ce mot diablesse , rude femme , maîtresse femme
djyabla , n. m.	diablotin , enfant vif et espiègle
djyablamin , adv.	diablement
djyablatën , n. m.	diablotin
djyablécha , n. f.	diabliesse
djyabléé , v. intr.	jurer , sacrer
djyableri , n. f.	diablerie

djyâbló , n. m.

diable

djye , adj. n. card.

dix

djye , n. m.

dieu

djyejin-na , n. f.

dizaine

djyejyémó , -ma , adj. n. ord.

dixième

djyêrla , n. f.

grand seau en bois

djyêrlon , n. m.

seau oblong pour du lait , de l'eau

djyéta , n. f.

pâturages sur berne

djyétró , n. m.

gîte;

Djyo n. m.

dieu

djyörinde! Excl.

dieu vous le rende!

djyówa , n. f. cf.gwé

plant de vigne produisant

beaucoup de raisin de moindre

qualité

dó , prép.

vers , autour \* , environ \* , à peu

près (temporel) \*

dóba , n. f.

daube

dobën , adv.

du bien

Dóbla

doubler l'attelage

dóbla , n. f.

second estomac des ruminants

dóbla , v. tr.	doubler
dóblamin , adv.	doublement
dobli , n. m. et adj.	double
dóbló , dóbla , adj.	double ,
dóbló , dóbla n. m.	ce qui est double
dóbló , n. m.	fusil de chasse et par ext tout fusil de grand calibre
dóbló Adv.	double
doblora , n. f.	doublure
dódjémó , -ma , adj. et n. m. et f.	douzième
dódzan-na , n. f.	douzaine
dódze , adj.n. card.	douze
doin , n. m.	doyen
dója	doser
dojo , n. m.	duc (oiseau)
dóle , n. f.	douille , cartouche
dóló , n. m.	imbécile , sot
dólon , n. m.	pot , cruche * , d'une certaine grandeur
dólóna , n. f.	le contenu d'un dólon , pot
domenanse , n. f.	disposition
domestecó , n. m.	domestique s'emploie seulement au masculin
don - - - don , adv.	tantôt tantôt , parfois * ...
don , adv.	parfois ... * , une fois ... une fois * donc

don , adv.	n'est-ce pas? Si
dona , adv.	ensemble , d'accord , d'un coup formé de de ona
Dona kyè , conj.	aussitôt que , une fois que * , une fois * , après être * , après avoir *
dondin-na , n. f.	femme qui a beaucoup d'embonpoint , dondon
dondjyè , n. m.	danger
dondzeroju , -ja , adj.	dangereux
donkyédon , adv.	parfois , de temps en temps , quelques fois * , des fois *
donta , v. tr.	dompter , mater
dontôo , n. m.	dompteur
doo , दौरa , adj.	dur
dôn , prép.	le long de
dooo , n. f.	douleur , souffrance du corps , du coeur , de l'âme
dóou , davoué , adj. n. card.	deux
dóoudjye v. tr.	dévider
dóoudjye adv.	rivaliser
dóoudjye adv.	a qui mieux mieux

dóoutré , adj. num.	deux ou trois , quelques-uns
dor.a , n. f. dor.a v. intr.	durée durer
dór.a , v. tr. dor.abló , -bla , adj. dor.é , dor.éta , adj. dor.ôo , n. m. dòrdjya , n. f. dòrdjye , v. imp.	dorer durable un peu dur doreur grosse pluie pleuvoir fortement
dördon dòrdon , n. m.	homme peu développé petit garçon grim : homme peu développé surtout intellectuellement
dosa , n. f. dóta (che) , v. pron.	gousse , part , des haricots avoir des soupçons
dótâa , adv.	le soir
dótanse , n. f.	doute , soupçon
dotrena , v. tr. dou art. déf. m. au gén. - ablatif.	gronder , endoctriner du
dou art. partitif.	de
douja v. intr. doura , n. f. douse n. m.	oser repos moût

douse , adj. m. et f.	doux , température douce * , soyeux * , moelleux * , lisse * , avec douceur
douse , adj. m. et f.	
douse , adj. m. et f. ( â - )	à la douce , avec douceur * , avec sensibilité * , avec finesse *
douse , adj. m. et f. ( â - )	ça va plus ou moins * , comme ci comme ça
douse , adv	sans cahot , sans sursaut * , sans secousse *
dousemin , adv.	doucement; à voix basse
douséta , n. f.	olypode vulgaire (Polypodium vulgare L.)
douwa , n. f.	douve
douwa , n. f.	douve
dôwa , n. f.	dôle , nom d'un plant de vigne
dówdjye adv.	dévider
dówdjyou , n. m.	dévidoir
draga	courir les filles néologisme
drésye , v. tr.	dresser
dreti , -tir.e.	droitier ,
dri , n. m.	droit ,

dri , adv.	directement , tout de suite * , immédiatement *
drisé , drité , adj.	droit
dritor.a , n. f.	droite ligne
drobli , droblire , adj.	double ,
drobli , droblire , adj.	énorme , considérable , par ext.
drodze , n. f.	engrais
dróga (che) , v. pron.	se droguer
dróga , n. f.	drogue (sens méprisant)
drogiste , n. m.	droguiste
droite , n. m.	droit
dromadero , n. m.	dromadaire
dromi , v. intr.	dormir
dromyan , n. m.	dormeur
dróo , drówa , adj. et n. m. et f.	drôle
dróoutse , n. f.	gentiane jaune (gentiana lutea)
drou , n. m.	endroit où l'herbe est très drue
dróweri , n. f.	drôlerie , chose drôle
dzala , dzalae , adj.	se dit d'un pelage marqué de petites taches ou de raies blanches

dzanéta , n. f.	herbe jaune
dzanéta , n. f.	prune jaune
dzanéta , n. f.	verdier , oiseau de couleur jaune , ;
dzâno n. m.	jaune
dzâno , dzâna , adj.	jaune
dzaoji n. f.	jalousie
dzaou , dzaouja , adj.	jaloux
dzapa , v. intr.	japper , aboyer
dzapa , n. f.	facilité de parole
dzapâé , n. f.	aboitement
dzardzéi , n. m.	jable rainure des douves où s'engage le fond d'un tonneau ,
dzardzelou , n. m.	jabloire ou jablière instrument de tonnelier pour faire les rainures ,
dzardzéoua , v. tr.	jabler faire les rainures ,
dzargon , n. m.	jargon
dzargóna , v. tr.	jargonner
dzavoui , v. tr.	profiter d'une nourriture , manger , jouir
dzavron , n. m.	gui espèce de genêt
dzawa , v. tr. et n.	geler
dzawa n. m.	engelures
dzawâe , n. f.	gelée
dzawire , n. f.	gelée ,
dzeawe , n. f. pl.	orge

dzêcha , n. f.	gerce , teigne (surtout des draps) terme méprisant pour désigner une femme ,
dzêcha , v. tr.	gercer
dzecla , v. intr.	jaillir , rejaillir
dzeclâe , n. f.	eclaboussure , giclement , jaillissement
dzeclon dzêe , n. m.	grapillon , petit raisin syn rapé forme en bois dans laquelle on serre le fromage
dzèe , n. m. dzeelon , n. m.	sentiment de dégoût javeline de blé
dzefa , n. f.	clifoire , seringue que font les enfants avec du sureau
dzefa , v. tr. et n.	lancer de l'eau avec une clifoire
dzefâe , n. f.	saillie d'eau
dzefon , n. m.	cocon des mouches bourdonnières dans le fromage
dzefréé , n. f. dzefréé , v. impers.	indulgence neigeoter , neiger un peu *
dzéi , n. m. dzéichó! dzéijó!	geai oh , mon dieu! exclamation correspondant à ó módjye , ó módjye! oh , mon dieu!
dzéivoua , n. f.	vieille demeure , sans commodité n f lex dzéivoue (cage d'oiseau)
dzéivoue , n. f. dzekyena , n. f.	cage d'oiseau indisposition légère

dzekyena , v. intr.	se plaindre , généralement pour un rien
dzemóta , v. intr.	geindre , gémir
dzemótae , n. f. dzemótèréi , n. m.	gémissement celui qui geint , gémit souvent
dzëndre , n. m. dzëndzîe , n. f. dzenela , n. f.	gendre , beau-fils gencives poule
dzenelere , n. f.	poulailler
dzeneléta , n. f. Dim. de dzenela. dzénéta , n. f. dzenivro , n. m.	petite poule Narcisse (Narcîssus poeticus L.) genièvre , genévrier
dzepon , n. m. dzer.oflié	gilet oeillet sauvage (dianthus caryophylus)
dzerba	enceinte vulgairement
dzêrba , n. f.	grosse gerbe
dzerba , v. tr.	jeter
dzerbachyè , n. m.	sac vieux et usé qu'on porte en bandoulière
dzerbachyere , n. f.	vieux sac à " couvercle" poilu , en forme de gibecière
dzerbó , dzerba , adj. dzergó , n. m. dzêrló , n. m.	tout plein de drôle d'homme , dadais hotte

dzèrlóta n. f.	hottée
dzèrmandrîa , n. f.	germandrée
dzèrna , v. intr.	germer
dzêrnó , n. m.	germe , par ext des pommes de terre
dzéro , n. m.	zéro
dzerofla , v. intr.	se dit des bulles d'air qui se dégagent sur l'eau
dzerófle	girofle , bouton des fleurs du girofler
dzeron , n. m.	basque
dzeta v. tr.	avorter se dit de la vache ou de la chèvre qui avorte
dzeti , n. m.	avorton
dzeton , n. m.	jet , pousse d'une plante
dzévra , -vrae , adj.	givré
dzevron , n. m.	givre
dzi , n. m.	ecume du lait
dzin dzinta , adj.	joli ,

dzin n. f.	personne n f
dzin n. m.	joli
dzinsan'na , n. f.	petite gentiane
dzinyó , n. m.	marc de raisin
dzivró , n. m.	givre
dziwa , v. intr.	gicler v intr syn dzecla
dzò , n. m.	jour
dzóca , v. intr.	jucher
dzodzjye , v. tr.	juger
dzodzemin , n. m.	jugement
dzodzemin , n. m.	raison
dzodzo , n. m.	mulet dans le langage des enfants
dzodzó , n. m.	juger
dzoé , v. tr.	jouer
dzoéné , -néta , n. m. et f.	un jeunet (-te)
dzoeou , s; m.	joueur ,
dzófla , n. f.	enflure ,
dzófla , v. intr.	mettre de l'enflure
dzoflou , -flouja , adj.	joufflu

dzokye , n. m.	juchoir
dzokye(a) ou adzokye , adv. dzôkyéré , n. m.	perché , juché oisif , paresseux * , branleur *
dzoma , n. f.	tumeur
dzomin , adv.	doucement , lentement
dzon , n. m. dzoné , n. m. dzónéla , n. f.	jonc genou la hauteur du genou
dzónyé , v. intr. dzoo , n. f.	serrer forêt
dzououénô , dzououéna , adj. et n. m. et f.	jeune; jeune homme , jeune fille
dzóouta , n. f. dzóouta v. tr.	joue embrasser
dzora , v. intr. dzora n. m.	prêter serment , jurer , dire des gros mots * conseiller communal ce mot qui correspond à "juré" est remplacé par consèle aujourd'hui
dzorémin , n. m. dzoreta , n. f. Dim. de dzôo. dzornîa , n. f.	serment; juron , jurement petite forêt journée
dzóta , n. f.	blette

dzoué , n. m.	jouet n m syn méróouwa lex dzoé (dzowa) , dzoua v intr exister
dzoun (a) , loc. adv. dzoun-na , v. tr. dzoun-ne , n. m.	a jeun jeûner jeûne
dzövri , n. m. dzwa , n. m.	jour ouvrable jeu
dzwëndre , v. tr.	joindre , unir
dzwënjin , -jinta , adj. dzwënjyou. , n. m. dzwënte , n. f.	qui ferme bien colombe , sorte de grand rabot jointure , joint , articulation
è adv.	voire; qui suit souvent l'impératif , qqf pour l'adoucir ou explétivement ; donc , un peu:
è 3e pers. sing , indic. prés , du v. être , é conjonction.	il (elle) est et
é interj.	eh! cette interj marque la surprise , l'étonnement , le mécontentement
è , e art. plur. è , er prép.	les chez
e , forme interrog. du pronom pers. sujet de la 3e personne.	il , elle , ils , elles

<p>           è damé róché            è mené , n. f.pl.            èbai , v. tr.            èbarlowé (ch') , v. pron.            èbéne , n. m.            ébin ! interj.         </p>	<p>           courtilières            les menaces            ebahir            se secouer            ebène            eh bien!         </p>
<p>           ébócla , v. tr.             ebotchye , v. tr.         </p>	<p>           rompre les branches d'un arbre ,            les grandes feuilles d'une plante            enlever le sable et autres débris            amenés sur un pré par l'eau            d'arrosage         </p>
<p>           ébratchyâe , n. f.         </p>	<p>           travail fait sommairement         </p>
<p>           ebreca , n. f.         </p>	<p>           très petite quantité , un tout petit            peu de * , vraiment peu de *         </p>
<p>           écandre , n. m.         </p>	<p>           accident         </p>
<p>           écartefla , v. tr.            écarteflae , n. f.            échantelon , n. m.            echema , v. intr.         </p>	<p>           sauter , faire éclater            action de voler en éclats            echantillon            essaimer         </p>
<p>           echèn , n. m.            echofi , part , du verbe correspondant au            fr. échoir.            échôo , n. m.         </p>	<p>           essaim ,            echu             sort         </p>

echoui , -ite , part , et adj.

sec , séché

échouiémin , échouémin

linge , tissu quelconque pour  
essuyer

échowé v. tr.

essuyer

echowé , v. tr.

sécher

echyere , n. f.

grosse bûche de bois

éclafa

eclater

éclafa , v. tr.

fendre , casser

éclafora , n. f.

fente

éclaforéta , n. f. Dim. de éclafora.

petite fente

èclèrya , -ae , part , et adj.

intelligent , éclairé , éveillé

èclèryâe , n. f.

eclaircie

èclèrye , v. tr.

eclairer

ècléryoo , n. m.

eclaireur

èclóoucha , n. f.

ecluse

èclópa -ae , adj. et n. m. et f.

eclopé

èclópa v. tr.

ecloper

ecó part.adj.

battu

ecócha , n. f. et part , passé de ecore

battre au fléau

ecofi , n. m.  
école , n. m.  
ècondre , v. intr.

cordonnier  
ecolier  
paraître

economie , n. f.  
economija , v. tr.  
écóouta , n. f.

economie , profit , gain  
economiser  
support

écóouwa , n. f.

ecole

écòrdjya , n. f.

fouet

ecore , v. tr.

battre le blé

écorna , v. tr.  
écòrtchyâe , n. f.  
écòrtchye , v. tr.

ecorner ,  
ecorchure  
ecorcher

écòrtchyou , n. m.

Ecorcheur, malfrats \*, malfaiteurs  
\*, voyous \*, criminels \*

écóta , v. tr.	appuyer
écóta , v. tr.	soutenir , étayer
écóta , v. tr.	elaguer , couper des branches
ecou , n. m.	ecu
écouéiwa , n. f.	une écuelle pleine
écouéiwéta , n. f. Dim. de ècouéiwa.	petite écuelle
ecouwa , n. f.	balai
ecouwa , n. f.	balai
ècòwa , v. tr.	balayer
ècòwa , v. tr.	couver
ècòweta , n. f. Dim. de ècouwa.	petit fagot fait avec des menues branches de sapin pour allumer le feu
écraja , v. tr.	écraser
ecrere , v. tr.	écrire
ecretéiró , n. m.	encrier
écricri , n. m.	un écrit
ecrida , n. f.	craie
ecritora , n. f.	écriture

écrou , n. m.	ecrou , pièce de métal qui se visse dans l'essieu et empêche les roues du char de glisser dehors
écwéiwa , n. f.	ecuelle
edeconpotiste , n. m. edzowa , -âe , adj.	aide-computiste serré , oppressé
edzowa , v. tr.	presser , serrer
êe , n. m.	air , expression des traits
êe , n. m. êe , n. m.	air , mélodie air
éékya , n. m.	evêque
eenplachémin , n. m. eenplachya , -yae , adj.	emplacement , place situé , placé
éfasye , v. tr. éfé , n. m.	effacer effet
êfôo , n. m.	effort
ègâa , n. m. ègaouemin , adv. ègawé , adj.	egard egalement , quand même egal
ègaweja , v. tr.	egaliser

ègòta , v. tr.

egoutter

ègratenye , v. tr.

egratigner

ègratenyora , n. f.

egratignure

êichye , n. f.

haut-le-coeur , nausée

éigra , v. intr.

faire des efforts avec une barre de fer pour soulever ou remuer qqch

éigrâe , n. f.

pesée

éigró , -fgra. Adj.

aigre

éigro , n. m.

levier

éije , n. f.

vase

éijeta , n. f. Dim. de éije.

petit vase , petit récipient  
quelconque

eire , n. f.

aire ( où l'on bat le blé )

éitró , n. m.

local , bâtiment , réduit

éivoua , -âe , adj.

aqueux , coupé d'eau

éivoue , n. f.

eau

éivwe , n. f.

eau

éivwe , n. f.

éivwéta , n. f. Dim. de éivwe.

éiwa , n. f.

urine

petit cours d'eau

village

èj'itowé , n. f. pl.

ékiwibrò n. m.

èkyêe , n. m.

élije , n. f.

dent-de-lion

equilibre

equerre

eglise

élijéta , n. f. Dim. de élije.

elite , n. f.

petite église

elite

èmadze , n. f.

emajena , v. tr. et v. r.

image

imaginer

èmapa , v. tr.

dépouiller une branche de ses  
feuilles

èmapâe , n. f.

èmapyou , n. m.

effeuillage

peigne pour enlever la semence et  
les feuilles du chanvre cf mapyon

èmatchye , v. tr.

ecraser à moitié

emena , n. f.

emine , mesure en usage à ayent  
pour le mesurage des fromages ,  
du beurre , etc

emotchye , v. tr.

user , émousser une pointe

emounton

en tas

ën , prép.

en , dans , dedans ,

ën , pron. pers.

en

en râtse

en abondance , se dit d'un arbre chargé de fruits

ën.néea

noyé

ën.nówé , v. tr.

ennuyer

enadjye , v. i.

nager

enardi , v. tr.

enhardir

E-n-avenyin , loc. adv.

en biseau

ënbabóouta , v. tr.

emmitoufler

ënbada , adj.

criblé , empêtré dans

ënbouadzó , n. m.

emballage , du papier

d'emballage

ënbara , n. m.

embarras

ënbarachin , -chinta , adj.

embarrassant

ënbarachya , -chyâe , adj.

embarrassé

ënbarachya , -chyâe , adj.

enceinte

ënbarachye , v. tr.

embarrasser

ënbarca , v. tr. et v. r.

embarquer , s'embarquer

ënbardofla v. tr.

salir la figure en mangeant

ënbarkyèmin , n. m.

embarquement

ënbata , v. tr.

bâter mettre le bât

ënbata , -tâe , adj.

se dit d'une pièce de bétail dont l'épine dorsale est enfoncée en

forme d'arc de cercle:

ënbéita , v. tr.

embêter

ënbéitin , -tinta , adj.	embêtant
ënberda , v. tr.	bâter ,
ënberda , v. tr.	mettre le bandage à un herniaire ou à un animal pour lui retenir les intestins
ënberda , -dâe , adj.	chargé , criblé
ënberda , -dâe , adj.	muni de tout l'attirail du bât , en parlant du mulet
ënberda , -dâe , adj.	muni d'un bandage;
ënberdâdzó , n. m.	attirail du bât , bandage de hernie
ënbergóoutchye , v. tr.	attacher une charge sur le mulet avec la sangle appelée bergotse
ënbire , v. tr.	boire beaucoup
ënbocháona , -nâe , adj.	rempli de buissons
ënbochye , v. tr.	embaucher
ënbochye , v. tr.	mettre en tonneau
ënbochyou , n. m.	grand entonnoir de cave en bois
ënboouma , v. tr.	embaumer
ënboounyâe , n. f.	cabosse
ënboounye , v. tr.	cabosser
ënbóta , n. f.	botte:
ënbóta , n. f.	le contenu des deux mains , double poignée
ënbóta , v. tr.	chausser
ënbouita , v. tr.	continuer adroitement une conversation
ënbouita , v. tr.	emboîter
ënbrâchye , v. tr.	embrasser ,
ënbrantsémin , n. m.	ramification , multiplication
ënbroti , -ite , adj. et n. m. et f.	abruti
ënbroti , v. pron.	s'abrutir , s'engourdir

ënbroti , v. tr.

abrutir

ëncaderémin

encadrement

ëncadra , v. tr.

encadrer

ëncan , n. m.

d'après ( a w' ëncan )

ëncarnasya , -âe , adj.

féroce , furieux , monté contre  
qqn , passionné

ëncatena , -nâe , adj.

possédé (-e) par une idée

ëncava , v. tr.

encaver du vin

ënochachya , -chyâe , adj.

egaré et pris dans les rochers

ënochachye (ch') , v. pron.

s'égarer et rester pris dans les  
rochers

ënochali (ch') , v. pron.

se tirer d'affaire , se débarrasser ,  
s'en sortir

ënocharvadjye , v. tr.

faire peur , épouvanter ,

ënohatchye , v. tr.

ensacher

ënohava , v. tr.

ecorcher , érafler

ënohavâe , n. f.

eraflure

ënocheerye , v. intr.

miser , enchérir

ënochënbla , v. impers.

peser à qqn , lui être pénible ou lui  
sembler étrange

ënochëndrówa , -âe , part , et adj.

couvert de cendre

ënochëndrówa , v. tr.

saupoudrer de cendre

ënchënta (ch'), v. pron.	rester pris dans les rochers
ënchenyowa , -ae , adj.	ensanglanté
ënchenyówa , v. tr.	ensanglanter
ëchépar.abló , -bla. Adj.	inséparable
ëchir.óna , -âe , adj.	rempli de cirons
ëchóouwa , v. tr.	enivrer
ëchopòrtabló , -bla , adj.	insupportable
ëchòrchèoya , -âe , adj.	enchanté , ensorcelé
ëchòrchèwa , v. tr.	ensorceler
ëchòrdéwa , v. tr.	assourdir
ëchorti , v. intr.	sortir
ëchwëni (ch') , v. pron.	se souvenir
ëchyere , n. f.	enchère
ëchyondze , n. f.	graisse du porc , saindoux *
ëclóna , n. f.	enclume
ëclóou , n. m.	enclos ,
ëclóoure , v. tr.	enfermer
ëclópa , v. tr.	rendre boiteux ,
ëclòta , -ae , adj.	creusé , entaillé
ëcobena , v. tr.	embrouiller
ëcobeneri , n. f.	embrouillamini

ëncóbla , -blae , adj.	embarrassé , obstrué en membre , partiellement bloqué *
ëncóbla , v. tr.	embarrasser , obstruer partiellement , bloquer partiellement
ëncóbló , n. m.	embarras , empêchement , obstacle
ëncóminsye , v. tr. ëncontre , prép.	commencer contre
ëncopela , -âe , adj.	chargé , rempli
ëncopele , v. tr.	employé , occupé se dit d'un vase dont on ne peut plus disposer parce qu'il n'est pas vide
ëncópó , n. m.	embarras
ëncora , n. m.	curé
ëncóradjye , v. tr. ëncóradzémín , n. m. ëncóse , n. f.	encourager encouragement entaille , encoche
ëncósye , v. tr. ëncoti , -ite , adj.	entailler , emmêlé , en parlant des cheveux
ëncouarla , adj.	lustré par la saleté
éncréna	graver ??

ëncréna , n. f.	echancrure raie sans profondeur faite au couteau ou avec une craie
ëncréna , v. tr.	echancrer faire une entaille sans profondeur , ou une raie
ëncrila , -lae , adj.	sec se dit des vases en bois qui se dessèchent quand ils ne contiennent pas de liquide longtemps
ëncrile , v. intr.	se sécher , en parlant de la boissellerie , de manière à ce que le liquide s'écoule
ëncrima , v. tr.	confirmer
ëncron , n. m. éncróna ëncróna , v. tr. ëndeiche , adj.	cran , plus profond que l'ëncréna graver , ? ? faire un cran , indivis
ënder.ën , adv. ëndéta , v. tr.	au-dedans endetter
ëndétchya , -ae , adj.	vicieux , fautif , qui a un défaut (ona detse)
ëndi , adv.	depuis ,
ëndin-na , v. tr.	deviner ,
ëndividou , n. m.	individu , assez souvent en mauvaise part
ëndjyabla , v. tr.	endiabler , ennuyer , énerver * , faire enrager * , mettre en colère *
ëndobló (ou en dobló) , loc. adv.	dans le doute

ëndóouché , adv.	a la maison
ëndora , v. tr.	endurer
ëndorchi , -ite , adj. part.	endurci , tenace par suite de l'usage
ëndotrena , v. tr.	semoncer qqn
ëndouja , v. tr.	oser
ëndri , n. m.	endroit , beau côté d'une étoffe
ëndrochi , -chite , adj.	entêté
ëndrodjye , v. tr.	fumer une propriété
ëndromi , v. tr.	endormir
ëndromite , adj.	narcose , fait d'endormir une partie du corps *
ènèmounton , adv.	en tas
ènèrva , v. tr.	enerver
ènèvwa , v. tr.	nier
ënfanteri , n. f.	infanterie
ënfar.ena , -ae , adj.	enfariné
ënfar.enówa , -ae , adj.	légèrement enfariné
ënfar.óchya , -ae , adj.	courroucé , rouge de colère
ënfaróchye (ch') , v. pron.	se fâcher , se mettre subitement en grande colère
ënfata	mettre la pâte à saucisse dans les boyaux

ënfata , v. o.	mettre qqch dans un sac de cuir
ënfava , -ae , adj.	ensorcelé par une fée , endiablé dans les contes on trouve ces anciennes expressions
ënfêe , n. m.	enfer
ënferma , v. tr.	enfermer
ënfewa , v. tr.	enfiler
ënfiséwa , v. tr.	ficeler
ënflama , v. tr.	enflammer
ënflamâbló , -bla , adj.	inflammable
ënflamasyon , n. f.	inflammation
ënflóra , v. tr.	déflorer une prairie:
ënflóra , v. tr.	ecumer , écrémer ,
ënfonsa , v. tr.	enfoncez
ënfonsa , -ae , adj.	enfoncé
ënfonsémin , n. m.	enfoncez
ënfòrma , v. tr.	informer
ënfòrmasyon , n. f.	information
enfòrna , v. tr.	enfournier ,
ënfour.a , adv.	en dehors ,
ënfousye , v. tr.	emmancher
ënfrouéabló , -bla , adj.	effroyable

engadjye , v. tr.

engager , enrôler

ëngadzémin , n. m.  
ëngansé

engagement  
organisation , manoeuvre ,  
machination , manigance ,  
tromperie

ëngansérei , n. m.  
ëngansye

instigateur  
manigancer

ëngansye , v. tr.

organiser

ëngloti , v. tr.

engloutir

ëngonsyae , n. f.  
ëngonsye (ch') , v. pron.

elan  
prendre l'élan

ëngordi , v. tr.

engourdir

ëngòrdjya , n. f.  
ëngòrdjye , v. tr.

gorgée  
engorger , obstruer

ëngòrdzémin , n. m.

engorgement

ëngorjèwa , v. tr.

ingurgiter par force quelque chose  
à un animal pour le faire manger

ëngouia , v. tr.  
ëngoujeri , n. f.

tromper d'une manière ignoble  
tromperie

ëngoujoo , n. m. ëngówa , v. tr.	trompeur n m avalér
ëngówa , n. f.	lampée , gorgée
ëngrachye , v. tr.	engraisser , graisser , enduire de graisse ,
ëngrandjye , v. tr.	engranger
ëngrava , v. tr.	léser , grever , incommoder , gêner , déranger *
ëngrénadzó , n. m. ëngrëndiya , -djyae , part , et adj.	engrenage fâché , de méchante humeur ,
ëngrëndiye , v. tr.	fâcher , mettre de mauvaise humeur
ëngri , adv. ëngróba , v. tr.	a contrecœur entartrer
ëngrónyé , n. f. ëngroubóna (ch') , v.	rogne , grogne se pelotonner
ëngroubóna , -ae , adj.	entassé négligemment

eni , v. intr.

venir

eni ba v. intr.

venir en bas , descendre ,  
s'écouler , se rompre:

ënjènioo , n. m.

ingénieur

ënjostamin , adv.

injustement

ënjostise , n. f.

injustice

ënjostó , -ta , adj.

injuste

ënkye , adv.

ici

ënkyela , adv.

ici , ici même

ënkyèta , v. tr.

inquiéter

ënkyetou , -touja , adj.

soucieux , inquiet

ënkyetouda , n. f.

inquiétude , souci

ënlere , v. tr.

agacer les dents

ënmandjye , v. tr.	emmancher ,
ënmarya , n. f.	angélus
ënmauwenye (ch') , v. pron.	avoir du souci , se tourmenter
ënchèda , v. tr.	salir avec des ordure , insulter qqn
ënchèwa (ch') , v. pron.	s'ingérer , se mêler des affaire des autres *
ënmindá , n. f.	amende
ën móca (ch') , v. pron.	se moquer
ën móda , n. f.	sonnerie ininterrompue d'une grande cloche
ën móda , v. tr.	mettre en mouvement ,
ën módaé , n. f.	départ d'un groupe
ënmountòna , v. tr.	entasser

ën-nardi , v. tr.	enhardir
ën-nemi , adj. et n. m.	ennemi
ën-nemitchyé , n. f.	inimitié
ën-nèrva , v. tr.	enerver
ën-noble (ch').	se couvrir de nuages
ën-noeou , -ouja , adj. et n. m. et f.	ennuyeux
ën-nòrtchye , v. tr.	ensorceler , faire endêver , embêter * , déranger * , énerver * , taper sur les nerfs *
ën-nowire , n. f.	ennui
enobló , adj.	nuageux
enonda , v. tr.	inonder
enondasyon , n. f.	inondation
énòrgwé , adj. m. et f.	pétulant
enori , v. tr.	nourrir
enòrmamin , adv.	enormément
énorme , adj.	enorme
enòrtchye , v. tr.	faire endêver , embêter * , déranger * , taper sur les nerfs * , casser les pieds *
enósin , -sinta , adj.	innocent
enotiblamin , adv.	inutilement

enotibló , -bla , adj.

inutile

ënpacata , v. tr.

empaqueter

ënpacha (ch') , v. intr.

se passer

ënpachyin , -ta , adj.

impatient ,

ënpachyinse , n. f.

impatience

ënpachyinta (ch') , v. pron.

s'impatienter

ënpala , -ae , adj.

empaillé ,

ënpale , v. tr.

empailler

ënpantchye , v. tr.

répandre

ënpara , v. tr.

parer , empêcher , retenir \*

ënpara , v. tr.

soutenir , consolider

ënpâra , n. f.

appui , soutien

ënparla (ch') , v. pron. impers.

être question de

ënparti (ch') , v. pron.

S'en aller, quitter\*

ënpartîe , n. f.

part , partie

ënpâta , v. tr.

empâter ,

ënpatchya , -tchyaé , part , et adj.	empêché , embarrassé
ënpatchye , v. tr.	empêcher
ënpatówa , v. tr.	couvrir de saleté , surtout de matières gluantes
ënpatówa , -ënpátówâé , part , et adj.	sali (proprement empâté)
ënpatsó , n. m. ënpéachye , v. tr.	obstacle , difficulté * empoisser , engluer , coller
ënpécanya , -nyaè , adj.	véreux , usé , toujours malade , sale
ënpela , -ae , adj.	en emploi , occupé , en parlant d'un vase
ënpele , v. tr.	tenir un récipient rempli , occuper
ënpéna , v. tr.	fermer , mettre la péna (petite porte) à un tonneau
ënpënta , v. tr.	passer qqch à la couleur , peindre
ënpenye , n. f. ënpèra , -âe , adj.	empeigne se dit des raisins tout salis par la terre , le sulfatage
ënpéróna , v. tr.	eperonner

ënperóna , v. tr.	pousser qqn , le gagner à une idée
ënperoo , n. m. ën pésta , v. tr.	empereur empester , s'emploie souvent au flg pour désigner une maladie et ses conséquences
ënpetra , v. tr.	charger [l'estomac] , se dit d'une nourriture indigeste , bloquer l'estomac * , rester sur l'estomac *
ënpetrin	indigeste , écoeurant , indigeste *
ënpija , n. f. ënpija , v. tr. ënpijówa , v. tr.	amidon empeser suspendre les morceaux de viande à la cheminée pour les sécher et fumer
ënpijówin , adj.	suspendu , pendant
ënpira , v. intr.	empirer
ënplachye , v. tr. ënplatra , v. tr.	placer salir
ënplatraé , n. f. ënplatró , n. m.	ordure , souillure , tache emplâtre

énpléé . v. tr.	employer , utiliser * , se servir de *
ënpli , v. tr. ënplite , n. f.	remplir , emplir emplette
ënplite , n. f.	emploi
ënpó , n. m. ënpóchéda , -ae , adj.	impôt possédé du diable , avoir le diable au corps *
ënpochibló , -bla , adj. ënpochye , v. tr. ënpondre , v. tr.	impossible empocher , voler , prendre le parti de qqn
ënpouje , n. f. ënpouye , v. tr.	eponge empoigner , prendre
ënpóouma	empaumer mot employé surtout par les filles au jeu de boule élastique qu'elles lançaient contre un mur et la recevaient dans la paume de la main
ënpóouma , v. tr. ënpòrta , v. tr.	empaumer emporter ,
ënpòrta , v. imp.	importer
ënpouona , v. tr.	importuner ,
ënpoteca , v. tr. ënpotékye , n. f. ënpousa , v. tr.	hypothéquer hypothèque couvrir de poussière

ënprefoma , v. tr.	parfumer
ënpréjóna , v. tr.	emprisonner
ënprema , v. tr.	imprimer
ënpremeri , n. f.	imprimerie
ënpremoos , n. m.	imprimeur ,
ënpremye , prép.	parmi
ënprenma (a w') , loc. adv.	par quatre chemins , doucement , modérément s'emploie en général négativement
ënprinde (ch') , v. pron.	s'en prendre
ënprinde , v. tr.	allumer ,
ënpron , n. m.	emprunt
ënprounta , v. tr.	emprunter
ënpwënta , v. tr.	épouvanter
ënpwerya , -ae , adj.	effrayé , épouvanté , inquiet
ënpwerye ,	épouvanter ënpwerye pa ó mowé! n'épouvantez pas le mulet!
ënpwijóna , v. tr.	empoisonner
ënpwintabló , -bla , adj.	épouvantable

ënpyorna , v. tr.	enivrer
ënrachena , v. tr.	enraciner
ënradjya , -aé , adj.	enragé , très fâché
ënradjya , -aé n. m. et f. ënradzè , n. f. ënrâtchya , -ae , adj.	enragé , très fâché colère teigneux
ënréé , v. tr. et n.	commencer un travail
ënretchye , v. tr.	enrichir
ënribana , v. tr. ënrinbla , v. intr.	garnir de rubans enfoncez dans l'eau ou la vase dans les dettes jusqu'au cou
ënrintchye , v. tr. ënróuemin , n. m.	mettre en rang commencement
ënróouma , v. tr.	enrhumer
ënróoupya , -pyae , adj.	hydropique

ënrouwa , v. tr.	enrouler ,
ënrotchye , v. tr.	enlever l'écorce d'un sapin qu'on a abattu dérivé de rotse
ënroule	enrouler enroule ona corda ,
enroule , v. tr.	enrouler une corde
ënrouló , n. m.	enrouiller
ënrówa , v. intr.	rouille ,
ënrwi , -rwite , adj.	commencer
ënrýóouta , v. tr.	se dit de certains animaux en chaleur , en rut
	tordre , entortiller
ënrýóouta , adj.	qui ne se laisse pas tordre , casser ou fendre , coriace
ënrýóouta adj.	etat de la viande chauffée dans le fumoir et qui n'est pas bonne à manger , adj intelligent
ënsandîe , n. m.	incendie
ënsandie , v. tr.	brûler , incendier
ënscrere , v. tr.	inscrire
ënséi , adv.	de côté-ci , en deçà , par-deçà
ënsenye , v. tr.	enseigner
ënsényèmin , n. m.	enseignement
ënsin , n. m.	encens

ënsinbló	ensemble ou n-ënsinbló dé mijon , un ensemble de maisons
ënsinbló , adv.	ensemble
ënsorta , n. f.	insulte
ënsorta , v. tr.	insulter , taquiner
ënspésyon , n. f.	inspection terme militaire
ënstan , n. m.	instant
ënstin , n. m.	instinct
ënstromin , v. m.	instrument
ënstrosyon , n. f.	instruction
ënstrwere , v. tr.	instruire:
ënstrwi -trwite , adj. et n. m. et f.	instruit
ëntâ adv.	tard
ëntale , v. tr.	entailler
ëntale v. f.	entaille
ëntana , v. tr.	entamer ,
ëntandin (n')	en attendant , pendant ce temps
ëntanuire , n. f.	entamure , coupure dans toute la surface entamée

ëntchyé , adv.	chez
ëntchyé , ëntchyèr.e , adj.	entier
ëntchyéchè , n. m.	chez-soi
ëntchyérémin , adv.	entièrement
ënteda , v. tr.	attiédir
ënteita , adv.	en tête , forte envie de
ëntéitatsen , n. m.	massue [propr assomme-chien]
ëntela , -lae , adj.	qui a la figure tachetée de boutons
ëntér.échya , -ae , adj.	intéressé
ëntera , v. tr.	enterrer
ëntéré , n. m.	intérêt d'une somme
ëntêrèmin , n. m.	enterrement
ëntèrpréta , v. tr.	interpréter
ëntèrva , v. tr.	interroger
ëntèrvâwé , n. m.	intervalle
ënterye , (ch') , v. pron.	se tirer de qqch
ëntêta , v. tr.	tuer ,
ëntêtchya , -ae , adj.	entêté , entiché
ëntètchye , v. tr.	entasser
ëntin , adv.	tôt
ëntinda , n. f.	intelligence
ëntindabló , -bla , adj.	intelligible

ëntindèmin , n. m.	raison , entendement
ëntindou , -dwa , adj. ëntindre , v. tr.	entendu , connaisseur entendre , n va voter pour ceux qu'on veut [élire]    prov ën ché parlin , oun ch'ëntin , en se parlant , on s'entend
ëntinsyon , n. f.	attention
ëntinsyóna , -ae , adj. ëntò , prép.	intentionné avec
ëntórola , -ae , part , et adj.	entortillé -e
ëntórolé , v. tr. ëntran , n. m. ëntranlou , -ja , adj.	entortiller entrée se dit des fruits qui "étranglent" la gorge , astringent , acide * , âcre * , âpre *
entré , prép.	entre
ëntrechenye , v. tr.	distinguer , séparer les choses qui risquent de se coller et de se confondre
ëntrechenyó , n. m.	objet pour séparer , marque pour séparer les lots de "raccards" , etc
ëntrechowe , n. m.	aconit napel (aconitum napellus L.)
entrechowe , v. tr.	ne traire une vache qu'à intervalles toujours plus éloignés , afin de lui faire perdre son lait aux approches du vèlage

ëntreclóourè , v. tr.	cloisonner
ëntrecópa , adj.	embarrassé pour parler , qui a de la peine à parler couramment * , qui a de la peine à s'exprimer *
ëntrecópa , v. tr.	interrompre qqn qui parle
ëntredóou , adv.	entre-deux , être indécis, en suspens , pas décidé * , devoir hésiter * , être hésitant *
ëntredóou , n. m.	
ëntréga , v. i.	
ëntrega , v. tr.	
ëntrégan , -anta , adj.	intrigant
ëntregana , v. intr.	intriguer
ëntrèmé , adv.	en moi-même , à part moi , pour moi-même * , à l'intérieur de soi * , en moi * , en soi * , en lui * , en elle *
ëntrèchèwa (ch') , v. pron.	se mêler
ëntrèchèweró , -ra , n. m. et f.	personne qui se mêle de tout , intrigant
ëntrèchèwin , adj. et n. m.	qui se mêle de tout , intrigant , qui ne s'occupe pas que de ses affaires * , qui s'occupe des affaires des autres *
ëntrémóouwe , n. f.	trémie du moulin
ëntremye , pr.	entre , parmi
ëntrepója , v. r.	s'arrêter
ëntrepója , v. tr.	Déposer , poser *
ëntrepóou , n. m.	entrepôt
ëntreprenoo , n. m.	entrepreneur , entreprenant, qui a de l'initiative

ëntrepri , -icha , part , et adj.	entrepris , embarrassé , qui hésite , timide * , complexé * , réservé * , malhabile *
ëntrepricha , n. f.	entreprise
ëntréprinde , v. tr.	entreprendre
ëntreteni , v. tr.	retarder , arrêter
ëntrétin , prép.	pendant ce temps
ëntrin-na , v. tr.	entraîner:
ëntriówa , v. tr.	occuper trois coins , trois angles ,
ëntrówabló , -bla , adj.	introuvable
ëntsagrena , -âe , part , et adj.	chagriné
ëntsagrena , v. tr.	chagriner
ëntsan.	en champ , au pâturage
ëntsanba , -bâe , adj.	muni de bonnes jambes , pouvoir facilement marcher *
ëntsansye , v. tr.	dispenser le bétail sur le pâturage , les champs
ëntsapla , v. tr.	ecacher , affûter une faux , affiler le tranchant d'une faux en la battant sur l'enclume
ëntsaplâe , n. f.	action de donner le fil à la faux ,

ëntsapló , n. m. pl.	petite enclume portative et marteau réunis par une ficelle ou une chaînette
ëntsar.éa , -ae , adj.	echauffé , passionné , dérouté
ëntsardjye , v. tr.	charger [qqn de faire qqch ]
ëntsardze , n. f.	charge , confiance , demander de s'occuper * ( bele ëntsardze )
ëntsareva , v. r.	se disperser , se dissiper * , se répartir *
ëntsareva , v. tr.	brouiller , jeter en désordre des choses qui vont ensemble
ëntsarmojya , -jyae , adj. ëntsatéwa , -ouae , adj.	enrhumé du cerveau comble, pleine *
ëntsatéwa , -ouae , adj.	entassé , empilé , formant une pile * , un tas *
ëntsatéwa , v. tr.	entasser
ëntsatéwâe , n. f.	entassement , pile

ëntsawi , v. intr.

convenir

ëntsèrna , v. tr.

ensorceler qqn , de manière qu'il ne puisse plus quitter une place jusqu'à ce que l'ensorceleur le délivre

ëntsin-na , v. tr.

enchaîner ,

ëntsóouma , v. intr.

se reposer , en parlant du bétail après que le bétail a été au pâturage la matinée , on le conduit sur le midi à un endroit où il se repose

ëntsousya , adj.

mal habillé

ëntsousya , n. f.

taquinerie , fait d' embêter \* , de taquiner \* , d' enquiquiner \* , d' emmerder \*

ëntsousye

enfiler [ les chaussettes ]

ëntsousye , v. tr.

pris par la "chauche-vieille" , sorte de sorcière \*

ëntwêcha , n. f.

entorse

ëntwêe , ëntwêcha

difficile à battre durant une lutte , coriace \* , dur à cuire \*

ëntwêe , ëntwêcha , adj.

tordu , difficile à casser adj syn

twêe lex , ëtwêcha (entorse)

ënvaawidó , -da , adj. et n. m. et f.

invalide

ënvai (ch') , v. pron.

se dissiper , s'évaporer

ënvai , v. tr.

envahir (néol )

ënvani (ch') , v. pron.

s'évaporer , se dissiper \*

ënvede , n. f.

envie

ënvêe , n. m.

envers ,

ënvéla , -lae , adj.	regardant , cherchant à gagner
ënelora , n. f.	esprit intéressé , cherchant à avancer , esprit dégourdi * , éveillé *
ënveópa , n. f.	enveloppe d'une lettre
ënveópa , v. tr.	envelopper , emballer
ënverena , v. intr.	envenimer
ënvêrna	hiverner
ënvêrna , n. f.	garde du bétail pendant l'hiver
ënvêrna , v. tr.	hiverner
ënvêrnadzò , n. m.	hivernage
ënvêrnwire , n. f.	foin , pâture d'hiver
ënverólé , v. tr.	rouler , entortiller ,
ënveróta , v. r.	s'entortiller autour ,
ënveróta , v. tr.	entourer plusieurs fois avec une corde , une bande
ënvèrsyon , n. f.	inversion
ënvèrsyon , n. f.	petite source
ënvidou , -douja , adj.	friand , gourmand
ënvinsyon , n. f.	invention
ënvinsyónéró , n. m.	inventeur , ingénieur
ënvinta , v. tr.	inventer
ënvintéiró , n. m.	inventaire
ënvintoo , n. m.	inventeur
ënvisè , n. f.	orvet
ënvita , v. tr.	inviter
ënvitasyon , n. f.	invitation

ënvitéi , n. m. ënvwéé , v. tr.	invité envoyer
énwa , n. f. èpana , n. f.	venue , croissance empan mesure la longueur qui sépare le bout du pouce du bout du petit doigt étendus le plus possible
épantchye , v. tr.	défaire , éparpiller , répandre *
épardjye , v. tr.	asperger , éclabousser , gicler sur une grande surface* , sprayer *
épardjyou , n. m.	goupillon
épardjyou , n. m. éparnye , v. tr.	pomme d'arrosoir epargner
éparpele , v. tr. épawa , n. f. épawa , n. f. épé , épécha , adj.	eparpiller epaule ou jambon de devant penture d'une porte epais , gros , qui a de l'embompoint * , gras *
epechyou , n. f. epena , n. f.	epaisseur Epine, arbre épineux
epena , n. f.	épreuve , croix , période difficile * , conflit *
epënga , n. f. epënga , v. tr. épéon , s. v.	epingle epingler pièce de bois ronde qui s'enfonce dans l'orifice des étangs pour les fermer
éperon , n. m. epeta , n. m. épi , adv.	éperon hôpital certes , sûrement

épóca , n. f. eponda , n. f.	epoque chacun des côtés du châlit ( encadrement de lit ) , du berceau
epou , -epouja , n. m. et f.	epoux , -ouse
epouiiye , v. tr.	epuiser , affaiblir
epouja , v. tr.	epouser mot rare remplacé le plus souvent par marya , marier
epouwa , n. f.	bobine de fil à l'intérieur de la navette
épóweta , n. f.	epaulette
epresa , v. tr.	eclabousser d'eau
epresâe , n. f.	giclement , éclaboussement de boue , d'eau
épró n. m.	vêpre
éprouwa , n. f. eprówa , v. tr.	sonde , éprouvette à vin prouver
epwe , conj.	et puis
epwente , n. f. pl.	pleurésie
épwintabló , -bla , adj. épya , v. intr.	epouvantable mettre l'épi

épya , n. f.	épyówa , v. tr.	épi	défaire un épi , un raisin , etc , égrapper *
èr , prép.	ér.an , adj.	chez	errant
ér.éta , v. tr.	er.iti , n. m.	hériter	héritier
er.ya , n. f.		airée	
êrba , n. f.		herbe	
êrba , n. f.		herbe	
êrba , v. intr.		mettre pousser de l'herbe	
êrba bòkye n. f.		herbe au bouc	
êrba di i-epwënte , n. f.		mille-pertuis (hypericum perforatum L.)	
êrba di i-iiéi , n. f.		herbe aux oiseaux: mouron des champs , des oiseaux (anagallis arvensis L.)	
êrba di j-agachon , n. f.		sceau de salomon (polygonatum vulgare L.) ,	
êrba di machéwâa , n. f.		herbe des molaires jusquiame (hyoscyamus niger L.)	
êrba di pómé		fane des pommes de terre	
êrba di tsate		herbe aux chats mélisse (melissa officinalis L.)	
erba di verowé		chélidoine (chelidonium majus L.)	

êrba dou ma dou vintro	herbe contre le mal de ventre serpolet ( <i>thymus serpyllum</i> L.)
êrba dou ma dou vintro	germandrée des montagnes ( <i>teucrium montanum</i> L.) syn pënpyówé blan
êrba dou waséi	herbe du lait: euphorbe ( <i>euphorbia</i> <i>cyparissias</i> L.)
êrba dzêcha	bruyère( <i>ericacarneal</i> )
erba fêe	verveine ( <i>verbena officinalis</i> L.)
erba fyouja	fougère ( <i>polysticum filix mas</i> )
erba mosca	herbe muscat
êrba pormoneca	pulmonaire officinale ( <i>pulmonaria</i> <i>officinalis</i> L.)
êrba réita	bugrane ( <i>ononis spinosa</i> L.) '
êrba rota	rue ( <i>ruta graveolens</i> L.)
êrba tsamò	séneçon des alpes ( <i>sene-cio</i> <i>alpinus</i> )
êrba tsana.	prêle ( <i>equisetum palustre</i> L.)
erba tsaraoouta	morelle noire ( <i>solanum nigrum</i> L.) elle abonde dans les vignes
êrba veroneca	véronique officinale ( <i>veronica</i> <i>officinalis</i> L.)
èrbete , f. pl.	fines herbes employées comme condiment
èrbete , n. f.	cerfeuil
êrché , n. f.	herse
êrchyâé , n. f.	hersage
êrchye , v. tr.	herser

êrdjye , v. tr.

arroser

êrdjyou , n. m.

arroseur

èrdzéré , n. m.

petit déversoir amenant l'eau du torrent sur le pré

ère , n. f. pl.

arrhes

erechon , n. m.

canal , égout

erechóna , v. tr.

canaliser , drainer

éredzö

avare

éredzò , n. m.

sorcier mot injurieux

éretadzó , n. m.

héritage

ermeta , n. m.

ermite

ermetadzó

lieu de pèlerinage lieu habité par des ermites

ermetadzó , n. m.

ermitage

ermetadzó , n. m.

plant de vigne

éscabéi , n. m.

chaise

escamota , v. tr.

escamoter

éscandaó , n. m.

scandale

éscandaweja , v. tr.

scandaliser

éscapa , v. intr.

filer , échapper , décamper

éscapén , n. m.

escarpin , soulier fin

escapwér.ó

scapulaire n m

esclandre , n. f.

esclandre

ésclavó , n. m.	esclave
escoja , v. tr.	excuser
escouja , n. f.	s'excuser ( demanda - ) , faire des excuses
escrebou , n. m.	champignon qui se développe sur le fromage n m var escribou
escrepou , -ouia , adj.	difficile pour le manger , gourmand , délicat
escrevisyó , n. m.	ecrevisse
escropyon , n. m.	scorpion
éscwada , n. f.	crise dans une maladie
eski , n. m.	ski
éskyéléta , n. m.	squelette
éspâsye , v. tr.	espacer
éspâsyó , n. m.	espace
espedié , v. tr.	expédier
espedisyon , n. f.	expédition
espêe , n. m.	expert
éspéra , v. tr.	espérer
éspéranse , n. f.	espérance
esperiinse , n. f.	expérience
esperiminta , v. tr.	expérimenter
éspése , n. f.	espèce ,
espetoo , n. m.	Forestier (autrefois) , inspecteur, part. des écoles
espie , v. tr.	expier
espisye , v. tr.	epicer
espisyó , n. m.	epice
espleca (ch') , v. pron.	s'expliquer
espleca , v. tr.	expliquer
esplecasyon , n. f.	explication

éspója , v. tr.	exposer
espojesyon , n. f. ésponton , n. m.	exposition esponton
éspré , adv. espri , n. m.	exprès esprit , intelligence , bon sens
éspyon , n. m. éspyóna , v. tr.	espion espionner , interroger adroitement
éstasyon , n. f. éstatou , n. m. éstéca , v. tr.	station du chemin de la croix statue battre quelqu'un à coups de bâton
éstécâé , n. f. estema , v. tr.	volée de coups de bâton estimer
éstèrmena , v. tr.	exterminer , détruire
estoma , n. f.	estomac:
éstra , adv. étravagan , n. m. estremitéi estremitéi , n. f. étréré , v. tr. estroba , n. f. étrópya , -pyâe , adj. et n. m. et f. étrópya , v. tr. et v. r.	spécialement extravagant extrémité extrémité extraire grosse vis munie d'un crochet estropié estropier , abîmer , s'estropier

esyó , n. m.

éta , n. m.

établi , v. r

établi , v. tr.

étan , n. m.

essieu de roue

etat , manière d'être

s'établir , se fixer , s'installer \*

établir

étang

étanpa , n. f.

étanpa , v. pron.

étanpa , v. pron.

étanpa , v. tr.

étaï , pièce de bois pour fermer  
une porte en-dedans

se maintenir , maintenir son droit

se mettre en position pour pousser  
, pour résister à une poussée

fermer à l'aide d'un étaï

étantchye ( ch' )

étantchye , v. tr.

s'étrangler

engouer ( obstruer en parlant d'un  
organe creux , gosier ), étrangler  
\*

étanye , v. tr.

boucher une sortie d'eau

étapa , ( d' - ) , loc. adv.

tout de suite , d'une traite , d'un  
coup \* , d'une fois \* , en une fois \* ,  
immédiatement \*

étatchyâe , n. f.

action d'attacher la vigne à  
l'échalas , époque où ce travail se  
fait

étatchye , v. tr. et v. intr.

attacher

étatse , n. f.

attache

étawa

etaler

étawa , n. f.

latte ou échelas de palissade

étawa , v. tr.

teiller

étawein , étawéean-na , n. m. et f.

étchyébla

étchyébla , -blâe , adj.

étchyébla , -blâe , adj.

étchyebla , n. f.

étchyébla , v. tr.

italien

epaule

épaulé , soutenu \* , encouragé \*

riche

epaule ,

epauler , appuyer , aider ,

encourager \* , soutenir \*

echelon

petite cuve

cuve utilisée pour la boucherie

traditionnelle

cuve à vendange

cuve servant à faire la lessive

chevron

echelle

ridelle

petite échelle , particulièrement à

l'avant du char où vient se fixer la

prêcha , la "presse"

eternellement

eternel

éternité . longs moment , long

moment \* , très longtemps \*

ruer en parlant du bétail

arracher , en parlant de la vigne:

effort , coup de collier

ruade , en parlant du bétail

étchyéon , n. m.

étchyésé , n. m. Dim. de étchyésó .

étchyésó

étchyésó , n. m.

étchyésó , n. m.

étchyévron , n. m.

étchyéwa , n. f.

étchyéwa , n. f.

étchyéwéta , n. f. Dim. d'étchyéwa.

étèrnèwamin , ad.

étèrnêwe , étèrnêwa , adj.

éternitéi , n. f.

étèrpa , v. intr.

étèrpa , v. tr.

étèrpâe , n. f.

étèrpâe , n. f.

étéwâa , n. m. pl.

eau de pluie qui coule du toit

étin , n. m.

etain

étinche , adj.

besoin

ètindre , v. tr.

etendre , tendre

ètindwâe , n. f.

etendue

etiwa , n. f.

etoile on ne distingue pas entre étoile et planète , on ne connaît que le mot etioua

étó , n. m.

etau

etodia , adj. et n. m.

qui a étudié , savant

etodian , n. m.

etudiant

etodie , v. tr.

etudier

étófa , n. f.

etoffe

étófa , v. tr.

etouffer

étóna (ch') , v. pron.

s'étonner

étónémin , n. m.

etonnement

étónin , -ta , adj.

etonnant

étópa , n. f.

etoupe

etorderi , n. f.

etourderie

etordi , -dite , adj.

etourdi , tête en l'air \*

etordi , v. tr.

etourdir , faire tourner la tête \*

etornó , etorna , adj.

celui , celle à qui la tête tourne , fait d'être bien parti \* , d'avoir la tête qui tourne \*

etouwa , v. tr.

etuver

etouwia , n. f.

etuve

étr.ou bon loc.

être au bon , dans la force de l'âge \*

étrandjyè , -djyère , adj. et n. m. et f.

etranger

étrandzó , -dze , adj. et n. m. et f.	étrange
étrandzó , -dze , adj. et n. m. et f.	étranger
étranle , v. tr.	étrangler ,
être	être
être v.	être
être , n. m.	être , créature
être a crache	être dans la misère;
etrele , n. f.	etables à la vuispille et dans tous les alpages que savièse possède sur territoire bernois
etrele , n. f.	étrille
etrele , v. tr.	étriller
etrele , v. tr.	faire des efforts , se démener beaucoup
étréna , v. tr.	porter pour la première fois
étrèna ona mijon	entrer dans une maison neuve
etrevya , -ae , adj.	mince , qui n'a pas de ventre , étriqué
etrevyou , n. m.	morceau de bois percé aux deux bouts par lesquels on fait passer le fil en le dévidant , quand on le pelotonne
etri , etrite , adj.	étroit
étrindre , v. tr.	étrindre , serrer

étróbla , n. f.	chaume , éteule , ce qui reste sur place après la moisson
etroma , v. tr.	etouffer , couper le souffle
étsandiye , v. tr.	echanger
étsandzó , n. m.	echange
étsapa , n. f.	echeveau
étsapa , v. intr.	echapper
étsapâé , n. f.	échappée
étsâpró , n. m.	gouge , ciseau de charpentier et de menuisier
étsarda , v. tr.	toucher légèrement , effleurer , peler * , écorcher *
étsavwa , v. tr.	dispenser
étsêe , adj.	étroit , serré , en parlant d'un vêtement
étsèrpa (en - ) , n. f.	en écharpe: Chose en vue, originale , intéressant * , quelque chose d' original * , de spécial *
étsèrpa , n. f.	écharpe
etsewi , n. m.	marche d'escalier
etsouda , v. tr.	chauffer , échauffer
etuidiya , -ae , adj. et n. m. et f.	savant , qui a étudié
etuidiye , v. intr.	étudier
etuidzó , n. f. pl.	études; le temps des études
evanowi , v. intr.	évanouir (néol )

evêe n. m.

éwésyon , n. f.

éwévé , éwéva , n. m. et f.

èwevéite , n. f.

éza , ézata , adj.

ézamena , v. tr.

ézamenatoo , n. m.

ézamin , n. m.

ézatamin , adv. .

ézatetouda , n. f.

ezecousyon , n. f.

ezecouta , v. tr.

ezecoutoo , n. m.

ézèrsisyó , n. m.

ézèrsye , v. tr.

ézèrsye , v. tr.

ézinpló , n. m.

ézinta , v. tr.

ézósa , v. tr.

fabreca , n. f.

fabreca , n. f.

fabreca , v. tr.

fabrecan , n. m.

fabrecasyon , n. f.

fâche , n. f.

hiver:

election

elève , écolier \* , apprenant \*

edelweiss

exact , juste \* , correct \*

examiner

examineur

examen

exactement

exactitude

exécution

exécuter , travailler \* , se mettre au travail \* , mettre la main à la pâte \*

exécuteur , membre

testamentaire

exercice

exercer

donner une leçon , admonester , réprimander \* , engueuler \* , stancer \* , remettre en place \* , gronder \*

exemple

exempter

exaucer v tr

biens , revenus d'une église

fabrique

fabriquer

fabricant

fabrication

lange

fache , n. m.	tas de foin carré que le mulet [ou l'homme aussi] porte en une fois
fachena , n. f.	fagot
fachena , v. tr.	lier en fagot
facheneta , n. f. Dim. de fachena.	petit fagot en particulier , petit fagot de branches qui sert de coussin aux gros tonneaux sur les chars
fâchye , v. tr.	emmailloter un petit enfant , l'entourer de langes
fâda , n. f.	giron , sein ( espace )*
faea , n. f.	mouton , brebis
faeâa , n. m.	hêtre , foyard
faeanse , n. f.	faïence
faéroúou , n. m.	berger de moutons
faéta , n. f. Dim. de faea	jeune brebis

fali , v. imp.	falloir
falite , n. f.	faillite
fama , -ae , adj.	famé , fameux * , célèbre * , connu en bien *
famé (è bóné famé).	arroche des jardins (atriplex hortensis L.) fleur sponge
famele , n. f.	famille
famena , n. f.	famine ,
famo , -oja , adj.	fameux
famoiamin , adv.	fameusement
fan , n. f.	faim
fandan , n. m.	fendant plant de vigne
fandze , n. f.	pus
fanfaron , n. m.	fanfaron
fanfaróna , v. intr.	faire le fanfaron , faire des fanfaronnades , se vanter
fanfarónada , n. f.	fanfaronnade
fantóouma , n. f.	fantôme; épouvantail
fanwé , n. m.	fenouil (foeniculum officinale)
Far.é	morve
far.enou. , -ja , adj.	farineux
farata	faire la fête , la bamboula

farata , n. f.	chiffon
farata , v. tr.	salir , friper les vêtements , le linge , les livres , etc
farateri , n. f. farbéwa , n. m.	chiffons de toutes sortes falbala
fare , n. m.	mèche de lanterne , lumignon en coton
farena , n. f. farfole , v. tr. faribówa , n. f. faró , n. m.	farine , farfouiller , fureter faribole faraud , matamore , fier
farochye , adj. et n. m.	qui veut faire le fort , faraud , gonflé * , vantard *
farsefié , v. tr. fasâda , n. f. fâse , n. f. fâse , n. f.	falsifier façade (néol ) face , visage tour , farce
fasewita , n. f.	facilité , faculté , talent pour étudier
fasilamin , adv. fasiló , fasila , adj.	facilement facile (rare) habituellement on dit ijya
faskyën , n. m.	sobriquet donné à un homme qui avait été à rome et qui avait souvent le mot "fasquin" à la bouche
faskyenè , n. m. Dim. de faskyën.	petit faskyën

fason , n. f.	façon
fasóna , v. tr.	façonner
fâsoo , n. m.	farceur , diseur de bons mots , qui joue des tours
fata , n. f.	sac de cuir
fata , n. f.	le contenu d'un sac
fatega , n. f.	fatigue
fatéta , n. f. Diminutif de fata.	un petit sac
fatoo , fatoja , n. m. et f.	facteur postal , employé(e) postal(e)
fatoré , n. m. Dim. de fatoo.	petit facteur
fâva , n. f.	fée
fâva , n. f.	fève
fâva , n. m.	mouron d'eau (veronica anagallis L.)
favoo , n. f.	faveur
favór.ablól , -bla , adj.	favorable
favori	favori
favori , n. m. pl.	favoris
favra , n. m.	petit oiseau des murs , couleur grise , rouge sous les ailes , grimpereau (ou pic) des murailles
favre , n. m.	forgeron ancien mot qui a fait place à marechawe
fé , fête , adj.	fait , accoutumé

fé , adj.

fermé

fé , adv.

fort

fé , n. m.

fait

feblese , n. f.

faiblesse

febli , v. intr.

faiblir

feca , adv.

défi

féchawa , n. f.

moule à sérac

féché (è) , n. m. pl.

baguettes , très souvent de  
coudrier

féchya

croisé ! adj pour fléchye

fèdèr.awé , -awa , adj.

fédéral ,

fédzó , n. m.

foie

Fêe n. m.

fer

fêeblan , n. m.

fer-blanc

féêdze , n. f.

forge

feerye , v. intr.

chômer

fega , n. f.

figue

fegora , n. f.

figure

fegora , v. intr.

figurer

fegyè , n. m.

figuier

feioo , n. m.

faiseur (p ex d'embarras)

féise , n. f.

FAUX

féita

fête

féita , n. f.

fête

féita , v. tr.

fêter

fele , n. f.

fille

feléta , n. f. Dim. de fele

fillette

feloūwa , n. f.

filleule (cf ferlwé)

féma , v. tr.

fumer un champ , etc

fémâe , n. f.

action de fumer un terrain ,  
fumage

fémaou , n. m.

qui est toujours avec les femmes

fémawa , n. f.

femelle

fémawa , n. f.

femme

fémawéta , n. f. Dim. De fémawa

petite femme ; petite femelle

fémawiri féméi , n. m.	gent féminine fumier
femewën , femewën-na , adj. et n. m. et f.	garçon , fille peu forts; efféminés
femouse , n. m. fën , n. f.	frimousse , visage fin
fën , n. f.	grande étendue , de champ , p ex
fën , fën-na , adj. et n. m. et f.	extrême (dev un nom); tout , tout à fait (dev un adj )
fën , fën-na , adj. et n. m. et f.	extrême (dev un nom); tout , tout à fait (dev un adj )
fën , fën-na , n. m. et f.	malin , roublard
féna , n. f. fénache , n. f.	femme , épouse gramon , toute herbe à gazon
fénéan , -anta , n. m. et f. féneitra , n. f.	fainéant fenêtre
fénéitre , n. f. Dim. De féneitra	petite fenêtré:

feni , v. tr.	finir , condamner
fën-namin , adv.	finement , délicatement
fenyówé , -éta , n. m. et f.	homme ou femme affecté (e) , maniéré (e)
fèra , v. tr.	ferrer
fèra , -ae , adj.	rempli , comme ce qui est ferré de nombreux clous
fèrale	ou avec des armes à feu
fèrale , n. f.	ferraille
fèrale , v. intr.	faire du bruit avec des objets en fer
fèraleri , n. f.	ferraille
fèrblantchyè , n. m.	ferblantier
fèrcasye , v. tr. ou intr.	rissoler la polenta ou les pommes de terre coupées en morceaux
féré , v. tr.	faire

féré , v. tr.

faire

féré , v. tr.

faire

féré , v. tr. suite

faire

féré adjyo , n. m.

faire au revoir ( de la main )

Féré far.ena  
fèrémintá , n. f.

ne plus donner signe de vie  
désigne tout ce qui appartient à la  
fermeture d'une porte , p ex  
aussi les charnières

feri , v. tr.	toucher un but
ferlandra , n. f.	effiloche
ferlandrou , ferlandrole , adj. et n. m. et f.	effiloché
ferloué , n. m. ferma	filleul fermer à clef
ferma , n. f. fèrmale , n. f. pl.	ferme après le catéchisme , réunion des futurs époux dans la maison de la future épouse où l'on mange du fromage fiançailles
fèrmamin , adv. fèrméta , n. f. Dim. de ferma. fèrmin , -minta , adj.	fermement petite ferme qui peut être fermé à clef ,
fèrminta , v. intr.	fermenter (néol )
fermó , -ma , adj. fèrmwiré , n. f. Fèronda , n. f.	fermé serrure vache forte; nom de vache
fèrwéi , n. m. fèrwéi , n. m. fese , fesa adj. fese , n. m. fésó , m. pl. festen , n. m.	cadenas à chiffres fermoir compliqué fixe , exact fils faisceaux festin

fetchye , v. tr.	mettre , placer ,
fetou , n. m.	fétu
fétówa , n. f.	crevasse profonde du terrain , d'un rocher , d'un glacier
fétówéta, n. f.	petite crevasse
fetsefwa , n. m.	qui met le feu , incendiaire
fetsena , n. m.	fureteur
fetsewën , n. m.	fichelin , mesure de capacité pour les grains et les matières sèches , valant 30 litres ou 2 bechye ou 4 cartéron: 160 ti je ,
fetuiré , n. f.	vase ou forme pour faire les petits fromages appelés tommes
fevri , n. m.	février
Fewa , v. tr.	filer
fewa , v. intr.	filer , s'enfuir
fewandrou , -drouja , adj. et n. m. et f.	filandreux
fewé , n. m.	filet grille de la vigne
fewi , fewire , n. m. et f.	celui , celle qui file , fileur , fleuse
fewire , n. f.	poutre qui traverse le plafond de la chambre (piló) et dans les deux rainures de laquelle s'emboîtent les planches
fi , n. m.	fiel , bile
fi , n. m.	fil

fi d'agache , n. m.

cuscute (cuscuta europaea)

fiartsa , n. m.

fil d'archal , fil de fer

fiblamin , adv.

faiblement

fiblèté , -blèta , n. m. et f.

fluet , faible

fibló , -bla , adj.

faible , peu alcoolisé

fidéi , n. m.

vermicelle

fideó , -éwa , adj.

fidèle

fidèwamin , adv.

fidèlement

fin , n. m.

foin; herbe à faucher ou déjà

fauchée , séchée ou non

finawa , n. f.

fin , conclusion ne s'entend guère  
que dans l'expr : a fèn finawa ,  
finalement

findora , n. f.

fente

findoréta , n. f. Dim. De findora

petite fente

findre , v. tr.

fendre

finta , n. f.

fente

fioua , n. f.

file

fir.abló , -bla , adj.

vacant , non occupé , libre , à  
disposition

fir.in , fir.inta , adj.

inemployé , vacant

firé , n. f.

foire

fisa , v. tr.

fixer

fiséwa , n. f.

ficelle

fiséwa , v. tr.  
fitèta , n. f. Dim. de féita  
fivra , n. f.

ficeler  
petite fête  
fièvre ,

fla , n. m.

souffle , respiration

flacon , n. m.  
flaé , n. m.

flacon  
fléau à battre le blé

flai , n. m. Syn. de flaé .  
flama , v. tr. et n.  
flamawa , n. f.

jambe  
flamber  
espèce de pain dont on laisse peu  
lever la pâte et plus mince que les  
pains ordinaires

flamawéta , n. f. Dim. De flamawa  
flamawéta , n. f. Dim. De flamawa

petit pain  
petite quantité , peu de \*

flaméta , n. f. Dim. de flan-ma.

petite flamme

flan , n. m.

flanc

flana , n. f.  
flana , v. intr.  
flana , v. tr.  
flanéwa , n. f.  
flan-ma , n. f.

gifle , coup de la main  
perdre son temps  
gifler  
flanelle  
flamme

flapi , v. intr.

flétrir , se flétrir

flapó , flapa , adj. et n. m. et f.

flétri , mou

flârda , n. f.	espèce de pain mince et sec
flèche , n. f.	arbalète pour désigner la flèche on a le mot pwëtré
fléchye , v. tr.	tresser avec des racines
fléma , n. f.	disposition à la paresse
flésca , n. f.	vase en fer-blanc pour le pétrole , estagnon
fletse !	onomatopée désignant un bruit de porte qu'on ferme brusquement
flócâa , n. m.	floc de chapeau
flócó , flóca , adj. et n. m. et f.	flasque , lourd , engourdi
floiën , n. m.	fleurs de foin mêlées de déchets et menues brindilles qui tombent lorsqu'on secoue le fourrage
flojena , v. intr.	faire un bruit de poussier remué
flojenin , -ninta , adj.	se dit du foin , de la paille qui se réduisent en déchets
flon , n. m.	flan , gâteau de toute espèce , tarte aux fruits
flóné , n. m. Dim. de flon.	petit gâteau
flôo , n. f.	fleur
floo , n. m.	fleur , pour indiquer un très haut degré
floo dou ma di joue	euphrase (euphrasia officinalis)
floo dou ma dou vintro	dryade (dryas octopetala)
floo dé Chën Dzójé ,	lys plus petit que le lys martagon et qu'on appelle aussi vouespelon blan;

floo dé Notre-Dama	alchemille vulgaire (alchemilla vulgaris) fleur de N.-D.
floo dé Pakyé	primevère (primula vulgaris)
floo di charpin	fleur des serpents (muscaria botryoides) ,
Floo di mountanyé	edelweiss nom vieux et vrai de l'edelweiss (leontopodium alpinum)
floo di tsan	pied d'alouette (delphinium consolida)
floo dou Boundjyo	myosotis (myosotis arvensis)
floo dou coco	anémone (anemone hepatica)
floo dou djyâbló	lys plus petit que le lys martagon et qu'on appelle aussi vouespelon blan
floo dou tórin	bruyère (erica carnea)
floo dzâna dou ma di j-oue	potentille ansérine (potentilla anserina )
floo pécha	bluet (centaurea cyanus) -
floo póma	pensée sauvage (viola tricolor)
flór.é	chevillère de géomètre [20 mètres] ruban métrique de couturière
flórata , -taé , adj.	orné , décoré * bigarré , couvert de rubans , de fleurettes
flórata , v. tr.	orner , décorer * , enrubanner
flore , n. m.	ruban
Flóréta , n. f.	nom de toute vache tachée de blanc et de rouge
flori , n. m.	gros drap pour couler la lessive , charrier peut-on trouver un exemple pour charrier ?
flori , v. intr.	fleurir

florijon , n. f.	floraison
flota , n. f. flóta , n. f.	flûte touffe
flota , v. tr.	boire , flûter
flota , v. tr.	dépenser follement , manger sa fortune
flotoo , n. m.	dépensier
flótsata , v. tr.	couper les rameaux chargés de cerises , d'autres fruits
flótsé , n. m.	petite houppe , petite touffe
fó , n. m.	four
fó , fosa , adj.	faux , non vrai
fó , fôrta , adj.	aigre , acide
fó , n. m.	FAUX
fóbon , n. m.	faux bond
foche , n. f.	force

foche , n. f. pl.

forces , gros ciseaux employés  
surtout pour la tonte des moutons

foche , n. f. pl.

parties du char

fóchéi n. m.

fossé

fóchënblan , n. m.

faux-semblant , simagrées \* ,  
traîtrise \*

fóchóra , v. tr.

fossoyer une vigne , un champ

fóchóradzó , n. m.

fossoyage

fóé , n. m.

foyer , âtre

fofoa

petite forêt

fófré , n. m.

faux frais

foja , v. intr.

fuser se dit de ce qui commence à  
se décomposer

foja , -aé , adj.

vermoulu

foje , n. m.

fusil

fojele , v. tr.

fusiller

fólachye , v. tr.

feuilleter un livre sans soin

fólé v. tr.

fouiller

fólé , n. m.

fourré

fólé , v. intr.

feuiller

folé , n. f.

feuille

fólé . , n. m.	feuille
folé dé Notre-Dama	alchemille (alchemilla vulgaris L.);
folé forte	oseille (rumex acetosa L.)
folé grâche	grassette (pinguicula vulgaris L.);
fólédzó , n. m.	toute sorte de feuilles potagères
fólémin , n. m.	action de feuiller
fóléta , n. f. Dim. de folé .	petite feuille
folou , -ouja , adj.	mou , flasque
foma , v. tr.	fumer
fomachyere , n. f.	tas de fumier
fomaé , n. f.	jet de fumée
foméi , n. m.	fumée ,
fomeri , n. m.	cheminée dans les chalets
fomeri , n. f.	terme de mépris pour désigner l'habitude de fumer
fomire , n. f.	fumée épaisse
fomoo , n. m.	fumeur
fon , n. m.	plancher
fon , n. m.	fond
fon , n. m.	fonds
fon , n. m.	plancher

fonda , -âé , part , et adj.	sensé , raisonnable
fonda , n. f.	tronc , tige de l'arbre:
fondasyon , n. f.	fondation
fonderi , n. f.	fonderie
fondöo , n. m.	fondeur
fondou , fondwae , adj.	fondu
fondrale , v. tr.	mettre un fondement
fondre , n. m.	fondement
fondre , v. tr.	fondre
fondwa , n. f.	fondue ,
fonsa	foncé , tirant sur le noir
fonsa , n. f.	lie , sédiment que le vin dépose au fond des tonneaux
fonta , n. f.	fonte
fôo (1) , n. m.	fort , fortification
fôo (2) , fôrta , adj.	fort , solide
fôon , n. m.	foulon à chaux
fôon , n. m.	foulon , moulin servant à fouler
fóou , fóouwa , adj. et n. m. et f.	fou , folle
fópa , n. m.	faux pas
Fóra	mettre une doublure à un livre
föra , n. f.	doublure , couverture d'un livre
föra , n. f.	fourreau de parapluie ,
föra , n. f.	taie d'oreiller
fòra , v. tr.	fourrer

fóradjye , v. tr.	sortir le miel de la ruche
fòràdzó , n. m.	fourrage
forata , v. tr.	fouiller
fòratchyè , n. m.	forestier
forba , n. f.	fourberie , blagues * , plaisanteries * , sale coup *
forbi , -bite , adj.	se dit d'un chemin , d'une place fort usés par le passage répété des gens ou des animaux
forbi , n. m.	second trou des nids de souris
forbi (bogan - )	deuxième trou de sortie d'une tanière
fòrchya , -aé , part , et adj.	forcé , du vin forcé
fòrchye , v. tr.	forcer , contraindre
forda , n. m.	tablier
fordéwa , n. f.	contenu d'un tablier , un tablier plein ,
fordjye , v. tr.	pousser à qqch
fordjye , v. tr.	tourmenter , exciter
fôrdjye , v. tr.	forger , façonner
fordze , n. f.	taquinerie
fordzó , n. m.	taquin
fordzon , n. m.	taquin

fordzóna , v. tr.	exciter
fordzóna , v. tr.	taquiner
fordzóneri , n. f.	facétie ,
fordzóneri , n. f.	taquinerie
foréi , n. f.	forêt , plus petite que la dzoo
fòreta , n. f. Dim. de fora.	fourreau , taie d'oreiller , enveloppe de livre , couverture en papier
fóréwéta , n. f. Dim. De fóréi	petite forêt
forfewa , v. tr.	faufiler
forfewâdzó , n. m.	action de faufiler , fauflure
forfewire , n. f.	faufil
forgacheri , n. f.	taquinerie déplaisante
forgóna , n. f.	grande quantité , beaucoup de * , une bonne quantité de *
forgyena , v. tr. aussi bogyena	fourgonner
forgyenapipa , n. m.	petit poinçon dont était muni autrefois chaque couteau de poche pour homme et qui servait à curer les pipes objet quelconque servant à cet office
fôrje , n. f.	forge
forkyën-na , n. f.	fourchette
forkyën-na , n. f.	contenance d'une fourchette
forma , n. f.	forme de cordonnier
forma , v. tr.	former
fòrmasyon , n. f.	formation
fòrmèwe , adj.	formel
fòrmidabló , -bla , adj.	formidable
fôrna , n. f.	fournée
fòrnata , v. intr.	travailler au four

fôrnata , v. tr.	travailler au four brûler du bois dans le four banal
fòrnati , -tire , n. m. et f. fórnéi fòrnéi , n. m.	qui travaille au four fournier fourneau en pierre ollaire poêle servant à chauffer des appartements
fornetora , n. f. fòrnéwé , n. m. Dim. De fòrnéi . forni , -ite , part , et adj. forni , v. tr. forni , -ite , adj.	fourniture petit fourneau fini fournir fourni , épais , épaisse
forni , v. tr.	finir
forniie , n. f.	four à chaux
foró , n. m. fòrtamin , adv. fortchya , n. f. fortifié , v. tr. fortin , n. m. fortona , n. f. fortono , -nouja , adj.	grande quantité d'herbe non coupée , beaucoup d'herbe * fortement fourchée fortifier printemps fortune fortuné
fòrtsata fòrtsata , v. tr.	fourchetée sortir quelque chose avec une fourche
fortse , n. f.	fourche ,

fòrtsé , n. f. pl.  
fòrtséé

potence  
donner des coups de cornes en  
parlant des vaches

fòrtséé , v. tr.  
fòrtséta , n. f.

prendre avec une fourche  
fourchette

fòrtséta , n. f.

petit fossé dans les vignes

fòrtsou , adj.  
foryé , n. m.  
fósa , n. f.  
fosele , n. f.

fourchu  
fourrier  
viande de moindre qualité  
faucille

fosele , v. tr.  
foselon , n. m.

travailler avec la faucille  
couteau à lame recourbée

fóta , n. f.  
fótémwin , n. m.  
foténe , n. f.  
fotif , -tiva , adj.  
fòtré , v. tr.

faute  
faux témoin  
futaine  
coupable , en faute:  
jeter

fou , adj. dém. et pron. m. pl. de ché .  
fou , n. m.  
foudra , n. f.

ceux  
pièce de la roue d'un char  
foudre

foutan-na , n. f.	plaie qui suppure
foutan-na , n. f.	source , eau vive qui sort de terre
four.a , adv.	dehors
fouró , n. m.	fourreau , robe légère , fourreau d'une arme.
fouson , n. m.	serpe
fousta , n. f.	grand tonneau allongé servant au transport de la vendange
fousye , n. m.	manche de la faux
foutèze , n. f.	bêtise , bagatelle
foutre.	ce mot se rencontre seulement dans les deux expressions: ni foutre ni brikye et ni foutre ni conye , qui sont synonymes et signifient: absolument rien
fówa , n. f.	couvée
fówa , v. tr.	fouler
fówata	faire du feu sans discontinuer
fówata , v. intr.	voltiger , agiter les ailes

fówatón , n. m.	follet , lutin , esprit familier hantant les vieilles demeures
fówatón , n. m.	tourbillon
fowena , v. intr.	tourbillonner , en parlant du vent
fowia , n. f.	folie
fraca , n. m.	fracas
fracachye , v. tr.	fracasser
framason , n. m.	franc-maçon
framasoneri , n. f.	franc-maçonnerie
fran - frantse , adj.	franc
fran , n. m.	franc (monnaie)
fran adv.	juste , justement
frâné	plutôt frâneté , frânyété
frâné , n. m. Dim. de frâno .	petit frêne
Franó di mêin	sorbier des oiseleurs (sorbus aucuparial ) frêne des mayens:
Frâno di mêin	frêne des mayens; sorbier des oiseleurs (sorbus aucuparia L. )
Frâno di mêin	sorbier des oiseleurs (sorbus aucuparia l )
frâno n. m.	frêne
franrózó , n. m.	pomme capendu , variété de pomme rouge , franc-roseau
fransé , -ja , adj. et n. m. et f.	français
frantsemin , adv.	franchement

frâre , n. m.	frère d'un ordre religieux
frâre , n. m.	frère
frarète	petit frère ,
fraretse , n. f.	parenté les frères et soeurs ,
frâtchye , v. tr.	casser , endommager un objet
frâte , n. m.	barbier , frater
fratse , n. f.	blé qu'on laisse sans couper encore , parce qu'il n'est pas assez mûr
frâtsetó , n. m.	qui brise tout; enfant qui use ou casse tout ce qu'il a
fré - fretse , adj.	frais , fraîche
fré - fretse , adj.	frais , fraîche
fré , n. m. pl.	frais , coûts * , un sou *
fré , n. m.	fraise
fréa , n. f.	multitude ,
frécanta , -taë , part , et adj.	fréquenté
frécanta , v. i.	courtiser , fréquenter
frécantasyon , n. f.	cour faite à une jeune fille par le galant fréquentation
fréé , v. intr.	frayer , avoir des relations avec quelqu'un
fréinó , n. m.	poinçon de cordonnier
fréita , n. f.	faîtage

fréja , v. tr.	briser
frejoulou , -louja , adj.	friable
frépa , v. tr.	fouler , piétiner
frere , v. tr.	frire
frétsé , fretséta , adj. et n. m. et f.	jeune , frais
frétsemin , adv.	fraîchement
fretsoo , n. f.	fraîcheur
Fri n.f.	froid
fri , fride , adj.	froid
fri , n. m.	froid , basse température ,
fri , n. m.	fruit , tout produit de la vache obtenu dans les alpages
frichyóna , v. tr.	frictionner
frija , n. f.	miette
frijeta , n. f. Dim. de frija.	petite miette
frijya , -jyaé , part , et adj.	frisé
frijye , v. tr.	friser ,
frijyon , n. m.	frisson
frilou , -louja , adj.	frileux ,
frindjya , -aé , part , et adj.	frangé
frindjye , v. tr.	franger , effranger
frindjyou , n. m.	instrument hérissé de pointes de bois , de forme variée , servant à remuer le lait caillé
frindre , v. tr.	remuer le lait caillé avec le frindjyou
frindze , n. f.	frange
friooou , friooouja , adj.	frileux

friou , n. m.	partie inférieure du greni , à l'alpage    espèce de table sur laquelle on essuie et sale les fromages , après quoi on les remet sur les pantiré
fripon , n. m.	fripon
friponeri , n. f.	friponnerie
fritadzó , n. m.	fruits des arbres (terme collectif)
frite , n. f.	fruits (terme collectif)
fródjye , v. intr.	profiter de quelque chose , se fortifier
fródzó , n. m.	augmentation de santé , de poids; profit , progrès
frómadjye , v. intr.	s'abonner , mûrir sur de la paille , à la cave , en parlant des fruits
frómadzé , n. m. Dim. de frómadzó .	petit fromage
frómadzó , n. m.	fromage
fromela , n. f.	fourmillement ,
fromele , v. intr.	fourmiller
fromelemin , n. m.	fourmillement
fromi , n. m.	fourmilière
frómin , n. m.	froment
fromya , n. f.	fourmi
fron , n. m.	audace
fron , n. m.	front

fronda , n. f.	fronde
frosta , v. tr.	user
frostabóta , n. m.	enfant use-souliers , désigne un enfant qui use les souliers outre mesure:
frostafêe , n. m.	enfant use-fer , désigne qqn , surtout un enfant , qui use beaucoup de souliers
fróta , v. tr.	frotter
frótchyon. , n. m.	frottoir des cordonniers
frótémin , n. m.	frottement
frouda , n. f.	fraude
frouda , v. intr.	frauder
froudoo , n. m.	fraudeur
frountire , n. f.	frontière , Extrémité du champ.
frousa	frousse , peur
frousa , n. f.	grand nombre , grand quantité , beaucoup de *
frwi , n. m.	produits de l'industrie laitière
frwitchyé , n. m.	fromager
frwitchye , v. intr.	produire des fruits
frwitchyè , adj.	fruitier
frwitchyere , n. f.	ensemble des vaches qu'avait autrefois une patór.echa ( fromagère d'un alpage )
fwa , n. f.	foi

fwá , n. m.

feu

fwagrëndzé , n. m.

grésillement et étincelles qui se produisent à l'extérieur des chaudières , marmites ou casseroles placées sur le feu et qui sont considérés comme un signe de froid

fwata , v. tr.

fouetter , donner la verge

fwatâé , n. f.

correction , fessée

fwé , n. f.

foi

fwé , n. f.

foi , vertu théologique

fwéeadzó , n. m.

chauffage , affouage

fwèeata , v. intr.

faire du feu , activer le feu

fwèeatâé , n. f.

flambée

fwën-na , n. f.

fouine

fwën-na , v. intr.

dessécher , flétrir ou tomber avant d'arriver à maturité se dit des pois , des choux , des fruits  
personne , surtout enfant , au corps fluet , peu développé

fwën-né , n. m.

fya (che) , v. pron.

se fier

fyakye , n. m.

fic , excroissance sur une partie du corps d'un animal

fyanse , n. f.

confiance

fyâó , adv.

bien sûr (approbation):

fyè , fyere , adj.

fier , violent , méchant

fyèró , adj. et n. m.	fiérot , vaniteux , orgueilleux
fyèrta , n. f.	fierté
fyèrtoutse , n. f.	fierté
fyon , adj.	gras , fort
fyon , n. m.	coup
fyóouwa , n. f.	contenu d'une bouteille ,
fyoouwaa , n. f.	bouteille , fiole , flacon
fyóouwéta , n. f. Dim. de fyóouwa.	petite bouteille
fyouja , n. f.	fougère
gaba , n. f.	louange
gaba , v. tr.	vanter , louer
gabéran , n. m.	vantard l'è prou gabéran , il est très vantard
gabéréi , n. m.	vantard
gadjyae , n. f.	saisie de biens
gadjye , v. tr.	gager , parier
gadzéta , n. f.	journal , gazette
gadzó , n. m.	gage , objet saisi dans certains jeux
galâa , galârda , n. m. et f.	gaillard

galóou , n. m.  
galóta , v. tr.  
galotën , n. m. Dim. de galóou  
galoteréi , n. m.  
gamache , n. f.

gamené , n. m. Dim. de gamin.  
gameneri , n. f.  
gaméwa  
gaméwa , n. f.  
gamin , gamena , n. m. et f.  
gan , n. m.  
ganyâdzó , n. m.  
ganye , v. tr.

ganyepan , n. m.  
ganyin , n. m.

gaó , n. m.  
gaon , n. m.  
gaóna , v. tr.  
gaónéta n. m.  
gaópa , v. intr.  
gaópâe , n. f.  
gâr.a! interj.  
gâra , n. f.  
gârbé , n. f. pl.  
garchon , n. m.

garda , n. f.

gârdamëndjye , n. m.  
gârdaróba , n. m.

caillou  
jeter des pierres  
petit caillou  
qui a la manie de jeter des pierres  
ganache , un rien du tout ,

petit gamin  
gaminerie  
contenu de la gamelle  
gamelle  
enfant en général  
gant  
gagne-pain  
gagner

gagne-pain  
gagnant [au jeu] , opposé à pèrdin

galop  
galon  
galonner  
primevère (primula officinalis)  
galoper , courir  
galopade  
gare!  
gare (station)  
grumeau  
vieux garçon

garde

garde-manger (néol )  
armoire

gardavou , n. m.	garde à vous , qui-vive *
gardiin , n. m. garéaé , n. f.	gardien soin à donner au foin , au bétail , etc , grand travail * , beaucoup de travail *
garéé , v. tr.	soigner le foin coupé , "gouverner"
garéta , n. f.	guérite , petite maison , hutte dans une vigne
gargachiri , n. f. gargachyae , n. f.	boue bruit que fait avec la gorge celui qui se gargarise ou qui respire difficilement
gargachye , v. intr.	faire du bruit avec la gorge se dit de celui qui respire difficilement ou se gargarise
gargyéta , n. f.	gosier , gorge , soit larynx et trachée-artère , soit pharynx et oesophage
garnémin , n. m. garnetora , n. f. garni , -nite , adj.	garnement garniture , garni ,
garni , v. tr.	garnir
garóta , n. f. garoudéi garse , n. f.	betterave grand gaillard , garce , fille publique
gâta , v. tr. gâta , n. f.	gâter agate , bille

gatamitchyè , n. m.	gâcheur , qui essaye de tous les métiers
gâtcha , n. f.	boue
gatchyena , v. tr.	brasser de la boue , patauger
gatchyënri , n. f.	quantité de boue , beaucoup de boue * ; pataugeage
gatole , v. tr.	chatouiller
gatólon , n. m.	chatouillement
gatolou , -loūja , adj.	chatouilleux , sensible
gâtsó , n. m.	mortier
gâwa , n. f.	plaisanterie , raillerie , spécialement des amoureux
gawan , n. m. et adj.	amant , amoureux d'une fille
gawefate , n. m.	très gros mangeur quel ogre!
gawére , n. f.	prison
gaweriin , n. m.	galérien , détenu
gawi , n. m.	qui s'amuse , badine , dit des plaisanteries , surtout aux femmes
gawina , n. f.	galant
gawiri , n. f.	jeu qui consiste à abattre une pierre , un bouton placé sur une borne
gida , v. tr.	galerie
gide , n. f. pl.	guider
gide , n. m.	rênes
gispi , n. m.	guide
glanoo , glanoja , n. m. et f.	longue perche avec un crochet à son extrémité utilisée pour dégager les poutres après un incendie
glason , n. m.	glaneur , -euse
glënglën , n. m.	glaçon
	glinglin

glor.iou , -ouja , adj.	glorieux
glorifié (che) , v. pron. go , n. m.	se glorifier goût
gochó , gocha , n. m. et f. et adj.	têtu
gólachya , n. f.	quantité de liquide renversé et formant mare , beaucoup de liquide *
góle , n. f.	mare d'eau
goléi , n. m.	grande flaque d'eau , de sang , etc , grande gouille *
góléta	collecte
góléta , n. f.	collecte
góléta , n. f. Dim. de góle.	petite mare
góma , n. f.	gomme pour effacer
gon , n. m.	gond
góna	góna â rison , veste à basques
góna , n. f.	robe que portent les petits enfants , garçons et filles
gonfla , -fla , adj.	enflé
gonfla , v. tr.	gonfler
gonflâe , n. f.	grande quantité de ( beaucoup de *) nourriture ou de boisson ingérée

gonflatchye , v. intr.

enfler par place v intr v gonfla  
lex gonflâe , gonfló

gonsé , n. m.

bouts au sommet du tablier  
auxquels s'assujettissent les deux  
attaches

góounyé , n. f. pl.

compliments

gorda , n. f.

gourde , bouteille entourée de  
cuir

gordété , gordéta

engourdi

gordó , -gorda , adj.

raide , gourd , paralysé

gòrdzata , v. tr.

blaguer , causer beaucoup ,

gordzatéri , n. m.

blagueur n m syn gòrdzqu lex  
gòrdze , gòrdzata

gòrdze , n. f.

bouche

gòrdze , n. f.

gorge , bouche , gueule

gordzou , gòrdzwa , n. m. et f.

gros parleur , blagueur , indiscret

gòrfa , v. intr.

grogner de façon menaçante , v  
intr surtout en parlant de la truie  
ou du cochon ,

gòrféé , v. tr.

agacer , piquer

gòrjéwa , n. f.

gorgée

gòró , n. m.

grognon

gòróna , v. intr.

grogner

gòrónae , n. f.

grognement

gòrounérei , n. m.

grognon , qui grogne sans cesse

góta , n. f.

goutte

gótchyé , gótchyre , adj. et n. m. et f.  
gótchyé , n. m.

gaucher  
celui qui fait ou boit de l'eau-de vie  
n m dérivé de góta

gótchyó , -tchye , adj.  
gótchyon , n. m. Dim. de góta.  
gótchyóna , v. intr.

gauche  
filet d'eau dans un torrent  
arroser avec très peu d'eau ,

gótchyóné , n. m. Dim. de gótchyon ,  
gótchyounérei , n. m.

filet d'eau , très petit , goutte  
celui qui est occupé à capter tous  
les plus petits ruisseaux pour  
arroser sa propriété enfant qui  
s'amuse toujours avec l'eau  
petite pluie

gotenyacheri , n. f.

gotenyachye , v. intr.  
gotenye , v. intr.

pleuvoir un petit peu  
tomber des gouttes , pleuvoir un  
peu

gótéta , n. f. Dim. de góta.

petite goutte , petite quantité ,  
peu de \*

gotire , n. f.

egout , voie d'eau , ouverture  
dans un toit , une voûte , une  
grotte par où l'eau de pluie  
pénètre et coule en dedans  
temps pluvieux

gótracheri , n. f.

gótrachye , v. intr.

pleuvoir un peu

gótró , n. m.

goitre

gotrojé , n. m.  
gotrou , -ouja , adj. et n. m. et f.  
gou , gouja , adj. et n. m. et f.

rouge-gorge  
goitreux  
gueux , gueuse , qui n'a pas le sou  
, pauvre \* , à la rue \* , sans le sou \*

goudron , n. m.

goudron

goudróna , v. tr.  
goujale , n. f.  
gówa , v. tr.  
gówé , n. m.

gra , gracha , adj.

gra , n. m.  
gra , n. m.

graâta , n. f.  
graâta , n. f.  
graché , -ta , adj. et n. m. et f.  
grâda , n. f.  
grafena

grafena , v. tr.

grafenae , n. f.  
grafyon , n. m.

grafyoni , n. m.  
gramon , n. m.  
gramon ródzó , n. m.

gramóna , v. tr.

gran , granta , adj.

gran , n. m.

goudronner  
tas de gueux  
avaler  
vase en bois avec deux anses ,  
pour conserver le beurre fondu;  
gras , -se

graisse  
gré

écharpe  
cravate  
grasset un peu gras  
degré , grade  
empiéter par ex sur le bien  
d'autrui  
griffler , égratigner

égratignure , coup de griffe  
cerise noire

cerisier portant des cerises noires  
chiendent (agropyrum repens)  
achillée mille-feuille (achillea  
millefolium L.)  
enlever le chiendent

grand ,

grain

gran n. m.	grand ( monde )
gran.na , n. f.	grain , de raisin , etc
grandééi n. m.	pomme ayant la forme d'un cône de sapin
grandjya , n. f.	tout le foin qu'on a mis dans une grange
grandjyè , n. f. pl.	granges isolées des villages
grandjyè , n. m.	surnom donné à quelqu'un qui habite à l'écart d'un village
grandze , n. f. , n. f.	grange
grandzéta , n. f. Dim. De grandze	petite grange
grandzon , n. m. Autre diminutif de grandze.	petite grange habituellement attenante à la grange
grané , n. m. Dim. de gran.	petit grain
granéta , n. f. Dim. de gran.na.	petite graine
grani , n. m.	granit
granmécha , n. f.	grand-messe;
granméire , n. f.	grammaire
granrota , n. f.	grand-route
granson , n. m.	cigare long et mince , fabriqué originellement à grandson
grantchyou , n. f.	grandeur , étendue
granténé , adv. Dim. de grantin.	assez longtemps , quelque temps
grantin , adv.	longtemps
grantsóouja , adv.	grand-chose

granvâe , n. f. grapele , v. tr.	grand-route grappiller
grapelon , n. m. grapelou , adj.	grappillon , petite grappe clairsemé
grâse , n. f.	grâce , mine
grasie , v. tr. grasyou , -syouja , adj.	gracier gracieux
grata , v. tr.	gratter
grâta-cou , n. m. gratafrómadzó , n. m. gratis , adv. grava grava , v. tr.	gratte-cul , cynorhodon râpe à fromage gratis , gratuitement graver incommoder , gêner
gravéi , n. m.	gravier
gravou , -ouja , adj. gré , n. m.	marri , qui se repent , déçu * crampon de charpentier
grege , n. m.	cigale , dans le langage des enfants le vrai mot pour cigale est grile
gréi , n. m. gréifa , n. f.	gré action de greffer , greffe des arbres
gréifa , v. tr.	greffer
gréifó , n. m.	scion
gréifoo , n. m. gréila , n. f.	greffeur grêlée

gréile , v. imp.	grêler
gréiló , n. m. pl.	grêle
gréiló , n. m.	age
gréilon , n. m.	grêlon
grejachye , v. intr.	rendre gris, saupoudrer.
grejachye , v. intr.	saupoudrer
grejéta	etoffe de mauvaise qualité
gremache , n. f. cf. grâse	grimace
gréna , v. intr.	grener
grènadjyè , n. m.	grenadier
grènadjyè , n. m.	pois
grènale , n. f.	grenaille
grènati , -tire , adj.	grenu
grëndze , adj.	enfant vif et méchant
grëndze , n. m.	grincheux
grëndzéra , n. f.	mauvaise humeur
grëndzó , grëndze , adj.	grincheux , de mauvaise humeur
grenéta	café de la grenette sur le grand- pont à sion où se tenait le marché aux grains
grenéta , n. f.	grenette ou halle aux grains à sion terme usité dans la bourgogne , le lyonnais , le dauphiné , la savoie et la suisse romande
grëngrën , n. m.	dépit , petite rancune

greni , n. m.	grenier
greni , n. m.	cave où l'on conserve les denrées
greni , n. m.	chalet à la montagne où l'on soigne et conserve les fromages
grépa , n. f.	crampon qui joue sur la petite roue en fer de la scierie
grépa , n. f.	outil de tonnelier et de menuisier en forme de t
grépa , n. f.	personne d'humeur difficile
grépa , v. tr.	fixer au moyen d'un croc
grépei , n. m.	crampon
grépei n. m.	rocher proéminent sur une pente
gri , grije , adj. et n. m. et f.	gris
gri adj. Cf. rédzè	se dit de quelque chose qui répugne
gri n. m.	loir , loiret
grifa , n. f.	griffe
grifa , v. tr.	griffer
grifâe , n. f.	griffade
grifon , adj.	griffe
grifon , n. m.	qui griffe
grifóna , v. tr.	griffonner
grifónadzó , n. m.	griffonnage
grifóneri , n. f.	griffonnerie
grifonoo , n. m.	griffonneur
grijala , -âe , adj.	grisonnant , gris en partie *
grijé , grijéta , adj. et n. m. et f. Dim. de gri	homme ou femme qui commence à grisonner
grijela , n. f.	toile grise
grijona , v. intr.	grisonner
grile , n. f.	cheville du pied
grilè , n. m.	cigale

grile , v. tr.	griller ,
grióta , n. f.	vache couleur cerise
gripa	griffer
gripa ( che - )	se gripper , se bloquer * , tomber en panne *
gripa , n. f.	grippe mot récent , connu depuis l'apparition de la grippe
gripa , v. tr.	griffer
gripyóou , n. m.	radical (en politique)
griva , n. f.	grive commune
griwata , n. f.	contenu de la tasse appelée grioué
griwé , n. m.	tasse de fer-blanc ou d'étain
gróbó ( chabla - )	gravier
gróbó , -a , adj.	grossier , en parlant des gens; gros , grossier en parlant des étoffes
gróché , -èta , adj. et n. m. et f. Dim. de grou.	grandelet
gróchyè , -chyere , adj. et n. m. et f.	grossier
gróchyeremin , adv.	grossièrement
groma , n. f.	grosse pierre
groma , n. m.	noyau
groman , -manda , adj. et n. m. et f.	gourmand
gromandije , n. f.	gourmandise
groméi , n. m.	gros caillou
gronyâa , -nyârda , n. m. et f.	grognard
gronyache , n. f.	femme qui grogne toujours
gronyachye , v. intr.	grogner , gronder , murmurer
gróou gróoucha , n. m. et f.	grand-père , grand-mère
gróou , n. m.	vieille monnaie:
gróoucha , adj.	enceinte

grou , groucha , adj.	gros
groubon , n. m.	résidus obtenus en fondant du lard
grouchatêra , n. f. grouché cópezé	terre forte , difficile à tourner populage des marais (cal-tha palustris)
grouchyou n. f.	grosseur
grouja , n. f.	plainte , murmure , réclamation
grouja , v. intr. groujèré , n. m. grouma , n. m. groupé , n. m. gwâle , n. f.	se plaindre grognon , qui se plaint toujours épilepsie , haut mal angine , diphtérie , croup blague
gwe , n. m. cf. djyówa	cépage de qualité inférieure , mais très productif , diolle *
gwêrna , v. tr.	gouverner , conduire
gwêrnémin , n. m.	gouvernement
gwije , n. f.	sorte de fonte
gyéi , n. m.	guet , sentinelle
gyéi adj. gyela , adv. gyelâme , n. m.	gai à peu près , presque guillaume

gyele

quille

gyele , n. f.

quille

gyele , v. intr.

gyelóme , n. m.

gyelotchyeré , n. f. pl.

quiller , redresser les quilles

guillaume , sorte de rabot

grelots attachés à la bride du cheval ou du mulet

gyelou , n. m.

celui qui redresse les quilles

gyenele , n. f.

guenille

gyëntchye , v. intr.

marcher de travers , boiter

gyëntsé , n. m.

guichet

gyëntséte , gyëntséta , n. m. et f. Dim. de gyëntsó .

petit homme , petite femme qui

gyëntsó , gyëntsé , n. m. et f.

marche de travers , qui boite

homme , femme qui penche d'un côté , qui boite en marchant

gyenye , v. tr.

guigner

gyenyon , n. m.

ronne étoile , chance

gyêra , n. f.

guerre

gyérinse , n. f.

garantie , assurance

gyérinti , v. tr.

garantir , assurer

gyèrta , v. tr.

manier , mouvoir

gyéryé , n. m.

guerrier , batailleur

gyeryóta , n. f.

griotte

gyeryoti , n. m.

griottier

gyéta , n. f.

guêtre

gyétchya , n. f.

contenu d'une jatte ,

gyétéi , n. f.

gaieté

gyetse , n. f.

jatte

gyëtsó !

exclamation au jeu de la garde , en touchant un joueur

gyétson , n. m. Dim. de gyetse.	jatte en bois remplaçant les souières à la montagne
gyétsóna , n. f.	contenu d'un gyétson;
gyétsóné , n. m. Dim. de gyétson.	petite jatte
gyin-na , n. f.	petite vallée , vallon
Ha	celle , en parlant de l'épouse de quelqu'un
ha - - - chela , adj. dém. fém. de sti - - - chela.	cette ci
ha - - - la , adj. dém. fém. de sti - - - la.	cette ci
ha , pron. dém. fém. de ché ,	celui celle
ha! interj.	ha!
ha-ënkyè , adj. et pron. dém. sing , de sti- ënkyè.	celle-ci
ha-oué1 , adj. et pron. dém. fém. de ché- ouéi .	celle-là
hati! interj.	doucement! s'emploie quand une bête de somme a fait un faux pas
hé! interj.	hé! s'emploie pour faire arrêter une bête de somme
hé-enkyè , adj. et pron. dém. f. pl. de ha- ënkye.	celles-ci
Hein!	interj exprimant une demande
heu! interj. marquant l'étonnement.	heu!
hé-wei , adj. et pron. dém. f. pl.	celles-là
hi! interj.	hi! que l'on emploie pour faire avancer les bêtes de somme
hoti ! hota !	exclam , utilisée pour engager une bête de somme à ne pas faire de faux pas
hou , adj. et pron. dém. pl. de ché (celui).	ceux
hou-ënkyè , adj. et pron. dém. pl.	ceux-ci
hou-wéi , adj. et pron. dém.	ceux-là ,
i	aux
i , pron. pers. de la 3e pers.	il , ils ; elle , elles

i lre pers. sg. indicatif présent de ai ,  
i art. sg. masc. et f.

j'ai  
le

i blantse , n. f.

eau-de-vie , blanche

i bócléi , n. m.

muselière

i broun , n. m.

le deuil

i groucha mâvra  
iasinte , n. f.  
idéi , n. f.

guimauve (althaea officinalis)  
hyacinthe (plante)  
idée , imagination

idjye , v. intr.

aider

idran , n. m.

bouche d'incendie , hydrante ,  
hydrant \*

idzò , n. m.

aide

iga , n. f.

jument

ijéi , n. m.

oiseau

ljerâbló , n. m.

îjya , îjyâe , adj.

îla , n. f.

erable (acer campestre )-

aisé , facile

marais , terrain parcouru par l'eau

imóbló , n. m.

imoo , n. f.

immeuble

humeur , chaleur (en parlant des animaux)

ina , adv.

en haut

inbra , n. f.

ondée qui tombe d'un vase ,

induitse , n. f.

truc

infan , n. m.

enfant

infané , n. m.

infya (ch') , v. pron.

petit enfant

oser , se fier

in-na , n. f.	quantité de fumier que peuvent contenir les "besaces" du mulet , charge de fumier *
insiswati , loc. adv.	ainsi soit-il
insówa , n. f.	quantité de foin qu'on porte dans un winswe , linsolée *
insya , -yae , adj.	fêlé se dit d'une cassure qui ne devient visible qu'après la brisure complète
inta v. tr.	enter , rallonger
inta v. tr.	enter , greffer (rare)
intéi f. pl.	nom donné à une espèce de "pruneaux" plus grands et plus succulents que les "pruneaux" ordinaires (fellenberg)
intra , v. intr.	entrer
intsó , n. m.	encre
invoua , v. tr.	étendre
invoua , v. tr.	répandre
invouâe , n. f.	action d'étendre , le foin , le fumier , etc
ipédrine , n. f.	éphèdre de suisse (ephedra helvetica meyer)
istré , n. m.	extrait de chicorée pour mélanger au café

istwére , n. f.	histoire
ita , v. intr.	rester , demeurer , habiter
itâdzó , n. m.	étage
ivronye , n. m.	ivrogne
ivronyeri , n. f.	ivrognerie
j	lettre de liaison, correspondant à l's fr. faisant office de liaison.
jaméi , adv.	jamais
jandarme , n. m.	gendarme
jandarmeri , n. f.	gendarmerie
jandarmete , n. m. Dim. de jandarme.	petit gendarme (terme de mépris)
janfoutre , n. m.	homme rusé et méchant
janpé , n. f. pl.	framboise
janpí , n. m. pl.	framboisier
janvyè , n. m.	janvier
jaozi , n. f.	jalousie de fenêtre
jaste!	onomatopée exprimant une action très rapide
je .	particule accompagnant les pronoms pers du pluriel employés comme compléments , pour les renforcer
jèan , n. m.	géant
jebêrna , n. f.	giberne
jenepi , n. m.	armoise (artemisia mutellina);
jenepi neee ,	armoise noire (artemisia spicata wulf)

jener.ou , -ja , adj.	généreux
jénérasyon , n. f.	génération
jénérawa , n. f.	générale
jénérawe , n. m.	général [d'armée]
jenese , n. f.	jeunesse néol
jepó n. m.	hysope (hysopus officinalis)
jestamin	justement
jésté , n. f.	compliments
jestó	juste
jibóoudé , n. f. pl.	rêveries
jifla , n. f.	gifle
jifla , v. tr.	gifler
jógrafie , n. f.	géographie
jolé , n. m.	juillet
jostamin , adv.	justement
jostifè , v. tr.	justifier
jostise , n. f.	justice
jostó , -a , adj.	juste
jou , part , passé du verbe ai , avoir.	eu
Jouife , n. m.	juif
joupa , n. f.	jupe
joyou , -ouja , adj.	joyeux
joyoujamin , adv.	joyeusement
jozevite , n. m.	jesuite
jwé , n. f.	joie
jwën , n. m.	juin
jwenese , n. f.	jeunesse , jeunes gens

jwesanse , n. f.	jouissance terme de droit
jwiféran , n. m.	juif errant
jyazosó! Exclam.	jésus !
jyin-na , n. f.	gêne , timidité
jyin-na , v. tr.	gêner
kîa , adv.	tranquille
kiri , v. tr.	chercher
kita , v. tr.	quitter
kitanse , n. f.	quittance
kitó , -ta , adj.	quitte , sauvé , tranquille
kiva , n. f.	purin , saleté
kyè pron. rel.	celui qui
kyè , conjonction	que , si ce n'est , excepté
kyè , conjonction	qui , que
kyè pron. interrog.	que , quoi

kyè pron. rel. kyè adv.	que , quoi que
kyèè kyeën (orig. kyè vën) , adj. invar.	quoi prochain , prochaine * , qui vient
kyéiche , n. f.	cercueil
kyéichèta , dim. du préc. kyéita , n. f. kyéita , v. tr.	petite caisse quête quêter
kyèle , n. m.	présure
kyele n. m.	ampoule
kyele n. m. kyelon (a) ou akyelon	quêteur dans le langage enfantin , sur les épaules
kyën , kyënta , kyëntou (m. pl.) , adj. et pron. interr. kyëndjémó , -ma , adj. num. ord. et n. m. et f.	quel? quelle? qui? lequel? laquelle? au pl masc quinzième
kyëndze , adj. num. card.	quinze
kyëndzin-na , n. f.	quinzaine

kyenefla	gros morceaux de pâte agglomérée avec oeufs et sel que l'on mange après cuisson à l'eau , parfois gratinés au four avec du fromage râpé
kyenefla , n. f.	on nomme ainsi un potage , contenant de gros morceaux de pâte agglomérée
kyënkiriki.	onomatopée imitant le cri du coq
kyëncyé , n. m.	quinquet
kyëncyér.ékyéi ou kyëncyér.ékyé	anthyllide vulnérable (anthyllis vulneraria)
kyëncyér.ékyéi ou kyëncyér.ékyé	coronille bigarrée ( coronilla varia L. )
kyëncyér.ékyéi ou kyëncyér.ékyé	lotier corniculé (lotus corniculatus) néol
kyëncyér.ékyéi ou kyëncyér.ékyé	polygala à feuilles de buis ( polygala chamaebuxus L.)
kyëncyérékyéi n. m.	cerneau de noix ayant la forme d'un coquelet
kyëncyérékyéi n. m.	coronille (coronilla varia L.)
kyëncyérékyéi n. m.	egal , polygale à feuilles de buis (polygala chamaebuxus L.)
kyënta , n. m.	quintal (50 kg )
kyepi , n. m.	képi
kyer.ya , v. tr.	crier
kyeri , v. tr.	chercher , quérir
kyesa , n. f.	excrément semi-liquide ; forte diarrhée
kyésyon , n. f.	question
kyésyóna , v. intr.	chicaner , quereller

kyésyónoo , n. m.	chicaneur , querelleur
kyeta.	mot dont on se sert pour appeler les brebis
kyete.	qu'est-ce ?
kyevale , adj.	bon , qui vaut , comme il faut , quelqu'un de bien * , de valeur * , valable *
kyóou!	mot servant à appeler les cochons
L'	l'
la , adv.	ici
lâche , n. f.	glace , eau congelée
lâche n. f.	faisceau de chanvre écangué
lachon , n. m.	glaçon
lachye , v. tr.	glacer
lan , n. m.	gland
lâpa , v. intr.	crier
lapata , v. intr.	hurler
lapen , n. m.	lapin
lapi , n. m.	rocher laissé à nu par le retrait du glacier
lari , n. m.	rochers plats et amas de pierres charriées par les eaux
lavouâa , n. m.	evier
le n. m.	lit

le n. m.	lien des vaches , pour les attacher à la crèche
le pron. pers. accentué de la 3e personne f.	elle
lee , n. m.	débris de toute sorte que l'eau charrie sur le pré à l'arrosage
léi adv.	là
léta , v. tr.	attacher avec un le , en laisse * , en lesse *
létawa , n. f.	gaillet aparine , grateron (galium aparine L.)
lete , n. f.	choix
lidre , v. intr.	terme de viticulture courber les rameaux de vigne en arçons
lija , n. f.	liège
lijora , n. f.	lien en paille pour attacher les javelles ensemble
lire , v. tr.	lire
liron , n. m. pl.	mucosité ou glaire qui bouche l'orifice de la matrice et qui apparaît peu avant la parturition
litora , n. f.	matière à lecture
lizyè , n. m.	lisier , purin
lócatéro , n. m.	locataire (néol )
lólóou , n. m.	désigne la vache dans le langage des enfants
lon , n. m.	gruau
lónye , n. f.	bardane (lappa maior)
loo , n. f.	corridor
lóouba , n. f.	cône , pive * , de sapin
looubâé , n. f.	somme profond , sommeil profond *
Lóoutre	myrtille
looutré , n. f. pl.	myrtilles

lóoutri , n. m.	pied de myrtilles
lóouwe , n. f.	galerie en bois placée , comme un balcon , sur la face la mieux exposée de la maison tribune dans une église
lopé , n. m. lopenye , v. intr.	petit sommeil pendant le jour sommeiller
lóta , n. f.	personne apathique , mauvaise tête
lóton , n. m.	cheville pour tenir deux poutres ensemble
lótóna , v. tr.	cheviller deux poutres ensemble
loua , v. tr.	louer
lowandze , n. f.	éloge , louange
ma adj. posn. f.	ma
ma conj.	mais
ma n. m.	mal , douleur physique
ma n. m.	mal
ma , adv.	mal
ma dé Chën Róman maadi , n. f.	aphtes maladie
maadi di béitchye	fièvre aphteuse

maadó , -da , adj. et n. m. et f.	malade
maawéea , -âe , adj. et n. m. et f.	mal élevé
macaron , n. m.	macaroni
machacra , v. tr.	massacrer
machacrâe , n. f.	massacre
machacrémin , n. m.	massacre
machacró , n. m.	massacre , énorme quantité , beaucoup de *
mâchan , -chan-na , adj.	malsain
mâchanse , n. f.	malchance
mâche , n. f.	masse , grosse quantité , beaucoup de * , grosse personne, quelqu'un de gros *
machena , n. f.	machine
machena , v. tr.	machiner
macheneri , n. f.	machinerie
machéwâa , n. m.	dent molaire
mâchónyé , v. tr.	mal soigner
mâcló , n. m.	mâle s'emploie aussi adj
mácó , maca , adj.	peu sec , mou
mâcontin , -tinta , adj. et n. m. et f.	mécontent
mâcontinta , v. tr.	mécontenter
mâcontintèmin , n. m.	mécontentement
macootsó , n. m.	cuir du fouet; fouet dont la lanière est en peau d'âne , comme ceux des bergers de moutons
mâcounduite , n. f.	mauvaise conduite
mâcoundwere (che) , v. pron.	se conduire mal
mâcwè , n. m.	personne peu robuste , litt , un mal cuit

madama , n. f.	madame
mâdejin , -inta , adj. et n. m. et f.	médisant
mâdesyon , n. f.	malédiction
madéwin	plant de vigne précoce dont la récolte a lieu vers la fin du mois de juillet de sainte marie-madeleine fêtée le 22 juillet
madéwin , n. m.	madelein , plant de vigne
madéwin-na , n. f.	sorte de prune précoce rouge et oblongue
mâdrwé , -été , adj. et n. m. et f.	maladroit
mâdzibló , -bla , adj.	faible , maladif , impotent
mâdzodjyé , v. tr.	méjuger , mal juger
mâe	bouquet de fleurs et les chapeaux des grenadiers de la fête-dieu [toujours en vigueur lors la fête-dieu du village de drône]
mâe n. m.	bouquet de fleurs se dit surtout des fleurs artificielles dont on ornaît les églises
mâe n. m.	mai
mâe pr. poss. de la Ire pers. fém.	la mienne
maeó , n. m.	moyeu
mâfajin , n. m.	malfaiteur
mafetoo , n. m.	malfaiteur (néol )
mâfya (che) , v. pron.	se méfier , soupçonner
mafyâbló , -bla , adj.	méfiant
mafyanse , n. f.	méfiance
magajën , n. m.	magasin
magajena , v. tr.	emmagasiner
magajené n. m. Dim. de magajën.	petit magasin
magó , n. m.	argent mis en réserve , magot
mâgrasye (che) , v. pron.	se faire mal voir
mâgrasyou , -syouja , adj. et n. m. et f.	personne peu gracieuse

magyéroú , n. m.	rôdeur de nuit
mai	n'arrive que dans l'expression: chënbla mai , sembler drôle
main , n. m.	mayen
maintchye , v. intr.	aller au mayen
mâje , n. f.	marge
majena , v. tr.	imaginer , s'imaginer
majintson , n. m.	mésange
majò , n. m.	major (officier)
majwitéi n. f.	majorité
makyenyon , n. m.	marchand de bétail
makenyóna , v. tr.	marchander , maquignonner
makenyónâdzó , n. m.	arranger , faire maquignonage; manoeuvres de toute sorte
makenyounéréi n. m.	entremetteur d'affaires
mâle , n. f.	mère , dans le langage des enfants
mâle n. f.	maille , monnaie
mâle n. f.	maille d'un filet , d'un bas , etc
mâlinse , n. f.	malveillance
malon , n. m.	tas compact
malotse , n. f.	mailloche
malotson , n. m.	personne dodue
mama , n. f.	mère , dans le langage de tout petits
maminâdzó , n. m.	prodigalité
mâmoo , mâmour.a , adj.	mal mûr

man , n. f.

main

mana , n. f.

manne

manca v. tr.

manquer

manca v. intr.

manquer

manca -cae , adj.

manqué , défectueux

manca , n. f.

ne se rencontre que dans la locution: chèn manca , sans faute , sans manquer;

manda , n. m.

commandement de payer

mandian , n. m.

mendiant

mandié , v. tr.

mendier

mandówa , n. f.

amande

mandowi , n. m.

amandier (amig-dalus communis)

mandrole , n. f.

personne de peu de valeur

mandze , n. f.

manche d'habit , de chemise , etc

mandzeta , n. f. Dim. de mandze

petite manche

mandzó , n. m.

manche d'instrument

mandzon , n. m.

paletot des femmes

mané , adj.

sale

manéâé , n. f.

caresse prolongée

manéé , v. tr.

manier

manënganse , n. f.

manigance

manënganséri , n. m.

complotteur

manënganséri , n. f.

manigance louche

manëngansye , v. tr.

intriguer

manéta , n. f.

chacune des poignées de la faux

manéta , n. f.

manicle , gantelet de cordonnier ,  
gant \* de cordonnier

manéta , v. tr.

menotter

manfòrta , n. f.

main-forte

mangaché , n. f.

personne mal habillée

manganyé , n. f.

hurluberlu

maniémin , n. m.

maniement

manina , n. f.

main, dans le langage des enfants.

manivèoua , n. f.

manivelle

manjéta , n. f.

manchette

manole , n. f.

anse , poignée

manole , n. f. Pl.

oreilles

manori , n. m.

ouvrier qui va à la manoeuvre

mânori , v. tr.

mal nourrir

manoseri , n. m. pl.

vieux mot désignant l'ancienne  
"palette" qui était manuscrite

manoura , n. f.

travail public , corvée

manoura , n. f.

travail public , corvée

manoura , v. intr.

manoeuvrer , travailler beaucoup

manpa	ouvrier d'alpage désignait autrefois quelqu'un qui s'engageait à l'alpage sans rétribution , uniquement nourri et logé
manpa , n. m.	homme malhonnête
manparada	nó vajin vénindjye , ma nó cóminsin manparada , nous allons vendanger , mais nous commençons " tranquillement pour tester ; seulement pour regarder "
mansipa , v. tr.	émanciper de l'école
mansipasyon , n. f.	émancipation de l'école
manson , n. f.	maçon
mansóna , v. intr.	faire le maçon , de la maçonnerie
mansóneri , n. f.	maçonnerie , ouvrage de maçon
manta (â) , loc. adv.	en gros , sans mesurer , à tâtons
mantéi , n. m.	manteau
mantën , n. m.	entretien
manteni , v. tr.	maintenir , p ex un bâtiment , en bon état , faire la maintenance *
mantenyanse , n. f.	anus
manti , n. m.	nappe
manyën , n. m.	Chaudronnier ambulant, drouineur
manyën , n. m.	Sorte de jeu de cartes
manyena , v. tr.	faire un travail d'une façon inhabile et malpropre
manyené , n. m. Dim. de manyën.	petit drouineur
manyere , n. f.	manière

maonéitamin , adv.	malhonnêtement
maonéitó , -ta , adj. et n. m. et f.	malhonnête
maoo , n. m.	malheur
maoule , v. tr.	mâcher difficilement , mâchonner
mápa , n. f.	feuilles de la vigne" des ormes , du chanvre que l'on a défeuillés
mapâa , adj.	impair , dépareillé , déparié
mapachyin , -inta , adj. et s.	impatient
mapachyinta , v. intr.	s'impatienter
mapari , adj.	irrégulier
maparloo , n. m.	qui parle mal
mapenya , -nyae , adj.	mal peigné
mâplan , mâplan-na , adj.	inégal , qui n'est pas de niveau
maplijin , -jinta , adj.	malplaisant
mâpri , -ija , adj.	mal appris , non su
mâprópóou , adv.	mal à propos
mapyou , n. m.	celui qui enlève la feuille , particulièrement aux ormeaux
mar.etsou , -ja , adj.	marécageux
mar.owi	jeu du moulin à deux joueurs possédant chacun neuf pions
mârca , n. f.	marque
marca , v. tr.	marquer , apposer sa "marque"
marcanda , v. intr.	faire des dessins au couteau

marcon , n. m.

poutre de bois que l'on met sous la vis du pressoir et sur les planches placées sur le marc à presser

mârdze , n. f.

marge

mare , n. f.

mère d'animaux

mare , n. f.

mère de vinaigre

maré , n. m.

marais

marechâdze , n. f.

sage-femme

marechawe , n. m.

maréchal , forgeron

marenou -noua , adj.

nu

maretse , n. f.

marais , pré marécageux

maretséta , n. f.

primevère farineuse (primula farinosa).

margóta

provigner

margóta , n. f.

oeillet des jardins

margóta , v. tr.

manipuler quelque chose , une fleur , un chat , etc , prendre dans les mains \*

margyerita n. f.

pâquerette (bellis perennis)

margyerita n. f.

pâquerette (bellis perennis)

mari , -rite , adj.

stupéfait , bouleversé , ému\*

marinda , v. intr.

prendre le goûter

marin-na , n. f.

femme

marin-na , n. f.

marraine

marin-néta , n. f. Dim. De marin-na

petite femme

marin-néta , n. f. Dim. De marin-na

petite marraine

marmale , n. f.

marmaille , groupe de gamins \* , groupe d'enfants \* , groupe de marmots \*

marméta , n. f.

marmite n f v óuwa

marmóta , n. f.

marmotte

marmóta , v. tr.

marmotter , murmurer

marmotsé , n. m.

petit garçon , marmouset

maroflé , n. m. et f. et adj.	qui a un gros museau
marokyën , n. m.	maroquin (cuir) , chaussure basse *
maroli , n. m.	sonneur de profession
maron , n. m.	croque-mort au temps de la peste
maroni , n. m.	marronnier
maróouda , n. f.	maraude
maróouda , v. intr.	marauder
maróoudoo , n. m.	maraudeur
maroundën-na , n. f.	marron , fruit du marronnier
marowi , n. m.	jeu de marelle
martchya n. m.	marché
martchya v. intr.	marcher
martchyaë , n. f.	forte trotte , longue marche *
martchyan , -anda , n. m. et f.	marchand
martchyanda , v. tr.	marchander
martchyandâdzó , n. m.	marchandage , action de marchander
martchyanderéi , n. m.	marchandeur
martchyandi , n. f.	marchandise
martchyané , -néta , n. m. et f. Dim. de martchyan.	petit marchand
mârtchye , n. f.	marche
martchyoo , -oja , n. m. et f.	marcheur
martéi	marteau avertisseur actionné par une roue en bois mise en mouvement par l'eau d'un bisse
martéi , n. m.	marteau
martené n. m.	fleur du trèfle rouge
martené n. m.	forge , atelier de serrurerie
martëngawa	martingale , ceinture à la taille

martëngawa , n. f.	morceau de bois en forme de v muni d'un élastique pour lancer des pierres fronde
martéwa , v. intr.	former un coin qui dépasse la ligne droite , en parlant d'une propriété
martéwa , v. tr.	marteler
martéwâdzó , n. m.	martelage
martéwé , n. m. Dim. de martéi	petit marteau
marteweja , v. tr.	martyriser , tourmenter
martîe , n. m.	martyre
marvejéea , n. f.	malvoisie vin fin du valais
marvélé , v. intr.	se tourmenter , se débattre
marya , v. tr.	marier , épouser
maryâdzó , n. m.	mariage / jeu de cartes
maryóneta , n. f.	marionnette
masca (che) , v. pron.	se masquer
maskyéráda , n. f.	homme ou femme masqué
mastica , v. tr.	mâcher , mastiquer
mastikye , n. m.	mastic
mâtchye , v. tr.	mâcher
mâtchyó , mâtchya , adj.	fromage qui commence à pourrir
matchyówa , v. tr.	écraser
matën , n. m.	matin

matena (che) , v. pron.

se lever très tôt , se lever tôt \*

matena , n. f.

matinée

matene , n. f. pl.

matines

mateni , -nir.e , adj.

matineux

matéwâa , n. m.

matelas ,

matin , n. m.

mâtin le mot s'emploie en guise d'exclamation admirative , admiration \* , diable \* , oh la la ! \* , woaw \* , incroyable \* , pas possible \*

matire , n. f.

etoffe , matériaux , matière

matirièwe

matériel , n m

matraca , n. f.

matraque

matraca , v. tr.

matraquer

matrata , v. tr.

maltraiter

matrese , n. f.

matrice

matresyou , -ja , adj.

qui agit sur la matrice

matséra v. tr.

mâchurer

matséra n. m.

mâchuré

matséra , n. f.

vache noire avec des taches rougeâtres et noires autour des yeux , le museau noir

matséréta , n. f.

globulaire (globularia vulgaris)

matséro , n. m.

tout ce qui mâchure , salissant \*

matsó , n. m.

paquet

matsole , v. tr.

mâchonner

matsolon , n. m.

morceau mâchonné

mâtson

reste de fruits cuits (groseilles , coings) dans la préparation de la gelée

mâtson , n. m.	morceau mâché
mâwa , n. f.	malle
mawacôo , n. m.	désaccord , division , conflit *
mawan , n. m.	croûte , bouton , clou sur le corps
mawané , n. m. Dim.de mawan	petite croûte
mawe n. m.	mal moral
mawe -oua , adj.	mauvais , dangereux ,
mawe , adv.	mal
mawegréi , prép.	malgré
mawegri , adv.	en certaine quantité , tant soit peu , assez peu * , un peu * , pas beaucoup (positif) *
mawën mawën`na , adj. et n. m. et f.	malin , adroit , fin
mawën n. m.	esprits diaboliques , le malin * , le diable *
mawënioste , adj.	injuste
mawënparada , n. f.	Revers, infortune, déconfiture , malchance * , pas de chance *
mawëntinda , n. f.	malentendu
mawëntinsyóna , -nae , adj. et s.	mal intentionné
mawenye (che) , v. pron.	s'inquiéter , avoir des soucis
maweprópramin , adv.	malproprement
maweprópró , -propra , adj. et s.	malpropre
mawerou , -ouia , adj. et n. m. et f.	malheureux
maweroujamin , adv.	malheureusement
mawese , n. f.	malice , méchanceté
mawesyou , -ouja , adj. et n. m. et f.	malicieux , sournois * , rusé* , malin *
mawesyouiamin , adv.	malicieusement
mawijya , -ae , adj.	difficile , malaisé
mâwó , n. m.	mâle
mâwra , n. f.	mauve sauvage

mâwra , n. f.

bille , gobille

mayó , n. m.

petit haricot

mâyou , mâyouja , adj et s.

mal vu

mazê , n. f.

caoutchouc

mazoca

mazurka , danse , n f

mè , pron. régime , absolu et conjoint de la première personne du singulier.

moi

mécanikye , n. f.

mécanique

mécanisiin

mécanicien n m

mécha , n. f.

messe

méchadjye , v. tr.

faire savoir par messenger

méchadzó , n. m.

message , commission , invitation

mèche , n. f.

mèche

méchondze , n. f.

mensonge

mechon-fosele (â) , loc. adv.

très tard

mechyon , n. f.

mission , suite de prédications , d'exercices spirituels

mechyónêró , n. m.

missionnaire des pays païens;  
prêtre ou religieux prêchant une

mission

mécla , v. tr.

mêler

méclatchye , v. tr.

mélanger (sens péjoratif)

mécló , n. m.

mélange

mécló -cla , adj.

mêlé

medale , n. f.

médaille

mediócramin , adv.

médiocrement

mediócró , -cra , adj.

médiocre

médzó , médze , n. m. et f.

guérisseur , médecin de campagne

mêe n. m.

mars

mêe n. f.

mer

meenbrelé , n. m.

nombril

meerye , v. tr. (cf. amerye).

mirer

mégró , -gra , adj.

maigre

méi n. f.

huche , maie , pétrin

méi adv.

plus

mêin

mayen

mêin , et plus rarement main , n. m.

mayen

méitra , n. f.

seau

méitra , n. f.

contenu de la méitra (seau)

métréta , n. f. Dim. de méitra.

petit seau

métron , s , m.

petit seillon

méjâwé , adj.

se dit des pommes qui deviennent "huilées" , puis noires

mejor.a , -r.ae , adj.

mesuré , réglé

mejor.âbló , -bla , adj.

mesurable

mejora , n. f.

mesure

mejora n. m.

verbe pris substantivement

mejora v. tr.

mesurer

mejoréta , n. f. Dim. de mejora ,

petite mesure

mejoryou	vase de 18 à 20 litres avec bande de verre graduée pour mesurer le lait à la laiterie dans les années 60 , dans les montagnes , on pesait le lait avec un poids à ressort
mejoryou , n. m.	vase contenant 18 à 20 lt avec bande de verre graduée pour mesurer le lait à l'alpage
melâa , n. m.	milliard
mèle , n. m.	grande mailloche
méléta , n. f.	chénopode (chenopodium glaucum)
melire , v. intr.	s'améliorer
melirémin , n. m.	amélioration
melon n. m.	million
melon n. m.	moellon , menue pierre
melon , n. m.	manchon
melóneeró , n. m.	millionnaire
meloo , meloja , adj. comp , de bon , bóna.	meilleur
memó	même
mémo , -ma , adj.	même
memó .-ma adj.	autre forme de méimó
memwire , n. f.	mémoire
mena , n. f.	mine
mena , v. tr.	conduire les vaches au pâturage;
menache , n. f.	menace

menachin , -inta , adj.	menaçant
menachye , v. tr.	menacer
menacou n. m.	petit enfant , petit homme (litt , mène-derrière)
mëndjye , v. tr.	dissiper , dépenser
mëndjye , v. tr.	manger cf peca qui est plus réaliste
mëndjye , v. tr.	pâture
mëndjye n. m.	le manger
mëndjyou n. m.	mangeur
mëndzan-na , n. f.	peau mince qui recouvre la semelle à l'intérieur du soulier
mëndzeton , adj. et n. m.	pois gourmand , pois mange-tout
meneca , n. f.	personne peu intelligente , personne bête * , sotté *
menetri , n. m.	musique à bouche dans les langues romanes ce mot désigne le joueur
mënmamin , adv.	mêmemment , même *
mënmó , mënma , adj.	même
menoflon , n. m.	personne dodue , qui est gros * , grosse * , qui a de l'embompoint * , du surpoids
menojeri , n. f.	menuiserie
menojyè , n. m.	menuisier
menontron	personne peu débrouille , malpratiqué * , qui ne voit pas ce qu'il y a à faire *
menontron , n. m.	petit gosse
menouta , n. f.	minute
menyóna , -nâe , part , et adj.	attifé , mal habillé * , orné avec exagération , trop soigné dans l'habillement *
menyóna v. r.	s'attifer , se parer avec exagération
menyóna v. tr.	attifer

menyou , n. m.	instrument de fer incisé de trous , servant à écarter les dents des scies
menyou , n. m.	laisse avec laquelle on mène les animaux , corde * pour mener un animal
mepri , n. m.	mépris
meprijin , -jinta , adj.	méprisant
meprijye , v. tr.	mépriser , dédaigner , traiter durement
mer.esën , meresena , n. m. et f.	médecin , guérisseur
mer.esena , v. r.	se médeciner , s'automédiquer *
mer.esena , v. tr.	médeciner
mer.eta , v. tr.	mériter
mer.ete , n. m.	mérite
mer.etin , -ta , adj.	méritant
mér.óouwa , -âé , part , et adj.	préparé ou arrangé avec beaucoup de soin , mis en ordre * , bien disposé * , rangé *
merâcló , n. m.	miracle
mêrda , n. f.	merde , homme ou femme de peu de valeur
mêrda , n. f.	Interj. marquant la surprise, le dépit , le regret * . Zut !
mêrdafêe , n. f.	mâchefer , scorie de fer
mêrderi , n. f.	chose méprisable , gens de rien
mêrdou , n. m.	merdeux , homme de peu de valeur , sans force physique
mèrgachye , v. tr.	écraser , réduire en purée
mergó , -ga , adj.	humide , mouillé adjectif
mèrgyèwa , v. tr.	écraser un grain de raisin , un fruit; mettre en bouillie
merije , n. m.	merisier

merijye , n. m.	merisier (prunus avium)
merjewé , n. m.	mortier de cuisine
merla , n. f.	
merla-griva , n. f.	
mèrloche , n. m.	merluche
méroúouwa , v. intr. , v. r.	s'amuser
méroúouwa , n. f.	objet pour s'amuser , joujou
méroúouwéta , n. f.	petit jouet
méroúouwi , n. m.	qui aime s'amuser
mèrsi.	merci
mèrvelou, adj.	merveilleux
meryou , n. m.	miroir
mesa , n. f.	rate
mestîe , n. f.	chose importante , quelque chose d'important * , mystère
meta , n. f.	bronze
mètanir.e	cloche , pour annoncer la mort d'un enfant
mètanire , n. f.	nom de l'avant-dernière cloche du clocher de savièse elle a un son clair
metan-na , n. f.	mitaine , gant de laine
mètchyin , -inta , adj. et n. m. et f.	méchant
mètchyintèta , n. f.	méchanceté
metise , adj. et n. m.	hermaphrodite
métra , n. f.	maîtresse , par ex. à la maison , qui commande , femme qui porte la culotte * , femme maître

métra , n. m.	métral , vigneron pour le compte d'autrui
métrawa	désigne la " reine du troupeau " à la suite d'un combat de vaches
métrawa , n. f.	femme tyrannique
métrawa , n. f.	maîtresse vache d'un troupeau
métré n. m.	maître
métré , v. tr.	mettre
métrècha , n. f.	maîtresse la bonne amie ,
métréé , v. tr.	se maîtriser , se contrôler *
métréé , v. tr.	dompter , mater
méto , n. m.	maître
metwije , n. f.	maîtrise , direction des affaires
métsanse , n. f.	malchance (peu usité en ce sens) , loin * , à grande distance * , n'importe quoi * , désordonné * , infernal * , incroyable * , long * , de grande distance * , du diable *
metse , n. f.	miche faite de fleur de froment , brioche
mèwa , v. tr.	mêler , mélanger
mewe , n. m. et adj.	mille , mil
mewën , n. m.	agneau
mèwepertui , n. m.	mille-pertuis (hypericum perforatum)
mèwéréi , n. m.	qui se mêle de tout
mewiea n. f.	mélisse (melissa officinalis)

mewindjye  
mewindzó  
mewitéró , n. m.

mi prép.  
mi n. m.  
mi n. m.

miier.ablamin , adv.  
miier.âbló , -bla , adj.  
miiéra , n. m.

miiewicòrde  
mija ( fér.e - )

mija , n. f.  
mija , v. intr.  
mijér.e , n. f.  
mijon , n. f.

mijóna , n. f.  
mijónéta , n. f. Dim. de mijon.  
mijoni , n. m.

mijoo , n. m.  
mikye-makye , n. m.

miléne , n. f.

mimi , n. m.

min

mina , n. f.

mélanger syn mécla v tr  
mélange  
militaire

a moins , hormis  
miel  
mois

misérablement  
misérable  
aliment préparé avec du sérac , du  
sel et du poivre  
miséricorde  
faire mise, participer à un échange,  
s'entraider  
enchère , mise  
enchérir , surenchérir  
misère  
maison

maisonnée  
petite maison  
casanier , qui aime rester à la  
maison \*  
enchérisseur , miseur  
micmac , intrigue , complot \* ,  
négotiations foireuses \*  
etoffe dont la chaîne est en coton  
et la trame en laine  
baiser , dans le langage des  
enfants  
esprit

mine , charge d'explosif

mina , n. f.	fig. travail rémunérateur , spécialement la vigne par rapport au métral
mina , v. tr.	miner , enlever à coups de mine
minadjyè , -ere , adj. et n. m. et f.	econome , ménager , pas dépensier *
minadjye , v. tr.	ménager , économiser
minadzé , n. m.	petit ménage
minadzémin , n. m.	ménagement
minâdzó , n. m.	ménage
minbra , -âe , adj.	membré
minbré , n. m.	douille , partie cylindrique creuse d'un instrument aratoire , destinée à recevoir le manche
minbró , n. m.	membre
minchyon , n. f.	mention
minchyóna , v. tr.	mentionner
mindró , -dra , adj.	moindre , pire
mindró , -dra , adv	plus mal
miné , n. m.	petit chat , dans le langage des enfants
minéi , n. m.	minuit
ministre , n. m.	ministre protestant , pasteur
minon , n. m.	petit chat , dans le langage des enfants
minon , n. m. pl.	poussière sous forme de léger duvet floconneux
minoo , n. m.	mineur
minsó , -sa , adj. et n. m. et f.	mince
mintá ( a - ) , n. f.	à l'esprit, en tête , en mémoire
Minta ródze	menthe des champs (mentha arvensis L. )
mintâtró n. m.	menthe des ruisseaux (mentha aquatica L. )
minteri , n. f.	mensonge

mintojeri , n. f.	menterie
minton , n. m.	menton
mintoo , -oja , n. m. et f.	menteur
misteré , n. m. pl.	on appelle ainsi quinze petites bannières représentant les mystères du rosaire et que les enfants de marie portent dans les processions
mitchita , n. f. Dim. de mitchya.	petite moitié
mitchya , n. f.	moitié ,
mitchyafóou , -fóououa , n. m. et f.	toqué , individu à moitié fou
mitchyè , n. m.	métier
mitin , n. m.	milieu
mitona , v. intr.	couver sous la cendre
mò , môrta , adj. et n. m. et f.	mort
mò n. f.	mort
mó , n. m.	mot
mobele , n. m.	meublier
mobla , v. tr.	meubler
mobló , n. m.	meuble
móca (che) , v. pron.	se moquer
móca , n. f.	morve , mucosité des narines
mócachou , n. m.	morveux
mócatéwé	groseille à maquereau (ribes uva- crispa L. )
Mócatéwé , n. m.	groseille (ribes gros-sularia)
moche , n. m.	ancien titre honorifique du curé , monsieur le curé

mochelon , n. m.	moustique
mochewën-na , n. f. mochin , n. m. , adj.	mousseline couchant au soleil couchant
mochoo , n. m.	titre honorifique du curé
mochye , v. intr.	entrer , se cacher
mochye , v. intr. mochye , v. tr.	se coucher , en parlant du soleil mettre , planter
móda , n. f. modéra , -ae , adj. modéra , v. r	mode , habitude , manière modéré savoir se tenir, bien se comporter * , bien se conduire *
modéra , v. tr. mòdèwe , n. m. modi , -dite , adj. módó , n. m. módó , n. m. ( pa dé - )	modérer , régler modèle maudit mesure pas de mesure , pas de retenue * , ne sait pas se tenir * , pète les plombs pour rien * , irascible * génisse depuis l'âge de deux ans génisse de moins de deux ans Fig. Homme niais , candide , naïf , rustre
módze , n. f. módzon , n. m. módzon , n. m.	petite génisse berger de génisses mousse lichen alpestre (cetraria islandica ach. )
módzóné , n. m. Dim. de módzon. módzoni , s. ra , mófa , n. f. Mófa di mountanye	moisi moisir se bécoter
mofi , n. m. mofi , v. intr. moflata (che) , v pron.	

moflatéréi , n. m.	embrasseur , celui qui embrasse à plusieurs reprises
moja (che) , v. intr.	rêver
moja (che) , v. pron.	s'imaginer , penser
mojé , n. m.	musaraigne
mojeca , n. f.	musique
mojeca , n. f.	musique à bouche
mojena	faire tomber quelqu'un dans la neige et lui frotter le visage avec de la neige
mojena , v. intr.	creuser avec le groin
mojérin , moujérin , n. m.	petit tunnel sur l'ancien bisse (Tórin-nou) lieu-dit
mojesiin , mojesiéna	musicien
mojou , mojouja , adj.	pensif
mókyéran , -an-na , adj. et n. m. et f.	moqueur
mókyéréi , n. m.	morve
mókyeri , n. f.	moquerie
mólachye , v. tr.	mouiller faiblement , en parlant par ex. d'une petite pluie
mole , n. f.	endroit mouillé, humide.
mole , n. f. ( résta a mole )	pluie
móle , v. tr.	mouiller
móman , n. m.	moment
mómanè , n. m. Dim. de móman.	petit moment
mómo et mómán , n. m.	bonne nourriture ou bonbon , dans le langage des tout petits
monatchya , n. f.	course , tirée * , trotte * , longue marche *
monatchye , v. intr.	aller et venir en travaillant un peu
monatse , n. f.	sac de farine
monatseri , n. f.	petit échange
monechyon , n. f.	munition

moneee , monire , n. m. et f.

monéiea , n. f.

monerya , n. f.

moni , v. tr.

monire , n. f.

monisipawitéi , n. f.

monstramin , adv.

monstró , n. m. et adj.

moo , mour.a , adj.

móoule v. intr.

móoule , v. tr.

móouse , móouwa , adj.

móouwa , n. f.

mora , n. f.

mora , n. f.

mora , v. tr.

mora n. f.

morache , n. f.

moracheréi , n. m.

morachye , v. intr.

morala , adj.

meunier

monnaie

grand quantité \* , bonne quantité \* , beaucoup de \*

munir , équiper \* , pourvoir

meunière: chenal conduisant l'eau de la rivière jusqu'au moulin

municipalité

énormément

monstre , très grand \* , beaucoup de ( quantité ) \*

mûr

hésiter , ne savoir se décider

humecter avec les gencives sans pouvoir mâcher

mouillé

grimace

mûre , fruit des ronces , des mûriers , etc

mourre ( jeu de la - )

murer , entourer de murs

nom que l'on donne aux vaches noires

restes en pierres d'une maison , d'une grange , ruine \* , reste de maison \*

boudeur , mauvaise tête

bouder

se dit des raisins dont la croissance s'arrête par les trop grandes chaleurs; le grain reste petit et devient très dur

morale , n. f.	mufle de certains mammifères , boeuf , vache
morale , n. f.	mur , muraille
morale , v. tr.	faire un mur
morale , v. tr.	murer
moralou n. m.	se dit des animaux qui ont un gros museau et aussi des gens qui ont de grosses lèvres
mórawa	morale n f
mòrchéi n. m.	tresse formée de trois cordes de chanvre tillé ou teillé pour être écrasée par la robata
mordjyere , n. f.	tas de pierrailles , tas de pierres *
mòrga , n. f.	morgue
morgyé	morgyé di mêin , corydale à tubercule plein
morgyé , n. m.	lilas (syringa vulgaris)
mori v. intr.	mûrir
mori , v. intr.	mourir
mori , n. m.	mûrier
mórin-na , n. f.	nom que l'on donne à une vache noire
moró , n. m.	museau , mufle , groin; par ext gueule , bouche d'animal
mòróna , v. tr.	murmurer
mòrónatchye , v. tr.	murmurer légèrement
mòrónëró , -ra , adj. n. m. et f.	grognon (homme , femme)
mòroun-néréi , n. m.	grognon
mòrpyon , n. m.	morpion genre de pou , particulièrement chez les soldats en campagne
mòrta , mòrtèwe , adj.	mortel

mòrta , n. m.	enfant méchant enfant vif , turbulent, espiègle
mòrtawitéi n. f.	mortalité
mortchye , n. m.	mortier
mortejën , -inta , adj.	triste , mélancolique
morti , n. m.	mortier de cuisine
mortifié	laisser attendrir la viande , rassir *
mortifié , v. tr.	mortifier , humilier
mòrvin , adj.	gras , tendre , en parlant du terrain
mosca n. m.	muscat
mosca (êrba).	herbe muscat (variété de consoude? )
mosca , adj.	muscat
moscâta , n. f.	muscade
mòse , n. m.	mot
mostachyae , n. f.	soufflet , giffle * , claque *
mostatsé , n. f. pl.	moustache
mostatsoŭ , adj.	moustachu
mosyôo , n. m.	monsieur
mosyoré , n. m. Dim. de mosyôo.	fil d'un citadin; petit monsieur
mosyori , n. f.	messieurs
móta , n. f.	petit fromage connu sous le nom de tomme
mótache , n. f.	mauvaise tomme
motârda , n. f.	moutarde
motchita , n. f. Dim. de mótchya ,	petite gifle , petite claque *
mótchya , n. f.	soufflet , giffle * , claque *
mótchye , v. tr. , v. r.	(se) moucher
motchyoo , n. m.	mouchoir , fichu , foulard *
motchyor.a , n. f.	contenu d'un mouchoir de poche
motchyorita , n. f. Dim. De motchyora	un petit mouchoir rempli
mote , mota.	court et arrondi

mote adj.	silencieux , muet , renfermé , introverti *
motecoo , n. m.	monticule , petit mont * , petite colline *
móteí , n. m.	mont , colline *
mótéi n. m.	muet , qui se gêne de parler , discret *
motën , -na , adj.	silencieux
motena , v. intr. et a.	couver , en parlant du feu
motena , v. intr. et a.	Faire quelque petit travail , bricoler * , foutimasser * , s'amuser en faisant semblant de travailler
moteneri , n. f.	petit travail
motenéro , -r.a , adj.	qui couve au lieu de bien brûler
móteou , -ja , adj.	montueux , inégal
moteou , motèrlowa , adj. et n. m. et f.	osseux
mótéta , n. f. Dim. de móta.	petite tomme
mótèwa , -âe , adj.	qui a une étoile blanche au front (bétail)
mótéwéta , n. f.	belette
motife , n. m.	motif
motiwa , n. f.	vache noire avec une étoile blanche au front
motiwa , v. tr.	mutiler
motó , -a , adj.	sans aspérité
mótóna	lieu-dit , étang de la motone , autrefois entouré de saules
mótóna , n. f.	espèce de saule dont la graine produit les "minons"
mótra , n. f.	montre
mótra , v. tr.	montrer    gesticuler mótrâé é
motse , n. m.	mótrâé , il gesticulait à profusion
motse n. f.	sapin dépouillé en partie de ses aiguilles
mótsé , n. m.	mouche
motsecavoua , adj. et n. m.	épervier
mótséé , v. intr.	qui a la queue coupée
	se remuer , se démener

mótséé , v. intr.	voltiger , se remuer en faisant entendre un bruit d'ailes , en parlant des mouches
mótséé , v. tr.	chasser les mouches
motsefoua , n. m.	mouchettes
motsefwa	ciseaux pour couper la mèche brûlée
motsefwa	eteignoir que le sacristain employait pour moucher les chandelles haut placées
mótséta	xylocope , abeille qui fait des galeries dans le bois mort
mótséta , n. f.	allumette
mótséta , n. f.	abeille
motsó , -e , adj.	tronqué , mutilé
motson	un bout
motson	petit garçon ou petite fille
motson , n. m.	tronçon , reste , vieux bout
moudre , v. tr.	moudre
moujéréi , n. m.	songeur , celui qui rumine toujours
moulou , n. m.	rémouleur , aiguiser
moun , ma , adj. poss.	mon , ma
mounda	délivrer lors de la dernière phase de la mise bas des animaux
mounda , v. tr.	nettoyer , émonder
moundache , n. f.	chiffon ,
moundó , n. m.	monde homme , personne *
moundó , n. m.	plur. des gens

mounduire , n. f.	enveloppe du veau dans le ventre de la vache
moun-né , n. m.	sorte de poire
mounta , adv.	a cheval
mounta , -ae , adj.	monté , bien pourvu
mounta , v. tr.	monter
mounta , n. f.	monte
mountâe , n. f.	montée
mountanyâa , -arda , n. m. et f.	montagnard
mountanye , n. f.	consortage
mountanye , n. f.	montagne
mountanye , n. f.	pâturage de montagne ou alpage
mountin , n. m.	epoque de la lune croissante , à la lune montante *
mountin , n. m.	montant ( somme d'argent )
mountin , n. m.	montant d'une porte , "d'une fenêtre
mounton , n. m.	tas
mountóna , v. tr.	entasser , faire un mounton , faire un tas
mountónae , n. f.	tas entassement
mountóné , n. m. Dim. de mounton.	petit tas de blé
mountuire , n. f.	bête de somme
mounye , v. intr.	gémir , se plaindre *
moura , v. intr.	mûrir
mourâe , n. f.	maturation
mouson , n. m.	petit fruit noir de l'amélanquier
mouwa , n. f.	mule
mówa , v. tr.	aiguiser

mówa , n. f.	durée
mówâre , n. m.	rémouleur , aiguiseur
mowase , n. f.	mollasse , roche composée de calcaire mêlé de sable et d'argile
mowata , v. intr.	bouger
mowatâe , n. f.	mouvement
mówaton , n. m. Dim. de mówé .	jeune mulet
mówé , n. m.	mulet
mowéi , mowéje , n. m. et f.	méchant homme , méchante femme
mowéi , mowéje , adj.	mauvais , méchant
mowémin , n. m.	mouvement
mowën	moulin
mowën , n. m.	moulin
mowën , n. m.	moulin
mowena , v. tr.	bouger , faire un mouvement *
mowenan , prép.	moyennant , en payant * , grâce à *
mowin , n. m.	moyen
mówintswa , -tswae , adj.	qui a les os proéminents
mowire , n. f.	pierre à aiguiser
mwa (che) , v. pron.	muer

mwa (che) , v. pron.	changer de vêtements , se changer *
mwatson , n. m.	meulon , petite meule ou tas de foin sur le pré
mwatsóna , v. tr.	faire des tas de foin ou de regain sur le pré
mwatsóné , n. m. Dim. de mouatson.	petit tas de foin
mwédre , v. tr.	mordre
mwédre , v. tr.	piquer , mordu *
mwêe , n. m.	mors
mwêe , n. m.	morceau
mwêe , n. m.	morçure
mwêjé , n. m. Dim. de mwêe.	petit morceau
mwêjon , n. f.	démangeaison , prurit , urticaire
mwénó , n. m.	moûle , forme à fabriquer
mwêrda , v. tr.	ebourgeonner la vigne
mwêrdon , n. m.	bourgeon qu'on a détaché de la vigne à l'ébourgeonnement du printemps
mwin , adv.	moins
mwin.nó , adj.	solitaire
mwin.nó , n. m.	moine
mwin-na , n. f.	religieuse , soeur
mwin-nétá , n. f. Dim. de mwin-na.	petite religieuse
mwin-nó , adj.	solitaire

mwire , n. f.	saumure de la viande
mwitó , -ta , adj.	moite , pas sec
myaona , v. intr.	miauler souvent et pas fort
mye , adj. invar.	mi , demi
myebóoule (â) , loc. adv.	qui monte jusqu'au milieu de la panse ou à mi-panse
myecóouwan , n. m.	demi-vagabond , demi-mendiant
myédzo , n. m.	midi
myeee , n. f.	moitié
myeere , v. tr.	couper le blé avec la faucille
myefóou , -fóouwa , n. m. et f.	toqué , demi-fou
myegra , -gracha , adjectif.	a moitié gras
myepri (â)	i atse l'è djya moundâé , la vache est en dernière phase de la mise bas
myepri {â} , loc. adv.	a la moitié de la valeur
myetsanba , n. f.	mi-jambe
myó n. m.	mien
myó , adv.	mieux
myó (i) , mae (i) , pron. poss.	le mien , la mienne
myóoua , n. f.	moelle
myoudze , n. f.	racine de la bugrane ou arrête- boeuf
myoun-na , v. intr.	miauler
myoun-nâe , n. f.	miaulement
myoun-néréi , n. m.	miauteur chat qui miaule souvent
n'	lettre euphonique devant oun , on , et correspondant au l' fr
n'	négation
n-	son de liaison
n-	forme abrégée pour o-n (de oun)
n' pronom pers. de la Ire pers. plur.	nous

'na	forme abrégée pour ona
na adv. de négation.	non
na n. m.	nez
nadjye , v. intr.	nager
nadze , n. f.	nage
nadzoo , n. m.	nageur
naeta , n. f.	navette de tisserand
nafla , v. tr.	gifler , donner une gifle * , donner une claque *
naflâé , n. f.	paire de gifles , paire de claques *
nané , n. m.	dodo
napé , n. m.	ancienne mesure de l'alpage valant 10 livres
napowéon , n. m.	napoléon
nâr.éi , n. m.	nigaud , niais * , naïf * , candide *
naré , n. m.	narine
narefla , v. intr.	aspirer fortement par le nez
nareflâe , n. f.	reniflement
nasyon , n. f.	vilains gens , drôle d' équipe * , salopards *
nâta	quel nez ! , odorat *
nator.a , n. f.	matrice
nator.eoue , adj.	naturel
naveta , n. f.	navette d'encensoir
né	ne négation

néawe , n. f.	nielle des blés (agrostemma githago)
nécanse , n. f.	naissance
necou , nécwâe , part , et adj.	né
nédzéréche , adj. et n. f.	sorte de prunes
nêe , n. m.	muscle
néeé , v. tr.	noyer
neee , nir.é , adj.	noir
neee n. m.	café
nééi , n. m.	névé
negledjye , v. tr.	négliger , ne pas prendre soin de qqch
negledzin , -zinta , adj.	négligent
negóou , n. m.	nigaud , personne naïve * , niaise * , candide * , un naïf * , un niais *
negóouderi , n. f.	nigauderie
néi n. m.	creux d'eau , petit étang dans lequel on rouit le chanvre
néi n. m.	soir
néi n. m.	nuit

néi n. f.

nuit

nën - anën , impératif du v. eni  
nenën , n. m.

viens !  
sein , téton

nëntandin , loc. adv.

en attendant

neseséir.ó , -a , adj.  
neseseta , n. f.  
nesesetou , -touja , adj.

nécessaire  
nécessité , besoin  
nécessiteux qui est dans la  
nécessité  
très , vraiment \* , beaucoup \*

nète , adv.

netéâé , n. f.  
netéâé , n. f.

nettoisement , nettoyage  
Fig. débarras , disparition  
souhaitée

netéâé , n. f.

disparition, en général

netée , v. tr.

nettoyer

nétre , v. intr.

naître

ni  
ni adv.

rouissoir  
ni

ni n. f.

neige

ni n. m.	nid
nichya , n. f. nijye , v. tr.	nichée rouir
nila , n. f. nîle , n. f.	troupe , nichée , cheville en bois au bout d'une corde et munie d'un trou articulation; cheville du pied; jointure du doigt; poignet se propager , pulluler
nîle {che) , v. intr. niné	interjection , mot pour appeler les cochons niné , niné , kyóou , kyóou!
niné n. m.	cochon , dans le langage des enfants
niou , n. m. nirâa , nirârda , adj. et n. m. et f. niré , niréta , adj. et n. m. et f. nirenyara , n. f.	neveu noiraud , noiraude petit noir , petit noiraud femme lente , qui ne sait pas se débrouiller
nivèrdzér.ó , n. m. nivéwa , v. tr. nivó , n. m. nivó , -va , adj.	anniversaire niveler niveau roux
nó , pron. pers. Ire pers. pl.	nous
nójwe , n. m.	bouton aux paupières , orgelet
nóma , v. tr. noméro , n. m. nomérota , v. tr. nominasyon , n. f.	nommer , élire numéro numéroter nomination

non , n. m.	mot utilisé uniquement dans le juron non dé sôo , nom de sort
nonanta , adj.	nonante , quatre-vingt-dix
nonantchyémó , adj.	nonantième , quatre-vingt-dixième
nonantin-na , n. f.	quatre-vingt-dix environ , âge du nonagénaire
nonbrou , nonbrouja , adj.	nombreux
nónó , n. m.	Dodo, sommeil; dodo, couchette, lit, dans le langage des petits.
nôo , n. m.	nord
nóoutre , -tra , adj. poss. Ire pers. plur.	notre
nóoutre , -tra , adj. poss. Ire pers. plur.	notre
nóoutre n. m.	notre bien
norën , n. m.	troupeau ,
norese , n. f.	nourrice
noresyon , n. f.	nourriture
nori -rite , part , et adj.	nourri
nori v. tr.	nourrir
nósé , n. f. pl.	noce
nósyon , nósyouja , n. m. et f.	noceur , noceuse
nota , n. f.	note de musique , les partitions *
nota , n. f. ( on ' âtra nóta )	fig. une autre chanson , une autre histoire * , tout autre chose *

nota , v. tr.  
nótéiró , n. m.

noter  
notaire

Notre-Dama , n. f.

la sainte vierge

nou adj. num.  
nou n. m. et adj.

neuf  
nu

nóuanbre , n. m.  
noujyé mó , -jyé ma , adj.

novembre  
neuvième

noun adv. de nég.

Non, dans la construction avec plo.

noun n. m.

nom

noun pron. ind.

on

nouó , nouwa , adj.

neuf

noura , n. f.

belle-fille , bru

nowawa , n. f.

nowawamin , adv.

nowawétéi , n. f. pl.

nowéi , nowawa , adj. et n. m. et f.

nouvelle

nouvellement

nouveautés , primeurs , chose qui  
attire , nouvelles choses \*

nouveau

nowéi n. m.

nowére , n. f.

nowéreta , n. f. Dim. de nowére.

nowin-na , n. f.

nóyè , n. m.

nwa , nwâe , adj.

nwa , v. tr.

nwé , n. f.

vin nouveau

jeune noyer

joli petit noyer

neuvaine

noyer

noué

nouer

noix

nweweche , adj.

nyanyou , n. m.

nouveau , appétissant

niais , naïf \* , nigaud , candide \*

nyényé , n. f.	noix , dans le langage des enfants
nyese , n. f.	nièce
nyir.e nyar.e (é) , loc. adv.	ni oui , ni non
nyóca , n. f.	nuque
nyóció , n. m.	se dit de quelqu'un qui ne voit que du feu , qui ne comprend rien * , imbécile , crétin , sot *
nyòkyé , n. m. pl.	gens lents à parler ou ne parlant pas
nyonamin , adv.	nullement
nyou , n. m.	noeud , vertèbre
nyoun , nyona , adj. et pron. ind.	personne , aucun
nyówa , n. f.	nuage , brume
nyówa , n. f.	
nyówâa , adj.	nuageux
ó , oua , è , pronom pers.	le , la , les
ó , pron. pers.	vous ,
ó , n. m.	ours
obeechin , -inta.	obéissant ,
obei , v. intr.	obéir
obêje , n. f.	auberge

oblegasyon , n. f.	obligation
oblegatouér.ó , -r.a , adj. oblidjye , v. tr.	obligatoire obliger
ócaiyon , n. f. ócajyóna , v. tr. ócatéro , n. m. óché , n. m.	occasion occasionner locataire volet ,
ochi , adv.	aussi , si
ochya , n. f.	grosse arrivée d'eau
óchya ?	quelqu'un est-il là?
ocomotiva , n. f. ocopa , v. tr.	locomotive occuper
ocopachyon , n. f. ódjya , -yae , adj.	occupation rassasié
ódjye v. tr.	rassasier
ódjye , v. tr. ódre , n. m.	loger , donner un logement commandement
ódre , n. m.	ordre
ódzèmin , n. m. ofesyè , n. m.	logement officier

ófincha , n. f.	offense
ófincha , v. tr.	offenser
ofisyó , n. m.	office (terme d'eglise)
ófra , n. f.	offre
ófranda , n. f.	offrande
ofri , v. tr.	offrir
oga , v. tr. et n.	guetter
ogache , n. f.	personne qui est toujours à épier ,
ogyenistre , n. m.	organiste
oiâdzó , n. m.	usage
òkye , adv.	extraordinaire , vraiment * , extrêmement * très *
ókyé , n. m.	loquet, robinet
ole noole , v. impers.	volens , nolens , qu'il le veuille ou pas * , quoi qu'il en soit * , y a pas à tortiller *
oman	l'expr est plutôt ni cou , ni téita , ni cul , ni tête
oman , oman-na , adj.	maniable , pas fragile
omanye , n. f.	humagne ,
omele , v. tr.	rendre souple , assouplir
omele , v. tr.	mouiller
omi , prép.	hormis

ominta , v. tr.

augmenter

óminte , adv.

au moins , sans faute

ómó , n. m.

homme , opposé à femme

ómouinte , adv.

seulement \*

on n. m.

long

on , ondze , adj.

long , longue ,

ona , n. f.

lune

onatecó , -ea , adj. et n. m. et f.

lunatique , capricieux

onati , n. m.

lunatique , original

onbra , n. f.

ombre

onbra -brâe , adj.  
onbra v. tr.  
onbradiye , v. tr.

ombragé ,  
ombrager  
ombrager

onbrâdzó , n. m.

ombrage

onbradzou , adj.

peureux , se dit surtout des  
animaux

onda , n. f.

fois

onda , n. f.

temps favorable

onda , n. f.

pluie subite

ondéae , n. f.

ondoisement, balancement de qqn  
qui risque de tomber.

ondéé , v. intr.

battre la mesure [de la tête]  
lorsqu'on a envie de dormir ,  
dormir à moitié \*

ondjye , v. tr.

longer

ondjyou , n. f.

longueur

ondzanye , n. f.

corde longue

ondzé adj. num.

onze

ondzé , ondzéta , adj.

un peu long

ondzé n. m.

flèche ,

onécó , -ea , adj.

unique

ónéitamin , adv.

honnêtement

ónéitété , n. f.

honnêteté , politesse

ónéító , -ta , adj.

honnête , poli

onéta , n. f.	lunette
ongan , n. m.	onguent
oni , onite , adj.	uni , lisse dé dzin dra oni , du joli drap uni , lisse
oni , v. tr.	unir
onifòrme , n. m.	uniforme des soldats
onjyé mó , -ma , adj. et n. m. et f.	onzième
onla , n. f.	ongle
onlâa , n. m.	série de poutres qui vont se raccourcissant
on-on , loc. adv.	tout le long de , ( au long de * = mot à mot )
onoo , n. m.	honneur
ónór.ablamin , adv.	honorablement
ónór.abló , -bla , adj.	honorable ,
ónóra , v. tr.	honorer , bien recevoir *
onótin , n. m.	ennui
onówa.	jeu
onse , n. f.	once
ontou , -ja , adj.	honteux
onyon , n. m.	oignon
Onyon di tsan	muscari à toupet (muscari racemosum)
ôo , n. m.	or
óonye , n. f.	noisette ,
óou , n. m.	août
óouaré! Int.	interjection marquant la désillusion
óouche , n. m.	os

óouchète , n. m. Dim. de óouche.	osselet , petit os
óoula , -lâe , adj.	huilé
óoule , v. tr.	huiler
ooulinse , n. f.	gratte-cul , fruit du rosier sauvage
óouló , n. m.	huile
óoulon , n. m.	aiguillon
óoulóna , v. tr.	aiguillonner
óoulóna , v. tr.	Fig. taquiner, piquer , embêter * , faire endever *
óoura , n. f.	courant d'air
óouta , n. f.	passage étroit , quelquefois couvert , entre deux maisons
óoutâa , n. m.	autel ,
óoutèwe , n. m.	hôtel
óoutrese , n. f.	impéatoire (peucedanum ostruthium)
óouwa , n. f.	marmite
óouwa , n. f.	marmitée
óouwe , n. f.	galerie
ópèra , v. tr.	opérer
ópèrasyon , n. f.	opération chirurgicale
ópója , v. tr.	opposer
ópójesyon , n. f.	opposition
ór.a , adv.	maintenant , à présent
ór.aman-ór.a , loc. adv.	A tout instant (indique le futur).
or.ou , or.ouja , adj.	heureux
or.oujamin , adv.	heureusement
ora ! interj.	alors !
örbè	humide

òrbe , n. m.  
ordi , v. tr.

clou de fonte à tête plate ,  
ourdir

ordinéir.o , -r.a , adj.  
ordinér.amin , adv.  
ordire , n. f.

ordinaire  
ordinairement  
ourdissoir

òrdó , -a , adj.

affreux

ordóna , v. tr.  
òrdónanse , n. f.

ordonner  
ordonnance (terme militaire);  
prescription médicale (néol )

ordora , n. f.  
orduire , n. f. plur.  
ordzò , n. m.

ordure  
toile ourdie tressée  
orge:

orele , n. f.

oreille

orelon , n. m.  
orélon , n. m. pl.  
orena , n. f.  
orena , v. tr.  
orfenó , -a , adj. et n. m. et f.

coup , gifle , horion , claque \*  
oreillons , maladie infectieuse  
urine  
uriner  
orphelin

orfewën , -na , adj. et n. m. et f.

orphelin

orfewina , n. m.  
órganijye  
organiste  
orgole (che) , v. tr.

orphelinat  
organiser v tr  
organiste  
s'enorgueillir , être fier , vaniteux

orgole , n. f.

orgueil

orgolou , -ja , adj. et n. m. et f.

orgueilleux , vaniteux , faraud

örgwé

clou de fonte à tête plate et à rainures

òrgwé , n. m.

terme de viticulture archet fait avec les ceps de certains plants de vigne (rouge du pays , humagne , etc ) , pratiqué le long des fossés du côté où la rive est plus élevée

ôrgyé , n. f.

orgue

oriblamin , adv.

horriblement

oribló , -bla , adj.

horrible

orla v. intr.

hurler

orla v. intr.

pleurer beaucoup

orla v. tr.

ourler

orlâe , n. f.

hurlement

orlian , n. m.

hurleur

orló , n. m.

ourlet:

òrmatsó , n. m.

ormeau rabougri

òrmó , n. m.

ormeau

òrmóté

orgueil

òrmóté n. m.

tilleul à grandes feuilles (tilia grandifolia)

orna , n. f.

terme de viticulture partie de vigne comprise entre deux fossés parallèles

ornale , v. intr.

traîner et perdre du temps

òrnatchye , v. tr. ornecan , -can-na , adj. et n. m. et f.	regarder , épier , fureter qui louche
òrnéé , v. intr. ornéta , n. f. Dim. de orna. oroo , n. m.	loucher petite "orne" erreur , faute *
orta , v. tr. ortchya n. f. ortchya -ae , adj.	heurter , ortie maltraité par le sort
ortchya môrta òrtò , adv.	lamier autour
òrtsóna , v. tr.	toucher , donner de légers coups
oscoo n. m. oscoo , oscour.a , adj.	obscurité sombre , obscur , solitaire
ósèrva , v. tr. ostîa , n. f. óta v. tr.	observer , hostie oter , enlever
óta v. intr. ótan , adv.	branler, locher autant ,
ótan cómin loc.conj.	autant que:
ótava , n. f. otelâdzó , n. m. ótèlè , n. m. otele , v. tr.	octave outillage hôtelier outiller

oti v. tr.	faire un travail
oti n. m.	outil
ótó . n. m.	auto
ótóbre , n. m.	octobre
óton , n. m.	laiton
otorité , n. f.	autorité
otrwi. pron. ind.	autrui
ou	au
ou conj. altern.	ou
ou n. m.	loup
ou art. contracté de a ó .	au
ou bon	au milieu
Ou co loc.	rapidement , en peu de temps
ou drisé ou corbó loc.	dans tous les cas:remarquez l'expression ou drisé ou corbó , dans tous les cas .
ouacôo , n. m.	ceinture de couleur tissée , du lat laqueum , autrefois portée par les grenadiers de la fête-dieu , actuellement utilisée dans le costume folklorique des hommes
ouâpyó , n. m.	ache (levisticum officinale)
ouben , conj. alternative.	ou , ou bien

oubla , v. tr.

oublier

oubli , n. m.

oubli

oublou , -ouja , adj.

oublieux

ouchéi

petit lac de montagne

ouchéi , n. f.

étang

ouchervi , n. m.

loup-cervier

oudéwa , adv.

au-delà

oudjye , v. tr.

verser ,

ouétrisitéi , n. f.

electricité

ouia v. tr.

oser

ouia v. tr.

user

ouibèrta , n. f.

liberté

ouikyöo , n. f.

liqueur

oujanse

usage , n. f.

oun , ona , art. indéf.

un , une

oun pron. ind.

on

oun peti afér.e , n. f.

un peu

ouncó , adv.

encore

ouncóméi , adv.

de nouveau

our.a

van

our.a	pressure
our.a , adv.	oui , bien entendu , certes
oura , n. f.	heure
oura , n. f.	orage , grand vent
oura , n. f.	envie
ouró , n. m.	pis
ouron , -ona , n. m. et f.	luron
ousa , v. intr.	danser
oustrèwe , adj.	extraordinaire
outchya , n. f.	huchée , ioulement
outchye , v. intr.	hucher , ioutser , iouler
outò , adv.	autour
outon , n. m.	automne
outr.our.a (a)	etre outr.ënsé' , être en bon terme [avec qqn] très tard ( ! et non pas de bonne heure)
outr.our.a (a) , loc. adv.	de bonne heure
outranse (a) , loc. adv.	a outrance , en grande quantité , beaucoup * , énorme quantité *
outré	mamelle
outré , adv.	là-bas

ouvêe , -êcha , -êrta , adj.

ouvert , avec deux formes pour le féminin

ouwa , n. f.

louve

óva

oeuf de hareng

óvawó , -a , adj.

ovale

ovrâdzó

demi-journée de travaux à l'aiguille pour les écolières

ovrâdzó , n. m.

ouvrage

ovri , ovriré , n. m. et f.

ouvrier

ovri , v. tr.

ouvrir

owi , v. tr.

vouloir

owiva , n. f.

olive

pa prép.

par

pa , adv. de négation , jamais accompagné de ne.

pas

pa , n. m.

endroit de l'alpage où on réunit les vaches pour la traite

pa , n. m.

pas

pâa

côté

pâa , adj. inv.

pair

pâa , n. f.	part
pâa , n. f.	part
pâa (a) , loc. adv.	a côté
pâa et par , n. m.	un certain nombre d'objets formant un tout , quelques * , beaucoup de *
pâa et par , n. m.	paire
pacata , n. f.	paquet
pacatën , n. m.	sachet , petit paquet
pâcha , adj.	qui ne donne pas de lait partiellement
pacha , -âe , part , et adj.	passé ,
pacha , -âe , part , et adj.	usé , changé par l'âge , a vieilli *
pacha , n. m.	pas , trace de pas
pacha , v. intr.	passer

pacha , v. intr.

passer

pâcha (1) , n. f.

nombre de coups auxquels un tireur a droit; aussi au jeu de quilles et de cartes

pachablamin , adv.

passablement

pachabló , -bla , adj.

passable

pachadzó , n. m.

passage

pachâé , n. f.

Passade, passe, série, "passée", c.-à-d. temps plus ou moins court où sévit une épidémie.

pachatin , n. m.

amusement , passe-temps

pachavówan , n. m.

passe-volant , ambulant , rôdeur ,

paché , n. m.

parchet , lieudit , quartier de terre quelconque

pachéra , n. m.

moineau

pachin , n. m.

passant

pachyin , -inta , adj.

patient

pachyinse , n. f.

patience

pachyinta , v. intr.

patienter , supporter

pachyon , n. f.	passion de notre-seigneur
pâdze , n. f.	page
padzeta , n. f. Dim. de pâdze	petite page
pâe , n. f.	paie
pae , v. tr.	payer
paémin , n. m.	payement
paeou , -ouja , n. m. et f.	payeur
pai , n. m.	pays
paijan , -jan-na , n. m. et f.	paysan
paijané , néta , n. m. et f. Dim. de paijan.	petit paysan
pakyé , n. m.	pâquier
pakyé , n. m.	paquet
pâkye , n. f.	pâques
palache , n. f.	paillasse de lit
pale , n. f.	paille
palechon , n. m.	paillason
palèta , n. f. Dim. de pâle.	petite paille
pâló , pâla , adj. et n. m. et f.	pâle
pâló , n. m.	dais liturgique
palouwa , n. f.	femme en couche

pan , n. m.	pain
pan , n. m.	pan pantawon a peti pan , pantalon à "pont-levis"
pan d'âno	epine-vinette (berberis vulgaris L.)
Pan d'anó n.m.	pain d'âne: épine-vinette (berberis communis L.)
pan dé coco	pain de coucou (oxalis acetosella L. )
pan dou coco	pain de coucou , oxalide (oxalis acetosella)
pan petéi loc. nom.	pain fait avec du marc de noix
pana , v. tr.	essuyer , torcher
panacha , n. f.	brosse faite de racines de chiendent (gramon)
panâda	soupe ; chopa panâda : soupe des accouchées
panaman , n. m.	essuie-mains
panari , n. m.	panaris
pandzéona , v. tr.	transporter sur les épaules
pandzéouaé , n. f.	trimbalage
pané , n. m. Dim. de pan .	petit pain
panioū , n. m.	papillon
paniouwa , n. f.	girouette
pan-na , n. f.	panne
panócha , v. tr.	laver une marmite , de la vaisselle avec une "pannosse"

panóchaé , n. f.	action de "pannosser"
panpan , n. m.	pain , dans le langage des enfants
panpéiwa , n. f.	omelette à la farine
pantaon , n. m. pl.	pantalón
panté , n. m. panterlé	pan de chemise , bas de chemise bas de chemise syn panté , pan de chemise
panterlé , -léta , n. m. et f. pantire , n. f.	enfant petit et mal astiqué ensemble des planches ou rayons superposés destinés à recevoir les fromages
pantofla , n. f. pantofla , v. intr. panye , n. m.	pantoufle rester en pantoufles néologisme pour désigner , dans les nouveaux pressoirs , ce qui enserme le marc à presser
panyon , n. m.	motte , pain de graisse , de suif , de cire fondue
paon , n. m.	paon
paonyè , n. m.	palonnier
Paou , n. m. papa , n. m.	pavot , coquelicot papa , dans le langage des enfants
papató , n. m. (bale ó). pape n. m. pape , n. m. papé , n. m. papeee , n. m.	donner une correction espèce de poire assez estimée pape marmelade , bouillie quelconque papier ,
papératse , n. f.	paperasse

papératseri , n. f.  
papéta , n. f.  
papéta , n. f.  
par.èlemin , adv.  
para , n. f.

para , n. f.

para , n. f. ( L'an you para )  
para , v. tr.

parada , s. , f.  
parada , v. intr.  
paradi , n. m.  
paradi , n. m.

paraplou , n. m.  
parasòwe , n. m.  
parco , n. m.

pardi! interj.  
pare , n. m.  
pare , n. m.  
parechance , n. f.  
paréé , v. tr.

parele , adj.  
parelon , n. m.

paretré , v. intr.

paperasserie  
femme simplette  
pomme cuite  
pareillement  
forme perpendiculaire , en parlant  
d'un rocher  
pelures de pommes de terre crues  
, de fruits enlevées au couteau

ils l'ont échappé belle  
ecorcer , peler avec un couteau ,  
p ex des pommes  
parade , effet  
parader  
marelle  
paradis

parapluie  
parasol  
parcours

pardi!  
mâle chez les animaux  
père  
apparition  
égaliser , p ex les faisceaux de  
chanvre  
pareil  
morceau de bois faisant fonction  
de bouton de pantalon  
sembler , paraître

pari , adj.	malgré
pari , adv.	pareil , égal
pari , n. f.	paroi
pari (4) , n. m.	pari
pari , n. f.	penture
parié , v. tr.	parier
parin , n. m.	homme
parin , n. m.	parrain
parin , n. m.	parent
pariöo , parioja , n. m. et f.	parieur
pariöo , parioja , n. m. et f.	parieur
pariöo , n. m.	parieur
pariora , n. f.	pari , gageure
parla , v. intr.	parler
parla , v. pron.	parler
parlé , n. m.	mal du cou chez les petits enfants
parlémin , n. m.	discour
parléminta , v. intr.	parlementer , marchander , palabrer
parloo , n. m.	parleur
parowa , n. f.	parole
parpiré (è) , n. f. pl.	cils et par ext paupières
parsiawe , -awa , adj.	partial

parsiawéta , n. f.  
Part. pas. , v. pron.

partialité  
se rompre les reins

partadjye , v. tr.

partager

partanse , n. f.  
partchya , n. f.

partance , sortie  
lot

partchypadzo , n. m.

partage , partie d'un héritage

partechyou n. m.

répartiteur

partecolè , ler.e , adj.

privé

partesepa , v. tr.  
parti , v. intr.

participer  
partir

parti v. intr.  
partie , n. f.  
partson , n. m.

partager  
parti (politique ou autre)  
portion d'étable séparée par une cloison

partsóna , v. tr.

établir des séparations dans une étable pour porcs , chèvres et moutons

paryou , n. m.

plane , outil de tonnelier et de charron

pase , n. m.  
pasefié , v. tr.

pieu  
réparer un dommage causé

pasète , n. m. Dim. de pase.  
paskyé , conj.  
pastele , n. f.  
pata , n. f.  
páta , n. f.

petit pieu  
parce que  
pastille  
patte  
chiffon

pâta , n. f.  
pataclan , n. m.  
pataclan , n. m.  
pataclanâe , n. f.

pâte  
bataclan , attirail quelconque  
compresse  
grande maison à beaucoup de ménages  
toute sorte de choses: cataplasme , etc

patafló , n. m.

patamóouwa , n. f. Fig.

homme faible de caractère ,  
facilement influençable; poule  
mouillée

patatēnpatata , onomatopée.  
patchyóda , n. f.  
pate , n. m.

patati , patata  
coup , patoche  
chapelet

patela , n. f.

contenu d'une patele

patele , n. f.  
pateléta , n. f. Dim. de patele.  
patēn , n. m.  
patēn , n. m.

bouteille en bois ,  
petite bouteille en bois  
patin  
petit morceau d'étoffe

patena , v. intr.  
patena , v. tr.  
patena , -nâé , adj.

patiner  
manier indiscretement  
coloré , de différentes couleurs ,  
multicolore \*

patené , n. m. Dim. de patën.  
patenou , -nouja.  
patéron , n. m. pl.

pâti , pâtire , n. m. et f.  
patiflóou , n. m.

patinta , n. f.  
patinta , v. tr.  
pâtó , n. m.

patoflën patoflan , onomatopée  
pâton , n. m.

pâtóna , v. tr.

pâtóné , n. m. Dim. de pâton.  
patorecha , n. f.

patorën , n. m. Dim. de pâtó .  
patraca , n. f.

patron , -ona , n. m. et f.  
patron , -ona , n. m. et f.  
patron , -ona , n. m. et f.

patron , s. m  
patrónâdzó , n. m.

patrónâoue , n. f.

tout petit morceau d'étoffe  
sans consistance , flétri  
mets composé de pommes et de  
sang de cochon  
chiffonnier , chiffonnière  
homme lourdaud et traînard

patente  
patenter  
pâtre

marche d'un paysan martelant la  
route d'un pas lourd et chaloupé  
morceau de pâte

pétrir

petit amas de pâte  
fromagère d'un alpage

petit pâtre  
patraque

chef d'une entreprise  
maître de la maison  
patron

patron , modèle  
patronage

patronale fête patronale

patse , n. f.	pacte , contrat
patse , n. f. patséé , v. intr.	plaisir , goût , bonheur faire un accord et le sceller originellement par une poignée de main
patsó , n. m. patwé , n. m. pavya , n. f.	pacte , contrat patois endroit pavé
pavya , v. tr.	paver
pawa , n. f. pawa , v. intr. et a.	pelletée manier la pelle; déblayer ou enlever
pâwa , n. f. pawâe , n. f. pawantse	pelle pelletée bille de bois allongée , de forme cylindrique , utilisée pour boucher les étangs il y en avait deux pour chaque étang
pawantse , n. f.	pièce de bois arrondie qui sert à presser le foin ou les gerbes sur un char
pawantséta , n. f. Dim. de pawantse. pawantson , n. m. Dérivé de pawantse. pawé , n. m.	petite "palanche" fort bâton pierre plate et arrondie dont on se sert pour jouer au palet
pawën , n. m.	echalas
pawena , v. tr.	echalasser
paweta , n. f.	abécédaire , alphabet
pawéta , n. f. Dim. de pâwa	aube d'une roue de moulin

pawéta , n. f. Dim. de pâwa	nom de deux longs bâtons surmontés d'un cadre ovale qu'on portait autrefois à la procession du dimanche
pawéta , n. f. Dim. de pâwa pawéta , n. f. Dim. de pâwa	paleron , omoplate palette de marqueur , pour indiquer au tireur le point exact où il a logé sa balle dans la cible
pawéta , n. f. Dim. de pâwa pawéta , n. f. Dim. de pâwa	partie du métier de tisserand petite pelle
pawétó , n. m.	veste , habit
pé , per , pé , pé (= pé è) , per , prép.	par
pebló , -bla , n. m. et f.	nigaud , nigaude , personne au caractère niais * , candide * , naïf * , homme ou femme de peu de valeur morale
peca , v. tr.	manger , en parlant du bétail
peca , v. tr.	manger

peca , v. tr.	terme de tricotage fermer ou terminer un bas en diminuant les mailles
pecabacon , n. m.	mange-lard
pecabën , n. m.	celui qui mange son bien
pecabóou , n. m.	pic , spec , la petite épeiche , ou petit pic brun
pecacheri , n. f.	coup de bec , mot piquant
pecachye , v. tr. et v. r.	donner des coups de bec
pecamêrda , n. m.	mangeur d'ordures
pecamókyeréi , n. m.	morveux
pécanye , n. f.	saleté
pecapale , n. m.	mangeur de paille
pecapowinta , n. m.	mangeur de polenta
pecarâva , n. m.	mangeur de raves
pecató , n. m.	celui qui mange tout son bien
pecatrepa , n. m.	mangeur de tripes
pécavi , n. m.	remords de conscience
pêché , -chéta , adj. et n. m. et f. Dim. de pêe.	petit bleu , petite bleue
pêche , n. f.	perce
Pêcheta n. f.	mésange bleue , petit oiseau des chènevières
Pêcheta n. f.	mésange bleue , petit oiseau des chènevières
pechó , n. m.	cascade
péchon , n. m.	poisson
pechoni	pêcheur , n. m.
pechoo , n. m.	pêcheur
pechóta , v. intr.	tomber en cascade , faire le bruit des cascades
péchyó , n. m.	abruti n m

péclachye , v. intr.

péclé , n. m.

pécló , n. m.

loqueter , tirer le loquet pour  
ouvrir une porte

targette , poucier

loquet

pecó , n. m.

tache

pecócha , -aé , adj.

marqué de petites taches ,

moucheté , à pois

pecóna , -aé , adj.

marqué de pecó , de taches , de  
petites mouchetures

pecóna , v. tr.

donner des coups de bec

pecóta , -aé , adj.

marqué de pecó picoté

pecóta , v. tr.

manger , en parlant des poules

pecówé , n. m.

petite tache

pecówéta.

terme du jeu de la garde

pedou , -ja , adj.

qui est enclin à la pitié ,

compatissant

pédre , v. tr.

perdre

pedri , s f

perdrix

pèdzon , n. m.

poix du sapin blanc appelé vwânyó

pêe , pecha , adj.

bleu , pers

péeache , n. f.

poix

peera , n. f.	Pierre
péi , n. f.	peau
péiné , n. f. pl.	les deux poutres parallèles au faîtage qui reçoivent les chevrons , pannes
péinó , n. m. ord. pl.	bouts de fil qui sortent de la toile grossière
péire , n. m.	prêtre d'un ordre religieux
péiwa , n. f.	poêle
péiwa , n. f.	contenu d'une poêle , poêlée
péiwéta , n. f. Dim. de péiwa.	petite poêle
péja , v. tr.	peser ,
pèjadzó , n. m.	pesage
pèjan , -ta , adj.	pesant , lourd
pèjantchyou , n. f.	pesanteur
péjéi , n. m.	gousse de haricot
pekye , n. m.	pique , brouillerie
pekye , n. m.	pic
pekyé , n. m.	etape ,
pekyèta , n. f.	vin fabriqué mauvais vin
pekyewën , n. m.	membre viril , dans le langage des enfants
pekyin , -inta , adj.	amer , piquant

peléi , n. m.  
pelouwa , n. f.  
péna , n. f.  
péna , n. f.  
pëndzon , n. m.  
penéi n. m.  
penéta , n. f.

pénétinse , n. f.

pëngi , n. m.

pëngyelon , s. m

pën-niblamín , adv.  
pën-nibló , -bla , adj.

pënpényere , n. f.  
pënpýotéró , n. m.  
pënpýówé , n. m.  
Pënpýówé blan

Pënpýówé blan  
Pënpýówé blan

Pënpýówé ródzó

pënta , n. f.

pëntchyè , -ère , n. m. et f.  
pënte , n. m.  
pëntora , n. f.  
pëntorlora , v. tr.

enveloppe verte de la noix:  
pilule  
panne , graisse du ventre du porc  
petite porte du tonneau  
pinson  
prêle (equisetum arvense)  
ecorce de branche d'arbre ou  
d'arbuste avec laquelle les enfants  
font une espèce de fibre , épinette

punition , pénitence

etui pour conserver les épingles ,  
aiguilles , plumes || fig homme  
de nulle valeur

pendant d'oreille , pendentif ,  
boucle d'oreille \*

péniblement  
pénible

pépinière  
trayon  
thym sauvage  
germandrée des montagnes  
(teucrium montanum L.)  
serpolet  
thym blanc germandrée des  
montagnes (teucrium montanum) (  
! et non serpolet)  
thym rouge , thym sauvage  
{thymus serpyllum)  
cabaret , auberge , pinte , débit  
de vin

celui , celle qui a un débit de vin  
peintre  
couleur pour peindre  
peinturlurer

penye , v. tr.

peigner

penyei , n. f.

débris qui restent au peigne du  
chanvre ou au râteau

penyéta , n. f.

petite scie

penyó , n. m.

peigne

penyofe , s. v.

voyou

penyóta , v. tr.

enlever petit à petit

peòta , n. f.

boule ,

peóta , v. tr.

faire et jeter des boules de neige à  
quelqu'un

peóton , n. m.

peloton , petite pelote

peótson , n. m.

gros flocons

peou , peouja , adj.

poilu

peoujyè , n. m.

pêcher

peowa , n. f.

étincelle

peowe , n. f.

étincellement

per.oun , pron. ind.

chacun

peralae , n. f.

cri

përalâe , n. f.

chute de pierres dans un dévaloir ,  
éboulement dans un pierrier

perale , v. intr.

crier

përale , v. intr.

ébouler , en parlant des chutes de  
pierres après un orage

pèrchin , -chinta , adj.

perçant

perchivre , v. tr.

percevoir , apercevoir , entendre

pèrchorele , n. m.

perce-oreille , forficule

pèrchóta , v. tr.

pèrchyâé , n. f.

pèrchye , v. tr.

percer de petits trous

percée

percer ,

pêrda , n. f.

perte

pêrdesyon , n. f.

pèrdin , -inta , n. m. et f.

perdition

perdant au jeu de paume , le parti qui reçoit la boule

pèrdon , n. m.

pèrdóna , v. tr.

pardon

pardonne

pèrdónâbló , -bla , adj.

Pardonnable. Supportable.

perdou , pèrdouâe , adj.

père venéta , n. f.

perdu damné

epine-vinette (berberis vulgaris L. )

père venéta.

epine-vinette (berberis vulgaris L. )

perèta , n. f. Dim. de pera

pèrfonsye , v. intr.

pèrfoué , n. m.

pèrgata , n. f.

pergatwéró , n. m.

perijéi , n. m.

,  
petite pierre

insister

foie

caillette de veau

purgatoire

périgée

Perir.e	pierraille , étendue de pierre fr rég pierrier a perir.e dé visé : le pierrier de visse var peride tumeur qui se forme lorsque l'on est guéri d'une maladie infectieuse et qui s'en va par la suite
perire , n. f.	endroit renfermant beaucoup de cailloux
perjista , v. intr.	persister
pèrleweera , n. f.	femme grimaçante , méchante
permesyon , n. f.	permission
pèrmetre , v. tr.	permettre
pèrmetre , v. tr.	permettre
pèrninsye , v. tr.	perdre
pèrókyé , n. m.	perroquet
péroou , n. m.	poire terme plus employé autrefois que prevoui
perotse , n. f.	paroisse
perotsën , n. m.	paroissien
perou , -ouje , adj.	pierreux
persecousyon , n. f.	poursuite , tourment
persecouta , v. tr.	tourmenter , persécuter
persecoutoo , n. m.	persécuter
persévéra , v. intr.	persévérer
pertënchi , -chîa , adj.	printanier
pêrtin , n. m.	divertissement inutile
pèrtindre , v. tr.	attendre , espérer
pèrtinsyon , n. f.	espérance , attente
pèrtó , ad.v.	partout
pêrtse , n. f.	perche

pêrtséta , n. f. Dim. de pêrtse.  
peskyè , adv.  
peskyè , conj.

petite perche  
presque  
presque

pesta , n. f.  
péstéra , n. f.

peste  
peste , épidémie; chose  
ennuyeuse

péta  
péta , v. intr.  
pétâa , n. m.

mourir  
péter partir rapidement  
branche de sureau vidée

pétâé , n. f.

bruit , détonation , craquement

pétafoua , n. m.

plante dont on jette les graines au  
feu et qui pètent

pétchya , n. m.

péché

petchye , v. tr.  
petchyou , n. m.  
péte , n. m.  
pète dé ou loc.nom.  
pétéfoua , n. m.  
pétéi , n. m.

piocher légèrement , piquer  
petit  
pet  
vesse-de-loup  
homme colérique  
ne se rencontre que dans  
l'expression pan pétéi , pain fait  
avec le marc de noix  
péteux

pétérei , n. m.

pétérei , s. m  
pétésèkye  
pétésèkye , n. m.

motocyclette  
pète-sec , homme très nerveux ,  
gamin pète-sec , homme très  
nerveux ,

peti , -ita , adj.

petit

petïon , petïona , n. m. et f.	petit , tout petit ché tsate ouéi can iré petïon , iré tan dzin , ce chat-là , quand il était tout petit , était si joli!
petióné , adj. et n. m. Dim. de petïon. petitamin , adv. petofla , n. f. petoflon , n. m. pétólé , n. m. petóou petóou pétowa , n. f. pétowa , v. intr.	tout petit petitement vessie petit gosse moutard gros enfant putois putois crotte de cheval , de mulet , etc se décharger le ventre en parlant des chevaux , des mulets
pétówa ba. pétówâé , n. f.	dégringoler action de se décharger le ventre (cheval , mulet)
pétówon , n. m. pétówon , n. m.	excréments de chien , de renard gringalet , enfant chétif
petrelou , -louja , adj. petró , n. m. pétróa	dur à digérer jabot pétrole
pétróouéta petsâa , n. m.	motocyclette forte pioche à deux dents pour fossoyer la vigne , les champs
petse , n. f.	pioche à une dent; elle a la forme d'un pic évasé
pétse , n. f.	morceau de lait coagulé
petson , n. m. petson , n. m. Dim. de petse.	parties de lait coagulées petite pioche à une pointe et à court manche
pétsóna , v. intr.	former de petits morceaux en se coagulant , se coaguler
petsona , v. tr.	gratter ou creuser la terre avec le petson

Pewa adj. pewa , adj.	perlé perlé
pewáa , n. m. peweche , n. f.	pilier , pilastre peau de mouton préparée et garnie de sa laine;
pewega , n. f.	peau de raisin , de prune , etc
pewega , v. tr. et v. r. pewën , n. m. pewerën , n. m.	enlever la peau d'un fruit membre viril pèlerin
pewerenadzó , n. m. pi , n. m. pi , n. m.	pèlerinage cheveu poids
pi , n. m.	pois , haricot
pi , n. m. Pi bâché Pi di ranmé pi pi	pincée haricots nains haricots à rame terme enfantin pour désigner la poule
pi pi n. m. piche , n. f. pichélé , n. m.	cri pour appeler les poules urine renoncule acre (ranunculus acris L. )
pichyâe , n. f. pichyâe , n. f.	averse soudaine quantité d'urine versée en une seule fois
pichye , v. tr. pidze , n. f. pidzéta , n. f. Dim. de pidze. pijon , n. m. pilé , n. m. Dim. de piló .	pisser bouton de chemise petit bouton de chemise pigeon petite chambre

piló , n. m.	chambre principale de la maison
pilota , v. intr.	conduire , gouverner , piloter
pin.na , v. intr.	peiner , se donner du mal à faire quelque chose
pincha , v. tr.	penser
pinchyon , n. f.	pension
pinchyona , v. tr.	pensionner , donner une retraite
pinchyónéiró , -a , n. m. et f.	pensionnaire
pindan , prépos.	pendant
pindole , n. f.	objet qui pend
pindou , n. m.	pendu
pindówa , v. tr.	suspendre , pendre
pindré , v. tr.	pendre
pinèwe , n. m.	couteau à manche en bois et à une lame (opinel)
pin-na , n. f.	peine
pinse , n. f. pl.	pinces
pinsó , n. m.	pinceau
pinta , n. f.	penne
pintécóte s.p.	pentecôte
pioné , pioné!	cri pour appeler la poule
pióta	jeu
pióta , v. intr.	piloter
pipa , n. f.	contenu d'une pipe
pipa , n. f.	pipe
pipati , n. m.	grand fumeur de pipe
pipi , n. m.	pépin
pipi , n. m.	urine , dans le langage des enfants

Pir.i	poirier
pir.ije , n. f.	paresse souvent il signifie "fatigue"
pir.ijou , -jouja ou -joua , adj. et n. m. et f.	paresseux
pire , adj. compar.	pire
piré n. m.	gentiane acaule (gentiana acaulis)
piri , n. m.	poirier
pirijye v. intr.	etre paresseux
pistówé , n. m.	pistolet
pita , v. tr.	battre , frapper
pitchya , n. f.	compassion
piton , n. m.	instrument pour piler
pitoui , n. m.	sexe féminin
pivra , v. tr.	poivrer
pivró , n. m.	poivre
piwa , n. f.	cuite
piwa , n. f.	attrait , inclination
pláca , n. f.	plaque
placa , v. tr.	plaquer
plache , n. f.	place
plachémin , n. m.	placement
plachéta , n. f. Dim. de plache.	petite place
plachye , v. tr.	placer
plâé , n. f.	plaie
plan	plant , cépage
plan , n. m.	plan
plan , n. m.	terrain plat , plateau , esplanade

plan , plan-na , adj.	horizontal
plan (a) ou aplan , loc. adv.	a la hauteur de
plan , adv.	doucement , lentement
plan.na , n. f.	plaine
plan.na , n. f.	rabot
plan.na , n. f.	plaine
plané , n. m. Dim. de plan.	petit plateau
planéta , n. f.	poutre parallèle à la "filière" et qui soutient les planches d'un plafond
planéta , n. f.	signe du zodiaque
plânó , n. m.	platane
planora , n. f.	grande étendue de plaine
planpya (a) , loc. adv.	de plain-pied
planta , n. f.	plante
planta , v. tr.	planter
plantaforma , n. f.	plate-forme , perron

plantasyon , n. f.  
plantchya , n. m.  
plantin , n. m.  
planton , n. m.

plantse , n. f.  
plantséta , n. f. Dim. de plantse.  
plantson , n. m.  
platabinda , n. f.

platabinda , n. f.  
platafòrma , n. f.  
plate , plata , adj.

platéi n. m.  
platéwa , n. f.  
platéwé , n. m. Dim. de platéi  
platrيره , n. f.  
plâtró , n. m.  
pléé , v. tr.  
pleji , n. m.

plèplè

plére , v. intr.  
pli , n. m.

pli , n. m.

plichye , v. intr.

plijin , -jinta , adj.  
plin (a) ou aplin , loc. adv.

plantation , jeune vigne  
plancher  
plantain  
plant de légume destiné à être  
repiqué ou planté  
planche  
petite planche  
plante repiquée  
rabot pour amincir en biseau les  
quatre bords des panneaux  
support du chéneau du toit  
plate-forme , perron  
plat

plateau , plat (vaisselle)  
platée ,  
petit plat  
plâtrière  
plâtre , gypse  
plier  
plaisir

onomatopée pour peindre les  
discours continuels

plaire  
outil

pli

froncer , se froncer , se rider ,  
faire de faux plis

agréable  
plein

plin , plin-na , adj.

plein

plincha , n. f.

plainte

plindre , v. tr.

plaindre

plir.ou , -rouja , adj.

rempli

plo , adv.

plus

pló , n. m.

bloc ,

plodze , n. f.

pluie ,

plodzeryó , n. m.

grosse pluie d'orage

plodzéta , n. f. Dimi. de plodze.

petite pluie

plodzou , n. m.

grosse pluie

plodzou , -ouja , adj.

pluvieux

plojo , pr. indéf.

plusieurs

plojora , n. f.

pluie

ploma , -aé , adj.

pelé

ploma , v. tr.

plumer

plomadzó , n. m.

plumage

plomatsé , n. f.

plante

plomatsé , n. f.

plumet

plon , n. m.

plomb

plondjyaé , n. f.

plongeon

plondjyè , v. tr.

plonger

plondzoo , n. m.

plongeur

plóoutse !

onomatopée: bruit de quelqu'un  
qui tombe

plor.ou , -ouja , adj.

pleureur

plóra , v. intr.

pleurer

plórae , n. f.

pleur

plóratchye , v. intr.

pleurnicher

plóton , n. m.

peloton

plòtse , n. m.

gros lourdaud

ploun-ma , n. f.

plume

plovenye , v. intr.

pleuvoir à petites gouttes , bruiner

plovyou , -ja , adj.

,

pluvieux

plowi , v. intr.

pleuvoir

Pò

pot

pó , adv.

peu

pò , n. m.

pot

pó , pòr , prép.

pour

poblecasyon , n. f.

pobléé , v. tr.

pobló , n. m.

pócanta , prép.

póchechyon , n. f.

póchéda , v. tr.

póchédîa , n. f.

pochenye , v. intr.

Pochenyon

pochenyon , n. m.

pochibló , -bla , adj.

pochibló , -bla , n. m..

pochye , n. f.

pocó , poca , adj. et n. m. et f.

pocó , poca , n. m. et f.

pócra , n. m.

podzën , n. m.

podzena , n. f.

podzena , n. f.

pòznenéta , n. f. Dim. de podzena.

pofa , v. intr.

pofaé , n. f.

pója , -aé , adj.

pója , v. tr. et v. r.

pojesyon , n. f.

pólin , n. m.

publication en particulier

publication officielle faite le  
dimanche au sortir de l'office

publier

peuplier

quant à

propriété , campagne

posséder

possession par prescription

collationner avant d'aller se  
coucher

repas après la messe de minuit

collation à la fin de la veillée

possible

possible

poche d'habit

qui n'a pas de corne

bête sans corne

paresseux

poussin

morceau de la cuisse de la vache

le nom provient du bout du tendon

crochu comme le bec d'une poule

très jeune poule

petite "poussine"

pouffer , s'esclaffer , gicler

giclée

posé , sérieux

poser

position

poulain

Póma , n. f.	pomme
Póma di j-atsér.óou	pomme des bergers , espèce de pomme
Póma dou boun Djyo	fruit de l'aubépine
Póma dou djyâbló	fruit aérien de la pomme de terre
Póma dou tsooua	coing
Póma ryonda ; pómè ryondé	pomme de terre cuite en robe des champs
pómâda , n. f.	pommade
póméta , n. f.	vache d'un brun châtain foncé
póméta , n. f. Dim. de póma.	petite pomme
Pómètêra n. f.	pomme de terre ;
pomi , n. m.	pommier
pómó , n. m.	nigaud , fou , dadais * , personne au caractère naïf * , niais * , candide *
pon , n. m.	pont
ponbló , n. m.	poids d'horloge
ponechyon , n. f.	punition
ponire , ponere , v. tr.	punir part. passé pont
ponpa , n. f.	contenu d'une pompe
ponpa , v. tr.	pomper
ponpa , n. f.	pompe
ponpaé , n. f.	pompage
ponpon , n. m.	pompon
ponsata , v. tr.	puiser rapidement
ponsóna , v. tr.	puiser avec le póson (louche) ! l
ponta , -âé , adj.	planté
ponté , n. m. Dim. de pon.	petit pont
pontona , v. intr.	grimper sur les échafaudages , les rochers

pontónadzó , n. m.	echafaudage en forme de pont qu'on dresse autour d'une maison en construction ou en réparation
pontounéréi , n. m.	enfant qui grimpe sur tout
ponya , n. f.	mesure de longueur qui se fait avec le poing fermé
ponya , n. f.	poignée ,
ponyata , v. tr.	brasser
ponyita , n. f.	petite poignée
pôo , n. m.	port
pôo (a). Expr. adv.	en face
pôo (a). Expr. adv.	en face , à la portée
póo , poo ! Onomatopée.	pan , pan!
poo , pour.a , adj.	pur
póou , adv.	peu
póouja , n. f.	mesure d'eau de 3 heures d'arrosage au torrent-neuf
póouja , n. f.	pause , moment d'arrêt
póouma , n. f.	boule de cire
póour.amin , adv.	pauvrement

póour.o , -r.a , adj.

pauvre

póouréta , n. f.

pauvreté

póourète , -ta , n. m. et f.

petit pauvre

póouróté , -raté , n. m. et f.

pauvret , miséreux

popatse , n. f.

poupée

popla , v. tr.

peupler

poplezie , n. f.

apoplexie

popló , n. m.

peuple

popóna , v. tr.

dorloter , choyer

popóna , v. tr.

mettre au monde un enfant

poponé , n. m.

mésange huppée

poponé , n. m. Dim. de popoun.

petit poupon

poponeta , n. f.

coqueret (physalis alkekengi)

poponeta , n. f. Dim. de poponé .

mésange huppée

Popoun

enfant jésus

popoun , n. m.

poupon

popréi (a) , loc. adv.

a peu près

pòr

pour

pór.ó dé yó (i)Excl.

c'est vrai!

poratora , n. f.

pourriture , pus

porca , n. f.

polka , danse

porchyore , v. tr.

poursuivre , chasser

pordjye , v. tr.

suppurer

pordze , n. f.

purge

póré , n. m.

poireau

porga , n. f. Syn. de pordze

purge

pori , -ité , adj.

pourri

pòri , v. intr.

pourrir

pòrkye , conj. et adv.

pourquoi

pòrmon , n. m.

pòrmonecò , -ca , adj. et n. m. et f.

pòrmoníé , n. f.

pòrpa , n. f.

poumon

poitrinaire

pneumonie

partie charnue de la viande

pòrpa , n. f.

pòrpé , n. m.

pulpe d'un fruit , d'un légume

partie charnue du pouce , du gros

orteil

pòrsyon , n. f.

pòrsyóna , v. tr.

portion

partager en portions

pòrsyonéro , -néra , n. m. et f.

pòrta , n. f.

solidaire

portée

pòrta , n. f.

portée , nombre de petits qu'un

quadrupède met bas en une fois

pòrta , v. tr.

porter

pòrta , v. tr.

porter

porta , n. f.

porte

pòrtabréi , n. m.

partie du harnais qui tient les  
"bras" du char

pòrtâé , n. f.

portée

pòrtaféméi , n. m.

porte-fumier

pòrtafole , n. m.

portefeuille

pòrtagóta , n. m.

instrument à forme de marteau  
pour souder

pòrtamonéia , n. m.

porte-monnaie

pòrtan , adv.

pourtant

pòrtaploun-ma , n. m.

porte-plume

pòrtapyese , n. m.

emporte-pièce

pòrtaroui , n. m.

porte-balayures , "ramassoire"

pòrtasigaa , n. m.

porte-cigare

pòrtatêra , n. m.

boîte pour porter la terre à deux  
en état de gestation

pòrtati , n. m.

porte-voix

pòrtavoué , n. m.

porcher à la montagne

pòrtchye , n. m.

petite porte; en particulier porte  
d'une futaille

pòrtéta , n. f.

porti , n. m.

portier

pòrtîa , adj. f.

se dit d'une femelle en état de  
gestation

pòrtinta , adj. f.

femelle en état de gestation

portoo , n. m.

porteur; en particulier les quatre  
hommes qui portent le mort de la  
maison mortuaire au cimetière

pose , n. f.

poche , grande cuiller à potage ,  
louche

pòse , n. m.	lèvre
póson , n. m.	grande poche ou louche de cuivre ou de fer émaillé
pósóna , n. f.	pochée
pósta , n. f.	poste; bâtiment des postes
pósta , v. tr.	poster
póstéma , n. f.	tumeur , apostume
pota , n. f.	punaise
póta , n. f.	limon
pòta , n. f.	moue
pòta , n. f.	fesse
pótadjyè	jardin potager (culture des légumes) ,
pótadjyè , n. m.	fourneau en fonte jardin potager (culture des légumes)
potan , -an-na , n. m. et f.	homme , femme de mauvaise vie
potchye , n. m. et adj.	homme sans énergie
potchye , n. m.	cidre
pótchye , v. tr.	nettoyer de l'ail , putzen
pote , n. m.	bec d'un vase ,
pòté , n. m. Dim. de pó .	petit pot
pótèga , n. f.	hypothèque
potétre , adv.	peut-être
poti , n. f.	femme étourdie
põti , n. m.	passage à travers une clôture , échappatoire
pótinse , n. f.	potence
pótó , n. m.	poteau; pierre au coin d'un mur pour le protéger contre les roues des chars; bouteroue
pótréi , n. m.	photographie
pótréi , n. m.	portrait , image , gravure ,

poudjya , n. f.

souche d'un buisson qu'on a coupé

poudze , n. f.

puce

poudze , n. m.

poucet

poudzéa n. f.

poignée ,

poudzée , v. tr.

traire avec le pouce recourbé à l'intérieur de la main

poudzó , n. m.

pouce ancienne mesure de longueur (3 cm )

pouën , n. m.

pointe

pouëncha , n. f.

piqûre , douleur lancinante

pouëntchyaë , n. f.

piqûre , douleur lancinante

pouënte , n. f.

pointe de montagne

Poui , n. m.

puits

pouison , n. m.

polisson n m

pouja

au jeu de quilles , monticule qui recevait la boule avant qu'elle ne touche le carré de jeu

poun-na , v. tr.

escamoter

pousa , -aé , part , et adj.

qui a des boutons , une éruption

pousa , v. intr.

pousser

pousa , n. f.

poussière

pousâé , n. f.

poussée

pouta , n. f.

femme de mauvaise conduite

poutin , n. m.

homme de mauvaise vie

poutron , n. m.

enfant gâté , poltron

povwêe , n. m.

pouvoir

povwêe , n. m.

pouvoir

Pöwata

pówata , v. intr.

powatën , n. m. Dim. de pówé .

powatën , n. m. Dim. de pówé .

powé , n. m.

pówé , n. m.

powé , v. intr.

pówi , powite , adj.

pówi , powite , n. m.

pówi , v. tr.

powi v. intr.

peloter les filles

secouer les ailes , comme le coq

intérieur de noix ayant la forme  
d'un coquelet

petit coq

ouverture des alpages

coq

ouvrir les alpages

poli

poli

polir

pouvoir

pówinta , n. f.

maïs , polenta, en bouillie ou cuite  
dure

powiténa , adj. fém. employé subst.

napolitaine

pra , n. m.

pré

prateca , n. f.

pratique , clients

prateca , v. tr.

pratiquer

pratecabló , -bla , adj.

praticable

pratecan , adj. m.

pratiquant

pratecó , -ca , adj.

pratique , commode

prêcha , v. tr.

presser , insister auprès de qqn

prêcha , chaé , part , et adj.

pressé , accablé d'ouvrage

prèchin , -chinta , adj.  
préchon-na , n. f.

pressant  
personne

prédjyé , v. tr.

prêcher

prédzó , n. m.  
préé , v. tr.  
preelédzó , n. m. Litt ,

prêche , discours  
prier  
privilège

préon , -ta , adj.

profond

préontchyou , n. f.  
prèère , n. f.  
préfé , n. m.  
préféra , v. tr.  
prefoma , v. tr.  
prégamó , n. m.

profondeur  
prière  
préfet  
préférer  
parfumer  
sermon , exhortation , conseil

préi , adv. et prép.

près

préi , n. m.

masse de lait coagulé dont on a  
extrait le petit-lait en le remuant  
sur le feu

préicha , n. f.

forte perche placée au milieu d'un  
chargement pour le presser (foin ,  
blé)

préicha , n. f.

hâte ,

préiinta , v. tr.  
préjarva , v. tr.  
prejidan , n. m.

offrir , présenter  
préservé  
président

Préjin  
préjin , -ta , adj.  
préjinse , n. f.  
prêjintâbló , -bla.  
prejodisyó , n. m.  
préjon , n. f.  
prejoni , n. m.  
premye (en) , prép.  
prën , prënma , adj.

cadeau , présent ,  
présent  
présence  
présentable , convenable  
préjudice  
prison  
prisonnier  
parmi  
mince , menu , délié , fin

prëncale , n. f.  
prëncaleri , n. f.

bagatelle , menus objets  
le coeur , la rate , le foie et les  
poumons d'un animal , pris  
ensemble

prënsépa , -awa , adj. et n. m. et f.  
prépar.atwâa , adj.  
prépara , s. a.

principal  
préparatoire ,  
préparer

préparâe , n. f.  
préparâtê , n. f.

préparation  
préparation , préparatif

presepisyo , n. m.

précipice

presepita , v. tr.

précipiter , hâter

presepitâe (â) , loc. adv.  
prèste , adj.

à la hâte  
prêt

presyou , presyouja , adj.  
prèta , v. tr.

précieux  
prêter

prêtre , s , m.  
prétre ver.ya  
preveni , v. tr.  
prevoui , n. m.

prêtre  
prêtres apostats  
prévenir  
poire

prevoui , n. m.

poire

prevwi , adv.

passé encore , ça va encore \* , pas  
de problème pour eux \* , s'en tire  
bien \* , s'en tirent bien \*

pri , n. m.  
pricha , n. f.  
prija , n. f.

prix  
pincée  
nombre , quantité , beaucoup \* ,  
de nombreux \*

prija , n. f.  
prija , n. f.

prise [de tabac]  
récolte , moisson

prija , v. tr.  
prijye , v. tr.

faire des prix à la foire  
priser

prinde , v. tr.

prendre

prinsipe , n. m.  
printchye , v. tr.  
printeche , n. f.

principe  
presser , écraser  
petit-lait qui sort du fromage  
pressé

printechyou

ecuelle recueillant le petit-lait qui sort du fromage (printeche) en pressant la masse de lait coagulé (préi)

priöo , n. m.

Prieur, c.-à-d. celui qui récite les prières d'une congrégation, d'une confrérie.

priou , priouja , prieuse.n. m. et f.  
Prire  
prire , n. m.

prieur , prieuse  
poire  
prêtre

priwé , n. m.

petit pré

próbabló , -bla , adj.  
probën , adv.

probable  
bien fait!

problème , n. m.  
procora , v. tr.  
procoryou , n. m.

problème , calcul  
procurer  
procureur

prodouere , v. tr.

produire

prodoui , n. m.

produit

profesîe , n. f.  
prófesöo , n. m.  
prófésyon , n. f.  
próféte , n. m.  
profetija , v. tr.  
profitchye , v. intr.

prophétie  
professeur  
profession  
prophète  
prophétiser  
profiter

prófyé , n. m.  
prógré , n. m.  
projemi , v. intr.  
promena , v. tr.

profit  
progrès  
penser , présumer  
promener

promenârda , n. f.  
promeneréi , n. m.

promenade , avenue  
qui ne fait que de se promener  
(péjoratif)

promenéró , n. m.  
promenoo , n. m.

promeneur  
promeneur , sens légèrement  
péjoratif le paysan considère ceux  
qui se promènent comme des  
désœuvrés

promese , n. f.  
promese , n. f.

promesse  
prémices

prómètre , v. tr.

promettre

Promi

prunier sauvagepromi chówadzó ,  
prunier sauvage (prunus insititia)

promi , n. m.  
promyé , -yere , adj. et n. m. et f.  
promyérimin , adv.  
pron , -ta , adj.  
prónonsye , v. tr.  
prontamin , adv.  
prontetouda , n. f.  
próondjye , v. tr.

prunier  
premier  
premièrement  
vif , prompt  
prononcer  
promptement  
promptitude , vivacité d'humeur  
prolonger

próondzémín , n. m.  
propriétéi , n. f.  
propriétéiró , n. m.  
própója , v. tr.  
própójéi , n. m.  
própójéi , n. m.

própójesyon , n. f.  
própóou , n. m.

própramin , adv.  
propreté , n. f.  
propró , -pra , adj.

prósé , n. m.

próséda , v. intr.

prosedóo , n. m.  
prosesyon , n. f.

prósévèrbawe , n. m.  
prótédjyé , v. tr.  
prótéstan , -an-na , n. m. et f.  
prótésyon , n. f.

prótétoo , n. m.  
prou , adv.

Proun-ma

prolongement  
propriété  
propriétaire  
proposer  
préposé aux poursuites  
préposé, agent de la police  
napoléonienne en Valais connu  
pour sa sévérité  
proposition  
propos

proprement  
propreté  
propre

procès

procéder , faire un procès

plaideur  
procession

procès-verbal  
protéger  
protestant  
protection

protecteur  
assez , beaucoup

pêche proun-ma peouja

proun-ma , n. f.

prune

prouwa , n. f.

preuve

proveninse , n. f.

provenance

provenye , v. tr.

provigner

provenyora , n. f.

action de provigner

provijyon , n. f.

provision

prówa , v. tr.

prouver

prówin , n. m.

provin qu'on couche en terre pour

provigner

pwa , v. tr. et absol.

tailler , surtout la vigne

pwè , adv.

puis

Pwè , n. m.

porc

pwéé , v. tr.

conduire les bestiaux dans les

pâturages de la montagne

pwéea , n. f.

montée

pweete , adv.

ensuite , plus tard

pwën

point

pwën , n. m.

poing

pwën , n. m.

poing

pwëndre , v. tr.

piquer

pwëniye , v. tr.

puiser

pwënjin , n. m.

le pointu , le piquant d'une chose

pwënjîn (1) , -inta , adj.  
pwëntawa , n. f.

piquant , acéré  
poutre de support , pointal

pwëntchye , v. tr.

planter , enfoncer , piquer

pwënte , n. f.  
pwënte , n. f.

pointe  
dentelle

pwëntou , -ouja , adj.  
Pwëntrawa , n. f.

pointu  
pointe ,

Pwëntré

pointe métallique au bout d'un  
bâton ou d'une canne

pwëntré , n. m.

pointe métallique au bout d'un  
bâton

pwëntsin , adj.

pointu

pwerou , -rouja , adj. et n. m. et f.

peureux , timide

pwijon , adj.  
pwijon , n. f.

vénéneux  
poison

pwinson , n. m.  
pwire , n. f.

poinçon (néol.)  
peur

pya , n. m.

pied

pyakye , n. m.  
pyâle , v. intr.

pic (oiseau)  
piailler , pousser des cris , en  
parlant des gens aussi , se plaindre  
\* , geuler \*

pyan-na , n. f.	jet qui pousse depuis la racine de la vigne ou des arbres
pyanouwa , n. f.	langue (organe)
pyanouwa , n. f.	pédale
pyan-pyan , adv.	lentement
pyanye , n. f.	pédale
pyanye , v. tr.	faire aller la pédale
pyapou n. m.	renoncule (ranunculus acer)
pyastron , n. m.	plastron
pyata , v. intr.	piétiner
pyatâe , n. f.	action de piétiner , de marcher
pyatenéro , n. m.	piétineur
pyaton , n. m. dim. de pya.	petit pied d'enfant
pyatóna , v. intr.	piétiner , employer ses jambes
pye , adv.	seulement , ne que , même
pye , adv.	seulement , ne que , même
pyese , n. f.	poitrine des ruminants
pyese , n. f.	arbre abattu et dépouillé des branches
pyéséta , n. f. Dim. de pyese.	petite pièce
pyin s .m.	partie du bas qui recouvre le pied
pyó , n. m.	fruit du gaillet grateron qui s'accroche aux habits
pyó , n. m.	pou

pyoca , n. f.	pique ce mot arrive dans un conte qui se passe à la montagne
pyoca , n. f.	pleurnicheur
pyoca , v. intr.	pleurnicher , en parlant des enfants
pyocâe , n. f.	piaulement
pyókyérei , pyókyéra , n. m. et f.	pleurnicheur , -euse
pyon , pyorna , adj.	ivre
pyóouta , n. f.	patte
pyóouta , v. tr.	déchirer , arracher avec les serres
pyóoutâe , n. f.	coup de patte
pyóouton , n. m.	ped de cochon
pyoule , v. tr.	arracher , sortir quelque chose à la hâte
r	consonne prothétique dans rlwi , rloo , etc
r.a , adv.	maintenant
ra , n. m.	rat
râa n. m.	clairière ,
râa , rar.a , adj.	rare
raba , n. m.	rabat
rabé , n. m.	rabais
rabelae , n. f.	action de remettre un membre démis
rabele , v. tr.	remettre un membre démis , rhabiller
rabeloo , n. m.	rhabilleur , rebouteux
rabolae , n. f.	perquisition
rabole , v. intr.	faire du bruit dans les intestins

rabolémin , n. m.  
rabóta , v. tr.  
racâa , n. m.

bruit dans les intestins  
raboter  
grange à blé

racale , n. f.

racaille

racaré , n. m. Dim. de racâa.  
râche , n. f.  
rachena , n. f.  
rachquerye , v. tr.  
rachyâe , n. f.  
rachye , v. tr.  
racla , v. tr.

petite grange à blé  
rainure  
racine  
rassurer  
rayure  
faire une raie , rayer  
racler

raclaborne , n. m.  
raclâe , n. f.

ramoneur  
action de racler

Racléta

raclette , portion de fromage  
fondu qu'on racle dans l'assiette  
après avoir présenté un demi-  
fromage à la chaleur , braise ou  
fourneau électrique

racléta , n. f. Dim. de râcló .

planchette servant à niveler la  
mesure de blé

râcló , n. m.

instrument pour racler

râcló , n. m.  
raclon , n. m.

engoulement , martinet  
boue mélangée de fumier que l'on  
racle du chemin après de fortes  
pluies

raclöo , n. m.

racleur , personne qui sert la  
raclette

Racorchi racorchi , v. tr. racró , n. m.	raccourci , chemin plus court raccourcir prétexte , repartie
racrótchye , v. tr. racrótséro , n. m.  râda , v. tr.	repartir qui a la repartie facile , mais méchante regarder
râda , n. m.	regarder
radousye , v. tr.	radoucir
radze , n. f.	colère
Rae rae , n. f.	raie rayon
rae , n. f. raé , v. tr.	rail rayer
râea , n. f.	rayon ,
râea , râeae , adj. râea , n. m.	rayé toile
râeon , n. m. rafatole , v. tr.	rayon; petite raie fouiller , farfouiller

rafator.a , n. m.	réparation, p. ex. à une maison , rénovation *
rafator.a , v. tr.	réparer
rafla	rafler , ramasser
rafla , v. tr.	manger beaucoup , rapidement et sans laisser de restes
raflâe , n. f.	action d'enlever , de manger sans laisser de restes , de tout avaler
rafòrchye , v. tr.	renforcer
rafota , v. tr.	fouiller
rafya , n. m.	raphia
rai , adj.	confus
raja , -aé , adj.	ras
raja , v. tr.	raser
raja , v. tr. et v. r.	raser
raja , (a) loc. adv.	a ras
rajé , n. m.	maladie des chèvres; elles tombent subitement et périssent
rajó , -ja , adj.	tout ras , rempli jusqu'au bord
rajyou , n. m.	rasoir
rama , n. f.	forte pluie de courte durée
rama , n. f.	volée de coups
rama , v. intr.	pleuvoir très fort
rama , v. tr.	ramer , manoeuvrer la rame
ramachyâe	coup de perche pour faire tomber les fruits d'un arbre
ramachyâe , n. f.	coup porté à qqn
ramâe , n. f.	pluie orageuse
ramena , v. tr.	ramener

raméta , n. f. Dim. de ranma.  
ramita , n. f. Dim. de rama .  
ramóna , v. tr.  
ramónadzó , n. m.

ramónae , n. f.

ramonoo , n. m.  
ran

ranbo , n. m.  
ranchó , -a , adj.  
rancona , n. f.  
rancona , v. intr.  
ranconou , -ouja , adj.  
randéivou , n. m.  
randzó

rangawa , n. f.

rankyé , n. m.  
rankyele , v. intr.  
ranma , n. f.

ranma , v. tr.

ranóle , n. f.  
ranólè , n. m.  
ranóléta , n. f. Dim. de ranole.

petite branche ,  
petite ondée de pluie  
ramoner  
ramonage

fig. volée de coups

ramoneur  
bâton de genièvre écorcé , garni  
de pommes rouges [franc-roseau]  
que les enfants faisaient bénir le  
jour de la fête des rameaux (ranpa)  
, le dimanche avant pâques

remboursement postal

ranci

rancune

garder rancune

rancunier

rendez-vous

se rencontre dans l'expr mowën  
randzó dans le jeu du moulin , par  
un mouvement de va-et-vient , on  
ouvre un moulin et , en même  
temps , on en ferme un autre ce  
double moulin permet avec  
certitude de gagner la membre

une grosse femme , vache ,  
chèvre

râle , râlement

râler

verge , branche , perche à  
haricots

ramer les plantes grimpantes ,  
haricots , etc

grenouille

chasseur de grenouilles

petite grenouille , têtard

ranólon , n. m.

oeuf de grenouille

ranpa , n. f.

ranpa , n. f.

ranpa , n. m.

ranpa

sentier très raide

les rameaux

ranplachye

ransenye , v. tr.

ransényémin , n. m.

ransinyoo , n. m.

ransó , -sa , adj.

ranvêrcha (â) , loc. adv.

ranvêrcha , v. tr.

ranvwéé , v. tr.

râpa , n. f.

remplacer

renseigner

renseignement

rossignol

rance

a la renverse

renverser

renvoyer

mauvais terrain , "râpe"

rapa , v. tr.

râper

rapabóou , n. m.

rapache , n. f.

instrument , lime de menuisier ,  
de cordonnier pour râper le bois

mauvais terrain en pente

rapachéréi , n. m.

rapacheri , n. f.

grimpeur

vilaine rocaille

rapachyâe , n. f.

grimpée

rapachye , v. intr.

grimper

rapacouéiwa , n. m.	marmiton , blagueur , personne qui dit des plaisanteries * , plaisantin *
rapan-na , n. f.	chacune des pièces de bois recourbées qui tiennent le râteau fixé au manche; également les baguettes verticales du panier
rapatrié , v. tr. râpé , adv.	rapatrier , directement , aussitôt
rapé , n. m.	grapillon , raisin qui reste sur pied après la récolte
rapele , v. tr.	grapiller , recueillir les derniers fruits
rapen , n. m. rapena , n. f.	rapin , avare rapine
rapena , v. intr. rapeneri , n. f. rapéwa , v. pron.	lésiner avarice , lésinerie se rappeler
rapéwa , v. tr. Rapèwe	appeler de nouveau rappel
rapèwe , n. m.	jeu de tambour pour rassembler les gens
rapiditéi , n. f. rapistóca	grande vitesse rafistoler , réparer syn rafatora
rapon , n. m. Syn. de raclon.	boue mélangée de fumier que l'on racle du chemin après de fortes pluies
rapôo , n. m. rapòrta , v. tr.	rapport rapporter ,

rapòrta , v. tr.

rapòrtadzó , n. m.

raportoo , -toja , n. m. et f.

rasyon , n. f.

rasyóna , v. tr.

rata

râta , n. f.

râta , n. f.

râta , n. f.

râtchya , -âe , adj.

ratchyóda , n. f.

ratéi

ratéi , n. m.

ratéta , n. f.

ratéta , n. f. Dim. de rata.

ratèwa , n. f.

ratèwa , v. int.

ratèwa , v. tr.

ratèwé , n. m. Dim. de ratéi

ratewi , n. m.

ratewi , n. m.

raton , n. m.

raton (a) , loc. adv.

ratóna , v. intr.

ratowia , n. f.

râtse , n. f.

redire

médisance

rapporteur -euse

ration

rationner , calculer

ronger

échéance de paiement paé ona

râta a banca , payer une échéance  
à la banque

partie de la grange à blé quand il y  
a divers propriétaires

souris

rayé

manche du râteau

ligne des épaules

râteau

patte de chat (antenaria dioîca)

petite souris

contenu d'un coup de râteau le  
coup lui-même

donner un coup à quelqu'un , une  
correction

râteler , ramasser avec le râteau

petit râteau

râtelier

support en bois , de formes  
diverses , où l'on place les pains ,  
les fromages

raton , petit rat

sur les genoux

se traîner par terre , sur les  
genoux

chauve-souris

teigne (affection du cuir chevelu) ,  
et particulièrement maladie  
éruptive de la tête

râtsó , râtse , adj. rava , n. f.	très chargé de fruits rave
ravadjye , v. tr. ravadzó , n. m.	ravager ravage
ravadzoo , n. m. rawanti , v. intr. ré , n. m.	ravageur ralentir débris de foin qui restent dans la crèche après que le bétail a mangé
ré , n. m. rébachou , n. m. rébachoua , n. m.	rai , rayon d'une roue petit garçon enfant qui a de la peine à grandir
rébachye , v. intr. rébachye , v. tr. rébarba , n. f. rébarma , v. intr.	rebaisser baisser , en parlant du prix rhubarbe répercuter , renvoyer
rébatre , v. tr. et n.	amortir
rébatre , v. tr. et n.	aplatir , rabattre
rébatre , v. tr. et n.	rabattre , retrancher du prix d'une chose
rébatre , v. tr. et n.	river à quelqu'un son clou
rébéca , n. f. rébèrdjye , v. pron.	femme bavarde se loger , s'abriter
rébèrdjye , v. tr. rebetchye , v. tr. rébéwó , -wa , adj. et n. m. et f.	héberger repousser rebelle
réblétsóna , v. intr.	raccommoder de nouveau

rebofa , v. tr.	ebouriffer
rebondi , -dite , part , et adj.	imbibé , plein d'eau * , gonflé d'eau *
rebòn , n. m.	gosse , petit garçon
reboou , -ouja , adj.	étonné , surpris
rebstó , -sta , adj.	robuste
rebouda , v. intr.	trembler
rebouda , v. tr.	etre secoué
reboudâé , n. f.	explication violente , avec coups
reboudâé , n. f.	secousse
reboudjya , âe	surpris , ému , bouleversé
reboudjyâe , n. f.	remuage , de la terre , p ex
reboudjye , v. pron.	remuer
reboudjye , v. tr.	remuer
rebouea , v. tr.	relaver [mais pas la vaisselle]
rebouijye , v. tr.	boiser , garnir d'une boiserie
rebowi , -che , v. intr.	etre surpris
rebowi , v. tr.	appointer
rebowite , n. f.	surprise
rèbratchyâe , n. f.	gronderie
rèbratchye , v. tr.	gronder
rébrótchye , v. intr.	rebrousser chemin
récanpi (che) , v. pron.	se remettre , prendre le dessus
récatchya , -tchya , adj.	caché
récatchyé , v. pron.	faire mystère de quelque chose

récatchyé , v. tr.	cache de nouveau
récatoweja , v. tr.	convertir au catholicisme
récatowejéro , n. m.	converti au catholicisme
rècha , n. m.	arrêt brusque du terrain sur une pente
rêcha , v. tr.	retourner , renverser
réchara , v. tr.	resserrer
rechënbla , v. intr.	ressembler
rechënbla , v. pron.	ressembler (se)
rechënblan , adj.	rechënblan ,
rechënblanse , n. f.	ressemblance
rechervi , v. intr.	resservir
réchétye , v. tr. et n.	sécher de nouveau , sécher à fond
rechi , adj.	rassis
réchintre , v. tr.	ressentir
rechivre , v. tr.	recevoir
rèchondjye , v. intr.	repenser , se souvenir *
rèchöo , n. m.	ressort
rechouda , v. tr.	ressouder
rechouta , v. intr.	rebondir , tressaillir , sursauter
rechoutâe , n. f.	bond , soubresaut , sursaut
rèchówa , v. tr.	ressemeler
rechweni , (che) , v. pron.	se souvenir , se ressouvenir avec menace
rechyou , n. m.	reçu
rechyouwa , n. f.	réception
réclama	réclamer
reco , n. m.	recours , p ex au conseil communal

rècò , n. m.	regain
recobora , v. tr.	répéter quelque chose avec insistance
recobora , v. tr.	reprocher
récóbra , v. tr.	ramasser
récóbra , v. tr.	recouvrer
recoca (che) , v. pron.	se remettre, se ragaillardir
recoca , -cae , adj.	ragaillardi , rétabli après maladie
recoca , -cae , n. m.	esprit éveillé
recochye , v. tr.	raccourcir , diminuer
recokyela , recokyelaé	grillé
recokyela , recokyelaé	en beauté , pomponné * , à quatre épingles * , qui s'est fait belle *
recokyele	griller complètement
recokyele (che) , v. pron.	se remonter , reprendre vie
recokyelin , -inta , adj.	recroquevillé , tordu
recoli , v. tr.	recueillir , ramasser
recolite , n. f.	moisson
recómanda , v. tr. et v. r.	recommander
recomandasyon , n. f.	recommandation
recomandó , n. m.	je me recommande , premier mot d'une prière
réconchówa , v. tr. et v. r.	consoler
réconpincha , n. f.	récompense
réconpincha , v. tr.	récompenser , dédommager

réconpinchâé , n. f.  
réconta. v. tr.

récompense  
recompter; raconter

récontra , n. m.  
récontra. v. intr.  
récontra. v. tr.

rencontre  
tomber sur , avoir de la chance  
rencontrer

récónyéchance n. f.  
récónyéchance n. f.  
récónyéchin , -inta , adj.  
récónyétre , v. tr.

reconnaissance  
souvenir affectueux d'un bienfait  
reconnaissant  
reconnaître

récòn (a) , loc. adv.  
récòpa , v. tr.  
recopié , v. tr.  
récòrdin , n. m.

a reculons  
recouper  
recopier  
pré qui produit deux récoltes , c -à-  
d qu'on fauche deux fois , par  
opposition aux "bâtards"  
récolte

récòrta , n. f.

récòrta , v. tr.

récolter

recoudre , v. tr.  
recouvra , n. f.

recoudre  
recouvrement

recouwemin , n. m.

courroie de reculement; elle  
s'entortille autour des bâtons du  
char

récòvra , v. tr.  
récovroo , n. m.  
récòwa , v. tr.

recouvrer  
recouvreur  
reculer

récòwae , n. f.  
récòwé , n. m.

reculade  
furoncle

récrète , v. intr.	recoître , repousser
récrótchya , -ae , adj.	crochu
récrótchye , v. tr. récrótchye , v. tr.	ragrafer être retroussé , se retrousser
récrótchye , v. tr.	se recroqueviller
récrótson , n. m. récrótsona , v. tr. recrou n. m.	objet recourbé recourber recrue , en parlant de jeunes soldats , recruter , passer le recrutement recrutement
recrouta , v. tr. recroutémin , n. m. recrowi , v. tr. recwën , n. m.	recouvrir recoin , endroit retiré
recwenye , v. tr.	remettre des coins , étayer de nouveau
recwire , v. tr. rede , n. m.	recuire redite ; "rapportage" , fait de répéter quelque chose * , fait de rapporter un ragot *
redemanda , v. tr. redéré , v. tr. et v. r. redii , v. tr. rediin , -inta , adj. rédiinsyon , n. f.	redemander redire , répéter * redevoir redevable moyen de se tirer d'affaire
rédió , -a , adj.	raide
rédióbla rédióbla , v. tr. rédióbló , n. m.	refaire une année scolaire redoubler , rendoubler pli fait pour être couvert par un second pli , repli
rédióblon	roulement de tambour

redouda (che) , v. pron.	se réfugier , se donner rendez-vous
redouere , v. tr.	réduire
redoute	lieu de rencontre , endroit public , assemblée où l'on danse et l'on joue
redoute , n. m.	lieu de refuge , abri
rédrésyé , v. tr.	corriger
rédrésyé , v. tr.	redresser
redui , n. m.	réduit , chambre de débarras
redzawa , v. intr.	geler de nouveau
redze , n. f.	rèze plant de vigne du valais
redze , n. f.	dégoût , surprise qui fait monter le sang
redzèrna , v. intr.	germer de nouveau
redzeta , v. intr.	repousser , en parlant de l'herbe
redzeton , n. m.	rejeton , repousse *
redzouwa , n. f.	rougeole
redzowe (che) , v. pron.	se réjouir
redzwëndre , v. tr.	rejoindre
ree/eta	petit copeau
rèêcha (a) , loc. adv.	a la renverse
rèêe , n. m.	revers
rééla , -lae , part , et adj.	eveillé
reele , n. f.	copeau
reele , n. f.	lis martagon , lys martagon *

réélé , v. tr.	réveiller
rèélé , v. tr.	enlever les débris de foin restés dans la crèche
réélematën , n. m.	réveille-matin
reelon , n. m. Dim. de reele.	petits copeaux
reeni , v. tr. et n.	amollir , tremper
rèêrtse (a) , loc. adv.	contre le courant
rèêrtson , n. m.	chose ou personne de peu de valeur ,
référé , v. pron.	se refaire , se rétablir d'une maladie
référé , v. tr.	parfaire , dédommager ,
référé , v. tr.	refaire , réparer , raccommoder
referi , v. intr.	aboutir
referi , v. intr.	se rencontrer de nouveau
refewa , v. tr.	refiler
réfindre , v. tr.	refendre
reflori , v. intr.	refleurir
refobla , v. tr.	affubler de nouveau
réfóchóra , v. tr.	labourer de nouveau
refoja , v. tr. et v. r.	refuser
réfondre , v. tr. et v. r.	refondre
réforma , n. f.	réforme
réforma , v. tr.	réformer , au recrutement
réfrétchye , v. tr.	rafraîchir
réfrin , n. m.	refrain
régalé , v. intr. et a.	regorger , refluer
réganye , v. tr.	regagner
regarda , v. tr.	regarder , concerner , intéresser
régardin , -dinta , adj.	intéressé , regardant
régawsyó , n. m.	régliste

réglâ , -glâe , adj.  
réglâ , n. f.  
réglâ , n. f.  
réglâ , v. tr.

réglé , sage  
règle  
règle d'un ordre religieux  
régler

réglémin , n. m.  
regó , n. m.  
regonflâ , v. intr.

règlement  
rebord  
regonfler

regoo , n. f.

rigueur

régòrdjye , v. intr.  
regówa , n. f.  
regregaya , -âe , adj.  
regrenye , v. intr. et réfl.  
regrepi , -ite , adj.

regorger  
rigole  
ratatiné  
ratatiner  
ratatiné , crêpé , en parlant des  
étoffes mouillées qui se retirent en  
séchant

régréta , v. tr.

désirer vivement une chose

régréta , v. tr.  
regyelon , n. m.

regretter  
mèche de cheveux ou objet  
quelconque recoquillé  
recoquiller , onduler

regyelóna , v. tr.

régyénósa  
régyénósa  
regyewën

fête , noce  
fêter , faire la noce , festoyer  
membre viril en parlant des  
enfants

regyewën , n. m.  
réicha , n. f.  
réicha , n. f.  
réicheta , n. f. Dim. de réicha.  
réichon , n. m.  
réichye , v. tr.  
réichye , v. tr.  
réichyou , n. m.  
réifya , v. tr.

grelot  
scie ,  
scierie  
petite scie  
sciure  
ennuyer  
scier  
scieur  
tortiller

réifyó , adj. m. réista , n. f.	tordu et double en parlant du fil reste
réita (erba) , n. f. réitsó , réitse , adj. réjarva , n. f. réjarva , v. tr.	bugrane ou arrête-boeuf rêche , âpre , rude réserve réserver
réjéda , n. m. rejën , n. m.	réséda (reseda lutea) raisin , grappe de raisin
Rejën dé Chën Diyan	raisin de saint jean , c'est la groseille ordinaire ,
Rejën dé Chën Djyan nee	raisin de saint jean noir , c'est le cassis
Rejën di raté	raisin des souris (sedum) , très répandu sur les toits et sur les murs
Rejën di raté	raisin des souris nom générique des orpins
rejena , n. f.	espèce de miel fait avec des raisins de sureau cuits
rejené , n. m. rejené , n. m. Dim. de rejën. réjèrvae	groseille rouge petit raisin danse réservée lors du bal de l'octave de la fête-dieu ,
rejista , v. intr. rejistanse , n. f. rejistin , -tinta , adj. rejistra , v. tr. réjyan , -ta , n. m. et f.	résister résistance résistant enregistrer , instituteur (-trice) , régent , régente
réjyané , réjyanèta , n. m. et f. Dim. de réjyan. reki , adj.	petit régent , petite régente requis

rékyéita , n. f.	recherche , valeur , vogue
rekyer.ou , -ouja , adj.	recherché
rekyerye , v. tr.	demander , en parlant de ce que la nature exige
relere , v. tr.	relire
rèmacha , n. f.	ramassage , ordre * , rangement *
rèmacha , v. intr.	ramasser
rèmacha , v. pron.	ramasser
rèmacha , v. pron.	rentrer
rèmacha , v. tr.	ramasser
rèmacha , v. tr.	rassembler le bétail dispersé
rèmachâé , n. f.	ramassée , grande quantité , beaucoup * , énormément *
rémachödzó	ramassage
remachon , n. m.	substance qui reste collée au fond d'un vase ou dans ses parois
rémanbranse	equipe de malfaisants ,
rèmarca , n. f.	pronostic
rèmarca , v. tr.	marquer de nouveau
rèmarcâbló , -bla , adj.	remarquable
rèmarya , v. intr.	se remarier
rèmâsémin , n. m.	remerciement
rémasye , v. tr.	remercier
rématchye , v. tr.	remâcher

rématrésya , -syaé , adj.  
rématrise , n. m.  
remechyon , n. f.  
remejora , v. pron.

remejora , v. tr.  
remëndjye , v. tr. et n.

remerye , v. tr.

remesyon n. f.  
rémètre , v. tr.

rémètre , v. tr.  
rémètre , v. tr.

remiza , v. pron.

remiza , v. tr.

remize , n. f.

rémòn , n. m.

rémoua , v. pron.  
rémoua , v. tr.  
rémoua , v. tr.  
rémoua , v. tr.  
rémouâdzó , n. m.

remoudre , v. tr.  
rémouintse , n. f.

remounta , -ae , adj.

plein de rhumatisme  
rhumatisme  
rémission  
remesurer , mesurer à nouveau \* ,  
être à nouveau en compétition \*  
remesurer , mesurer à nouveau \*  
remanger , manger à nouveau \* ,  
manger de nouveau \*  
viser de nouveau

rémission  
donner , se décharger sur qqn ,  
remettre

remettre un membre démis  
remettre

se mettre à l'abri , rentrer , rentrer  
chez soi \*  
remiser , rentrer

remise , hangar pour serrer  
différentes choses  
recoupe , farine qu'on tire du son  
remis au moulin  
se déplacer  
déménager  
déménager  
remuer , déplacer , ôter  
déménagement ( d'un alpage à l'  
autre \* )  
remoudre  
partie d'alpage où l'on amène  
successivement le ménage et le  
troupeau  
remonté , remis , p. ex. d'une  
maladie

remounta , v. pron.

remounta , v. tr.

rémówa , v. tr.

rémyéda , v. pron. Che rémyéda ,

rémyéda , v. tr.

rémyédó , n. m.

rënga , v. tr.

rëngaé , n. f.

reni , v. tr.

renire , n. f.

rënma , n. f.

rënma , n. f.

rënma , v. tr.

rënma , v. tr.

rënmóda , v. tr. et réfl.

renóma , -aé , adj.

renóma , v. tr.

rénonsemin , n. m.

rénonseye , v. intr.

renouâe , n. f.

renouâe , n. m.

renoun , n. m.

rënpli , v. tr.

réoni

réowéea , v. pron.

remonter , ranimer

remonter , ranimer

aiguiser de nouveau

user de médecine;

appliquer des remèdes

remède

porter , remuer péniblement

lutte , rossée; travail très pénible

tenir quelque chose dans un

liquide pour l'humecter , tremper

mal des reins , lumbago

chanson , refrain , répétition

personne ennuyeuse

chantonner , ressasser les mêmes choses

importuner , ennuyer

remettre en mouvement , refaire aller

renommé , connu

renommer

renoncement

renoncer

renouveler

humectation , fait d'humecter \*

réputation , renommée \*, renom \*

remplir de nouveau

réunir , rassembler \*

se remettre , se relever \*

répa , n. m.pl.	troisième herbe d'une prairie qui se fauche trois fois
répacha , v. intr.	repasser , passer de nouveau
répacha , v. t. répacha , v. tr.	repasser repasser
répachâdzó , n. m. répaé , v. tr. répantofla , v. tr.	repassage du linge payer une seconde fois raccommoder grossièrement
répara , v. pron. répara , v. tr. réparasyon , n. f. rèparétre , v. intr. reparla , v. intr. réparma , n. m. réparma , v. tr.	réparer réparer réparation reparaître reparler économie épargner , mettre de l'argent de côté * , économiser * , faire des économies
répartadjye , v. tr. répartichyon , n. f. répawa , n. f.	repartager répartition terre qu'on reporte du fond du champ [de la vigne] au sommet
répawa , v. tr.	conduire la terre du pied d'un champ au sommet
repaya , v. tr. répédre , v. tr.	tailler de nouveau la vigne reperdre , perdre à nouveau * , perdre de nouveau *
répêe	égal en nombre ou en points , à égalité * , égaux *
répéitre , v. tr. repënta , v. tr. répéta répéta , v. intr.	ajouter de nouveau , rajouter * repeindre répéter , recommencer cadencer sur les pieds , comme font les agneaux , les cabris , sauter par bonds cadencés

repetchye , v. tr.	repiocher , butter piocher légèrement la terre de manière à la ramener autour des tiges de pommes de terre
répété	toupie , souvent faite avec la moitié d'une bobine de fil et un crayon
répète , v. tr.	recommencer
repetéri	danseur
repetsona , v. tr.	repiocher avec le petson (cf ce mot)
répinti (che) , v. pron.	se repentir
répinti , n. m.	repentir
répintre (che) , v. pron.	se repentir s'emploie aussi bien que le précédent
rèplan , n. m.	corniche , petit plateau sur une éminence
replanta , v. tr.	replanter , transplanter *
répléé , v. tr.	serrer un objet , le remettre en lieu sûr , ranger * , remiser * , mettre à l'abri * , mettre en lieu sûr *
repli	sinuosité , zigzag *
repli , v. tr.	finir de remplir un vase quelconque
répója (che) , v. intr.	être enterré , reposer en terre *
répója (che) , v. pron.	se reposer
répondre , v. intr.	répondre
répondre , v. tr.	répondre
réponse , n. f.	réponse

répóou , n. m.	repos ,
repopla , v. tr.	repeupler , coloniser
repouja , n. f.	repos , halte
repousa , v. intr.	repousser
repowi , v. tr.	restaurer , réparer , repolir , accomplir une restauration *
repricha , n. f.	reprise
reprija , n. f.	reprise , réparation à une étoffe
reprijye , v. tr.	repriser
rèprinde , v. intr.	se dit d'une plante qui reprend vite après avoir été transplantée
rèprinde , v. pron.	se reprendre
rèprinde , v. tr.	interrompre
rèprinde , v. tr.	répéter
rèprinde , v. tr.	reprendre
rèprinde , n. m.	i rèprinde est le deuxième repas du soir des vaches se dit aussi pour les "neuf heures" des gens
repródjye , v. pron.	reprocher
repródjye , v. tr.	reprocher
repródzó , n. m.	reproche
répya , v. tr.	enter , tricoter un nouveau pied à un vieux bas
Réréca	femme bavards et âgée
rerlouere , v. intr.	reluire
rêrtchya , n. f.	réplique
rêrtchye , v. tr.	retrousser
rêrtson , n. m.	rebut du chanvre
resca	risque plur reskyé

resca , v. tr. et n.

resco

rese , n. f.

reseta

resevoo , n. m.

resoseta , v. intr.

réspé

réspé , n. m.

réspé , n. m.

respérye

réspéta , v. tr.

réspétabló , -bla , adj.

respetou , -touja , adj.

résponjabló , -bla , adj.

resta , v. intr.

resta , v. intr.

réstan , n. m.

restetosyon , n. f.

restetowa , v. tr.

restóran , n. m.

rësya , n. f.

reta , n. f.

rètâa , n. m.

rétabli , v. tr.

risquer , faillir

risque l'a ou n rescô , il y a un

risque v resca , n f

crèche

réciter

receveur [du district]

ressusciter

métré a réspé , mettre [cacher] en

sécurité [dans un endroit bien

défini]

respect

respect

respirer syn chôfla

respecter

respectable

respectueux

responsable

demeurer , habiter , loger

rester

restant , reste

restitution

restituer

restaurant

rangée de vaches attachées à la

crèche

filasse de première qualité

retard

rétablir

rétacona , v. tr. et absol.

retarda , v. intr.

retarda , v. tr.

retardatéro , n. m.

retchyitse , n. f.

retendre , v. tr.

reteni , v. tr.

retenon , n. m.

reterya , -ryae , adj.

reterye , v. tr.

reterye , v. tr.

reti , adj.

Reti , . retiva.

retife , adj.

reto , n. m.

retóna , v. intr.

retóna , v. intr.

rétrapi , v. pron.

rétrapi , v. tr.

rétrata , v. tr.

rétratasyon , n. f.

rétrésyé

rétrésyé , v. tr.

retretsi

retretsi , v. tr.

retrindre , v. pron.

retrindre , v. tr.

rapiécer

retarder

retarder

retardataire

richesse

reteindre

retenir

retenue , discrétion

retiré

rentrer une récolte

retirer

avare , regardant , pingre \*

rétif , rétive

rétif , peu enclin \* , avoir peu  
l'envie \* , avoir peu d'envie

retour

résonner , retentir , répercuter le  
son

retourner

rattraper

rattraper

rétracter

rétractation

retresser

rétrécir

rétréci

rétrécir , resserrer

se retirer , rentrer chez soi

serrer un objet , le mettre en lieu  
sûr

retritchye	rétrécir
rétrópa , -pâe , adj.	serré , enfermé , hermétiquement fermé
rétrópémin , n. m.	état de ce qui est fermé , non ouvert à tous les vents
rétrowe , v. pron.	retrouver ;
rétrowe , v. tr.	retrouver
rètsandiye , v. pron.	se rechanger , c'est mettre de meilleurs habits , se changer *
rètsandiye , v. pron.	changer de vêtements *
rètsandiye , v. tr. et v. r.	se relayer
rètsandzó , n. m.	changer
rètsardjye , v. tr.	rechange
rétsâse , n. f.	recharger
rétsasya , -âe , part , et adj.	recherche , réclamation
rétsasye , v. tr.	recherché , estimé
retsenya , retsenyâye	rechercher
retsenya , -âe , adj.	ratatiné
retsenyâe , n. f.	rechigné
retsenye , v. intr.	rechignement
rètsêre , v. intr.	rechigner
retsó , retse , adj.	retomber
retsó , retse , n. m. et f.	riche
retsouda , v. tr.	riche
retsoudâe , n. f.	réchauffer , chauffer
retsoudon , n. m.	réchauffage
révaouēja , v. tr.	mets réchauffé
révèle	rivaliser
révénan , n. m.	réveil
	revenant , néologisme souvent employé dans les légendes

reveni (ché) , v. pron.	revenir à soi , reprendre connaissance
reverdora , n. f.	reverdissement
reverdora , v. intr.	reverdir
révère , n. m.	revoir
révère , v. pron.	se revoir
révère , v. tr.	revoir
rèvèrinse , n. f.	révérence
reveryâe , n. f.	retournement , action de renvoyer ou de retourner qqn ou qqch
reverye , v. intr.	revenir
reverye , v. pron.	se retourner
reverye , v. tr. et v. r.	retourner , faire rebrousser chemin
rèvindjye (che) , v. pron.	se venger
révindjyou	var rèvindjyou plutôt revanchard
rèvindjyou , -djyouja , n. m. et f.	revendeur
révindöo	revendeur
rèvindrè , v. tr.	revendre
revivre , v. intr.	revivre
Révolution.	revoosyon , s f
revoosyónéró , n. m.	révolutionnaire
révòrta (che) , v. pron.	se révolter
réwâtsó , n. m.	relâche
réwéea , v. tr.	relever , enchérir *, surenchérir *
réwéi , n. m.	relai , intervalle
rewejyon , n. f.	religion
rewekye , n. f.	relique
rewia , v. tr.	relier

rewijyou , -ja , adj.	religieux
rewijyouja	religieuse , littéralement , croûte du fromage rôti , bord croustillant
réwinti réwinti , -tite , adj.	ralenti humide , amolli par l'humidité
réwinti , v. intr.	ralentir
réwinti , v. tr.	ralentir
rewioo , n. m. rewiora , n. f. rézindou	relieur reliure raisin d'ours ou busserole (arctostaphylos uva-ursi) airelle rouge ou raisin d'ours (vaccinium vitei idaea)
rézindou , n. m.	résigné
rezinya , -yâe , adj. rezinyasyon , n. f. rezinye (che) , v. pron. rezorta , v n. ri , n. m. riba	résignation se résigner résulter , y avoir une différence riz terme de maçonnerie , lisser le crépi des murs , crépir *
riba , v. tr. riban , n. m. ribané , n. m. Dim. du préc. ribóta , n. f. ribóta , v. intr. ride v. intr. ridèchowé , n. m. ridèêcha (a) , loc. adv. ridégróou , n. m. ridepouën , n. m.	frotter ruban petit ruban ribote , banquet riboter, fêter * rire autre forme de l'infinifit rir tournesol a la renverse arrière-grand-père terme de couturière , point arrière:
ridó , n. m. ridó , rida , adj.	rideau raide

ridzó , -e , adj.	plein , rempli , tapissé
rijíbló , -bla , adj. rijin , -inta , adj.	risible souriant
rijon , n. f.	raison
rijon , n. f. Pl.	mots blessants
rijóna , v. intr. rijónablamin , adv. rijónâbló , -bla , adj. riki	raisonner , répliquer raisonnablement raisonnable repas de famille servi à l'occasion du baptême d'un enfant , rien
rin , adv. De nég.	
rin , n. f. pl.	reins , région lombarde
rin , n. m. rin , pron. ind. et adv.	rang rien
rin , n. m.	rhin
rinblire , n. f.	terrain marécageux , où l'on enfonce
rindou , -douâe , adj.	rendu , harassé

rindre , v. pron.	rapporter , valoir
rindre , v. pron.	se rendre
rindre , v. tr.	rendre
rindre , v. tr.	vomir
rinkyè , adv.	seulement
rin-na , n. f.	reine
rin-nâa , n. m.	renard
rin-néta , n. f.	reINETTE , variété de pomme
rinson , n. m.	rinçure; liquide du fond d'un vase; par ext eau trouble et sale
rinsyâe , n. f.	averse; rincée
rinsye , v. tr.	rincer , tremper
rintchya , n. f.	rangée ,
rintchya , n. f. ( èn rintchya )	par rangée, à l'enfilade, à la file , en ligne * , en rang *
rintra , v. tr.	rentrer
rintrâe , n. f.	rentrée
rintse	rempli , plein *
rintse , n. f.	rangée
riouwa	ritournelle , refrain connu , vieille chanson qui revient souvent et finit par ennuyer
riouwa	fête , nouba , bombe *
riouwa , n. f.	revue , défilé de soldats
ripa int.	interjection d'encouragement
ripa , v. tr.	arracher; manger beaucoup
ripâe , n. f.	action d'arracher , de manger beaucoup
rire , n. m.	rire
rire , v. intr.	rire
rise , n. f.	racine
risin , n. m.	ricin

rison , n. m. pl.	crochets en bois que l'on place des deux côtés du bât pour le transport de branches et autres morceaux de bois
ristóou , n. m.	homme appartenant au parti conservateur , par opposition à gripyóou ou radical
ritèwe , n. m.	babillard , agitateur pièce du moulin qui imprime des secousses au bluteau
ritèwè , n. m.	roitelet
ritouwa , n. f.	ritournelle
riva , n. f.	rive ,
roo , pron. pers. pl. de rloui	eux, elles
rlwa , n. m.	lieu
rlwé , n. f.	loi
rlwere	luire
rlwere	grincer , agacer les dents
rlwi , pron. pers. 3e pers. sing. masc.	lui
rlwidjya , n. f.	contenu d'une luge
rlwidjye , v. intr.	luger
rlwidze , n. f.	luge , traîneau
rlwidzeta , n. f. Dim. de rlouidze	petite luge
rlwidzon , n. m.	patin du traîneau , lugeon *
rlwiiin , -ta , adj.	luisant , poli
rlwin , adv.	loin
ró , n. m.	coeur de l'arbre , aubier
ró , n. m.	jaune d'oeuf
ró°uouae	rouée
róba , n. f.	robe
roba , n. m.	meule du foulon qui tourne dans la ripe

róba , v. tr.	dérober , voler
róbacróou ( dromi a - ) , expr. adv. robâta	mal dormir meule tournante
robata , v. intr.	dégringoler , rouler , tomber et rouler *
robata , v. intr.	se dit du raisin qui commence à mûrir
robata , v. pron.	se rouler
robata , v. tr.	rouler quelque chose:
robatâe , n. f.	action de rouler en tombant
robatchyou , n. m.	violoniste
robatouwa , n. f.	objet qui roule
robatouwa , n. f.	rouleau à pâte rouleau de neige
robé , n. m.	violon
robéista , n. f.	personne prompte
róbèta , n. f. Dim. de róba.	petite robe , par ex des enfants de chœur
robisyó , n. m.	vol
rocan , -can-na , n. m. et f.	accapareur peu scrupuleux
rocana , v. intr.	chercher à accaparer
rócha , n. f. et adj. f.	rousse
róchatën , -tën-na , adj. et n. m. et f.	roussâtre
róché , róchéta , adj. et n. m. et f.	mûr - re
róché , róchéta , adj. et n. m. et f.	roux
rochena , -âe , adj. et n. m. et f.	roussâtre
rochi , v. intr.	réussir
ródzé , -dzêta , adj. et n. m. et f.	rougeâtre , rougeaud
ródzé , n. m.	rouget , maladie des porcs
ródzéé , v. intr.	rougeoyer , en parlant des fruits

ródzó , ródze , adj.	rouge
ródzó , ródze , n. m.	rouge
rófa , n. f.	maraude , recherche
rófa , n. f.	maraudeuse
rófa , v. intr.	marauder
rófata , v. tr.	farfouiller ,
róféra , n. f.	rôdeur , rôderie
rófyacan , rófyacan-na	rôdeur
rófyán , -yan-na , adj.	rôdeur , particulièrement de nuit
rófyán , -yan-na , n. m. et f.	de mauvaise qualité
rofyóu , n. m.	rôdeur
rógó , n. m.	rosse , haridelle; terme de mépris pour désigner quelqu'un
rógyéjon , n. f. pl.	rogations
róiéwa , -âe , adj.	rosé
rója , n. f.	rosée
rójéi , n. m.	roseau
rójér.ó	var rójé'r.ó avant la grand-messe , on prie [récite] le rosaire [ ! trois chapelets]
rójeró , n. m.	rosaire
roji , n. m.	rosier
rólé , v. intr.	pleuvoir fortement
rómani , n. m.	dessin en épi autour des bas
rómani , n. m.	romarin ,
romine , adj.	pomme rouge
romine , n. f.	pomme rouge
ronca , v. tr.	défricher un pré, p. ex. pour en faire un jardin
ronda , n. f.	fois
ronda , n. f.	ronde , fois , intervalle
ronda , n. f.	tournée épiscopale

rondewa , n. f.	pièce de cuir ou de métal ronde pour amortir l'angon; rondelle
rondin , n. m.	rondin , morceau de bois rond
rondjye , v. intr.	ruminer (en parlant des animaux)
rondò , adv.	avec entrain
rondoo , n. f.	rondeur
rondzó , n. m.	ce qu'un ruminant rumine en une fois
ronfla , v. intr.	ronfler
ronflaé , n. f.	ronflement
ronflata	ronfler par à-coups
ronfló , n. m.	boîte formée d'une écorce de sapin
ronflóna	ronfler par à-coups , s'assoupir légèrement
ronflöö , ronflöja	ronfleur , ronfleuse
ronion , n. m.	assemblée
ronion , n. f.	réunion
rontemin , n. m.	propr rupture; apparition
rontou , -touâe , adj. et n. m. et f.	hernieux
rontré , v. tr.	rompre
ronyachéri , n. m.	grogneur , murmurateur , chicaneur * , emmerdeur *
ronyacheri , n. f.	dispute , chicane
ronyachye , v. tr.	murmurer , quereller , chicane
ronyachye , v. tr.	murmurer , quereller , chicaner
ronyachyou. , n. m.	grogneur
ronye	faucher l'herbe qui reste près des arbres , des buissons , des déversoirs (cochi)
ronye , n. f.	chancre des plantes
ronye , n. f.	gale , rogne
ronye , n. f.	querelle , mauvaise chicane

ronye , v. tr.	rogner; ronger ,
ronyire , n. f.	herbe qu'on ne fauche pas et qu'on laisse pour le bétail rognures
rónyon , n. m.	rein , rognon
rónyon , n. m.	terme de tricotage noeud dans les bas
ronyou , -ouja , n. m. et f.	celui , celle qui empiète sur la propriété du voisin
ronyou , ronyouja	etat de mauvaise qualité des fruits et des légumes qui sont durs au centre dé privwi ronyou , des poires dures [au centre]
róódzó , n. m.	horloge
rôn , n. m.	rord
róouda , n. f.	rôderie
róouda , v. intr.	rôder
róouderi , n. f. pl.	rôdeurs
róoudjye , v. tr.	ronger
róoudoo , -doja , n. m. et f.	rôdeur , -euse
róoudzachéra , n. f.	restes d'aliment à ronger (pain , fruit , etc ; terme de mépris)
róoudzon , n. m.	trognon d'un fruit rongé
róoudzóna , v. tr.	ronger continuellement
róoufyou , n. m.	rôdeur
róouja , n. f.	rose
róoujéta	epine-vinette {berberis vulgaris L.)

róoujéta	petite rose dimin de róouja epine- vinette {berberis vulgaris L.) , nom donné à cause de la disposition des feuilles en rosette syn pan d'âno , père venéta
róoujoo , n. m. róouwa , v. intr.	horloger rouler , aller sans cesse çà et là
róouwé , n. m.	rouleau
ropyó , n. m.	hydropisie
rosa , n. f.	rondelle en bois qui retient dans le trou de la crèche le licou des vaches
rósa , v. tr. rósâe , n. f. rosé	donner une volée de coups à qqn volée de coups plutôt dernier quartier en forme de croissant qui reste du fromage à raclette ne pas confondre avec les bords croustillants appelés reouijyoujé
rosé , n. f. pl.	croûte du fromage rôti qu'il faut enlever avec le couteau
rosewën rósó , rosa róta , n. f. róta , n. f. rota , v. intr.	rhododendron rosse , mauvais ou vieux cheval plante route roter
rotchya , n. f.	portion de fromage rôti
rote , adj.	etat d'un liquide qui commence à devenir tiède sous l'action du feu
rotën-na , n. f.	routine

roti , n. m. roti , v. tr.	rôti rôtir
rotse , n. f.	ecorce du sapin; tan
rou , n. m.	cercle
roua roua roudó , -da , adj. et n. m. et f.	rue roue rude
rouena roule , v. tr.	ruine rouiller
rouló , n. m. roun -ma roun-na , v. tr. roun-nache , n. f. roun-nâe , n. f.	rouille rhume grogner grogneuse grognement
roun-natchye , v. intr.	grogner d'une façon légère et continue
roun-néréi , n. m.	murmureur , grogneur , grognard
roupa , n. f. rousa	propriété de peu de valeur trace , limite
rousa rousa , v. tr.	flétrir avancer en marchant dans la neige

rousâe , n. f.	grande quantité , beaucoup * , énormément *
rousâe , n. f.	marche dans la neige
rouwa , n. f.	roue
rouwâdzó , n. m.	rouage
rowanda , v. intr.	parcourir , aller dans différentes directions
rowatën , n. m.	petit rouleau
rowéi	tournant
rowéi	élévation de terre séparant deux champs.
rowéi , n. m.	bord abrupt, p. ex. d'un champ
rowena , n. f.	ravine
rowena , v. tr.	raviner
rwa , n. f.	chemin rapide , en général encaissé
rwé , n. m.	roi
rwédó , n. m.	débris de fumier
rwédó , n. m.	rebord
rwena , v. tr.	ruiner
rwi , n. m.	balayure
rwidamin , adv.	rudement , terriblement
rwidó , -da , adj.	rude
rwidó , -da , adj.	beaucoup * (de choses difficiles)
ryéba n. f.	carotte jaune
ryeca , v. intr.	grincer , en parlant de la faux

ryeca , v. intr.	produire un bruit par suite d'un frottement , p. ex. de deux branches
ryéi , n. m.	fil de lait au moment de la traite
ryéima , -ae , adj.	mélangé de couleurs , p. ex. en parlant d'un chat , rayé , zébré
ryéima , v. tr.	rayer
ryfca	ronchonreuse
ryinba , n. m.	gros couteau
ryon (a) , loc. adv. (cf. aryon).	tout à côté , près de
ryon , ryonda , adj.	rond
ryon , ryonda , n. f.	nom de toute petite vache épaisse
ryon , ryonda , n. m.	grosse pierre
ryonja , n. f.	ronce
ryóouta , n. f.	hart , lien fait d'osiers ou d'autres plantes flexibles servant à lier un fagot , etc
ryóouta , v. tr.	se tirer d'affaire comme on peut
ryóouta , v. tr. et n.	préparer la ryóouta
s' , conjonction	s' , conjonction qu'on trouve unie au pronom personnel to
saete n. f.	surnom donné aux habitants de la rive gauche du Rhône ( Nendards , Evolénards ) , cf charouën
sandrola , n. f.	grande quantité , masse , beaucoup ( indénombrable )* , énormément *
sandrole , n. f.	femme malpropre , négligente , "cendrillon"
sandrole , n. f.	grosse tumeur , masse pendante
sanfwanyere , n. f.	champ de luzerne
sanfwin , n. m.	luzerne

sanló , n. m.	abîme , endroit dangereux
sanpanyóou , n. m.	champignon
sanpe , n. m.	partie de l'estomac des ruminants correspondant à la panse
sanséi , n. m.	choeur (partie de l'église)
santéi , s , f.	santé
santima , - n. f.	centime
santimètre	centimètre ,
santró	centre
sâo , sâoua	sale
saotasyon , n. f.	salutation
saouété'	saleté
saowa , v. tr.	saluer
sapa , n. f.	traite
sapa , v. tr.	téter , traire
sapa , v. pron.	habiller
sardine , n. f.	sardine
sargata , m. a.	secouer avec force , tirailler
sargata , n. f.	objet dont les parties ne tiennent pas bien ensemble
sargatâe , n. f.	secousse brusque imprimée à une porte , fenêtre , etc
scopyon , n. m.	scorpion
scupta	sculpter
sebéioua , n. f.	ticket qu'on donne à la gare pour le dépôt d'une valise

seboo , n. m.	homme qui ennuie toujours , enquiquineur * , emmerdeur * , pince sans rire * , homme ennuyeux *
sebówa , v. tr.	tourmenter , ennuyer quelqu'un
secatoo , n. m.	sécateur
secon , -onda , adj. et n. m. et f.	second
secondamin , adv.	secondement
sèda , v. tr.	céder
sèda , v. tr.	cesser chèn sèda , sans cesse
sedonye , n. f.	chose de minime valeur , bagatelle
sêe , n. m.	cerf
séeanse , n. f.	séance
seerye , v. tr.	cirer
seié , n. m.	ciseau
séLè	excellent
sèlè , n. m.	petite cave , cellier
sèlè , n. m.	sellier
semion , n. m. et adj.	vert
semontan. n. m.	ombellifère alpine ,
semouta	ennuyer quelqu'un , importuner
sën , adj. num.	cinq
sena , -nâe , adj.	qui a bien soupé ,
sena , v. intr.	souper
sëncanta , adj. num.	cinquante
sëncantchyémó , -ma , adj. et n. m. et f.	cinquantième
sëncantin-na , n. f.	cinquantaine
sënkyèmamin , adv.	cinquièmement
sënkyemó , -a , adj. et n. m. et f.	cinquième
sën-na , n. f.	souper

senonda , n. f.

sepóta (che)

sepre'

sepre , n. m.

seremonîe , n. f.

sèrjan , n. m.

sèrjanmajò , n. m.

seró , n. m.

serole , n. f.

seróle , v. intr.

seróle , v. tr.

sêrté , adv.

sèrtefeca , n. m.

sèrtefie , v. tr.

sèrtin , -tin-na , adj.

sèrtin , -tin-na , adj. et pron. ind.

sèrtin-namin , adv.

servwata , v. tr.

servwe

servwe , n. m.

seryé , n. m. pl.

seryou , -ouja , adj.

seryoujamin , adv.

sétanbre , n. m.

sétanta , adj. num.

sétantchyémó , -ma. adj. num. ord. et n.  
m. et f.

sétantin-na , n. f.

setêrna , n. f.

sévér.amin , adv.

sévér.itéi , n. f.

pâturage

se chicaner , s'agacer , se  
quereller pour des bagatelles

idiot , ahuri

bâton , surtout pour frapper

cérémonie

sergent

sergent-major

sirop

ganache , vaurien

peiner , lutter pour la vie

secouer

certainement , certes

certificat

certifier

certain , sûr

certain

dans une certaine mesure , un peu  
, passablement \* , bien \* , en bonne  
partie \*

enduire de poix

goudron fondu

poix de cordonnier

séran , planche munie de dents  
pour peigner le chanvre foulé

sérieux ,

sérieusement

septembre

soixante-dix septante

soixante-dixième

septantaine

citerne

sévèrement

sévérité

sevér.ó , -ra , adj.	sévère
sevile , n. m. pl.	le civil
séwéra , n. m.	scélérat , étourdi, joueur de mauvais tours
sewéron , n. m. Dim. de sewi	petite cave
sewi , n. m.	cave
siboo , n. m.	homme simple et d'esprit borné ,
siéta , n. f.	assiette
siéta , n. f.	assiettée ,
sigâa , n. m.	cigare
sigaréta , n. f.	cigarette
sii , n. m.	plat dans lequel entraient vin rouge , confiture de sureau , pain blanc en miettes , sucre et beurre;
siman , n. m.	ciment
siminta , v. tr.	cimenter
simontan , n. m.	herbe
simouta	importuner , ennuyer qqn , tourmenter , enquiquer * , embêter * , déranger *
sin , adj. num.	cent
sin , n. m.	sein
sin , n. m.	cent
sindekye , n. m.	huissier
sindica	syndicat
sinla , n. f.	sangle
sinla , n. f.	coup violent donné avec la sangle et , par extens , un grand coup quelconque
sinlan , -an-na.	simple
sinle	donner un coup violent
sinle , v. tr.	frapper avec la sangle
sinlo , n. m.	abîme , endroit dangereux
sintchyemó , -ma , adj. num. ord. et n. m. et f.	centième

sintefoua , n. m.	le sainte-foix ce plant de vigne introduit en valais y est considéré comme une espèce de dôle
sintin-na , n. f.	centaine
sinyatora , n. f.	signature
sinyé , n. m.	signet
sinye , v. tr.	signer
sinyó , n. m.	signe
sirâdzó , n. m.	cirage
sire , n. f.	cire
ski , n. m.	ski
sóca	battre , frapper
sóca , n. f.	sabot , galoche , soulier à épaisse semelle de bois
sóca , n. f.	terme de mépris à une fille ou femme
sóca , v. intr.	courir à l'ouvrage , trimer
sóca , v. intr.	faire du bruit en marchant avec les sabots
sóca , v. intr.	traîner , rôder
socâé , n. f.	coup ,
sócâre , n. m.	rôdeur de nuit
sócó	vieux chalet
sócó , n. m.	homme malhonnête , malotru
sojé , n. m.	sujet
sókyèra , n. f.	femme de peu d'esprit
son	sommet
son (a) , prép.	au sommet de

son , n. m.

sommet

sonda , n. f.

sonda , v. tr.

sondadzó , n. m.

sondèrbon , n. m.

sonde

sonder

sondage

sonderbund

sôo , n. m.

sóosyon , n. f.

sopyere

sòró , n. m.

sort

solution ,

soupière ,

homme borné , imbécile \* , crétin  
\* , sot \*

sósa

sosiété'

sosyon , n. m.

sauce

société

soupçon

sosyóna , v. tr.

soufata , sorfata

soufatadzó , sorfatödzó

soufra

souperyoo , -oja , n. m. et f.

soupçonner

sulfater , souffrir

sulfatage

souffrir , sulfater

Supérieur [d'une maison  
religieuse, par ex.]

moyen , industrie

soweditéi n. f.

sowën n. m.

sowidamin , adv.

sowidita , n. f.

sowidó , -da , adj.

sta , adj. et pron. dém. f. s.

stadér.é , loc. conj.

stè , adj. et pron. dém. f. pl.

stéca

terme de jeu. Cf. le mot botën.

solidement

solidité ,

solide

cette , celle-ci

c'est-à-dire

ces , ces ci ; celles-ci

sac d'école en bois que les garçons  
utilisaient à l'âge de 15-19 ans  
dans les années 1950-1970

steca , v. tr.

stecâe , n. f.

frapper à coup de bâton

coup de bâton

stécó , n. m.  
stèkye , n. m.

bâton pour frapper  
bâton , gourdin

stermena , v. tr.  
sti , adj. et pron. dém. m. sg.

exterminer  
ce , cet , celui-ci

stou , adj. et pron. dém. m. pl.  
strokyën , n. m.

ces , ceux-ci  
trusquin de menuisier et de  
charpentier  
soit!

swate , adv.

syèoue , n. m.

ciel

syó , n. m.  
syon , n. m.

sceau  
soie du porc

t'

t' particule de liaison

t' Forme élidée du pron. pers. to  
ta , adj. poss.  
ta , n. m.  
ta ta , interj.

tu  
ta  
tas  
ta ta

tâa , adv.

tard

taba , n. m.  
tabaróou , n. m.  
tabatire , n. f.

tabac  
nigaud , imbécile \* , crétin \* , sot \*  
tabatière

tabè , n. m.  
tabéé , v. tr.

rêve  
rêver

tabêrló , n. m.	niais , naïf * , candide * , sot , nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
tabèrnacló , n. m.	tabernacle
tabla , n. f.	réunion autour d'une table de nombreux convives
tabla , v. intr.	tabler
tabla , n. f.	table
tablâa , n. m.	parcelle de vigne soutenue par un mur
tablâa , n. m.	rayon , tablette , planche disposée horizontalement pour y placer des objets
tablamécha , n. f.	table mise , festin , banquet
tablaré , n. m. Dim. de tablâa.	petit "tablar"
tabléta , n. f. Dim. de tabla.	petite table il tablette de chocolat , par extens
tâbló , adj.	égal en nombre ou en points , à égalité * , égaux *
tabló , n. m.	tableau
tabò , n. m.	blagueur , grand parleur
taboche , n. f.	femme qui parle toujours
tabochya , n. f.	tapage
tabochye , v. intr.	faire du bruit en parlant , babiller
tabòrda , v. intr.	délirer , dérailler en paroles dans le délire
taboré , n. m.	bot. bourse à pasteur, tabouret.
taborën , n. m.	tabouret
tabòrnyóou , n. m.	nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
taca	tache
taca , n. f.	tache de rousseur
tâcha	tasse
tacha , n. f.	taxe , mise
tâcha , n. f.	contenu d'une tasse

tâcha , v. tr.  
tachatoo , n. m.  
tacher.a  
tachera , n. f.

taxer , évaluer le prix  
taxateur  
bâton à marques des bisses  
bâton à marques

tacheta , n. f. Dim. de tâcha.  
tachon , n. m.  
tácó , n. m.

petite tasse  
blaireau  
crétin ,

tacon , n. m.

morceau d'étoffe ou de cuir  
servant au rapiéçage. Pièce ajustée  
à un ustensile.

tacóna , v. tr.  
tacónadzó , n. m.

rapiécer , raccommoder  
rapiéçage , rapiècement

tacóné , n. m. Dim. de tacon.  
tacóné , n. m.

petite pièce  
tussilage ou pas d'âne (tussilago  
farfara)

tacouneri , n. f.  
taea , n. f.

raccommodage  
bois résineux de pin

taelon , n. m.

bardeau , tavaillon , petite  
planchette de bois pour couvrir les  
façades exposées au vent et à la  
pluie.

taelona , v. tr.  
taelonadzó , n. m.  
tagâra

recouvrir de bardeaux  
action de recouvrir de bardeaux  
Coup de pompe , peu d'envie ,  
flemme

tagara , n. m.

castagnette

tagyewën	réceptier à pétrole des lanternes
tagyewën tagyewën , n. m. taie , n. f.	homme un peu fêlé quinquet coupure
taie , n. f.	dimension en hauteur
taie , n. f.	taille
taie , v. tr.	tailler , couper
takyën	taquin , embêtant * , emmerdant * , enquiquinant *
takyën , n. m.	homme simple d'esprit , nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
takyena takyené , n. m. Dim. de takyën. takyéra , n. f.	taquiner , ennuyer , embêter petit nigaud nigauderie
takyète , n. m. Dérivé de tácó . takyewe , n. m. Dér. de tácó . taleren , n. m. pl.	nigaud, imbécile * , crétin * , sot * nigaud , simplet petits carrés de pâte séchés au soleil
talin , -inta , adj.	tranchant , bien aiguisé
talin , n. m. taloja , n. f. talöö , n. m. tamé , n. m. tamejon , n. f.	taillant tailleuse celui qui taille tamis débris du blé qui reste dans le tamis après le tamisage
tamejye , v. tr. tâmin , adv.	tamiser tellement

tan , adv.

tant , tellement

tana , v. tr.

etamer

tana , v. tr.

tanner

tanbo

expr tanbo sélé , tambour  
excellent , surnom tanbo batin ,  
tambour battant

tanbo , n. m.

homme qui bat du tambour

tanbo , n. m.

tambour

tanbo-majò , n. m.

tambour-major

tanbóoura , n. f.

femme à la tête fêlée

tanboré , n. m. Dim. de tanbo.

petit tambour

tanborena , v. intr.

tambouriner

tanboreni , n. m.

joueur de tambour

tandi kyè , loc. conj.

tandis que , pendant que \* , aussi  
longtemps que \*

tandjyo kyè , loc. conj.

tandis que , pendant que \* , aussi  
longtemps que \*

Tanéa , n. m.

tanaisie (tanacetum vulgare L. )

taneri , n. f.

tannerie

tangana

aller lentement ,

tanganin , adv.

tout tranquillement

tangan-na	personne qui va lentement ,
tankyè , tancór.a , adv.	jusqu'à maintenant
tan-na , n. f.	tanière , grotte , terrier , caverne dans les rochers
tanoo , tanoja , n. m. et f.	tanneur , femme du tanneur
tanpa , n. f.	femme simple , niaise , candide * , naïve *
tanperanse , n. f.	abstinence
tanpératoda	température
tanpi , adv.	tant pis
tanpon, n. m.	tampon
tantâa! excl.	mot employé pour appeler à soi un enfant qui peut à peine marcher
tantó , adv.	tantôt
tantou , -touja , adj.	qui attire , agréable
taócha , n. f.	taloche de maçon
taóchye , v. tr.	etendre le mortier avec la taloche
taon , n. m.	talon
taona , n. f.	partie de la faux qui adhère au manche on l'appelle aussi fole dou berni , "feuille" de la faux
taotse	coup donné à qqn
taotse , s; f.	taloche , coup de fêrúle
taou	talus
taou , n. m.	talus
taouan , n. m.	taon
tapa	manger aa â tapa , aller manger [bouffer]
tapa , n. f.	tapée , grande quantité , beaucoup * , énormément *
tapa , v. tr.	taper
tapa , n. f.	tappe (jeu de cartes)
tapabouja , n. m.	celui qui se salit les souliers en marchant dans la saleté
tapadjyâe , n. f.	tapage , intempérie
tapadjye , v. intr.	tapager
tapadzó , n. m.	tapage

tapadzoo , -dzoja , n. m. et f.	tapageur , tapageuse
tapagalóou , n. m.	celui qui en marchant heurte les pierres du chemin
tapagole , n. m.	nigaud , homme de peu d'esprit , imbécile * , crétin * , sot *
tapasoca , n. m.	traîneur de sabots
tapi , n. m.	tapis
tapi , v. tr.	piler
tapi , tapite , adj.	dur
tapi , tapite , adj.	serré , dru , rempli ,
tapiche (ou) , loc. adv.	au "serré" , plein de monde * , plein de gens * , bourré de monde *
tapou , n. m.	nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
târ.a loc. adv.	se trouve dans tîre târa
tar.a , -r.âé , adj.	gâté
tarandzéi , n. m.	nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
tarâpó , n. m.	imbécile , nigaud , imbécile * , crétin * , sot *
tarcacher.i	tracasserie var tèrcachiri ,
tarcacheri , n. f.	tercachiri syn caroferi menus objets sans valeur ,
tarcachyè	fureter
tarcachyè , n. m.	tracassier , emmerdeur * , fauteur de trouble *
tarcachye , v. tr.	fureter , faire du bruit en remuant qqch
tarda , v. intr.	tarder
tardé , adv.	un peu tard ,

tardi , tardia , adj.	tardif
tardi , tardia , Loc. adv.	tard
tardi , tardia , n. f.	se dit d'une vache qui fait le veau au printemps cf pertëncîa
tarefla. n. f.	tarif
tarmâoua	gros soulier
tarméwa , v. tr.	donner de fréquents et violents coups de hache
tarni , v. intr.	éternuer
tarouu n. m.	sorte de tarière à vis
tarouuda. v. tr.	tarauder
tarpa	taupe
tarpa	tache d'huile , par ext de toute autre substance
tarpa n. f.	tache d'huile
tarpa , n. f.	courtilière
târpa -pâe , adj.	taché d'huile
tatavën , n. m.	petite cheville de bois servant à boucher le trou fait à un tonneau en vue de goûter le vin
tâtchye , v. intr.	tâcher , toujours construit avec un infinitif au moyen de la préposition dé
tatse	clou pour souliers
tátse , n. f.	clou à courte pointe et à large tête , caboche , cabochon
tâtsó , n. m.	travail à la tâche , à forfait
tatsówa , -wae , adj.	taché , tacheté
tavoua , tavoué , adj. posn. f.	tienne(s)
tawantson , n. m.	morceau de bois allumé , torche
tchuën , n. m.	pinson
tchueskye , n. f. pl.	pruneau

tchyè , n. m.	tiers
tchyè , tchyèr.e , adj. tchyè , tchyèr.e , adv.	cher l'an vindou tchyè rloo vya , ils ont vendu cher leur vie; chon dé moundó kyè va pa tchyè , ce sont des gens de peu de valeur
tchyé (ën) , loc. adv. tchyeca , n. m. tchyëncata	chez sobriquet des evolénards boisson à base de fruits a la saint- jean , les enfants écrasaient dans une bouteille , avec un bâtonnet , des groseilles ou des fraises des bois , additionnées de sucre et d'eau
tchyëncata	écraser des fruits dans un mélange d'eau et de sucre pour en tirer une boisson
tchyëntchyon , n. m.	enfant gâté , fantasque , volontaire
tchyëntchyona tchyëntchyóna , v. tr.	zozoter gâter un enfant
tchyera , n. f.	tête , figure
tchyèrta , n. f.	cherté
tchyévra , n. f.	chèvre ,
tchyévra , v. intr.	mettre bas en parlant de la chèvre
tchyévrafoua , n. m.	troène commun (tigustrum vulgare)
tchyévre , n. m.	chevreau fam cabri
tchyévrejoué , n. m.	espèce de chouette chat-huant ou hulotte
tchyevrelon , n. m. Dim. de tchyévre.	petit chevreau , cabri

tchyevreróou , n. m.	chevrier
tchyévrêta , n. f.	chevrette
tchyévrêta , n. f. Dim. de tchyévra.	pomme de pin et aussi lobe des aroles
tchyó (i) , tavoua (i) , pron. poss.	le tien , la tienne
tchyôo , n. m.	tuile
tchyouwa , v. intr.	pousser un cri ou faire un bruit perçant
tchyouwa , v. tr.	chauffer du beurre et le verser sur des aliments
tchyouwae , n. f.	action de verser le beurre fondu sur les aliments
tchyouwae , n. f.	bruit ou cri perçant
té	t' , te : particule euphonique d'un usage fréquent
té (1) , te , pron. pers. de la 2e pers. sg. compl. dir. ou dépendant d'une prépos.	toi
tê interj.	cri pour appeler les vaches: tê tê , viens , viens!
tebâe , n. f.	rasade
techó , techóta , n. m. et f.	tisserand , -e
tedera , n. f.	chaleur humide
tedó , teda , adj.	tiède
téea! téea! interj.	cri pour appeler les vaches
téi interj.	tiens , prends , voilà!
téi , n. m.	thé , tisane
téiflé	gros morceau
téifya , v. intr.	se traîner de l'avant
teiouira , v. tr.	couper avec les ciseaux , taillader . Se prend en mauvais sens . péjoratif
teiouira n. f.	ce qu'emporte un de ciseaux

téita , n. f.

tête

téita , n. f. Suite

tête

téitchye , v. intr.

parler allemand

téja

courir

téja v. tr.

toiser , mesurer à la toise

tejwir.a

prendre à partie , revenir toujours  
à la charge jusqu'à ce que l'on  
obtienne ce que l'on souhaite

tejwire , n. f. pl.

ciseaux

telè , n. m.

tilleul

temon , n. m.

timon

temóna , v. intr.

Couver sous la cendre , en parlant  
du feu

témwin

témoin

témwin , n. m.

témoin

tena , n. f.

tine , cuve

tena , v. tr.

mettre en cuve

tenabóche , n. f.

grand vase de cave servant de tine  
et de tonneau

tenale , n. f. pl.

tenaille

tenale , n. m.

cerf-volant , lucane (coléoptère)

tenale , n. m.

jouet d'enfant

tenale , v. tr.	tenailler
tencó , n. m. tendre , v. tr.	imbécile , nigaud , crétin * , sot * teindre
ténéa n. f. ténébra , n. f.	tanaisie cr.écelle du jeudi saint
ténébra , v. intr. teneera , v. intr.	tapager tonner , donner des coups de tonnerre
teneeró , n. m. teneeró , n. m.	homme terrible tonnerre , foudre
teneeró , n. m. tenela , n. f. tenéta , n. f. Dim. de tena. teni , v. intr. teni , v. intr. teni , v. intr. teni , v. intr.	tonnerre , foudre chenille petite tine contenir exiger , demander supporter , contenir tenir à - - -
teni , v. pron. (che - )	faire valoir ses droits à tort et à travers , revendiquer
teni , v. tr.	flatter
teni , v. tr. teni , v. tr.	recevoir tenir
teni , v. tr.	tenir
teni , v. tr. ( teni w'écóouwa ) Teni amin	donner l'école , être instituteur se souvenir

Teni daplan , tenouwa , n. f.	plaire à qqn: tenue , complet , habillement
tënpanon , n. m. tënpóre , n. f. pl. tëntamâre , n. m. tëntata , n. m.	piano les quatre-temps tintamare procession qui avait lieu le jeudi saint , durant la soirée; le bedeau ou sacristain portait la croix à pieds nus ; le marguillier frappait sur une planche avec deux marteaux en bois
tënté , n. m.	qui sait se tenir , qui a de la fortune
tëntora , n. f. tëntori , n. m. tèoue , tèoua , adj. ind. et pr. téouéfóne , n. m. tépa , n. f.	teinture , couleur teinturier . plant de vigne tel téléphone gazon
têra , n. f.	cimetière
têra , n. f.	terre , planète
têra , n. f.	territoire ,
tèra , n. m.	fossé pratiqué dans les endroits humides pour assainir le terrain
tèrache , n. f. tèrachyâe , n. f.	terrasse lutte dure , compétition serrée *
tèrachyâe , n. f.	terre à remuer , à creuser

tèrachye , v. intr.	remuer , creuser la terre
tèrachye , v. tr.	terrasser qqn
teran , n. m.	trait , longe de corde ou de cuir faisant partie du harnais et avec lesquels les chevaux tirent
téraró , n. m.	perçoir
tèrcache	femme cancanière
tèrcache , n. f.	vieille boîte ou bidon sur lesquels les enfants tapaient comme sur un tambour
tercache n. f.	personne ennuyeuse
tercacheréi, n. m.	personnage ennuyeux
terdin-na , n. f.	toile dont la chaîne est de chanvre et la trame de laine
terdó , n. m. Syn. De terdin-na	toile dont la chaîne est de chanvre et la trame de laine
tèréna , v. imp.	Paraître , en parlant du sol qui se découvre de la neige
tergó ou tèrgó , n. m.	nigaud , sot , crétin *, imbécile *
teri , n. m.	fermier
tèrin , n. m.	terrain
tèrin , adj.	libre de neige
tèrin , adj.	sans neige
terin , n. m.	tiroir
terla , n. f.	chèvre stérile
terle , n. m.	seau (bèrlon) servant de pot de chambre
terlipan , n. m.	tulipe jaune (tulipa sylvestris)
terlon , n. m. Dim. de terle.	petit seau
tèrmè	tèrme , fin
terme , n. m. Dim. de termó .	petit espace de temps
termena , v. tr.	fixer les limites
termené , n. m. Dim. de termenó .	borne de petite dimension

termenó , n. m.	borne , limite en pierre entre deux propriétés
tèrmète , n. m. Dim. de têrmó .	court laps de temps
têrmó , n. m.	laps de temps
têrna , n. f.	mendiante
têrna , v. intr.	mendier
tèrnyou , n. m.	mendiant ennuyeux
terya , n. f.	aspiration de la fumée d'une pipe , etc
terya , n. f.	chaque effort d'une bête de somme , entre deux repos
terya , n. f.	durée , ' tirée ' *
terya , n. f.	traite (étendue de chemin) , ' tirée '
terye , v. intr.	ressembler
terye , v. intr.	tirer
terye , v. intr.	tirer avec un fusil
terye , v. pron.	se tirer
terye , v. pron.	se tuer
terye , v. tr.	tirer
terye , v. tr.	tirer
testa , v. tr.	tester
tèstemín , n. m.	testament
tétâa , n. m.	calotte ou forme du chapeau:

têtanose , n. m.	tétanos
tétchya , n. f.	tas
tété , n. m.	tétin
tètè , n. m.	chien
tetou , tètoua , adj.	têtu , -e
tetse , n. f.	tas de bois , de foin
tetsita , n. f. Dim. de tetse.	petit tas
tevae , n. f.	bon coup , en parlant de boire , rasade *
tèwemin , adv.	tellement
Tézîe	phtisie = tuberculose pulmonaire ( ! étisie = amaigrissement)
tezîe , n. f.	etisie
ti , n. m.	toit
tichye , v. tr.	tisser
tigre , tigrése , n. m. et f.	tigre , tigresse
Tija	toise
tija , n. f.	toise , mesure valant 1 m. 94 ou 95
tija , n. f.	tige
tijeta , n. f. Dim. de tija.	petite toise et petite tige
tijye , v. tr.	toiser
timitikye , n. f.	arithmétique
tin , A tin ou atin , loc. adv.	a temps
tin , A tin ou atin , loc. adv.	tôt

tin , Ai bon tin	avoir toutes les commodités de la vie
tin , n. m.	age
tin , n. m.	etat de l'atmosphère
tin , n. m.	saison propre à chaque chose
tin , n. m.	temps , durée des choses
tin , Ou memó tin	ensemble;
tin kyè , tinkyè , loc. prép.	jusque , jusqu'à ce que
tinbra , -braé , adj.	timbré
tinbra , v. tr.	timbrer
tinbró , n. m.	timbre
tindin , n. m.	Nom des deux poutres qui soutiennent les séparations des portions de granges à blé quand celles-ci appartiennent à plusieurs propriétaires.
tindon , n. m.	esparcette
tindró , -dra , adj.	tendre
tinky'â	jusqu'à
tin-na , n. f.	répulsion éprouvée pour qqn ou qqch

tinpèita , n. f.	femme tapageuse
tinpèita , n. f.	tempête
tinpéita , n. f.	personne ennuyeuse par son insistance , rabâcheuse ;
	tempêteur
tinpéro , -ra , n. m. et f.	personne un peu nigaude , un peu simplet , simplette
tinpéta	insister fortement , rabâcher
tinpéta , v. intr.	faire du bruit , tempêter
tinpéta , v. intr.	tempêter
tinpétaé , n. f.	action de tempêter
tinplâe , n. f.	coup très fort assené à qqn
tinplon , n. m.	temple , instrument , pour tenir l'étoffe tendue sur le métier à tisser
tinpra , n. f.	trempe
tinpra , v. intr.	refroidir
tinpra , v. tr.	donner la trempe
tinpró , -pra , adj.	refroidi à point
tinte , n. f.	terme de droit qui se rencontre dans l'expr féré tinte , arrêter un marché
tire , loc. adv.	se rencontre dans la locution tire tara , onomatopée pour dire qu'on a beau parler
tire , n. f.	file , rangée , suite
tire , n. f.	vogue , attirance , attrait
tire n. m.	tir
tire pé tser.on	a la queue leu leu
tirepya , n. m.	tire-pied courroie servant au cordonnier à assujettir son ouvrage sur les genoux
tire-té-préi , n. m.	coup donné à qqn pour qu'il vous fasse de la place
tiroo , n. m.	tireur

titre , n. m.	acte , pièce authentique établissant un droit
tiwa , n. f.	toile
tó	a tó breca , à tout casser
tó (a) ou atò , adj.	pain de seigle noir
tó (a) ou atò , adv.	a tour de rôle
tó , n. m.	mesure de la grosseur des porcs qui se fait au moyen du poing fermé et du pouce étendu
tó , n. m.	outil
tó , n. m.	tour , circuit
tó , n. m.	tour , poulie , treuil
tó , tòta , tui , tóté , adj. et pron. ind.	tout , tous
tó , tòta , tui , tóté , adj. et pron. ind.	tout , toute , tous , toutes
tó ! Interjection marquant la surprise.	tiens !
to , adv.	tôt
to , n. f.	toux
tó , n. f.	tour

to , t' , pron. pers. sg. de la 2e pers.	toi , tu
toba , n. f.	trompette
toboro , n. m.	qui a une langue du diable
tóca , v. pron.	frapper
tóca , v. tr.	donner des coups de bec , en parlant des oiseaux picorer
tóca , v. tr.	écraser avec l'ongle du pouce
tóca , v. tr.	frapper
tóca , v. intr.	sommeiller à demi , étant assis et laissant pencher la tête en avant.
tóca , n. f.	crétine , femme imbécile * , stupide * , sotté *
tócheri , n. f.	bêtise idiote
tócâe , n. f.	coup
toche , n. f.	têtard ou touffe formée au sommet d'un arbre dont on coupe les branches
tochi , v. intr.	tousser
tochóta , v. intr.	toussoter
todooun , adv.	toujours
todri , adv.	pourvu [que]
todri , adv.	Justement, à peine , juste avant * , vient de *
todri pa , adv.	excepté , pourvu que ... pas *
tóeó , n. m.	tuyau
toféwé , n. m.	poêlon en fonte
toki , adv.	silencieusement
tókyé , n. m.	silène à calice enflé
tókyé , tókyeta , n. m. et f.	simplet , un peu nigaud
toky'èn , n. m.	costaud , trapu et gras

tókyera , n. f.	petite bêtise
tóma , v. intr.	se répandre par-dessus bord
tóma , v. tr.	répandre
tómata , n. f.	tomate
tomonye , v. tr.	porter témoignage en justice
tomonye , v. tr.	témoigner
ton , n. m.	ton
ton.na	bourdon velu
ton.na , n. f.	frelon ( grosse guêpe )
tóna , v. intr.	tonner
tónâe , n. f.	détonation
tónâe , n. f.	grands cris ,
tonba , n. f.	tombe
tonba , v. intr.	tomber, être inspiré, avoir de la chance
tonbéroú , n. m.	tombereau
tondejon , n. f.	tonte , tondaison
tondjya , n. f.	couche
tondre , v. tr.	tondre
toneca , n. f.	tunique
tónólè , n. m.	tonnelier
tonpló , tonpla , n. m. et f.	simplet , idiot
tonplon , -plóna , n. m. et f.	personne d'intelligence peu développée
tonplóné , -néta , n. m. et f. Dim. de tonplon .	personne d'intelligence peu développée
too , n. m.	tuteur
tôo , n. m.	tort
tòn , adv.	tout le temps , sans interruption
tóoura , n. f.	génisse , taure
tóouréta , n. f. dim. De tóoura	petite génisse
tóouron , n. m. Autre dim. de tóoura.	génisse de petite taille
tóouwa , n. f.	bande de jardin

tóouwa , n. f.	rayon , table légèrement inclinée et munie d'une raie pour l'écoulement du petit-lait , sur laquelle on presse le fromage
tóouwa , n. f.	tôle
tóouwâa , n. m.	planche dans le local annexe du four où l'on pétrit le pain et sur laquelle on coupe les rouleaux de pâte pétrie en morceaux correspondant à des pains
tóouwéta , n. f. Dim. de tóouwa	petite bande de jardin
tópar.i , adv.	aussi
tópar.i , adv.	tout de même , quand même
topena , n. f.	toupine , jarre
topenanbó""	imbécile
topenanbóou: n. m.	topinambour
tópla , v. intr.	payer son écot
tóplin , adv.	beaucoup
tópló , n. m.	action de tópla: écot
tóplóna , v. intr.	payer son écot
tópó , tópa , adj.	sombre
tópon (a) , loc. adv.	a tâtons , sans lumière
tòr n. m.	tour
tòr (a) dé bra	a tour de bras
tór.a !	exclamation que l'on pousse quand on laisse tomber qqch composé de tó ór.a
torbé , n. m.	gros morceau , gros objet ou torbé dé tsêe , un gros morceau de viande
torco , adv.	absolument
torcó , n. m.	turc

tòrdzò , adv.	toujours
tòréné , n. m. Dim. de tórin.	petit torrent
tórin , n. m.	torrent , ruisseau
tórintire , n. f.	torrent
torkye , n. m.	nom d'un vin étranger
torlepina , v. tr.	tourmenter , travailler qqn , turlupiner
tòrmin , n. m.	tourment , démangeaison
tòrminta , v. intr.	faire mal
tòrminta , v. pron.	souffrir de
tòrminta , v. tr.	tourmenter
tòrminta , v. tr.	tourmenter
tòrminta , n. f.	tourmente
tòrminta , -tâe , adj.	possédé , poussé par un mauvais esprit
tòrminta , -tâe , adj.	qui ne peut tenir en place , pétulant à l'excès , hyperactif *
Tòrminta four.a	chasser dehors
tòrmintérei , n. m.	tourmenteur
tòrna , v. intr.	retourner , revenir
tòrna , v. tr.	rendre , surtout un objet
tòrnâe	ournée dans le sens de boisson
tòrnâe , n. f.	ournée
tornavise , n. m.	tournevis
tòrnawéta , n. f.	petite tour "tournalette "
tòrné , n. m.	emboîture de la hanche
tòrné , n. m.	partie supérieure du jambon de derrière
tòrné , n. m.	sorte de cheville de fer qui se meut librement dans une boucle ou pièce percée où elle est arrêtée par une tête vissée; touret

tòrnéé , v. tr.	tourner , façonner au tour
torni , n. m.	tourneur
torniron , n. m.	etourneau
tornyotse , n. m.	tronc
tornyotse , n. m.	Fig. Un homme grossier
tornyotsé , n. m. Dim. de tornyotse.	petit lourdaud
tornyotsé , n. m. Dim. de tornyotse.	petite souche d'arbre ou de buisson
tornyotsete , n. m. Dim. de tornyotse.	personne mal léchée
tornyotsete , n. m. Dim. de tornyotse.	petit tronc de coudrier
tornyotson , n. m. Autre dim. de tornyotse , avec sens péjoratif.	mauvaise petite souche
tornyotson , n. m. Autre dim. de tornyotse , avec sens péjoratif.	personne pas dégrossie
tornyou , n. m.	point de partage des eaux d'un bisse
tórolon , n. m.	cierge mince et allongé , en forme de peloton , qu'on brûle à l'église
törta , n. f.	plat fait avec le colostrum
tôrtò , adv.	tout autour
tôrtson , n. m.	torchon
tòrtsona , v. tr.	torchonner
tórtsóné , n. m. Dim. de tòrtson.	petit torchon
tóse , n. m.	idiot , sot
tóséra , n. f.	sottise , un coup de sot
tósèté	petit garçon sot dimin de tóse
tosetè (a) , loc. adv.	rapidement
tósin , n. f.	la toussaint
tóson , n. m.	bête , homme stupide
tòta , tòté , adj. et pron. ind. f. sg. et pl.	toute , toutes , cf tó (2)
tótawita , n. f.	totalité
tótchye , n. m.	action de toucher , le toucher

tótchye , v. tr.

toucher

tòte , adj. et pron. Cf. tó , tote.

tout , toute , s'emploie aussi  
substant. : le tout

totoun , loc. adv. ou adj.

égal , indifférent , quoi qu'il en soit  
\* , bien égal \*

tou , n. m.

tuf

tou-a , n. f.

coup violent

toua , v. tr. et v. r.

tuer

touédre , v. tr.

tordre

toun , ta , té , adj. poss.

ton , ta , tes

tour.éi , n. m.

gros caillou

tournant , -te

ver.in , -ta

touwâe , n. f.

coup violent

towena , v. intr.

faire un violent coup de soleil

entre des averses

towenâe

chaleur lourde et courte

towenâe , n. f.

chaleur lourde

tra , n. m.

poutre

trabatoū , -toua , adj.

trempe

trabatre , v. tr.

pénétrer , traverser en parlant de  
la pluie , de la sueur

trabetsé

chevalet

trabetsé , n. m.

sorte de table à claire-voie sur  
laquelle on dépèce les porcs

trabetsé , n. m.	support en forme de double x servant à scier le bois
traca , n. f.	machine pour nettoyer la filasse du chanvre
traça , n. m.	tracas
tracachye , v. tr.	tracasser
tracata , v. tr.	écanguer
tracówa , v. tr. Cf. v. trincówa	traverser un torrent , un fossé en sautant
tradouere , v. tr.	traduire
trafè , n. m.	pêne partie de la serrure que la clef fait manoeuvrer
trafeca , v. tr.	se livrer à une occupation mal définie ou bruyante
trafecan , n. m.	personne qui s'occupe à de petites besognes insolites ou bruyantes
trafekyeri , n. m.	besogne insolite ou bruyante
trafi , n. m.	trafic
trafi , n. m.	vacarme
trafyóna	v. s'infiltrer
trai , v. tr. et v. r.	trahir
traijon , n. f.	trahison
trakyeta , n. f.	femme bavarde
trakyeta , n. f.	instrument pour écanguer le chanvre
trâle , v. tr.	travailler
trâle , v. tr.	préoccuper
trâle , v. tr.	travailler

traloo , n. m.	travailleur
tramousa , v. tr.	charrier , remuer avec effort
tramousémin , n. m.	remuement
tranbetchye , v. intr.	trébucher vën amofi en tranbetsin , il monte en trébuchant
tranbetséro , -tséra , n. m. et f.	personne qui trébuche en marchant
tranchan , n. m.	instrument tranchant
trankilamin , adv.	tranquillement
trankiló , -la , adj.	tranquille
trankyeouija , v. tr. ou v. r.	tranquilliser , se tranquilliser
trankyewita , n. f.	tranquillité
tranloti , v. tr.	avalier , particulièrement des morceaux un peu gros
transpôo , n. m.	transport
transporta , v. tr.	transporter
trantète , n. m. Dim. de trantó .	petite propriété
trantó , n. m.	grande propriété
traó , n. m.	travail
traóna	v voir rapidement quelque chose ou quelqu'un
traondjye , v. tr.	prolonger gagner du temps
traondze , n. f.	longue pièce de bois parallèle au faîtage
trapa , n. f.	escalier de cave
trapa , n. f.	fermeture de culotte qui consistait en un morceau de drap carré qui s'abaissait par-derrrière et se fermait au moyen de deux boutons
trapa , n. f.	trappe , piège pour prendre des bêtes
trapa , n. f.	ouverture rectangulaire par où l'on introduit le fourrage dans les râteliers ou les crèches
trapa , n. f.	pas , comme mesure
trapèrchin , adj.	transperçant
trapèrchye , v. tr.	transpercer

trapiste , n. m.	trappiste
trapó , -pa , adj.	trapu
trata , v. tr.	traiter
tratchyae , n. f.	tracée , course , parcours
trati , n. m.	tintamarre train de vie
travèrsan , n. m.	nom des deux bouts de bois qui relie les deux montants d'une échelle à leurs extrémités et les empêchent de se rapprocher ou de s'écarter
traverye , v. tr.	tourner , retourner changer , détourner de qqch
travoueneri , n. f.	démêlé , chicane , petite querelle
travouenye , che , v. pron.	se chipoter , se voler (l'eau)
travwenye (che)	remuer pour chercher quelque chose
trawitron , n. m.	arc-en-ciel
tré , n. m.	trait
tré , n. m.	trait , longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tirent
tre et trè , adj. num.	trois
trebon-né , n. f.	ossuaire
trebounawe , n. m.	tribunal , membres du tribunal
trecan , n. m.	gros morceau
trécha , n. f.	tresse
trêché , n. m.	traverse
tréchéta , n. f. Dim. de trécha.	petite tresse
tréchye , v. tr. et v. r.	tresser , se tresser
trechyou , n. m.	instrument en bois servant à faire une tresse de fils en couleur
trechyou , n. m.	tresse de fils en couleur
treco , n. m.	tricot , pièce de vêtement

trecó , n. m.	gourdin , matraque , gros morceau
trecóta , v. tr.	tricoter
trecotadzó , n. m.	tricotage
trecoudon , n. m.	carillon
trecoudóna	lutter par le jeu des cornes
trecoudóna , v. intr.	carillonner
trédjyémó , adj. num. ord.	treizième
trédze , adj. num.	treize
trédzin-na , n. f.	treizaine nombre de 13 ou environ
trèêcha , n. f.	peine , traverse , obstacle
trèêcha , v. tr.	traverser
trèêe adv.	travers
trèêe , n. m.	espace plus ou moins long
tréga , v. tr.	porter , trimbaler une lourde charge    de l'all , tragen
tregale , n. m. pl.	marmaille , gamins
tregale , v. intr.	traîner , lambiner
tréjôo , n. m.	trésor che moiaon dé tróoiiia oun tréjôo , ils croyaient trouver un trésor
tréjyemó , -ma , adj. num. ord.	troisième
trekyegyète , n. m.	cadeau , pourboire rarement employé par les vieux de l'all
trekyète , n. m. Dim. de trecó .	trinkgeld
trémarie , n. f. pl.	petit gourdin
trémoua , v. intr.	trois marie
trémoua , v. tr.	changer de place , déménager remuer , changer de place
trémwa , v. tr.	transvaser

trépacha , v. intr.

trépasser , mourir

trépé , n. f. pl.

tripes

trepenye , v. intr.

trépigner

trepète , n. f. Dim. de trepe.

tripette

trepì , n. m.

support du fer à repasser

trepì , n. m.

trépied

trepla , v. tr.

tripler

treplamin , adv.

triplement

trepló . -pla , adj.

triple

trére. v. tr.

arracher

trére. v. tr.

tirer , extraire

trestamin , adv.

tristement

tresto. -ta , adj.

triste malheureux , fâcheux ,  
ennuyeux , mauvais

tréta , v. tr.

traiter

trètémìn. n. m.

traitement; gages

trétó , -a. adj. et n. m. et f.

traître , faux

trétori n. f.

traîtrise

tricheri n. f.

tricherie (néol )

trichoo

tricheur

trichye , v. tr.

tricher

tridan , n. f.

trident , pioche à trois dents ,  
(masc en franc )

trin , n. f.

trident

trin , n. m.

ensemble de tout ce qui constitue  
la vie et le travail du ménage

trin , n. m.

tapage

trin , n. m.

train de chemin de fer

trin , n. m.

train

trinbla , v. intr.

trembler

trinblémin , n. m.

tremblement

trinblin , -blinta , adj.	tremblant
trinbló , n. m.	tremble (populus tremula)
trinbloo , -bloja , n. m. et f.	trembleur , -euse
trinblóta , v. intr.	trembloter
trinca , v. intr.	trinquer
trinchoye , cf. trintchoye.	tourner , s'aigrir ( lait )
trincówa , v. tr.	traverser un torrent , un fossé en sautant
trinitei , n. f.	trinité
trin-na , n. f.	maladie épidémique
trin-na , n. f.	piste marquée par le bois traîné , par la luge , les skis , etc
trin-na , v. tr.	traîner
trin-nabóta , n. m.	lambin , traînard; propr qui traîne les pieds [souliers] en marchant
trin-nabouéi , n. m.	un "traîne-boyau"; traînard
trin-nabouja , n. m.	traîne-fumier; homme malpropre
trin-nache , n. f.	personne qui n'est jamais à son affaire
trin-nacheri , n. f.	chose qui traîne en longueur , p ex un temps peu favorable
trin-nachye , n. m.	traînard
trin-nachye , v. intr. Péjor. de trin-na.	traîner , perdre son temps
trin-namijére , n. m.	traîne-misère; homme misérable
trin-nasóca , n. m.	traîne-sabots; traînard qui ne lève pas les pieds en marchant
trin-néi , n. m.	lambin , traînard
trin-néi , n. m.	traîneau
trin-néréi , n. m.	traînard

trin-néta , n. f.	liseron des champs (convolvulus arvensis)
trinpra , n. f.	trempe
trinpra , -prâe , adj.	trempe
trinpra , v. Impers.	fraîchir
trinpra , v. tr.	refroidir
trinpra , v. tr. et v. intr.	tremper un outil
trinpró	refroidi , transi en parlant des personnes ,
trinpró , -pra , adj.	trempe
trinta , adj. num. card.	trente
trinta s.n.	trente
trintchye , v. intr.	tourner , s'aigrir
trintchyémó , -a , n. m.	le trentième [pour un défunt]
trintchyémó , -a , adj. num. ord.	trentième
trintchyou , n. m.	tranchoir , assiette en bois
trintchyoun , n. m.	fanfaron; tranche-montagne
trintin-na , n. f.	trentaine
trintóna , v. intr.	trotter
trintsefiwa , n. f.	gros fil à faufilet
trintsefiwa , n. f.	herbe qu'on laisse debout [sans faucher] au bord du pré
trintson , n. m.	dent d'une fourche
triouwa , n. f.	animosité
triówa. Voy. le mot botën.	terme du jeu de la garde
triowé n. m.	tr.èfle
tró , n. m.	bout de chemin
trobadõ , n. m.	blagueur , conteur inépuisable
tróbla , v. intr.	troubler
tróbla , v. pron.	troubler
tróbla , v. tr.	troubler
tröblachye , v. tr.	troubler légèrement

trobléra , n. f.	étourderie , bêtises * , n'importe quoi *; coups de fou.
tróbló adv.	trouble
tróbló n. m.	liquide trouble
tróbló n. m. et f.	extravagant , fou
tróbló . -bla , adj.	trouble
Tróblon	café au fond de la cafetière
tróblón n. m.	liquide trouble , partic en parlant du vin (fond du tonneau)
troca v. tr.	heurter
tróca v. tr.	troquer
trocan n. m. et f.	colosse d'homme , monstre * , géant *
trocan n. m. et f.	gros morceau grosse pièce , faisceau de javelles de blé entre deux draps
trócha n. f.	manger , dévorer
tròcha v. tr.	
tròcha v. tr.	rompre , briser , couper
tróchâe , n. f.	grosse coupure
tróché , n. m. Dim. de tró .	petit bout
trochire , n. f. pl.	nom de deux cordes fixant la charge sur le bât
tróla , n. f.	pressurage , quantité de vendange pressée en une seule fois
trólé , n. m.	vis du milieu du rouet
trólé , n. m.	le temps où l'on presse le vin
trólé v. tr.	pressurer , presser le marc du raisin surtout
trole , n. f.	liquide de qualité inférieure
trole , n. f.	moût du dernier pressurage
trólon , n. m.	dernière goutte au fond d'un récipient; reste d'un liquide
tron , n. m.	tronc , chicot
tron , ( i ) n. m.	moyeu de la roue
troncla , v. intr.	infecter , envenimer
trône , n. m.	trône

tronpa , v. tr. et v. r.

tromper

tronperi , n. f.

tromperie

tronpeta , n. f.

trompette

tronpeta , n. m.

joueur de trompette

tronpoo , -poja , n. m. et f.

trompeur

tronpyou , -ouja , adj.

trompeur

trontse , n. f.

gros chicot

trontsé , n. m. Dim. de tron.

petit chicot

trontsé , n. m.

petit chicot

trontséi , n. m.

carrefour

trontson , n. m.

jeune arbre court et épais

trontsóné , n. m. Dim. De trontsón

petit bout d'homme

tróouwe , n. f.

défaut du fil [inégalité d'épaisseur à certains endroits , surtout du chanvre filé au rouet]

tróouwe , n. f.

Fig. femme ou homme de mauvaise vie personne malpropre

tróouwe , n. f.

jeu

tróouwe , n. f.

truie

trópa , n. f.

troupe , beaucoup \* , de nombreux \*

tróse , n. m.

grosse pièce , masse

tróse , n. m.

trot

tróta , n. f.

long chemin , trotte , distance

tróta , v. intr.

trotter

trótáe , n. f.

action de trotter; trotte

trotchye , v. tr.

frapper du front et des cornes

troubödou , n. m.

original

troue , n. m.

pressoir

trouédiyan , n. m.

treillis , toile ouvrée

trouédjya , -djyâe , adj.

ouvré , treillissé , croisé

trouédjye , v. tr.

faire de l'étoffe croisée , du treillis

trouédzó , adj.

ouvré , croisé

trouédzó , n. m.	treillis , toile ouvree
trouéra , n. f.	saleté , sens propre et figuré
trouwa , n. f.	trouvaille
trówa , v. intr.	trouver
trówéta , n. f.	fleur du tussilage
trwa , adv.	trop
trwa (1) , adj. num.	trois
tsa , n. m.	huche , grand coffre à grains , noix , fruits séchés ayant des compartiments et un couvercle oblique
tsa , tsada , adj.	chaud
tsa , n. f.	chaleur
tsa , n. f.	chaux
tsa , prép.	l'un après l'autre
tsaa , n. m.	cheval
tsâbló , n. m.	couloir pratiqué dans les forêts en pente pour dévaler le bois
tsâbôrnyó , n. m.	cheval borgne , littéralement celui qui court rapidement sans regarder ni à gauche ni à droite
tsâcha , n. f.	apprêt de la toile mélange de farine et de suif pour rendre la toile plus raide
tsâcha , v. tr.	apprêter la toile au moyen de la tsâcha
tsachó , n. m.	liquide brassé et peu propre

tsachobla , n. f.	chasuble
tsachóta , v a.	remuer un liquide avec les mains , le brasser , le salir
tsachoutéri , n. m.	qui aime à s'amuser avec l'eau
tsachouteri , n. f.	action de brasser l'eau
tsacrou , -ouja , adj.	humide
tsâda , n. f.	petit-lait , après la récupération du sérac
tsadamin , adv.	chaudement
tsafoueen , n. m.	matou
tsafouën	matou à gros poils
tsafouené , n. m. Dim. De tsafoueen	petit chat mâle
tsagreen , n. m.	chagrin
tsagrena , v. tr.	chagriner on dit aussi ëntsagrena
tsagrena , -âe , part , et adj.	chagriné , affligé
tsamò , n. m.	chamois
tsamò , n. m.	coureur intrépide
tsan , n. m.	champ
tsan , n. m.	son , bruit qui frappe l'oreille
tsana , n. f.	broc d'étain à couvercle pour le vin , "channe"
tsana , n. f.	contenu d'une channe
tsanba , n. f.	jambe
tsanbawa , n. f.	fil qui , en dévidant , tombe à côté du dévidoir
tsanbér.ó	trois gerbes (dzêrba) attachées ensemble , servant à façonner le tas de blé
tsanberó , n. m.	ecrevisse signe du zodiaque
tsanberóta , v. intr.	marcher à petits pas et sans sécurité
tsanberou , -rouwa , adj. et n. m. et f.	haut sur jambes , bien découpé

tsanbeta , n. f.	jambon
tsanbra , n. f.	chambre
tsanbréta , n. f. Dim. de tsanbra.	chambrette servant d'office , de garde-manger , de réduit
tsanbri , n. m.	ce mot désigne celui qui conduit les filles d'honneur à la fête-dieu
tsanbride , n. f.	fille d'honneur à la fête-dieu
tsanbron , n. m.	petit réduit , très petite chambre
tsancréé , v. intr.	récriminer
tsancró , n. m.	chancre
tsandeoui , n. m.	chandelier
tsandewoura , n. f.	chandeleur
tsandiwa , n. f.	chandelle
tsandiye , v. intr.	changer
tsandiye , v. pron.	se changer
tsandiye , v. tr.	changer , échanger
tsandzémin , n. m.	changement
tsandzó , n. m.	change , échange
tsanéta , n. f. Dim. de tsana.	burette , petite channe
tsanfra	il manger beaucoup et rapidement
tsanfra , v. tr.	chanfreiner
tsanfra , v. tr.	taillader
tsani , n. m.	etagère où l'on met les channes , les verres , les tasses buffet de cuisine
tsanpéé , v. tr.	pousser un animal , un homme devant soi , poursuivre
Tsanpéé via	chasser
tsanplanóou , n. m.	espèce de poire
tsanplanóou , n. m.	habitant de champlan

tsanson , n. f.	chanson
tsansóna , v. tr.	gronder
tsansónéta , n. f. Dim. de tsanson.	chansonnette
tsanta , n. m.	chicane
tsanta , v. tr.	chanter
tsantaploura , n. f.	chantepleure , personne qui passe sans interruption du rire aux larmes
tsantaploura , n. f.	entonnoir dont le col qui entre dans le vase n'est pas ouvert au bout , mais percé de petits trous tout autour
tsante , n. m.	chantre d'église; rarement chanteur
tsantéi , n. m.	côté
tsanton , n. m.	pan de mur
tsantóné , n. m. Dim. de tsanton.	petit pan de mur
tsantöo , tsantoja , n.m. et f.	chanteur
tsanyéré , n. f.	chênaie
tsanyéte , n. m. Dim. de tsânyó .	petit chêne
tsânyó , n. m.	chêne
tsaona , v. intr.	achever
tsaonâe , n. f.	douleur lancinante
tsaoo , n. f.	chaleur
tsaoun	n'ën chéea ó pra tanky'a tsaon , nous avons fauché le pré jusqu'au bout
tsaoun , n. m.	bout , extrémité , fin d'un ouvrage
tsaoun , n. m. ( a - )	é l'extrême, complètement * , vraiment * , totalement *
tsapaoîéta , n. f. Dim. de tsapawa	oratoire

tsapawa , n. f.	chapelle
tsapéi , n. m.	chapeau
tsapéi , n. m.	couvercle de l'alambic
tsapéi , n. m.	javelles qui couronnent le "tas" de blé sur le champ
tsapën , n. m.	crochet pour remuer les billes
tsapena , v. tr.	harpon , grappin
tsapéwa , n. f.	travailler avec le tsapën
tsapéwé	contenu d'un chapeau
tsapéwé , n. m.	chapelet [cinq dizaines] le rosaire (rójéiró) comprend trois chapelets
tsapéwé , n. m.	chapelet (prière)
tsapéwé , n. m. Dim. de tsapéi	petit chapeau , couronne , diadème
tsapla , v. tr.	tailler , hacher , couper , mettre en morceaux
tsaplabóou , n. m.	coupeur de bois , bûcheron
tsaplacoueee , n. m.	coupe-cuir , cordonnier
tsaplafin , n. m. Litt ,	coupe-foin
tsaplafin , n. m. Litt ,	espèce de lézard vivant dans l'herbe , plus gros que le lézard gris
tsaplapale , n. m.	hache-paille
tsaplón , n. m.	morceau de fruit séché au soleil ou au four
tsaplón , n. m.	petit morceau d'une chose tailladée ou coupée
tsaplóna , v. tr.	taillader , faire des tsaplón
tsaplóné , n. m. Dim. de tsaplón.	petit morceau
tsaplóta , v. tr. Fréq. de tsapla.	tailler , hacher , découper maladroitement
tsaplotaé , n. f.	quantité ( beaucoup de *) d'objets tailladés , découpés
tsapóou , adv.	doucement , lentement

tsapóta	couper du bois en lamelles avec un couteau
tsapóta	maigre
tsapóta , n. f.	copeau de bois que le charpentier enlève d'une bille en l'équarrissant
tsapóta , v. tr.	dégrossir du bois avec une hache
tsapóta , v. tr.	s'amuser avec un couteau à taillader du bois
tsapoui , n. m.	charpentier
tsapouijye , v. intr.	faire le charpentier , tailler ou sculpter du bois; menuiser , charpenter
tsapoutéré , n. m.	mauvais ouvrier sur bois
tsapouteri , n. f.	mauvais travail sur bois
tsâpya , v. intr.	attendre , patienter
tsara , n. f.	contenu d'un char , charretée
tsara , n. f.	grande quantité , beaucoup * , une pétée * , une volée * , un paquet * , beaucoup * , bien du *
tsaraóouta	surnom donné aux saviésans , signifiant peut-être littéralement char à voûte les saviésans l'employaient pour les foires à sion var tsaraouta
tsaraóouta , n. f.	charogne , bête périe
tsarapën , n. m.	mauvais temps avec première neige
tsaratën , n. m. Dim. de tsaré .	petit char
tsaratóna , n. f.	ornière
tsarbon , n. m.	charbon
tsarbóna , v. tr.	charbonner , noircir , brûler un peu
tsarbóné , n. m. Dim. de tsarbon.	petit charbon
tsarboni , n. m.	charbonnier
tsarbonire , n. f.	cuisage
tsarcóta , v. tr.	charcuter
tsarcótchye , n. m.	charcutier

tsarcoujé , n. f. pl.	ensemble des objets pour faire le fromage
tsarcoutéri , n. m.	boucher amateur
tsarcoutri , n. f.	charcuterie
tsarda v. tr.	frôler
tsardjye , -djyâe , adj.	chargé
tsardjye , v. tr.	charger
tsardon , n. m.	chardon ,
Tsardon pête	chardon bleu des alpes (eryngium alpinum)
tsardóné , n. m.	chardonneret
tsârdze , n. f.	charge
tsârdze , n. f.	quantité d'acier avec laquelle on acère un fossoir , un pic , etc
tsardzecóou (a) , loc. adv.	sur le cou se dit de toute charge que le paysan porte sur la nuque
tsardzémin , n. m.	chargement
tsârdzéta , n. f. Dim. de tsârdze.	petite charge
tsaré , n. m.	char
tsaréé	faire inscrire les droits d'eau au torrent-neuf chez le comptiste
tsaréé , v. tr.	charrier
tsaréta , n. f.	bois de lit , châlit; lit très bas se roulant sous un lit élevé
tsarfene , v. tr.	griffer , égratigner
tsarfi , -fite , adj.	tapissé de , plein de
tsarfi , v. tr.	mettre en grande quantité , beaucoup * , bourrer
tsarfólé , n. m.	cerfeuil
tsarfon , n. m.	chou cuit
tsarire , n. f.	route charretière , chemin carrossable
tsarita , n. f. Dim. de tsara	petite charge sur un char
tsârla , n. f.	sillon fait dans l'herbe , la neige

tsarla , v. tr.	ouvrir un passage , dans l'herbe , la neige
tsarlata , n. f.	longue pièce de bois qui forme la bordure d'un toit , chanlate
tsarlata , v. tr.	commérer
tsarlatan , n. m.	blagueur , charlatan il revendeur qui vante sa marchandise en plein air
tsarlatana , v. intr.	parler beaucoup; faire le charlatan
tsarlatané , n. m. Dim. de tsarlatan.	petit charlatan
tsarlataneri , n. f.	charlatanerie
tsarlé , n. m.	mâchoire
tsarléta , n. f.	femme parlant continuellement
tsarlouénó , n. m.	chanoine
tsarmwejiri , n. f.	rhume de cerveau prolongé
tsarnyóou , n. m.	trognon de chou
tsarouowi , n. m.	homme qui travaille avec la charrue , laboureur *
tsarópa , n. f.	charogne , bête périe
tsarópa , n. f.	fainéant
tsarópa , n. f.	terme injurieux
tsaróperi , n. f.	gens sur lesquels on ne peut compter
tsaróta , v. tr.	charrier
tsaróta , v. tr.	transporter sur les épaules en plusieurs fois
tsarótâe , n. f.	charge , ce qu'on porte sur les épaules en une fois
tsarotire , n. f.	fronde
tsarotire , n. f.	torrent qui charrie beaucoup de gravier , de sable
tsaroupa , v. tr.	faire un travail à la diable
tsaroupa , v. tr.	saboter
tsarowe , n. f.	charrue
tsarowe , v. intr.	labourer , travailler avec la charrue
tsarowéta , n. f. Dim. de tsarowe ,	petite charrue
tsarpena , v. tr.	défaire la laine après la tonte

tsarpena , v. tr.	Fig embrouiller
tsarpena , adj.	qui a la pelade
tsarpenâe , n. f.	action de défaire la laine
tsarpenâe , n. f.	dispute , bagarre subite
tsarpeneri , n. f.	mauvais travail ,
tsarpita , v. tr.	dénigrer
tsarpita , v. tr.	fouler , presser sous les pieds
tsarvoua , n. m.	morceau d'os syn
tsarvouacheri , n. f.	mauvais travail , surtout fait de mal faucher
tsarvouachye , v. tr.	mal faucher
tsarvwachye	mal travailler
tsase , n. f.	pente
tsáse , n. f.	chasse
tsáse , n. f.	recherche
tsâsé , n. f. pl.	chausses
tsasya , -yâe , adj.	recherché , spécialisé
tsasye , v. tr.	chercher , rechercher
tsasye , v. tr.	presser
tsasye , v. tr.	déchausser , en parlant de la vigne
tsasyou , n. m.	chasseur
tsâsyou , n. m.	homme , par oppos à femme
tsáta , n. f.	chatte
tsatanye , n. f.	châtaigne
tsatanye , n. f.	vache au pelage brun marron ou fauve foncé
tsatanye , n. m.	châtaignier
tsatawan , n. m.	juge de commune
tsatawané , n. m. Dim. de tsatawan	petit juge
tsâte , n. m.	chat
tsâtéi , n. m.	château
tsâtéi , n. m.	tas considérable , grand tas * , gros tas
tsatéibòkye	lieu-dit , forêt à l'ouest du prabé
tsatéibòkye , n. m.	château branlant
tsatète , n. m. Dim. de tsate.	petit chat

tsatéwé	lieu-dit , Gsteig ou Châtelet
tsatéwe , n. m.	jeu d'enfants: tas de quatre noix dont l'une est placée sur les trois autres
tsatéwe , n. m. Dim. de tsatéi .	petit château
tsati , n. m.	ami des chats
tsâtin , n. m.	été
tsáton , n. m.	chaton , fleurs de certains arbres (noyer , coudrier , saule , etc )
tsáton , n. m. Dim. de tsate.	petit chat
tsatóna , v. intr.	mettre bas , en parlant de la chatte
tsatra , v. tr.	châtrer
tsave , n. m.	gaillet grateron (galium aparine)
tsave , n. m.	tige d'orge qui pousse en retard
tsavoua , n. f.	corneille des montagnes
tsavouéé , v. tr.	ménager , épargner , économiser
tsawandra , n. f.	nom de vaches à flancs et ventre blancs
tsawatën , n. m. Dim. de tsawé .	petit chalet
tsawaton , n. m. Dim. péjor. de tsawé .	mauvais petit chalet
tsawé , n. m.	chalet
tsawé , n. m. Suite	chalet
tsawën , n. m.	eclair
tsawena , v. intr.	faire des éclairs sans coups de tonnerre
tsawenâe	douleur lancinante
tsawenae , n. f.	action de faire des éclairs
tsawenae , n. f.	grand discours enflammé
tsawi , v. impers.	chaloir , convenir

tsawinde	Noël s'emploie sans article
tsawinde , n. f. tsebó , n. m.	Noël s'emploie sans article nom familier de la chèvre; on se sert aussi de ce mot pour l'appeler
tséchache , n. f.	tique , insecte en forme de punaise qui s'attache à la peau des moutons
tsechówé , n. m.	dans une boîte rectangulaire , les deux petits côtés
tsecoun , tsecona , pron. ind.	chacun
tsêe , n. f.	viande , chair
tsêe croua	viande séchée
tseeca , n. f.	injure à l'égard d'une femme
tseeca , n. f.	toute femelle d'animal qui ne fait pas de petit
tseela , -lâe , adj.	boutonneux -se
tseela , -lâe , adj.	chevillé
tseele , n. f.	cheville
tseele , v. tr.	cheviller
tseelon , n. m.	petite cheville
tseese , n. f.	col de chemise
tsefla , v. tr.	boire avidement et tout
tseflâe , n. f.	grande quantité de boisson avalée , beaucoup de *
tsefra , n. f.	chiffre
tsefra , v. tr.	chiffrer
tséja , n. m.	fossé ravin creusé par l'eau
tsekyé , tseca , adj. ind.	chaque
tsemena , v. intr.	cheminer
tsemijé , n. f.	chemise
tsemijé , n. f.	chemise
tsemijèta , n. f. Dim. de tsemijé	petite chemise
tsën	chien

tsën , n. m.	chien
tsena , n. f.	canal demi-cylindrique; gouttière , chéneau en bois ou en métal
tsenaweta , n. f.	partie de la fontaine qui laisse tomber l'eau dans le bassin
tsenaweta , n. f. Dim. de tsena	petit chéneau
tsenawi	lieu-dit , versant nord du Prabé, au- dessus de Visse.
Tsenawi (e)	rochers au-dessus de Visse
tsenawi , n. m.	rainure
tsëncanye , n. f.	chicane
tsëncanye , v. tr. ou v. r.	chicaner
tsëncanyérei , n. m.	chicaneur
tsëncanyeri , n. f.	chicanerie
tsëncanyou , -oja , adj.	chicaneur
tsëncrîa (a) loc.adv.	très tard
tséné , n. m. Dim. de tsën.	chiot
tsénéa , n. m.	chènevis
tséneire , n. f.	chènevière
tsenerya , n. f.	grande quantité , beaucoup * , une pétée * , une volée * , un paquet * , beaucoup * , bien du *
tsénéva , n. f.	collier de cuir qui entoure le cou de la vache et porte la cloche
tsénévó , n. m.	termes concernant le chanvre

tsénévó , n. m.	chanvre
tsenevoue , n. m.	déchet du chanvre lorsqu'on le broie , chènevotte
tsenii , n. m.	brouillard
tsenon , n. m. Dim. de tsën.	chiot
tsëntre , n. f.	mauvais pré
tsenyon , n. m.	pièce de bois recourbé dans l'ancienne charrue
tsenyówa , v. intr.	rire d'un rire qu'on cherche à étouffer
tseon tseon , ou tsebó tseon.	ris d'appel pour la chèvre
tser.on (tire pé) , loc. adv.	les uns après les autres
tsêré , v. intr.	tomber , choir
Tsêré a ridèêche	tomber à la renverse
tsèrnache , n. f.	viande coriace
tsêrnó , n. m.	sort jeté
tseryé , s. m ,	cumin
tsevoui (che) , v. pron.	se ménager au travail , échapper à , passer à côté
tsibâa , n. m.	celui qui montre les points touchés à la cible
tsifla , n. f.	gamine
tsii , v. intr.	entrer dans un récipient
tsii , v. intr.	y passer

tsin-na , n. f.	chaîne
tsin-néta , n. f. Dim. de tsin-na	haînette
tsoca , v. tr.	avaler un liquide avec bruit et rapidement
tsoca , v. tr.	gober ( un oeuf ), en parlant des oeufs.
tsocâe , n. f.	un bon coup de vin , de lait ou d'un liquide quelconque
tsocata	v tr boire , plutôt en cachette v tsoca
tsocateréi , n. m.	buveur d'habitude , ivrogne * , alcoolique *
tsocó , -ca , adj.	enivré , ivre
Tsodir.e dou brinteën	alambic
tsodire , n. f.	chaudière
tsodiréta , n. f. Dim. de tsodire.	petite chaudière
tsójéta , n. f. Dim. de tsóouja.	petite chose , petit rien
tsokyé , n. m.	hoquet
tson , n. m.	fin , bout
tsóou , n. m.	chou
Tsóou dé ò	joubarbe des montagnes
tsóou fó	choucroute
tsóoudjye v. tr.	sauter sur , en parlant du bétail en chaleur
tsóoudzon (a) , loc. adv.	a cheval , à la mode des cavaliers
tsóoudzóna , v. intr.	coudre en passant le fil à cheval sur les bords
tsóoué , n. m.	petit chou
tsóouja	chose
tsóouja , n. f.	énormément * , en grande quantité * , beaucoup * , extrêmement * , très *
tsóoujéta , n. f. Dim. de tsóouja comme tsójéta.	petit objet quelconque
tsóouma , -mâe , adj.	se dit de la peau des pieds cuite par la chaleur et la sueur
tsóouma , v. intr.	se reposer , en parlant du bétail

tsóouma , n. f.	repos du bétail , endroit où il a lieu
tsóourâva , n. m.	chou-rave
tsóouwé , n. m. Dim. de tsóou.	petit chou
Tsoudér.on	petite chaudière généralement en cuivre à anse mobile
tsoudéréta , n. f. Dim. de tsodire.	petite chaudière
tsoudéron , n. m.	chaudron
tsoudérone , n. m.	benoîte (meum rivale)
tsoudérone , n. m. Dim. de tsoudéron	petit chaudron
tsoudérya , n. f.	contenu d'une chaudière
tsoupon , n. m.	bouchon
tsoupóna , v. tr.	mettre la bonde à une futaille
tsousapya , n. m.	chasse-pieds
tsousevyele	sabbat des sorcières
tsousevyele , n. f.	personnification du cauchemar
tsouson	n'importe quel ouvrage de tricot
	néol
tsouson , n. m.	chausson , bas
tsousóna	refaire le bout du bas , tricoter
tsousóna , v. tr.	tricoter des bas
tsousye , v. tr.	chausser (avec souliers et bas ou avec les bas seulement)
tsowa , n. m.	cheval
tsowa , n. m. ( fér.é ó - )	travailler * , se donner de la peine * , cavalier *
tsowawën , n. m. Dim. de tsowa.	cheval de bois
tui , adj. et pron. ind. masc. pl.	tous
twêcha , n. f.	entorse
twêché , n. m. Dim. de touêe.	homme de petite taille qui se tient de travers se dit des plantes:
	rabougri
twée , twêcha , adj.	tors , tortu , tordu
va	va , aille , vaut ,
vâca , v. intr.	vaquer , être en friche

vacanse , n. f.  
vacârmó , n. m.  
vâcó , n. m.

vacances  
bruit , vacarme  
terrain non cultivé

vâe

le chemin plat

vâe , n. f.  
vâe , n. f.  
vaeon , n. m.

chemin , route  
fois  
sentier

vaeóna , v. tr.

couvrir de sentiers

vaeóne , n. m. Dim. de vaeon.  
vaéta , n. f. Dim. de vâe.  
vaevën , n. m.

petit sentier  
petit chemin  
va-et-vient

vagabon , n. m.  
vagabonda , v. intr.  
vagabondâdzó , n. m.  
wagon , n. m.  
vagóna , n. f.  
vagóna , n. f.  
vagóné , n. m. Dim. de wagon.  
vakyéta , n. f.  
vakyin , -inta , adj.

vagabond  
vagabonder  
vagabondage  
wagon  
contenu d'un wagon  
toute grosse charge  
petit wagon  
cuir de veau , de jeune vache  
vacant , inoccupé

valin , -inta , adj.

vaillant , actif

valinse , n. f.  
valtse , n. f.  
van , n. m.

vaillance , courage , activité  
valse  
van

van , van-na , adj.

mou , peu serré

vana , v. tr.

répandre

vana , v. tr.

vanner

vanae , n. f.

vannage

vanoo , n. m.

vanneur

vaópa , n. f.

valorpe de menuisier

vapöo , n. f.

vapeur

var.iabló , -bla , adj.

variable

vâra , n. f.

hanneton

varié , v. intr.

varier

vârin , n. m.

vaurien

varómètre , n. f.

aspérule odorante (asperula odorata)

vasena , v. tr.

vacciner

vatchyè , vatchyère , n. m. et f.

vacher , vachère

vâwa n. f.

humeur

vawa , n. f.

les nouvelles pousses du blé

vâwé , n. m.

domestique

vâwé , n. m.

valet , terme de menuiserie

vâwé , n. m.

valet terme du jeu de cartes

vawi , v. intr.

valoir

vawidó , -da , adj.

valide

vawija , n. f.

valise

vawoo , n. f.

valeur

vè , vërda , adj.	vert
vêcha v. tr. vêcha v. tr.	mettre à l'envers retourner une étoffe
vêche , n. f.	raie des cheveux ou le long du dos d'un animal , raie du milieu *
veche a , loc. adv. Veeró , n. m. Veeró , n. m.	a verse: verre contenu d'un verre , verrée *
véi , n. m.	veau
véichyon , n. m. Dim. de véi . véichyon , n. m. Dim. de véi . véipre véipre , n. f. pl.	cône rouge du sapin petit veau vêpres vêpres
vejadjyere , n. f. vejata , v. tr. vejatérii , n. m. vejatõo , -toja , n. m. et f. vejën , vejena , n. m. et f.	masque visiter visiteur indésirable visiteur voisin
vejenadzó , n. m. vejeta , n. f.	voisinage visite
vejibló , -bla , adj. vekyéiró n. m. véla , n. f. véla , -ae , adj.	visible vicaire veillée; temps après souper recherché
vélé , v. intr.	s'efforcer de , n'attendre que de - - -

vèle , v. intr.	veiller
vèle , v. intr.	surveiller
vèle , v. tr.	veiller
vèle , ( che) v. pron.	faire attention , observer , surveiller , guetter , lorgner
vele , n. f.	veille
veléréché , n. f.	fleur du colchique d'automne
velérei , n. m.	amateur de veillées
veléro , -ra , n. m. et f.	veilleur; qui prend part aux veillées
véló , n. m.	vélo
véló a pète	motocyclette
veloja , n. f.	veilleuse
vën , adj. num. card.	vingt
vën , n. m.	vin
venèigró , n. m.	vinaigre
vèindjye , v. tr.	vendanger
vèindjyou , -djyouja , n. m. et f.	vendangeur
vèindze , n. f.	vendange
vëntchyémó , -ma , adj. num. ord.	vingtième
vëntin-na , n. f.	vingtaine
venye , n. f.	vigne
venyéron , n. m.	vigneron
venyeta , n. f. Dim. de venye.	petite vigne
venyóbló , n. m.	vignoble
veou , n. m.	velours
ver.ata , -tâe , adj.	tordu
ve'r.é , n. m.	contour , virage , détour , zigzag

ver.enou , -ja , adj.

vénéneux

ver.etâblamin , adv.

véritablement

ver.etabló , -bla , adj.

véritable

vér.in , ver.inta , adj.

tournant

ver.inta , n. f.

vis du pressoir

ver.ya , -ae , adj.

tourné

ver.ya è flai

mourir

véraró , n. f.

vér.atre blanc (veratrum album)

vèrcha , -ae , adj.

renversé sens dessus dessous

vèrcha , v. tr.

verser

vèrcla , n. f.

tendon de la viande

vèrdéé , v. intr.

verdoyer

vèrdegri , n. m.

vert-de-gris

verdelon , n. m.

verdure

vèrdjye , n. m.

verger

verdora , n. f.

verdure

vèrdzache , n. f.

ecureuil

vèrdze , n. f.

battant du fléau; dans la faux c'est l'arête qui court derrière le taillant et donne à la faux sa rigidité

vèrdzéta , n. f.

anneau , bague

vêre , v. pron.

se voir

vêre , v. tr.	voir
véri , n. m. et adj. invariable.	VRAI
verën , n. m.	venin
vergonye	sexe féminin
vergonye , n. f.	gêne , honte
vergonyou , -ja , adj.	timide , vergogneux
veride , n. f.	verglas, chemin glacé
vérifié , v. tr.	vérifier
vèrkyémó , n. m.	Epinard sauvage (Chenopodium Bonus Henricus).
vèrmei , n. m.	ver
vermena , n. f.	vermine
vermenou , -ja	véreux
Vêrna , n. f.	aune , verne
verneca , n. f.	lubie
Verni , n. m.	vernis
Verni , v. tr.	vernir
Vêró , n. m.	verrat
verólon	tourbillon que font deux patineurs en se lançant l'un vers l'autre
Verólon , n. m.	eau qui disparaît dans un trou en tournant
Veroneca , n. f.	véronique bot
Veróouwa , n. f.	partie de la faux qui se fixe au manche

veróta , v. intr. Fréquentatif de verye. tournailler

Verowa , n. f.

verrue

Verowa , n. f.

gros anneau de fer virole

verte , interj. éllision de veryé tè ?

tourne-toi !

verte , n. m.

rondelle en bois fixée à la tige  
de fer sur laquelle tourne la  
bobine du rouet

vertou , n. f.

vertu; qualité

vervwé , n. m.

evier; petit canal par lequel  
s'écoulent les eaux de la  
cuisine

verya , n. f.

grande quantité , beaucoup de  
\* , grande foule de gens

verya , n. f.

tournée

verya , n. f.

tournée

verye , v. pron.

donner le tour , se ressaisir

verye , v. tr.

tourner , commencer à mûrir:

verye , v. tr.

tourner

vésa , n. f.	vesce
vesta , n. f.	veste
véta , n. f.	mèche de cheveux
véta , n. f.	partie d'un écheveau
véta , n. f.	quantité de foin d'une râtelée
veterli , n. m.	vetterli nom du fusil suisse d'ordonnance de 1868 à 1891
veti , v. tr.	vêtir , habiller
vetuire , n. f.	complet
vèvè , n. m.	diable , vilain , revenant utilisé pour épouvanter les enfants
vévó , véva , n. m. et f.	veuf , veuve
véwa , n. f.	ville
vévadzé , n. m. Dim. de véwadzó .	petit village
vévâdzò , n. m.	village
vévéta , n. f. Dim. de véwa.	petite ville
veya , v. tr.	viser
vezicatwéró , n. m.	vésicatoire
vi	vite
vi , adj. m.	serré , resserré
vi , viva , adj.	vivant
vi adv.	vivement , vite

vîa. adv.

parti , absent , disparu

viardzin , n. m.

mercure , vif-argent

vibroun

sourcils

vibroun , n. m.

tempe

vidiyó . n. m.

vice

vidiyou. -ouja , adj.

vicieux , traître

vièje , n. f.

vierge (constellation)

vife , viva. adj.

vif

viin , -inta , adj.

voyant , éclatant

vila , n. m.

liseron des haies (convolvulus  
sepium)

vincre , v. tr.

surmonter , prendre le dessus  
, vaincre

vindjye (che) , v. pron.

se venger

vindre , v. tr.

trahir

vindre , v. tr.

vendre

vindzanse , n. f.

vengeance

vin-na , n. f.

veine

vinse , n. m.

vent

vintan-na

vintan-na , n. f.

vintér.éi

vintoroja , v. tr.

vintouja , n. f.

vintralaé , n. f.

vintró , n. m.

vintrou , -ouja , adj.

vion , n. m.

vioné , n. m. Dim. De vion

viouwa , n. f.

vipêe , n. m.

vir.egóna

viré , n. f.

virebrokyën , n. m.

virechowe , n. m.

viregóna , n. m.

viremotse , n. m.

viretenéro , n. m.

visé , n. f.

visé , n. f.

visedzodzó , n. m.

viseprejidan , n. m.

voine lantane ( viburnum  
lantana L. )

viorne (viburnum lantana L. )

vantard

ventouser

ventouse

colique

ventre

ventru

petite voie d'eau , petit sillon

voie d'eau minuscule

orgue de barbarie , musique à  
bouche

vipère

se dit de celui qui change de  
parti politique

virée , tournée de surveillance

vilebrequin

tournesol

tourne-casaque; inconstant

chasse-mouches

vétérinaire; inspecteur du  
bétail

cep , souche de vigne

vis

vice-juge

vice-président

visye , v. tr.	visser
vitée , v. tr.	devancer , enlever son droit à quelqu'un
vitó , adv.	vite , tôt
vitó , adv.	très prochainement , tout soudain * , bientôt *
vitó , adv.	presque , pas loin de , facilement *
vitó , loc. méi -	plus tôt , plus rapidement * , plus vite *
vitó , loc. méi -	plutôt
vitouére , n. f.	victoire
vitre , n. m.	vitre
vitri , n. m.	vitrier
vitrió , n. m.	vitriol
vivasitéi , n. f.	vivacité
vivin , -inta , adj.n. m. et f.	vivant
vivre , v. intr.	vivre
viwa , v. intr.	vêler
vó , pron. pers. , sujet et régime.	vous
vóie , n. f.	espèce d'osier
vooo , n. m.	voleur
vóoua , v. intr.	voler
vóouta , n. f.	vote , voix dans les élections
vóouta , n. f.	voûte
vóouta , -tâe , adj.	voûté

vóouta , v. intr.	voter
vóouta , v. tr.	voûter
vóoutan , n. m.	votant , électeur
vóoutasyon , n. f.	votation
vóoutre , vóoutra , adj. et pron. pers. de la 2e pers. du pl.	vosre , vos
vòrta , n. f.	fois
vòrtijoo , n. m.	voltigeur
vòrtijye , v. intr.	voltiger
votó	vote
voua! interj.	vouah ! interj marquant une forte négation , l'incrédulité ou la surprise bah!
vouari , v. tr.	guérir
vouéi !	oui , particule affirm , opposée à non
vouespelon blan	lys plus petit que le lys martagon et qu'on appelle aussi lilium croceum
voun-na , v. intr.	marcher vite
voun-na , v. intr.	tourner très rapidement
voun-nâe , n. f.	action de tourner rapidement
vówa , n. f.	volée
vówata , v. intr.	voleter
vówonta , n. f.	volonté
vrémin , adv.	vraiment

vwajîa , n. f.	vache laitière qui devait porter le veau dans l'année et qui ne porte pas
vwanga , n. f.	boue profonde
vwangata , v. intr.	piétiner de l'eau et de la boue
vwânye , v. tr.	labourer et semer ensemencer
Vwânyó , n. m.	sapin blanc ( <u>a</u> bies -alba)
vwarâche , n. m.	gâte-métier; celui qui laisse tout en désordre
vwaranbéi , n. m.	larve de l'oestre
vwaranda , v. intr.	zigzaguer
vwarantchyé , n. m.	témoin de limite
vwârba , n. f.	moment , instant
vwarbéta , n. f. Dim. De vwarba.	moment ( petit )
vwarbeten-na , n. f. Dim. de vwarbeta.	moment ( tout petit )
vwârda , n. f.	garde
vwârda , n. f.	garde champêtre
vwârda , n. f.	jeu voy sous boteen
vwarda , v. tr.	garder
vwarda , v. tr.	tenir , avoir
Vwardin , -dinta , n. m. et f.	garde
Vwaréi , n. m.	gros morceau de bois
Vwaréi , n. m.	nigaud
vwaretson , n. m. Dim. de vwaréi .	petit morceau de bois
vwarkyéi , n. m.	vilaine expectoration
vwarvwa , n. m.	gâche de la serrure

vwasa , v. intr.	patauger , brasser
vwasa , v. intr.	se baigner
vwasa , v. intr.	traverser une rivière , de l'eau
vwasèrman , n. m.	verseau , signe du zodiaque
vwasoo , n. m.	baigneur , pataugeur
vwata , n. f.	ouate
vwé , n. f.	voix , suffrage
vweca , v. intr.	crier , en parlant des souliers
vwéca , v. intr.	pleurer , pleurnicher
vwéeadjya , -âe , n. m. et f.	personne qui a voyagé , acquis de l'expérience
vwéeadjye , v. intr.	faire un trajet
vwéeadjye , v. intr.	voyager
vwéeadzó , n. m.	voyage , récolte qu'on porte ou qu'on amène en une fois
vwéeadzó , n. m.	voyage
vwéeadzoo , n. m.	voyageur
vweeon!	voyons! interj
vwéipa , n. f.	guêpe
vwejena , v. intr.	hennir
vwékyéri , n. m.	pleurnicheur
vwën , vwëncha , adj.	sale
vwèna v. intr.	avoir beaucoup de peines
vwèna v. intr.	peiner , faire de gros efforts pour mouvoir un objet , le soulever
vwènâe , n. f.	gros effort
vwëndre , v. tr.	graisser

vwëndre , v. tr.  
vwënga , n. f.  
vwënga , v. intr.  
vwëngâe , n. f.  
vwën-na , v. intr.  
vwën-nâe , n. f.  
vwën-néréi , n. m.  
vwenyâe , n. f.  
Vwenye  
vwenye , v. tr.

Vwéó , n. m.  
vwepi , n. m.  
vwér.ó , adv.  
vwér.ó , adv.  
vwesa , n. f.

vwese , n. m.  
vwésó , n. m.

vwespelon , n. m.

vwétanta , adj. num. card.  
vwétantchyémó , -ma , adj. num.  
ord.  
vwétantin-na , n. f.  
vwétchyémó , -ma , adj. num. ord.  
vwete , adj. num. card.  
vwétin-na , n. f.  
vwetoun (a) vwéea , loc. adv.

salir  
vérin , cric du vieux temps  
faire des efforts répétés  
gros effort  
crier , en parlant du cochon  
cri du cochon  
cochon qui crie toujours  
action de tirer  
regarder par en-dessous  
tirer les oreilles , tirer les  
cheveux (par extension)  
voile  
guêpier  
combien?  
guère  
limite

cytise (cytissus radiatus)  
homme paresseux , têtu ,  
difficile à remuer  
lis

quatre-vingts  
quatre-vingtième

huitantaine  
huitième  
huit  
huitaine  
en veux-tu , en voilà

vwetoun (a) vwéea , loc. adv.	grande quantité , beaucoup * , à qui mieux mieux * , tant qu'on veut * , à volonté *
vwetsata , v. intr.	faire des détours
vwetsata , v. intr.	trébucher , ne pas marcher droit
vwetsatéro , -téra , n. m.	qui fait des détours
vwetsé , n. m.	détour
vwéwa , v. intr.	pleurer , crier , hurler ,
vwewâe , n. f.	cri de qqn qui pleure fortement
vwéwatchye , v. intr.	pleurnicher
vwéwèréi , n. m.	pleureur
vwi , adv.	aujourd'hui
vwida , v. tr.	vider
vwidâe , n. f.	action de vider
vwidó , -da , adj.	vide
vwista , n. f.	verge
vwista , v. tr.	donner de la verge à un enfant
vwistâe , n. f.	correction avec la verge
vwistita , n. f.	petit coup de verge
vwitora , n. f.	voiturée , contenu d'une voiture
vwitora , v. tr.	voiturer
vwitora , n. f.	voiture
Vwitoréta , n. f.	voiturette , petit contenu d'une voiture , petite quantité , peu de *
vwitoretta , n. f. Dim. de vwitora.	petite voiture
vwitori , n. m.	voiturier

vwivra , n. f.

serpent fabuleux

vya , n. f.

vie

vya , vyâwa , adj.

fort , robuste

vyâbla , n. f.

clématite sauvage (clematis vitalba)

vyéléra

vieillesse

vyéléta , n. f.

vieillesse , petite vieille

vyeró , n. m.

verre

vyôon , n. m. Néol.

violon

vyou , vyele , adj. et n. m. et f.

vieux

vyousete , adj.

vieillesse , qui commence à vieillir

vyousete , n. m.

vieux (un peu)

vyówé , n. m.

rouget des porcs

vyówé , vyówéta , adj.

violet

Vyówé , Vyówéta , n. f.

nom de vache à robe rouge foncé

vyówéta n. f.

violette

Vyówéta di mountanyé ,

pensée des alpes (viola calcarata)

wa pr. pers. fém. sing , de la 3e pers. compl. direct.

la (elle, accusatif)

wâa , n. m.	maladie des porcs
wâa , n. f.	tranche de lard
wabora , v. tr.	labourer , travailler
wae , n. f.	huée n f
wafra	petit ormeau
wafra , v. tr.	balafrer
wafra , -frae , part , et adj.	balafré
wâfra , n. f.	balafre , grosse blessure
wâii , n. m.	présure faite avec du petit-lait et du vinaigre pour faire le sérac
wâji	avaler tout et rapidement
wakye , n. m.	lac
wakyéi , n. m.	vaurien , traînard
wakyète , n. m. Dim. de ouakye.	petit lac
wan , n. m.	planche
wanbréi , n. m.	morceau considérable , pièce de drap
wanda , n. f.	bande ,
wanda , v. tr.	couper en bandes
wandéta , n. f. Dim. de wanda.	petite bande
wané , n. m. Dim. de ouan.	planchette
wan-ma	lame n f syn anc wemawa ne pas confondre avec wën- ma , lime ,
wan-na , n. f.	laine

wanocha , n. f.	débris de ce qui a été vanné
wanpa , n. f.	framboise
wanpa n. f.	lampe
wanpya , n. m.	avant-pied
wanpyon , n. m.	lampion ,
wanse , n. f.	lance
wansyae , n. f.	elancement , douleur lancinante
wansye , v. intr.	elancer , causer des élancements douloureux
wantêrna , n. f.	lanterne ,
wantèrna , v. intr.	rester à ne rien faire , lanterner
wantèrni , n. m.	lanternier
wantèrni , n. m.	personne qui reste à perdre le temps , lanternier
wanya , -ae , adj.	fatigué
wanye , n. f.	fatigue
wanye , v. tr.	fatiguer

wanyou , -ja , adj.	fatigant
waona , v. tr.	manger gloutonnement
waoun , n. m.	lavure
wapa , v. tr.	suie dure et luisante
wapëse , n. m.	patience (rumex ari-folius L.)
wapida , v. tr.	lapider
wârdjye , v. tr.	elargir
wârdjyou , n. f.	largeur
wârdzó , -dze , adj.	large
wâré , n. m.	voleur
waretin , n. m.	temps à tuer , perd-temps * , beaucoup de temps *.
wârje , n. f.	mélèze (larix decidua)
warjena , n. f.	poix du mélèze
waróna , v. intr.	faire le larron , le voleur , user de moyens louches
waséi , n. m.	lait
wata , v. tr.	baver

wata , v. tr.

latter

wata , n. f.

watadzó , n. m.

latte , petite planche ,  
assemblage des lattes sur  
lesquelles on pose la  
couverture d'un toit lattage

wâtchye , v. tr.

lâcher

watchyere , n. f.

laitière

waté , n. f. pl.

bave

watën , n. m.

latin

watérei , n. m.

baveur

wâtsi , v. tr.

lâcher

wâtsó , wâtse , adj.

lâche , sans force physique ni  
énergie

wavyou , n. m.

evier

we , n. m.

oeil ,

wédjyè , wedjyer.e , adj.

léger || syn wéé

wédjyer.emin , adv.

légèrement

wéé , wééta , adj.

léger

wéea , eâé , part , et adj.

levé , haut \*

wéea , v. tr.

lever

weean , n. m.

levain

weeon , n. m.

suie dure et luisante

weeon , n. m. weóna , n. f.

lion , lionne

wefra , n. f.

femme bavarde , méchante

wegrema , n. f.

larme ,

wegrema , v. intr.

larmoyer

wéi , adv.

là

wêin , n. m.

levant , est

wejí , n. m.	loisir
wèkye , adj.	pressé
wekyêrna , n. f.	lucarne liquerne , luquerne est sr
wema , v. tr.	limer , élimer
wemache , n. f.	escargot
wemachon , n. m. Dim. De wemache.	limaçon , petite limace
wemachyè , n. m.	celui qui ramasse les escargots
wemawa , n. f.	lame
wemeta , n. f.	limite
wemeta , v. tr.	limiter
wemonâda , n. f.	limonade
wemóneri , n. f.	aliments non salés (légumes , sucreries)
wemwire , n. f.	limonière du char
wën , n. m.	lien , ruban pour attacher
wën , n. m.	lin
wënchou , n. m.	lessive , "lissu" , eau de lessive
wëndena , n. f.	lente , oeuf de pou
wëndzó , n. m.	linge

wëngadzó , n. m.	langage
wënma , n. f.	lime
wenoué , n. m.	ligneul
wenya , n. f.	lignée
wenye , n. f.	ligne , règle
wenye , v. tr.	régler
wepra , n. f.	lèpre
weprou , n. m.	lépreux
wése , n. f.	ardoise
wese , n. f. pl.	bouts de fil dans la navette , pour maintenir l'aplomb et ne pas laisser les fils s'entortiller
wéseta , n. f. Dim. de wese.	petite ardoise
weson , n. f.	leçon
wéstó , -a , adj.	leste
wéstó , -a , adj.	adroit
wétanîe , n. f.	litanie
wétchyé , n. m.	mélange de pommes de terre , de farine et d'autres légumes qu'on donne au bétail
wétchyé , v. tr.	lécher

weteri , n. f.	laiterie
wétra , n. f.	lettre
wetse , n. f.	tranche mince de quelque chose ,
wetsemókyéri' , n. m.	gamin fig
wetsemókyéri' , n. m.	lèche-morve litt
wetséta , n. f. Dim. de wetse.	petite tranche
wetson , n. m. Dim. de wetse.	tranche très mince
wevré , n. m.	balance romaine
wevré , n. m.	livret , table de multiplication
wevyè , n. m.	levier
wi , n. f.	lie (du vin)
wi , n. m.	lys
wi . Pron. pers. de la 3e pers. masc. et fém. sing.	lui
wia , adv.	parfois , certains * (placé après le nom)
wibéra	libérer , v tr
wibertën , n. m.	libertin , qui ne croit pas
wibramĭn , adv.	librement
wibró , -bra , adj.	libre
wîja , n. f.	liège

wijyé , n. m.	purin
winbéi , adj.	lambin
windâa , n. m.	seuil
windéman , n. m.	lendemain
winga , n. f.	langue
win-nó , -na , adj.	léger à la course
winswe , n. m.	drap de lit
winvwa , n. f.	langue
winvwa , n. f.	propriété étroite
winvwata , v. intr.	mener la langue , blaguer
wira. n. f.	lierre
wistra , n. f.	liste , p ex de noms
wistra , v. tr.	munir de minces lattes
witchya , n. f.	petit-lait

witouou , adj. Ou witoeou	regain contenant beaucoup de feuilles de dents-de-lion
witre , n. m.	litre
wivra , n. f.	lièvre
wivra n. f.	livre ou 1/2 kg
wivrète , n. m. Dim. de owivró , wivró n. m. pl.	livret , petit livre estomac des ruminants (feuillet)
wivró , n. m.	livre
yè , adv.	hier
yó , pron. pers. suj. 1re pers. sg.	je , moi
you , youcha part , passé du v. vêre et adj.	vu , vue
youwa , n. f.	vue (sens)
youwa , n. f.	vue , aspect
zou , n. m.	joug
zounma , n. f.	gros caillou
zounméi , n. m.	pierre , caillou que l'on jette à qqn
zoupa , n. f.	grosse femme

Broun-na a nô iré i promyer.e dâ mountanye pó bara, notre Brune était la première de l'alpage pour lutter.

Complément d'attribution L'a tó fé porta a mè il a tout fait porter à moi.

Direction vers une personne Pòrta plint'a w'ëncor.a, ou tsatawan: porter plainte devant le curé, le juge.

Par ext. exprime la filiation, l'appartenance, la dépendance. Cet emploi est des plus fréquents. Sta l'è i bwata a mè, i féna a Dzojé, i mar.a nó , i féita a Djyo: celle-ci est ma fille, la femme à Joseph, notre mère, la Fête-Dieu

Rapport de manière. A tsardze cóou, a pya nou , teni a min, awënprënma, brinta a rin , góna a dzeron, a raton, a recòon, a tsaoun : Sur les épaules, à pieds nus, se rappeler, à la légère, brante portée à dos d'homme, habit à basques, à quatre pattes, à reculon, au bout.

Rapport final avec fééré, fér.a chaî : Faire savoir (litt.: faire à savoir; élidé ,en plus!). avec des appellatifs Aa a mécha, a benerechyon, a gyêra, Aller à la messe, à la bénédiction, à la guerre.

position dans un lieu, l'è â cojena, i cla l'è â porta dé mijon, il est à la cuisine, la clef est à la porte de la maison.

Chon arówa a tin po prind'ó trin, â véla , a fën de outon, Ils sont arrivé à temps pour prendre le train, à la veillée, à la fin de l'automne.

T'a, tu as; a-to? As-tu? Dzojé l'a fé chin, Joseph a fait cela; a t-e pochou parla? A-t-il pu parler?

Mena ën tsan a atse, mener aux champs la vache; chò l'è pò a bwata, ceci est pour la fille; l'è enou a néi da Tósin, il est venu la nuit de la Toussaint.

Bale chin â mare, donne cela à la mère.

interj. marquant l'impatience. A ! Ache mé dé répoou: Ah! laisse-moi du repos!

dé j'abregó, paré kyè l'aîé a bóna, des abricots, il paraît qu'il y en avait beaucoup.

Nous n'avons peut-être dans cet exemple qu'une extension de l'expr. ai a bóna, être de bonne composition, de bonne humeur

Nous n'avons peut-être dans cet exemple qu'une extension de l'expr. ai a bóna, être de bonne composition, de bonne humeur

Vwi fóou ó t'achye trankiló , la pa a bóna, aujourd'hui il faut le laisser tranquille, il n'est pas de bonne humeur.-

Fréquemment et régulièrement: ha tó vën â dōo, cette toux vient persévéramment.

(// a plin : souvent)

è rlouidzé van vitó ouéi, l'è prou a ouaba; les luges vont vite, ici, c'est assez en pente!

Son opposé est a w'amou : à la montée,.

Dans le rapport de lieu, a est très souvent renforcé par un adverbe : Va ba a chyoun fér.ó martchya, il va en bas à Sion faire le marché; outr.a Droun-na , en-là à Drône; ina a Mountèlè en-haut à Monteiller.Cet adv. sert à désigner l'endroit exact par rapport à celui qui parle. Dans cet emploi, "a" est très souvent remplacé par "ën". Cf. ën.

Ce mot ne se rencontre que dans l'expr. ómó é i féna a tsouson bréca, qu'on dit quand on voit un homme et une femme non mariés ensemble aller l'un à coté de l'autre.

A la volée.

Aa parin, marin-na : Aller parain, maraine

reskyé pa kyé vaechó; : risque pas que j'aïlle

Aa a Chën Bèrtami

Aller, marcher Impératif :Va, vajin ou vejin : Va, allons  
comme dans le vieux français signifie aller en pèlerinage. Aa i j-Ermeté Aller aux  
Ermites (en pèler. à Einsiedeln).

aa ou tsan :Aller labourer les champs avec la charrue.

Aller aa â manoura (voir ce mot), : aller à la manoeuvre

Aller aa ën tsan : conduire au pâturage

L'a pri ó rémyédó é l'è jou mindró : il a pris le remède et s'est allé plus mal

Proverbe Plan va , rlwin tsemené :à plat va, loin chemine

Van pa grantin a crééa :ils ne vont pas très long avant de crever (faire faillite).

Ou on aa che froston hou j'ënstromin. : Au long aller, avec le temps ces instruments s'usent.

Cha ouncó pa aa méimó;: il ne sait pas encore marcher

chè achye aa: Se laisser aller

Aa amou a chën Djyan (Salquenen)

Aa vîa :aller loin, partir

Aa a pya nou : aller pieds nus

Aa contr.ó byó :aller contre le beau (temps)

Aa outr.ënséi: aller outre en-ça

Va chou é vënt-an : il va sur les vingt ans.

Part.passé : jou : Allé, été

Cómin vó (jé) va t-e : comment allez-vous

Chin rlwi va cómin'na chonale a oun tsën :cela lui va comme une sonnette à un chien.

Va pa dé trâlé óra ba pé é sewi, chonalon trwa é bóché : ça ne va pas de travailler maintenant à la cave, les tonneaux sonnent trop (disait un vigneron après une récolte de misère ).

Prov. Fóou pa ché deveti dééan ky'aa dromi :Il ne faut pas se déshabiller avant que d'aller dormir.

I pou pa méi aa ; : Il ne peut plus aller

Part.prés.: èn awin; : en allant

Subjonct. prés.: kyé vajejó , ou vaejó .:que j'aille

Décliner, en parlant de la santé

Imparfait : vajjó ,etc. : J'allais etc.

Cond. présent Var.ôo, to var.i, vari, no var.an, vo var.i, var.an. :J'irais, tu irais, il irait, nous irions, vous iriez, ils iraient.

Fut. Var.i, to var.éi, var.é . :J'irai, tu iras, il ira

Présent.: vejo, to va nó vajin (ou nó vejin), vó aa, i van. :Je vais, tu vas , nous allons, vous allez, ils vont.

Aa! S'to féi chin t'aréi a fér.avwéi mé! Si tu fais cela , tu auras à faire à moi! Indiquant la menace. Attention !

nom sans signification que l'on donne à un des joueurs au jeu des gages.

Interjection exprimant une forte négation, une impatience, une répulsion. Aba! Kyé t'éi enoeou: ah! Que tu es ennuyeux! Ah! Va t'in 'ra: Va t'en maintenant!

Cré cómin i cavwa di véi, aba: Il grandit comme la queue des veaux , en-bas.

Ky'ou t-e fér.amou mountanye, can cha pa choweminte abachye!: que veut-il faire en haut à la montagne quand il ne sait pas seulement abâcher! On entend quelques fois le tr. Abachye é atsé, "abaisser" les vaches

Yó m'abadó pa: Moi je tiens ferme, je ne me décourage pas!

Ir.i bwata pó mé mena, powô pa aa m'abada. c'était la fille pour me mener, je ne pouvais pas courir à l'avenmture (tout seul; c'est un malade qui parle).  
è tchyévré chon étatchyéi, ma è atsé chon tó ó dzó abada: Les chèvres sont attachées mais les vaches sont libres tout le jour.  
Kyën brote abadi ! Kyënta abadite ! Quel vilain rôdeur! Quelle coureuse!

N'est guère employé que dans l'expression : w'abai dé Chën-More : l'abbaye de Saint-Maurice

abat-jour de lampe

Litt. usité surtout dans l'expression a w'abandon; l'an tòt a w'abandon pé Sénin: les (pâtres) n'ont pas besoin de garder les troupeaux au Sanetsch.

Litt. usité surtout dans l'expression a w'abandon; l'è tòt'a w'abandon ba pé ché séwi ; c'est tout en désordre en-bas par cette cave.

L'a abandona fèn'é j'infan é l'è parti ën-Amerikye : il a abandonné femme et enfants et il est parti pour l'Amérique.

ó t'abandouné pa oun móman : elle ne le laisse pas seul un moment.

L'a méi dé traó , l'è abasta ór.a i mówé :Il a plus de travail, il est maté maintenant le mulet. ;

Ir.é tan fyè pó parti ba, ma can l'a jou pòrta a brinta tan kyé dó tâ, ché prou abasta : Il était si fier (le matin) pour descendre, mais quand il a eu porté la brante jusqu'au soir , il s'est bien calmé .

L'an achya tòt'abatardi fou byó pra: ils ont laissé s'abâtardir complètement ces beaux prés.

óra apréi chin l'a pa méi pochou trâle vwéro ir.abatou. : Affaibli au physique ou au moral:maintenant après cela, il n'a plus pu travailler tant il était abattu, découragé .

Abatré è pómé: faire tomber les pommes.

iré retsó é l'a achyaè j'infan chën abêe:il était riche et (pourtant) il a laissé ses enfants sans un abri, c.-à-d. Sans une maison.

w'abéi Bride: l'abbé Bridy, néologisme fort peu usité .

Moins usité que veti

Le mot âlon est beaucoup plus en usage.

I plache kyé venyon ch'abéra: la place où elles viennent s'abreuver.

è vâè cho tan cowinté anéi, oun pou pa abéra è eatsé, fóou aa bale bir.ou bou; va mena abéra è eatsé !: Les routes sont tellement glissantes ce soir, on ne peut pas conduire les vaches à l'abreuvoir, il faut leur apporter à boire à l'étable; conduis abreuver les vaches!

Dé moudo dinche i fodri é j'abéra pó kyé fouechon contin: les gens de cet acabit, il faudrait les abreuver, pour qu'il soient contents!

L'è tòt abéravwa pé a tsambra; c'est tout en désordre dans la chambre  
Rlwi l'è ò mwin ën têra benite, ma è j'âtro chon tòt abéravwa : lui repose au moins en terre bénite (dans ce cimetière), mais les autres (morts) sont dispersés dans tous les coins.

L'aran n'a brota po abèrdjye tui hou moundo; tui dé mijon nouwé can chan djya byin abèrdjya. Ils auront une difficile pour héberger tout ce monde: ils ont tous des maisons neuves alors qu'ils sont déjà logés!

L'aîé tan dé moundó ha néi , l'a prou dé hou kyé l'an falou aa tsasye o'n abêrdzó atra pâ . : Il y avait tant de gens ce soir , plusieurs ont dû aller se faire héberger ailleurs. abétchyé l'è rówdjye, avansye, can oun pou acrotchyé cakyé tsóouja; pó féré ché tsawé, l'a rin fé ky'abétchyé chou chin dou coumoun. "abêcher" c'est ronger, empiéter quand on peut acaparer quelque chose; pour bâtir ce chalet, il n'a fait qu'empiéter sur le territoire communal.

abétchyé chin l'è aa pé câcoun, ché fróta pó terye foura cakyé trsoouja vouéro é t-e enou per-ënkya abétchyé , po ai ha mitchya dé grandze! "abêcher", c'est c'est aller chez quelqu'un, c'est se frotter pour lui soutirer quelque chose; que de fois il est venu par ici , nous flatter pour avoir cette moitié de grange !

w'abetouda fé bécóou; syn plus usité ; cotoma : l'habitude fait beaucoup;  
syn.:coutume

accoutumer est plus usité .Acotoma est plus usité

Charan continté hé da Vwespela d'étré dèbarachyèi dé hou j'abetró; elles seront contentes, celles (les femmes) de la Vuispille, d'être débarrassées de ces hôtes.

L'è jou tó w'an a w'écóouwa é cha pa w'abétséi Il est allé toute l'année à l'école et il ne sait pas l'abc.

wi paea oun véro pó o t'abewena: je lui ai payé un verre pour l'amadouer.Cf. adoba  
L'è vwi kye ché méton dé w'abi; C'est aujourd'hui qu'ils reçoivent l'habit.Cet habit comprend une espèce d'aube allant jusqu'aux genoux, la cingule et une cape pointue couvrant la tête complètement et n'ayant que deux trous pour les yeux.

Proverbe : L'è pa w' abi kyé fé a bonta , l'è w'abi kyé fé òmò. Ce n'est pas l'habit qui fait la bonté; c'est l'habit qui fait l'homme.

L'è abiló pó trôle, il est habile au travail, il travaille avec dextérité . Prov. Abiló a tabla, abil'ou traó , celui qui fait vite a table, fait aussi beaucoup de besogne.

Oun ch'abimé è man avwé hou brote j-oti, on se meurtrit les mains avec ces vilains outils.

Hou j-infan abimon tòte, les enfants gâtent tout; hou kyé van êrdjye l'è rwidó vwéro abimon è vâé, ceux qui vont arroser, c'est terrible comme ils abîment les chemins [en y faisant passer l'eau].

Chervé rin d'atseta dé byo j- âlon a hou j-abimérei, il est inutile d'acheter de beaux habits à ces enfants qui gâtent tout.

Yè l'an abinistra ó vejèn a nó , hier on a donné les derniers sacrements à notre voisin;  
can w'ëncora va abinistra câcoun,

Habiter

Chon pa dè j'éitró abitabló Ce ne sont pas des locaux habitables.

L'a âbló rin dé vénindzè sti an il n'y a absolument pas de vendange cette année. N'est guère usité que dans les expressions négatives. âble, adj., est fréquent en afr. dans le sens de habile, convenable, favorable.

Chon pa dè tsooujè kyé foou aboja Ce ne sont pas des choses dont on puisse abuser.  
Cf. abou, qui est un mot de formation analogue. I tchyévra l'é abokye . la chèvre est en chaleur.

iré achéta a bokye chou a brantse il était assis à cheval sur la branche.

Abominable.

Can méton foura è bóché pó abóna, l'é oun sinyó kyé è vénindzè apróson. quand [les gens] sortent les tonneaux pour les combuger, c'est un signe que les vendanges sont proches Va métr. (ou fér.) abóna hé j-éijé outré déjó ó pechó pó è j-ënpléé déman. va porter cette boissellerie sous la chute d'eau pour (qu'on puisse) s'en servir demain.

Ona féna abondinta. Désigne en partie, une femme qui a beaucoup d'enfants: une femme féconde.

Ona féna abondinta. Désigne en partie, une femme qui a beaucoup d'enfants: une femme féconde.

Dabo kyè t'a bwééa a brinta, mé wa abóou pó chétchyé, D'abord que tu as lavé la brante, mets-la sur son orifice pour la sécher.

Ché crwéi peti abóra l'é i promye dé w'écóouwa Ce vilain petit, chétif est le premier de l'école! , L'afr. et le mfr. connaissent aborner "rembourrer".

Métré pa na tsârdze dinché chou è j-étchyéblé, chin pori ó t'a-bóra, :ne [lui] mettez pas une pareille charge sur les épaules, cela pourrait lui affaïsser, écraser les épaules. l'è tsèjou ba d'oun ormó can iré peti, l'è di adon kyè l'a abora dinche : il est tombé d'un orme quand il était petit, c'est depuis lors qu'il est resté ainsi chétif.

L'a dé hou kyé l'an dromi chou ó mwatson a nó , ó t-an tót'abóra, il y a des gens qui ont couché sur notre tas de foin, ils l'ont complètement affaïssé .

L'a prou dé gâtso outór di tsawè, l'è pa kyésyon d'abórda Par ext. se dit aussi des gens.

Par ext. se dit aussi des gens. Cómin oun pori t-e ch'ëntindré can ché âché pa aborda, comment pourrait-on s'entendre, il ne se laisse pas aborder.

Outr.a Gromejwa l'è pa cómin ën Chavyeje, chon pa rônya è bôchon, oun vi hou pra byin aborda dé bôchon, : à Grimisuat ce n'est pas comme à Savièse, les buissons ne sont pas rognés, on voit les prés bien bordés de buissons.

ën cajenin, ona atse ó t'a abórnya d'oun cóou dé corna : en soignant le bétail, une vache l'a éborgné d'un coup de corne.

Pó lère ó patwé fódré prou abosta 'na vwârba, : pour lire le patois, il [me] sera nécessaire d'étudier un moment.

Ir.abótchya ëncontr.a morale : il avait la tête penchée contre le mur ;, fóou óta oun cochën, chéi trwa abótchyaë, il faut m'enlever un coussin, je suis trop penchée (dit une malade).

Appuyer, pencher.

Ch'abótchye pó bire ou tórin, tankyé foweché pachaé w'escwada, oun pou ni ch'abótchye. ni ch'écóta, :se pencher pour boire au torrent; jusqu'à ce que la crise soit passée, on ne peut ni se pencher en avant ni s'appuyer du dos.

E j abotecou chin chon dé tsówjé chenanderi, les abotecou sont des choses sens devant derrière; chin chon dé trestó moundó , fan pa kyé dé j abotecou, ce sont de pauvres gens, ils ne font que des sottises.

Ir.abótson apréi bir.a fountanna, couché sur le ventre il buvait à la source; dromié abótson chou a tabla, il dormait la tête appuyée [contre les bras] sur la table. Voy. sur ce mot répandu en afr. et en fr. provincial ainsi que dans les patois suisses. Gloss. II, 563.

I atse l'è abou, la vache est en chaleur; vën abou, elle devient en chaleur. [[ Même mot à Aoste, Grimsuat, etc.

Oun crwéi abówa di j-étchyéblé:un petit garçon aux épaules enfoncées

Oun tsate trwa abówa un chat au derrière trop affaissé .;

Ché racâa l'é nète abówa :cette grange(ce racard) est très affaissée, écrasée.

Teni abrachya pé ó coou, tenir qqn embrassé par le cou. La forme courante du mot est ënbrâchye. \\ Gloss. I, 71.

L'a pa fé kyé ché tòrminta é tochi, l'a pa pochou ch'abrele tóta a néi, il n'a fait que se tourmenter et tousser, il n'a pu s'endormir de toute la nuit; ch'abrele óra, il est en train de s'endormir maintenant; can charan tui abrela, quand tous seront endormis. Le verbe abriier est fréquent en afr. dans le sens de "couvrir, abriter"; s'abriier = s'établir, prendre sa position. | Gloss. II, 169.

Chin l'è oun rlwa byin abrita , c'est un endroit bien abrité .

C'est l'expression eni abyéi "venir à bout" qui est surtout usitée. L'an fé è morale é tòte, ma chon pa enou abyéi dé métr.ò ti déean w'evêe, ils ont fait les murs [de la maison] et tout [le reste], mais ils ne sont pas venus à bout de mettre le toit avant l'hiver; t'é enou. abyéi dé chéé ché pra tó chówé, tu es venu à bout de faucher ce pré tout seul.

Can l'aîó abyéi d'âséi balíó , quand j'avais du lait en quantité, j'en donnais. | Voy. byéi

I tapa da téita ba ou bou pé hou acha chou, j'ai cogné de la tête contre ces "assets" au-dessus de vous; ché tsanyó baléré oun byo acha, ce chêne fournira un bel "asset". || D'après le Gloss. II, 37, le mot serait le subst. verbal de achéta "asseoir", poser des fondements.

é wemache achan-non è catson, les escargots assainissent les porcs.

Can venyon per ënkye, ché vîon achani hou capotsën, quand ils viennent par ici, les capucins se voient dépouillés [de leurs images].

iron dé j-acharna pó ha partie, ils étaient (des) acharnés pour ce parti.

L'è ita acharti d'ona charpin : il a été mordu par un serpent. Can l'a jou prou fan achartîe prou derën ou pan : quand il a eu bien faim, il mordait bien dans le pain.

L'è ijya a wema ó fêe, can i tò acharté byin, il est facile de limer le fer, quand l'étau serre bien. ||

Dé flamawé dé j-achawé, des pains d'alises. On en faisait du pain autrefois en y mélangeant de la farine.

Ina pé è pra baâa l'a prou dé j-achawi, dans les prés bâtards les alisiers abondent. C'est probablement le même mot que achi, dans la prononciation rapide. T'éi ache grou kyé rlwi, tu es aussi grand que lui. On retrouve cette forme dans le composé ahebën.

w'ache dé cõo, ; As.l'as de coeur ;acojó è catró j-aché, j'annonce les quatre as.

Ou ahebën pa féré'na tsoouja, l'è fóche dé ch'ëngrëndjye, aussi bien ( quand \*) il ne veut rien faire, on est obligé de se fâcher avec lui.

Fransi l'è ahebën ita avwéi nó ona vwarba, François a aussi été avec nous un moment.Savoie (Const.) asbin. Mot comp. de ache et bën. Gloss. II, 38.

Dan j-oun tin tui è tsaouè iron coouêe avwéi dé j-achelé, ; di kyé l'a borla Tsandowën, l'an aréta dé crowi è mijon avwéi dé j-achelé, Autrefois tous les chalets étaient couverts avec des bardeaux; depuis que Chandolin a été incendié (1865), on a cessé de couvrir les maisons avec des bardeaux. || Il ne faut pas confondre achele et taelon; le premier est une planchette grossière et relativement épaisse destinée à couvrir les toits, tandis que le taelon, plus fin, s'emploie aussi pour couvrir les parois en bois des maisons. Aux exemples de ce mot tirés d'actes à partir du XVe siècle cités par le Gloss., on peut en ajouter un de la première partie du XIVE s. tiré de la Fabrica Ecc. Sed. 2369 decanus dédit mihi 30 assilles (1333-1342).

Hou tsate chon prën cómin d'achelon, ces chats sont minces comme de petits bardeaux.

Prov. Hou kyé ché chënblon, ch' achënblon, qui se ressemble, s'assemble  
Achënbla ó moundó , assembler les gens.

Avwéi ché nó chin pa méi dé j-ami; can no jé récontrin, fé pa achënblan dé nó vêré,  
avec celui-là nous ne sommes plus amis; quand nous nous rencontrons, il ne fait pas  
semblant de nous voir. || Gloss. II, 48.

Can o-n-è chowé, l'è achenó derën pé fou tsawè; Amou pé Cópé pou être achenó pé  
sti tin, quand on est seul, on est mal à l'aise (il y a qqch. de sinistre) dans ces chalets;  
là-haut à Copé, ce doit être "ennuyeux" par ce [mauvais] temps.

Sta l'a avwi oun brote trin ou mitin da néi, l'a dri chondjya kyé chin iré o-n-achenó ,  
celle-ci a entendu un vilain bruit au milieu de la nuit, elle a tout de suite pensé que  
c'était là un présage. On dit aussi dans le même sens chenó . Voy. ce mot.

Acheta a bweea, asseoir la lessive, c'est disposer le linge dans le cuvier pour la  
lessive.

Fig. : I fin can l'è bowi, ch'achéité myó : quand le foin a fermenté, il se tasse mieux.

Achéta-vô, asseyez-vous.

óra l'è achétae i bweea maintenant le linge à laver est mis dans le cuvier et y trempe.

Ché trouwé tórdzó oun dzin achéító , celui-là sait toujours trouver une jolie place  
pour s'asseoir.

Ché tenyíé achétaé chou ó le ; l'è plin de moundó , é j-oun ché tenyon drise, é j-âtró  
réston achéta; elle se tenait assise sur le lit; c'est rempli de gens, les uns se tiennent  
debout, les autres restent assis;

T'éi achi grou kyé rlwi, Tu es aussi grand que lui.

L'a cóminsy a bale dé plodze achi é l'a ouncó pa aréta óra, Il a commencé à pleuvoir  
hier soir et il n'a pas encore cessé maintenant. C'est l'afr. ersoir (heri + sero "hier au  
soir"). Cf. Nendaz archéi où l'étym. est plus reconnaissable qu'à Savièse. Gloss. I, 584.

Var. asidrófé

L'an pa méi d'achintemin ky'ona béitchye, atramin o t'oran pa éco dinche, ils n'ont  
pas plus de sensibilité qu'un animal, sinon ils ne l'auraient pas battu de la sorte.

I ats' achin, varé dabó fér. ó véi, : la vache " assent ", elle va bientôt faire le veau ; can i ats' achintre, nó cóminsérin a té vèlé, quand la vache "assentira", nous resterons auprès d'elle.

Achintié prou k'iré pa e-n-ódré, kyé l'aie ma, ma chaié pa dére awé, ; l'a metou derèn a man ou bogan pó chorti a tera, achintie cakyé tsóouja de douse, ch'é trówa k'ir.ona charpin, il sentait bien que ce n'était pas comme il faut, qu'il avait mal, mais il ne savait dire où ; il a mis la main dans le trou [de la souris], il sentait quelque chose de mou, il s'est trouvé que c'était un serpent ; Achintre a un emploi qui ne se distingue pas toujours de celui de chintre.

L'a na poura binda dé pouró kyé fouu bën k'i comona è j-achisteché, il y a toute une troupe de pauvres que la commune est bien obligée d'assister. Par ext. Soigner un malade, un mourant. Ha póoura marin-na l'è ita grantin maada, é nyoun pó a t'achista, cette pauvre femme a été longtemps malade, et (il n'y avait) personne pour la soigner.

I popoun l'a trwa ma, ó t'achoubréran pa tòta a néi, l'enfant souffre trop, ils ne pourront pas l'endormir de toute la nuit. V. n. S'endormir. Ach'ó pye trankiló , i achoubréré prou, laisse-le tranquille, il s'endormira bien; óra l'è achóbra, maintenant il est endormi, assoupi. Cf. Hérens, achonbra "s'assoupir"

è j-ereti l'an rin jou, i peti wéi l'a chopou é j-achochye e-n-ôdre, les héritiers n'ont rien eu [à se partager], le petit-là a su les sucer comme il faut; achochéré prou tó chin kyé pou, il soutirera bien tout ce qu'il peut.

è bâton di bechatsé dñon pacha chou é ba deri è j-achon, les [deux] bâtons des besaces (double sac pour le transport du fumier) doivent passer sur et derrière les courbets.

Flairer. é dzenelé achon-non pa tan grantin cómin è tsate can oun bal'a peca, les poules ne flairent pas si longtemps que les chats quand on leur donne à manger; achóna é stè flôo, sentez donc ces fleurs; l'an bala achóna ona fyooouwa é l'è dri ita achóbra, ils lui ont donné à respirer le contenu d'une bouteille et immédiatement il a été assoupi. Flairer, fureter. Kyé vën t-e achóna èr nó ? que vient-il fureter chez nous? Voy. chóna " sentir ".

Flaireur, fureteur. || Syn. achonyou., fetsena

Flaireur, -euse. Béi kyé pou ai aferé ënkye ché brot'achonyou.? que peut-il bien avoir à faire ici, ce vilain flaireur?

V. r. I tera l'è tó plin-na de petite béichyé, è bin tó chin ch'achorté, la terre est remplie de petites bêtes, eh bien! toutes grandissent, se développent.

N'ën tan jou a counpara pó achorti hou j-infan, nous avons eu tant à peiner pour élever ces enfants; l'a achorti tré pó déré mécha, il a élevé trois fils pour dire la messe (trois prêtres)

Rlwi pêe rin, l'è derèn w' asuranse, lui ne perd rien, il est assuré; hou dé achuranse chon enou vère, ceux (les employés) de l'assurance sont venus inspecter [les dégâts]. Mot tiré directement du fr.

L'a djya ona vwarba ky'achwédzé è pi, il y a déjà un bon moment qu'il s'arrange les cheveux. || Cf. chwédzô. Afr. assouagier.

L'è tordzó apréi achwédjyé ché tsate, il est toujours [occupé] à caresser ce chat. || Cf. chwédzô. Afr. assouagier.

Nó achwédzérin fou brote wan, nous raboterons ces vilaines planches. Fig. Flatter, graisser la patte. Chin châwon prou achwédjyé hou kyé balon è plaché, ces gens savent si bien flatter ceux qui distribuent les emplois. || Cf. chwédzô. Afr. assouagier.

Fig. Chin châwon prou achwédjyé hou kyé balon è plaché, ces gens savent si bien flatter ceux qui distribuent les emplois. || Cf. chwédzô. Afr. assouagier.

Iró achwerya kyé to fori enou, j'étais sûr que tu viendrais; l'è achwerya kyé l'è rlwi, c'est sûr que c'est lui.

L'a achwerya ba ou trebounawé kyé l'aie rin you, il a affirmé devant le tribunal qu'il n'avait rien vu; tè crijó pa s'to achweryé pa kyé t'a you méimó , je ne te crois pas si tu n'affirmes pas que tu l'as vu toi-même.

L'a achwerya prou tchye ha crouëe grandze é apréi l'a metou ó fwa, il a assuré pour une très forte somme cette mauvaise grange, et après il y a mis le feu.

Déan kyé terye, l'è tòrdzó bon dé ch' achwerye kyé l'a nyoun deri ó bóchon, avant de tirer, il est toujours prudent de s'assurer qu'il n'y a personne derrière le buisson.

yó , can parteri, achó a tui égawé, quand je mourrai, je laisse à tous [les enfants] la même chose, je ne ferai pas de testament. can l'è mò l'a rin achya, quand il est mort, il n'a pas laissé de biens aux héritiers.

achye aa, se laisser aller, ne plus réagir, se décourager. Foou pa té achye aa pó chin, il ne faut pas te laisser aller au découragement pour cela.

Achye core, laisser libre; ou to achye coré Dzójé? veux-tu lâcher Joseph? (sur cette expr. usitée en fr. comme terme de chasse, voy. core)

Achye dé rèsté, laisser des restes, ne pas tout manger;

ache pye fér.a mé, laisse "seulement" faire à moi.

I achya k'iré ona bwata, j'ai cru que c'était une fille; i achya kyé l'an kerya, j'ai cru que l'on a appelé . Prov. Can oun pou pa méi, mori oun ché ache, quand on n'en peut plus, on se laisse mourir.

n'ën têt'achya plate, nous avons tout planté là

Ba ën plan-na oun vi dé cóou oun tsowa é ona atse acobla ënsinbló , dans la plaine [du Rhône], on voit quelquefois un cheval et une vache accouplés ensemble; ënkye acoblon tòrdzó rin kyé dóou mówé, ici [les gens] n'accouplent toujours que deux mulets. Voy. le subst. cóbla.

Acoujon sti d'ai metou ó fwa â mijon, ils accusent celui-ci d'avoir mis le feu à la maison.

Yó acojó dóou maryadzó , j'annonce deux mariages. Cet emploi est du reste fr. L'a acoja ó nóoutre amou é ó réjyan, il a dénoncé notre garçon chez le régent. Terme de certains jeux de cartes.

Pwi pa vó prómétré dé fér.è bóté pó Pâkyé: chéi trwa acoli, je ne puis vous promettre de faire vos souliers pour Pâques, je suis trop accablé d'ouvrage; fowechó pa tan ita acolite, l'orôo forni a vetuire a vó pó è féité, si je n'avais pas été si accablée d'ouvrage, j'aurais fini vos vêtements (votre complet) pour les fêtes [prochaines]. C'est le participe du verbe acoli, avec l'idée fondamentale de chasser, talonner, harceler

Chon dé hé maadi kyé ch'acolon, ce sont de ces maladies qui se transmettent.

L'a acoli ha maadi avwé ómó , elle a attrapé cette maladie de son mari; l'è jou vèré ché maadó é acole t-e pa ha brota maadi, elle est allée voir ce malade et ne faut-il pas qu'elle attrape cette vilaine maladie.

è venyé acwèlon ó feméi, les vignes exigent beaucoup de fumier. Syn. acwédre. Du lat. accoligere. Gloss. I, 251.

acoli dé galóou, lancer des pierres; ch'é reveryé é l'a acoli ó mandzon apréi ché kyé l'aie bala ó crwéi bócon, elle s'est retournée et elle a lancé le mandzon (espèce de paletot de femme) après celui qui avait donné le mauvais sort. Se joint à de nombreux adv. et prép. qui indiquent la direction: acolé ba oun flótsé de cheryejé, lance-moi un rameau de cerises [du haut de l'arbre]; acolé via hé proun-mé , chon pa mouré, jette [loin] ces prunes, elles ne sont pas mûres.

Acolon via w'ardzin pé è fénéitré, chon prou retsó , ils jettent l'argent par les fenêtres, tant ils sont riches; ch'oun balé d'ardzin a hou cóouwan, l'è cómin d'acoli ou Roun-nó , l'an dri rin méi, si l'on donne de l'argent à ces vagabonds, c'est comme de le jeter au Rhône, ils n'en ont tout de suite plus rien.

Ch'acolére pa ën w'éivwe pó chin, il ne se jettera pas à l'eau (n'ira pas se noyer) pour cela; l'è jou ch'acoli ba ou pon dou Roun-nó , il est allé se jeter [à l'eau] au pont du Rhône.

L'è i dzó kyé w'ëncora va acomonye è maadó , c'est le jour où le curé porte la communion aux malades. Plus usité dans ce sens: porta ó boun Djyo, porter le bon Dieu. Passif: nó chin ita acomonya ënsinbló , nous avons fait la Ire com. ensemble.

No véjin acomonye demëndze, nous allons recevoir la com. dimanche. Pour le a prothétique cf. Lav. 265. Acomunier est fréquent en afr.

L'an tui dé détó tank'ina chou a teita, oun pou pa aconchyõre, on a tous des dettes jusque par-dessus la tête, on ne peut se rattraper. Aconsivre est fréquent en afr. et en mfr. Du lat. consequere.

L'è oun djiâbló pó a mârtchya, l'è parti grantin apréi Dzójé é ó t'a aconchyou djya outré dé wéi a tsapawa dé Tsandowën, c'est un diable pour la marche (un rude marcheur), il est parti longtemps après J. et il l'a atteint déjà au-delà de la chapelle de Chandolin. Ch'aréitéran pa tankyé ch'aconchyoran : ils ne s'arrêteront pas jusqu'à ce qu'ils se rejoindront.

Vó baló sin fran e-n-acontó , je vous donne cent francs comme acompte. || Adv. A compte. I paéa adon vën fran acontó , j'ai payé alors vingt fr. à compte.

lex aconveni : convenir

Cómin aconvën, comme il convient; aconvenié pa a mé, cela ne me convenait pas; foou pórtan féré chin ky'o-n-é aconvenou, il faut pourtant faire ce sur quoi on est tombé d'accord.

Chon ita tui d'o-n-acôo, l'an fé ona béwa Féita a Djyo, ils ont tous été d'un accord [unis], ils ont fait une belle Fête-Dieu; è moundó chon prou dé crwéi acôo, les gens s'entendent si difficilement.

Arrangement, contrat. Prov. Oun croyéi acôo va méi ky'oun bon prosé , un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès.

N'ën ferou acóou amou ënkye, nous nous sommes rencontrés ici-haut; l'è enou acoou avoué mé, il est arrivé en même temps que moi; rlwi l'è parti grantin déean mé é pórtan nó chin arowa acóou a mijon, il est parti longtemps avant moi et pourtant nous sommes arrivés en même temps à la maison. A coup se trouve en ce sens en air. Tobler, II, 962. De même chez Descartes et Balzac, dans Littré, s. v. coup, 18°.

ó t'a apela é ó t'a fotou acorbedóou ba pé a clia, il l'a empoigné et l'a jeté à corps perdu par la pente.

Iré djya rin byin achi é vwi l'è ouncóméi a corbedóou, il n'était déjà pas bien hier soir et aujourd'hui il est de nouveau couché .

I nóoutra l'è pa acòrdaé avwéi rlóo, notre fille ne s'entendait pas avec eux.

Vwéi prou fé bróta tank'óra acórda vó'ra vous avez fait assez vilain jusqu'ici accordez-vous, maintenant.

Acórdè i j-infan tó chin kyé démandon, il accorde aux enfants tout ce qu'ils demandent.

L'è rin ijya d'acórda è fraretsé, il n'est pas facile de mettre les frères d'accord.

E moundó chon trwa mawe acòrdin, les gens sont trop mal accordants [conciliants entre eux], |j Voy. accordant dans Littré qui cite des ex. de Descartes et de Montaigne, avec le même sens.

De moundó prou acotoma a féré dé ma, des gens fort accoutumés à faire du mal. Se conjugue souv. avec avoir. Rlwi l'a méi acotoma kyé eó , lui est plus habitué que moi; can l'an acotoma dé bire, l'an dabo tsefla na méitra, quand ils sont habitués à boire, ils ont tôt fait d'avalier un seillon plein; i acotoma ha plache, je suis habitué à cette place; l'an acotoma de coca per ënkye, ils ont l'habitude de rôder par ici. Ce dernier emploi est fréquent en fr., voy. Godefroy, acostumer. Commynes l'emploie, et d'Urfé au XVIIe s. Voy. Pierh., accoutumer. Usage constant au XVIIIe s. voy. Littré .

Ch'on-acotomé pa è j-infan a trêlé dé bon'oura, apréi l'è pó rin, si on n'habitue pas de bonne heure les enfants à travailler, plus tard c'est peine inutile. S'emploie avec être. Chéi pa acotoma avwei hou j-oti, je ne suis pas habitué à ces outils; chon acotoma de crowijye chela é wéi ils sont habitués à couper directement à travers prés [au lieu de suivre la route].

Acouda té oun póou chou ó le, accoude-toi un peu sur le lit; pou pacha dé j'our.ëntchyéré acouda chou a tabla, il peut passer des heures entières accoude sur la table.

L'è i móda pé é paijan, can l'an de vejeté, dé wé j-acounpanye oun tróché, c'est l'usage chez les paysans, quand ils ont des visites, de les reconduire un petit bout de chemin; i boun Djyo t'acounpanye! que le bon Dieu t'accompagne! formule d'adieu. Acounpanye. ó mó , accompagner le mort.

I meresën l'è enou amou ver é w'acousyaé; paré kyé va pa tan byin, le médecin est monté voir l'accouchée; il paraît qu'elle ne va pas très bien.

Se conjugue avec avoir. L'a acousya dóou bèchon, elle est accouchée de deux jumeaux. Abs. óra l'è enou kyé vajié acousye ona fava, or il arriva qu'une fée était sur le point d'accoucher.

Acouta rin, chon rin kyé dé mintiri chin, ne le croyez pas, ce ne sont que des mensonges. L'a initial s'est conservé en afr. et dans la plupart des langues romanes. Du lat. auscultare.

Acouta è vweró tsanton byo, écoute "voir" comme ils chantent bien. || iré prou défindou dé pacha chou é pra, ma é moundo acouton rin, c'était bien défendu de traverser les prés, mais les gens ne font cas de la défense; défindran prou dé dansye, ma l'a pa 'na dzin ky'acoutéré, on défendra bien de danser, mais personne n'obéira.

oun pou prou enèvwá, i vwarda l'è d'acrèré, on peut bien nier, [ce que] le garde [dit dans l'exercice de ses fonctions] est digne de foi; l'è pa d'acrèré chin, cela n'est pas digne de foi. Ne s'emploie qu'à l'inf.

Ché echon achya ché ardzin â banca, che fori dabò acrechou, s'ils avaient laissé cette somme d'argent à la banque, elle aurait augmenté rapidement. L'a pòou dé Favré, ma tornéré ch'acrétré, il y a peu de Favre, mais leur nombre augmentera de nouveau.

Té fòou cóminsye a acrétré óra, il te faut commencer à augmenter les mailles maintenant. Le contraire est peca.

Prov. Tót'è góté acréchon a móta, toutes les gouttes [de lait] augmentent le fromage.

Acrétré ó waséi, augmenter le lait, en parlant d'une vache, d'une chèvre.

I pou trale tan kyé ou, i fortuna wi acré pa, il peut travailler tant qu'il veut, sa fortune n'augmente pas; acre pa a rlóo dé moundó, la population n'augmente pas chez eux S'emploie ordin. sans art. et avec avoir. Di ché dzó kyé l'a jou trwa byou, l'a âcró rin kyé dé vèr.oun verô de vën, depuis ce jour qu'il a trop bu, il a le dégoût rien que de voir un verre de vin; pwi pa mëndjye dé tsêe, i dri âcro, je ne puis manger de viande, j'en ai tout de suite le dégoût. 11 Afr. ascre.

L'è arówa o-n-acró, il est arrivé un accroc. En parlant de la santé. Oun cha pa kyën acró l'a jou, l'è mô, on ne sait quel accroc il a eu, il est mort.

Part, acropenya, accroupi. I you dóou j-infan acropenya deri a tabla, j'ai vu deux enfants accroupis derrière la table. || Dérivé de crópa, la croupe.

Ch'é acrótya pé é tsanbé é l'è tsejou, il s'est accr. par les jambes à qq. obstacle et il est tombé.

L'a arapi tan ky'a son dou mótéi ën ch'acrótsin pé é bóchon é pé é j-êrbé, il a grimpé jusqu'au sommet du monticule en se cramponnant aux buissons et aux touffes d'herbes.

Can l'aran prou kerya de ma, ch'acrótseran prou, quand ils se seront assez insultés, ils en viendront bien aux mains.

En chortin dou mowën acrótsié tui é cóou ó flótsé da bêra broun-na a ona brantse, en sortant du moulin il accrochait chaque fois le flocon de son bonnet de coton à une branche [il restait suspendu].

Chéi acrótya ën-ódré, je suis pris comme il faut. Prendre, attraper. I tsate l'a acrótya o-n-ijéi, le chat a pris un oiseau.

I vouârda ó t'a acrótya jostó can róbaé é pómé, le garde l'a pris juste quand il volait les pommes.

Acrótsé tó chin kyé pou, il vole tout ce qu'il peut.

Can oun va ën tsan, fóou acrótye a brechakyé ina per oun bèché pó kyé foweché pa matsolaé di atsé, quand on mène les vaches au pâturage, il faut suspendre le sac aux provisions de bouche à une branche, pour qu'il ne soit pas mâchonné par les vaches.

Chin l'è acrou pó é moundó , pa pó é béitchyé, c'est répugnant pour les gens, pas pour les animaux. || Dérivé de acró .

Ch'è acouati ba, il s'est accroupi.

I tin l'è acwati, le temps est sombre [le ciel est bas]; l'è tòt'acwati tò òrtò, les nuages descendent très bas tout autour. Dans Aucassin et Nicolette on lit: "Nicolette- - - si se quatit en un espès buisson. "

I fin mâcò chonalé pa, ch'acwaté pa, le foin qui n'est pas assez séché ne se tasse pas; é mwatson ch'acwaton é venyon rin móla, les tas de foin se tassent et ne se mouillent pas.

Chôte pa vwero méi foura, l'è tordzó wéi acwatite deri ó fórnéi, elle ne sort plus guère, elle est toujours blottie derrière le poêle; l'è acouati chou ó le, il est ramassé sur lui-même sur le lit.

Sta l'a jou a mepri, ma l'a pa douja acwédre via déean rlöo è tsarbon, celle-ci s'en est sentie offensée, mais elle n'a pas osé jeter les charbons en leur présence. || Voy. acoli.

S'emploie dans le même sens que acoli . Chasser, faire sortir. I fan acwé è béitchyé, la faim fait sortir les animaux [de leurs repaires]. ||

Béi kyé fé a rloui kyé nó echon prou a counpara, l'è adéi prou retsó , que lui importe que nous ayons beaucoup à trimer, lui en tout cas est assez riche; l'a adéi rin de a mé, en tout cas il ne m'a soufflé mot; stè pómé chon pa béwé ma chon adéi bóné, ces pommes ne sont pas belles, mais elles sont bonnes au moins ( en attendant , en tout cas )

Fóou adéi ché byin condweré, i réista vare prou, il faut d'abord se bien conduire, le reste ira de soi; fóou adéi chondjye a ché méimô, é pwe apréi oun pou ch'ocopa de chin di j-âtró il faut d'abord songer à soi-même, et ensuite s'occuper des affaires des autres. Toujours, en attendant. Yó vejó adéi, je vais toujours. Après un impératif.

Mendzé adéi! mange en attendant! Bi adéi é poue apréi to dérési mersi, bois d'abord, tu diras merci après

Sti cóou l'è adévéréi, cette fois c'est sérieux.

Adi óra l'è pa preste, il n'est pas prêt pour le moment; adi óra l'è pa tórna, pour le moment il n'est pas de retour. Adi apréi, les uns après les autres. Chon arówa tui adi apréi, ils sont tous arrivés les uns après les autres; venyon tui adi apréi vyou e-n-ódré, tous vieillissent rapidement les uns après les autres. Adé méi, toujours davantage. Balé adé méi il pleut toujours plus fort. Adéi tsa póou, tout à la douce: é bin ën-módin nó adéi tsa póou, eh bien! mettons-nous en route tout à la douce. Adéi tan, autant de fait, de gagné . N'ën jou a mitchya dé chin kyé n'aïon préta, l'è adéi tan, nous avons reçu la moitié de ce que nous lui avons prêté, c'est toujours autant. || Ces trois formes ne s'emploient pas l'une pour l'autre.

Addition. Cha ouncó pa féré w'adichyon, il ne sait pas encore faire l'addition.

Additionner.

Maré, cómin djyon t-e chin ën fransé? - Tè fóou rada ën w'adichyónéro , mère, comment dit-on ce mot en fr.? - Il le faut regarder dans le dictionnaire.

Synonyme plus usité: vyou.

I wivra l'è jou ch'adjyétra ou rôn dou corti, le lièvre est allé gîter au bord du jardin.

Part. I wivra ir.adjyétraé fran deri ó bóchon, le lièvre était dans le gîte, juste derrière le buisson.

étré chou w'âdjyó , eni chou w'adjyó , arówa chou w'âdjyó , vieillir. L'è d'o-n-âdjyó avwéi mé, il est du même âge que moi.

Adjyo pai, adieu pays, veut dire "bernique, il ne faut pas y penser". I di a nó ona chóma, ch'oun parlé dé rindré, adjyo pai, l'a jaméi 'na santima, il nous doit quelque argent, quand il est question de rendre, bernique, il n'a jamais un centime.

è béitchyé chon adobéi e-n-ódré, chon pa chówadzé, ces animaux sont bien apprivoisés, ils ne sont pas sauvages.

I tsate ch' adobé óra, di kyé pou mëndjye, le chat se calme [ne crie plus tant], depuis qu'il peut manger.

Ch'é pa achya adoba, il ne s'est pas laissé apaiser. Se dit aussi d'une souffrance aiguë. Ch'oun pou pa adoba ha to dótâa, i ona brota, si on ne peut calmer cette toux ce soir, je suis dans une terrible situation.

Di adon, depuis lors; l'è pa méi enou di adon, il n'est plus venu depuis lors.

Tanky'adon, jusqu'alors; n'ën atindou tanky'adon, nous avons attendu jusqu'alors, à ce moment. Dri adon, juste à ce moment.

Souvent adon renferme une idée de conclusion. Bale t-e de plodze ? - vouéi - adon nó powin pa parti, pleut-il? - oui. -eh bien! nous ne pouvons partir. Composé de donc.

Emploi fréquent en afr. Littéré en donne des ex. fr. jusqu'à la fin du XVIe s.

Chéi parti amou pye adon, je suis monté alors seulement. Che paé pa adon, nó fótin ó manda, s'il ne paye pas alors, nous lui envoyons le commandement de payer.

Adon iron pa tchyéré è dzornié cómin óra, alors les journées [de travail] ne se payaient pas comme auj.; adon réstawon è favé ina pé bogan-né da Gran Dzôo, alors les fées restaient dans les fentes [des rochers] de la Grande Forêt.

Prov. Fóou cónyète é chin déean kyé j-adóra, il faut connaître les saints avant de les vénérer.

On désigne ainsi l'heure fixée à chaque famille pour l'adoration du Saint Sacrement durant les Quarante Heures. N'ën tórdzó w'adórasyon di tré a catró , nous avons toujours notre heure d'adoration de 3 h. à 4 h.

L'an pa jou d'infan, l'an adóta 'na bwata, n'ayant pas eu d'enfants, ils ont adopté une fille.

Désigne les jeunes gens qui fréquentent l'école préparatoire jusqu'à la conscription, entre 15 et 19 ans. Mot d'importation récente.

O t'adouson pa pór óra ché, on ne le calme pas pour le moment, celui-là . v. pron.

Gagner en douceur. I tin cóminsé djya byin a ch'adousye, le temps commence déjà bien à s'adoucir. ] Mistral, adouça. Gloss. I, 130.

Mé derën dé chócró pó adousye ó caféi, mets-y du sucre- - - Rendre souple. Mé dé ché bon gra, adouséré a plaé, mets-y de cette bonne graisse, elle amollira la blessure; dé pan frejolou, pa adousya, du pain friable, pas amolli.

Ché cha prou ch'ënterye, l'a o-n-adrese kyé l'a nyoun kyé rlwi mounté, celui-là sait bien se tirer d'affaire, il a une habileté telle que personne ne l'égale. Adresse d'une lettre, etc.

Di adon m'adrésé pa a parowa, depuis lors il ne m'adresse pas la parole . Spec. Ecrire l'adresse sur une lettre. Ha w'ètra l'è pa adrésyaé a nó , cette lettre ne porte pas notre adresse .

Atin póou, t'adréseri eó , attends un peu, je t'apprendrai à "vivre! Chon dé j-infan byin adrésya, voilà des enfants bien élevés. Ce sens est connu de l'afr. adrécier. Composé de dresser avec le préfixe a.

To cha ouncó pa chéé adri, tu ne sais pas encore faucher comme il faut; l'è adri dinche, c'est juste comme cela. Sens moral: óra fé prou adri, maintenant il se conduit bien. A un haut degré, beaucoup. Devant un adv.: l'è adri próbin, c'est très bien fait. Devant un subst. T'èi adri ona farata s'to fé a ha móda, tu es vraiment une canaille si tu agis ainsi. Composé de à et droit.

Part, et adj. Adromi, -mite, endormi, engourdi, en parlant du sommeil hivernal de certains animaux. Can é charpin chon adromité, mwejon pa, quand les serpents sont endormis, ils ne mordent pas.

Kyënta féna adrwéte, quelle femme active!

Chon prou adrwé pó trowa a ganye, ils sont rusés pour trouver du travail.

Yó chéi méi vya kyé rlwi, ma rlwi l'è méi adrwé kyé eó , je suis plus fort que lui, mais lui est plus leste que moi.

Kyënta marin-na adzechinta, quelle femme active; chon de moundó prou ënvèla é prou adzechin, ce sont des gens très économes et très actifs.

Ché eché adzi atramin awéi nó , nó foran ouncó dé j'ami, s'il avait agi autrement avec nous, nous serions encore amis; l'a falou adzi de mawesé pó étsapa, il a fallu avoir recours à la ruse pour échapper.

L'aie oun âdzó , il y avait une fois; o-n-atre âdzó , une autre fois. Quantité [originellement c'est la quantité qu'on portait de la campagne au village en un "voyage"]. N'aïon dé bon âdzó dé récò, nous avons de bons "voyages" de regain; ché pomi l'a porta oun grou âdzó dé pómé, ce pommier a porté une grande récolte de pommes; i ganyé prou dé grou âdzó d'ardzin, il gagne de si grandes quantités d'argent , beaucoup d'argent \*.

Adzodjya! adjudgé! dit celui qui préside aux ventes par enchères quand un objet a trouvé un acheteur; chin l'è ita adzodjya a rlôo, cela leur a été adjudgé .

Fóou t'adzónéle pó préé, il faut te mettre à genoux pour prier; óra hou brote rroundo van ën w'elije é ch'adzónélon pa, maintenant ces vilaines gens vont à l'église et ne se mettent pas à genoux.

L'è ita adzónélon tó ó tin dé wécóouwa, il a été à genoux tout le temps de la classe; l'ita foura adzónélon, il a été hors [de son banc] à genoux par terre. ] | La prononciation de ce mot varie, on entend aussi adzónólon.

L'a fé o-n-adzwën pó remiza ó tsaré, il a fait une adjonction [à sa grange] pour remiser le char.

I racâa a nó l'è adzouën ou rlôo, notre grange à blé est attenante à la leur; é mijon chon tóté adzouënche, can fir.i foua, i borlé tót'i véwâdzó , les maisons se touchent toutes, que le feu se déclare, tout le village brûle.

Assis, serré les uns contre les autres. Tui è j-infan iron adzwën wéi deri a tabla, les enfants étaient tous serrés l'un près de l'autre derrière la table.

Ché chon adzwën dóou tré dé rlôo, deux ou trois se sont associés.

Vw'éité vó djya amou di Chyoun? - aè, êtes-vous déjà de retour de Sion? - oui; parti vó dabó? - aè, partez-vous bientôt? -mais oui. Cf. ai (1).

Nó win pa nó j-achye afamena, nous ne voulons pas nous laisser affamer.

Ché brote afamena dé tsate l'è ouncóméi perënkya, ce vilain affamé de chat est de nouveau ici. || Cf. Gloss. I, 141.

I trouwon rin a afana , ils ne trouvent rien à gagner; chin l'è ita afana , cela a été mérité, a coûté cher.

Ha maadi ó t'a prou afebli, cette maladie l'a beaucoup affaibli; di adon l'è prou afebli, depuis lors il est très affaibli.

I fare prou méi ëntinsyon, l'è prou ita afena dé adzó , il sera plus sur ses gardes, il a été tant de fois attrapé . Affiner a le même sens en fr. (Littré).

Afewa ó rajyou. chou a man, affiler le rasoir sur la main; i berni ir.afewa com' oun coutéi la faux était affilée comme un couteau.

Vwi té dér. on'afér.e , je veux te dire une chose; yó m'ënmió pa dé hé j-afér.é da comóna, pour moi, je ne me mêle pas de ces affaires communales Objet quelconque. Fóou métré tóté éj-afér.é e-n-ordre chou a tâbla, il te faut mettre toute chose en ordre sur la table.

Vejó ba a Chyoun pó ché afér.é, to cha, je descends à Sion pour cette affaire, tu sais. Kyën dzin afér.e! quelle jolie chose (objet, joujou)! Bien, ce qui appartient à qqn. L'a tó peca nooutre n-afér.e, il a dévoré tout ce qui nous appartenait. Le masc, commun en afr., est employé par D'Aubigné et dans de nombreux textes patois. Gloss. I, 146.

Dé mafajin l'an tó détrachya w'afichó dou maryadzó , des malfaiteurs ont tout déchiré l'affiche du mariage.

Van ché marya stou dzò kyeën, chon djya afichya, ils vont se marier les prochains jours, l'affiche est déjà [à la maison communale]; chon afichya à porta dé w'elije hou kyé dion aa a w'adórasyon, les noms de ceux qui doivent aller à l'adoration [aux 40 Heures] sont affichés à la porte de l'église.

L'è pa méi afida cómin déean, il n'est plus si familier qu'auparavant  
L'a ouncó' pa w'êe d'être byin afida, [le temps] n'a pas encore l'air bien remis.

Oun póouró aflijya, un pauvre estropié .

v. pron. Fóou pa tan t'aflijye pó chin, il ne faut pas tant t'affliger pour cela. Part. L'è trwa aflijyé di kyé chon mò tui é parin, elle est trop affligée depuis la mort de tous ses parents.

Déean can on aié trala ó bën, wanya é planta, o-n aié rin ky'a atindré, o-n-aié rin a conbatré; ora tó ó tin, oun pou déré tó w'an, tota chôrta d'aflisyon, autrefois, quand on avait travaillé son bien, semé et planté, on n'avait qu'à attendre [la récolte], on n'avait pas à lutter; maintenant tout le temps, on peut dire toute l'année, [on a] toute sorte d'épreuves [travail inconnu autrefois pour lutter contre les maladies et ennemis de l'agriculture] .

Avwe chin t'èi byin afobla, t'aréi pa fri, ainsi tu es bien "affublé", tu n'auras pas froid. Sens péjoratif. Affubler, vêtir d'une façon recherchée ou extraordinaire. Couvrir d'un vêtement. Avwe chin t'èi byin afobla, t'aréi pa fri, ainsi tu es bien "affublé", tu n'auras pas froid. Sens péjoratif. Affubler, vêtir d'une façon recherchée ou extraordinaire. Hé fémawé chon jaméi prou afobléi, ces femmes ne sont jamais assez bien affublées.

Envelopper. L'aié afobléi a téita,il avait la tête emmaillotée; afobla chin derèn e-n-oun papëe, enveloppe cela dans un papier.

L'aié afobléi a téita,il avait la tête emmaillotée; afobla chin derèn e-n-oun papëe, enveloppe cela dans un papier.

Ha maadi m'a nète afówa, cette maladie m'a beaucoup épuisé . Part, et adj. Yó chéi afówa, je suis à bout de force.

Ne s'emploie plus guère que dans l'expr. boou d'afwéeâdzó , bois de chauffage. A Savièse, le garde-forestier désigne 3 ou 4 arbres comme bois de chauffage, par lot. Chaque arbre porte un numéro inscrit sur le tronc auquel on a enlevé un peu d'écorce. Ces lots sont tirés au sort. Chaque bénéficiaire se charge de l'abattage et du transport du bois à son domicile. Le lot s'appelle échóo (sort); martéoua (marteler) désigne l'action d'enlever l'écorce et d'y marquer un numéro. L'arbre abattu est dépouillé de ses branches, de son écorce et de la cime et traîné au " trait " hors de la forêt.

Dan j-oun tin iré pa i móda d'afrantsi è wétre, autrefois ce n'était pas l'habitude d'affranchir les lettres; ona ouétra afrantsite, une lettre affranchie.

Can charan méi afraretya, ch'acórdéran prou, quand ils seront plus familiarisés, ils s'accorderont bien; hou dóou ch'afraretson pa, ces deux ne se familiarisent pas.

Di ché cóou kyé nó j-a fé ché afron, l'a pa méi douja eni ché frota per ënkyé, depuis cette fois où il nous a fait cet affront, il n'a plus osé venir se froter par ici.

T'éi pa e-n-éta to d'afronta oun traó dinche, ce n'est pas toi qui es capable d'entreprendre un pareil ouvrage.

L'è cakyé tsoouja d'afrou, c'est quelque chose d'affreux; chin l'è pire ky'afrou, cela dépasse toute les bornes.

Pó peca l'è afrou, pour manger il est terrible.

L'è afrou vwéro n'ën falou côré, nous avons dû courir beaucoup. Adv. Horriblement, fort. L'è oun moundó afrou brote, c'est une personne fort laide.

Afrounta ó bën d'otrwí, empiéter sur le bien d'autrui. Faire du dommage à qqn. Nó j-an nete afrounta, ils nous ont fait beaucoup de tort. Dérivé de front.

Oiseau de couleur noir et blanc: Pie. L'a tórdzó dé j-agaché ba pé ó vèrdjye a mochôo, il y a toujours des pies dans le verger du curé .

Vwi i byin ma i j-agachon, aujourd'hui les cors me font bien mal. || Dérivé de agache.

Cette forme est répandue en SR et un peu partout en France. Cf. Gloss. I, 85.

Ch'oun pou pa ó t'agié oun póou, ché popoun plouré tó ó tin, si l'on ne sait pas l'égayer un peu, ce bébé pleure tout le temps. V. r. S'égayer, s'amuser. Ché chon byin agia ënsinbló , ils se sont bien amusés ensemble; fóou ché redzooue é ch'agié, il faut se réjouir et s'égayer. || Dérivé de gai.

Tën tré eatsé é dé j-agó , il tient trois vaches et des " agots "; can o-n-a rin kyé dé j-  
agó , o-n-a pa gran móta, quand on n'a que des bêtes sans lait, adieu le fromage !  
Remarquez la loc. tan aryin cómin agó qu'on emploie dans les contrats d'hivernage et  
qui veut dire que quelqu'un gardera une vache (ou chèvre) aussi longtemps après le  
vêlement qu'il l'a gardée auparavant quand elle ne donnait pas de lait.

Chon-non w'agonié óra, on sonne le glas, annonce au son de la cloche que qqn vient  
de mourir. || Syn. fën

I atse agóté óra, la vache cesse de donner du lait maintenant.

Agóta é sti mosca, goûtez voire de ce muscat; dé ha venye n'ën pa jou oun rejën pó  
agóta, de cette vigne nous n'avons pas eu une grappe pour goûter; to agótéri a  
chopa ché l'è prou chawae, tu goûteras la soupe [pour savoir] si elle est assez salée.  
N'ën davwé eatsé agóté, nous avons deux vaches taries; i tchyévra l'è ouncó pa fran  
agóta, la chèvre n'est pas encore tout à fait tarie.

Agou. chon hou kyé tsason a terye foura di j-âtró dé mëndjye é dé bire, [on nomme]  
"agou" ceux qui cherchent à soutirer aux autres de la nourriture ou de la boisson; l'è  
dèstra vouéro l'è agou quel vilain parasite affamé; dé bouaté agwé, des filles  
affamées; dri ky'o-n-a cakyé tsóouja chou ó fwa, ché brot' agou fóou ky'arouwé,  
aussitôt qu'on a qqch. sur le feu, il faut que cet écornifleur arrive. Le mot est toujours  
pris dans un sens défavorable. || Du lat. acutus. Gloss. I, 195.

Agrafa ó bën chou chin di j-âtró , empiéter sur la propriété d'autrui. || Dérober. Ché  
l'è agrafa kyé pou, dé tsóoujé kyé chervon pa 'na mërda, celui-là [sa manie] c'est de  
dérober tout ce qu'il peut, même des choses qui ne servent à rien du tout. || Syn.  
ronyachye.

Le Gloss. 1,186, donne pour Savièse agrandi qui est faux.

I mówé pou pa ch'agrapi, couwwé, can l'è pa fèra, le mulet ne peut pas s'accrocher, il  
glisse, quand il n'est pas ferré; l'a pochou ch'agrapi é chorti foura dou tórin, il a pu se  
cramponner et sortir du torrent. S'agrapir a le même sens en afr. Il ne faut pas  
confondre, comme fait le Glossaire, agrapi et arapi "grimper". Ce sont deux mots  
différents et qui se distinguent par le sens.

c'est le temps depuis que le raisin se forme jusqu'à la maturité . Di kyé l'è ën-agré  
pecon pa méi é vèrméi, dès que les grains ont pris corps, les vers n'y touchent plus.  
Au sens de raisin vert, verjus, aigret, egret, agret sont fréquents en afr. Gloss. I, 187.

I agrenye prou, ma wi roché pa, il se donne assez de peine, mais il n'a pas de succès; kyé agrenye pó póou dé tsóouja, que d'efforts pour peu de chose; can fóou agrenye pó ai ó fla, chënblé kyé fóou pacha, quand je dois faire un effort pour avoir le souffle, il me semble qu'il faut mourir; l'an djya agrenya dóou cóou pó ó té fótré foura de prejidán, ils ont déjà fait deux fois des efforts pour lui faire perdre la présidence; i peti a nó agreniyé pó aa. amou catsoni, notre petit garçon travaillait pour aller à la montagne comme porcher; ché crwéi bórdon i t'agrenye pó foma, ce petit gamin cherche par tous les moyens à fumer. Origine obscure.  
Syn. mâcontin. Dérivé de grouja "se plaindre".

Equivaut à l'allemand : ja so! ou ach so !\*

Aprin t-e byin a w'écóouwa i vóoutre? - ó ai, votre garçon apprend-il bien à l'école? - oh! bien sûr! Cf. aè.

Ai! to fé ma, aîe ! tu me fais mal.

Pr. i', t'a, l'a, n'ën et n'in, vó-éi l'an. Imparf. l'aíó , t'aie, l'aíé, n'aíon, vô-aíé, l'aíon. Fut. l'ari, t'ari, l'are, n'arin, vo-aréi, l'aran. Cond. l'orôo, t'ori, l'ori n'orin, v'ora, l'oran. Prés, du subj. (o)echó , t'(o)eché, (o)eché, n'(o)echon, vo-eché, l'(o)echon.

Prov. Oun tënté va méi kyé dóou t'aréi, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Ai four.a, sortir qqch. L'a tsasya grantin a ai foura, ma sti l'íta méi fën, il a cherché longtemps à me sortir le secret, mais j'ai été plus rusé [que lui]. Ai derën, faire entrer: oun pou pa ai derën è eatsé, on ne peut faire entrer les vaches [dans l'étable]. Ai ina, ba, faire monter, descendre. Ai outre: i pa pochou ó t'ai outr.amijon, je n'ai pu l'amener chez lui. Ai ënséi (voy. ce mot). Ai foura ou simpl. ai, arracher: hé croué j-erbé oun pou pa é j-ai (foura), ces mauvaises herbes ne se laissent pas arracher. Ai ba est une expr. d'arrosage et signifie "succéder immédiatement à qqn dans le droit d'arrosage" dé cwi vó'éi vó ba (w'éivwe) à qui succédez-vous pour l'arrosage?

L'a grantin kyé t'éi pa méi enou, il y a longtemps que tu n'es plus venu; van outré tanky'ën d-a oun, ils s'y rendent jusqu'au dernier.

N'ën oun grou âdzó a paé, nous avons une grosse somme à payer.

Ai fan, avoir faim; ai pouire, avoir peur; ai ma â téita, mal à la tête; ai tsa, fri, avoir chaud, froid.

L'a rin, pou pa pédré, il ne possède rien, il ne peut pas perdre; fóou bati avwe o-n-a ó bën, il faut bâtir là où l'on a le terrain. Prov. Can o-n-a pa, oun pou pa ëntana, quand on n'a pas [de pain], on ne peut pas entamer.

ór.a o-n-a hou pra pó rin, maintenant on peut acheter ces prés pour rien; i jou ha atse pó dóou sin fran, j'ai eu cette vache pour 200 fr.

n'ën dabo afér.a clêrye, nous avons bientôt de la peine à voir clair [la nuit arrive tôt] t'aréi afér.e avouéi mé, tu auras affaire à moi.

l'a jou cho-n-afér.e, il a reçu son affaire

iré w'ajâa dinche, c'est le hasard qui l'a voulu ainsi.

Ajâa dé m'achye tsapla, au risque de me laisser couper en morceaux; ajâa dé créea déean kyé peca chin, au risque de ( plutôt ) mourir de faim que de manger cela. Dans la prononc. rapide on entend souvent aja.

Ch'o-n-ajârdé pa, o-n-a rin, qui ne hasarde rien n'a rien. V. n. L'è ajarda dé demanda a marya, il s'est hasardé de la demander en mariage. Absol. Chouta ba! - na,ajârdó pa, saute en bas! - non, je ne le tente pas.V. r. Se hasarder, s'aventurer. Fóou pa ché ajarda chou ha lache, il ne faut pas s'aventurer sur cette glace.

Na, na, féré pa chin, l'è trwa ajardjyou, non, non, ne faites pas cela, c'est trop hasardeux.

Plante très répandue dans les vignes. On le mange après l'avoir cuit dans la braise.

V. talin. Astringent en parlant du vin qui dessèche la bouche,

Rada ou cloyè vwéro tóté é peré chon ajostéi ë-n-ódre, óra é manson ajoston pa méi dinché, meton rin kyé prou de mortchyè, regardez au clocher comme toutes les pierres sont ajustées comme il faut, maintenant les maçons ne disposent plus les pierres avec cette exactitude, ils y mettent en revanche beaucoup de mortier. V. r. S'ajuster.

Dé bën ma aki, du bien mal acquis. n. m. Bien acquis. Chin chon dé j-aki, ce sont des biens acquis, spec, par les époux depuis le mariage.

Fóou akipa tota ha binda pó a promyere comonyon, il faut habiller toute cette troupe pour la première communion.

Can l'a jou 'na bóna vénindze, é moundó akiton méi, quand il y a eu une belle vendange, les gens achètent davantage.

Can menon de hou grou bran tót'acóou chou ó pra , fan eni tót'alijya , quand les gens amènent d'un coup sur le pré une grande quantité d'eau, on le couvre de débris (sable, cailloux,morceaux de bois, feuilles). Dérivé de lée . Voy. ce mot.

Alon, ache chin, allons, laisse cela! Alon, vweeon, allons, voyons!

avwe a to metou è j-âlon, té fóou ai méi dé chwin di j-âlon, où as-tu mis tes vêtements, il te faut en prendre plus de soin; è j-âlon di féité, di dzôvri, les vêtements des jours de fêtes, des jours ouvrables; è j-âlon di chorda, le costume militaire. || Ce mot n'a pas de sens péjoratif.

Aussi alte la! halte-là!

I cha l'è amâra, le sel est amer.

Prov. è j-ansyan l'an tôrdzô de: é méroouwyé venyon amâré, les vieux ont toujours dit: les amusements deviennent amers [se gâtent].

I cóminsé a amacha, (l'abcès) commence à se former. Syn. arémacha, remâcha.

Ché chon amacha catr.ou sën de rlôo é chon parti ënsinbló , ils. se sont réunis quatre ou cinq et sont partis ensemble. Se dit aussi du bétail. Amacha é eatsé pó arya, rassembler les vaches pour la traite.

Ché pô ama-cha de bën, d'ardzin, celui-là [est un fameux] pour amasser du bien, de l'argent.

Amacha ó bla, a vénindze, ó fin, récolter le blé, la vendange, le foin.

N'aïon têt'a-macha. ó fin derèn a grandze, nous avons amassé tout le foin dans la grange; i fava l'è jou têt'amacha a prija mâmoura chou ô bën, la fée est allée ramasser toute la récolte, qui n'était point arrivée à maturité .

Syn. abeouena, adoba.

L'a djya on'oura ky'amaé de parti ou traó é parte pa, il y a bien une heure qu'il hésite de partir au travail, et il ne part pas. En parlant du temps. Amaé de bale de plodze, il se prépare à pleuvoir.

Chon tò ò dzò apréi amaé avwéi dé galóou, ils sont toute la journée à se menacer avec des cailloux; can l'ita prou ëngrëndjya, l'a amaea dóou tré âdzó d'eni ba, quand il a été bien fâché, il a menacé deux ou trois fois de descendre. Il Apparenté à l'afr. esmayer "mettre en émoi".

Prov. (L. 171). L'a pa ona fele chën j-aman, il n'y a pas de fille sans amant. Mot d'importation fr. et peu usité; on dit habituellement í gawan.

L'an mena ha atse ba a fir.e, l'a dri trówa o-n-amatōo, ils ont conduit cette vache à la foire, elle a trouvé tout de suite un acquéreur.

Voy. s. v. arma.

ōrdzó améigré pa tan é tsan, l'orge n'amaigrit pas autant les champs; chin l'a prou améigri a venye, cela a fort amaigri la vigne.

Buisson dont le fruit est le mouson, amélanche. .

oun pou fér.é chin kyé no ou, ché pra ch'amelor.é pa, on peut faire ce qu'on veut, ce pré ne s'amende pas.

Atseta d'istré pó amelór.a ó câfei, acheter de l'extrait de chicorée pour améliorer le café .

Même emploi et même sens que menachye.

C'est le nom d'un plant de vigne particulier au Valais.

Tsecoun rechi chin ky'amer.eté, chacun reçoit ce qu'il mérite; l'or.i pa jou oum méi amer.eta d'étr.écó , personne n'aurait autant mérité d'être battu. Absol. I pa amer.eta, je n'ai pas mérité, dit-on quand on laisse tomber quelque chose en mangeant. Acquérir des mérites. Fóou amer.eta tandjyo ky'o-n-a a vya é a santéi, il faut acquérir des mérites pendant qu'on a vie et santé . Ameriter se trouve aussi en afr.

To t'éi méi amer.etinta kyé ó , tu es plus méritante que moi.

O`n-a méi d'a-mer.etó , on a plus de mérite; ch'oun fé dé bñfé rin kyé pó être gaba, o`n-a pa d'amer.etó , si l'on fait des bonnes oeuvres uniquement pour être loué, on n'a pas de mérite. || Syn. mer.etó .

Dé pómé amer.ikyéné, des pommes de terre américaines (oblongues). Se dit de qqn qui est parti pour l'Amérique et aussi très souvent de ceux qui en sont revenus. L'è mò'r.a ou' Amer.ikyín d'Ormoun-na, l'Américain d'Ormona est mort.

L'a grantin amerya é l'a manca a chiba, il a visé longtemps et manqué la cible. Lorgner, guetter. E sti tó ó tin da mécha amerye ha fémawa, et celui-ci tout le temps de la messe de lorgner cette femme.

Nó chin dé j-ami avwéi hou wéi, nous sommes amis avec ceux-là .

A w'amiabló , à l'amiable.

L'è tòrdzó a nó kyé fóou dér.é amin, c'est toujours nous qui devons dire amen [nous plier] ; chin l'è amin è pwe forni, c'est une chose entendue, n'en parlons plus; yó i ouncó pa de amin, je n'ai pas encore dit mon dernier mot.

Prov. w'adjyó aminé w'âno, l'âge use l'âne, c-à-d. tout s'use avec les années. Le mot n'est plus employé à Savièse que dans ce proverbe. De miner et du préfixe a; aminer est afr. dans le sens de " détruire, miner " .

cf. v. W. III, 8; Pierreh. s. v. damassine. Le d initial a disparu à Savièse.

Ché l'a ouncó d'amitchye pór nó , celui-là a encore de l'amitié pour nous.

Kyënta dzin amitou ché ómó! quelle personne aimable que cet homme! || Caressant, familier, en parlant des animaux. Kyënté béitchyé amitoujé é mótsé, quelles bêtes familières que les mouches.

Avec un verbe. Fóou ché w'ârdjye tó ôrtó rin kyé pó w'amo d'ai ona plache pó èntrépója ó féméi, il faut s'élargir tout autour [acquérir de grandes propriétés] rien que pour avoir une place pour déposer le fumier; pó ou'amo de peut parfois signifier le contraire de son sens primitif: pa dé plo brote moundó é ona flâna ch'oun doujé pa eni pó w'amo de rlôo, il n'y a pas de plus méchantes gens et [on reçoit] une gifle si par un sentiment de répulsion, on n'ose venir avec eux / juste pour leurs beaux yeux.

Ne s'emploie guère dans ce sens que dans la loc. figée pó w'amo de, pour l'amour de.

En faisant l'aumône on dit au pauvre: téi pó w'amo de Djyo ou simpl. pó w'amo de Djyo, tiens pour l'amour de Dieu!

Par ext. cette exp. signifie "à cause de". Pouwon pa méi ché vèré pó w'amo dou bou, ils ne peuvent plus se voir à cause de l'écurie; chéi pa ch'iré w'amo (ou pó w'amo) dou popoun kyé l'è pa jou amou sti an, je ne sais si c'est à cause du poupon qu'elle n'est pas montée [aux mayens] cette année.

N'ën djya paea w'amodiasyon, nous avons déjà payé l'affermage. || Se dit surtout en parlant de l'affermage des alpages.

Oun pou pa vèré oun méi croyéi bën, é bin! trouwé tîrdzó o-n-amodiatôo, on ne saurait voir plus mauvaise propriété, eh bien ! toujours elle trouve un amodiateur. Ha venye l'è trwa rloyin, w'a t-amodié a hou de Gromejwa, cette vigne étant trop éloignée, il l'afferre à ceux de Grimisuat. ||

N'ën amodia oun corti ba i corti de Chyoun, nous avons loué un jardin "bas" aux Jardins de Sion. Spec. Amodié Prabei, amodier l'alpage de Prabé .

Crijó kyé l'or.i pri o-n-Aweman pó vwarda é eatsé, ma l'a pa jou dé j-amódó , je crois qu'il aurait pris un Allemand pour garder les vaches, mais il n'a pas trouvé d'appropriés; fóou pacha avwéi dé tsaréi amódó pé dé rlwa dinché, il faut passer avec des chars chargés avec mesure par des chemins pareils.

Précédé d'un adv. de qualifie. Ché tsapéi l'è fran amódó pòr té, ce chapeau te va justement bien; jostó amódó , tout juste; t'èi arowa todri amódó pó tòrna a parti, tu es arrivé tout juste à temps pour repartir.

Suivi de pò et d'un inf. Amódó pó ché twa, assez pour se tuer; l'è arówa amódó pó dena avwéi nó , il est arrivé à temps pour dîner avec nous.

Assez. Oudjye pa méi a mé, l'è amódó , ne me versez plus, c'est assez. Syn. prou. Précédé d'un comparatif. Fóou être méi ky'amódó chënpló , il faut dépasser les bornes de la simplicité .

Suivi de la prép. de et d'un subst. Suffisamment de. I amódó dé fi pó clóouré ó taon, j'ai suffisamment de fil pour fermer le talon [du bas].

Suivi de pòr et d'un subst. ou pron. Assez pour. Amódó pòr mé, assez pour moi.

Suivi d'un adj. Suffisamment, assez. Chin l'è amódó péjan pór té, cela est assez pesant pour toi, approprié à tes forces; t'èi jostó amódó vya pó pòrta ha dzèrlóta, tu es juste assez fort pour porter cette hottée.

Avec mesure, convenablement, juste ce qu'il faut. Can l'an dé vën, chôn pa bir.amódó é apréi fan brote, quand ils ont du vin, ils ne savent pas boire avec mesure, et après ils font des folies; cha to pa oudjye amódó , é pa tankyé ton-mé? ne sais-tu pas verser avec mesure, et non pas jusqu'à ce que le vase déborde? Trâle amódó , travailler raisonnablement.

E j-infan ch'amojaon avwéi hou dóou tsate a vèr.amoja ó paré, les enfants s'amusaient avec ces deux chats en voyant leur père s'amuser (L., Cah. Folkl. 7, p. 94). Amoja est un emprunt au fr. Le terme patois est mér.óouwa.

L'a dé cóou kyé part'i fwa, o-n-è tan amòra dé chin, il est des fois où le feu éclate [où la patience vous échappe], [après coup] on en est tout marri. Dérivé de moró "museau, mufle".

Amòra ó coutéi, ó fouson, ó berni, a réicha, émousser le couteau, la serpe, la faux, la scie.

Amorti a fole pó ó catson, ramollir des feuilles [de coudrier, d'orme] pour le porc. Dans ce sens s'emploie aussi absol. Va four.a amorti pó è catson, va ramollir [les feuilles] pour les porcs.

Ché brote cóou ó t'a amorti dri, ce vilain coup l'a privé du sentiment aussitôt.

amorti ó fwa,

I bréi l'è prou amorti, le bras est engourdi.

Ché l'è méi amorti kyé w'atre, celui-là est plus éreinté que son frère; chéi amortite com'oun flon, je suis sans énergie, sans muscle comme un gâteau.

L'a bala a sti oun cóou d'amortichyou, il lui a donné un coup d'"amortisseur", capable de l'assommer.

I vèn amou óra, il monte maintenant; oun vi pacha sti moundó amou é ba tò w'an, tòrdzó a pya, on voit cet homme monter et descendre toute l'année, à pied; di ouéi amou, depuis là-haut.

Déman parton tui amou, demain tout le monde se rend dans les mayens ou aux alpages. Un pâtre qui avait passé vingt étés sur l'alpe disait: lolóou amou, Pèróou amou, les troupeaux en haut, Perroud en haut. Avec des verbes de repos. Amou mên, amou mountanye, en haut dans le mayen, à l'alpage; amou a Cópé, en haut à Copé; amou pé a gran dzōo, en haut par la grande forêt; amou en côo, dans le choeur. Par besoin de précision le patois emploie ce mot amou pour indiquer la direction par rapport à celui qui parle: amou dejó ó pon, là-haut sous le pont.

Amou indique l'orientation: nord. è nyówé van amou, les nuages vont du côté du Haut-Yalais. A l'expr. a w'aba, à la descente, s'oppose a w'amou, à la montée. Le Gloss, distingue avec raison les mots amou et ina tous deux signifient "en haut", mais le premier indique une montée moins brusque et moins sensible: aa amou ën Chaveyeje, aller à Savièse; aa ina ën Prabé faire l'ascension du Prabé; aa ina ou piló, monter dans la chambre; aa amou a pënta, aller à l'auberge. Etym. ad montem. Voy. damou.

O-n-an dé tin, une année "de temps"; dé j-an pertënchi, tardi, des années printanières, tardives; w'an kyé ën, l'an prochain; oun dé hou j-an, une de ces années passées; w'an chédzé, l'année 1816 (année de grande disette); i bón-an, la nouvelle année, le jour de l'an; chouéta ó bón-an, souhaiter l'an; w'an pacha, l'année passée; ché w'an, cette année; vouér.ó a t-e d'an? combien a-t-il d'années? w'an kyé t'èi necou to, l'année ou tu es né. Même expr. en afr. et en provençal dans le sens d'"au temps où". Prov. An dé fin, an dé rin, année de foin, année de rien.

En. Ne s'emploie que dans l'expr. fr. an n-avan! en avant !

ór.a mejor.on pa méi avwéi w'âna, l'è tòt'avwéi ó mètre, maintenant on ne mesure plus avec l'aune, tout se fait avec le mètre.

Usité seulement dans l'expr. fér.é ni âna ni comanda, ni acquiescer ni commander, ne donner aucun signe.

Oun crwéi mówé kyé âné tòrdzó , un mauvais mulet qui rue toujours; dri ky'o-n-ou wi métré ó ba, cominsé a ana, aussitôt qu'on veut lui mettre le bât, il se met à ruer. ||  
Dérivé de âne.

w'ëncor.a l'è enou ba ën w'anâa, le curé est descendu dans la nef; ën w'anâa è ban chon méi grou kyé outré i tsapawété, dans la nef, les bancs sont plus grands que dans les chapelles [de l'église]. i| Du lat. navis. Anâa offre le phénomène de l'agglutination de l'article fém. a avec nâa.

L'an w'anbisyon dinche ils ont ce penchant, cette passion; l'è ona trest'anbisyon de foma, c'est une triste passion de fumer.

Chon tan anbisyóna dé ché tsate, ils sont tellement entichés de ce chat .

Avide, cupide.

Anse de panier.

L'an metou to choun bën a w'ancher.e, on a mis tout son bien aux enchères.

Enchérir, miser aux enchères.

Prindé oun mwwêe dé anda, prenez un morceau de ce pain et de ce fromage. Désigne spécialement tout ce qui est fait avec le lait dans les alpages ou au village (fromage, beurre, sérac). N'ën rechyou. de plo béwa anda da mountanye, nous avons reçu de très beaux produits du lait de la montagne. Le mot a la même origine que viande (vivenda), mais n'a pas le sens de «viande», il se rapproche plutôt de l'afr. où viande signifiait «tout aliment qui entretient la vie». Gauchat Bulletin VI, 15-17, rappelle que chez Rabelais les champignons sont la «viande des dieux»,et O. de Serres emploie ce mot pour les grains à donner aux pigeons.

Épantchye é j-andin, étendre les andains [pour les sécher]; Vwér.ó dé j-andin a to chéa, combien d'andains as-tu fauchés? Andin dóbló, andain double, se compose de deux andains faits par le faucheur qui, ayant achevé le premier, revient en poussant l'herbe côte à côte. Par ext. Rouleau d'herbe ramassée au râteau, ën plaché dé fér.é dé mwatson l'an fé dóoutré j-andin, au lieu de faire des tas, ils ont fait des andains.. Par ext. Tout ce qui est placé en forme de rouleau. Oun grou andin de crwijé dé nwé ky'oun balié moudre avwéi a far.éna pó fér.é dé pan, un gros rouleau de coquilles de noix que l'on donnait moudre avec la farine pour en faire du pain. || Le f'r. «andain» n'a pas tout à fait le sens de notre patois. Littré le définit: «Etendue que le faucheur peut faucher de pas en pas.» L'origine du mot est discutée.

Dé béwe j-andzé, de beaux anges; o-n-andzé gardiin, un ange gardien. Dans cette dernière expr. empruntée telle quelle au fr. andzé est masculin.

Chela i clócon a w'andziló, ici on donne un coup de cloche à l'évangile; w'andziló de Chën Djyan, l'Evangile de Saint Jean. Cet évangile, tel que le prêtre le récite à la fin de la messe, joue un certain rôle dans les légendes du Valais: on le récite pour briser la puissance des démons.

Chon ita anéanti déjó a ni, ils ont été anéantis sous la neige.

Vëndré anéi tãa, il viendra cette nuit tard; l'è djya dodjourné, l'è prou pòr anéi, c'est déjà minuit, c'est assez pour cette nuit ou ce soir. Le soir, l'entrée de la nuit. Nó partin anei ou can, nous partons ce soir au camp [service militaire]; l'è arowa anéi pé é vwet'our.é, il est arrivé ce soir, vers les huit heures. Même sens dans l'afr. anuit, Gloss. I, 409-10.

Dim. de ānó.

L'a anfin pochou paé chin kyé diê, il a enfin pu payer ce qu'il devait.

Le subst. Angle est syn. d'homme riche. Vivon cómin d'Angle, ils vivent comme des Anglais.

Du gréco-latin ancon «coude, crochet». Gloss. I, 422.

O-n-anjêe vè, un gros lézard vert. Cf. anjêrda et tsaplafin.

È j-anjêrdé fan pa dé ma, les petits lézards sont inoffensifs. Du lat. **lacerta** qui a donné les formes les plus variées dans tous les dialectes et en provençal.

Syn. ënmarya.

ch'oun ché anmé pa, l'è mawijya dé resta ënsinbló, si l'on ne s'aime pas, il est difficile de rester ensemble; ché anmon a fason di tsën ou cómin i coutéi é i tchyévra, ils s'aiment à la mode des chiens ou comme le couteau et la chèvre.

Anma ó vën, é bon mwêe, ó traó, aimer le vin, les bons morceaux , le travail. Suivi d'un infln. Fóoudré ó t'ènvwwéé i j-etuidzó dabó kyé anmé pa trale a têra , il faudra l'envoyer étudier puisqu'il n'aime pas à travailler la terre . Anma méi , aimer mieux ; anme to mei w'éivwe ky'ó vën ? préfères-tu l'eau au vin ? Du lat. amare.

Hou dóou l'an pa jou d'in-fan , anmon pa hou di j-âtró , ces deux n'ont pas eu d'enfants , ils n'aiment pas ceux des autres .

Oun cónyé pa vwér.ó é j-ānó pé Chavyejé , ché tenyon fôo chou é mowé , on ne connaît guère les ânes à Savièse , on leur préfère de beaucoup les mulets . Quand qqn passe brusquement des larmes au rire , on dit ce refrain : tsanta , ploura , bij'ó cou dé w'ānó gri, chante, pleure, baise le derrière de l'âne gris.

Broun-na l'è anoler.e sti an , la «brune» est stérile cette année ; kyënta mijère , n'ën rin kyé davwé eatsé é chon tóté è davwé anoler.é , quelle misère, nous n'avons que deux vaches et les voilà toutes les deux «anolière». n. f.

Se dit le plus souvent d'annonces officielles ou de journaux.

I catijýmó l'è ita anowa pé è j-écóouwé , i conféchyon l'è pa ita anowāa, l'enseignement du catéchisme a été aboli dans les écoles, mais la confession n'a pas été abolie.

Sti an n'ën anplamin dé fin pó teni ona atse de plo , cette année nous avons assez de foin pour hiverner une vache de plus.

Nó fóou aa ina ën Reiena , wéi l'è tó plin dé j-anpwe , il nous faut aller là-haut à R., là c'est tout rempli de framboises.

**È j-etodian é é j-anséyan chon parti promena** , étudiants et maîtres sont allés en promenade.

è j-ansyan kyé l'an fé ché tórin iron cór.adzou, les ancêtres qui ont fait cet aqueduc étaient courageux; é j-ansyan l'an tòrdzó de, les ancêtres ont toujours dit. Formule pour introduire un proverbe.

I récontra o-n-an-syan é on'ansyan-na, j'ai rencontré un vieux et une vieille. Dans une famille, on désignera par ce mot les plus vieux de la maison, grand-père, grand-mère, père, mère, w'ansyan a nó , notre (grand-)père;w'ansyan-na a nó , notre (grand-)mère. Syn. vyou, vyele; ansyan est plus noble et plus délicat.

Petit vieux, petite vieille. Ché iré oun dzin ansyané, c'était un joli petit vieux. Qui a un certain âge. i par a nó l'è rin mé tan dzowénó , l'è djya byin ansyané,notre père n'est plus très jeune, il a déjà un certain âge.

Antan n'ën peskyé pa jou dé vénindzé, l'année passée nous n'avons presque pas eu de vin [vendange]. Peut être précédé de la prép. de. Di antan kyé l'è parti, nó j-a pa écri oun chowe adzó , depuis l'année dernière où il nous a quittés il ne nous a pas écrit une seule fois; de vën d'antan, du vin de l'année dernière. Le sens "autrefois" n'existe pas à Savièse. Etym. ante-annum. Usité en afr.

L'aió dé j-antou outr.a Droun-na, j'avais des tantes à Drône. Du lat. amita qui a donné ante en afr. et anta en Valais. La terminaison saviésane a été influencée par celle du masc. w'aou, l'oncle.

D'abord on entrait dans les chambres sans frapper. Maintenant l'usage est de frapper aux portes et on répond avec le mot français. Dans la Contrée on disait óchya pour annoncer sa présence et celui qui était là répondait óoula !

L'a rin d'antrin vwi, il n'y a point d'entrain aujourd'hui.

Vwéi vó you pacha amou ché grou antsemane, avez-vous vu monter ce gros dadais? Probablement de l'all. Hans avec terminaison man qui est aussi all. A Grimisuat lantseman désigne un homme à la démarche lente.

Désigne les deux protubérances des hanches. è j-antson chon é dóou mótei oun pé byéi, les "hanches" sont les deux protubérances des deux côtés du corps; o-n-antson méi ina k'i téita, une hanche plus élevée que la tête (déformation colossale!).

Syn. mewën.

I réichon ânyé è poudzé, la sciure engendre les puces. V. r. Se propager. Pé dé tin dinché ché ânyon è mawé béitchyé, par un temps pareil les mauvaises bêtes se propagent.

Can i avoui chin,yó i fé ni oun ni dóou é partó rape ba é w'aóca Ryon, quand j'ai entendu cela, je n'ai pas hésité une minute et je suis descendu sur-le-champ chez l'avocat r., disait un vieux plaideur.

C'est un terme de mépris. è Chavyeian ór.a fan vivre tui é j-aócatson dé Chyoun, les Saviésans font vivre maintenant tous les mauvais avocats de Sion.

ór.a cômmin far.i ó pó aoma a pipa i oubla é môtsété, comment ferai-je pour allumer la pipe, j'ai oublié les allumettes. Syn. plus usité ënprindé .

Atinpóoudé, vejó ënprindé a wantêrna pó vó j-aona ba pé è j-etsewi, attendez, je vais allumer la lanterne pour vous éclairer dans l'escalier. Par ext. Guider, éclairer au moral. Ché parin l'a nonan-t'an é vën four.a ënsei pé la, e t-e pa aona dou boun Djyo ? cet homme qui a 90 ans vient jusqu'ici, n'est-il pas éclairé par le bon Dieu?

Ché nónyè aonbré tropá a venye, fóou wì cópa è plo grouché di brantsé, ce noyer ombrage trop la vigne, il faut lui. couper les plus grosses branches.

Aondjye ona corda, allonger une corde.

Hou tsouson ch'aondzon tankyè n-o ou, ces bas s'allongent tant qu'on veut.

Chin ky'oun fé aontchye coté pa, ce qu'on fait volontiers ne coûte pas.

è j-aonyou chon fou kyè méton ó na pé tóté è j-éijé, les flâieurs sont ceux qui mettent le nez dans toutes les assiettes ; bougró d'aonyou kyè t'ési, va t'in di per ènkye, vilain flaireur que tu es, va-t-en d'ici! Etymologiquement (du v. aona) c'est celui qui éclaire partout.-

w'aou Fransi, l'oncle François.

L'è prou aougla, il est fort aveuglé, il voit très peu.

w'aougló F. cha tó féré é cha trówa tui è bócon dou bèn, l'aveugle F. sait faire tous les travaux et trouve tous les morceaux de bien.

w'aoule dou ba, "aiguille du bât", poinçon très fort pour percer le cuir; aoule de tsouson, à tricoter les bas; é j-aoulé da mótra, les aiguilles de la montre.

Can o-n-ita. mwêe d'ona vwéipa, fóou terye foura w'aoulon é chochye a plache, quand on a été piqué par une guêpe, il faut sortir l'aiguillon et sucer l'endroit [piqué].

L'a bóna apar.anse, les apparences sont bonnes.

L'a falou resta tóta a néi defour.a pé na fri apar.èle, il a dû passer toute la nuit dehors par un froid pareil.

N'èn jou tré brinté dé vénindzé rin ky'èn ché tablar.é . - jaméi apar.èle, nous avons eu trois "brantes" de vendange seulement sur cette petite place (dit l'un) - jamais autant (répond l'autre). i | Syn. par.ele.

Apar.echié dé tin j-ën tin oun moundó , ma dé réista o-n-ir.é tòrdzó chowé, il se montrait de temps en temps qqn, mais en général on était toujours seul. i | Se dit d'apparitions surnaturelles. I djabló l'a apar.ou a sti amou â dzoo, le diable est apparu à celui-ci là-haut dans la forêt.

Chin nó j-aptèn pa, cela ne nous appartient pas. | i Ce verbe n'est pas d'un usage courant; il est très souvent remplacé par étré a nó , a vó , a rloo, etc., être à nous, à vous, à eux, etc.

Che débaraché pa i pòrmon, èn d-a apéichyon, le poumon [du malade] ne se débarrasse, il s'engorge au fur et à mesure [qu'il peut cracher] .

Côté pó apéitre é bóté a hou j-infan, c'est coûteux de fournir les souliers à ces enfants au fur et à mesure [qu'ils les usent]; l'a byin bala de plodze é l'a fé byo tin, l'a byin apéichou d'êrba, il a plu souvent et il a fait beau temps, cela a toujours fait pousser l'herbe; ché apéi byin d'ardzin ou pare, celui-là fournit bien de l'argent à son père; é eatsé l'aion tan fan ky'oun powié pa apéitr.ó peca, les vaches avaient tellement faim qu'on ne pouvait venir à bout de leur fournir la pâture; can l'îta foura ha éivoue da gole dou Ouchéi, l'a rin méi apéichou, une fois que l'eau fut sortie de la mare de l'Ouché, elle ne s'est pas renouvelée. // Avec un compl. dir. de personne. Apéitré é manson. Se dit de l'apprenti maçon qui fournit aux maçons le mortier ou ce qui est nécessaire à leur travail ( approvisionner ). // Absol. L'é pa manson, l'è rin kyé pó apéitre, il n'est pas maçon, il n'est bon que pour fournir le nécessaire ( pour soutenir, assister, pour être manoeuvre ). En parlant de personnes: apéichon tòrdzó hou fréiré, ces frères (religieux) se recrutent toujours. // Correspond à l'afr. apaistre. Gloss. I, 496.

Apija ché, soupèse-moi ceci!

A promyèr. 'apelaé l'è i peti kyé l'a ganya, la première fois qu'ils se sont empoignés, c'est le petit qui a gagné .

Can è rejën chon moo e-n-ódré, apelon è di, quand le raisin est bien mûr, il colle aux doigts.

Avec un adv. de lieu. Apele ina, ba, outre, ënséi

Se coller. ensemble quand elles deviennent vieilles; è mótsé méi moanaton, méi ch'apelon, plus les mouches se démènent, plus elles se collent [au gobe-mouches], l tsate l'a achya côrè a rata, ma l'a torna a t'apele, le chat a laissé échapper la souris, mais il l'a de nouveau attrapée.

Tornon apele è cha, ils ont de nouveau recours au galop

Apele câcoun pé ó bréi pé ó cóou, saisir qqn par le bras, le cou; can tornon ba dé w'ècôouwa apelon prou a pówinta, quand ils reviennent de l'école, ils s'attaquent bien à la polenta.

Apelè tó chin kyé pou, il vole tout ce qu'il peut.

Sti an è rejën chon déstra apelin, cette année les raisins collent bien [signe de maturité]. Par ext. Qui dérobe facilement. L'è prou apelin, il a les doigts un peu longs.

Oun ó t'aperchi pa vwér.ó méi, on ne l'aperçoit plus guère; ó t'an pa méi aperchyaju, on ne l'a plus aperçu. Spécialt. Aperchivré dé mò, apercevoir des revenants; aperchiêé tóté è néi cakyé tsóouja, elle apercevait toutes les nuits qqch. d'insolite. V. r.

S'apercevoir. To t'aperchi pa kyé l'è pó rire, tu ne t'aperçois pas que c'est pour rire.

è catson chon tan apetechin, les porcs sont voraces. Fig. Désireux de. Chon apetechin d'ardzin hou póour.ó , fan pa de ca dou pan, ces [pauvres] mendiants sont désireux d'argent, ils ne font pas cas du pain.

I djyon prou kyé w'apeti vën ën mëndzin, on dit bien que l'appétit vient en mangeant; tsasye d'apeti, voy. s. v. tsasye (1).

Ché vion apewa pó témwin, ils se voient appelés comme témoins. Ne s'emploie pas pour "appeler".

I réjyan fé w'apewe tui é matën a w'écóouwa, le régent fait tous les matins l'appel à l'école.

Prov. (L 186). Pó féra parti é derdé, fóou aplaca chou ona vèrdzéta e`n-ardzin é fér.a crwi chou avwéi de copa, pour faire disparaître les dartres, il faut appliquer dessus une bague en argent et y faire la croix avec de la salive. Mot d'usage réduit.

Hou de Gostën l'an tèt'aplana ché motéi, ceux d'Augustin ont nivelé complètement ce monticule; hou vyou ban iron pa pye aplana, ces vieux bancs étaient à peine rabotés. Fig. Justifier une chose. L'a tôte enévwa, tèt'aplana, il a tout nié, tout justifié .

T'a aplati ó tsapéi ën t'achétin chou, tu as aplati le chapeau en t'asseyant dessus. V. r. S'aplatir. Chéi pa pòrkyé hou pan ché chon aplati dinché, je ne sais pourquoi ces pains se sont aplatis comme cela.

L'è o-n-ewévé apléca, c'est un élève appliqué, ënkya l'è pa i móda d'apléé ona atse è oun mowé, ici ce n'est pas l'habitude d'atteler une vache avec un mulet. Fig. Engager qqn pour un travail. N'ën pa pochou apléé câcoun pó aa ker.i ché bóou, nous n'avons pas pu engager qqn pour aller chercher ce bois; l'an apléa tóté é bwaté da comona pó nétéé ó chemetchyér.ó , ils ont mobilisé toutes les jeunes filles de la commune pour nettoyer le cimetière; l'a prou é prou demanda tchyè, l'è chweee kyé ó t'apléon pa méi, il a exigé un prix exorbitant [pour son travail], il peut être sûr qu'on ne l'engagera plus.

L'a de moundó kyé ch'apléjon è nyona pâa, il y a des gens qui ne se plaisent nulle part; yó m'aplejô prou wéi, pour moi, je m'y plaisais bien; ch'iron pa aplé i mêin de Chyoun, anmon méi ó mêin da Dzôo, ils ne s'étaient pas plu aux Mayens de Sion, ils préfèrent le mayen de la Zour.

Chënblé kyé ganyon pa tan é ch'apléjon tó chin kyé ou j-ëntsa, il semble qu'ils ne gagnent pas beaucoup et ils s'accordent tout ce qui leur plaît.

Plaire. L'a pa pochou apléré a w'aou, il n'a pu plaire à l'oncle.

Cf. plin (a).

Prinjó ona tsemije d'aplr.e, je prends une chemise de rechange.

Aplomb. Oun fi d'aplon, un fil à plomb.

è propriétéi chon tôte atenin, apondin, les propriétés sont attenantes, contiguës.

I corda iré pa prou ondze, n'èn falou apondre ona ryóouta, la corde n'était pas assez longue, nous avons dû l'allonger avec un lien d'osier; apondre é bòré di pantaon, allonger les " canons `; du pantalon. Ajouter bout à bout, réunir, faire se toucher. Per.ënkye aponjon tòt'ënsinbló é grandzé, é mijon, é racâa, ici on groupe tous les bâtiments: granges, maisons, "raccards"; è mijon chon apondwéi tanky'a son dou véwadzó , les maisons sont attenantes jusqu'au sommet du village. Absol. Allonger la discussion, répliquer sans trêve. Prov. Ché kyé répon, apon, qui répond, "apond". V.r. S'ajouter, s'allonger, se toucher. Chèn-Dzèrman, i Crèta, Prinjyer.e è Roum`ma ch'aponjon ór.a, St-Germain, la Crèta, Prinzières et Roumaz se touchent maintenant. Gloss. 1,506.

I tabla iré pa prou wardze, n'èn faloju fer.on'aponsa, la table n'était pas assez large, nous avons dû faire une rallonge.

w'aponsa ché cónyé pa pye, la soudure se voit à peine.

Voy. s. v. poplezie.

Ch'è maryaé, l'è enou ënséi chela é l'a rin apòrta, elle s'est mariée, elle est venue ici et n'a rien apporté [ni dot ni trousseau]. Part, passé . Porté à, ayant un penchant pour, iron apòrta pó aa dou bon byéi, ils étaient portés [par leur nature] à aller du bon côté [à devenir de braves gens]; hou dé Na iron tan apòrta pó ó te fér.é resta avouéi r.loo, ceux de Nax penchaient beaucoup pour le faire rester avec eux.

L'a apósta ó foje contr.a fénéitra é l'a terya, il a appuyé le fusil contre la fenêtre et il a tiré .

Bougró d'apóstròfe kyé t'èi espèce de freluquet que tu es ! Mot venu du fr. pop. et peu usité .

Néol. Farmasiin.

è dódzé j-apotré, les 12. a.Quidam fâcheux. Pó hou j-apotré kyé lan rin ky'a gordzé dé bon, m'èn parla mé pa, pour ces "apôtres" qui n'ont de bon que la langue, ne m'en parlez pas. Ce dernier sens est SR vulgaire.

littér. "rendre poltron". Ché pó apoutrónye é tsate, celui-là [s'entend] pour gâter les chats; chéi pa trwa sévér.ó avwéi é i-infan, ma é j-apoutrónyó pa, je ne suis pas trop sévère avec les enfants, mais je ne les gâte pas. || Mot formé de poltron et du préfixe a.

O`n-é pa prou de moundó , can fóou fér.'a boyeea, o-n-a w'apréansyon dóoutré dzò d'avansó , on est trop peu de monde [chez nous], quand il faut faire la lessive, on en a peur quelques jours à l'avance; l'a d'apréansyon dé mor.i, on a peur de mourir.

Pó pacha chou ó pon yó var.i déean é to apréi, pour passer le pont j'irai devant et toi tu suivras; rloui l'è i promye dé w'écóouwa é yó venyó dri apréi, il est le premier de l'école et moi j'occupe la seconde place;-

é chapoo venyon è promye é apréi é tanbor.ini, les sapeurs ouvrent la marche et après viennent les tambours. Indiquant le temps. Yó partó ór.a, to pou eni apréi, l'a rin kyé préiché, je pars maintenant, tu peux venir plus tard, il n'y a rien qui presse; l'è tòrdzò dinche: wvi l'è dèe è ó dzò d'apréi l'è maadó , c'est toujours ainsi: aujourd'hui il est gai et le jour suivant il est malade; ór.a fóou trâle vó méróouwér.éi apréi, maintenant il faut travailler, vous vous amusez ensuite. devinette . Can ir.ó peti m'an metou ën ter a; can chéi ita grou m'an terya pé è pi; apréi m'an metou en w'éivwe, m'an terya four.a é metou chétchyé; apréi m'an tó breca é j-óouché; apréi m'ënplion pó é vivin é pó é mò. -I tsénévô. Quand j'étais petit on m'a mis en terre; quand j'ai été grand on m'a sorti en tirant par les cheveux; après (ensuite) on m'a mis dans l'eau, on m'a sorti de là et mis sécher; et puis on m'a rompu tous les os, après (enfin) on m'emploie pour les vivants et pour les morts. - Le chanvre.

Exprime la pensée, la préoccupation. Ché prindé apréi, prendre au sérieux. Cf. s. v. prindé . Exprime la recherche. Démanda apréi cacoun, s'informer de qqn. Prép. avec notion de lieu. sti veniyé apréi ó mówé, celui-ci venait derrière le mulet; l'a torna à clóouré a porta apréi lé, elle a refermé la porte derrière elle; i tsasyou l'a terya apréi a wivra, le chasseur a tiré après (sur) le lièvre. S'emploie très souvent pour indiquer une occupation. Can l'è apréi ché traó fóou pa ó té dérindjye, quand il est occupé à ce travail, il ne s'agit pas de le déranger; aa ou être apréi w'éivwe, aller arroser [les prés avec l'eau des bisses];

Joint à d'autres particules. D'apréi, d'après: d'apréi rloo chin che fori pacha dé ha manyer.e, d'après eux la chose se serait passée de cette manière; d'apréi ó téstémin, i balié tòt'â féna, d'après le testament, il donnait tout à sa femme; nó chin a plindre ënkya d'apréi vwér.o ò`n-é byin four.a wéi, nous sommes à plaindre ici en comparaison du bien-être dont on jouit là-bas. E-n-apréi, après, dans la suite. E-n-apréi dé mé, faran cómin odran, après moi (a. ma mort), ils feront comme ils voudront.

Après. rada apréi é j-infan, é béitché, ó fwa, surveiller les enfants, le bétail, le feu; chon apréi fér.'ó pon, ils sont occupés à construire le pont. Pour indiquer le but. Coré apréi cacoun, courir après qqn Prép. avec notion de temps. Adon l'an tó prometou, é apréi é j-éwésyon l'an rin tenou, alors ils ont tout promis, et après les élections ils n'ont rien tenu. Usage des plus fréquent, comme en fr Suivi de kyé, loc. conj., après que. Apréi kyé n'ar.in fé ó fin, nó èrdzér.in, après que nous aurons fait les foins, nous arroserons le pré; van ën Amerikye é tornon apréi kyé l'an to peca, ils vont en A. et retournent ici après qu'ils ont tout mangé [dépensé leur avoir].

Après. Beaucoup de ces expressions existaient en français, auj. elles sont vieilles, ainsi: par après, puis après, en après. (Littré .)

e-n-apréi dé chin, l'an falou ba ou trebounawe, par suite de cela, ils ont dû descendre au tribunal. Per apréi, dans la suite: i avwi dér.é per apréi kyé chon ita poni, j'ai entendu dire après coup qu'ils ont été punis. Apréi pwe, et puis après: adon ou chënblaé prou dróo, apréi pwe chon prou ita contin, alors cela leur semblait bien assez drôle, mais après ils en ont été contents. é pwe apréi pwe, et puis après: ó promyé cóou l'a ganya ó prose é pwe apréi pwe l'a tó tòrna a pédré, la première fois il a gagné le procès, mais après il a de nouveau tout perdu.

è j-aprévenyin Varan ahebën prou afér.é cômín nó , les " après-venants " auront aussi leurs peines comme nous.

Yó poui pa ënpléé ché petsâa s'to apremé pa ó mandzó , je ne puis me servir de cette pioche si tu n'amincis pas le manche. Dérivé de prën "mince".

N'ën byin pochou ó t'aprépar.a, nous avons pu le préparer comme il faut. Syn. prépara, aprèsta.

Mé fóou aa aprépar.a pó bale i béitchyé, je dois aller préparer les rations de fourrage pour le bétail; can o`n-aprépar.é tó chin kyé fóou d'avansó , o`n-oublé rin can vën a parti, quand on prépare d'avance tout ce qu'il faut, on n'oublie rien quand il faut partir.

Aprèsta té pó a mècha, prépare-toi pour [aller à] la messe. || Aprester a le même sens en afr.

Can sta l'a jou tó aprèsta pó ó te byin rechivre, sti l'è pa enou ra, quand celle-ci eut tout préparé pour le bien recevoir, lui n'est pas arrivé; aprèsteri tó chin kyé fòou pó ó dena, t'aréî rin ky'a métré chou ò foua, je préparerai tout ce qui est nécessaire pour le dîner, toi, tu n'auras qu'à le mettre sur le feu; vejó aprèsta pó can vëndran è j-ovri, je vais préparer le repas pour le retour des ouvriers.

Aprin pó réjyan, pó prêtre, pó marechawé, il étudie pour devenir instituteur, prêtre, forgeron.

T'apindri prou a vivre yó , je t'apprendrai bien à vivre, moi; l'a apri a lère ou nóoutre, il a enseigné à lire à notre garçon; t'apindri a tè condwere, je t'apprendrai à te conduire.V. r. S'apprendre. Chon pa dé tsóoujé kyé ch'aprinjon vitó , ces choses ne s'apprennent pas vite. Prov. (L. 385) ën ché mètín, oun ch'aprin, en s'y mettant, on apprend.

L'a byin apri a trâle, il a bien appris à travailler. Va rin pó aprinde, il ne vaut rien pour apprendre.

I apri pye achi ky'ir.é aròwa, j'ai appris seulement hier soir qu'il était arrivé .

Ha l'è pa d'aprinde, celle-là n'est pas responsable de ses actes.

Vó j-aprinde pa apréi mé, tornó dótâa, ne vous faites pas de soucis à mon sujet, je reviens ce soir. Voy. la loc. ch'èn prinde, qui a le même sens. Aprinde vient du lat. apprehendere; nous les avons traités séparément, à cause du sens très différent qu'ils ont aujourd'hui.

Toujours suivi d'apréi Pòrkyé l'a de chin, fóou pa ch'aprinde apréi, iré pó mér.óouwa, quand même ( même si ) il a dit cela, il ne faut pas lui en vouloir, c'était pour badiner; vú j-aprinde rin apréi, l'è o-n-infan ne l'en rendez pas responsable, c'est un enfant; fóou pa ch'aprinde apréi hou peti, il ne faut pas s'en prendre à ces petits N'èn bèn falou paé w'aprintechádzó , nous avons bien dû payer l'apprentissage. ir.'aprinti còrdanye, il était apprenti cordonnier.

Chin l'a oun go âpró , cela a un goût très fort.

Can o`n-a tó forni d'aprópra pé mijon, l'è djya our.a dé métré chou ó dena, quand on a fini de récurer par la maison, c'est l'heure de mettre le dîner sur le feu ; to apróprér.éi è bóché e-n-ódre dèean kyé métré derèn de vèn nowéi, tu nettoieras bien les tonneaux avant d'y mettre du vin nouveau. Syn. nétéé .

N'est usité que dans l'expr. onéta d'apróse, lunette d'approche.

A w'aprósó de w'evêe, à l'approche de l'hiver.

Vwi l'a pòrtan pa aprósya de mijon tó ò dzò, aujourd'hui il n'a pourtant pas paru à la maison de toute la journée; can aprósér.é, l'are cho`n-afer.é, quand il rentrera, il aura son affaire.

Oun powié pa ó t'aprósye, on ne pouvait l'approcher; yó aprósó pa hou moundó , je ne fréquente pas ces gens. V. r. Venir près. Dan j-oun tin, can fajîé prou fri d'evêe, è ou ch'aprósion di mijon, autrefois, quand l'hiver était très rigoureux, les loups s'approchaient des maisons.

w'êe da mountanye wa t'a aprowêe, l'air de la montagne l'a éprouvée.

L'a aprówa tui è mer.esen é tui è rémyédó é l'a rin chervi, il a essayé tous les médecins et tous les remèdes et cela n'a rien servi; l'a aprówa dóoutre j-oti é l'a rin trowa de convenyin, il a essayé plusieurs outils et il n'en a point trouvé de convenable; aprówa è dé mëndiye é dé pa tan bire, essayez donc de manger davantage et de moins boire.

N'èn achya chorti ó tsate déean kyè fowéché ita aprwejya é l'è pa méi tòrna, nous avons laissé sortir le chat avant qu'il ne fût apprivoisé, il n'est plus revenu. V. r. Chon pa dé béitchyé kyèch' aprwéjon, é tsamò, les chamois ne sont pas des animaux qui s'apprivoisent. Part. Kyènta béetchye aprwejyae, quelle bête familière !

Pou to pa t'apwéé èntó ó bâton? ne peux-tu pas t'appuyer avec le bâton?

Ché rlwi m'oché pa apwéea, for.ôo tsejou, si lui ne m'avait soutenu, je serais tombé .  
Fig. Soutenir par son influence. Apréi chin powion pa prou ché fér.é dé caadé è can  
l'an nóma ó tsataan, sti ó t'a pa apwéea ona merda, là-dessus ils ne pouvaient assez  
se faire de mamours, et quand on a nommé le juge, il n'a pas appuyé celui-ci du tout.  
è bla cóminson a apwëntchye, les blés commencent à atteindre une certaine hauteur.

i mar.echawe apwëntsér.é ó petsâa, le forgeron amincira [les dents de] la pioche;  
apouëntchye é pawën, rendre pointu le bout des échelas.

I sanfouin iré byin grou, byin apwëntchya, la luzerne était déj à bien grande, bien  
élancée.

N'ën pa pochou apwëntchye ché corti, nous n'avons pu mettre ce jardin en état de  
culture; ór.a oun vi tò hou tsan byin chónya, byin apwëntchya, maintenant on voit  
tous ces champs bien entretenus, bien mis en état de culture.

Pé è corti oun trouwé dé j-âpyó , on trouve de l'ache dans les jardins.

Ce mot, rare à Savièse, s'y maintient grâce à un conte de fée, où un homme irrité dit à  
une fée: "ar.âdze, chówadze", où le second mot semble expliquer le premier. || Du  
lat. erraticus, "errant", "sauvage". Cf. Gau chat, Bull. Gloss. IX (1910), 61.

S'to ou pa méi ar.é, té préjintó pa méi si donc tu n'en veux plus, je ne t'en offre plus;  
pori to pa mè bale oun cóou de man ? - na, pa ór.a -óou ar.é, nó chin pa mèi dé j-ami,  
ne pourrais-tu pas me donner un coup de main? - Non, pas maintenant. - Oh! alors  
nous ne sommes plus des amis; ar.é l'è mèi grou kyè Gromejwa, dans ce cas c'est plus  
grand que Grimisuat. Ari a aussi ce sens en Savoie.

Fowéché pa ita prou arabe, l'ori pa tan arémacha, s'il n'avait pas été si avare, il  
n'aurait pas tant amassé [de fortune]. Chiche. Oun ganyè rin d'être trwa arabe, on ne  
gagne rien d'être trop chiche. Du fr. arabe " avare " qu'on trouve à partir du XVIe s. et  
dans beaucoup de dialectes. Gloss. I, 552.

Hé crouee j-êrbé chon tâmin arachenéi ky'aréiton a tsarowe, ces mauvaises herbes  
sont tellement enracinées qu'elles arrêtent la charrue. Fig. Etre très lié avec qqn. Hé  
tchyévre iron tâmin arachenéi avwéi w'antou kyè réstawon pa che le réstaé pa avwéi,  
ces chèvres étaient si attachées à la tante qu'elles ne restaient pas [dans le pré] si elle  
n'y restait pas. Araciner "prendre racine" est afr.

Pó hou crwéi ar.andon dé pra, chon dri peca, quant à ces petits morceaux de pré, ils  
sont tout de suite "mangés" [n'offrent pas de pâture aux vaches pour longtemps].

Prov. (L. 240) Ar.anye dou matën / balé dé tsagrën, ar. du matin donne du chagrin.

Arapa è pómé pó dena, râper, au couteau, les pommes de terre [nouvelles] pour le dîner. Ne pas confondre cette expr. avec para é pómé, peler les p. é còrdanyè arapon ó cweee avwéi de veerò, les cordonniers raclent le cuir avec des éclats de verre; arapa è bwéi, racler les boyaux.

Hou j-arapér.éi tsèran prou ba ona vwârba, ces grimpeurs tomberont bien une fois.

Arapé d'oun cóou ina a son da pêtse cóm'ona verdzache, il grimpe d'un coup au sommet de la perche comme un écureuil; ir. oun dé hou kyè van arapi ina chou è mountanyé, c'était un de ceux qui vont grimper sur les montagnes.

S'emploie presque touj. au pl. è j-arapon di pómé, les râpures des pommes, pellicules que l'on a enlevées en râpant avec un couteau; é j-arapon di bwéi, les raclures des boyaux.

Di kyè pouwon aa amou avwéi ó tsaré pé a Gran Dzoo arar.on ó bóou, depuis qu'on peut monter avec les chars à la Grand Zour, le bois devient rare, la forêt s'éclaircit. Can vendre w'ârba, to mè desounér.éi, quand viendra l'aube, tu me réveilleras; w'ârba di tróouwé, l'aube des truies (noceurs), c.-à-d. très tard. Se dit aussi du crépuscule dans cette loc. d'on'ârba a w'atra, d'une aube à l'autre, du matin au soir. Même expr. et même sens en Savoie ârbá (Const.). Le v. arbéé peut aussi s'entendre du crépuscule (voy. plus loin). Du lat. albus. Gloss. II, 103.

Trinbla cóm'ona fole d'arba, trembler comme une feuille de tremble.

Arbalète.

Prov. Ch'oun fé a bweea chou w'arbaweti, l'a tan de poudzé cómin de pi ën téita, si l'on fait la lessive sous le signe du sagittaire, on aura autant de puces que de cheveux sur la tête. Le mot arbalest(r)ier est afr.

Arbié djya, l'aube se montre déjà .Se dit aussi de la nuit qui commence à venir. Can arbiér.é i néi, nó var.in outr.ën w'elije préé pó ó pare, quand le crépuscule arrivera, nous irons à l'église prier pour [la guérison] du père. || Du mot ârba "aube".

è j-ârbepën l'an dé broté j-epené, les aubépines ont de vilaines épines.Aubespín et aubepín sont fréquents en afr., mfr. et jusqu'au XVIIe. Gloss. II, 103.

Dé dzin pra byin arbér.a, de jolis prés bien plantés d'arbres.

Ché arbér.ó l'a djya dóoutré pómé sti an, ce petit arbre porte déjà quelques pommes cette année.

L'a w'êe d'arcana a tchyévra a nó , il a l'air de s'attaquer à notre chèvre; ché peti wé ch'achié pa arcana, l'aie dabo rébatou è clóou, ce petit-là ne se laissait pas agacer, il avait bientôt "rabattu" les clous.Peut-être apparenté au savoyard arcannâ "réponse outrageante" (Const.).

Ché l'è méi ardi ky'oun bâté de fortse, celui-là est plus hardi qu'une dent de fourche. Interj. Hardi! "Excitation à s'armer de force et à faire preuve de vaillance dans un moment critique, lorsqu'il s'agit, par exemple, de soulever une très lourde charge ou de pousser un char de foin. En pareil cas, chacun crache dans ses mains, se les frotte et crie: ardi ! (Od.). On le dit aussi pour exciter deux gamins qui essaient leurs forces en luttant.

Le saviésan n'emploie le mot ardwâze ni pour désigner l'ardoise préparée pour couvrir les toits, ni la nature de la pierre; toutes les deux s'appellent ouésé .  
ona tsin-néta d'ardzin, une chaînette en argent. Prov. (L. 265) Tó chin kyè l'è blan l'è pa d'ardzin, tout ce qui est blanc n'est pas de l'argent. Monnaie quelconque. Atseta, paé ardzin contin, acheter, payer argent comptant. Prov. Plodze d'avri \ va mèi kyè tó ôo é w'ardzin dou pai, pluie d'avril vaut mieux que tout l'or et l'argent du pays; four.a e-n-Amer.ikye l'a d'ardzin cómin de peré pé é vaé, en Amérique, il y a de l'argent comme des pierres sur les routes; w'ardzin vën pa ba dou ti, l'argent ne vient pas du toit; fóou aa tsapóou cómin w'ardzin vën, il faut aller lentement comme l'argent vient. Sur les différentes sortes d'argent qui ont eu cours, voy. s. v. crwitse, chóou, batse, santime, fran, ecou.

Chin l'è pa d'ardzin, l'è rin ky'ardzinta, ce n'est pas de l'argent cela, ce n'est qu'argenté

.  
ór.a l'an fé ardzinta tó hou vyou tsandewi, maintenant on a fait argenter tous ces vieux chandeliers.

Vwéi oun coutéi ky'arechënblé ó myó , vous avez un couteau qui ressemble au mien.  
Syn. rechënbla

S'to ou arechivre o-n-éstacâè, t'a rin ky'a eni ënséi la, si tu veux recevoir un coup de bâton, tu n'as qu'à venir ici. Syn. beaucoup plus usité rechivre

Vw'éí vó arécontra ó pare ën venyin amou di ó corti? avez-vous rencontré votre père en remontant du jardin? Syn. Récontra Arécontra est rare.-

Fé ën-tinsyon dé pa t'étantchye avwéi hé ar.éité, prends garde de t'étrangler avec ces arêtes. Barbe des épis de l'orge, du seigle, etc. I frómin l'a nète de grouché j-ar.éité, le froment a de très longues arêtes.

Di wéi fan rin kyè chyore w'ar.éita da mountanye, de là ils ne font que suivre l'arête de la montagne. Du lat. vulgaire aresta, barbe d'épi.

I tsate l'è fran chou w'ar.éita dou ti da grandze, le chat est juste sur le faite de la grange.

Arémacha ó fin, ramasser le foin. Syn. de remâcha.

Se rompre les reins . Di ché cóou l'ita aréna, depuis cette fois il est resté éreinté .  
dérivé de reins Lefr. aréner se dit d'un bâtiment, plancher, qui s'affaisse (Littré), mais  
il a le même sens que notre patois chez s. François de Sales, Amour de Dieu, VIII, cap.  
XI (éd. d'Annecy, vol. II, p. 98) "la perdrix- - se présentera à lui et contrefera l'arrénée  
et boiteuse".

N'ën pri w'aréna a Gróché pó mena ba ó fin di batâa, nous avons engagé l'"aréné" à  
Grosset pour rentrer notre foin des prés "bâtards".

L'è trwa peti pó ha tsardze, fóou égawemin pa ó t'aréna, il est trop petit pour [porter]  
cette charge, il ne faut tout de même pas lui rompre les reins.

O-n-arenou l'è oun bâché, un arenou c'est un homme de basse taille; oun crwéi  
arenou, un nain.

Nó véjin arepele de tòrna amou a Chën-Diyan, nous voulons recommencer d'aller à  
saint Jean [en pèlerinage à Salquenen]. Syn. repele.

De cotoma a Tósin nó arésyin é eatsé, habituellement à la Toussaint, nous mettons les  
vaches à l'étable. S'emploie surtout au part. pas. I you wéi ona vëntin-na dé eatsé tóté  
byin arésyéi dou memó byéi, j'ai vu là une vingtaine de vaches toutes bien rangées du  
même côté de l'étable. Par ext. Se dit de tout ce qui est rangé, aligné . L'an tòt'arésya  
hou gamin pó bale bire, ils ont mis tous ces gamins sur un rang pour leur verser à  
boire. Dérivé de rese " crèche " .

I róódzó l'è aréta di achi, l'horloge est arrêtée depuis hier soir; l'a djya na vouarba kyè  
l'è aréta ouéi, il y a déjà un moment qu'il est planté là; i trin di j-Ermeté l'è resta aréta  
o-n-our.a derën ou tounewe, le train [transportant les pèlerins] d'Einsiedeln est resté  
bloqué une heure dans le tunnel.

Can char.é wanya, ch'arétér.é, quand il sera fatigué, il s'arrêtera; oun pou rin aa  
d'aprèi hou trin, dé cóou ch'aréiton, dé cóou pa, on ne peut compter sur ces trains,  
tantôt ils s'arrêtent, tantôt [ils ne s'arrêtent] pas.

To aréité pa tó ó dzò dé crachóna tu ne cesses pas toute la journée de prendre des  
notes [crayonner]. Se dit absol. De là pluie, de la neige, de la grêle qui cesse. L'a aréta  
il a cessé de pleuvoir, etc.

Vó arétér.éi ó tsaré déean a grandze, vous arrêterez le char devant la grange; ché oun  
pou pa ó t'aréta a mijon, celui-là on ne peut le retenir à la maison; aréta ó chan, arr. le  
sang [d'une blessure]. Prendre à gages. L'a djya aréta tui è j-ovri pó a manour.a, il a  
déjà arrêté tous les ouvriers pour la corvée; nó fóou aréta ó mówe a hou de Dokye pó  
aa kir.i ó fin, il faut nous réserver le mulet des Duc pour aller chercher notre foin.

Kyè vó é1 vó aréta r.a? qu'avez-vous décidé?

L'arrière-train est composé de deux pièces de bois dont l'extrémité s'appuie sur le sol. Il s'emploie surtout pour le transport du bois, du foin des régions élevées vers les villages. Oun mené pa méi ó fin pé fache, l'è tòt'avwéi w'argoché ór.a, on ne transporte plus le foin par "fagots", maintenant tout se fait au moyen de l'" argoché ". Même mot à Nendaz. Dans certaines localités du Valais on a tsargoché (Randogne).

L'a pa p'oun grou âdzó dé fin wéi, l'a pó'na petita argochya, il n'y a pas pour une grosse charge de foin là, il y a pour une petite charge d'" argoché".

L'a rechyoun óou dé pya dou mówé ou vintro l'è tsejou é resta aridèêche ona bona vwarba, il a reçu une ruade du mulet au ventre, il est tombé et est resté renversé sur le dos un bon moment; ir.é wéi aridèêche ou pra apréi dromi, il était là couché sur le dos dans le pré en train de dormir.Même mot à Nendaz.

Déean can ir.é défindou dé mëndjye dé tsêe de car.ima, é moundó che tenyon byin chou è j-âr.in, autrefois quand il était défendu de manger de la viande pendant le carême, les gens se procuraient beaucoup de harengs.

Nó , nó j-arindzin chën prosé, quant à nous, nous nous mettons d'accord sans procès.Se tirer d'affaire. Arindze té cómin to poréi, tire-toi d'affaire comme tu pourras. Ironiquement. Sti cóou nó chin byin arindjya, cette fois nous sommes dans de jolis draps.

L'è tó ò dzò apréi ch'arindjye, ona vwârba arindze è pi, on'âtra vwârba ó motchyoo, elle est toute la journée à s'attifer, une fois elle arrange les cheveux, une autre le fichu.

Yó l'aîó jostamin tôte byin arindjya pé ó piló , j'avais justement tout mis en ordre dans la chambre.

Arindjye, a rlwidze, ó berni, réparer la luge, la faux. S'emploie aussi pour remettre en état un membre démis ou cassé . I mer.esën arindzér.é a tsanba, le médecin remettra la jambe cassée.

Bin, ché chon arindjya adon, ma l'ita o-n-arindzémin com'o-n-âtre, ir.é apréi cómin déean, si, ils se sont raccomodés alors, mais ce fut un accord comme tant d'autres: c'était après comme auparavant.

w'arjele pécha l'è méi mawijya a déféré ky'i chéi can l'è chéca, é can l'è móouwa parte méima, la terre glaise bleue est plus difficile à effriter qu'un rocher quand elle est sèche, et quand elle est mouillée, elle s'effrite d'elle-même. Syn. tera pécha "terre bleue".

Tout cela a cessé d'exister depuis quelques années. Maintenant le lait de chaque vache est mesuré après chaque traite, et un seul homme est chargé de transporter à dos de mulet, depuis la forêt voisine, le bois nécessaire. Dérivé de allodium "alleu".  
Che ché ch'ëngrëndzeché, to fori dabò arlwèa, si celui-là se fâchait, tu serais vite bien rossé . Syn. éco "battu". Se dit de qqn qui est dans une situation difficile: cómins'a dòrdjye é n'ën pa dé paraplou, nó chin byin arlwèa! il commence à pleuvoir fortement et nous n'avons pas de parapluie, nous voilà bien arrangés! Du lat. adlocare. Gloss. I, 309, s. v. alòyi.

Autrefois les arlweee ou consorts se rendaient à l'alpage pó mejora, pour mesurer le lait que donnait chaque vache à l'ouverture de l'alpage. On disait "van amou parti", "ils montent pour faire le partage" des fruits de l'alpage qui seront distribués à la fin de la saison à chaque consort.-

Les consorts avaient là-haut des fonctions qui duraient trois jours. Le premier jour ils transportaient le bois à l'alpage de Sénin (Sanetsch), situé à plus de 2000 m; le deuxième jour ils amenaient les troupeaux sur l'alpe, et on trayait les vaches à 3 h. de l'après-midi; le 3e jour, nouvelle traite à 10 h. le matin , puis on pesait le lait des deux traites de chaque vache sur le "livret" (balance), dans une baratte et on notait la quantité: 1 napé (10 livres), 1 demi-napé (5 livres.), le reste par livres. Rentré chez lui chaque consort savait ce qu'il recevrait du produit d'alpage.

Pé Chavyeje l'a d'arlwénó tankyè no ou, à Savièse il y a de la grande absinthe tant qu'on en veut.

Djyan dejié kyé on'arma kit'ó côo can clócon avwéi a métanire, Jean disait que l'âme quitte le corps [d'un mort] quand on tinte avec la [cloche nommée] "métanire". L'âme après la séparation du corps. è j-armé dou pèrgatwéro ,les âmes du purgatoire; pó ai on'arma kyëntou traó i djyabló fé! pour avoir une âme quels travaux le diable exécute ! Bale pó ona mècha pó é póouré j-armé, donner pour une messe pour les pauvres âmes Individu, personne. Toujours avec négation : L'aîe pa on'arma ën w'elijé, il n'y avait pas une seule personne à l'église; i pa you arma dé Djyo ina pé è batâa, je n'ai pas vu un chat dans les prés "bâtards". Il y a quelque flottement dans l'emploi de Vr; au pluriel, il manque habituellement, excepté dans le sens de "zeste"; au sg. arma est plus usité que ama.

è j-armé di nwé, les zestes des noix; è j-armé di pómé, la cloison des pépins des pommes.

L'an arma è chorda ba a Chyoun échon parti amou a Brega, ils ont armé les soldats à Sion et ceux-ci sont partis pour Brigue. T. de charpentier. Mettre une armature provisoire pour supporter une construction: trôle pó arma è tsóoujé cómin è manson, travailler pour armer ces murs comme les maçons.

Terme collectif pour désigner le bétail bovin. Kyënté bèwé j-armalé, quel beau bétail; venyon tsasye d'aséi ënkye, can l'a pa on'armale pè è bou, ils viennent chercher du lait ici, alors qu'il n'y a pas une tête de bétail dans les étables. Du lat. animalia. Armaille, forme secondaire d'almaille ou aumaille, est signalé dès le XIIIe s. Gloss. I, 614.

Aumônes publiques, consistant en soupe, sel, pain, etc., que des sociétés locales ou de généreux particuliers distribuait de temps en temps aux pauvres de la paroisse. On cite encore les armoun-né de la société vinicole de Drône: on y distribuait du vin et un quartier de pain aux non membres du village; tous les enfants présents recevaient un quartier de pain; il en venait de St-Germain, de Grimisuat, de Champlan, etc. è retsó balion dé tin j-ën tin de j-armoun-ne, les riches donnaient de temps en temps des aumônes; i dropa di j-armoun-né chin iré prou dé bóna chopa kyè fajïon derën pé dé grouché tsodiré: cwijïon derën oun carti dé atse, é pwè dé pi, dé pewa, la soupe des "aumônes" c'était une excellente soupe qu'on faisait dans d'énormes chaudières: on y mettait un quartier de vache, des haricots et de l'orge pilée.

Oun cha pa avwe va tsasye tóté hé j-arnecrótsé, on ne sait où il va chercher toutes ses sottés plaisanteries; yó pwi pa méi avwere ché di j-arnecrótsé, moi, je ne puis plus supporter "celui des bons mots". C'est le français anicroche mais avec un sens un peu différent.

Dótâa fódré aa outré arója é tsóou, le soir il te faudra aller arroser les choux. Absol. Fransi aroujé jostamin ór.a, François est justement en train d'arroser maintenant. Erdjye, c'est arroser sans arrosoir.

L'è dótâa kyè l'è i tin dé w'arójâdzó , c'est le soir qu'est le bon moment pour l'arrosage.

Sti cóou t'a fé ona bona arójaé, cette fois tu as fait un bon arrosage.

Can l'è enou i deoujé, chin l'ita on'arójaé kyè conté, quand le déluge est arrivé, ç'a été une averse qui compte. Arrosée est fr. loc. et SR en ce dernier sens. Gloss. II, 19.

L'è arówa prejidán sti cóou, cette fois il est devenu président; arouwe davwé j-our.é, il est près de deux heures.

L'è arówa prejidán sti cóou, cette fois il est devenu président; arouwe davwé j-our.é, il est près de deux heures.

L'a dé j-ar.ówé ina déjô Prabéi, il y a des arolles là-haut sous Prabé; i bóou d'ar.ówa l'è rétsasya, le bois d'arolle est recherché, apprécié; é dzêché é é verméi che méton pa derën pè hè bwitéën bóou d'arówa :les gerces et les vers ne se mettent pas dans les boites en bois d'arolle. é j-ar.ówé l'è dé bóou oman, frijon pa, les arolles, c'est du bois "maniabile", elles ne se brisent pas.

Comme en fr., arówa s'emploie personnellement et impers. Arowéché chin ky'odré! qu'il arrive ce qu'il voudra ! Arówa a souvent le sens d'atteindre: pó galóta l'a pa oun kyè wi mounté: arouwé a son dou clósyè, pour lancer des pierres il est sans égal: il "arrive" au sommet du clocher; avwéi sta pêtse arouwó ina contr.ó ti, avec cette perche j'"arrive" jusque sous le toit.

Se conj. avec être. Prés. arouó ,to arouwé, arouwè, nó arówin, vó arówa, arouon. Fut. arouwer.i, etc. Cond. arouwér.ôo. Le patois joint volontiers à ce verbe un adv. pour indiquer exactement la direction d'où l'on vient: arówa ba, ina, amou, ènséi, arriver en bas, en haut, arriver de l'est, de l'ouest.

Ha dé damou l'aîe ondzé j-arówéi a weteri, notre voisine d'en haut avait onze "arrivées", c.-à-d. que son tour de faire le fromage à la laiterie [qui arrive d'après la quantité de lait que chacun y apporte] arrivait onze fois par saison. Visite. è vejën chela l'an jou on'arówaé vwi, nos voisins ont eu une visite aujourd'hui.

Ha groucha plodze l'a tòt arowena é vënyè, cette grosse pluie à raviné complètement les vignes.

Estiver, mettre le bétail dans les pâturages de montagne.wéi oun pou prou arpa tanky'a dóou sin atsé, là on peut bien estiver jusqu'à deux cents vaches. S'emploie aussi absol.: ór.a arpon ènséi i tsawé déean, maintenant le bétail se trouve dans les alpages antérieurs.

Passif. Sénin l'è djya arpa, le Sanetsch est déjà chargé, le bétail s'y trouve déjà . Par ext. Brouter, manger gloutonnement (sens vulgaire). Ché l'è méi bon pó arpa kyè pó trâle, il est plus fort pour manger que pour travailler. Mot très usité en patois et qu'il ne faut pas confondre avec pòyi qui veut dire seulement "monter avec les troupeaux le jour de l'ouverture de l'alpage".

w'arpadzó pachér.é vitó sti an, l'a prou fé fri, l'estivage touchera vite à sa fin cette année, il a tellement fait froid.

Franselon can va chéé ché pra, fé tòrdzó dé i-arpéi ènséichou ó nóoutre, quand Francillon va faucher ce pré, il donne des coups de faux sur notre pré (dépassant la limite); hé eatse can arouwon ina é kyè vion ha béwa êrba fan dé bèwé j-arpéi, quand les vaches arrivent là-haut et qu'elles voient cette belle herbe, elles "s'en donnent" à brouter.

éj-apyó , les galons

Sti an en d-a te dé j-artavyelèl cette année y en a-t-il, des rhinanthes !

arte-la! halte-là! Forme qui s'emploie concurremment avec alte et alte la.  
I grou arte, è peti j-artè, le gros orteil, les petits orteils. Du lat. articulus.

Prés, artiwó , to artiwé, artiwé, nó artéwin, vó artéwa, artiwon. T'èi ita dóou j-an i j-etuidzó é to cha ouncó pa artéwa ó mówé, tu as été deux années aux études (collège, etc.) et tu ne sais pas encore atteler le mulet! [disait un paysan à son fils].

Pòrkyé nó iron wéi pó féré w'elijé, l'an pa artewa ona pènta, quand même (même si ) nous étions là pour bâtir l'église, [les gens de la localité] n'ont pas ouvert un débit de vin. Mettre en train. L'a artéoya ó prosé, il a mis le procès en train.

I far.éna paché ou taméi é parte ba ën w'ârtse, la farine passe par le blutoir et tombe dans l'a.

Coffre, bahut placé assez souvent devant le lit ou au grenier ; on y serre du linge et des vêtements, et qqf. dans des compartiments spéciaux des objets d'autre nature. I metou é j-alon a té derën ën w'ârtse, j'ai mis tes vêtements dans le bahut. w'ârtsé de Nówéi, l'arche de Noé . Du lat. area.

Oun fé é j-artsé rin kyé ou ródzó dou pai, a w'amenye é a omanye, on fait les arçons seulement au rouge du pays [plant indigène], à l'amigne et à l'humagne; pwa è j-artsé, tailler les arçons.

Oun vi pa méi tan de i-artseban ór.a, l'a méi dé ban é dé j-éscabéi, on ne voit plus tant d'" archebancs" aujourd'hui, on voit plus de bancs et de chaises.

L'a davwé chórté d'arvéna: i groucha arvéna é i petita arvéna, il y a deux espèces d'arvine, la grande et la petite.

dé béitchyé grantin maadé, awën-néi, des animaux longtemps malades, très affaiblis.

Hé vâé arwën-non é comoné, les routes ruinent les communes.

Arya é eatsé, é tchyévre, traire les vaches, les chèvres; wè j'éí aryéi bònè, elles m'ont donné beaucoup de lait. Absol. Vejó arya, je vais traire; l'è our.a d'arya, c'est l'heure de traire. Devinettes. Peou contré peou, djye contré catró? poilu contre poilu, dix contre quatre? - Can o-n-âryé, quand on traite. Ina cou é ba cou, djye contré dóou- Can âryon é tchyévre? cul en bas, cul en haut, dix contre deux? - Quand on traite les chèvres. Sens: poilu contre poilu, c'est la tête de celui qui traite appuyée contre le ventre de la vache; dix contre quatre, les dix doigts et les quatre trayons. La position de celui qui traite une chèvre est différente et le pis de la bête n'a que deux trayons. E j-aryin é é j-agó , le bétail qui donne du lait et celui qui n'en donne pas (veau, cabri, etc.); nó vwardér.in a atse a vó tan aryin cómin agó , nous garderons votre vache, depuis qu'elle donnera du lait, autant de temps que nous l'avons gardée sans lait. Cf. agó .

Qu'on peut traire, qui donne du lait. Oun grou âdzó dé eatsé é pa ona aryinta! un grand nombre ( beaucoup \* , un bon nombre \*) de vaches et pas une qui donne du lait !

Près de, le long de.

Arrondir. T'a djya byin frosta é bóté, cóminson a aryondi hou couën vife, tu as déjà bien usé les souliers, les coins vifs [des talons et des semelles] commencent à s'arrondir.

Callosité qui se forme sur la première articulation du pouce des personnes qui traitent habituellement les vaches.

Celui qui traite les vaches. Le Bull, du Gloss. XIII (1914), 56, indique les formes et mots suisses pour désigner celui qui traite.

Expression dans les contes; celui qui raconte se sert qqf. de l'expr. asa é pwe, formule de transition qui semble signifier: "ainsi donc et puis " .

Accent. Mot emprunté au français et peu en usage.

Hache, w'âse wârdze, la hache large des charpentiers. è tsapa pi ënplion w'âse ordinéir.a pó degrochi, apréi pó répacha ënplion w'âse wârdze, les charpentiers emploient la hache ordinaire pour dégrossir [les poutres], ensuite ils se servent de la hache large pour le travail définitif (pour "repasser").

Ail. è i-âsé balon dé go i chochechè, l'ail rend les saucisses savoureuses. S'emploie toujours au pl.

As, carte. Acojó sin, i tui é catró i-ásé, j'annonce cent, j'ai les quatre as.

Accident, événement fâcheux. L'è arówa o-n-asedin a nó ina a mountanye, il nous est arrivé un accident à la montagne.

Cirer. A demëndze è j-oun aseeryon é bóté, é j-atró é i-èngrachon, le dimanche les uns cirent leurs souliers, les autres les graissent. De cirer avec préfixe a. Fóou fér.'aseerye ó petsâa, il faut faire acérer la pioche. || Syn. tsardjye.

Porté à, assidu à faire qqch. è moundó chon pa tan aseou pó paé, can l'an pa dé crinté, les gens ne sont pas tellement pressés de payer leurs dettes, quand ils n'ont pas peur.

Asétér.a vó oun veró de vën? accepteriez-vous un verre de vin?

Fóou ché répinti é pwe balon prou w'asoosyon, il faut avoir le repentir et puis ils donnent bien l'absolution.

L'an pochou asopri ó fwa, ils ont pu se rendre maîtres de l'incendie. V. r. Se couvrir de nouveau. Chin kyè l'îta borla ch'asopré pa méi e-n-ódre, ce [un membre] qui a été brûlé ne se guérit plus comme il faut [la peau ne se renouvelle plus].

L'a asosia sti pó ha comêche, il s'est associé celui-ci pour ce commerce. Part. pas. L'è pa a choun contó , l'è asosia avwéi oun de Chyoun, il n'est pas à son compte, il est associé avec un homme de Sion. || V. r. S'associer. Ché chon asosia dóoutrè per ënkye é l'an atseta ona ferma dou by é1 da mêe, quelques-uns d'ici se sont associés et ils ont acheté une ferme du côté de la mer [en France].

Cominson byin a che métré chou é j-asperjé ba pé é corti de Chyoun, on commence bien à cultiver les asperges dans les jardins de Sion.

è chorda fóou ky'astikyechon hou j-alon tankyè chon própró adri, les soldats doivent nettoyer leurs vêtements jusqu'à ce qu'ils soient tout à fait propres.

L'an ouncó pa çóminsya é traó , ma astecon é machené, ils n'ont pas encore commencé les travaux, mais ils préparent les machines; asteca ó pataclan pó parti ou mêin, préparer tout l'attirail pour partir aux may ens. V. r. S'astiquer, mettre de beaux habits. L'a jaméi forni de ch'astica, elle n'a jamais fini de s'astiquer.

Astou kyè char.é amou, vëndri ò tè prindé, aussitôt qu'il sera en haut, je viendrai le prendre.

On entend aussi dire ona syéta.

Oun fé pa dé j-asyon dinché, on ne fait pas des actions semblables. T. juridique. Action. Par ext. Demande de secours formulée par une âme en peine et dont on se charge. Après avoir conté une apparition extraordinaire, le narrateur continue: óra chin kyè charé t-e ita? l'aîe ouncóméi asyon dé cakyé tsóouja, qu'est-ce que cela pouvait bien être? il y avait de nouveau action pour quelque chose [demande pour que qqn se charge de bonnes oeuvres pour un défunt].

L'a jou on'ataca, il a eu une attaque.

L'è rlwi ky'atakyé é l'è tòrdzó rlwi kyè pêe, c'est lui qui attaque et c'est toujours lui qui perd.

L'è adéi atan! c'est toujours autant! C'est toujours ça ! Exclamation qui exprime la satisfaction causée par un présent de peu de valeur ou par une faible récolte, à la pensée qu'il aurait pu y avoir moins encore. Prov. Atan ché kyè ten, cómin ché kyè écortsé, autant celui qui tient que celui qui écorche. Syn. tan. Voy. aussi atin.

Atan cómin to, autant que toi, entend-on souvent répondre à une parole injurieuse; chin va atan kyè d'aa ché fótré ou Roun-nó , cela sert autant que d'aller se jeter au Rhône [n'a aucune utilité];

Can oun che wié pa ó matën, l'è chin ky'atardé ó traó , quand on ne se lève pas tôt, voilà qui met le travail en retard.V. r. S'attarder. Hou kyè ch'atardon tan defour.a ó néi chon chódzé a rechivré dé crwéi cóou, ceux qui s'attardent trop dehors pendant la nuit sont exposés à recevoir de mauvais coups; che to t'atardeché pa tan, nó poran eni ënsinbló , si tu ne t'attardais pas si longtemps, nous pourrions partir ensemble.

S'emploie spécialement au participe passé . Chon prou atatchya a ha bwata, ils sont très attachés à cette fille. V. r. S'attacher, se lier par l'affection. Owion tòrna a bale via ché tsën, ma apréi chè chon tâmin atatchya ky'ó t'an vwarda, ils voulaient de nouveau se débarrasser de ce chien, mais dans la suite, ils s'y sont tellement attachés qu'ils l'ont gardé .

Dé j-atatsé di venyé, des " attaches " pour la vigne ; déean prinjîon dé pale pó é j-atatsé di venyé, óra l'an gyela dé rafya, autrefois on se servait de la paille comme " attaches " de vigne, maintenant on a un peu partout du raphia.

L'an metou tan d'atatsémin a ché mên kyè van tui resta ina wéi tó ó tsatin, ils se sont attachés tellement à ce mayen qu'ils vont tous habiter là-haut en été .

w'âtchyou dou clósyè, la hauteur du clocher.

I clósyè de Chavyeje l'è tó méi âte kyè ché de Chyoun, le clocher de Savièse est beaucoup plus haut que celui de Sion; chela nó chin méi âte kyè Na, ici nous sommes à une altitude supérieure à celle de Nax; vwer.ó è t-e âte i mijon dou comoun quelle est la hauteur de la maison de commune? Adv. L'a chouta âte ina, il a sauté à une grande hauteur; è dzenelé vouwon pa tan âte cómin è j-ijéi, les poules ne volent pas si haut que les oiseaux.

Hou ch'atenyon fô chou ó brinteën, ceux-là sont fort attachés à l'eau-de-vie, en font grand usage.

Ch'atën pa d'aa a mécha, il ne tient pas à aller à la messe; yó m'atenyó pa d'aa avwéi rlwi, je ne tiens pas à aller avec lui.

è propriétei chon tôte ateninté, les propriétés sont toutes attenantes les unes aux autres.

Nó véjin atepi ché tsan, nous allons gazonner ce champ. Absol. Nó cópér.in hou bóchon, nó netiér.in a plache, l'è pye adon ky'oun pou atepi, nous couperons ces buissons, nous nettoierons la place, alors seul, on peut gazonner. Le part. passé est fort usité . Hou tsan chon tót'atepi ór.a, ces champs sont complètement gazonnés maintenant; l'è prou maowijya pó déféré ó tèrin kyè l'è ita atepi, il est assez difficile de défoncer le terrain devenu gazon; í vae ir.'atepité, le chemin était gazonné . V. r. Se gazonner. Ina pé é mountanyé, ché reboudzon a têra, ch'atepé plo, dans les montagnes, si l'on remue la terre, le gazon ne revient plus Dérivé de tèpa "gazon".

O t'an aterya derën ou sewi é wi an bala a bire tankyè chaîé pa méi chin kyè fajîé, ils l'ont attiré dans la cave et lui ont donné à boire jusqu'à ce qu'il ne savait plus ce qu'il faisait; pó aterye hou moundó ën w'elije, fóou prou ai dé fó o béni, pour attirer ces gens à l'église, il faut avoir du "bénit" bien fort.

Hou gamin chon prou atetchya pó aa i ni d'ijéi, ces gamins sont tellement passionnés pour dénicher les oiseaux; i jame1 you oun mè1 atetchya pó cóoua, je n'ai jamais vu qqn de plus fervent pour glisser.

L'an tui dóou atetchya oun chó , w'âtre chin, tankyè che chon ëngrëndjya, tous les deux ont soutenu mordicus l'un ceci, l'autre cela, jusqu'à ce qu'ils se sont fâchés. Absol. Atetséré tó ò dzó déean kyè capóna, il soutiendrait mordicus [son idée] tout le jour plutôt que de capituler. Le mot s'emploie également quand qqn insiste à bon droit. Sta atetsié ky'owîé ai ó paémin, celle-ci insistait pour recevoir le paiement. Crié i fwa s'to atijé pa, le feu s'éteint si tu ne l'attises pas. S'emploie absol. très souvent. Avwiéi ché bóou fóou tòrdzó étré apréi atijye, avec ce bois il faut toujours a. [le feu]. Fig. L'an prou atijya ó fwa ór.a borle e-n-ódre, ils ont assez atisé le feu (la chicane), maintenant il y a un gros incendie.

T'a jou atin cómin nó , tu as eu autant que nous; n'ën nó pa falou paé atin cómin rloo ? n'avons-nous pas dû payer autant qu'eux? L'expr. autant comme, si vivante en patois, était fr. jusqu'au XVIIe s.

Cf. Tin (a)

V. n. Atin'na vwarba chela, attends un moment ici; tankyè can ou to atindré pó tè marya? jusqu'à quand veux-tu attendre pour te marier? Fóou ky'atinjé ouéi (subj. pr. !), il faut qu'il attende là .

Atindre vó cacoun? attendez-vous qqn?

Atin ó popoun, elle attend sa délivrance, se dit d'une femme enceinte.

Nó atinjion pa 'na groucha vénindze sti an, nous n'attendions pas une grosse vendange cette année.

L'a atindou grantin dèean kyè tòrna il a tardé longtemps à revenir; pòrkyé ahebèn a to atindou tan tâa? pourquoi donc as-tu attendu si tard? A remarquer l'expression atindre chou cacoun, attendre [sur] qqn, et par ext. compter sur. Nó fóou tó féré méimó , nó atinjin chou nyoun, il nous faut tout faire seuls, nous ne comptons sur personne. Cette expr. est répandue en Sr.V. r. S'attendre. Sti an fóou pa ch'atindré a ona groucha prija dé fin, cette année il ne faut pas compter sur une belle récolte de foin. Très usitée l'expr. n'atindin, en attendant. A remarquer la forme atinpóou! "attends!" qui semble composée de atin oun póou "attends un peu", et qui a donné la forme plur. atinpóoudé! : attendez ! "

óra apréi chin i féna atin-naé ómó , é ómó atin-naé a féna, naturellement après cela la femme détestait l'homme et l'homme détestait la femme; é j-oun chawon prou ché fér.atin-na, certains savent bien se faire détester. V. r. Se haïr, se prendre en grippe. Di ky'o-n-a cóminsy a ch'atin-na, l'è forni, fóou chorti foura, depuis qu'on a commencé à se prendre en grippe, c'est fini, il faut se quitter. Part. pas. è vyou chon mawegri atin-na, les vieilles gens sont un peu mal vus. Dérivé de tin-na. Voy. ce mot. Apathique, détestable. Oun moundó méi atin-na-bló l'a pa, il n'y a pas de personne plus détestable.

Cf. tó (a). 11 Usité également dans l'exprès, pan atò. Cf. tó (2).

I pare tèn è j-átó derèn èn ha bwite, notre père tient ses papiers dans cette boîte. Contrat écrit. N'èn fé o-n-ato, nous avons écrit un acte (contrat); l'a bala four.a w'ató , il m'a délivré la pièce. S'emploie souvent dans l'expr. bale átó dé gyér.inse, donner déclaration de défaut de bien.

Prendre le sommeil d'hiver, en parlant des marmottes. è marmóté fan de grou bogan pó ch'atópa les marmottes font de gros trous pour passer l'hiver; can è marmóté chon atópéi, oun pou pa é j-atrapi, quand les marmottes hibernent, on ne peut les prendre.

S'assombrir, en parlant du temps. Ch'atópé, le ciel devient sombre; ch'é byin atópa déjé , mojaó kyè fori enou de plodze, il s'est bien assombri à l'ouest, je pensais qu'il pleuvrait; ór.a l'è atópa, maintenant c'est très nuageux. Dérivé de tópo "sombre". L'è déjé kyè vèn w'atopir.e, c'est d'en bas [du côté de Martigny] que viennent les nuages de la pluie.

iron prou atori pó aa dansye, ils étaient passionnés pour aller danser. || Syn. atetchya.

I mer.esen l'a atóta a tsanba, le médecin à tâté la jambe [du malade]; atóta é! tâtez donc!

N'ën pa fé atramin kyè rloo, nó , nous n'avons pas agi autrement qu'eux. Sinon. N'ën ina, atramin var.i ba eó , monte, sinon c'est moi qui descendrai; l'è enou tót'atramin kyè vwéi de, c'est arrivé tout autrement que vous ne l'avez dit.

L'è pa rinky'ëntchyé nó kyè l'a dé maadó , l'a achebën atrapâa, ce n'est pas seulement chez nous qu'il y a des malades, il y en a aussi ailleurs.

N'ën atrapi oun ra ba ou sewi, nous avons attrapé un rat à la cave. Prendre au vol, au passage. è tsate atrapon achebën è j-ijéi, pa rin ky'è raté, les chats attrapent aussi les oiseaux, pas seul, les souris. Obtenir, gagner (par bonne ou mauvaise chance). Can n'ën partadjya n'ën atrapi ché byo (ou crwéi ) pra, quand nous avons partagé [l'héritage], nous avons obtenu ce beau (ou mauvais) pré; o-n-atrapé pa chowin dé byo berni dinché pé é martchyan dou fêe, on ne trouve pas souvent de si belles faux chez les marchands de fer; chéi pa avwe i atrapi ha tropér.a, je ne sais où j'ai attrapé cette maladie. Fig. Tromper, mystifier. To m'atrapér.éi pa o-n-âtré cóou, tu ne me prendras pas une autre fois. V. r. Se tromper mutuellement. Ch'atrapon tankyè pouwon, ils se trompent tant qu'ils peuvent. Confondre, déjouer. Prov. O-n-atrapé méi vitó oun mintoo ky'oun bwitou on attrape plus vite un menteur qu'un boiteux.-

O-n-âtre cóou, une autre fois; on'âtra mijon, une autre maison; d'o-n-an a ou'âtre, d'une année à l'autre; ou'âtra di néi, l'autre nuit; fóou pa ch' ënméwa di j-âtró [remarquer la terminaison du masc. pl.], il ne faut pas se mêler des autres. Locutions particulières: nó j-âtró , nous autres, c'est-à-dire nous les paysans, les petits, les pauvres, les ignorants; hou i-alon dé chaea chon pa pó nó j-âtró , ces vêtements de soie ne sont pas pour nous autres [paysans]; è retsó pachyinse, ma nó j-âtró cómin far.in nó? les riches, passe encore, mais nous autres [les pauvres], que ferons-nous? Prédzé prou byin pó nó j-âtró , il prêche assez bien pour nous autres, simples gens; l'è enou ba âtre dzò, il est descendu il y a quelque temps; féré tôte chin è oun è w'âtre, faire tout cela et le reste; o-n-a tòrdzó prou traó , ona tsóouja on'âtra, on a toujours assez de travail, tantôt ceci, tantôt cela.

I nóoutra va pa amou mêin, l'a pa w'atré wéi, notre [soeur] ne monte pas au mayen, elle n'a pas l'attrait là [ne s'y sent pas attirée].

è pachér.a chon pa tan atrejibló cómin hou j-ijéi ky'oun fé pa dé ma, les moineaux ne se laissent pas aussi facilement attirer que ces oiseaux auxquels on ne fait pas de mal.

Elever. Nó fóou atréré ouncó ona atse, n'ën pa prou avwéi davwé, il nous faut encore élever une vache, nous n'en avons pas assez avec deux.

Chin pó atrér.é derën è mótsé, cela pour attirer les mouches dans [la chambre]; pó kyè fowechon pa tan atréché é tchyévré chou ó pra, l'a ënflór.a avwéi è eatsé, afin que les chèvres ne fussent pas tant attirées sur son pré, il l'a fait "inflater" avec les vaches [les vaches ont auparavant mangé la "fleur" de l'herbe].

Attrister. é j-infan vwéro ën d-atreston t-e é par.in can chôn pa ché coundweré! les enfants combien n'attristent-ils pas les parents, quand ils ne savent pas se conduire!  
V. r. S'attrister. Va pa a pin-na dé tan t'atresta pó chin, ce n'est pas la peine de tant t'attrister pour cela.

Fajié jaméi âtró , il ne faisait jamais autre chose.

Ch'atrópon è parton ina pé è mountanyé ën plache d'aa a mécha, ils s'attroupent et se rendent dans les montagnes au lieu d'aller à la messe.

ona atse pertënchia, une vache printanière [qui a été saillie au printemps]; ona atse tardia [une vache tardive saillie en automne]; ona atse présta a fér.'ó vèi, une v. prête à mettre bas; ona atse fretse viwae, une v. qui vient de vêler; i atse l'è ábou, la v. est en chaleur; i atse l'a pri ó botchyó , la vache a été fécondée; i atse l'a vwarda, l'a pa vwarda ó botchyó , la vache a été fécondée, n'a pas été f. ; i atse l'a ó vèi, la vache a le veau [est en état de gestation]; can i atse fare t-e ó véi ? quand la v. va-t-elle mettre bas? I atse l'a dzeta ó véi, la v. a avorté; é atsé chon a w'êrba, ou fin, les vaches sont à l'herbe [paissent], au foin.

Vache . Voici les noms les plus courants qui sont habituellement donnés d'après la couleur ou la forme de l'animal: Ryonda, Flor.éta, Grióta, Vyówéta, Marmóta, Tsatanye, Motiwa, Cwadzon, Matser.a, Broun-na, Tsawandra, Mórin-na, Fyouja.

Vache, Prov. A Tósin , è ats'ou fin, à la Toussaint, les v. au foin. Abér.a, arya, cajena, ënvèrna, etrele è atsé, voy. chacun de ces verbes; è atsé agóton, les vaches cessent de donner du lait. Les enfants, surtout au mayen, bâtissent de petits chalets, qu'ils remplissent de cônes de sapin de différente grandeur (lóoubé) et auxquels ils donnent le nom de vaches, génisses, etc. Il est à noter que chaque vache a son nom, qui n'est pas précédé de l'article.

Devinettes: dóou j-éclêryoo [var. davwé j-antêrné topé] \ dóou j-avwijoo [var. dóou j-avwijér.ó] | dóou définchoo [var. définjér.ó] \ oun vir.emótse \ catrò pënpyóter.ó \ catró pyatener.ó [var. catró kyè pyatou-non]? - I atse, deux éclairieurs [yeux], deux écouteurs [oreilles], deux défenseurs [cornes], un chasse-mouches [queue], quatre trayons, quatre "piétineurs"? -La vache. -

Vache . Derën e-n-oun bou l'a vintè sën atsé é vinté chi véi, pa ona l'a fé dóou? - "Paona" l'a fé dóou, dans une étable il y a vingt-cinq vaches et vingt-six veaux, pas une [n'en] a fait deux? - "Pasune" [nom de la vache] a fait deux.

Berger qui garde les vaches. Le mot désigne avant tout les trois bergers qui, dans chacun des cinq alpages de Savièse, sont chargés de la garde du troupeau. Voy. le mot pátó . Il désigne ensuite aussi les enfants qui dans les villages gardent les vaches.

Póma di j-atsér.óou, pomme des bergers, espèce de pomme.

Colchique d'automne (*Colchicum autumnale* L.). Dérivé de vacca. Cf. v. W. 14, 102, et les synonymes cités dans Gloss. II, 706, s. v. bòvç.

Prov. Vindó cómin i atseta, je vends comme je l'ai acheté; o-n-atsete pa oun tsapéi chèn aprowa, on n'achète pas un chapeau sans l'essayer.

Fóou pa achye atsi déean kyé fér.ó nyou, il ne faut pas laisser se lâcher [la corde] avant de faire le noeud; che to atsé, nó fóou tó référ.'ó pakyé, si tu lâches, il nous faut refaire tout le paquet.

Chon tan avâa kyè crion dé fan pó pa demenowa loo n-afér.é, ils sont si avares qu'ils crèvent de faim pour ne pas diminuer leur bien.

è j-avâa anmon méi achye pédré kyé dé bale, les a. aiment mieux laisser se perdre [leur avoir] que de le donner; hou kyé fire kyè chon dé j-avâa pecon pa tan de grou âdzó , ceux qui sont avares de nature ne mangent pas beaucoup ; ché brote avâa l'aîe derën ën ché sewéron tòta chòrta de j-anréi prou vyou, de chion de boró kyè chervié rin méi ky'a vouëndré è bóté, de frómadzó tó róoudjya di chiron, dé tsêe kyè l'aîe rin méi a mëndjye, rin kyè dé tsówjé tó perdou, ce vilain avare avait dans cette petite cave toutes sortes de denrées très vieilles, des seillons de beurre qui ne servait plus à rien qu'à graisser les souliers, des fromages tout rongés des cirons, de la viande où il n'y avait plus rien de mangeable, rien que des choses perdues [gâtées]. è j-avâa, les avares, sobriquet des gens de Vernamiège.

N'est usité que dans l'expr. e-n-avan, en avant. Powié pa méi e-n-avan vwér.ó iré wanya, il ne pouvait plus avancer tant il était fatigué . Par ext. Se dit aussi de toute sorte de progrès, iron sën bòsé avouéi ó pare pó trâle, chon jou e-n-avan oun cha pa dér.é vwér.ó , ils étaient cinq garçons pour travailler avec le père, ils sont allés en avant [ils ont arrondi leur fortune] on ne sait pas dire combien.

L'è w'avan-deri dé w'écóouwa, il est l'avant-der-nier de l'école.

Avance. Pr. (L. 450) danse \ cadanse i pa d'avanse, danse, cadence, pas d'avance; gran tsante \ gran danse \ jaméi d'avanse, grand chanteur, grande danse, jamais d'avance.

Vwi n'ën fé oun bo-n-avansó , aujourd'hui nous avons bien avancé dans notre travail; ch'o-n-è pa tré ou catró avwéi ché pra, oun fé tó ò dzò rin d'avansó , si l'on n'est pas trois ou quatre [ouvriers] pour mener l'ouvrage dans ce pré, on n'avance pas toute la journée; n'ën rin d'avansó vwi, nous ne sommes pas en avance pour l'ouvrage auj. Avance, paiement anticipé . Che ó powecha mè fér.'o-n-avansó , si vous pouviez m'avancer qqch.D'avansó , loc. adv. D'avance. Pé bonoo ky'i chopon. d'avansó , heureusement que je l'ai su d'avance. Il E-n-avansó , en avance. Nó chin prou e-n-avansó , nous sommes suffisamment en avance.

L'è enou ënkye oun de hou j-avansya, pó parla déean chin dou cómoun, il est venu ici un, un de ces avancés [un haut magistrat] pour parler devant la maison communale; l'è enou ba i plo avansyae di mwin-né, la plus avancée des religieuses [la supérieure] est descendue.

Vwi n'ën fé na bóna avansyae, auj. nous avons bien avancé . Elan, brusque mouvement en avant. I mówé l'a fé on'avansyae è sti l'íta fotou ba dou tsaré, le mulet a fait un mouvement brusque et celui-ci est tombé du char.

L'a rin avansya ó traó , il n'a pas avancé [dans] le travailV. r. Avansin nó oun pó méi amou montons un peu plus. Payer par anticipation. Avanse mè chochanta santimé, avance-moi soixante centimes.Avanse a mótra, ó róódzó , avancer la montre, l'horloge. V. n. Avancer. I mótra avansié chou ó róódzó , la montre avançait "sur" l'horloge; dé dzò kyè noun pou rin avansye, des jours où l'on ne peut faire aucun ouvrage.Venir à bout. Powion pa avansye de peca è reisté, ils ne pouvaient venir à bout de manger les restes.Le part. passé est fréquent dans le sens d'" anticipé, qui arrive plus tôt " précoce \*. L'è avansya w'evêe sti an, l'hiver vient de bonne heure cette année, l'è avansyae i vénindze, la vendange est en avance. En progrès. i peti l'è méi avansya ky'i grou a w'écóouwa, le petit est plus avancé que le grand à l'école.

Chéi eó ky'i tót'avantadjya chin, c'est moi qui ai gagné [acquis] tout cela V. n. Avancer, augmenter sa fortune. L'a tan avantadjya, il est devenu si riche; l'è tòrdzo ita pó avantadjye, il a toujours été actif pour avancer; l'an atseta de bën, chon byin avantadiya, ils ont acheté du bien, ils sont dans une belle situation. Littré : avantager cite des exemples dont le sens n'est pas différent de celui de notre patois.

L'a pa d'avanti outò de w'elije, il n'y a pas d'avant-toit autour de l'église; ha groucha ni l'a fé tsêre w'avanti da mijon, cette grosse quantité de neige a fait tomber l'avant-toit de la maison. De groucha ni , beaucoup de neige \*

Avaricieux. L'è troua avar.esyou pó nó j-idjye, il est trop avaricieux pour venir à notre aide.

L'è róoudjya pé w'avar.es, il est rongé par l'avarice.

L'a tan arémacha é tan avar.esya kyè l'è enou tó retsó , il a tant entassé et tant économisé qu'il est devenu très riche; ché, ché, kyé avar.esye! kyé avar.esye! celui-là pour économiser!

Dii'aveja hou da mountanye d'aa kér.i é eatsé é nó nó chin pa ita aveja, il devait donner avis aux copropriétaires de l'alpage d'aller chercher les vaches, et nous, nous n'avons pas été avisés. V. n. et abs. Réfléchir. Fransi Dokyé foura ó bon maten, aveja, rada. François Duc de sortir de chez lui de grand matin, de réfléchir, de regarder. Dans ce dernier sens aviser est usité en afr. Part. p. et adj. Chéi ita maw'aveja, j'ai été mal avisé . Se dit aussi des choses. Chin l'è pa ita byin aveja, cela n'a pas été bien avisé .

Usité seul, dans la loc. é j-awin é é j-avenyin, les allants et les venants. E-n-avenyin, loc. adv. En biseau. Dan j-oun tin pó pwa è venyé ënpleion ó foselon, ór.a i tale avwéi ó foselon iré pa plan, iré e-n-avenyin, autrefois pour tailler la vigne on se servait de la serpette, or la taille avec la serpette n'était pas d'équerre, elle était en biseau.

Ha maadi l'è o-n-avertechémin, cette maladie est un avertissement.

Nó é j-avertér.in déean kyè partechon amou, nous les avertirons avant qu'ils montent; ór.a t'èi averti, to cha chin kyè t'a a féré, maintenant tu es averti, tu sais ce que tu as à faire; è mer.esèn che averton, l'è i fën-na promyer.e tsoouja kyè djyon, quand les médecins mettent quelqu'un en garde, c'est toujours la toute première chose qu'ils disent.

Prov. Danse, cadanse, pa d'avindzó , danse, cadence, pas d'avance. Avindzó s'emploie comme variante du mot avanse dans ce prov.

Ché déean ky'avowa ché far.i cópa pé mwêe, celui-là, plutôt que d'avouer, se ferait couper en morceaux.

On dit presque toujours i mi d'avri, le mois d'avril Prov. Mêe l de ou'evêe \ avri \ pin-na ënchorti, mars, encore de l'hiver, avril [on en est] à peine sorti; can mêe ron é pon \ avri é j-apon, quand mars rompt les ponts [de glace], avril les relie [de nouveau]; plodze d'avri va méi kyé tó ôo é w'ardzin dou pai, pluie d'avril vaut plus que tout l'or et l'argent du pays; e-n avri, ole noole \ fóou kyè fole, en avril, volens nolens il faut qu'il feuille; ché kyè l'a you tré byo mi d'avri l'a tin de mori, celui qui a vu trois beaux mois d'avril. peut mourir.

Ché métr.a w'avri, se mettre à l'abri ; avwe trówa o-n-avri? où trouver un abri?

Dérivé du lat. apicare. La forme avec -r- est abondamment représentée dans les dialectes. Gloss. I, 77.

Dé feméi avwâdzó , du fumier pas dru, est un fumier qui a trop de paille, trop de feuilles, qui n'est pas assez vieux, pas assez tassé; ona tetse dé bóou avwâdze, un tas de bois qui n'est pas serré; é pan chon trwa avwâdzó , trwa van, les pains sont trop peu compacts, pas assez durs.Appliqué aux gens, avouâdzó désigne une personne prodigue à l'excès. Fava avwâdze, reterye-té de per ënkya! fée dépensière, retire-toi d'ici!

avwe chin? où cela? chéi pa avwe aa mè rèdonda, je ne sais où aller me réfugier; per avwe fóou t-e pacha? par où faut-il passer?; avwe kyè chi, où que ce soit; avwe l'a rin, l'a nyoun kyè prin rin, où il n'y a rien, personne ne prend rien. avwe kyè, conj.

Lorsque, quand, avwe kyè l'a jou forni cho-n-afér.é, l'è parti, quand il eut fini son travail, il est parti.

L'aie oun dzin avouêe, il avait un joli avoir; l'a tó peca cho-n-avouêe è poue l'a fotou ó can, il a mangé tout son avoir et il est parti.

S'emploie pour de. ona mijon cowêrta avwéi dé wésé, une maison couverte d'ardoises; ënpli a boche avwéi d'éivwé, remplir le tonneau d'eau; nó denin avwéi dé pówinta, nous dînons de polenta; ky'a to fé avwéi ó coutéi? qu'as-tu fait de ton couteau? nó chin dé j-ami avwéi rloo, nous sommes de leurs amis. Par. Parti avwéi a plodze, avwéi ó byo tin, avwéi ó bató , avwéi ó trin, partir par la pluie, le beau temps, par le bateau, par le train. A. N'ën parla avwéi Fransi, nous en avons parlé à Fr. ; ai afér.'avwéi cacoun, avoir affaire à qqn.

Vwéeadjye avwéi ó trin, avwéi a posta, voyager en train, en poste. Pour. Nó chin kitó avwéi rloo, nous sommes quittes envers eux. Au sujet de. Vwéi pa béiwin d'ai pwir.é avwéi mè, vous n'avez pas besoin d'avoir peur à mon sujet.Prov.avwéi rin oun fé rin, de rien on ne fait rien. Adverbe Nó venyion amou de Chyoun é sti amou avwéi, nous montions de Sion et celui-ci est venu "avec".

Loc. conj. avwéi kyè, en attendant que. avwéi kyè tornér.é ba, n'ar.in forni ó traó , en attendant qu'il descende, nous aurons fini le travail; avwéi kyè charan ënséi di ché pra, l'ar.an prou na chavwataé, jusqu'à ce qu'ils soient arrivés de ce pré, ils auront de la besogne.

Hé bétchyété l'è déstra vouéro chon avwejinté, c'est extraordinaire combien ces petites bêtes ont l'ouïe fine! Dérivé du v. avwere, "entendre".

L'è nèt'avwejya, ché bote, il est très éveillé ce garçon.

To avwi chin kyè djyon pa dé chin kyé to acouté pa, tu entends ce qu'on ne dit pas, parce que tu n'écoutes pas; avwejó nyoun, je n'entends personne; djyon prou kyé fóou avwer.è davwé clósè, on dit bien qu'il faut entendre les deux cloches; tank'ór.a i ouncó rin avwi dér.é, jusqu'à présent je n'ai encore rien entendu dire. V. n. Avwi pa, il n'entend pas, il est sourd; avwéi sta orele avwijó pa, je n'entends pas de cette oreille. Absol. Vó éi vó avwi? avez-vous entendu? Du lat. audire.

Originellement on a dû prononcer la loc. en français; avec le temps elle s'est corrompue et se prononce maintenant comme elle est écrite dans l'en-tête. || Syn. prou é prou.

propr. Le mot se rencontre dans une devinette que nous avons citée sous le mot atse: dóou j-avwijéro , deux écouteurs, c'est-à-dire deux oreilles. Il Dérivé de avwere. est une var.d'avwijér.ó dans la même devinette .

Mè fóou avya ó fwa, il me faut allumer le feu [du foyer]. Ce verbe a ce sens restreint à Savièse et ne s'emploie pas pour "allumer" en général. | | Du lat. advivare, qui a donné le fr. "aviver" et l'it. avvivare.

è j-âwé di j-ijéi, di tawan, di vweipé, les ailes des oiseaux, des taons, des guêpes. Fig. ór.a l'è pa méi tan fyè, cóminsé a achye aa ba é j-âwé, maintenant il n'est plus si fier, il commence à laisser tomber les ailes abandonner \*. Le bord du chapeau. Toujours le pl. T'a breca é j-âowé dou tsapéi, tu as cassé les bords du chapeau.

Awan dzânó , osier jaune, désigne l'osier cultivé; on fait de ses branches des liens (ryóouté). Awan est un terme général désignant toutes les sortes d'osier.

Outr.a Conba n'ën dóou j-awantchyè a pâr dou tóréné, à la Combe nous avons deux têtards d'osier au bord du petit torrent.

Awedjye ona tsârdze, alléger une charge. V. r. L'aie oun bogan i chakyè: tsekyé pa kyè fajié, ch'awédzie i chakyè, le sac [de blé] avait un trou: à chaque pas qu'il faisait, le sac devenait plus léger.

L'è pa foche de porta, a tsârdze dri ina pé a clia, fé de ver.é, chin té baléré d'awédzémín, il n'est pas nécessaire de porter la charge tout droit par la pente, fais des zigzags, cela te fatiguera moins.

L'è ona dzowéna awêrta com'oun tsamò, c'est une jeune fille alerte comme un chamois.

Awéea ona chòrnéta, donner un sobriquet. Oun cha t-e pòrkyé awion hé chòrnété, sait-on pourquoi ils inventent ces sobriquets?

Ha awié é j-infan cómin dé tsën, cette femme élève ses enfants comme des chiens [très mal] ; l'a per ënkye dé hou kyè chon ita byin awéea é kyè van rin kyè chenanderi, il y a par ici des gens qui ont été bien éduqués et qui ne vont qu'en arrière [qui se conduisent de mal en pis]. Se dit aussi des animaux qu'on élève. Prov. Can o-n-awié, oun ché rewié, quand on élève, on se relève.

è béitchyé charvadzé ch'awion prou méimé, les animaux sauvages s'élèvent assez eux-mêmes.-

sans déterminatif, les Allemands sont d'abord les Hauts-Valaisans, puis les Allemands de l'Oberland bernois qui sont nos plus proches voisins. Pó aa i j-Er-meté fóou pacha four.a amou. pé é j-aweman, pour aller aux Ermites (Einsiedeln) il faut traverser tout le Haut-Valais ; é i-aweman venyon ina a mountanye atseta dé brinteën, les Oberlandais montent jusqu'à l'alpage pour acheter de l'eau-de-vie. Les Allemands en général. Parlon prou ó fransé, ma oun conyé tòrdzó kyè chon des j-aweman, ils parlent sans doute le français, mais on connaît toujours que ce sont des Allemands. La langue all. Parlé é ecri w`aweman e-n-ódre', il parle et écrit l'allemand à la perfection; é j-A-wemande chon enou ènséi é fajion oun cancan, oun cancan, prou titchye ë-n-aweman: lila lila èntó a górdze, les Oberlandaises sont venues à Savièse et elles faisaient un train formidable, jargonnaient en allemand: lila lila avec la bouche. Adj. ona granméire awemanda, une grammaire allemande.

Hè grouché j-awemandé rochon pa vwér.ó per enkyé, ces grosses vaches allemandes ne réussissent guère chez nous.

Tirer, laisser passer l'air, en parlant de fourneau, de pipe. Terye ór.a pó vère ch'awené byin i tóeó da pipa, aspire maintenant pour voir si le tuyau de la pipe a un bon tirage; í patele awené, le barillet laisse échapper l'air [quand on souffle dedans].

òr.a awenyon tòte, choweminté è chapené kyè planton ina p'â dzoo, maintenant on aligne tout, même les sapelots qu'on plante dans la forêt; kyèn trin pó awenye ha binda dé crouéi gamin, quel travail pour aligner cette bande de gamins! Particul. Dan j-oun tin è venyé iron pa awenyéi, autrefois les ceps de vigne n'étaient pas alignés. || V.r. Tui hou chorda èn trin dé ch''awenye chou a placha da fir.e, tous ces soldats en train de s'aligner sur la place de la foire.

è j-écólè ór.a chon méi de four.a kyè derèn: o-n-a avoui pa d'âtré tsóoujé kyé à droite, à gauche, awenyémin é`fisé, les écoliers sont maintenant plus dehors que dans l'école: on n'entend pas d'autre chose que "à droite, à gauche, alignement et fixe ".

Ché dou berni dou bóou l'è enou. trwa dechobè: balè pa d'awèrta ché, celui de la faux de bois [la mort] est venu [les trouver] trop subitement: il ne donne pas d'alerte, lui.

Chon ita awèrta ou mitin da néi, l'an falou dri parti et chon pa méi tòrna kyé dóoutrè, ils ont été alertés [en 1812] au milieu de la nuit, ils ont dû partir aussitôt et il n'en est revenu que quelques-uns.

Forme usitée dans le parler des vieux. Aujourd'hui la forme weson est presque seule usitée.

I chakyè l'è four.a chou w'awéta déean ó piló , le sac est sur le mur devant la chambre. i| partie du rouet formant les deux branches de l'épinglier par lesquelles le fil passe avant de s'enrouler autour de la bobine: é j-awété dou borgó , les ailettes du rouet.

Dérivé de awéea.

Hou pan chon awi; ën plache d'être byo ponpa chon tó plate é derën chon chouédzó cóm'ona wése, ces pains sont "alis", [quand], au lieu d'être bien gonflés, ils sont tout plats et, à l'intérieur, lisses comme une ardoise.

Cómin, l'èi ouncóméi ina chou ó ti, anën ba awigramin, comment, tu es de nouveau sur le toit, descends promptement !

L'è tó ò dzò â fénéitra apréi rada è j-awin é é j-avenyin, il est toute la journée à la fenêtre [occupé] à regarder ceux qui partent et ceux qui arrivent.

Fóou mena ó mowé amou déean chin dou comoun pó féré w'âwin-na, il faut conduire le mulet devant la maison de commune pour qu'il puisse s'ébrouer.

Fóou 'na groucha awinma pó pèrchye ché cwëe, il faut une forte alêne pour percer ce cuir.

L'an fé a chóta fran awe venyon ba è j-awintsé, ils ont construit le refuge [pour le bétail] juste là où descendent les avalanches.

Pé é paijan, i maré awitsé méima tui é j-infan, chez les paysans, c'est la mère qui allaite tous les enfants. Devinette: vintró contré vintró , a tseel'ou bogan? - awitchye ó popoun, sein contre sein, la cheville au trou? -allaiter l'enfant. || Téter. Awitse ounco' a mare, il tête encore sa mère. Part. L'îta awitchya dou fówaton, il a été tété par le follet, dit-on de qqn qui a mal au sein. Du lat. allactare.

I ba dou ti, le bas du toit, la partie inférieure du toit qui s'appuie sur le mur. Che pou mochyé i bije derën pé déjó ó ba dou ti, o-n-é pa byin pó dromi ën ché cwën ina chou ó piló , si la bise peut pénétrer sous le "bas" du toit, on n'est pas bien pour dormir dans ce coin du grenier. Expr. particulière: chouta ba dou le, sauter [à bas] du lit; tsêre ba dou ti, tomber du toit; l'è ba i Tórin, le Torrent est en bas [il a rompu les bords]. Fig. I prejidan l'è ba, le président est par terre [pas réélu]; vwéi pa trala e`n-ódré, vó aréi ba da dzornia, vous n'avez pas bien travaillé, on vous diminuera la paie de la journée.

Métr.ó ba ou mówé, mettre le bât au mulet. Fig. Cette expr. métr.ó ba veut dire "jeter la faute sur qqn". Pouwion pa clêrye sti, óra dri ky'arouwé cakyè tsóouja, fetson dri ó ba chou rlwi, ils ne peuvent pas voir celui-ci, aussitôt que quelque chose arrive, ils mettent la faute sur lui. devinette . Chadé vó chin kyè l'è tòrdzó ba, pórkýè l'è ina? -i ba, savez-vous ce qui est toujours bas, quand même ( même si ) il est en haut? -le bât.

Désigne qqf. le temps. Nó prinjin ou n'ën w'éivwe ba dé vó , nous avons l'eau d'arrosage aussitôt après vous. L'expr. ba dé chin, par suite de cela, de locale est devenue causale: ór.a nó , ba dé chin, n'ën prépara pó parti outré, par suite de cela, nous nous sommes préparés à aller là-bas

Bas ; pou to pa achye ba chin kyè t'a i man? ne peux-tu pas mettre par terre ce que tu as dans les mains? L'adv. ba précède souvent une prép. dont elle caractérise exactement la direction. L'a apela dri ba pé é pra, il a coupé en droite ligne en bas par les prairies; ba e-n-ënfêe, en bas en enfer; ba èr nó , en bas chez nous; ba pè la, ba per ënkye, ici; ba pé ó fon, par terre. Figuré : ór.a l'an to fetchya ba é féité, maintenant on a aboli toutes les fêtes; l'a nète bala ba, il a changé en mal [en parlant d'un malade]; ache ba ó mëndjye, il perd peu à peu l'appétit; hou kyè achon ba a mécha chon pa dé braé dzin, ceux qui ne vont plus à la messe ne sont pas des braves gens.

Aa ba, descendre; eni ba, id.; tsêre ba, tomber par terre ou à terre; ché fótré ba, se jeter par terre, se coucher, se tuer; verye ba, rouler en tombant; méton pa ba è j-oti, ils ne déposent pas les outils (travaillent sans discontinuer).

Oun piló ba, oun bou ba, une chambre basse, une étable basse; o-n-elije bâcha, une église basse. Désigne le temps, mais rarement. L'è djya byin ba chwie, le soleil est déjà bien bas, il se fait déjà tard. Bas, en parlant de la voix. I mecha bâcha, la messe basse, par opp. à messe chantée. Comme en fr., bâcha, en ce sens, peut s'employer subst. : tsanta a bâcha, chanter la basse.

L'an fé ona babóouta pó métré outra tseneir.e, ils ont fait un épouvantail pour le mettre à la chènevière. Par ext., terme de viticulture. Fér.'ona babóouta, c'est attacher tous les rameaux d'un cep de vigne, sans échelas, en un groupe. Fig. Femme à la tête un peu fêlée. Kyënta babóouta dé fémawa, quelle écervelée de femme! C'est un terme d'injure.

Nó verin cwi char.é i promyé kyè bacanér.é, nous verrons qui capitulera le premier. || Syn. capóna, rénonnye.

Oun tsën baché, un chien basset; è pi bâché chon pa cómin è pi di ranmé, les haricots nains ne sont pas comme les haricots à rames n. m. et f. Oun crwéi baché, ona crwée bachéta, un petit homme, une petite femme.

S'emploie toujours par rapport à des lieux. Hou di mëin bâchó pouwion chéé méi vitó kyè hou di mëin d'amou ceux des mayens inférieurs peuvent faucher l'herbe plus tôt que ceux des mayens supérieurs. Chyoun l'è méi bâchó kyè Chyeeró , Sion est à une altitude inférieure à celle de Sierre; è venyé bâché chon melojé kyè è venyé âté, les vignes basses sont meilleures que les vignes hautes.

I potchye bâché pa, réisté chou w'estoma, le cidre ne se digère pas, il reste dans l'estomac. Baisser, diminuer. w'éivwe l'a djya byin bachya ën w'étan, l'eau a déjà bien baissé dans l'étang. Baisser, en parlant des prix. L'an bachya de pri é eatsé, les vaches ont baissé de prix. Descendre, quitter les hauteurs pour s'établir plus bas. óra è moundó tsason rin ky'a bachye, maintenant les gens ne cherchent qu'à émigrer vers la plaine; adon l'aîe ouncó tré famelé ina en Tsouchoua, é i-âtró iron bachya, alors il y avait encore trois familles à Zuchuat [village auj. abandonné], les autres avaient émigré vers le bas.

Che bâchon pa ó ti de mijon, nó viin rin mèéi derën ou piló , s'ils ne baissent pas le toit de leur maison, nous ne voyons plus rien dans notre chambre. || Digérer. Bire pó fér.'a bachye a sën-na, buvez pour digérer le souper.

Ha marin-na l'è gracha com'oun bacon, cette femme est grasse comme du lard. L'afr, a baconnier, "celui qui vend du bacon".

Pour a bada, abada

Dé bâé de dzenivró , des baies de genièvre.

óra l'è via ha groucha baêrna ina a Mountélè, elle n'existe plus maintenant cette vieille vilaine maison à Monteiller. || L'afr. connaît baerne qui a donné en nfr. baderne "objet de rebut". Gloss. II, 188.

Yó é i chwir.'a mè n'ën o plo acounpara é nó chin ita o plo bafowéi, ma soeur et moi nous avons le plus peiné et c'est nous qui avons été le plus méprisées; ché, che ache rin bafowa, celui-là ne se laisse pas bafouer [il a la réplique prompte].

Oun vi ouncó ór.a pòrkye l'è vyou é bafréi kyè pou féré, on voit encore à présent, quoi qu'il soit vieux, les bâfrées qu'il peut faire.

Pó bafra l'è i promyé, pour bâfrer il est le premier.

Devinette . Oun bóché plin dé tsêe kyè l'a ni fon ni chou? - ona baga, un boisseau plein de viande, qui n'a ni fond ni couvercle? - une bague. Syn. vèrdzéta.

L'è pa tó dé fwé chin kyè di, di byin dé bagan-né, tout ce qu'il dit n'est pas de foi, il dit force fariboles.

I réjyan wi a bala chou é di avwéi a bagyéta, le régent lui a donné sur les doigts avec la baguette; é bagyété dou tambò, les b. du tambour. T. de viticulture. Cep de vigne préparé pour être mis dans la pépinière. L'è myó de planta dé barbou kyè dé bagyété, il vaut mieux planter des "barbues" que des "baguettes".

Oun deri kyè fori ita bala dinché, on dirait que cela a été donné ainsi [devait arriver].

Comme on dit bale a man "donner la main", on dit de la mère bale ó nenën ou popoun, donner le sein à l'enfant. L'expr. fig. bale foura veut dire "donner en partage": l'a tó bala foura chin kyè l'aîe, il a donné tout son bien à partager. Même sens dans cette phrase: kyëntou tacó hou kyè balon a partadjye! quels sots ceux qui donnent à partager [qui donnent de leur vivant leurs biens à partager] ! S'emploie souvent abs. Oun baleri prou che cóteché rin kyé dé bale, on donnerait bien s'il ne s'agissait que de donner; can o-n-a pa, oun pou pa bale, quand on n'a pas, on ne peut pas donner. Prov. I plo béwa fele dou moundó pou pa bale kyé chin kyè l'a, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. Produire, porter. I pomi ouéi l'a rin bala sti an, ce pommier n'a pas porté de fruit cette année. Affourager. Bale i béitchyé, a. le bétail.

Remettre, céder. T'a bala ha atse pó rin, tu as cédé cette vache à un prix dérisoire.

Chin balé méi dé parada, cela produit plus d'effet.

To baléréi ó boun dzò à w'antou, tu donneras le bonjour à la tante.

Spécial. Etabli de menuisier. I ban dou menojye, le banc de m. Echoppe en plein vent, étalage, un "banc de foire"; ó dechandó è martchyan méton four.a è ban chou ó Gran Pon, le samedi les marchands sortent les "bancs" sur le Grand-Pont [de Sion]. Longues et fortes pièces de bois sur lesquels reposent les tonneaux dans les caves, chantier: i ban di bóché, "le banc" des tonneaux. Place de l'étable entre la crèche et la rigole, où le bétail se couche. I ban di atsé, "le banc" des vaches.

Fóou kyè fowechon dóou pó banbana, il faut être deux pour scier de long; n'ën falou banbana tui hou tra pó fér.'ó fon dou piló , nous avons dû scier de long toutes ces poutres pour faire le plancher de la chambre.

Vwi nën fé ona bóna banbanâé, nous avons fait aujourd'hui une bonne "bambanée".- I banban-na l'è pa égawe cómin é rêchè ky'o-n-ënplié pó réichye é belon, i banban-na l'è fën-na drite, la scie de long est différente de la scie qu'on emploie pour scier les "billons", elle est toute droite.

Fan è retsó avwéi ky'ënprouton ba â banca, ils font les riches avec l'argent qu'ils ont emprunté à la banque.

Dan ó tin iré ona brota tsóouja dé féré bancarôta, ór.a l'a de hou kyè fan éspré bancarôta, béi kyè l'è chin? autrefois c'était une vilaine chose que de faire banqueroute, aujourd'hui il y des gens qui font exprès banqueroute, qui peut comprendre cela?

Hou kyè van a tswa chon chódzé a eni bancawe, ceux qui vont à cheval sont exposés à devenir bancals. Boiteux. í tabla l'è bancawa, la table est boiteuse. n. m. L'aie wéi o-n- ofesyè, oun crwe peti bancawe, ky'iré déstra métchyin, il y avait là un officier, un petit rabougri de bancal, qui était terriblement méchant. Bancal, sabre recourbé . L'è jou derèn ën w'elije avwéi é j-alon di chorda, ó bancawé é tôte, il est entré à l'église habillé en soldat avec le sabre et le reste.

Contenu d'un banchën. ( Petite louche en cuivre, qui sert à puiser de l'eau dans le seau. ) ona banchena é demye, une louche et demi rempli; l'a byou ona banchena d'éivwe, il a bu une louche d'eau.

Banneret, celui qui porte la " bandière " ou bannière à la Fête-Dieu. L'an tòrdzó falou métré dé bandér.é nouwó , apréi sënk'an iré dépléa, [dans ce village] on a dû toujours nommer de nouveaux bannerets, au bout de cinq ans c'était à refaire. |) La forme avec -d- inconnue à l'afr, est la seule usitée dans les documents suisses jusqu'au XVIIIe s. Gloss. II, 227.

Partie réservée d'une forêt, ce que les Allemands nomment "Bannwald". I bandi dou Fountani, i bandi de Crouja Gyelâa, la forêt réservée du F., de C. G. i | L'afr, ban "saisie" a donné bandir "séquestrer", apparenté à bandi de Savièse. Gloss. II, 228. Drapeau, bannière. Ne pas confondre bandir.e avec confanon; ce dernier désigne exclusivement l'emblème religieux.

Espèce de banc avec levier et pédale servant à façonner les échelas et d'autres objets en bois. Il Fig. Homme d'intelligence bornée, kyëntou banfóou de moundó! quelles gens stupides!

Bannir, mettre à la porte. L'îta bani foura dé consèlè, il a été mis à la porte comme conseiller.

Banc peu élevé servant de banquette.

Petit banc.

Banquette, achfta té é mè é pya chou a bantséta, assieds-toi et mets les pieds sur la banquette.

Gros banc, ën ché piló da mijon dou comoun l'a oun grou bantson tò ò on da morale, dans cette chambre de la maison communale il y a un gros banc massif tout le long du mur.

Bagnard, de Bagnes. è Chavwèâa, é Banyâa é é rin-nâa chon tré djablò a confécha, les Savoyards, les Bagnards et les renards sont trois diables à confesser.

Baignée. Par ext. Pluie abondante. è bin sti cóou l'è enou ona bóna banyaé, eh bien! cette fois il est venu une bonne pluie.

L'è drôo, ché tsénévó ché banye pa, c'est drôle, ce chanvre ne se baigne pas [est réfractaire à l'action de l'eau]

Banye ó tsénévó, baigner le chanvre; déean kyè bouéea hou j-alon, fóou é j-é banye ouon dzò derèn èn w'éivwe, avant de laver ces vêtements, il faut les laisser tremper un jour dans l'eau.

Can balé dinché, o-n-é dri banya e-n-ódre, quand il pleut ainsi, on est tout de suite trempé comme il faut; hou mouatson chon ita banya tanky'a fon, ces tas de foin ont été trempés jusqu'au fond. Ce verbe ne signifie pas "se baigner" en parlant des gens; en ce sens on se sert de vvasa.

è mówé porton dóou bara de vèn, ouon pé byéi dou ba, les mulets portent deux barils de vin, un de chaque côté du bât.

O promyé dzò da mountanyé é atsé ché méton a bara pó vère kyènta char.é i métrawa, le premier jour où les vaches sont à l'alpage, elles se mettent à lutter pour voir laquelle sera la reine Par ext. Lutter, en parlant des gens. Arouwa é dé bara avouéi ché, essaye donc de te mesurer avec celui-là .

L'an bara ó pra ouéi, ils ont fait prononcé [par le juge de paix] l'interdiction de traverser ce pré; ha venye l'è baraé cette vigne est barrée.

I bâra dou fêe, la barre de fer; l'a bala chou a téita avwéi ona bâra dé fêe, il lui a tapé sur la tête avec une barre de fer. Jeu des barres. Dzowe â bâra, jouer à la barre.

Radicelle de la vigne qu'on coupe quand on laboure. Can ouon va fóchóra, fóou ai ouon foselon pó cópa é bârbé, quand on pioche la vigne, il faut avoir une serpette pour couper les "barbes". I bârba da pówinta, la barbe du maïs [filaments qui enveloppent les cônes du maïs]. Barbe des épis. è barbé dou frómin, les b. du froment.

è brantsé de ha aparje chon bèn plin-né dé bârbé, les branches de ce mélèze sont pleines de barbes.

Oun tsèn barbé, un chien barbet.

Hou j-infan èn barbolon t-e dé papeee, ces enfants en barbouillent-ils du papier!

Par ext. Vilaine femme. Kyènta brota barboota dé fémawa! quelle vilaine femme! Syn. rebofae.

L'a djya'na vwarba kyè barboté i chopa, il y a déjà un moment que la soupe cuit à gros bouillons. Appar. au fr. barboter.

Pó bwéa chin fóou d'éivwé barbótinta, pour laver cela il faut de l'eau bouillonnante. Djyon é barbotsé a hou gamin kyè créchon pa, kyè réiston peti, on dit b. à ces gamins qui ne grandissent pas, qui restent petits.

Oun brote barbou cómin i jwifér.an, un vilain barbu comme le juif errant Véreux, en parlant des fruits. Dé nwé barbouwé, des noix véreuses. Prov. Che plou ó dzò de Chèn Djyan, é nwé venyon barbouwé, s'il pleut à la Saint-Jean, les noix deviennent véreuses.

pó ai dé barbou oun mè é bagyété derèn i néi, pour avoir des " barbues ", on met les ceps coupés dans des creux d'eau. Voy. le mot bagyéta.

Pó pacha ó Roun-nó , oun vajié chou a bârca, pour traverser le Rhône, on prenait la barque. Par ext. Gros soulier. L'è enou amou avwéi hé grouché barkyé tan ky'a son de w'elije, il est monté avec [en faisant sonner] ces grosses "barques" jusqu'au sommet de l'église. Syn. en ce dernier sens: tarmawé .

Syn. bardoflé, bòrdon, botëncan, boteflon, capison, petoflon. V. bokyéroúou  
T'a tòte bardofla é dzóouté avwéi dé pówinta, tu t'es complètement barbouillé les joues avec de la polenta. V. r. Cómin a to fé pó té bardofla dinché, comment as-tu fait pour te barbouiller ainsi la figure? V.n. Se dit du bruit que fait le cochon en buvant les lavures.

I Roun-no l'a tó on dé bariré di dóou byéi, le Rhône a sur tout son parcours des épis des deux côtés.

I Pera barmaé, la Pierre " barmée " désigne un bloc de rocher surplombant, sous lequel il y a un abri; il se trouve en bordure de la route, entre Chandolin et le Pont-Neuf.

Excavation verticale dans un rocher. Pé plaché i chéi fé a bârma, par place le rocher surplombe; i tórin pach'outré pé ha bârma, le bisse passe à travers ce rocher qui surplombe. Grotte. L'an you ha gran górdze ouvêcha, l'an crou ky'ir.é ona barma é chon jou derèn, ils ont vu cette énorme bouche [du géant] ouverte, ils ont cru que c'était une grotte et ils y ont pénétré . Le mot se rencontre comme nom de lieu: Bârma de dzoo, près de la chapelle de Sainte Marguerite, la forêt y tombe presque à pic d'un côté, de l'autre la pente est moyenne. Bârma désigne aussi l'emplacement de l'ancien village de Zuchuat; ici les pentes sont douces des deux côtés. Les Barmettes en revanche désignent de véritables parois de rochers surplombants près du Pont-Neuf.

Syn. ló°uba, baró°u dé chapën.

Méton pindówa é baróou da póowinta déean é fénéitri, ils suspendent les épis du maïs devant les fenêtres. Oun baróou dé chapen (syn. lóouba), un cône de sapin. V. bara , trotchye, fòrtséé .

N'ën fé ouun grou base ina chou ó mótéi, nous avons fait un grand feu de joie sur le monticule. Par ext. Se dit de tout grand feu en général. L'è pa foche dé féré ouun grou base dinché rin kyè pó féré ouun póou dé caféi, il n'est pas nécessaire de faire un si grand feu seulement pour préparer un peu de café . A Savièse, il y a deux feux de joie traditionnels, celui de la S.-Jean, i base de Chën Djyan, et celui de la S.-Pierre, i base de Chën Peró , qu'on allume la veille de ces fêtes, dans les mayens. Pendant la journée on cherche un jeune sapin sec que l'on garnit de branches; on l'allume une fois la nuit tombée.

Semble bien être le même mot que le fr. bastille, "édifice, maison forte". Aucun des sens indiqués par v. W. sous "\*bastian" ne correspond à celui du saviésan.

Ha roba l'è trwa ondze, fóou féré dé bâté, cette robe est trop longue, il faut lui faire des troussis; dan j-oun tin ouun fajîé a tóté è róbé di bwaté dé bâté ky'ouun powié déféré can venyion trwa corté, autrefois on faisait à toutes les robes des fillettes des troussis qu'on pouvait défaire quand les robes devenaient trop courtes.

è mélété bâtarde, les chénopodes abâtardis.

è pra batâa, les prés "Bâtards", ce sont les prés qui s'étendent sur toute la partie supérieure du Plateau de Savièse jusqu'à la forêt qui couvre le flanc sud du Prabé; on les arrose, mais on ne leur donne pas d'engrais; on ne les fauche qu'une fois; on les oppose aux récòrdin, mot qui désigne les prés fumés qui donnent une seconde récolte, le regain (réco). Souvent le mot batâa s'emploie absol. chéé é batâa, faucher les "Bâtards".

dzowe ou batâa, jouer au b.

Oun tsasyou batâa, un chasseur "bâtard", sans permis, un braconnier; ouun mer.esèn batâa, un médecin b., qui n'a pas fait les études ou les examens, un guérisseur.

Sti outon avwéi é i-éwèsyon kyënté brotê batalè n'ar.in, cet automne, aux élections quelles vilaines batailles nous aurons !

Ché crwéi peti, kyën djabató pó batale! ce rabougri, quel diable pour batailler! Par ext. Contester, chicaner. Avouéi ché oun pou pa aréta ona vwarba dé batale, avec celui-là on ne peut cesser un instant de contester. Travailler à outrance, s'imposer de durs sacrifices, ór.a é Chavyejan l'an prou a batale avouéi kyè l'ar.an paea ha vâe, les Saviésans auront de rudes sacrifices à faire jusqu'à ce qu'ils aient payé cette route. Hou gamin fan kyé ché batale tó ó dzò, ces gamins ne font que se chamailler toute la journée.

Syn. batalôo. Lex. batale, batale, batalen, batalon. batalôo.

Lex. hèrlata, bèrlati.

Yó pwi pa chopòrta hé bataler.i, je ne puis supporter ces chamailleries.

Oun batalon d'infan, dé tchyévre, un b. d'enfants, de chèvres.

Sti cóou n'ën pa d'aséi pó féré 'na groucha batwa, cette fois nous n'avons pas assez de lait pour faire une grosse pelotte de beurre.

I atse l'a perdou ó baté da chonale, la vache a perdu le battant de la clochette. Fig. La langue. Pó mena ó baté, l'a pa oun ou pai kyè te mounté; pour mouvoir le battant [la langue], il n'y a pas un dans tout le pays qui puisse se mesurer avec toi.

ór.a t'a breca oun baté da fortse, tiens, tu as cassé une dent de la fourche. Syn.

trintson

Chin rlwi a bala oun batecoo, cela lui a donné un coup au coeur; chintió dé batecoo, je sentais des palpitations.

ënkye bation byin a demendze, ici on baptise volontiers le dimanche; can van batéé chon tré avwéi ó popoun: i parin, i marechadze é i marin-na kyè porté ó popoun, quand on va baptiser, il y a trois personnes avec le poupon: le parrain, la sage-femme et la marraine qui porte le poupon; can l'an forni dé batée clócon tré cóou pó oun base é dóou cóou pó'na bwata, quand on a fini de baptiser, on donne trois coups de cloche pour un garçon et deux coups pour une fille. Il existe du peintre Biéler un très beau tableau représentant un retour de baptême à Savièse.

Vwér.ó fóou t-e kyè paeon dé prosé, dé bater.i! combien doivent-ils payer pour des procès, des rixes!

Nó bâtin ona grandze ou ròn dé vâe, nous bâtissons une grange au bord de la route; l'a ënréea dé bâti è paye can l'ita ina oun tró l'a aréta, il a commencé de bâtir et puis, quand il eut élevé un peu les murs, il a cessé . || Fig. Chin l'ita de fortuna bâtite chou a chabla, c'a été de la fortune bâtie sur le sable.

L'a oun batijéi déean w'elije, il y a un "baptême" devant l'église; adon iré tòrdzó i vekiér.ó pó é batijéi, alors c'était toujours le vicaire qui faisait les baptêmes; Or.in l'a oun batijé1, Laurent fait baptiser un enfant.

è recrou chon parti ba tanbor batin, les recrues sont descendues tambour b.; chon tòrna amou pé na plodze batinta, ils sont remontés par une pluie battante. Adv. Oun tsapéi batin nouwó , un chapeau battant neuf.

Chon hou wéi kyè l'an ó plo poussa pó ha bâtise, ce sont ceux-là qui ont le plus poussé pour [qu'on entreprenne] cette construction.

Oun bató a vapoo, un bateau à vapeur; chon djya chou ó bató , ils sont déjà sur mer. Il y a divers bâtons: i bâton pwënré, le bâton ferré; i bâton da vwârda, le bâton du garde champêtre, particulièrement long et ferré; i bâton bèrdówa, le bâton bariolé; i bâton di j-atsér.óou, le bâton des bergers chargés de garder les vaches à l'alpage: c'est une tige en bois de frêne longue de 1 m. à 1 m. 50, ferrée à une de ses extrémités par une pointe, et portant à l'autre bout une demi-douzaine d'anneaux en acier, dont le bruit est bien connu du troupeau; une large lanière de cuir est fixée à l'un des anneaux; i bâton di faér.óou, le bâton des bergers de moutons, dont la lanière entortillée à l'extrémité d'un bâton sort par le bout; cette lanière est en peau d'âne. Cf.macootse

Fig. Signe de l'autorité et du commandement. I trwa achya core vitó ó bâton, è j-infan chon enou métré, j'ai laissé échapper le bâton trop tôt, les enfants sont devenus les maîtres.

ó té batounon própró , on le frappe d'importance à coups de bâton; l'ita batóna, il a été bâtonné .

Che t'a ënvede d'atrapi 'na batónaé, t'a rin ky'a pa te teni kia, si tu as envie de recevoir une volée de coups, tu n'as qu'à ne pas rester tranquille.

ó té bation tui è dzò, l'è parti, on le battait tous les jours, il a quitté la maison Batré a mejora, battre la mesure. \\ Batré canpanye, battre la campagne; l'è oun pour.óté kyè ba canpanye dé tin j-ën tin, c'est un pauvre homme qui bat la c. de temps en temps. || Sonner. I róódzó l'a batou dóou cóou, l'horloge a sonné deux coups. \\ Absol. Oun mené pa méi ó bla ou racâa, oun fé rin ky'a batré a mejora ou batwâa é rétrindé a pale, on n'amène plus le blé à la grange, on ne fait que le battre au fur et à mesure [qu'il y a de la place] au "battoir" et on serre la paille.devinette . Kyënta difér.inse l'a t-e ëntr.o-n-infan é i boró?-l'a pa de difêr.inse: tui dóou dion être batou pó être bon, quelle différence y a-t-il entre un enfant et le beurre? - il n'y en a pas: tous les deux doivent être battus pour être bons. V. n. Se mesurer. Contre sti l'an rin a batré, contre celui-ci [moi] il n'y a pas à battre, on ne peut se mesurer avec moi.

ór.a oun vi pa méi dé batsé, maintenant on ne voit plus de batz.

Mot d'importation très récente à Savièse. Jusque vers 1920, chaque famille, à la moisson, serrait son blé dans le racâa et le battait elle-même un jour de mauvais temps. Aujourd'hui la cadence des fléaux a cessé, un "battoir" mu à l'électricité l'a tuée.

è peti bavouon pó é din, les petits enfants bavent lors de la dentition.

Oun mè ó bavouér.on i peti pó è chóouwé, on met la bavette aux petits enfants pour les repas.

Fém. de byó , Voy. ce mot.

Oun pakyé dé bawé pó ó foje, un paquet de balles pour le fusil.

Ani vitó , i atse l'è pricha da bawá, venez vite, la vache est prise de la balle. Can é atsé chon priche da bawá, venyon ëngrandjyéi é gonflé i i-we é ou vintro , quand les vaches sont prises de la balle, elles deviennent furieuses et il se produit un gonflement aux yeux et au ventre.

S'emploie général, au pluriel.Voy. aussi le mot wevré .

Fóou óta ó bawansye déean kyé rémwa ó róódzó , il faut enlever le b. avant de déplacer l'horloge.

Bawansye é tsanbé, b. les jambesw V. r. Se balancer. è j-infan anmon tan ché bawansye, les enfants aiment tellement se balancer. V. n. Hésiter, être en suspens. Can i you ky'i pra ir.'a vindre, i pa bawansya grantin déean ky'atseta, quand j'ai vu que ce pré était à vendre, je n'ai pas hésité longtemps avant de l'acheter.

Oun âdzó outr.ou mowën l'a cóminsya oun bawe, un bal a commencé une fois au moulin; iron dëntó ó bawe, ils étaient en train de danser; é bawé chon têt'ita détesta, détesta, é ór.a poblion chou chin dou comoun, les bals ont été condamnés et condamnés [autrefois], et maintenant on les annonce devant la maison communale.

è fromye, pòrkye trouon dé bawicârdé, rin é j-aréité, pachon pèrtó , quand même ( même si ) les fourmis trouvent des obstacles, rien ne les arrête, elles passent partout.

Or.a no viin pa méi hé chère di é fénéitrié, ha groucha mijon bawicârdé a youwa, maintenant nous ne voyons plus ces montagnes depuis nos fenêtres, cette grosse maison nous obstrue la vue.

rocher en pointe. Là où le fr. se sert du mot "dent", le patois emploie béca. ona béca de chéi, une pointe de rocher.

i fé terye foura ha béca kyè fajîé tòrdzó ma, j'ai fait arracher cette pointe [dent cariée, morceau de dent pointu] qui me faisait toujours souffrir. \\

T'a rin a beca, tu n'as pas à pleurer.

Fig. Femme sans esprit et surtout jaseuse. Ha bécache dé fémawa kyè fé pa kyé dér.é dé mintir.i, cette bécasse de femme qui ne fait que mentir.

I wivró wéi l'a na mena dé trinta é derën rin kyé dé bécacher.i, ce livre a un extérieur imposant et dedans il n'y a que des sottises.

ën plache kyè t'a ënvwéea oun wivró bécachyè, to ënvwier.éi oun wivró da mêcha, puisque tu as envoyé un livre de bourdes, tu enverras [comme compensation] un livre de messe.

Voy. le mot bechatsé . Chon enou ba da mountanye avwéi ona groucha bechatchya dé eanda, ils sont descendus de la montagne avec une grande besace remplie de fromages, etc.; partie amou ëntó 'na bechatchya dé martchandi, il montait, le mulet chargé d'une besace pleine de marchandises.

Bechatchye chin l'è chacore é bechatson pó féré aa.méi ba, méi derën ó féméi, "besacer", c'est secouer les parties pendantes de la besace pour faire descendre le fumier, pour y mettre davantage.

fermé aux deux extrémités et ouvert au milieu dans le sens de la longueur; deux bâtons, cousus des deux côtés de l'ouverture, rendent rigide la partie du milieu. On met la besace sur le bât du mulet. Il y a des besaces pour le transport du fumier à dos de mulet et d'autres spéciales pour le transport des provisions. Vwì nó étrénin è bechatsé, aujourd'hui nous inaugurons les besaces. Le plur. s'explique par les deux sacs pendants de côté et d'autre du bât dont se compose la besace. sing.

Homme sans ordre ni énergie. Se dit également des femmes: chéi pa ch'iré drówa, ma iré ona bechatsé, je ne sais pas si elle était détraquée, mais c'était une femme sans ordre ni énergie.

Chacune des deux parties de la besace qui pendent des deux côtés du bât. Té fóou ënpli é dóou bechatson déean ky'ëntsatéwa ó féméi ina chou, il te faut remplir les deux parties pendantes de la besace avant d'entasser le fumier au-dessus.

N'ën tó on chyou ó tórin, ór.a wéi pwe che bechié w'éivwe, nous avons toujours suivi le torrent, or, là l'eau se partageait en deux; i vâé kyè vën amou di Chyoun ché bêché fran avwe iré i grândze dé òrmé, le chemin qui monte de Sion se bifurque juste là où était la grange de l'Orme.

se dit de deux fruits adhérents ensemble. Hé prounmé chon peskyé tóté bêché, ces prunes sont presque toutes doubles.

Cópa é ché béchó , coupez donc cette branche; l'a arapi tanky'ina ou promyé béchó , il a grimpé jusqu'à la première bifurcation. Enfourchure des jambes. Can l'an pacha Sénin l'aie ouncó dé ni ky'ënfonsaon derën tanky'ou béchó , quand ils ont traversé le Sanetsch, il y avait encore une telle masse de neige qu'ils enfonçaient jusqu'à l'enfourchure.

L'a jou dóou béchon, davwé béchóné, elle est accouchée de deux jumeaux, deux jumelles; can é béchon chon oun bote é ona bouata, venyon pa vyou, mouron tui dóou, quand les jumeaux sont un garçon et une fille, ils ne deviennent pas âgés, il meurent [bientôt] tous les deux. Dérivé de béchó; le fr. connaissait besson, bessonne, qui est encore employé chez G. Sand.

N'ën dóou bechye de tsan outr.ën oure, nous avons un champ à O. dont l'ensemencement exige deux bichets de grains.

N'ën vitó ënséi, vën i bécó , viens vite ici, Croque-mitaine va venir. D'autres fois, on dit simplement i brote, le vilain.

Sobriquet des gens d'Isérables.

A Savièse c'est un terme fort injurieux. Kyënta bedóouma dé fémawa! quelle nigaude de femme! T'éi ona bedówma, tu es une nigaude !-

Bédzale, chin l'è prou boudjye, coré chela é ouéi, b., c'est se démener beaucoup, courir ici et là .

Pour appeler le bélier on dit: bér.ó , bér.ó , bêè; pour les brebis: kyeta, kyeta, bêè. Le bêlement des moutons a été traduit ainsi: i mewën di a faea: (voix claire) vajin ba i bla. - i faea di: (voix moyenne) n'ën pa weji. -i bér.a: (voix profonde) préiché pa tan (bis!), bougró dé fóou; chin nó pa byin amou la? l'agneau dit à la brebis: descendons dans les blés. -la brebis dit: nous n'avons pas le temps. - le bélier: ça ne presse pas tant (bis!), espèce de fou, ne sommes-nous pas bien ici?

Conduire souvent des bagages, des marchandises, de la terre, etc. ën bégadzön t-e dé martchyan di dé tòta chòrta foura ina pé hou mëinl en conduisent-ils des marchandises tout en haut dans ces mayens ! I côté pó bégadjye tan-ky'ina ën óoutêwe tó chin kyè fóou, il coûte cher de conduire là-haut à l'hôtel tout ce qu'il faut. v. intr. Passer et repasser sans cesse. Pó hou j-etodian kyè bégadzön amou é ba aprinjon pa 'na merda, quant à ces étudiants qui font la navette [qui remontent du collège de Sion tous les soirs chez leurs parents et redescendent le matin], ils n'apprennent rien du tout; can l'aré t-e forni dé bégadjye ëntó è wivr.ó déjó ó bréi? quand aura-t-il fini de voyager avec ses livres sous le bras? [quand aura-t-il terminé ses études?]

L'è ha bégadzer.i kyè coté ó plo, can fóou to féré eni arnou Di Chyoun, c'est pour amener les marchandises qu'il coûte le plus, quand il faut tout amener de Sion. ór.a chon é vacansé, achér.é a bégadzer.i pó cakyé tin, maintenant ce sont les vacances, [l'étudiant] cessera ses cours pour quelque temps. Se prend ordinairement dans un sens défavorable.

Désigne spécialement tout l'attirail que l'on charge sur le mulet pour déménager des habitations aux mayens et vice versa. Yó tsardzer.i é meneri ó bégâdzó , to to rader.éi apréi è béitchye,]e chargerai le bagage et le conduirai, tu t'occuperas du bétail.

Voyage avec une charge, un bagage. Voui i fé dóou bégâdzó amou di Tsan Chèkye, aujourd'hui j'ai fait deux voyages [avec du foin] de Champsec [à Savièse].

Mè ó begyën ou popoun, mets le béguin au poupon.

Prov. Tó nowéi \ l'è béi, tout nouveau, tout beau. Oun béi ómó , un bel homme; kyën bèi tsapéi! quel beau chapeau! Syn. byó . Du lat. bellus qui a donné bel en afr.

Cha ni a ni béi, il ne sait ni a ni b; aprouwa é d'ecrere oun béi, essaye donc d'écrire un B.

Abs. Dans une phrase elliptique: a to fé cakyé tsóouja a rloo? - béi kyé? leur as-tu fait quelque chose? - je me demande quoi? Devant che (si): béi che chon djya chorti da mécha? je me demande s'ils sont déjà sortis de la messe? béi che vendre chowé wwi ? le soleil se mon-trera-t-il aujourd'hui? Devant quand: béi can l'ar.e forni ché traó? quand aura-t-il fini ce travail? Devant où: béi avwe dromér.é anéi, où dormira-t-il cette nuit? Devant pourquoi et devant toutes les particules interrogatives: béi a cwi t'a bala ó wivró a mè, à qui as-tu donc donné mon livre?

précédant une conjonction, une préposition, un adverbe ou un pr. rel., exprime le doute, l'étonnement et signifie à peu près: "je me demande". Devant kyé, quoi: béi kyè pou féré per ënkya? que peut-il bien faire ici? béi kyè chervé d'aa vër.ó mer.esen can chon mò? à quoi sert-il d'aller voir le médecin, quand ils [les malades] sont morts?

Ona béida l'é ona éclafor.a dô porta, di morale, dou ti, une béida est une fente de la porte, des murailles, du toit. Au pl. béidé désigne l'espace entre deux madriers, dans les anciens chalets.

Chin ìr.ou tin kyé é béitchye parlaon, c'était au temps où les bêtes parlaient. Les animaux d'une étable, troupeau, bétail. è béitchye chon tóté ou mêin, tout le bétail est au mayen. Spécial, le mâle et la femelle chez les oiseaux qui nichent. I béitchye l'è jostamin chou ó ni, la femelle est justement sur le nid. Les petits portent le dimin. de bétchyon. Gibier. é é béitchye, é é béitchye ? et le gibier, et le gibier? criaient les gens au chasseur Ignace-Joseph revenant bredouille de la chasse. Fig. Homme grossier, brutal. Kyënta brota béitchye de moundó pó féré dé tsóoujé dinché! quelle brute pour faire des choses pareilles Expr. exclamative. Póour.a béitchye! malheureux! miséricorde! S'emploie quand on raconte qqch. d'extraordinaire. Pachaé ba, a! póour.a béitchye! cómin our.a, il descendait, ah! miséricorde! comme l'ouragan.

C'est une forme adoucie de béitche. Kyënta béite dé côo! quelle tête en l'air! Béite kyè chéi ita! étourdi que j'ai été!

L'an ouncó pa tòrna ó dzêrló a nó , é a nó i bejonyer.i ór.a, ils n'ont pas encore rendu notre hotte et nous en aurions besoin maintenant; bejonyie t-e d'aa ch'ésvoja pé hou chéi a demëndze? était-il nécessaire d'aller exposer sa vie sur ces rochers le dimanche?

è j-ómó parton ou can jestó can bejounyon tan per ënkya pó trale, les hommes vont au service militaire juste quand ils sont si nécessaires ici pour le travail.

L'a pa achya d'aséi, l'a bejonya pó féré dé câféi, il n'est pas resté de lait, [on l'a tout employé, car] il a été nécessaire pour faire du café au lait.

Ch'oun róbé, fóou pa aa róba a hou kyè chon djya prou è prou bejonyou, si l'on vole, il ne faut pas voler à ceux qui sont déjà dans la misère noire. devinette . Peou contre peou \ pó continta ó bejonyou? - Clóoure è j-we, poilu contre poilu [les poils des cils se touchent] pour contenter le besogneux [l'oeil fatigué]? - fermer les yeux.

Usité surtout avec les verbes être, être, et ai, avoir. Avec être: iré rin bėjwin dé féré chin, il n'était point nécessaire de faire cela. Avec avoir: v. imp. Na, na, l'a pa bėjwin d'aa ker.i de vën óra, non, non, il n'est pas besoin d'aller chercher du vin maintenant. V. a. Vwarda pye pòr vó , n'ën rin bėjwin de chin nó , gardez cela pour vous, nous n'en avons point besoin, nous; oun cha pa chin ky'o-n-a bėjwin, on ne sait pas ce dont on a besoin.oui far.i prou a clóour.'ó bèkye yó , je lui ferai bien fermer le bec, moi.

Par extens. Bouche.

S'emploie habituellement au plur. Va te boueea, t'a ouncó plin è j-we de bekyêrné, va te laver, tu as encore les yeux tout chassieux. Cf. v. W. VIII, 469.

Can oun vwarde è tchyèvre ou bou, i békion tó ò dzò, quand on garde les chèvres à l'étable, elles bêlent toute la journée; pórkyè bekwe t-e dabò kyè l'a prou d'êrba? pourquoi bêle-t-elle puisqu'elle a assez d'herbe? Dérivé de \*bik (germ.) qui a donné en fr. bique, biquet, biquette.

Kyënté békyéwéi fajîé i tchyévra! quels bêlements poussait la chèvre !

Nó métrin prou modo à sta békyéwer.a, nous mettrons bien à la raison cette bavarde.

Avwéi ha bele nó véjin féré dé byo wan, avec cette bille nous allons faire de belles planches; ona bele dé wârje, une bille de mélèze.

Fóou mótra ó belé pó aa vère chin, cómin pó aa chou ó trin, il faut montrer le billet pour aller voir cela, comme pour aller en train. Contrat écrit. Vó far.éi ó belé è pwè nó sinyér.in, vous ferez l'acte et puis nous le signerons; n'ën paea chin kyè nó diaon é l'a bala four.a ó belé, nous avons payé ce que nous devons et il nous a remis l'acte. i | Bulletin de vote. A to ó belé pó vóouta? as-tu le bulletin de vote?

Avouéi é belon oun fé é j-échyéré kyè chervon pó etsouda é fó , avec les troncs on fait les longues bûches qui servent à chauffer les fours Il faut peut-être rapporter ici l'expression ordzó belon, qui désigne l'orge aux gros épis.

Tronçonner un tronc d'arbre en billes ou "billons". N'ën pó 'na vwârba avwéi kyè n'ar.in belóna tó hou chapën, nous avons pour un moment jusqu'à ce que nous ayons tronçonné tous ces sapins.

Dérivé du lat. bimus "âgé de deux ans", qui a donné beaucoup de mots désignant des génisses, des chèvres et des moutons. Gloss. II, 325.

L'è bën dinché kyè fóou féré, c'est bien ainsi qu'il faut faire; l'è bën achi kyè n'ën parla dé chin, c'est bien hier soir que nous avons parlé de cela; chéi bën póou avwe l'è, je ne sais guère où il se trouve; vëndré bën che pou, il viendra bien s'il peut. Prov. Bën fé, | bën trouwér.é, qui fait bien, bien trouvera.

Ché métr.ou bën mitin dou piló , se mettre au beau milieu de la chambre; l'è enou ou bën mitin da néi, il est arrivé au beau milieu de la nuit. Bën choueee! bien sûr! bën myó , bien mieux.

N'ën prêta chin ky'ir.é bejonyou é nó j-a tó fé pédré, ma n'ën adi fé pó ó bën, nous lui avons prêté ce dont il avait besoin, et il nous a fait perdre tout cela, mais nous avons en tout cas fait une bonne action.Domaine, possession rurale. N'ën prou de bën, ma nyoun pó trale, nous avons assez de terres, mais personne pour travailler; è moundó rãdon rin méi, pachon chou ó bën cómin ën vâé, les gens ne font plus attention à rien du tout, ils passent sur les propriétés comme sur la route.Fortune, bien. L'a tó peca choun bën é ór.a l'è gou e-n-ódre, il a mangé tout son bien et maintenant il est réduit à la plus grande misère.

N'ën mena davwé benei de feméi outr.ou corti, nous avons amené deux bennes de fumier au jardin; venyië amou di corti dé Chyoun ëntó 'na béna dé pómêtêré, il montait des jardins de'Sion avec une benne remplie de pommes de terre.

Vwi l'è i dzò kyè van bener.é cóou, c'est aujourd'hui (3 févr.) que l'on va bénir les cous;w'ëncor.a beneré mijon a nó , le curé bénira notre maison. Part. pas. Fóou tòrdzó ai d'éivojie bénite a mijon, il faut toujours avoir de l'eau bénite à la maison; dé pan béni, du pain béni; i tãra bénite, la terre bénite, le cimetière et l'enclos autour de l'église.

Hou kyè meprijon é par.in l'an pa a bener.esyon dou boun Djyo, les enfants qui méprisent les parents n'ont pas la bénédiction de Dieu. Bénédiction du prêtre, des parents, etc. L'a demanda a bener.esyon di par.in é l'è parti, il a demandé la bénédiction des parents et il est parti. Bénédiction du Très Saint Sacrement. T'ëi to ita outr. a bener.esyon? as-tu été à la bénédiction du T. S. Sacrement? Bénédiction à la fin de la messe: â mécha di mò balé pa a bener.esyon,à la messe des morts, [le prêtre] ne donne pas la bénédiction.

Pó kyé té vajeché byin n'ën bala pó dé bënfé, pour que tu ailles bien, nous avons donné [qqch.] pour des bonnes oeuvres; n'ën chondjya kyé achié chin pó dé bënfé, nous avons pensé qu'il laissait cela en bonnes oeuvres.Prov. Oun bënfé l'è jaméi perdou, un bienfait n'est jamais perdu.

è capotsën balon de béni can venyon a kyéita, les Capucins donnent du "bénit" [sachet de foin haché ayant reçu une bénédiction] quand ils viennent faire la quête; to demanderéi ba ou cowin dé foo béni pó métré ba ou bou, tu iras demander au couvent [des Capucins] du "fort bénit" pour mettre à l'étable [c'est de la cire bénite, contre les maléfices]. Dans les contes il est souvent question de ce dernier "bénit" des Capucins auquel on a recours pour chasser les mauvais esprits. Da dzoo oun pou pa ai ona brantse cómin de beni, de la forêt communale on ne peut même pas recevoir une branche de bois grosse comme un rameau bénit. Pé tui è piló l'a oun beniton, dans toutes les chambres il y a un bénitier.

Can chorton da mécha, l'è bënplîn dé moundó déean chin dou comoun, quand les gens sortent de la messe, la place devant la maison communale est remplie de monde; i boche l'è bënplîn-na de vën, le tonneau est tout rempli de vin. è béoché chon rétsasyéi di j-infan pó è bâwé di pétâa, les prunelles sont recherchées par les enfants pour [leur servir de] balles à leurs pétards [à bois de sureau]. Littré cite "beloces d'Avesnes" (Roman de la Rose) et J. de Meung: " Qui pòr l'amour sa fame ne donne une beloce. " A Ambilly (Savoie), il y a le "chemin des Belosses".-

Prin è tejwir.é pó béondiye ché dra, prends les ciseaux pour couper les bords de ce drap. i | Syn. chemócha  
T'a troya pri outre pó cópa a béondjyou, tu as "pris trop loin" pour couper les bords.

Bêr.a broun-na, bonnet de coton, généralement de couleur brune. Il y a une différence entre bêr.a et bóné . Le premier est un couvre-chef de laine, plat et sans bords; le deuxième n'est pas plat et peut être fait de peau ou de toute autre étoffe. || Du lat. birrus.

On appelait spécialement è bér.a, "les béliers", les deux hommes qui, le jour de l'ouverture du Torrent-Neuf, suivaient le courant et bouchaient les fissures par lesquelles l'eau venait à s'échapper. Les bér.a ont rempli leur rôle pour la dernière fois en 1935, année qui marque la mort de l'ancien parcours de ce célèbre "bisse".

Lex. breche, berceau

Mè chéi bèrconta, je me suis trompé . Se dit d'un faux calcul, d'une erreur de compte.

avwe l'a de berdale, é tsóoujé che vion vejatéi où il y a des enfants, les objets sont fouillés; chervé rin dé bale dé dzin j-afér.é a ha berdale, fratson tôte, il ne sert de rien de donner de jolies choses à ces enfants, ils cassent tout.

Ky'ou to coundwer.ó mówé ëntó ó tsaré can to cha ouncó pa teni è berdé ? comment veux-tu conduire le mulet attelé au char quand tu ne sais pas encore tenir les rênes?

Se rencontre surtout dans l'expr. ou un baton bèrdówa, un bâton bariolé . Le baton bèrdówa, particulièrement cher aux enfants, s'obtient de deux manières: au moment de la sève montante, on enlève une bande d'écorce d'un bout à l'autre du bâton (qui est une branche d'arbre ou d'un buisson) en tournant le bâton de manière à lui donner l'aspect d'une colonne torse; ou bien on tient le bâton ainsi traité dans la fumée pour noircir la partie vide d'écorce et on enlève ensuite la bande d'écorce qu'on avait d'abord laissée; deux couleurs, blanche et noire, courent ainsi parallèlement autour du bâton.

Marcher de travers. Di ha maadi l'a tòrdzò bèrdzéa, depuis cette maladie il a toujours marché de travers; venyé ba pé vâé ën bèrdzéin, il descendait par la route en marchant de travers. || Voy. bêrdzó .

Le troupeau est conduit sur les territoires communaux et ne rentre que le soir dans les villages. Les émoluments du chevrier étaient, il y a cinquante ans, en nature (pain, fromage, etc.) et de plus il recevait 10 centimes par chèvre pour l'entretien du bouc. Par ext. Bande, troupe, ona berdzer.i dé j-infan, d'etodian, dé damijéwé, une troupe d'enfants d'étudiants, de demoiselles. La poésie et le charme pittoresque de la "bergerie" valaisanne ont été chantés par E. Rambert dans son Chevrier de Praz-de-Fort.

D'outon nó métin a tchyévra â berdzer.i, en automne nous mettons la chèvre à la "bergerie". Berdzer.i, sans déterminatif, désigne le troupeau de chèvres; il y a quatre b. à Savièse: une à Chandolin, une à Granois, une à Drône et une pour le centre de la commune avec les villages et hameaux d'Ormone, Rouma, St-Germain, La Crettaz, Prinzières et Monteiller. Pour le centre, la " bergerie " se forme ainsi : le matin deux bergers descendent au bas d'Ormone; l'un des bergers souffle dans une corne de bouc pour avertir les ménagères; les chèvres sortent des étables et le troupeau va grossissant d'un village à l'autre; de temps en temps, on entend le son de la corne.

ti an ché póour.ó ómó l'è tó mèi bêrdzó kyé antan, cette année ce pauvre homme est beaucoup plus tordu que l'année dernière; ché bâton l'è tó bêrdzó , ce bâton est tout tordu.

Grosse lanière de cuir serrant le ventre du mulet et sa charge. Bridel obregouta le fait venir de l'all. Obergurt "ceinture de dessus".

Charrue de l'ancien temps, d'origine belge, dont le soc et le versoir sont fixes.

Réista 'na vouarba kia ou piló , t'èi tòrdzò apréi bèrlata, reste un moment tranquille dans la chambre, tu ne fais qu'entrer et à sortir; cómin pou to trâle can to bèlaté tó ò dzò, comment peux-tu travailler [sérieusement], tu ne fais qu'entrer et sortir toute la journée. Sens plus général. Aller et venir sans cesse. L'a bèrlata ouîr.énséi di ó matèn tankyè dó tâa, il n'a fait qu'aller et venir du matin au soir. Peut-être avons-nous ici le même mot que berlander qu'on trouve sous des formes presque semblables dans de nombreux dialectes fr. Le sens qui prédomine est celui de "flâner, perdre son temps à aller d'une place à l'autre", "aller et venir sans nécessité". Cf. Gloss. II, 258.

Jaméi oun plo bèrlati, il n'y a pas un coureur pareil. Même origine que le mot précédent. D'après Const. (39) barlati désigne un roulier. Il se disait autrefois des muletiers qui transportaient le vin de Chautane à Rumilly, à dos d'âne ou de mulet. A Monthey, il y a encore le nom de famille Barlatey.

L'a bala ona berlèn-nae a hou bòrdon, il a donné une volée de coups à ces gamins.

I atse l'a bala ona bóna bèrlóna d'aséi, la vache a donné un seillon bien rempli de lait; va kyer.i ona bèrlóna d'éivwe, va chercher un seillon d'eau.

Ché dou berni dou bóou, celui de la faux de bois, la Mort. Le berni se compose des parties suivantes: i fousye, davwé manété, i talin, i verdze, i ta-ona ou fole dou fousye, i ver.ouwa. Instrument importé d'abord du canton de Berne, d'où son nom.

Dans le Valais central, il pleut rarement. On a suppléé à ce manque de pluie par la construction d'aqueducs qui amènent l'eau nécessaire depuis les glaciers et les rivières dont le Valais est abondamment pourvu. Quelques-uns de ces aqueducs, qu'on nomme "bisses", constituent des travaux d'art d'une ingéniosité et d'une hardiesse remarquables. Les "bisses" de Savièse sont le Torrent-Neuf (i Tórin Nou), le Sampé, le Dejore, le Bordzi et celui de Lintine. Tandis que ces quatre derniers viennent de la Sionne, le premier amène l'eau de la Morge et est le plus important de la commune, tant par la quantité d'eau que par la hardiesse de son parcours. La partie qui côtoyait la pente nord du Prabé est remplacée par un tunnel, depuis 1935. Voy. Franzoni, L'aqueduc ou bisse de Savièse, Genève 1894; Mario, Alpes valaisannes, 141; Courthion, dans Diet, géogr. du Valais, 177, 197; Mariétan, Les bisses, 1948; Eichenberger, Terminologie der Walliser bisses, 1940; Gloss. 11,387. Le mot est identique au fr. bief "canal de moulin", à l'air, biez "fossé".

Superstition: can o-n-infan besié, fóou rin ky'a bale bire ënto ona cópa ën bóou ky'oun fé atseta â marin-na, quand un enfant bégaie, il suffit [pour le guérir] de lui faire boire dans une coupe en bois qu'on fait acheter par la marraine.

Bégayeur.

Syn. é béitchyé .

Pó ha betchyaé, t'a pa béjwin dé chouta a rese, à cause de cette poussée, tu n'as pas besoin de sauter dans la crèche [de faire le diable à quatre].

Pousser, bousculer. Betse fé! pousse fort! ó t'a betchya ba déjé vâe, il l'a poussé en bas du chemin; nó betsin ó fache ina chou ó pon da grandze, nous poussons le fagot de foin sur le pont de la grange.

Déjé a pera l'aie tòta chòrta dé bétchyéta, sous la pierre il y avait toute sorte de petites bêtes [insectes]. Menu bétail, petits animaux domestiques. Chon méi a couën, powion prou teni dé bétchyété, ils habitent davantage à l'écart, ils peuvent bien tenir des animaux domestiques. Fig. Personne qui ne sait pas se conduire. Chin l'è ona póour.a bétchyéta de moundó , c'est un pauvre homme qui ne sait pas se conduire; l'è rin métchyin, ma l'è ona bétchyéta kyè fóou teni étatchya, il n'est pas méchant, mais c'est une "petite bête" qu'il faut tenir attachée.

I béitchye l'a pa jou dé répóou tankyè l'a jou betchya four.a é bétchyon dou ni, la mère [l'hirondelle] n'a pas eu de repos jusqu'à ce qu'elle eût poussé les petits hors du nid; i tsate far.é dabò é bétchyon, la chatte fera bientôt les petits Par ext. et flg.

Pauvre petit. To, aprówa avwéi ché, póour.ó bétchyon kyé t'èi! toi, essayer [de te mesurer] avec lui, pauvre enfant que tu es !

è tsate betchyounon dóou âdzó per an, les chats ont deux portées par an; pé bonoo kyé é raté betchyounon byin, atramin che veran detënché, heureusement que les souris se propagent bien, autrement elles seraient détruites

w' ardzin kyé noun ache a banca chin che betchyouné, l'argent qu'on laisse à la banque se multiplie; paîe rin, adon é détó ché chon prou bétchyóna, óra aa ché dépatówa, il ne payait pas [ce qu'il devait], les dettes se sont multipliées, maintenant qu'il aille se débrouiller!

è raté fan dé bóné bétchyónéi é achorton tòte, les souris font de nombreux ( beaucoup de \* , un bon nombre de \* ) petits et les élèvent tous.

Ona méitra dé bète, un seau rempli de colostrum. Mets préparé avec du colostrum de vache. Mëndjye dé bète, manger du colostrum.

Adon fajion é morale avwiéi dé béton, i dor.aon pa grantin, alors ils faisaient les murs avec du "béton", ils ne duraient pas longtemps; l'è ona crweee mijon, l'è tót'ita mor.ala avouéi dé béton, c'est une maison caduque, tous les murs ont été faits avec de la terre glaise jaune. Du lat. bitumen.

L'è pa dor.abló ché traó , l'è rin kyé bétóna, ce travail n'est pas durable, ce n'est que "bétonné".

Fan ó bétónadzó a fon dou bou, ils arrangent le sol de l'étable avec de la terre glaise [battue]. Bétonnage actuel avec ciment; hou chéi kyè chon doo cómin dé bétónadzó , ces rochers [nagelfluh] qui sont durs comme du béton.

Béi pòrkyé béwon tòta a néi hé faé? pourquoi ces moutons peuvent-ils bêler toute la nuit?

è bewën da coudra, di nóye, les chatons du coudrier, des noyers. En afr. et mfr. belin signifie "bélier" et on le fait venir, depuis Diez, du bas-lat. bella "clochette"; notre bewën est prob, un dérivé de bella; les chatons par leur forme oblongue, agités par le moindre souffle aux branches des buissons, ont pu facilement être comparés à des clochettes. Cf. Gloss. II, 320.

Les deux appendices que certains animaux (chèvres, porcs) ont au cou. L'an pa tóté è tchyèvre è bewëndzon, toutes les chèvres n'ont pas les b. Ce mot, comme bewën, semble dérivé de bella "cloche", sens qui convient parfaitement à ces deux appendices. Voy. bewën.

Ne s'entend que dans l'expr. dé pan bi, du pain blanc.

Biberon. Dan ó tin oun conyechié pa ó biberon, ór.a choweminté pé Chavyeje l'an hé trwér.a de biberon, autrefois on ne connaissait pas le biberon, maintenant même à Savièse on a cette saleté de biberon.

è bidon chon nète ijya pó porta a dedzoun-na é a dena i j-ovri, les bidons sont très commodes pour porter à déjeuner et à dîner à ceux qui travaillent [à la campagne]; è chorda l'an oun bidon ën plache da gaméwa, les soldats ont un bidon au lieu de la gamelle.

ona bidóna dé caféi, dé chopa, d'éivwe, dé vën, un bidon plein de café, de soupe, d'eau, de vin.

I bidóné da confiture, le petit bidon de la confiture.

I chóflatae ona crweee bije, une mauvaise bise soufflait; ché va tòrdzó cómin i bije, celui-là va toujours comme le vent, vite. Le mot s'emploie aussi pour désigner la direction: dou byéi da bije, du côté de la bise [nord].

Vó dér.éi ou pare kyè bijeché chin kyè l'are chou ó tron ou mitin dou sewi, vous direz au père qu'il baise ce qui se trouvera sur le tronc au milieu de la cave.

Binchweee! bien sûr! Interj. è bin! eh bien!

T'éi to pa jou ba a grandze voui? -bin! n'es-tu pas descendu à la grange auj.? - si. Le bin se répète souvent dans ce sens: bin, bin! S'emploie pour affirmer fortement: bale mè ó coutéi! - na! - bin! donne-moi le couteau ! - non ! - mais si !

L'è amou i bin, il est aux bains de Loèche.

ona binda d'infan, une troupe d'enfants; ona binda dé dzenelé, un grand nombre de poules; ona binda dé bóché, une quantité de tonneaux. Dépend souvent d'une prép. Venyon pé bindé, ils viennent par bandes; van ën binda, ils vont plusieurs ensemble. En mauvaise part, ona dé hé di bindé, une de ces filles qui courent çà et là en bande. Nó fóou binda a trapa ba ou sewi, l'a dé raté, il nous faut tendre la trappe à la cave, il y a des souris; l'è ënpochibló dé binda hè fléché rin ky'ëntó é bréi il est impossible de bander ces arbalètes rien qu'avec les bras. Le part. passé a un sens plus étendu.

Rempli: i piló a nó l'è binda dé mótsé, notre chambre est remplie de mouches; l'è binda de foméi foura a cojena, c'est rempli de fumée à la cuisine.

L'a tenou w'écóouwa chela d'evêe é l'è partite outre bindâé, elle a tenu l'école ici en hiver et elle est retournée chez elle enceinte. Dans le même sens on dira aussi: l'è partite avwéi ó pakyé, elle s'en est allée avec le paquet.

L'è binda dé détó tanky'ou cóou, il est criblé de dettes jusqu'au cou.Syn. ënberda dé détó .Du germ. \*binda qui a donné en afr. bende "bandeau". Gloss. II, 225.

Ou tó méi? - na, yó chéi bindaé, en veux-tu encore? - non, je suis rassasiée; can chon binda dé bon vën, è j-oun chon gyéi, d'âtró fan brote, quand ils ont bu du bon vin à satiété, les uns sont gais, d'autres sont agités; i tchyévra l'è bindâé e-n-ódre, la chèvre a mangé à satiété, est repue.

L'a oun four.a a Glarise kyé vin tóta chôrta dé bindadzó , il y a un homme à Glaris qui vend toute sorte de bandages Syn. plus ancien ênberdadzó .

A Féita a Djyo chon ouncó'na dzinta bindéta, à la Fête-Dieu ils forment encore une jolie petite troupe [de soldats].

I bindon dou kyepi, la m. du képi.

Dzowe ou binocle, jouer au binocle.

Biâon wéi, ils étaient en train de boire là . Comme en fr., très souvent bire, c'est boire beaucoup ou trop: l'è fôo pó bire, il est fort pour boire; biaé tanky'ir.é tó wardzó , il buvait jusqu'à ce qu'il était tout "large". On dit bire dé caféi, dé chopa, boire du café, de la soupe - au lieu de prendre, manger.Chin m'a byou ó chan, cela m'a bu le sang, c.-à-d. cela m'a agacé extrêmement.

I ache ba ó bir.'é ó mëndjye, il laisse de côté le boire et le manger; chon resta grantin outr.a Droun-na, l'ar.an jou dé bon bire, ils sont restés longtemps à Drône, ils auront eu de bons vins à boire.

Ani derën bir.'oun veeró , entrez pour boire un verre; í bion dé vën tankyè boton, ils boivent du vin jusqu'à ce qu'ils vomissent. JI

Ce triangle se trace avec un caillou anguleux sur le terrain de jeu.

Oun mounton dé bla, un tas de blé; mountóna ó bla, entasser le blé sur le champ ; ëntétchye ó bla, entasser le blé dans le "raccard" [en attendant qu'on le batte]; myere ó bla, couper le blé avec la faucille; chéé ó bla, le faucher [ce qui se fait rarement]; moudr.ó bla, moudre le blé; ecor.ó bla, vana ó bla, battre le blé, le vanner.-

Loc. Méi dé blâga kyè dé fé, plus de vantardise que de faits; méi dé blâga kyè dé pan, plus de vantardise que de pain.

L'è oun bon pó blaga dé minter.i, c'est un fameux pour dire des blagues; che blagyeché pa tan é trâleché méi, l'or.ôo pa tan tin-na, s'il ne blaguait pas autant et s'il travaillait davantage, il ne me serait pas si antipathique ["je n'aurais pas tant de dégoût"].

T'éi égawemin four.a dou módó blagoo, tu dépasses tout de même les limites comme blagueur.

Prov. (L. 430) O-n-é jaméi blama kyè dé hou kyè vâon mwin, on n'est jamais décrié que de ceux qui valent moins [que soi].

Sti catson l'aê pa kyè dé poo blan, ce porc n'avait que du lard.

Dans le langage des enfants, au jeu de billes, tout bouton qui n'est pas de métal jaune; ainsi les boutons en corne noire sont des "blancs", les boutons faits de laiton sont des "jaunes"; ceux-ci valent le double des blancs. I ganya sën blan, j'ai gagné cinq blancs.

I blan dou cocon, le blanc de l'oeuf.

I radé ó moundó ou blan di j-we, il regarde les gens au blanc des yeux [fixement]; oun mosyôo tó veti dé blan, un monsieur tout vêtu de blanc; dé tioua d'oun plo byo blan, de la toile d'une très belle couleur blanche.

Blan è neee, disparu: Diyan iré déean a porta l'a na vwarbéta, ma can chéi tòrna four.a, iré blan é neee, Jean se trouvait devant la porte il y a un petit moment, mais quand je suis ressorti, il était "blanc et noir" [il avait disparu]. Se dit aussi d'un objet quelconque qui disparaît tout à coup. Ij L'expr. cópa blantse, coupe blanche, vient sans doute du fr.

w'abi blan, l'habit blanc des pénitents; dé pan blan, du pain blanc. Le mot blanc peut avoir un complément précédé de dé: i mêin déjô a dzoo l'è ouncó blan dé ni, le mayen sous la forêt est encore "blanc de neige"; l'è enou blan dé ni four.a ba outre pa néi, pendant la nuit la neige est descendue très bas; l'è tó blan dé farena pé a tsanbra, c'est tout "blanc de farine" par la chambre. Ces expr. sont courantes dans le fr. pop. de Savièse. Blan veut souvent dire "pâle": l'è enou blan dé pwir.e, il est devenu pâle de frayeur.

Chin l'è blan cómin i ni apréi a bweea, cela devient;propre comme la neige, après la lessive; ór.a ché byo motchyoo l'è pa méi tan blan, ce beau mouchoir n'est plus si blanc.

C.-à-d. blan cómin dé boró . Ce mot n'est usité que dans la devinette: blancanboró , porte dé fole, ma pa dé bóou? - i rava, blanc comme du beurre, porte des feuilles mais pas de bois? - la rave.

Oun peti blantsé, un petit garçon, un petit homme aux cheveux blancs

Oun vi hou tsan kyè blantsion déjô Na, on voit les champs [de blé] blanchir, sous Nax; nó chin ouncó pa four.a dé outon é cóminsé djya byin a blantséé, nous ne sommes pas encore hors de l'automne et il commence déjà bien à blanchir [la neige commence à descendre],

I blantséta l'è méi rétsasyaé ky'è j-ar-lwénó , la p. absinthe est plus recherchée que la grande .

Oun pou féré dé bon brinteën ëntó é blantsété, on peut faire de la bonne eau-de-vie avec les "blanchettes". S'emploie aussi adj. Dé prounmé blantsété, des prunes "blanchettes".

Blantsi a tiwa, è tsemijé, blanchir la toile, les chemises.

De prévwi blécó , des poires blettes.

Surnom des gens de Grimisuat. Ce surnom leur viendrait, d'après l'explication populaire, de ce que cette commune est bloquée entre Savièse, Arbaz et Ayent, sans forêts, ni alpages, ni mayens dans le voisinage. || L'afr, connaît blèque, adj. f. "blette", mfr. blec (XVIe s.).

I popoun l'a a bledze, le poupon a la croûte de lait.

Dé fin blèkye, kyè chonalé pa, du foin mou, qui ne grésille pas.

L'è enou ona groucha bléta dé ni, il est tombé une grosse couche de neige.

L'an fé ona morale avwéi dé galóou é dé blété, ils ont fait un mur avec des cailloux et des mottes de terre.

Oun viaé sti pouëntchye derèn é bléta avwéi ó coutéi, on voyait celui-ci enfoncer le couteau dans le sol et sortir des mottes de terre.

ona blétaé dé ni, une épaisse couche de neige.

Hou kyè chon ita blétchya dinché entré dóou vagon tornon pa méi a vwar.i, ceux qui ont été pris ainsi entre deux wagons ne guérissent plus. Hou de Gromejoua chon blétchya dé tui è byéi, les gens de Grimisuat sont coincés de tous côtés.

hou pan chon tui blétchya, chon ita metou trwa préi derèn ou fó , ces pains sont tous "blessés" ( meurtris \*, contusionnés \*), ils ont été mis trop près les uns des autres dans le four; dé pan blétchya a tó byéi, des pains "blessés" de tous côtés.

Ché, che ache pa blétchyé, che défin gordó , celui-là ne se laisse pas offenser, il se défend énergiquement.

Var. actuelle bétérava. Syn. plus usité garóta. Anciennement : bondanse.

Oun blètse de pan, dé pra, un petit morceau de pain, une petite étendue de pré .

Kyën brote pan! ou vi pa kyè dé blètse, quel vilain pain! on n'y voit que des baisures.

Tappolet rattache ce mot à la même origine que le précédent. Il me semble plutôt devoir être rattaché à blettian, comme blétchyé; le sens me semble aussi favoriser cette interprétation. || Cf. Gloss. II, 427.

Autre forme du sobriquet blécó qui s'applique aux gens de Grimisuat. Au pl. blétsète .

I fotou via oun blètse ou di avwéi ó coutéi, je me suis enlevé un lambeau de peau au doigt avec le couteau.

Sens rare; on dit plutôt tacon. De l'all, suisse Metz.

Chéi ën trin dé blétsóna é réblétsóna ona tsemijé, je suis en train de rapetasser pour la première et deuxième fois une chemise.

ona blóca dé ni, une couche de neige.

Ona blóca dé ni, une couche de neige. Syn. plus usité bléta, blétaé . (Lex. blóca qui n'est pas usité .)

Pó fera é catson fóou ai è blóchéte, dé fyartsa é ona cordéta, pour ferrer le museau des porcs il faut avoir les pinces, du fil de fer et une petite corde .

L'an cakyè bën, avwéi chin l'an tó ó tin a blóchyé cakyé tsóouja, ils ont quelques propriétés, grâce à cela ils ont toujours à se mettre quelque chose sous la dent.

én fèrin ó catson, l'a blóchya ó di avwéi é blóchéte, en ferrant le cochon, il s'est pincé le doigt avec les pincettes .

N'ën porta ba ona dzèrlóta dé bloji, nous avons descendu [de la forêt] une hottée de bois "blossi"; i bloji l'è dé tsóoujé kyè etsoudé póou, le bois "blossi" est qqch. qui donne peu de chaleur. Bloji fut d'abord un participe passé du verbe bloji "blossir" que je n'ai pas entendu à Savièse, mais qui est répandu en Sr. Cf. Gloss. II, 421.

Dé bóou bloji, du bois blet ; i bóou dé chapën l'è ouncó chódzé a eni bloji , le bois de sapin pourrit facilement.

De l'all. Blume "fleur".

Sti tirôo (tirôo) l'a jou ó bloun-mó , ce tireur a eu [gagné] le premier prix. ( influence de l'allemand "Blume" qui serait une inscription , ou une appellation donnée à la décoration en question en forme de 'panache' ? Dz)

Dan j-oun tin tó hou dzowenó l'aïon a blouza pêcha, autrefois tous les jeunes gens avaient une blouse bleue.

Ha éije l'è nète ëncrilaë, ma ch'abónér.é a bo dou tin, ce vase est très sec [il ne tient plus l'eau], mais il se combugera avec le temps , en fin de compte \*.

Ina ën Na, can l'è enou ba i chawan dé w'elije, hou ky'ir.on i bò chon ita chówa, à Nax, quand la voûte de l'église s'est effondrée, ceux qui étaient au bord [à l'extrémité des bancs contre les murs] ont été sauvés; ché pra l'è fran ou bò déw'étan, ce pré est juste sur le bord de l'étang; è ranolé chorton ou bò dé w'éouvwe, les grenouilles sortent sur le bord de l'eau; t'a countchya ó bò dou cotèn, tu as sali le bord inférieur de la robe; è belon di vyélé warjé venyon ródzó tanky'ou bò, les troncs des vieux mélèzes deviennent rouges jusqu'au bord [jusqu'à l'écorce]; è pra chon déstra tchyè pé é bò dou vewâdzó , les prés sont très chers aux confins du village.

T'a dabò tòt'ënpléa ha bobela, tu as bientôt employé tout le fil de cette bobine. Hé bobelé ky'o-n-atseté ór.a chon rin dé bon fi, ces bobines qu'on achète maintenant ne sont pas de bon fil. Spécialement. Bobine d'un rouet.

Dimin. de bókyé .

Oun bóché dé j-ar.in, un tonnelet de harengs; i bóché, dou brinteën, le tonneau rempli d'eau qui est relié à l'alambic, dans la fabrication de l'eau-de-vie.  
è j-infan chwwéjon 'na boché.anda pó féré è borgó , les enfants choisissent une grosse noix pour faire les "rouets" (jeu d'enfants, voy. borgó). A Vionnaz boca "grosse noix", bokéran, "châtaigne" et bokéranda "grosse châtaigne". Gill. 141.

Fóou ai ona bochita dé bon vën pó ché dénówé, il faut avoir un petit tonneau de bon vin pour se donner du coeur.

Bóchon di möré vijiblé (viziblé), buisson des mûres visibles, ronce bleuâtre ou mûrier des haies (Rubus caesius). ',

Avwéi è bóchon ou fé dé fachené pó bale peca i tchyévre d'evêe, é i bóou chervé pó borla, avec les buissons on fait des paquets de branches dont on donne la feuille à manger aux chèvres en hiver et le bois sert à brûler. Prov. í boun Dyo l'a ën-vouéa a tchyévra avouéi ó bóchon. Dieu a envoyé la chèvre avec le buisson.

Syn. achawi dij-ijéi , frâno di mêin.

V. óoulinse, grâta-cou.

Déean l'aëé ba a pya dou pra dou Rèêe ona bóchóna dé coudra, ór.a l'a rin méi, autrefois il y avait au pied du pré du Revers un gros buisson de coudrier, maintenant il n'y a plus rien.

L'a dé j-ijéi kyè van fer.'ó ni deren pé hou bóchóné, il y a des oiseaux qui vont nicher dans les petits buissons.

Ché bir.i prou ona bóchya dé vën celui-là serait bien capable de boire un tonneau de vin; i bóchya da pekyeta, le tonneau plein de piquette.-

Cwi boche t-e a porta? qui est-ce qui frappe à la porte? N'ën avwi, bochye contr.a pari, nous avons entendu frapper contre la paroi. Avec un complément : L'an bochya tré cóou, on a frappé trois coups.

Dan ó tin é marin-né l'aîon dé bóté a bóclé, autrefois les femmes [du pays] portaient des souliers à boucles; í bócla da chintuire, la boucle de la ceinture.

Bócla é pantaon, boucler (fermer) le pantalon. Bócla è contó , boucler les comptes.Couper tout autour. T'a bócla ó pan tó ôrtò, tu as coupé le pain tout autour [pour n'en avoir que la croûte].

Oun bócon dé pan, un morceau de pain; cópa dé grou, dé peti bócon, couper de gros, de petits morceaux. Morceau en général. Bócon dé dra, dé cwëe, morceau de drap, de cuir.

Oun bócon dé pra, dé venye, dé tsan, dé corti, un morceau de pré, de vigne, de champ, de jardin. Fig. I crwéi bocon, le mauvais sort; l'a fotou ó crwéi bócon a sta, il a donné un mauvais sort à celle-ci; l'è enou ënséi dou tsatéwé avwéi ó crwéi bócon, elle est venue du Châtelet ayant un mauvais sort. En ce sens on emploie touj. l'art, défini.

|| Dérivé dulat. bucca "joue; bouche"; afr. bocon, fr. boucon (du XIVE au XVIe s.).

I porti wéi ën bóconé dé pan pó tó hou póour.ó , le portier [du couvent], il en coupe des pains pour tous ces pauvres. Partager une propriété en parcelles. Hou pra chon tan é tan bócóna kyè chon pa méi grou ky'oun winswe, ces prés sont tellement morcelés qu'ils ne sont pas plus grands que des draps de lit.

L'a rin mëndjya ky'oun peti bócóné dé pan, il n'a mangé qu'un tout petit morceau de pain; avwéi oun bócóné dé cwëe, o`n-a-tacóna chin, avec un petit m. de cuir, on a raccommoé cela. Oun bócóné dé venye, une petite parcelle de vigne.

Var. bèwé . Cochonnet dans le jeu de la pétanque. Il Petit garçon. Lex. bó", békma.

Salutation usitée à partir de midi jusqu'au soir, vers 5 ou 6 h. Mot composé de bon et de épró ("vêpre") qui ne s'emploie que dans cette formule. Pour les "vêpres" on dit véipré .

Syn. boufa

Can oun ton è faé oun ache ó bofon dé cotoma, quand on tond les moutons, on leur laisse habituellement le toupet. Il L'afr. et mfr. ont bouffer, respirer longuement, gonfler ; le fr. connaît "cheveux bouffants", "bouffer", "bouffette", "bouffi", et le nfr. emploie de nouveau bouffons de cheveux, "cheveux frisés et massés sur les tempes". Gloss. II, 617.

Oun cha pa avwe van boga dé tsóoujé dinché, on ne sait où ils vont chercher des choses semblables.

Boga é j-oue ëntó o-n-epënga, crever les yeux avec une épingle.

Boga ona noué, ona couche, vider une noix, une courge.

é bogajwe che tenyon pé é j-étan, les libellules vivent près des étangs. On croit que les libellules crèvent les yeux à ceux qui les poursuivent, de là leur nom.

Oun bogan dé charpin, un trou de serpent; è bogan di raté, les trous de souris; i tsouson l'a oun bogan, le bas a un trou.

Bogana a tabla avwéi ó coutéi, il fait des trous dans la table avec le couteau; i frómadzó l'è tó bogana di chir.on, le fromage est tout troué par les cirons.

ën d-a t-e bogana ba pé ó sewi, en a-t-il creusé dans la cave.

ona bogan-na dé rin-nâa, une tanière à renards; chin l'è pacha can é favé iron ina i bogan-né da Gran Dzoo, cela s'est passé quand les fées habitaient les cavernes de la Grande Zour.

L'an pa méi ou resta ën ha bogan-na, ils n'ont plus voulu rester dans cette caverne.

è majintson é è pecabóou fan é ni derën pé ò ' bogó , les mésanges et les pics nichent dans les creux des arbres.-

Nó pwin prou cópa ó nóyè, l'è tó bogó , nous pouvons bien couper le noyer, il est tout creux; hé j-óónyé chon bogé, ces noisettes sont creuses, vides.

Bogyena é ni di raté, creuser [pour prendre] les nids des souris. Même sens dans bogyena four.a é pómètêré, sortir, en creusant, les pommes de terre; bogyena derën pó na, mettre les doigts dans le nez; oun bócon de venye byin trala, byin bogyena, un morceau de vigne bien travaillé, bien labouré .

L'è tó ó dzò apréi bogyena ba pé ha óouta, il est toute la journée à tripoter dans cette venelle.

To trouwér.éi ó dena a té derèn a bogyér.a, char.é bon tsa pó can to tornér.éi, tu trouveras ton dîner dans la petite "cache" du poêle, il sera chaud à point quand tu reviendras.

L'è bóindzó ché mówé, ce mulet n'est pas méchant.

mot qui se prononce comme boiteux en fr. N'est usité que dans l'expr. dzowe ou boiteux, jouer au b. Jeu d'écoliers qui se poursuivent et se donnent des coups avec un mouchoir noué .

Ou rôn dé vâé l'è tó plin dé bójatson, au bords du chemin c'est tout plein d'étrons. Personne de peu de valeur. Kyëntou traó pou t-e féré avwéi dé bójatson d'ovri dinché? quel travail peut-il faire avec de si piètres ouvriers?

T'ei oun bójéi, tu es un homme peu courageux, tu ne tiens pas parole. Très souvent le mot n'est que l'expr. du mécontentement de celui qui l'emploie. On peut dire que le ton fait ici la chanson: t'ei oun bójéi! - di è ouncó oun cóou! - chin kyè l'îta byin de, l'a pa béjouin dé réprindé, tu es un excrément! - Dis-le encore une fois! - Ce qui a été bien dit, il n'est pas besoin de le répéter. [C'est ainsi que se terminent les discussions verbales; après ces mots on en vient aux arguments frappants.] A l'insulte t'ei oun bójéi, la réponse est souvent: pa méi kyè to! pas plus que toi !

Bouc. Ce mot a presque partout fait place au mot bókyé . Il ne vit que dans un certain nombre d'expr. I tchyévra l'a pri ó bókye, la chèvre a pris le bouc [a été saillie]; i tchyévra l'a pa tenou ó bókye, la chèvre saillie n'est pas en état de gestation. Voy. le mot abòkye. D'êrba a bókye, herbe au bouc. Voy. s. v. êrba. Dzowe ou bókye, jouer au bouc, espèce de jeu de cartes qui n'exige aucune combinaison et où le hasard seul décide.-

I tchyévrér.óou l'a ona corna dé bókyé pó corné, le chevrier a une corne de bouc comme cornet. Comparaison: ona fémawa rebofaé com'oun bókyé, une femme ébouriffée comme un bouc.Prov. Téi, bókyé, vwì pó yèl tiens, bouc [cette volée de coups] ! aujourd'hui pour [ce que tu m'as donné] hier.

(Cf. Lóouba , bar.óou ) et de pin, dans le langage enfantin.

Ché tsate l'è troua bolojé, ce chat est trop trapu et ventru.

Ou bon, en plein. Ou bon da recòrta, en pleine moisson.

Inutile de les citer. En voici de plus particuliers au patois. Valable, iron tui bon hou termenó , toutes ces bornes, étaient encore valables; hou vyou papeee chon pa méi bon, ces vieux papiers sont périmés. ;

L'è bon 'r.a, c'est assez maintenant. A bo-n-our.a, à la bonne heure; cómin bon wi chènblaé, comme bon lui semblait.

ona atse bóna a ouaséi, une vache qui donne beaucoup de lait. Prov. Can l'è bon, l'è prou, quand c'est bon, c'est assez! Bon se joint à l'adj. dans le sens de "très", "bien", usage fort connu en Sr. Fé bon tsa derèn ou piló , il fait "bon" chaud dans la chambre; d'éivwe bóna tsada, de l'eau bien chaude. Devant l'adj. pris subst. ënkye ou bon iré nó pwin fér.'oun chónó , ici "au bon frais" nous pouvons faire un somme.

oun plo bó-n-ansyan, un si bon vieux; ir.é ona tan bóna dzin, c'était une si bonne personne; i nóoutre l'a vèrya dou bon byéi, notre garçon a tourné du bon côté, se conduit bien; l'a ouncó bo-n-espri, fran, il a encore toute sa tête.

La forme boun n'est usitée que dans les deux expr. i' boun Djyo, le bon Dieu, et boun dzò! bonjour! Devant un subst. commençant étymologiquement par une voyelle bon et bóna deviennent bó-n, bo-n, la terminaison n et a se liant ou s'élidant avec le substantif qui suit: oun bó-n-infan, un bon enfant; ona bó-n-ârma, une bonne âme. Mais on dira dé bon weean, du bon levain, parce que ou, n'est qu'une semi-voyelle; on dira aussi ona bóna atse, parce que le v de atse qui a disparu fait encore sentir son influence.

Ona bóna vwarba, un moment d'une certaine durée. ona bóna winvwa, une langue bien pendue; chorti four.a ó bon matën, sortir de bonne heure

L'a pri bon dé rire, le rire l'a pris; chon-né bon chela, ça sent bon ici; l'an bon lapa, ils ont beau crier; chin kyèl'a pa fé bon chin dou pare, l'a acrotchya chin da mare, là où la fortune du père n'a pas suffi, il s'est emparé de celle de la mère; ha ponya dé bën fajié pa bon pó paé ha chôma, cette poignée de propriétés ne suffisait pas pour payer cette somme; pouwon pa féré bon nyona pâa, ils ne se trouvent bien nulle part.

\* cf. adévéréi . Tó dé bon, rin kyè dé bon, tout va bien, loc. notée comme étant surtout vaudoise par Pierrehumbert bon.

Can nó far.in dé bon, nó paér.in, quand nous ferons des bénéfiques, nous payerons.

La "bonne" eau-de-vie, par opp. à la blantse N'èn jou oun witre dé blantse é djye witre dé bóna, nous avons distillé un litre de "blanche" et dix litres de "bonne". A bóna, comme en it. alla buona: kyè fóou étr.a bóna pó atseta dé pra kyè vawon fran rin! qu'il faut être naïf pour acheter des prés qui ne valent absol. rien!

Vwér.ó l'a t-e bala dé bónaman? quel pourboire a-t-il donné?

Amoureux.Syn. gawan.-

L'a bónamin chéa a mitchya dou pra, il a bien fauché la moitié du pré .

Chwéta bónan, souhaiter la nouvelle année; l'ita maadó di ó bónan, il a été malade depuis le nouvel an.

Mot composé de bóna et néi, mais le mot bóna a perdu tout accent et le o a également perdu sa valeur phonétique. Va bale a bonanéi a gróoucha, va donner [souhaiter] la bonne nuit à la grand-maman. On ajoute souvent à bonanéi le mot bórèpóou, bon repos

I tsaoo l'a fé bonba ó fon dou piló , la chaleur a fait bomber le plancher de la chambre. Part, p., adj. I fon l'è bonba, pa plan, le sol est bombé, pas plat.

Féré a bonba têt'a né', faire la bombe [la fête] toute la nuit. Syn. régyénósa. V. caliganda.

L'an fé bonbanse têt'â néi, ils ont fait bombance toute la nuit.

Ché bonbardon tankyè ch'ëntéiton, ils se bombardent avec des pierres jusqu'à se tuer.

Par ext. Lancer des projectiles. Hou brote fóou l'an bonbarda a porta avwéi dé galóou, ces fous ont bombardé la porte à coups de pierres.

Ché dé Fransi menaé ó bonbardon, le fils de François jouait du bombardon.

L'a atseta dé bonbóniri, il a acheté des bonbons divers. Lex. bonbon, bon bon é,

On constate ici le même fait que pour boutique, primitivement l'aboutique; la voyelle initiale a été considérée comme appartenant à l'article fém. De même l'abondanse est devenue la bondanse." Const. 57; Gloss. I, 62.

Syn. tsoupon, qui est beaucoup plus usité .

ona bóna boche démé a tó byé, ch'oun bondóné trwa vitó , un bon tonneau perd le vin de tous côtés, si l'on bondonne trop tôt.

Bóné peou, bonnet à poil; é chapoo â Féita a Djyo porton ó bóné peou, les sapeurs, à la Fête-Dieu, portent le bonnet à poil.

é flôo dou bónómó chon bóné pó fér.'a parti w'éivwe, les fleurs de la molène guérissent l'hydropisie.

fóou pa tsasye ó bonoo ën sti moundó , il ne faut pas chercher le bonheur en ce monde.

N'ën pa jou dé bonoo avwéi é béitchyé sti an, nous n'avons pas eu de chance avec le bétail cette année; pé bonoo, par bonheur

Ce mot est souvent remplacé par l'adj. bon avec un autre tour de phrase. L'è retsó é l'a rin dé bonta avwéi é pouró , il est riche et il n'a point de bonté envers les pauvres; ch'ó pwecha ai a bonta dé mè idjye, si vous pouviez avoir la bonté de m'aider.

Chon pa tan bontou, hou retsó , l'è pòr loo, ces riches ne sont pas tant généreux, c'est pour eux [ce qu'ils possèdent]. i| Mot usité en mfr., entre autre chez saint François de Sales.

Deri é bonyé, derrière les oreilles ou les tempes. (Lex. vibroun qui n'est pas usité dans ce sens.)

Nó far.in dé bonye pó demendze, nous ferons des beignets pour dimanche.

Donner un coup, contusionner, cabosser. Dóou cóou sti an, mè chéi bonya é cóouté, deux fois cette année, je me suis contusionné les côtes; va pa derën ou sewi chën fwa, to bonyér.éi a téta contr.a morale, ne va pas à la cave sans lumière, tu pourrais te cogner la tête contre la muraille

i tsapéi l'è tó bonya, le chapeau est tout cabossé . Le fr. pop. beugner " donner un coup" existe en SR et dans plusieurs dialectes français, ainsi que le substantif beugne "coup". C'est le fr. pop. beigne ou bigne, afr. bugne, bigne, buigne. Gloss. II, 444.

Oun pâa dé hou bóo pachaon ba pè vâe, quelques-uns de ces nigauds descendaient par la route. Dérivé du lat. bulla, qui a donné le masc. mfr. boul "tas"; le dim, bolon veut dire "petite boule" en Savoie, à Anthon, Crémieux "petite boule qu'on jette la première et qui sert de but", v. `W. I, 602; Gloss. II, 497.

I bóo di étré ryon è i pawé l'è plate, le but doit être rond et le palet est plat; t'a fotou via ó bóo avwéi ó pawé, tu as déplacé le but avec le palet.

Dé bóou dé fwéâdzó , bois d'affouage; dé bóou doo, du bois dur, c.-à-d. du bois de frêne, de chêne, d'alisier, etc.; dé bóou dé fole, du bois feuillu, b. de pommier, poirier; dé bóou blan, du bois blanc, dont on fait des balais, bois de chèvrefeuille. Parti ou bóou, aller chercher du bois; l'è jou amou pé é vâé dou mêin féré dé bóou, il est allé du côté des chemins des mayens préparer du bois; n'èn jou póou dé vénindze sti an, é venye chon jou têt'èn bóou, nous avons eu une petite récolte de vin cette année, les vignes n'ont donné que du bois; pé bóou é pé fole, par beau et par mauvais temps, litt, par bois et par feuille.

Autrefois, on en faisait des balais.

L'è pa a plindré, ha, l'a ona bóouba é ona chervinta, celle-là n'est pas à plaindre, elle a une bonne d'enfants et une servante. |i Voy. bóoubó , qui est la forme masc. de ce mot.-

Méman l'è oun bon bóoubó , n'avwi jaméi plór.a can l'è rlwi kyè vwardé, Germain sait bien garder les enfants, on n'entend jamais pleurer quand c'est lui qui garde. Au service de la patórécha (voy. ce mot), autrefois quand c'étaient les femmes qui allaient à la montagne avec le bétail. Ce bóoubó pouvait être, par exception, un homme de tout âge: i vyou réstaé ën Tsanflér.on pó bóoubó , le vieux restait à l'alpage de Tsaníleuron comme "bouêbe". Sur ce germanisme et ses diff. formes en SR et dans les régions fr. voisines, il existe une abondante littérature. Voy. Tappolet Lehnw. II, 24; Schw. Idiotikon IV, 925 sq.; Gilliéron Atlòl2 ("mon fils"); Pauli, 365-66; Pierrehumbert qui donne quelques formes de patois suisses, s. v. bouêbe; von Wartburg bube. Gloss. II, 604.

I bóoula dou tsate, la portée de la chatte.

Ha tchyévra l'è ona bóoularda, l'a jaméi prou, cette chèvre est une avaleuse, elle n'a jamais assez; ir. oun vawé pirijou é bóoulâa, c'était un domestique paresseux et glouton.

Rada ché grou bóoulâa, voyez ce gros ventru. Le dialecte angevin a boillard, beillard, Varennes beuillard "qui a un gros ventre".

Dim. de bóoulâa.

A rabole booule, littéralement à gargouille ventre = à satiété .

è véi bîon tankyè chout'i bóoule, les veaux boivent jusqu'à ce que la panse leur saute.(grossier)

Prov. L'è myó ky'i bóoule choute | ky'i bóna eanda choubre, mieux vaut que le ventre saute, plutôt que la bonne nourriture reste. I bóoule da tsanba, le mollet. A plan bóoule, à plat ventre.

Avwéi kyè n'ar.in forni dé nétée ha bóouléra, char.e prou dótâa, quand nous aurons fini de nettoyer ces intestins, ce sera bien le soir.

Dzowe â bóoura, jouer à la bourre.

é mafajin tui derèn ën ché ban é apréi ché bóouraon tó ó tin da mécha, les mal éduqués de se jeter tous dans ce banc et après ils se poussaient tout le temps de la messe.

O t'a bóoura derèn ou tórin, il l'a poussé dans le torrent; oun bóouraé w'âtre ba pé é j- etsewi é chon tui dóou tsejou, l'un poussait l'autre en bas par l'escalier, et tous les deux sont tombés.

Sti an i Tórin-Nou bóoure gordó , cette année le Torrent-Neuf pousse bien [amène beaucoup d'eau].

é mótsé rin kyè bóoura derèn ch'é fénéitrié chon ouvêché, les mouches se pressent pour pénétrer dans [la chambre], si les fenêtres sont ouvertes.

L'a prou bóoura pó eni vwarda, ma l'ita pó rin, il s'est assez démené pour devenir garde champêtre, mais ç'a été pour rien.

É mafajin tui derèn ën ché ban é apréi ché bóouraon tó ó tin da mécha, les mal éduqués de se jeter tous dans ce banc et après ils se poussaient tout le temps de la messe.

A demëndze hou dé Chyoun venyon amou la pé bóouréi, le dimanche les gens de Sion montent à Savièse en masse.

Sti l'a fé na bóouraé é tui é j-âtró chon tseiou celui-ci a fait une poussée et tous les autres sont tombés.

Sti an n'ën jou ona bóouraé dé vénindze, cette année nous avons eu une grande quantité de vendange.

syn manyën , vawé

I bóouron di chocheché, l'emboisoir à saucisses.

Pó aréta é bóousé fóou teni fé chou ona wënma dé coutéi, pour empêcher les bosses [de se former], il faut peser fortement dessus avec une lame de couteau.

En fr. pop. bouchoyage. I tin di bóoutchye, le temps du bouchoyage; l'an jou é bóoutchye a chenan-na pacha, ils ont bouchoyé la semaine passée; bóoutchye ne signifie pas seulement l'abattage d'une pièce de bétail, mais toute la préparation de la viande, en vue de la conserver.

N'ën bóoutchya 'na atse d'outon, nous avons tué une vache en automne; vwì nó bóoutsin ó catson, aujourd'hui nous tuons le cochon.

Oun crwéi bougro dé bòr.a, un tout petit bout d'homme.

Pó porta ó bor.ata i moneee l'a dé faté, pour transporter la fleur de farine, le meunier se sert de sacs de cuir. On trouve dans les dial. fr. des formes semblables à celle de Savièse: Haute-Saône boerte, "fleur de farine", Doubs, Jura bureté, beurté, brâté . Cf. Gloss. II, 502.

L'è ouun peti bòratson é cóminsé djya byin a ganye, c'est un petit bout d'homme et il commence déjà bien à gagner. Voy. bòra.

Emploi très fréquent qui a enlevé à cette expr. son caractère trop injurieux. T'èi ona bòrcha : T'es un homme sans caractère

Prov. L'a fé dé cha téita, paé dé cha bòrcha, il l'a fait à sa tête, il le paye de sa bourse  
L'an vindou dé béitchyé, l'an fé na bòrcha, ils ont vendu du bétail, ils ont fait bourse pleine.

L'an cópa é bòrché ou botchyó , ils ont coupé les testicules au taureau.

Bòrda ó forda, faire une bordure au tablier; bòrda dé chaea, border avec de la soie.  
Syn. bardoflé .

Syn. bardofla.

Syn. vouar.etsou.

Vin ou plant de Bordeaux. Cf. dóoua.

Vin ou plant de Bordeaux.

Terme par lequel on désigne la plupart des gros insectes ailés, spécial, le bousier.

I réjyan wéi l'è peti é pòrtan fóou vêre cómin fé voun-na hou bòrdon, ce régent est de petite taille et pourtant il faut voir comme il fait bouger ces gamins.

Dé fortin, can vën i byo tin, n'avoui rin kyè bòrdóna pé hou pra, en printemps, quand le beau temps arrive, on n'entend que bourdonner dans les prairies.

L'a ona bordonir.e derën p'ó piló , il y a une mouche à viande dans la chambre.-

L'a póou d'êrba avoue l'è tan tapi dé bòrdza, il y a peu d'herbe là où il y a des fourrés de sapins Par ext. Tas, groupe. Can chon apréi peca, é faé che tenyon pa toté ënsinbló , ma chon pé bòrdza, quand ils sont en train de paître, les moutons ne se tiennent pas tous ensemble, mais par groupes. Se dit aussi des gens. Ou tin dou chërmon, l'a tòrdzo oun grou bòrdza déean a gran porta, pendant le sermon, il y a toujours un peloton d'hommes devant la porte principale de l'église; oun grou bòrdza dé fémawé, un gros groupe de femmes.

Ou tin dou chërmon, l'a tòrdzo oun grou bòrdza déean a gran porta, pendant le sermon, il y a toujours un peloton d'hommes devant la porte principale de l'église; oun grou bòrdza dé fémawé, un gros groupe de femmes.

Oun bòrdzachon dé dzenivró , un mauvais petit buisson de genièvre.

L'a pa méi dé bóchon outor dé ché pra, l'a rin ky'oun peti bòrdzon ba a pya, il n'y a plus de buissons autour de ce pré, il n'y a qu'un petit buisson au fond.

è bòré di pantaon oui venyon pa méi ba kyè tanky'a bóoule da tsanba, les "canons" du pantalon ne lui arrivent pas plus bas qu'aux mollets.

Le genre masc. est commun à plusieurs dialectes.

Chin, ó borelon oun mè a pâa, l'è bon pó ëngrachye a réicha, le "bourillon", on le met de côté, il est bon pour graisser la scie. Le mot vient de (um)biliculonem, devenu biriculonem par dissimulation. Gauchat Bull. I (1902), 69 sq.

Ina â mountanye, ché méton dóou pó verye ó borën, à l'alpage, on se met à deux pour tourner la baratte.

L'afr, a les formes borrel et bourrel au sens de collier et plus souvent de harnais.

A partir du goûter on salue souvent les gens par cette formule bona néi, bórépóou, bonne nuit, bon repos.

ona borer.ya dé cranma, une baratte remplie de crème.

Borgó désigne aussi un jouet que fabriquent les enfants. On choisit à cet effet une grosse noix, de préférence une boché.anda; on y perce trois trous: un tout petit dans la partie renflée et deux plus grands aux extrémités. La noix est vidée de son contenu, et on fait passer dans ces deux trous une petite tige en bois, au milieu de laquelle est attachée fortement un fil fin de 25 à 30 centimètres de long; on fait sortir le bout de ce fil par le petit trou de la partie renflée de la noix. Cela fait, on plante le bout de la tige inférieure dans une pomme de moyenne grandeur. Prenant alors de la main gauche la noix, on entortille le fil autour de la tige en faisant tourner plusieurs fois la pomme sur elle-même avec la main droite. Lorsque la moitié du fil est enroulée autour de la tige, la machine est montée et elle peut fonctionner. On n'a plus qu'à tirer le fil, ce qui imprime à la pomme un mouvement rotatoire.

Vwi i wéji dé féwa, mè fóou aa ker.i ó borgó , aujourd'hui j'ai le temps de filer, il me faut aller chercher le rouet. Les différentes parties du rouet sont: é davwé cóóné, les deux colonnes ou supports verticaux qui portent la grande roue; i pya, le pied, c.-à-d. les quatre lattes qui forment un carré; comme dans les vieilles chaises, il supporte les deux colonnes; au prolongement d'une de ces lattes est fixée la pyanye, pédale; celle-ci se fixe à la roue centrale (rouwa) par la chenyouwa, manivelle. Dans la partie supérieure, tout au sommet, émerge le trólé, qui forme l'extrémité de la vis centrale (i vise); i bobele, la bobine, où le fil s'enroule, est traversée par le fêe, fer; é i-aouété, les ailettes, munies de crochets de fer, ont leur point de jonction à la noyé, noix; enfin le verté est la petite rondelle à rainure dans laquelle passent les còrdété, les petits cordes, reliées à la grande roue; les bréi, bras, sont les deux morceaux de bois supportant le fer qui traverse la bobine.

Terme de viticulture récent. Plant et vin de Bourgogne, qu'on a introduit en Valais. Cf. dóojia.

Grosse baratte ronde. Batre ó bori, baratter. Syn. groucha bwiré, borën. 11 A Grimisuat on dit égal, mena ó bori..

Baratte ordinaire plus large au fond qu'au sommet. devinette . Tiré pé a cavoua, rounné pé a bóoulé? - i borir.e, tire-le par la queue, il grogne par le ventre. -la baratte. | | C'est le mot fr. beurrière, qui s'emploie aussi quelquefois comme syn. de baratte en France et généralement en Sr.

L'è rlwi kyè l'è prejidan da borjouarzié de Chyoun, c'est lui qui est président de la bourgeoisie de Sion.

Borla dé papeee, dé bóou, brûler du papier, du bois Brûler, en parlant du soleil. Chon tó borla é pra, les prés sont tout brûlés; l'a tan fé tsa, l'a tó borla é pra avoue oun pou pa erdjye, il a tellement fait chaud, [le soleil] a complètement brûlé les prés là où l'on ne peut arroser.

L'a borla mijon méimó é l'è parti, il a incendié sa maison lui-même et il est parti. Dans ce dernier sens, s'emploie impersonnellement. I borle outr.a Tsandoouën, il y a un incendie à Chandolin; ché an kyè l'a borla chela, l'année où il a "brûlé" ici, "où il y a eu l'incendie ici".

Dri kyè bió dé ché vën, atrapó ó borlacóou, aussitôt que je bois de ce vin, j'attrape des aigreurs d'estomac.

Déean kyè parti di ó corti, nën fé 'na groucha borlaé dé crwé j-erbé, avant de partir du jardin, nous avons fait un grand brûlage de mauvaises herbes.

Fé pa tan ma, poui pa dér.é kyè borleche i cóou, borlatsé dinché, ça ne fait pas tellement mal, je ne puis pas dire que le cou me brûle, je sens une légère inflammation.

Fóou atindre 'na vwârba, i chopà l'è borlekyinta, il faut attendre un moment, la soupe est bouillante.

Pó trówa dé bòrló fóou aa ina pé é mên, pour trouver des trolles, il faut aller dans les mayens; ina pé é mountanyé de Counti l'è tó plin dé bòrló blan, dans les alpages de Conthey, c'est rempli de trolles à fleurs blanches.

Ha chopà l'a ó go dou borlon, cette soupe a le goût du brûlé; l'a ó fla dou borlon per ënkya, on sent le brûlé ici.

Chin kyè l'è de borlore vouar.e pa vitó , les brûlures ne guérissent pas vite.

L'a dri cóminsya a borla pé ó vintro , ona borlwir.e, prou é prou, cela a commencé à le brûler dans la région du ventre, une violente inflammation.

Oun vi rin kyè bòrnata four.a dé foméi, on ne voit que sortir de la fumée par la cheminée; béi kyè fan é vejën pé a cojena, bòrnaté four.a dé fwa é dé chotse, je me demande ce que font les voisins dans leur cuisine, la cheminée lance du feu et de la suie.

Var. borna.

Nó fóou pindówa ha tsêe ina a borne, il nous faut suspendre cette viande à la cheminée. Dans les anciennes cuisines, la borne - ouvrage en maçonnerie au-dessus du foyer -est très évasée à sa base et occupe souvent la largeur de la cuisine; on a ainsi beaucoup de place pour y suspendre la viande que l'on veut fumer.

Fóou dé grou tér.ar.ó pó pèrchye é borné, il faut d'énormes perçoirs pour perforer les "bournels".Fontaine. Cha to pa avwe l'è i gran bornéi ou mitin dou gran pon, ba a Chyoun, ne sais-tu pas où est la grande fontaine au milieu du Grand-Pont, à Sion? Godefroy cite mfr. bournel "conduit d'eau" dans un doc. de Clairvaux (Jura) de 1580. Pierre-humbert cite un doc. neuchât. de 1351; ceux du XVe s. sont fréquents.

Can to netier.éi a borne, té fóou pa oubla dé racla é bòrnété, quand tu nettoieras la cheminée, n'oublie pas de "racler" les ouvertures.

Borgne.n. m. Petit bouton de vigne qui croît à côté du bouton principal qu'on appelle "oeil". I achya dóou j-we é oun bônnyó [en taillant], j'ai laissé deux boutons et un "borgne"; fóou pa tan tale chou ó bônnyó , ma méi chou é bon j-we, il ne faut pas souvent tailler au-dessus des "borgnes" mais au-dessus des "yeux".Adjectif : Dé tsóou bônnyó , des choux "borgnes". C'est une espèce particulière de chou qui ne pousse pas.

Tralé ba ou boró di potégyé, il travaille au bureau des hypothèques.

ona motchyor.ita dé boró , petite quantité de beurre enveloppé dans un mouchoir; dé boró fré é dé boró cwé, du beurre frais et du beurre fondu; dé pan chou ó boró , une beurrée.

Syn. tatsóoua, var, tartsóa. V. mótèoua.

V. motioua

L'a sën j-infan: dóou bósé é tré bwaté, il a cinq enfants, dont deux garçons et trois filles; é bosé crijon rin é é bwaté chon trwa orgoloujé, les garçons [d'aujourd'hui] n'obéissent point et les filles sont trop vaniteuses.

Yó adéi ó-t'éí jaméi you kyè bosou, moi, pour mon compte, je ne l'ai jamais vu que bossu; l'è tòta bósua, elle est toute bossue.

Prov. Tsekyé pya trouwé cha bóta, tsekyé méitron l'a choun cowêe, chaque pied trouve son soulier, chaque seillon a son couvercle. Sens: chacun trouve à se marier selon sa convenance. Onglon (d'un boeuf ou d'une vache). Afr. botte ".chaussure fourrée et grossière, spécialement des femmes".

I bote tó chin kyè mëndzé, il rend tout ce qu'il mange; che pop-Qiion pa bire tankyé boton, chon pa contin, s'ils ne peuvent pas boire jusqu'à en vomir, ils ne sont pas contents.

L'è bën méchyin ché crwéi bótachon, il est bien méchant, ce mauvais petit rabougri. Plante mal venue. L'an prou planta dé chapené, ma chon rin enou byo, chon resta dé crwéi bótachon, on a planté de nombreux ( beaucoup de \*, un bon nombre de \*) petits sapins, mais ils n'ont pas bien poussé, ils sont restés de maigre apparence.

L'ar.é dabò dóou j-an kyè bótaché dinché, va ni ën déean ni ën deri, il y a aura bientôt deux ans qu'il traîne ainsi, son état demeure stationnaire; l'a bótachya, bótachya é pwe l'è parti tó dechobe, il a traîné et puis il est mort tout à coup. Se dit aussi des arbres, des gens qui demeurent rabougris, qui végètent. Dé crwéi j-abró kyè bótachon, de mauvais arbres qui végètent; l'a tan bótachya, ór.a l'a crechou oun póou, il a tellement traîné, maintenant il a grandi un peu.

Fig. Bouder (Grimisuat).

Dimin. de bótchyó . Lex. bótachon.

Mena a atse ou botchyó , conduire la vache au taureau (pour la saillie); i atse l'a pri ó botchyó , la vache a pris le taureau (a été fécondée). Fig. Enfant têtue, qui n'obéit pas. i jaméi you oun moundó méi botchyó kyè to, de ma vie je n'ai vu une créature plus têtue que toi.

Bote et bòse s'emploient indifféremment au sg.; au pl. on n'emploie que bòse.

Trâle a boteca, travailler à l'atelier. Clóou a boteca, ferme la boutique, dit-on à qqn qui a oublié de boutonner son pantalon.

L'è enou botefló é pane i chan l'è parti e-n-éivwe, il est devenu boursouflé et puis son sang s'est changé en eau.

ënkya é moundó djyon kyè chon è botejawé kyè prodwijon é mochelon dé chin kyè chon plin-né dé petite bétchyété, ici les gens disent que ce sont les galles des ormes qui produisent les moustiques, parce qu'elles sont remplies de petits insectes. Le mot s'emploie souvent comme terme de comparaison. Oun crwéi peti pa méi grou ky'ona botejâwa, un tout petit garçon pas plus grand qu'une galle d'orme.

Le mot ne s'emploie que pour désigner le domestique de l'évêché de Sion.

Syn. fyóouwa. Lex. botèle

Au jeu de la garde, tous les participants forment un cercle; l'un d'eux se place au milieu et se désigne d'abord lui-même avec l'index et ensuite les autres, et en touchant l'un après l'autre il dit: onówa, diówa, triówa, catrówa, sowën, botën, carmatchyó , pióta, vwârda, four.a. Celui qui est désigné par le mot vouârda est nommé "garde"; il devra poursuivre et garder les prisonniers; four.a désigne ceux qui seront poursuivis; on recommence à compter ceux qui n'ont pas été désignés par les mots vwârda et foura jusqu'à ce que le nombre des gardes soit complet. Les mots sowën, botën, carmatchyo et pióta ne se rencontrent que dans cette énumération et n'ont pas de sens connu. Var. au lieu de pióta, on trouve également le mot pecówéta.

é botën-né chon ijyéi pó aa apréi w'éivwe, les bottes sont commodes pour aller arroser.

Oun peti bótése, un petit garçonnet. Il Syn. bótète.

Kyenté dzinté bótété l'a i popatse! quels jolis petits souliers a la poupée! Onglon. è botchyó , è eatsé, è tchyévre, è faé é è catson l'an davwe bótété, les boeufs, les vaches, les chèvres, les moutons et les porcs ont deux onglons à chaque pied.

Syn. bótése.

De fortin can dédzawé, vën prou ba dé galóou, oun vi hou chapën tó bótintchya di peeré, au printemps quand vient le dégel, beaucoup de cailloux descendent [de la montagne], on voit ces sapins tout meurtris par des pierres; l'an écó sti, ó windéman l'aîe ouncó a fase tóta bótintchya, on l'a battu, le lendemain il avait encore la figure toute meurtrie.

Syn. blétchye. Lex. botintchya.

Terme de cordonnier pour indiquer une espèce de soulier de travail grossière. La chose ayant disparu, le mot n'est connu que des personnes fort âgées. Dans le vieux temps le cordonnier posait cette question aux clients: Fóou t-e fééré è bóté a botole ou a w'escapèn? dois-je vous faire des souliers "à barriques" ou "à escarpin"? La première espèce désignait un soulier grossier et fort pour le travail; la seconde désignait quelque chose de plus fin; quand on avait sorti la forme, oun coujié four.a è derèn, on cousait dehors et dedans, c.-à-d. que la semelle et l'empaigne étaient reliées par une double couture extérieure et intérieure. Voici la description de ce soulier à Evolène: "Les souliers dits "à barriques" se fermaient en arrière au moyen de deux ailettes reliées par des lacets, et ils ne portaient sur le devant aucune couture. La semelle et l'empaigne étaient reliées par une seule couture extérieure. Le talon, large, très bas, s'apercevait à peine." P. Folionier, Le costume d'Evolène, dans Cahiers val. de Folklore, N° 9, p. 18. Cf. aussi Gloss. II, 564.

Oun vi pa mè ór.a de hou byo bóton dé óton, on ne voit plus maintenant de ces beaux boutons de laiton.

Sti an é bóton dou tsénévó l'an peskyé pa dé chemin, cette année les "boutons" du chanvre n'ont presque pas de semence.-

Bótouné pa a tsemijé, il ne boutonne pas sa chemise.

Sti l'è oun bótsa, l'è oun kyè l'a dé pi deri, celui-ci est bien dans ses affaires, il a des poils au derrière [il a du foin dans les bottes].

T'éi bótsârda e-n-ódre, tu es très sale autour de la bouche. S'emploie Substantiv. Rada é ché bótsâa! regardez donc ce barbouillé! Par anal, le mot désigne une vache ou un boeuf tacheté irrégulièrement sur le mufle. Bótsârda, nom de vache.

Nó vajin arémacha é bótsaché pó fér.'ó potchye, nous allons ramasser les pommes sauvages pour faire le cidre.

Fully, botsachai.

T'éi tó bótsarda, tu es tout mâchuré . V. r. Se salir autour de la bouche, le visage. To cha pa mëndjye chèn té bótsarda, tu ne sais pas manger sans te barbouiller le visage. | i Provençal boucharda (Mistral).

Pour faire sortir un grain de poussière de l'oeil, on a la formulette: botse, botse, foura de rl'we \ Notre-Dama derën ën rl'we, brin, brin, sors de l'oeil | Notre-Dame, entre dans l'oeil.

ona botse dé pale, un brin de paille

Terye i botse, tirer à la bûchette; l'a terya a corta botse, il a tiré la courte bûche, il est mort. Métré a botse, planter une branche à côté d'une borne pour la rendre visible quand on fauche.

Syn. plus anc. menetri qui désigne aussi le joueur.

Bûchette de bois enlevée par la hache. Va kyer.i cakyè botselé dé bóou pó fér.a sënna, va chercher quelques bûchettes de bois pour cuire le souper. Prov. I botsele chouté pa rlwin dou tron, la bûchette (l'éclat) ne saute pas loin du tronc ("tel père, tel fils"). buschille "petit morceau de bois" est afr.

buchillon est SR vieilli.

I bou di atsé, l'étable à vaches; i bou dou mówé, l'écurie du mulet; i bou di faé, l'étable à moutons. L'aire du mot est surtout le Valais et la Savoie. Cf. Gloss. II, 438, et carte 442.

I bou da tsemijé l'è fé, ma té fóou ouncó métré è mandzé, ó plastron é a tseese, le corps de la chemise est fait, mais il te reste à mettre les manches, le plastron et le col.

A bou dou tin paér.an prou tó chin kyè dion, avec le temps, ils payeront bien tout ce qu'ils doivent.

Prov. (L. 40) Can boude tan i teneró déean kyé venyeche i plodze, vën pa, quand le tonnerre gronde tant avant que ne vienne la pluie, elle ne vient pas. Dans ce sens, on emploie couramment re-bouda ou roun-na. Voy. ces mots.

Syn. bóoulera, bwéi

Di chela tanky'ou Tsateoyé l'a 'na bona boudjyae, d'ici au Châtelet il y a une bonne course.

I boudzé pa méi, il ne bouge plus (se dit d'un malade qui ne quitte plus le lit ou la chaise); oun vi pa boudjye ona fole, on ne voit pas bouger une feuille (se dit quand il fait un temps étouffant, sans le moindre courant d'air)

Sti an avwéi ha crwēe prija l'è è moundó kyé van boudjye, cette année, avec cette récolte de misère, les gens vont se démener. réfléchi. Voy. Littré bouger.

I peti cóminsé a boudjye, le petit commence à marcher. Dans ce sens on dit aussi boudjye méimó, marcher seul.

avwéi sta tsaoò è rejën van boudjye, avec cette chaleur les raisins vont "bouger" (se développer).

T'a boudjya a tabla, tu as remué (ou touché) la table. Il En afr. et chez Molière encore bouger s'emploie comme v. actif et réfléchi. Voy. Littré bouger.

Oun vi pa kyé dé boudzon pé è folé di tsóou, on ne voit que des pucerons sur les feuilles des choux.

Déman ché fé byo tin n'ar.in a bweea, demain s'il fait beau temps nous aurons la lessive. Les différents actes de la boueea sont: móle (tremper), acheta (asseoir, disposer le linge dans le cuvier), mena (lessiver), cówa (couler), bweea four.a (rincer), épantchye (étendre), rétrindre (retirer).

Oun cha pa chin kyé pou bougrale tò ò dzò ba pé ha óouta, on ne sait ce qu'il peut tripoter dans ce trou. || Dérivé de bougró .

Pou rin méi trale, fé dé bougraler.i dinche, il ne peut plus travailler, il s'occupe à de petits riens.

To arouwé bougramin tâa, tu arrives bien tard.

Chin chon dé canalé kyé fan rin kyé dé bougrer.i, ce sont de ces types que ne font que des mauvais tours; l'a-t-e de i gróoucha dé bougrer.i? la grand-mère a-t-elle dit des mots drôles?

Bougra dé char.onye kyé t'éi : fameux coquin que tu es! bougró dé tacó imbécile que tu es! Ha bougra dé tchyévrá ! cette satanée chèvre !

Lex. bouijeri.

I atsé wéi boujé pa derën a tsena, cette vache n'évacue pas dans le canal, on prononce aussi bója.

Dan j-oun tin oun rémachaé è boujé chèkyé avwéi ona ondze pertse, autrefois on ramassait les bouses sèches qu'on enfilait avec une longue perche. Il Terme injurieux. T'ési rin kyé 'na groucha bouja, tu n'es qu'un homme de rien.-

vó baléré ó boundzó a waou, vous donnerez le bonjour à l'oncle.

L'a pacha découté mé é l'a pa de boundzó , il a passé à coté de moi et ne m'a pas dit bonjour; vó baléré ó boundzó a waou, vous donnerez le bon jour à l'oncle.

ona boutchya dé béwé armalé, une étable remplie de beau bétail.

Par ext. Famille nombreuse réunie: kyënta boutchya dé moundó! quel tas de gens!

I boutse désigne particulièrement, la hutte qui sert d'abri à Ninda de Savièse au partechyou, employé chargé du partage de l'eau du Torrent-Neuf , i boutse dou partichyou, l'abri du répartisseur . Ce mot ainsi que boutson sont des dérivés de bou "écurie, étable".

Can fé dé hou brote tin, è catson van che rédonda derën pé è boutse, quand il fait de ces vilains temps, les cochons vont se réfugier dans leurs huttes; wéi l'aîe déean ona boutse pó dromi i j-atséroú, il y avait là autrefois une hutte qui servait aux bergers de refuge pour la nuit.

Le boutson est un petit bâtiment de forme carrée à toit à deux pentes, et qui comprend deux pièces: le cramò, situé à l'arrière, où l'animal se tient pour manger et se reposer, et l'avant ouvert à l'air où il prend ses ébats.

Che pou vindré ór.a tó ha boutsóna, l'aré d'ardzin a ponyata ! s'il peut vendre maintenant toute cette bande de cochons, il en aura de l'argent à brasser !

Pour la vache on emploie brama Ché l'è oun brote botchyó , bouwé tó ó tin, c'est un vilain boeuf, il mugit continuellement.

ache ó pye bouwa, aréitér.é apréi, laisse-le crier, il cessera après [un moment].

Pour la vache on dit bramae. I botchyó fajié dé brote bouwë, le taureau poussait de forts beuglements.

I métra l'a fé 'na bouwa kyé ché conté, le " métral " a fait une gronderie qui compte.

I bówa di gyele, la boule du jeu de quilles; dzowe â bówa, jouer à la paume.  
L'a pacha ou bówatën, l'è derën ou bówatën, il a passé dans le bulletin, il est dans le b., son nom s'est trouvé dans les commandements de payer ou parmi les noms de ceux qui ont donné acte de défaut de biens.

é j-infan fan dé bówé avwéi é bowi, les enfants font des balles à jouer avec les champignons durs; pó aréta ó chan l'a rin ky'a rapa de bowi dé tsânyó é métré chou, chin aréité dri, pour arrêter le sang [d'une blessure], il n'y a qu'à râper des champignons de chêne et à appliquer [cette poudre] sur la blessure, cela arrête [le sang] tout de suite. Du lat. boletus qui a donné l'afr, bolei; romanche, bullius.

Nó ënpliér.in ha boche pó bowi ó mosca, nous emploierons ce tonneau pour faire fermenter le muscat. Du lat. bullire.

I potchye cwé déean kyè bowi va dè mi dé tin, le cidre cuit se conserve plusieurs mois avant de fermenter; bowe i vën, le vin fermente. Du lat. bullire.

ona bowia dé pówinta, une bouillie de polenta.

Apréi ha plodze venyie ba pé vâé ona bowia! après cette pluie il descendait par le chemin une énorme quantité de boue , beaucoup de boue \*

Tóté é tsóoujé fan 'na bowite, i fin ahebën, adon ch'acharté myó , toutes les choses font une fermentation, le foin également, alors il se tasse mieux.

T'a tó prometou é t'a rin tenou t'èi rin ky'oun bracalon, tu as tout promis, tu n'as rien tenu, tu n'es qu'un " bracaillon ". Ce mot a obtenu, en son temps, un regain de vie de l'histoire de Jean Bracaillon, qui a paru dans le "Messenger boiteux de Berne et Vevey".

Tó ché fin kyé to vi a grandze, n'ën brachéa ina nó , tout ce foin que tu vois dans la grange, c'est nous qui l'avons monte par brassées. || A Grimisuat le v. brachéé signifie égal, "faire les brassées avec le râteau pour les mettre en fache || L'afr. a braçoyer "agiter les bras".

Pó porta a brinta fóou kyé eché dé bóné bracheouwé, pour porter la brante, il faut qu'elle soit munie de bonnes bretelles. 11 Dérivé de bréi .

ona brachita dé folé, une petite brassée de branches feuillues.

ona brachya dé fin, une brassée de foin: c'est une quantité de foin qu'on peut tenir entre les deux bras étendus; il en faut douze pour une charge (fache).

Syn. tsasyqu batâa.

Du lat. braca "braie".

Dans les anciens pressoirs, grosses poutres fixées entre les "reins" et supportant l'"écouvre"; ce sont les "colonnes" du pressoir.

Fajié dé braléi ky'o-n-avouejié tankyè ba a Counti, il poussait des cris qu'on entendait jusqu'à Conthey. braillée "grand cri, braillement" est SR et savoyard.

T'a prou brala sti cóou, repouja té ór.a, tu as assez braillé cette fois, repose-toi maintenant; tsanton pa, bralon, ils ne chantent pas, ils braillent.

S'to pou fér.é clóouré gordze a ché braléréi, t'ar.éi d'ameretó , si tu peux fermer- la bouche à ce gueulard, tu auras du mérite.

è eatsé ch'ën-nouon ba ou bou, bramon tó ó dzó , les vaches s'ennuyent à l'écurie, elles mugissent toute la journée. Par ext. Crier, hurler, en parlant des personnes. I réjyan wéi l'è méi bon pó brama kyé pó ënsényé, ce régent sait mieux crier qu'enseigner. || Du germ, brammon "mugir".

Celui qui réclame toujours à boire. L'è adri oun bramachi, tralé pa 'na tsóouja é demandé tòrdzó a bir.e, c'est vraiment un "bramesoif", il ne travaille point et demande toujours à boire.

Kyën brote bramafan ché cóouwan! quel vilain "bramefaim" que ce mendiant!

Pou to pa resta kîa, brote braméri kyé t'êi, ne peux-tu pas rester tranquille, vilain gueulard que tu es! L'a pa oun plo braméri kyé ché, il n'a pas son pareil pour crier. Can nó l'atinjon pa méi, l'è brâmin enou, quand nous ne l'attendions plus, il est bel et bien arrivé . Désigne souvent ainsi une surprise agréable; brâmin semble par là être plus proche de son origine ("bravement"). Nó iron pa méi dé j-ami di grantin, é bin ché cóou nó j-a brâmin ënvita, nous n'étions plus amis depuis longtemps, eh bien! cette fois il nous a bel et bien invités.

L'a ounco fé brâmin fri sti evêe, il a encore fait assez (bien, passablement) froid cet hiver. Il

mèche soufrée qu'on brûle dans les tonneaux. Ché vën l'a ó go dou bran, ce vin a le goût du "brand". || D'origine germ.

Sti an i Torin l'a tòrdzó mena oun grou bran, cette année le Torrent-Neuf a toujours amené une grosse quantité d'eau; arouwé i bran, l'eau arrive.

I mówé ch'è ënpwerya é l'a tó breca é brancâa, le mulet a pris peur et a cassé tout le brancard. Le patois et le fr. loc. se servent du plur.

Sorte de brancard qui, à la campagne, remplace le corbillard et est porté par quatre hommes. Dans l' "argoché" les brancards sont les deux prolonges de bois dont un des bouts traîne par terre et qui supportent la charge. Les deux pièces de bois qui soutiennent un fut sur le char.

Même origine que brancâa, du lat. branca "patte".

L'è pa tan ijya a remâcha è pómé pé hou pomi kyé chon prou brandeou, il n'est pas si facile de ramasser les pommes sur ces pommiers qui ont de si longues branches.

Pé è tsányó é pé è j-òrmó fóbrancâa, n. m. pa écóta é brantsé trwa a ryon, aux chênes et aux ormes, il ne faut pas couper les branches trop près du tronc.

Hé brantsété chon bóné pó fér.é dé fachené, ces petites branches sont bonnes pour faire des fagots.

è braó , les bons, par opp. aux mauvais; è braó char.an réconpincha é è crwéi char.an poni, les bons seront récompensés, les méchants seront punis. Le mot n'a pas le sens fr. de courageux.

è moundó ór.a chon rin méi braó , aujourd'hui les gens ne sont plus honnêtes; hou chon nète dé braé dzin, ce sont de très braves gens; chon hou kyè chon pa braó kyè ëncloujon ba ën préjon, ce sont ceux qui ne se conduisent pas bien qu'on enferme en prison

Che t'êi braó , to pou eni avwéi mé, si tu es gentil, tu peux venir avec moi.

iré rin tan crwéi, fajié ouncó byin dé braor.a, il n'était pas si mauvais, il faisait encore bien des bonnes oeuvres; l'a bala mewe fran pó w'é-lije, e t-e pa ona braor.a? il a donné mille francs pour l'église, n'est-ce pas une bonne oeuvre?

Brasa è cârté, mélanger les cartes; brasa a powinta, remuer la polenta avec un bâton. Il Brasa ó gatsó , a ni, patauger dans la boue, la neige.

T'etí égawemin oun bróte brasabouja pó té countchye dinché, can l'è rin foche, tu es tout de même un vilain pataugeur pour te salir de la sorte, quand ce n'est point nécessaire. Composé de brasa et bouja.

I peti bótchyó wéi cha ouncó pa byin ënpléé ó brasagatsó , ce petit porte-mortier ne sait pas encore bien manier sa pelle.

T'etí oun brote brasagatsó , é apréi to netié pa choweminté è bóté, tu es un vilain pataugeur et après tu ne nettoies pas même les souliers.

I coméi l'è ona brasouwa dé cocon é dé far.ena pó fer.'è crépéi, le " corné " est un mélange de farine et d'oeufs brassés pour faire les omelettes.

Cf. Troistorrents "brayon, miche de pain blanc". Du germ. \*brekan "briser", qui a donné l'afr. broyer "feuilleter (la pâte)", norm, brier "pétrir la pâte avec la brie"; nfr. pain broyé, brayé" (pain) ouvert, écrasé dans le sens de la longueur".

ómó é i féna a tsouson bréca : homme et femme a chausson brisé ( vivant maritalement ) .

De l'all. brechen. Expr. A tó breca, à tout casser.

Composée d'une partie mobile à charnière qu'on fait frapper sur les rainures de la partie inférieure. Il ne faut pas confondre la bréca avec la trakyéta, instrument plus fin et plus perfectionné qui achève le travail commencé avec la bréca. Aujourd'hui le bruit du chanvre écrase et broyé par ces deux instruments n'est presque plus qu'un souvenir; la culture du chanvre a presque disparu de Savièse.

L'a achya tseré ó dólón é l'è parti ën mewe brekyé , il a laissé tomber le pot qui est "parti" en mille morceaux. Menu morceau quelconque.

N'ën pa 'na breca dé pan, dé bóou, dé wan-na, nous n'avons ni pain, ni bois, ni laine; pa 'na breca est arrivé ainsi au sens de " rien ": i vi pa 'na breca, il ne voit rien; vën pa 'na breca d'éivwe ou tórin, il ne vient pas une goutte d'eau au torrent. |[ Ces emplois se rencontrent souvent dans le fr. pop. de la Sr.

Brekýé è fénéitré a cóou dé galóou, il brise les [vitres des] fenêtres à coups de pierres; é j-infan brecon tòte, les enfants brisent tout. Déranger. L'è breca i róódzó , l'horloge est dérangée.

N'ën pa pochou bréca ó tsénévó tank'ór.a, nous n'avons pu écanguer le chanvre jusqu'à présent.

Syn. de brecale.

Chon rin dé bon j-ovri, chon dé hou brecaloo kyé nyoun ou prinde, ce ne sont pas de bons ouvriers mais des bricoleurs que personne ne veut prendre.

Parton amou pé è mein avwéi dé brechakyéi dé eanda, ils montent dans les mayens avec des bissacs pleins de vivres.

Kyënta brechakye dé moundó ! quel vaurien !

"Sorte de sac de grosse toile, rayé de bleu et de blanc, qui se ferme au moyen d'un cordon passé dans des boucles et que l'on porte sur le dos ou dans une hotte, on y met des provisions de bouche, du pain, du fromage, du vin, etc." (od.). Pó aa ba i venyé è Chavyejan prinion a brechakye é a patele, pour aller travailler aux vignes, les Saviésans prennent le bissac et la "barille". le bissac a diminué depuis quelques années et il tend à disparaître. Il est remplacé par le sac des touristes plus moderne et plus commode à porter. Il Du fr. havresac, "pris pour un féminin ensuite de la soudure de l'a initial avec l'l de l'article" (Gabbud et Gauchat, Bull. VII, 1908, p. 8).

Dimin. de brechakye. Lex.brechaca.

Subst. qu'on ne rencontre que dans l'expr. l'a pa breche, il n'y a rien.

è breché, les "berceaux", sont les poutres alternant avec la maçonnerie et formant le plancher d'une "salle" ou le plafond d'une cave. Il Du lat. bertiare "bercer", qui a donné en afr. berçuel, puis berceau.

I popoun drome derën ou breché, le poupon dort dans le berceau.

N'ën uncò pa fran forni a brechya da chaoua, nous n'avons pas encore tout à fait terminé le plancher en berceau de la "salle".

I plantchya da chawa l'è brechya, le plancher de la "salle" est en "berceau".

L'an tó breganda pé mijon, ils ont tout brisé dans la maison.

On appelle en général bréi tout ce qui a quelque rapport avec ce membre: è bréi dou borgó (v. ce mot), les deux branches de bois qui, dans le rouet, supportent la broche sur laquelle on enfile la bobine; è bréi di brâé dou trwe, les deux poutres latérales qui s'appuient contre les colonnes des anciens pressoirs. Poutres soutenant les " colonnes " (v. cóóna) du faite d'un bâtiment.

L'a pa dé foche ou bréi dri, il n'a pas de force au bras droit; l'è jou amou mountanye avwéi dóou j-infan pé bréi, elle est allée à la montagne avec deux enfants par bras [malgré l'embarras causé par quatre enfants]; l'a rin ky'è bréi, il n'a que ses bras pour ' toute fortune; ha l'è ita i bréi dri de ha póour.a marin-na, elle a été le bras droit, le soutien, de cette pauvre femme.

Quantité de châtaignes rissolées en une fois. L'an prépara ona brejówa dé tsatanyé, ils ont préparé une "brisolée" de châtaignes

Débris produit par une brisure, très petit morceau. Dri kyé l'a jou chara a din avwéi é tenalé, l'a chouta tó pé bréitsé, aussitôt qu'il a voulu serrer la dent avec les tenailles, elle a sauté toute en petits morceaux; t'a fotou via 'na bréitse a tacha, tu as ébréché un peu cette tasse.

to atrapé ona brejówa, tu reçois une volée de coups.

Se dit des châtaignes rôties dans leur peau.

Dan ó tin falié ai ó brekyé é a pera dou fwa pó ënprind'ó fwa, autrefois il fallait avoir le briquet et la pierre à feu pour allumer du feu.

Far.i myó dé vindré ha brekyéta dé bën é d'aa ën dzornia, il ferait mieux de vendre cette petite quantité de bien et d'aller travailler à la journée; ona brekyéta dé vénindze, une très petite vendange.-

Hé wésé vawion rin, iron trwa breloujé, ces ardoises ne valaient rien, elles étaient trop fragiles. Syn. briló; le contraire de brelou est oman "flexible".

Oun vi dé mosyoo é dé damé kyé chochon d'éivwe avwéi oun brën dé pale, cómin nó fajion nó can nó ir.on gamin, on voit des messieurs et des dames qui sucent de l'eau avec un brin de paille, comme nous faisons quand nous étions petits. Débris de foin, de paille, de bois. Chin l'a bala ó fwa ou brën, cela a mis le feu aux débris. S'emploie au figuré pour "mis le feu aux poudres". Petite quantité . Fé pa oun brën dé traó tò ò dzò, il ne travaille pas du tout la journée entière. Reste, héritage, tradition. L'è résta oun brën da chenegóouda ba èn ché brote cwën, il est resté un peu de la chenegóouda dans ce vilain coin (les gens y sont méchants et grossiers).

I tsate t'a mer.óouwa avwéi ó cromechéi é l'a tó brenya ó fi, le chat s'est amusé avec le peloton et il a tout entortillé le fil; penye té, t'a é pi tó brenya, peigne-toi, tu as les cheveux tout emmêlés . || Le mot est dérivé de brën "brin".

è eatsé an-mon prou è brenyon, les vaches aiment bien les débris de foin; ché fin che frijé tòte é balé rin kyé dé brenyon, ce foin se brise (s'émiette) et va tout en débris.Dérivé de bren "brin".

ór.a oun vi dé hé damé kyé l'an a móda dé r.in porta dé tsapéi é dé tó brenyósa è pi, maintenant on voit de ces dames qui ont la mode de ne point porter de chapeau et de mettre les cheveux tout en désordre; l'è rin ijya a chéé can ha érba l'è tóte brenyósae, ce n'est pas commode de îaucher quand l'herbe est tout emmêlée.

Hou moundó rétrinjon rin, achon tòte a trèê pé ó piló , l'è ona brenyóser.i kyè l'è afrou, ces gens ne mettent rien en place, ils laissent tout en désordre dans la chambre, c'est un pêle-mêle épouvantable.

Oun fé dé breséi pó è béwé féité é pó aa amou a Chën-Djyan é ba a Fólé, on fait des "bricelets" pour les grandes fêtes et pour aller [en pèlerinage] à la Saint-Jean [Salquenen] ou à Fully [à la Saint-Symphorien].

On désigne par ce mot un espace situé sous le toit des granges que l'on obtient en établissant une espèce de plancher, on y met habituellement des fagots de branchage, des perches, des planches, etc. hou ouan chon ita èntétchya catr.an ina pé ona bretetse, iron prou chèkye, ces planches ont été entassées pendant quatre ans dans une "bretèche", ils étaient assez secs.

è brétéwé di pantawon, les bretelles du pantalon.

L'an t-e próséda èntò ché brétson d'ardzin! quel procès autour de ce peu d'argent!

O-n-anmé pa tan hou brote briâcò pô trêle, on aime pas tellement ces vilains tous pour le travail. || Du lat. ebria-cus "enivré" qui a donné l'it. briaco; Montana briâco, Vionnaz briake, Hérémente briaco, Grimisuat id.

L'è rin 'na bóna caryere, l'a prou dé brijyè é póou de peeré, ce n'est point une bonne carrière, il y a beaucoup de "brisier" et peu de pierres; i brijyè l'è déstra bon pó mena pé è venyé, le "brisier" est excellent pour la vigne. Du lat. brisare "briser".

Ne se rencontre que dans l'expr. ni fonte ni brikye, qui est empruntée à notre fr. pop. et signifie "rien du tout".

Syn. brelou.

I ona din kyè brin-óté, j'ai une dent qui branle.

T'a rin ky'a brin-óta a tabla, adon tonme i chopá, tu n'as qu'à remuer la table et la soupe verse.

I brinta dou fandan che vindié tan ky'a nonanta fran ou tin da gyêra, la " brantée " du fendant se vendait jusqu'à 90 francs au temps de la guerre. Ce mot est attesté pour le Valais central dès 1333: 10 brentayes de merdaffer (Fabrica Ecc. Sed. 1521).

iré dé ven rwidó brinta, c'était du vin fortement soufré; ó-n-a rin méi dé ven poo, brinton hé bóché ky'o.n-atrapé dri ma a téita pó ó mindró veró , on n'a plus de vin pur, on " brante " (soufre) les tonneaux de façon qu'un seul verre vous donne le mal de tête tout de suite.

C'est un vase de bois en forme de hotte à cloisons étanches pour porter la vendange. Il y a deux espèces de " brante " à vendange: i brinta a rin, la brante à dos, qui est profonde et plus large dans la partie supérieure qu'au fond; elle sert à transporter au fût le raisin foulé sommairement. I brinta corta, la brante courte, de moitié moins profonde que la précédente, large au fond et se rétrécissant vers le haut; on la ferme avec un couvercle, on place les brantes courtes, au nombre de cinq ou six, sur les chars pour transporter la vendange de la vigne à la cave ou au pressoir. on les attache aussi, pour le même but? au nombre de deux, une de chaque coté sur le bât. De là également l'expression vieillie: brinta a tsaa = Vase en forme de petite "brante " pour transporter le lait. Le mot est très répandu dans la région des Alpes, en territoire roman et alémanique.

De l'all. Branntwein. Le mot est vivant dans les patois, tandis que le fr. pop. brantevin vieillit en Sr.

Celui qui durant les vendanges porte la "brante", "brantier". Chon pa rétsasya è brinti sti an, l'a pa dé vénindze, les porteurs de "brante" ne sont pas courus cette année, il n'y a pas de vendange.

I brinton da tëntor.a dou còrdanyè, di tsapwi, le seau où les cordonniers, les charpentiers préparent et tiennent la couleur. Par ext. et fig. Petit homme, petit enfant: ché crwéi brinton, ce bout d'homme.

ché crwéi brinton , ce bout d'homme .

Powié pa brintóna, il ne pouvait se traîner; l'are weji dé brintóna pó arowa ina ën Sénin, il aura l'occasion de trotter pour aller jusqu'au Sanetsch. Celui qui porte une "brante" remplit marche avec précaution et lentement. De là le sens de brintóna. Fóou pa kyé cacoun brinweché a tabla, il ne faut pas que quelqu'un branle la table. a fajié brin-wa mijon, l'ouragan faisait trembler la maison; brin-wa corn'ona cavwa d'anó, branler comme la queue d'un âne; l'è pa ijya pó émapa è j-ormó can brinwon dinché, il n'est pas facile de dé-pouiller les ormes de leurs feuilles quand ils branlent ainsi.

Ché l'è oun trestó ovri, l'è tòrdzò apréi brinwa pé è vaé, c'est un triste ouvrier, il est toujours à flâner par les chemins.

è j-in-fan ché brinwon deri a grandze, les enfants se balancent derrière la grange. L'è ouncóméi chela, ché brinwabróouwe, il est de nouveau ici, ce flâneur.

Fér.ona brin-wae, donner une secousse [à un arbre], pour faire tomber les fruits; l'an chacó e-n-ódre ó peri, l'an pa rin kyé bala ona brin-wae ën pachin, ils ont secoué le poirier en règle, ils ne lui ont pas seulement donné un coup en passant.-

ën plache d'aa trale, tò ò dzò ché brin-wér.éi pé stè óouté, au lieu d'aller travailler, voilà ce flâneur toute la journée par ces coins.

Syn. regyewën.

è brin-wété che tenyon awontchyé ina pé chou ó ti dé w'elije, les bergeronnettes aiment à se tenir sur le toit de l'église. Dérivé du v. "branler" (la queue).

Va kyer.i dé brin-wété ba ou corti pó tsapla â chopá, va chercher de la ciboulette au jardin, pour la couper dans la soupe.

óta pye via ha étchyéwa brinwinta, ôtez cette échelle boiteuse; i grandze a rloo l'è ouncó méi brin-winta ky'i nóoutra, leur grange est encore plus branlante que la notre.

Pouwon pa tui balé ó brin-wó e-n-ódre â gran close, tous ne peuvent pas mettre la grande cloche en branle comme il faut.

è j-infan l'an fé oun brin-wó pó che mér.óouwa, les enfants ont fait une balançoire pour s'amuser. Cette balançoire se compose souvent d'une planche dont le milieu repose sur un tronc d'arbre et qui fait bascule.

Yó vwi pa étré a brin-wó chou è bréi di j-âtró, je ne veux pas être en branle sur les bras d'autrui, être à la charge d'autrui.

Métré ën brin-wó, mettre en mouvement des gens. Fóou 'na vwârba pó métré hou i-ovri ën brin-wó pó a manour.a, il faut un moment pour mettre tous ces ouvriers en mouvement pour la "manoeuvre".

ona briówa dé pèré, dé têra, une brouettée de pierres, de terre.  
Du lat. birotium "char à deux roues".

è béitchyé l'an a brisa, le bétail a attrapé la courante; ché kyè l'a ënvinta hé machené, è pétér.éi, démadzó kyé l'a pa a brisa sint-an, celui qui a inventé ces machines à pets [motocyclettes], c'est dommage qu'il n'ait pas la courante pendant cent ans. Prov. Fóou pa ënsényé a caca a hou kyé l'an a brisa, il ne faut pas enseigner à faire leurs besoins à ceux qui ont la diarrhée , il ne faut pas enseigner aux vieux singes à faire la grimace \* (sens: ne pas donner de leçons à celui qui connaît le métier). La selle de ceux qui ont la diarrhée.-

Ché moundó l'è brivó , fóou pa ó fordjye, cet individu est fier, il ne faut pas le faire endêver. Cf. Aoste brivo, "qui fait les choses avec précipitation".  
Dé fachené dé bróca, des fagots de branches de sapin sèches. L'a fé dé trin cómin foweche enou oun tsowa tsardjya dé bróca, il a fait du bruit comme s'il était venu un cheval chargé de branches de sapin sèches. Le mot existe en provençal au sens de bûchette, baguette, petit bâton. Mistral broco. Cf. le fr. broche, l'it. brocco, brocca. L'a mena ba da dzoo dé byo chën, pa dé ha brocale, il a amené de la forêt de belles branches et non de la "brocaille". Provençal broucaio, broucalho, broutilles, bûchettes de bois mort.

To brochéréi ó tsapé déean kyé parti, tu brosseras le chapeau avant de partir.  
N'ën metou ona groucha brontsóna dé tsêe chou ó foua é stou dóou l'an tó brochya, nous avons mis sur le feu une grosse marmite remplie de viande et ces deux ont tout avalé .

Can chéi ita ina ou Gran Chën-Bèrna, i you derën a mòrga dé hou mò écóta, tan bronâa, quand j'ai été au Grand Saint-Bernard, j'ai vu dans la morgue des cadavres appuyés contre le mur, et ayant pris une couleur toute brunâtre.  
Oun dzin peti tsate broné, un joli petit chat brunet.Cf. Pra Broné, prairies du village de Saint-Germain.

L'è byin jou tankyé ba ou Pon-Nou, wéi brontse é tchyé ba avwe l'è ó plo préeon, il est bien allé jusqu'en bas au Pont-Neuf, là il fait un faux pas et tombe juste où c'est le plus profond; i mówé wéi, di Chavyeje tanky'ou Tsatéwé brontsé pa, ce mulet ne bronche pas de Savièse au Châtelet

I nóoutre l'a pa brontchya tó ó tin dou chervisyo, notre garçon n'a pas bronché [s'est conduit irréprochablement] tout le temps de son service militaire

Can tir.on, fóou pa brontchye a youwa, quand ils tirent, ils ne doivent pas détourner la vue.

( ! et non pas d'airain : cf.tsoudéron ) .

O-n-ënplié ó brontse pó tòta chòrta, pó ó moundô é pó è béitchyé, on emploie la marmite pour toute sorte de choses, pour les gens et pour les bêtes. Devinette: i pare bogô, i mare còrba, è j-infan crótchya ou cou? - i brontse, le père creux [le ventre de la marmite], la mère courbée [l'anse], les enfants suspendus au derrière [les pieds]? - la marmite.

Dimin. de brontse. Syn. brontsé . Lex. brontsóna.

Mé fóou aa métré chou ona brontsona pó è catson, il me faut aller mettre sur [le feu] une marmitée pour les porcs.

I tala ó di, mé fóou aa tsasye oun bròon pó afobla, je me suis coupé le doigt, il me faut aller chercher un morceau d'étoffe pour l'envelopper. Il Syn. patën.

è vyélé dzin é è j-infan an-mon pa étré broscá, les vieilles gens et les enfants n'aiment pas à être brusqués; fóou pa broscá è béitchyé, il ne faut pas brusquer les animaux.

è möwé l'an dé broscâdé dinche, les mulets ont de ces coups de tête.

Avwéi ché fóou pa aa broscamin, avec celui-là, il ne faut pas user de brusquerie.

Ché vekiéir.ó l'è déstra vwéro l'è broscó , ce vicaire, c'est extraordinaire comme il est brusque.

è faé bróton hou pra tankyè chorton è rachené, les moutons broutent ces prés jusqu'à ce que les racines sortent [soient arrachées].

bróta four.a di man : arracher des mains. L'a bróta ó coutéi a mé four.a di man, il m'a arraché le couteau des mains

Oun pou pa ché fya ona tsóouja a ha brotchya dé moundó , on ne peut se fier en rien à ces gens de nulle valeur; yó vwi rin ai a fér.é avwéi ha brotchya, je ne veux pas avoir de relations avec ces gens de rien. || Mot répandu en Sr.

Ché dra kyé n'èn atseta dechandô l'a ferou rin kyé dé brotchya, cette étoffe que nous avons achetée samedi, il s'est révélé que ce n'était que de la camelote.

ona brota mijon, une vilaine maison; ona brota kyesyon, une vilaine chicane; kyëntou broté moundó pó tòrdzôó , próséda, quelles vilaines gens pour toujours être en procès. n. m. I brote désigne le "vilain", le revenant, le diable pour épouvanter les enfants. Fóou rin chorti ó né1, vën i brote, il ne faut pas sortir la nuit, [sinon] le "vilain" vient. Syn. i bécó . n. f. I brota ou ona brota c'est une terrible situation. L'a falou pacha a mountanye dé néi, d'evêe, l'an jou a brota ché cóou, ils ont dû passer le col pendant la nuit, en hiver, ils ont vu du pays cette fois-là; ch'oun pou pa adoba ha to dôtaa, i ona brota, si l'on ne peut pas calmer cette toux pour le soir, je suis dans une terrible situation.

Oun viâe pa adon dé hou i-afér.é brouda pé è piló , l'è pye dichya cakyé j-an kyé l'è arówa ha móda, on ne voyait pas alors de ces objets brodés dans les chambres, ce n'est que depuis quelque années que cette mode s'est introduite; t'a forni de brouda ché motchyoo, tu as fini de broder ce mouchoir. Absolument. Brouda è féité chën neseta, l'è rin kyé pó dé tróblér.a, d'orgole, broder les jours de fête, sans nécessité, c'est uniquement une folie, de l'orgueil. Il Syn. ënbrouda.

Fajié dé plo broté broutéi, il faisait entendre des gronderies terribles; ché l'è oun moundó kyé l'è jaméi contin, tò ò dzò l'è ona broulae apréi w'âtra, c'est un homme qui n'est jamais content; toute la journée, c'est une gronderie qui succède à l'autre. Hou kyé broulon è j-infan pó rin che fan pa réspéta grantin, ceux qui grondent les enfants pour rien ne se font pas respecter [d'eux] longtemps. Absol.: Béi kyé chervé dé tan broule, che l'a jaméi dé fé, à quoi sert-il de tant gronder, si l'on ne passe jamais aux actes?

Kyën byo dra broun, quel beau drap brun! è pi broun désigne une sorte de haricots. I Mon-Broun, le Mont-Brun est le nom français du Sanetschhorn.

Can oun vi è brówaché kyé porté, oun deri pa kyé l'é tan retse, quand on voit les chiffons dont elle s'habille, on ne dirait pas qu'elle est si riche.

Hou tsarlatan l'an rin dé bon dra ma prou dé brówacher.i atramin, ces revendeurs n'ont point de bon drap mais seulement du rebut.

Fóou pa grata é bwaché, apréi i venyon dé grou mawan, il ne faut pas gratter les boutons, sinon ils deviennent de gros clous. Comme on le voit, mawan désigne une bwache plus développée.

Dim. de bwache. Petit bouton, petite éruption au visage.

Sans doute même mot que Grimisuat vachélé .

Plante tort répandue sur les coteaux secs de Savièse, p. ex. à Lentine, dans la vallée de la Sionne.

I bwata a nó , notre fille; l'an dóou bóse é davwé bwaté, ils ont deux garçons et deux filles. Aa i bwaté, aller aux filles, se dit du jeune homme qui va veiller chez une jeune fille, qui la courtise en vue de l'épouser. Bout rimé : (les garçons chicanent les filles en leur disant): dzinta bwata, dzin forda, cou dé bér.a, jolie fille, joli tablier, derrière de bélier.

è bouateché chon è eatsé kyè tenyon pa mei ó botchyó , les b. sont les vaches qui ne "tiennent" plus le taureau. Voy. anoler.e et vwajia, qui désignent une stérilité passagère.

Dim. de bwata. Syn. bwatéta.

Dzójé a nó l'è ita bwati antan, notre Joseph a été berger de la B. l'année dernière. La Boiterie est un alpage pour les veaux situé sur territoire bernois, à la frontière du Valais, entre le Kreuzboden et le Rothengraben.

L'an metou oun byo bwe dé siman déean ó bou, ils ont mis un beau bassin en ciment devant l'écurie; i bwe di catson, di dzenelé, l'auge des porcs, des poules. Par ext. Fontaine. A Chèn-Dzèrman l'a oun grou bwe fran ou mitin dou véwadzó , à Saint-Germain il y a une grande fontaine au beau milieu du village. C'est de cette dernière signification qu'est venu le nom de famille "Dubuis" si répandu à Savièse: dou bwe, ceux qui demeuraient près de la fontaine du village. Boue désigne aussi la partie du métier de tisserand où l'on place les pelotons de fil.

Chon pa dé tsóoujé kyé che bweeon, ce ne sont pas des choses qui se lavent. || Du germ. \*bukon "lessiver"; l'afr. a buer. Etude d'ensemble dans Gloss. II, 894.

Can bwér.in-nó ó piló? quand laverons-nous la chambre? Bweea four.a s'emploie absolument et signifie, laver dans un des grands bassins de la fontaine publique le linge qui a passé par la lessive, voy. art. précéd. Prov. Ch'oun bwée four.a ó dzò di catró tin, i moo oun da mijon, si on lave dehors un jour des Quatre-Temps, il meurt qqn de la famille.

I bweeander.i a hou dé Róoutó l'è pa 'ra, la buanderie des Roten n'existe plus.

N'ën davwé bweeandir.é pó idjye, nous avons deux lav. pour nous aider.

Fóou bale hou bweeon i catson, il faut donner cette rinçure aux porcs.

Bwéi drisé, littéralement boyau droit. L'a ó bwéi drisé, il a l'intestin droit [se dit de quelqu'un qui digère tout].

I peti bwéi, l'intestin grêle; i grou bwéi, le gros intestin (caecum)

Dicton: Countejan, cou péjan, trinta tije dé bwéi gra, chèn conta ó bwéi dou cou, Contheysans, lourds derrières, trente toises d'intestins gras, sans compter le rectum. Afr. böel, boiel "boyau"; boele "entrailles".

C'est ainsi que beaucoup de vieux prononcent le mot béjwin "besoin". Voy. béjwin. Per ënkya l'a pa vwér.ó de bwi, ma ba ou chemetchyé.ó dé Chyoun l'a prou, ici il n'y a guère de buis, mais au cimetière de Sion, il y en a beaucoup.

Kyën brote fon dou piló , l'è plin dé grou bwinóou, quel vilain plancher de chambre, on y voit de grands creux. || Le nom de lieu Bwinooude est probablement dérivé de bwinóou.

L'aie ona bwita dé chócró chou a tabla, il y avait une boîte remplie de sucre sur la table.

Ona bwite dé mótsété, une boîte d'allumettes; ona bwite de sardine, une boîte de sardines; ona bwite dé mótra, une boîte de montre; i bwite dou róôdzó , la boîte de l'horloge, boîte haute et étroite qui enferme l'horloge, ne laissant voir que le cadran et le pendule.

i bwite dou róôdzó , la boîte de l'horloge, boîte haute et étroite qui enferme l'horloge, ne laissant voir que le cadran et le pendule.

L'orifice de l'étang par où s'écoule l'eau (une ou deux ouvertures) que l'on bouche avec des poutres, w'étan di Roché l'è ouncó byin prééon outra bwite, l'étang des Rochers est encore bien profond à l'endroit de l'orifice.

Dans les tonneaux la bwite est l'ouverture du tonneau et la planche qui la ferme. Dans la roue bwite désigne la partie qui reçoit l'essieu.

Pó bwóna tó ché pon, l'an jou pó 'na vouârba, pour boulonner tout ce pont, ils ont eu [du travail] pour un moment.

Té va dou byéi, to pijé mwin, tu vas du bon côté, tu pèses moins; adéi óra rloo van dou byéi, ma pori ahebën verye, en tout cas maintenant ils ont du succès, mais cela pourrait aussi tourner. devinette . Chadé vó por kyè è dzenelé trêchon a vae d'outon? - pó pacha (var. êtrë) dé wâtré byéi, savez-vous pourquoi les poules traversent la route en automne? - pour passer (var. être) de l'autre côté .

Dé sti byéi, dé ché byéi, dé w'atre byéi, di dóou byéi, dou byéi dri (gótchye), dou bon byéi, dou crwéi byéi, de ce coté-ci, de ce côté-là, de l'autre côté, des deux côtés, du côté droit (gauche), du bon, du mauvais coté; óta té d'oun byéi, mets-toi de coté; iré plin dé moundó a tó byéi, c'était plein de gens de tous les cotés; i bóche démé a tó byéi, le tonneau perd l'eau de tout côté .

To cha tôte tan byin, fé ó méimó , tu sais si bien toutes choses, fais-le toi-même; hou wéi chon byin, ceux-la sont bien (ils sont à l'aise); chin l'è byin fé che to rechi, porkyè t'éi to tòrdzó apréi fordjye ó moundó? c'est bien fait si tu recois [ton affaire , ta punition \*], pourquoi es-tu toujours à tourmenter les gens? I byin dena, j'ai bien diné; ché rémyédó m'a fé byin do bën, ce remède m'a fait beaucoup de bien. Byin se place volontiers avant le verbe suivi d'un adjectif ou d'un adverbe: L'è byin enou vyou, il est devenu très agé; l'a ouncó byin dromi grantin, il a dormi bien longtemps.

iron pa byinenou hou da cha, che l'aion djya atseta d'atré tsóoujé atrapâa, ils n'étaient pas les bien-venus, ceux [qui venaient pour acheter] du sel, s'ils avaient déjà acheté autre chose ailleurs.

Prov. Oun byinfé l'è jaméi perdou, un bienfait n'est jamais perdu. || Syn. bñfé .  
Adon nó iron byin-norou a vèré óra, alors nous étions bienheureux en comparaison de maintenant. Prov. Byin-norou kyè porte é fetsé ba é torne kyéri, bienheureux celui qui apporte, dépose [sur la table] et retourne en chercher.  
Voy. le mot rêtson.

Oun byó pan, un beau pain; dé byó pai, de beaux pays. S'emploie aussi par antiphrase: to fé dé béwé tsóoujé! tu en fais de belles! La forme bewa est ancienne et signifiait "bonne". On ne t'entend plus guère. Plóra rin, t'èi bawa, ne pleure pas, tu es bonne, brave, sage. n. m. l byó , le beau temps; va dou byéi dou byó , le temps tourne au beau. Byó s'emploie aussi adj. dans le sens de beau temps, et pour désigner l'heure matinale déjà avancée: wia té 'ra, l'è djya byó dzò, lève-toi maintenant, il fait grand jour .

L'usage suivant tient de l'adjectif et de l'adverbe. Dé pómé béwé rödzé, des pommes bien rouges. Dé moundó tan byó veti, des gens tellement bien habillés; tsantawon prou é prou byó , ils chantaient tres bien de beaux chants.

Syn. rwi. Montana, Randogne, byôr.

l byounyó dou Brótsé, dé Tsanfléron, le glacier du Brotsé, de Tsanfleuron; chon jou foura outre pè ó byounyó , ils sont allés tres loin sur le glacier. Brid. donne les formes suivantes de mots propres "à plusieurs vallées du Bas-Valais": beugna, beuna (n. f.). bougno, biougno; ces deux dernières formes sont celles du Val de Bagnes.

Kyënta bona byouwa dé witchya, cómin è véichyon , quel bon coup de petit-lait, comme les petits veaux. .

Chéi dé byouwa, j'ai une disposition à boire , je suis alcoolique \*, Chéi pa dé bóna byouwa, je n'ai pas une bonne disposition à boire, un bon vin , le vin bon \*

Dé bóou dé byowi, du bois de bouleau; avwéi è cróte di byowi oun fajîé è tabatiré, avec l'écorce de bouleau ont faisait les tabatières.

N'ën pa chondjya a ché ca, nous n'avons pas songé à ce cas.

Fé pa dé ca di vejën, il ne tient pas compte des voisins; nó , nó féjin pa dé ca dé chin kyè djyon è crwëe w'invwé, nous ne faisons pas cas de ce que disent les mauvaises langues.

Ch'ën ca venyeche ou ën ca kyè venyeche, dans le cas où il viendrait.

è bin nó chin dan ó ca dè pa trowa, il est probable que nous ne trouverons pas cela.

to faréi méi dé ca o-n-âtre cóou, tu feras plus attention une autre fois.

Ne se rencontre que dans l'expr. tève ca, tel quel. N'ën trówa chin tève ca, nous avons trouvé cela tel quel , dans cet état \*, comme ça \*

Fóou dóou câa pó ona mitchya, il faut deux quarts pour une moitié; oun câar d'oura (le r se lie avec le d), un quart d'heure. Loc. prov. Van ba i câa, ils vont aux quarts [ils vont travailler à la journée pour d'autres et négligent de travailler leur bien, ce qui leur rapporte un gain d'un quart et une perte de trois quarts].

T'a fé öna dzinta caâda, tu as fait une jolie courbette.

Can ché récontron, chè tótchye a man, feré dé câadé, é per deri rin kyè che kyerya dé ma, quand ils se rencontrent, aussitôt de se toucher la main, se faire des compliments et par derrière ils ne font que dire du mal les uns des autres.

Inclination du corps ou de la tête en signe d'hommage. L'è chortite foura dé w'elije chën féré a caâda, eile est sortie de l'église sans faire d'inclination.

Instrument de menuisier servant a abattre les angles.

mot plutôt rare

Kyè dé cabawé, kyè dé kyésygn, kyè dé prósé óra avwéi tóté hé partié! que de cabales, que de chicanes, que de procès maintenant à cause de ces partis!

Bale d'ardzin pó cabawa, , donner de l'argent pour cabaler; kyè cabawa pè hé pésté d'éwésyon! que de cabales pour ces maudites élections! L'a prou jou ché byó pra, ma vwéro a t-e cabaoua, vwéro a t-e fé ó tsowa pó w'âtre, il a bien reçu ce beau pré, mais combien a-t-il cabalé, combien a-t-il "fait le cheval" pour l'autre [le donateur]!

L'a fé ona brota cabóousa ën tsejin chou ó couën dé w'etsewi, il s'est fait une vilaine cabosse en tombant sur le coin d'une marche d'escalier.

Caboouse tó chin kyè tótse, ó tsapéi, a sopyere, il bosselle toute ce qu'il touche, le chapeau, la soupiere. || Syn. ënbóounye.

I cabôrda a son da fire avwe chon è bëitchyé, la baraque au nord de la [place de la] foire ou sont les animaux [de la menagerie]. C'est peut-être une corruption du mot caborne, caborgne, cabourne qui a le même sens (Pierreh.).

L'a pa ou aa ita ën ha vyele caboutse, eile n'a pas voulu aller habiter dans ce vieux réduit. Fig. Terme de mépris pour désigner une grosse fille, une femme méprisable, gourgandine. Chon rin marya ma réisté adéi avwéi ha cabouse, ils ne sont pas mariés, mais il habite quand même avec cette gourgandine.

L'è méi peti ky'oun tsawé, l'è oun caboutson pó è tchyévré, c'est plus petit qu'un chalet, c'est un réduit pour les chèvres. Par ext. Mauvaise petite habitation. L'a pa fé'na mijon, ma jostó oun caboutson pó résta ou tin di traó di venyé, il n'a pas construit une maison, mais une petite habitation pour y ha-biter au temps des travaux des vignes.

L'a per. ënkyè dé hou kyè l'an a maadi da përa: caboutsóna é caboutsóna, l'an rin ky'ó cadran é pouwon pa méi, il y a ici des gens qui ont la maladie de la pierre [la manie de bâtir]: continuellement élever des murs; ils ne font que le "cadre" et puis n'en peuvent plus. On voit par eet exemple que le caboutson est un réduit ne comprenant que les quatre murs et le toit.

Syn. tchyévré .

Prov. L'è mèi chan décóuté oun kyè cakyè, kyè décóuté oun kyè tsaple, il est plus sain [de rester] â côté de qqn qui fait ses besoins qu'a côté de qqn qui coupe du bois n. m. Prov. (L. 147). I maryadzó vën cómin i caca, vën dechobè, le mariage vient comme le besoin d'aller â la seile, â l'improviste.

Terme familier et enfantin. L'a fé caca, il a fait caca.

Chair meurtrie par un coup, une chute. Fóou bweea avweéi d'eivwe chawae, chin tire foura ó cacha, il faut laver [la partie meurtrie] avec de l'eau salée, cela fait sortir le "cassé". C'est le part. pas. du verbe cacha employé subst.

Fóou rémachà è pómé â man, paskyé ché cachon ën tsejin é apréi che charvon pa, il faut cueillir les pommes â la main, elles se meurtrissent en tombant et après elles ne se conservent pas.

Di ha maadi l'è ita cacha, depuis cette maladie, il est resté brisé; yó i prou falou tochi, chéi tó cachaè, j'ai du tant tousser que j'en suis restée toute "cassée".

Cacha è noué, casser les noix; cacha ó bréi, a téita, a tsanba, se casser le bras, la tête, la jambe. Fig. Che cacha a téita, se casser la tête , se faire du souci \*

Déean l'aïon rin dé bon kyè rlwi é óra ó t'an cacha dé tote, au-paravant ils n'avaient de bon que celui-ci et maintenant ils l'ont destitué de tout; l'ita cacha dé réjyan, il a été destitué comme régent.

Action de casser. Can ir.on dé dódzan-né ënsinbló fajôn dé grouché cachéi pindan tóta a véla, quand ils étaient des douzaines ensemble, ils faisaient de grosses "cassées" [de noix] en une veillée.

Kyèn cachatéita o-n-a avwéi hou j-infan! quels ennuis on a avec ces enfants! Fóou pa té bale, dé cachatéita pó chin, il ne faut pas te faire de soucis pour cela.

L'a prou jou dé cachémin dé téita kyè l'è enou maadó ba dé chin, il a eu tant de cassements de tête qu'il en est tombe malade ( venu malade à cause de cela \*).

Che vën câcoun, kyè fóou t-e féré? s'il vient qqn, que faut-il faire? L'a t-e câcoun? y a-t-il qqn [â la maison]? Cette demande remplace la sonnette â l'entrée de la maison paysanne. Voy. ósia.

Prov. (L. 450) Danse, cadanse, pa d'avanse, danse, cadence, pas d'avance!

L'an fé 'na candansyae! ils en ont fait des cadences!

T'a pa fé kyè chouta é cadensye pè ó pilo, óra t'èi wanya, tu n'as fait que sauter et cadencer par la chambre, maintenant tu es fatigué; danse pye é cadanse pye, to aréitéréi prou, danse, cadence toujours, tu cesseras bien une fois.

Hou pra vëndran pye cadastra o-n-atr.an, ces prés ne seront cadastres que dans quelques années. Syn. fér.ó plan.

Nó chin jou vère ba ou cadastre, nous sommes alles voir [a Sion] au bureau du cadastre.

I par.a nó l'è djya rin méi rebostó , l'è djya nète cadocó , notre père n'est déjà plus robuste, il est déjà bien caduc.

Nó j-a fé (ou bala) chin dé cadóou, il nous a donné (ou fait) cela en guise de cadeau; i rechyou chin dé cadóou, je l'ai reçu comme cadeau. Faire de cadeau est SR et génér. connu en France.

Chin kyè vó déré ouéi cadreri avouéi chin kyè n'ën avoui dér.é achi amou a pënta, ce que vous dites la s'accorderait avec ce que nous avons entendu dire hier soir â la "pinte".

I cadran dou róódzó , le cadran de l'horloge.

Fan rin ky'ó cadran dimi jon é pouwon pa méi, ils ne construisent que les quatre murs des maisons et n'en peuvent plus; l'a jostó i cadran dé fé, il n'y a que le "cadre" de fait, se dit d'une maison dont les murs et le toit seuls sont achevés. Par ce sens, cadran se rapproche de son étymologie quadrans.

Petit cadre. Planchette ornementée au couteau sur laquelle on sert le beurre. I marin-na oui a porta ona cróta dé böró chou ó cadré, cette femme lui a apporté une certaine quantité [une croûte] de beurre sur le "cadret".

Oun motchyöo cadrela, un mouchoir quadrillé .

Etat de ce qui est quadrillé . Hou peti fan tan dé ca dé ha cadreleri, ces petits font tant de cas de ce qui est quadrille.

I djya forni ó câé di dévwêe, j'ai déjà fini le cahier des tâches , de devoirs \*

Achye pa eni derën è dzenelé câér.an pé ó piló , ne laissez pas entrer les poules, elles fienteront par la chambre.

C'est le fém. du précédent, ne s'emploie qu'au fig. Personne malpropre. Kyënta caeona kyé t'éí ! que tu es malpropre !

Lex. café .

Atseta dé caféi, acheter du café [brut, moulu ou non]. Dan ó tin i câféi iré pa conyou ó matën, autrefois le café [au lait] n'était pas servi le matin. Pour désigner le café pur, on dit dé cafée neee, du café noir.

Qui rit souvent aux éclats.

N'avwejié cafówa hé fémawé, on entendait ces femmes éclater de rire; cafouwon vwi ma cafouwér.an pa tòrdzó , ils rient aux éclats aujourd'hui, mais ils ne riront pas toujours. Il A Grimisuat cafóla, même sens.

Fajion dé plo grouché cafówéi, ils poussaient d'énormes éclats de rire; kyënta cafówae l'a fé can l'a avoui chin! quel éclat de rire il a poussé quand il a entendu cela!

Soins journaliers à donner au bétail. è béítchyé vajejon dou bon byéi fóou ky'i cajën fweché fé e-n-ódre, si l'on veut que le bétail prospère, il faut que le soin quotidien soit bien fait; a our.a dou cajën, sta iré chou plache, à l'heure du soin à donner au bétail, celle-ci était sur les lieux.

Ces soins se décomposent comme suit: le soir: bale marinda, apréi répirinde é pwe arya é abér.a, donner à goûter, après "reprenez (redonner à manger) et puis traire et abreuver; le matin: bale dedzoun`na, réprinde, arya é abér.a, donner à déjeuner, "reprendre)), traire et abreuver. || Mêmes termes à Hérémente (Laval.), à Val d'Illiez (Fankh. 125), à Troistorrents et à Grimisuat.

Travail occasionné par les soins journaliers à donner au bétail. Kyënta caienâe tui è dzò hou kyé l'an oun norën par.èle! quel travail chaque jour pour ceux qui ont un pareil troupeau! Cajenéi Temps destiné au soin du bétail. Pouwon jestó chófla èntremye di cajenéi, ils peuvent tout juste souffler quand c'est le temps de soigner le bétail. Spécialement "tour" à la laiterie: can venyon è cajenéi fóou ai ó bóou chou plache, quand arrive le tour à la laiterie, il faut que le bois soit sur place [pour faire le fromage].

L'a davwé chervinté, ona l'è cojenir.e, w'âtra l'è cajenir.e, il a deux servantes, l'une est cuisinière, l'autre soigne le bétail.

iré caji matën pó che ouéea, c'était un peu [trop] tôt pour se lever; i méclon caji trwa dé méchondzé, ils mêlent un peu trop de mensonges [à ce qu'ils disent].

Fé cajimin fri pó chorti chën pawétó , il fait quasiment froid pour sortir sans paletot. Câkyè cóou, quelquefois; cakyè adzó quelquefois; pou to pa dér.é s'ta câkyè tsanbé ou câkyè bréi dé breca? ne peux-tu pas dire si tu as une jambe ou un bras de cassé? Syn. carrae.

I réisté ba pé hé cakyér.é, il demeure là-bas dans ces vilains trous. 11

Le cala est du lait caillé, mais dont les parties caséuses ne sont pas encore séparées du petit lait, tandis que le préi est la pâte du fromage prêt à être retiré de la chaudière" (Jean-jaquet, Bull. II [1903], p. 32). ona colér.a dé cala, une cuillerée de lait caillé .

Présure. Ché frómadzó l'a ó go dou calé, ce fromage a le goût de la présure. || Syn. kyèle.

I kyèle fé cale ó waséi la présure fait cailler le lait; i waséi calé pa vwi, le lait ne se caille pas aujourd'hui; dj'y on kyé l'è byin maadó , l'a cala ó chan, on dit qu'il est bien malade, il s'est caillé le sang. Du lat. coagulare.

on s'en servait dans les alpages pour faire cailler le lait.

Fou da caliganda, ceux de la kermesse. V régyénósa, bonba.

Oun colon dé chan, un caillot de sang.

Cf. le mot botën.

Nó plantérin dé camaméwé ba ou corti, nous planterons des camomilles au jardin.

I ma a téita, to mé prépareréi ona tacha dé camaméwa, j'ai mal à la tête, tu me prépareras une tasse de camomille. La forme camamille est Sr.

S'emploie sans art. Can vendre camëntran, nó tornér.in prou a vêré dé far.até, quand arrivera le carnaval, nous reverrons bien des masques. Le mot vient de carême entrant; v. fr.: caresmentrant. Même mot à Grimisuat. Syn. carnóvawe. .

Syn. bòrdon, pa gran tsóouje

L'è tòrna ën deri tó camoró , il est revenu tout déçu.

Fótré ó can, s'en aller.

è chorda chon parti ou can, les soldats sont partis pour un cours de répétition. L'a byin dé mowé kyé chon via ou can, bale étinche, il y a beaucoup de mulets au service militaire; on en a besoin; a t-e djya forni è can? a-t-il déjà fini son service militaire? I pare a nó l'a fé dijecha can, notre père a fait dix-sept cours de répétition.

Can parti-vó? quand partez-vous? - Chéi pa can, je ne sais pas quand. Conj. Quand, lorsque. Can to tornér.éi, nó char.in pótètré pa méi ën vya, quand tu reviendras, nous ne serons peut-être plus en vie; pwwon eni can kyé chi, ils peuvent arriver n'importe quand.

pó can t-a dé chin, quant à cela; pó can t-a dé mè, l'è ègawé, quant à moi, c'est égal; pó can t-a dé pròséda, nó fèjin pa chin, quant à faire un procès, nous y renonçons. En terme de cible, l'expr. "ché l'a a cana", celui-là a la canne, signifie un accessit, on lit les noms de tous les primés et de celui qui suit immédiatement sans prix; c'est celui-ci qui est dit " avoir la canne " .

è canada chon tòrdzó nète rètsasyéi, les pommes Canada sont toujours très recherchées.

I canale est le nom d'un instrument en bois muni de longues dents pour cueillir les fruits. C'est aussi le nom pour l'instrument appelé larè par Odin (310), qui en donne cette description: "Pompe de cellier. C'est une sorte de vase composé d'un tube ouvert aux deux bouts, renflé au milieu et muni d'une boucle par laquelle on le tient, on introduit ce vase par la bonde dans un tonneau de vin plein, où il se remplit lui-même. Avant de l'en retirer, on met le pouce sur l'orifice supérieur, puis l'on tire et vide le contenu par l'autre bout dans un verre à vin. " Le mot canale a son équivalent en patois de Grimsuat: laró , instrument pour cueillir les fruits.

Fou kyé róbon chon de canale, ceux qui prennent le bien d'autrui s'appellent des voleurs; chon tui rin kyé dé canalé, ils sont tous des voleurs.

L'è ona frantse canale, c'est une vraie canaille.

Oun pou pa conprindé vweró fan dé canaler.i fou brote moundó , on ne peut pas s'imaginer combien de coquinerie font ces vilaines gens.

Pouwon prou eni retsó can fan rin kyé dé canaler.i, ils peuvent bien s'enrichir quand ils ne font que voler.

L'a ona trintin`na d'an, l'aîe peskye nyoun kyé l'aîon dé canapéi pé a comona, il y a une trentaine d'années, il n'y avait presque personne qui eût des canapés dans la commune.

L'è i canbrada a Margyer.ita a nó , c'est la camarade de notre Marguerite. Déform. du mot "camarade".

Ha l'è countenowamin pé è vaé, cha tui é cancan da comona, cette femme est continuellement sur les routes, elle connaît tous les cancans de la commune.

Béi kyé pou eni cancana per ënkye, je me demande ce qu'elle peut bien cancaner par ici.

Dri kyé avoui cakyé tsóouja, pou pa ch' ënpatchye dé tòrna tòte a cancana four.a, aussitôt qu'elle entend qqch., elle ne peut s'empêcher de le répandre partout.

Syn. Cancanoo

Dé chócró candi, du sucre candi.

Surnom d'une famille de Drone.

Prov. è canicowé che rintron pé chowé, l'è car.anta dzò dé chowé, é che rintron pé plodze, l'è car.anta dzò dé plodze, si les canicules commencent par le soleil, c'est quarante jours de soleil; si elles commencent par la pluie, c'est quarante jours de pluie.

Ba a Chyoun i tir.on é canon ó dzò da Féita Djyo,à Sion on tire du canon le jour de la Fête-Dieu. Sobriquet.

L'è ita pri di canoni, il a été incorporé parmi les artilleurs.

Kyé faiëch'ó tin ky'odré, l'è tui è dzó ën canpa, par n'importe quel temps, il est toujours en campagne.

Canpa è dzórnié, retenir quelque chose du salaire journalier pour une raison ou pour une autre.

Canpana pó w'écóouwa, sonner l'école. Canpana s'emploie pour "sonner une clochette", tandis que chóna ne s'emploie que pour " sonner une cloche" de la tour de l'église ou d'une chapelle.

Canpanaé per léi, il lambinait par là; fé pa d'âtró traó kyé canpana per léi, il ne fait aucun autre travail sinon lambiner par là .

Dim. de canpan-na

A Grimisuat, ce mot désigne l'enfant de chœur qui au jour des grandes processions (Rogations et lundi de Pâques) précède la procession en agitant par intervalles la canpan-na pour avertir les gens.

è j-one di atsé l'an a canpan-na, è i-âtré l'an a chonale, les vaches portent, les unes une sonnette (en fonte au son clair), les autres une "sonnaille" (cloche ovale).

Fó ou t-e pa être tacó dé prinde pó chervinta ona canpan-na par.elé ! n'est-ce pas être sot que de prendre pour servante une femme aussi inactive!

Ou tin di i-éwésyon, fou da véwa chôn prou eni trówa è canpanyâa, au temps des élections, les citadins savent bien venir trouver les campagnards; pó nó i-âtró canpanyâa è vaé chon prou bònè dinché, pour nous autres gens de la campagne, les chemins sont assez bons comme cela.

Four.a pé Fribo l'a dèstra dé bewé canpanyé a vêr.é la, dans le canton de Fribourg, il y a de magnifiques campagnes en comparaison d'ici. Ché métr.èn canpanye, se mettre en campagne. Campagne, par opos. à ville. Hé dzin di véwé todri chorti pé a canpanye, les gens des villes pourvu [c'est leur rêve] qu'ils puissent aller à la campagne.

Oun gran canpó dé pra, dé tsan, une grande étendue de pré, de champ.

Tsouchwa l'è canpó , l'a plin ó carné a terye, Zuchuat est sauvé, il a le carnet d'épargne bien garni à sa disposition; nó chin canpó , nèn tó pochou rintra a prija, nous sommes " quittes ", nous avons pu rentrer toute la récolte. L'it. campare a aussi le sens de "se sauver ".

L'an canséwa tót'è porté, ils ont mis les scellés sur toutes les portes. Canséwa a planta, l'arbre a été scellé ( confisqué ). En afr. il signifie en outre barrer transversalement, croiser et aussi annuler en gén.

Tó chin k'ir.é écri wéi l'îta canséwa própró , tout ce qui était écrit là a été effacé complètement . En afr. il signifie en outre barrer transversalement, croiser et aussi annuler en gén.

Kyën cantchyémó n'ën nó vwì? quel quantième avons-nous aujourd'hui?

Par ext. n. f. ona cantónawa, une "cuite" qui compte.

L'è di ky'è vaé chon claséi kyè l'a dé cantónyè per.ënkye, c'est depuis que les routes sont classées qu'il y a des cantonniers par ici.

Kyënta canye! quelle cagne ! En fr., afr. et provençal, on trouve ce mot aussi dans cette double acception. Gloss. III, 31.

è canyon chon è bétchyon di tsën, les c. sont les petits des chiens.

Dé grouché caonîé, de grosses calomnies.

Morceau de cuir ou d'étoffe. I capa di bote, la langue des souliers; i capa di tsouson, la "cape" des bas est une pièce de renfort, tricotée ou en toile, qu'on coud au talon d'un bas; chin fotié dé blètsé via cómin dé capé di tsouson, cela enlevait des morceaux comme des "capes" de bas.

Chaque village de Savièse a une société qui s'occupe avant tout de l'eau potable et des intérêts de la chapelle. Elle possède, en outre, une vigne que l'on travaille en commun et dont le vin est servi aux sociétaires lors de certaines fêtes (Pâques, etc.) déterminées par la tradition. A la tête de cette société, on trouve le banneret et le capetan.

En règle générale, ce dernier est nommé à vie et choisi par acclamation parmi les hommes les plus marquants du village. Ce titre lui donne droit de porter l'"esponton", sorte de sceptre enrubanné, le jour de la Fête-Dieu et en d'autres circonstances particulières. || Ne pas confondre capetan avec capiténó, grade de l'armée et des sapeurs-pompiers.

N'ën ba chela s't'èi pa ouon capon, descends donc ici si tu n'es pas un capon. Le mot a le même sens en fr. Littré, capon. C'est la pire injure à un Saviésan que de le traiter de capon, n. m.

Pa capóna, ne pas capituler, tenir bon, ne pas abandonner, persévérer [devise du Saviésan].

I capounon pa, ils ne reculent pas; l'an apela dóou ou tré cóou ën-ordre ma pó forni i peti l'a capona, ils se sont empoignés deux ou trois fois comme il faut, mais à la fin le petit a renoncé [à la lutte].

Vwi l'è i capotsën kyé la prèdjya, aujourd'hui c'est un capucin qui a prêché . I pacha dou capotsën, l'empreinte du pied du capucin; elle se trouve à une petite lieue du Châtelet, au bord du sentier qui conduit au Sanetsch. D'après une légende un capucin y aurait arrêté la Réforme qui n'a pu prendre pied en Valais.

Kyën moundó caprisyou ché dé Tsarlé: dé adzó fóou ó t'acouta dé dzô èntchye, é d'âtró âdzó i di pa boundzo, quel homme capricieux, le fils de Charles, parfois il faut l'écouter des jours entiers, d'autres fois il ne dit pas bonjour. Susceptible, chatouilleux. è môtsé chon pa caprisyoujé, porkyè oun tsanpié via sin âdzó , venyon tôrdzo, les mouches ne sont pas susceptibles, quand même ( même si ) on les chasse cent fois, elles reviennent toujours.

Fr. local capion. Syn. Petson

Di a venye to vën ènséi ou corti è to capyoun 'è pómètéré, de la vigne tu passes au jardin et tu "donnes la terre" aux pommes de terre avec la serfouette.

L'a jou oun ca dé tifus, é chorda chon èn carantin-na, il y a eu un cas de typhus, les soldats sont en quarantaine.

I piló a nó l'é fran cara, notre chambre est tout à fait carrée. Nó véjin outr 'ou cara kyeri ó récó , nous allons au carré (nom d'un pré carré) chercher le regain. n. f. I carâé, la carrée, désigne par euphémisme les lieux d'aisances. Cette appellation leur vient de leur forme carrée. Syn. beaucoup plus usité: cakyéra.

Apréi stè carabâtsé kyën tin va t-e féréré? après de pareils préludes quel temps va-t-il faire? En Savoie le mot carabasse peut aussi avoir la signification de "mystère" (cf. Gonst.).

Dé tsatin è marin-né méton pa vwéró ó mandzon, l'an gyela totè ó caraco, en été les femmes ne mettent guère le mandzon, elles ont presque toutes le caraco.

I martchyanda l'a bala davwé caraméwé, la marchande a donné deux caramels. Le mot féminin avec le même sens est usité en Sr.

Carantch'youn, quarante et un; carant'é dóou, car.ant'é trè, quarante-deux, quarante-trois.

iron'na car.antin-na a manoura, il y avait une quarantaine de personnes à la corvée (cf. manoura).

Kyënta carbótae can l'è arowa i vyou, quel orage [a éclaté] quand le vieux est arrivé!  
Var.i prou four.a yó vouarda a carcache, j'irai bien moi garder la carcasse [disait un fils indigne en parlant du cadavre de son père].

Can l'è tó carcowa, resté pa gran tsóouja a prinde, quand tout est calculé, il ne reste pas beaucoup à prendre.

Ina i mêin è car.éí cher.von d'ètchyéwa, au mayen les car.éí servent d'échelle. Fig.  
Oun grou car.éí, un homme grand et élancé . Par ext. Tout support long et mince: dé car.éí dé siman, dé hou pló , des supports en ciment, des plots.

Che carelóna

L'a caréwa tót'a pâdze avouéi awenye é ó craeon, il a carrelé toute la page avec la règle et le crayon.

Oun caréwé dé siman, un petit carré de ciment; oun caréwé dé chócró , un petit morceau de sucre carré .

L'a a cari di j-óouche, il a la carie des os; ona car.i d'óouche, une carie des os.  
caria, car.iae; ona din car.iae, une dent cariée.

dé car.ima, pendant le carême; l'è dé carima kyé défonson è venyé, c'est pendant le carême qu'on défonce les vignes.-

I carlën-na l'a 'na flôo cómin è cópéte, la c. a une fleur comme la ficaire. || Gri-misuat, Fully, id.

Chin carmé ó ma di din, cela calme le mal de dents; i ma dé téíta cominsé a carma, le mal de tête commence à se calmer Diminuer. Can vîon kyé carmé w'éivwe, trouon è tsanbé, quand [ceux qui arrosent] voient que l'eau diminue, ils trouvent les jambes.

Kyën carnadzó ha néi amou pé a pënta! quelle bataille cette nuit à la "pinte"!

S'emploie habit, au pl.: Mancherons de la charrue, du traîneau, ona rlwidze a carnópè, un traîneau à mancherons. è carnópé chon è fortsé, chin ky'apelon di man po teni a tsarowe, deri, les "carnopes " sont les " fourches ", ce qu'on empoigne avec les mains derrière la charrue.

Antan l'an pa achya è far.até a carnóvawé, l'année passée les masques ont été interdits à carnaval. Cf. it. carnevale. Syn. camëntran.

Teni ó motchyoo pé è catró caró , tenir le mouchoir par les 4 coins; tsasye cacoun pé tui è couën é caró dou pai, chercher qqn par tous les coins et recoins du pays; oun tsapéi a tré caró , un tricorne. Carré, propriété d'une certaine étendue. Powie pa paé è détó , oui an pri ché byo caró dé pra, il ne pouvait payer ses dettes, on lui a pris cette belle

Can venyon ó néi ina pé mijon fér.é dé chaba, chon dé carofyou, ceux qui viennent la nuit dans la maison faire du tapage s'appellent carofyou.-

Dé caron dé têra cómin i mitchya da tabla, des blocs de terre gros comme la moitié de la table; i Roun-nó tsarótae dé caron, le Rhône charriait des glaçons. Terme du jeu de cartes: ou'ache dé caron, l'as de carreau.

S'emploie habituellement au figuré, pour désigner une femme débauchée. Dans ce sens, le mot se lit encore dans Molière.

Carpa a ouan-na, carder la laine. Carder et cârpa viennent de 2 mots lat. différents: carder de Carduus, cârpa de carpere.

ona groucha carpan`na dé atse, dé tchyévra, une grande vache maigre, une grande chèvre très maigre.

L'è pa dinche kyé fóou teni è cârpé pó byin carpa, ce n'est pas ainsi qu'on tient les cartes pour bien carder.

Dzowé i cârté, jouer aux cartes; bale è carté, distribuer les cartes. Les principaux jeux de cartes sont: i maryadzó , i batâa, i bóoura, i manyën, i bókye, i binoclye, i powitèna (la Napolitaine). Carte de géographie. Tui è j-écolè dion ai ona carta, tous les écoliers doivent avoir une carte.

Mesure pour le lait en usage à Grimisuat. Fou de Gromejwa mejor. on ó waséi pé cartan, ceux de Grim, mesurent le lait par cartan.

I carte, chin l'è oun brinton pó atseta a cha, le "cartet", c'est une petite brante pour transporter le sel.

I plo groucha tsana ou tsani iré ha dou cartéron, la plus grande channe au tsani était celle du quarteron. Ancienne mesure de capacité pour les matières sèches valant 7 1/2 litres, ou la moitié d'un bechye (voy. ce mot). L'è ita prou mwêe di vouéipé, l'aîe 'na téta cóm'oun cartéron, il a été fortement piqué par les guêpes, il avait la tête comme un quarteron. Par ext. Champ dont l'ensemencement exige un quarteron de blé: onn cartéron dé tsan. Voy. s. v. fetseouën. || Grimisuat id.

Carterye è trontsé avouéi ó couën a bouité, partager en quartiers les troncs avec l'ébuard en ier. Il Couper par quartier. Carterye oun pan, oun frómadzó , couper en quatre un pain, un íromage.

Mesure ancienne valant le 1/4 du pot, soit les 3/8 d'un litre. ona cartéta de brinteën, un "quartette" d'eau-de-vie. Un missionnaire prêchant contre l'abus de la boisson et n'étant pas bien au courant des anciennes mesures racontait, pour se donner en exemple de sobriété, qu'invité par un paysan à boire un verre il s'était contenté d'un cartér.on, confondant ce mot avec la cartéta, d'où hilarité générale.

I ma dou carti l'è i mema tsóouja kyé j'epwënté, la maladie du " quartier", c'est la même chose que les points de côté . Cette maladie est plus grave que le décawó , étant mortelle habituellement. Elle est fréquente parmi les veaux de la Bwater.i, parce que, l'eau manquant, on doit les conduire très loin pour les abreuver; ils boivent l'eau glacée dans la chaleur et contractent le ma dou carti.

Oun carti dé frómadzó , dé pan, un quartier de fromage, de pain. Quart. L'a vindou ouun carti d'èi vwé, il a vendu un quart de son droit à l'eau d'arrosage. partie postérieure du soulier. Sti cweee l'è bon pó è carti, ce cuir est bon pour en faire des quartiers. L'an pa fé dé carti, wé j-an tui twa, ils n'ont pas fait quartier, ils les ont tous tués. Carti désigne aussi chacun des quatre trayons: l'è foura d'oun carti, [la vache] ne donne pas de lait d'un trayon. Id. Grimisuat.

Cartouche. è f-infan an-mon byin prindé dé cartochye kyé tsârdzon pó terye, les enfants aiment bien prendre des cartouches (douilles) qu'ils chargent pour tirer. Fig. Fille enceinte, A-to avoui déré kyé ha iré cartochye ? as-tu entendu dire que cette fille était enceinte?

Pó fora è wivró fóou prindé dé carton, pour doubler les livres, il faut prendre du papier épais.

è vyou j-ató iron escri chou dé carton, les anciens actes étaient écrits sur parchemin. Caryer.e di péré, da châbla, carrière de pierres, de sable.

Pó fér.é a pekyéta ënplion dé casónarda, pour fabriquer la piquette, on se sert de cassonade.

L'è apréi casòrda, elle est en train de cuisiner. Lex. cósarda qui est inusité .

Culbute, pirouette. n. m. L'a fé ouun catâa, il a fait une culbute,

Cataracte. I catarata di j-oue, la cataracte des yeux.

arindjye ona catawa, établir une poulie.

Ne se rencontre que dans l'expr. l'a ver.ya è catawé, il est tombé comme une masse, il a "plié les fers".

Dérivé de catawa. l'a ver.ya è catawé : il a fait faillite , vda four.a dé catawé = ënradjya

\*

Ché l'è pa prou ouvêe, troua catchya, mote, il n'est pas assez ouvert, trop renfermé, muet.

Nó fóou aa catchye ó fin, va eni dé plodze, il nous faut aller rentrer le foin, il va pleuvoir; n'ën tó chéea ma pa tó catchya, nous avons tout fauché, mais pas tout rentré . Syn. rétrindre. avw'a-to catchya ó tsapéi? où as-tu mis ton chapeau? L'îta catchya di mò, il a été caché par les revenants (dit-on, quand un enfant disparaît). Ensevelir. N'ën catchya w'antou, nous avons enseveli notre tante. V. r. Se cacher. Oun cha pa avwe van pa che catchye, fou j-infan, on ne sait où ces enfants vont se cacher; d'evêe è charpin che catson derën pé têra, en hiver les serpents se cachent dans la terre.

Syn.plus usité: i gran elije, la grande église.

V. catêró .

è atsé dé per.ënkyè chon nete cater.oujé, les vaches d'ici sont très délicates [de santé]; ché l'è déstra vvera l'è caterou, l'a tòrdzò cakyé tsóouja, c'est extraordinaire combien celui-là est délicat, il a toujours quelque chose [qui ne marche pas].

è catéwété di góné a dzeron l'aîon tsecona ona pochye, les pans des habits à basques avaient chacune une poche.

N'ën atseta oun catijyémo, nous avons acheté un catéchisme; fóou aprindé ó-catijyémo pé côo, il faut étudier le cat. par coeur. La leçon de catéchisme. Véjé outr.ou catijyémo, je vais au catéchisme; i van ché marya stou dzó kyeën, ór.a i van ou catijyémo, ils vont se marier ces prochains jours, maintenant ils vont au catéchisme. A Grimisuat, se rendre à la cure pour le catéchisme avant le mariage se dit: crinta.

catôjé brinté dé vénindze, quatorze brantes de vendange; catorj'an (sic) quatorze années; vwi l'è i catôjé dou mi; c'est aujourd'hui le 14 du mois.

L'è i catòjyémo dzò dé w'écóouwa, c'est le 14e jour de l'école.

I atse l'è plin-na dé catole, la vache est remplie de c. || Grimisuat: catòlyé .

Ch'oun mè pa dé chôtêe è beitchyé atrapon tó plin dé católon, si l'on ne met pas de litière, les vaches se couvrent de caillots de fumier. || Dim. de catole.

è prevwi tsejôn ba tó pé católon, les poires tombaient [de l'arbre] en pluie [comme des balles]. || Dim. de catole.

Ou Vawi chon peskyè tui catowecó , en Valais presque tout le monde est catholique. I rewejyon catoweca, la religion catholique.

I chwa di catró , charrue à 4 mulets (voy. chwa). Dé chat'ën catró , Voy. s. v. chate.

Fou kyé nécon i catrótin fan pa dé vyou j-óouché; che venyon grou, chon chòdzè a vere dé mò, les enfants qui naissent aux Quatre-Temps ne font pas de vieux os; s'ils grandissent, ils sont exposés à voir des revenants. Voy. un autre dicton sous bweea. Il Syn. tènpor.e. || Grimisuat: les Quatre-Temps sont dénommés cârtin.

Dzwe pye a catchye, l'a prou dé dzinté catsé per.-ënkyè, jouez donc à cache-cache, il y a assez de jolies caches par ici.

è catsé da rouwa, les augets de la roue.

Bale oun catsebindon pó che détsapa dé câcoun, faire un détour pour échapper à qqn. Dzowe a catsebindon, jeu qui consiste à donner le change à qqn de manière qu'il ne retrouve pas vos traces. Randogne: catsîvindoun :mouvement , signe , geste .

Catsemóté trwa, oun pou pa che fya, il trompe trop souvent, on ne peut se fier à lui. Chéí prou pòrkyé l'a rin fan ou tin di chóouwé, l'è tòrdzò apréi catsemóta pé fou couën, je sais bien pourquoi il n'a pas íaim aux repas, il mange toujours en cachette dans les coins. Par ext.

catsemóter.i s. í. Ribote en l'absence du maître ou en cachette.

Dim. de cátse. Cachette, petite cache. L'a trówa 'na dzinta catséta pó rètrindré è méróouwé, il a trouvé une jolie cachette pour entériner ses joujoux. ën catséta, en cachette: l'a tò fé chin en catséta di par.in, il a tout íait cela à l'insu de ses parents. Bóoutchye ó catson, tuer le cochon. Oun catson dé mée, un cochon d'Inde. Oun catson robli, un cochon qui a la raie bien marquée sur le dos; son opposé est catson sinlan (l'an pa a rache, ils n'ont pas la raie).

Mettre bas en parlant d'une truie. I tróuwe l'a catsóna achi, la truie a mis bas hier soir; catsounér.é outre pa néi, elle mettra bas pendant la nuit. V. a. Par ext. Faire une besogne négligemment, Catsóna ó traó , bâcler le travail.

I tróuwe l'a fé dódzé catsonën, la truie a mis bas douze petits.

Cochonnet, petite boule servant de but au jeu de boule.

Voy. s. v. pató Syn. plus récent: pòrtchyè.

mot plus recherché que sewi.

L'a pa ou être chënpló chorda, l'a falou intra a cavaweri, il n'a pas voulu être simple soldat (fusilier), il a fallu qu'il fût de la cavalerie.

I pa aperchyou ni cavoua ni cordon, je n'ai aperçu ni queue ni corde, c.-à-d. rien (la bête a disparu avec la corde qui l'attachait).

i cavoua da pyese, le bout d'un sapin abattu.

L'a bachya ó cavouâa, [cette vache] a un enfoncement de la croupe.

L'a rechyou'na cavouatâe derën i j-oue, il a reçu un coup de queue dans les yeux.

A Grimisuat cavouën désigne également une vache de chétive apparence: onn crwéi cavouën, une vilaine petite vache maigre.

Cómin va cavouena ba pé ó vèrdjye pó garéé ó rècò, comme elle va se démener par le verger pour "gouverner" le regain!

Kyënta cavwesa dé bouata ! quelle folâtre de fille!

Can ha cavwesér.é pa méi - - - quand celle-là cessera de folâtrer...

Réista trankiló , yó anmó pa hé cavweseri, reste donc tranquille, je n'aime pas ces courses continuelles.

Oun ni dé cavwaró , un nid de rouge-queue.

Syn.: è braé, v. s. ce mot.

Nó powin pa fomi d'êrdjye, i vën i câwa, nous ne pouvons pas finir d'arroser, vient la dernière eau.

Grimisuat cala, même sens.

Ou cóminsémin è pató l'an rouidó dé traó pó arya, ma apréi di kyé caon è atsé, chon pa méi tan porchyou, au commencement les vachers ont beaucoup de travail, mais plus tard, quand les vaches "calent", ils ne sont plus tellement occupés.

I cawandrì de Bêrna-Vivi, di j-Ermeté, l'almanach de Berne et Vevey, de Notre-Dame des Ermites.

I fajie ó cawën outò dé ha fèmawa, il faisait le câlin (galant) avec cette femme.

I resca dé pédre ó cawibró , j'ai risqué de perdre l'équilibre.

Verye cazaca, tourner casaque.

I trale ba a cazêrna, il est employé à la caserne.

Tsecoun rechi cha pâa, chacun reçoit sa part.

Kyên cha di Bèrtséi tinkyé ba ën Rouwa! quel précipice de Bèrtsé à Roua ! Cf. rêcha. Ou mêin oun tën a cha derën pé dé ronfló , au mayen on tient le sel dans des boîtes en écorce de sapin; oun pi dé cha, une pincée de sel; can ir.ó peti yó , i cha côtâe 48 santime a mejora (4 livres), quand j'étais petit, le sel coûtait 48 ct. la mesure de deux kilos.

L'è parti i gran cha via, il a décampé en faisant de grands sauts; l'aie pa dé pon, falîé féré oun grou cha pó trêcha ché tórin, il n'y avait pas de pont, il fallait faire un gros saut pour traverser ce torrent.

L'a avwi dzapa dé tsën, myoun-na dé tsate, i chaba da chenegóouda, il a entendu japper des chiens, miauler des chats, [bref] le sabbat des sorciers. Il Par ext. Tapage. Ha né1 l'an fé oun brote chaba, cette nuit ils ont fait un vilain tapage; can l'è aróoua opîre pa néi Fan fé oun chaba kyé ché conté, vers le milieu de la nuit, on fit un gros tapage.

rlwi l'è trwa peti,pou pa fér.é dé grouché chabetchyéi pó fér.é chorti ó fêméi da bechatsé, il est trop petit, il ne peut secouer énergiquement les besaces pour en faire sortir le fumier.

Secouer un sac que l'on tient par le fond pour en faire sortir le contenu.

Dé chábla dou Roun-nó , du sable [des grèves] du Rhone.

Can nó vajion a w'écóouwa, n'aîon tui oun chablou, quand nous allions à l'école, nous avions tous un sablier.

è chabóou chon pa vwèró conyou per.'ënkyè, les sabots ne sont guère connus par ici. Fig. Homme lourd et peu intelligent. Avouéi dé chabóou dé moundó dinche oun pou rin che conta, avec ces lourdauds on ne peut compter [être servi].

Chënblâé ky'owié tó châbra, il semblait qu'il voulait tout sabrer. Massacrer, anéantir. Chon enou è gréiló é l'è tóté ita chabra própró ba pé venyé, la grêle est arrivée et tout a été "sabré" d'importance dans les vignobles. || Par ext., tailler à grands coups de ciseaux. L'è damâdzó dé châbra ha béwa matir.e pó rin, c'est dommage de sabrer cette belle étoffe inutilement.

L'è enou four.a avwéi w'ecouwa é l'a bala dé chabréi, il est sorti avec le balais et a distribué des "sabrées" (coups à gauche et à droite); ona châbrâe cómin pó findre a téita, un coup de sabre comme pour fendre la tête.

Dzówe ou châbró , faire de l'escrime.

Kyën châbroo ché, l'a dabò jou ecóta è tsanyó , quel sabreur, celui-là, il a eu tôt fait de couper les branches des chênes.

L'a bala ona bóna chacadjyâe é l'a fé tsêre tui è prevwi, il a donné une forte secousse [à l'arbre] et toutes les poires sont tombées. || Fig. Remontrance. Apréi ona chacadjyâe dinche, n'aïon rin kyé a resta kîa, après pareille remontrance, nous n'avions qu'à rester tranquilles.

è mafajin chacadzon tui è j-an ó cherijye a nó , les malfaiteurs saccagent notre cerisier chaque année.

Amou a chin dou comoun l'a dóou chacó ky'ënplîon ou tin di j-èwésyon pó métré derën è vóoutó , à la maison communale il y a deux shakos que l'on emploie en temps d'élection pour y mettre les bulletins de vote.

Té fóou bale ona bóna chacócha, tseran prou è pómé, il te íaut donner une bonne secousse et les pommes tomberont bien. Fig. Attaque d'une maladie: i jou 'na bróta chacócha, j'ai eu une vilaine secousse.

Chacore ó peri, secouer le poirier [pour en íaire tomber les fruits]; chacore è nwé, secouer les noix [avec une gaule]. || Tenir, en parlant d'une maladie. L'è ita chaco e-n-ódre, il a été secoué comme il faut. V. r. L'a pa pochou che chacore, il n'a pas pu prendre le dessus.Part. pas. chacó , chacócha, secoue. De chîwa chacócha, du seigle secoué, celui qu'on emploie pour la semence; l'a pa dé gran-né niré di nèawé cómin i chîwa écócha, il ne contient pas la graine noire de la nielle, comme le seigle battu.

I pera chacrae, la pierre consacrée.

Nó n'ën chacrefîa 'na popra binda dé dzornié pó défonsa ha venye, nous avons consacré un grand nombre ( beaucoup de \*) de journées à défoncer cette vigne; di tòrdzò kyé chacrefieri a vya é a santé pó a famele, il dit toujours qu'il sacrifierait vie et santé pour sa famille.

Chin iré oun grou chacrefisyó pó è Chavyejan, c'était un gros sacrifice pour les Saviésans.

I Chèn-Chacrémin, le Saint-Sacrement. Les 7 sacrements sont I batémó (var. anc. batijéi), i conféchyon, i confirmasyon (V. ëncrima), i comonyon, w'éstrémonsyon (V. abinistra), é j'ódré (V. conchacra), i maryâdzó . Lex. chacra.

I chacretéiró dou consèl, le secrétaire du conseil.

Yó véjo four.a 'na vouarba, to charéi chadó , chada, je sors un moment, tu seras sage, tranquille. Prov. I plo chadó di mowé l'a tapa choun métré, le plus sage des mulets a tué son maître. Au moral, chadó , sage, bon, s'oppose à mètchyin, méchant: fou kyé chon pa chadó chon choin poni djya ën sti moundó ,ceux qui ne sont pas sages sont souvent punis déjà en ce monde.

Du lat. salix.

Oun forda, un motchyoo dé chaea, un tablier, un mouchoir de soie.

Chéi pa, je ne sais pas; i cha rin, il ne sait rien; cha pa 'na tsóouja, il ne sait absolument rien (c'est un imbécile). Cha to'ra? sais-tu maintenant? (dit-on en administrant une correction à qqn). Chi pa et chéi pa, je ne sais pas; l'a de kyé fori enou amou chai déré, il a dit qu'il serait monté donner une réponse définitive; té fari chai can wîe chówe, je te ferai voir les étoiles [je te ferai savoir quand le soleil se lève]. V. r. Avouéi ó tin tò ché cha, avec le temps tout se divulgue.

I djyon kyé l'è déstra chain, ché, on dit qu'il est très savant, celui-là . Instruit. Ché l'è un chain: l'è tòrdzò ita i promye dé w'écóouwa, c'est un homme instruit; il a toujours été le premier de l'école.

Sac. Oun chakye dé tiwa, un sac de toile; i chakye i rin ou i chakye di chorda, le sac militaire; i chakye â côtéé, sac qu'on porte en bandoulière. Fig, L'è enou a fon dé chakye, il est devenu très malade. Il Pekye chakye è gyele! il mange le sac et les quilles !

Petit sac. Balye un chakyète, en patois de Grimisuat signifie donner une petite récompense; elle consistait ordinairement en une poignée de noix, noisettes ou de fruits secs que l'on tenait dans un petit sac de toile ou dans une poche. St'éí chadó té balyir.i un chakyète, si tu es sage, je te donnerais une récompense.

L'a 'na vwarba kyé chon chali foura ënsinbló , il y a un moment qu'ils sont sortis ensemble; chon chali a rloo minadzó , ils ont fondé un ménage (n'habitent plus chez leurs parents). || V. n. L'an chali four.a ó drapó , ils ont sorti le drapeau. V. r. S'en sortir. L'è tóte tâmin ëncobena kyé un pou pa ch'ën chali, tout est tellement emmêlé [dans cette affaire] qu'on ne peut y voir clair.

Sain, salubre. L'è pa chan dé teni tòrdzò clóouché è fénéitré, ce n'est pas sain d'avoir toujours les fenêtres fermées; t'éí ouncó pacha chan, tu as vécu en bonne santé; dé frómadzó chan cómin dé close, du fromage sain comme une cloche. Se dit aussi des personnes: chan cóm'ona close, il est sain comme une cloche. L'è prou grou é l'a bóna mena, ma l'è rin chan, il est assez grand et il a une mine florissante, mais il n'est pas sain du tout.

Sang. Chin l'è dé crwéi chan kyé chorte, [ces boutons], c'est du mauvais sang qui sort; chin rlwi a fé verve ó chan, ça lui a fait tourner le sang. Fig. Ché me bi ó chan, celui-là me boit le sang (il me désole); chin nó j-a fé oun veró dé bon chan, cela nous a fait un verre de bon sang.

Barbera dé Byoudron l'aie tòrdzò dé chanchóouwe derèn 'na fyóouwa, B. de B. avait toujours des sangsues dans une bouteille.

N'èn pa dé chance di tsate, dichya oun pâa dé dzò i crôn, nous n'avons pas de chance avec les chats, au bout de quelques jours ils périssent.

I pa pochou m'espleca e`n-ódre, chéi rin chantefé, je n'ai pas pu m'expliquer [avec lui] comme il faut, je n'ai pas le coeur tranquille; è j-oun avouéi è méchondzé chon chantefé, certains se contentent de mensonges.

Nó far.in tó chin kyé no powin pó vó chanteféré, nous ferons tout ce que nous pouvons pour vous satisfaire; nó vó je chantefarin é pwe char.é tò régla, nous vous donnerons satisfaction et tout sera réglé .

Vw'ar.éi dé chantsé pó dena, vous aurez du boudin pour dîner. || Dérivé de chan, sang; cf. it. sanguinaccio.

n. f. Lex. chaoun (chaon), chaóna, chaónada.

Les gens disent qu'il ne faut pas frapper le bétail avec les branches du c, car cela leur fait pisser le sang. De là le mot pichechan qui désigne cette plante à Grimisuat.

L'a metou derèn â chopa dé cha, dé pivró pó a té rindré méi chaor.ite, il a mis dans la soupe du sel, du poivre pour la rendre plus savoureuse; dé móta chaor.ite, du fromage savoureux.

L'a pé tui è corti dé chaor.ia, il y a dans tous les jardins de la sarriette. Grimisuat: chaór.ée.

Oun mouêe dé chaoun, un morceau de savon.

Travailler avec la chapa.

Loc. iron tan ina pé ó chapën! ils étaient tellement huppés, heureux!

Can l'an ina a fréita, i planton oun chapéné, tôte ènribana chou a fréita, quand ils ont placé le faîtage, ils [les charpentiers] plantent un "sapelot" tout enrubanné sur la grande poutre.

L'a rin pochou lere w'âtre chapitre pó tòrna a feré parti ó d jyâbló , il n'a pas pu lire l'autre chapitre pour faire repartir le démon. Chapitre de la cathédrale de Sion. è venyé dou chapitre, les vignes du Chapitre.

è chapoo da Feita a Djyo, les sapeurs de la Fête-Dieu. Ce sont les deux ou quatre sapeurs, en costume de grenadiers de la garde de l'Empire, qui marchent en tête de la troupe à la Fête-Dieu.

Fig. Nó chin chara, nous sommes dans la gêne; chéi nète charae pé derën, je suis oppressée. V. r. L'a prou dé plache pó tui, fóou rinkyé vó chara oun póou, il y a assez de place pour tous, il n'y a qu'à vous serrer un peu.

Serrer. Chara a mécanikye, serrer la "mécanique" [les freins] d'un char; chara ó trwé, serrer le treuil (du pressoir); chara a pawantse, serrer la perche sur le char de foin.

Serré, dru, rempli. L'è chara dé moundó , c'est rempli de gens; l'è tóte chara de rachene i plache, la place est serrée [remplie] de racines.

en parlant surtout du bétail.

Fermé solidement avec une serrure. Béí cómin l'an pochou aa derën ou sewi róba, chin iré pòrtan byin charala, je me demande comment ils ont pu pénétrer dans cette cave pour voler, c'était pourtant solidement terme à cleí.

Serrure.

I avwi charale pé a porta dé mijon outre pa néi, j'ai entendu tourmenter la serrure de la maison pendant la nuit; tui é cóou kyè parte vîa, charale pé a porta cómin che i mijon fóweche plin-na dé canalé, chaque íois qu'il sort, il íerme cette serrure, comme si la maison était pleine de voleurs. || Syn. pècla-chye, charclôna.

ona bócha byin charclae, un tonneau bien encerclé (L., Folk. N° 93, p. 143).

Plutôt sarcler ( ! au lieu de encercler).

Syn. pèclachye, charale.

Kir.i dé fin avwéi ó chardzéi, chercher du foin avec le ch. || Syn. ënswe, ouinswe.

Même famille que fr. "serge".-

Syn. insóoua, ënsóoua.

Syn. insóoua, ënsóoua. Il V. intr. Porter le foin avec le chardzéi, drap de foin

Demanda a charitéi, demander l'aumône; bale a charitéi, bale pó dé charitéi, donner l'aumône, donner pour les bonnes oeuvres.

Ha dou charoné, celle du petit charron (la femme du- - -).

è couan fajion ouin brote trin, parè kyé l'aïon atrapi câkyé charonye, les corbeaux faisaient un vilain tapage, il paraît qu'ils avaient trouvé une charogne. Grossière injure. charonye kyé t'èi ch. que tu es! S'emploie aussi dans le sens d'un homme audacieux ou capable de faire beaucoup de mal. Kyënté cha-ronyé pó féré dé ma, quels terribles gens pour íaire du mal; kyënta charonye pó conta dé mintiri, quelle franche canaille pour raconter des blagues.

Fan rin kyè de charonyeri can chon vîa dé déean ó na, ils ne font que des bêtises quand ils ne sont plus en votre présence Chose de peu de valeur. Chin chon dé rapaché kyé raporton rin kyé dé charonyeri, ce sont de mauvais terrains qui ne rapportent que des choses de nulle valeur (ronces, épines, etc.).

è charowën ou è saèté chon tui fou dé déwéi Roun-nó , è Nindi, è Tchyecca, les charowën ou les saèté sont tous ceux qui habitent la rive gauche du Rhone, les Nendards, les Evolénards, etc.

Pó fér.é parti via è charpin can ouin va i mêin, fóou borla dé chavwaté é dé for.até, pour chasser les serpents quand on va aux mayens, il faut brûler du vieux cuir et des chiffons. Le genre fém. n'est pas inconnu de l'afr.

Pé hé venyé âté è j-ijéi pecon tòte è reiën: ouin pou pa charva 'na tsóouja, dans les vignes hautes, les oiseaux mangent tous les raisins: on ne peut rien sauver. V. r. Ha chorta di pómé ché charvon pa, cette espèce de pommes ne se conserve pas.

Ouin tsate charvâdzó , un chat sauvage (peu apprivoisé).

ona chatchya dé far.éna l'è ona monatse, un sac de farine s'appelle monatse. Il Voy. ce mot.

Le septième jour après l'enterrement. Ce jour, il y a la messe des morts pour le défunt, et l'absoute sur la tombe; toute la parenté y assiste. La même cérémonie religieuse a lieu le trentième jour et au bout d'une année.

Septième jour après l'enterrement. Ce jour, il y a la messe des morts pour le défunt, et l'absoute sur la tombe; toute la parenté y assiste. La même cérémonie religieuse a lieu le trentième jour et au bout d'une année.

De chatèn catró , rarement. En SR on dit couram.: "de sept en quatorze", de temps à autre, à grands intervalles. Autre sens de Littré: renvoyer de sept en quatorze = ajourner indéfiniment.

Oun chatson dinche l'è pa prou grou pó métré hé nwé, un petit sac comme cela n'est pas assez grand pour contenir ces noix; oun chatson dé cweee, un petit sac de cuir. ona chatsóna dé j-óónyé, un petit sac rempli de noisettes.

Ce mot a aussi cours dans cette formulette que fredonnent les enfants, en frappant en cadence, avec le manche de leurs couteaux, une jeune branche de saule en sève, pour en détacher l'écorce et en faire des sifflets: chava, chava, pewerën \ an-me-to méi ou éivwe ky'ó vën | va-t-an fér.é toun cocon | deri toun bóchon, sève, sève, pèlerin | préfères-tu l'eau au vin | va faire ton oeuf | derrière ton buisson, on pourrait aussi voir dans chava l'impératif du verbe chava.

Peler, en parlant de l'écorce d'un rameau de saule sur lequel on frappe afin de l'en détacher pour faire un sifflet. Dérivé de chava "sève".

Terme du jeu de gages.( totzè gadzó , balè chavyó , dit au "jeu de la garde" , celui qui touche et fait prisonnier qqn. || Syn. chavyó .

L'è égaoiemin troua chavwata, il est tout de même trop négligent.

Va pa méi a pin-na dé tacóna hé chavwaté, il ne vaut plus la peine! de raccommo-der ces haillons

wi mounte i chavwata, la bile lui monte. || Syn. en parlant du bétail: bawa.

Chavwata é j-âlon, salir, froisser les vêtements; n'ën pye atseta yè ché tsapéi é l'è diya tôte chavwata, nous avons acheté ce chapeau seulement ( rien que ) hier et il est déjà tout froisse V. n. Peiner, travailler beaucoup. Ou tin di batâa l'è déstra vwér.ó fóou chavwata, au temps de la fenaison des prés bâtards, c'est affreux ce qu'il faut peiner. V. r. Se salir. Ché dra che chavwate vitó , ce drap est salissant. Lutter, se battre. è dóou pówé che chon chavwata tinkyé chon tsejou plate, les deux coqs se sont battus jusqu'à ce qu'ils soient tombés.

L'a falou'na chavwatae pó aréta ó fwa, il a fallu un fameux effort pour couper l'incendie.

Nom d'une espèce de poire. Chavwéâa s'emploie encore pour désigner les Bas-Valaisans.

Terme du jeu de gages.( totzè gadzó , balè chavyó , dit au "jeu de la garde" , celui qui touche et fait prisonnier qqn cf. s. v. gadzó . || Syn. chavó .

chawa è fromadzó , a tsêe, a chopa, saler le fromage, la viande, la soupe. || Dé tsêe chawae, de la viande salée et séchée.

La "salle" n'a pas le même sens que le mot "salle" en français. Les "salles" occupent habituellement l'étage entre la cave et le piló; elles servent à serrer les provisions, blé, viande, fruits, etc. C'est habituellement le 1er étage de la maison.Châla topa à Grimisuat (salle obscure) désigne la prison.

Dan j-oun tin o-n'ënplèié a chawa pó aa ba kyer.i ó mer.esën, au temps passé on employait la selle pour aller chercher le médecin.

ën d'a t-e chawebra a mema tsóouja! nous a-t-il scié le dos avec la même chose!

ó té chawebrér.é prou, il lui dira son fait.

Élévation dans le sacrifice de la messe. Can ché arouwé pó a mècha, w'ëncor.a l'è gyela outr.a chawebrasyon, quand celui-là arrive pour [assister] à la messe, le curé est à peu près à l'élévation. Il Corruption du mot célébration.

è j-atsér.óou l'an ó chawën pó mètr 'a cha; è j-écólè méton è wivró é è caé derën ou chaouën, les vachers ont le ch. pour y mettre le sel; les écoliers y mettent livres et cahiers. Il Dérivé de cha, sel.

Déean iré vawé ma l'aîé pa prou dé chaweryó , óra va i venyé, auparavant il était domestique, mais il n'avait pas assez de salaire, maintenant il va travailler [comme ouvrier] dans les vignes.

èr nó l'a 'na châwéta decóouté a cojena, chez nous il y a une petite salle à coté de la cuisine.

V. ronfló , boîte d'écorce de sapin. Lex. cha, chaoua,

Che mârye wwi, il se marie aujourd'hui. Prov. ona vwârba che pecon, ona vwarba che wétson, tantôt ils se mangent [s'entre-déchirent], tantôt ils se lèchent.

Che balîe dé plodze, tralie derën, che fajîé byo, tralie defoura, s'il pleuvait, il travaillait à la maison; s'il faisait beau, il travaillait à la campagne; che l'aîe rechyou chó`n-aféré, pòrkyé iré t-e pa contin ? s'il avait reçu son droit, pourquoi n'était-il pas content?

Dans le sens de si hypothétique, il régit le subj.: che fweché méi córadzou, avanseri méi, s'il était plus courageux, il avancerait davantage; che eché pa tó peca, can iré ou bon, i ënvêrneri pa a mijére óra, s'il n'avait pas mangé tout son bien quand il était dans la force de l'âge, il ne vivrait pas dans la misère maintenant.

Une phrase introduite par che peut exprimer une menace: che véjó ba eó - - - si je descends, gare. Che sous-ent.: oché avansya chën ardzin, pówîe pa méi tòrna, s'il s'était avancé [dans le pays] sans argent, il ne pourrait plus s'en retourner; echó ó mwin ó ben, forôo pa a plindre, si au moins j'avais mon bien, je ne serais pas à plaindre. Che fóou pa étré tacó ! s'il ne faut pas être sot, qu'il faut être sot! Che interrog. peut se joindre à pótétre: chéi pa che pótétre vw'úi dé pómé a vindre, je ne sais si peut-être vous avez des pommes à vendre.

Cf. Choun. Tsecoun rade aprë ché j-infan, chacun pense à ses enfants.

Ché dou tsapéi pouëntou, l'homme au chapeau pointu; ché dou berni dou bóou, celui qui a la faux de bois, la mort.Prov. Ché kyè byin far.é, byin trowér.é, qui bien agira, bien trouvera.Celui-là . Ché l'è oun djyâbló , celui-là est un diable [un rude homme].

Tsecoun pó ché, chacun pour soi; ó néi oun réisté ëntchyé ché, la nuit on reste chez soi; fóou adéi vouarda cakyè tsóouja pó ché, il faut d'abord garder quelque chose pour soi.

Faire honneur à qqch., bien manger et bien boire.Syn. plus ancien.

Che confronta, s'entendre. L'an bën falou che confronta, ils ont bien dû s'entendre.

Ché chon confronta é tui dóou dejîon a méïma tsóouja, ils se sont confrontés et tous les deux disaient la même chose.

V. pron. Che conta

V. pron. Che pyóouta, se chicaner.

Che teni còrbó , dé plan, drise, a ridèêcha, a plan bóoule; se tenir courbé, couché , debout, à la renverse, sur le ventre; tenyin-nó ënsinbló , tenons-nous ensemble; tèn té kia, tiens-toi tranquille; teni vó byin ou tsa, tenez-vous dans un endroit chaud; l'a pa pó ché teni ona tchyevra, il n'a pas de quoi garder une chèvre; ché tèn dóou vaoué pó powi prou féré ó pirijou méimó , il tient deux domestiques pour pouvoir faire le paresseux à son aise.

ona bona chéae, une bonne fauchée. || Syn. chibae.

chébai, locution venant de chéí ébai, je suis ébahi, et qui a la valeur d'une particule interrogative, ou exprime un étonnement mêlé de doute. A quelqu'un qui raconte une chose surprenante on dira: chébai! ou chébai dé chin! Est-ce possible? Chébai che vendre pa dabò, je me demande s'il ne viendra pas bientôt? || Cf. s. v. ébai.

Kyënta chebreca dé côo! quelle triste créature !

Ché crwéi bótólon l'a djya a checa ën gordze, ce mauvais petit gosse a déjà la chique à la bouche.

I djyon kyé fóou checa dé taba can o-n-a ma i din, on dit qu'il íaut chiquer du tabac quand on a mal aux dents Abs. I chèkye tò ó dzò, il chique tout le jour.

Chédr.ó tsénévó , sortir les tiges femelles du chanvre; chédr.ó pori, vendanger les grains qui commencent à pourrir; n'ën chernou chin k' îre bon, nous avons choisi ce qui était bon; n'ën tó chernou ché bla, nous avons complètement trié ce blé; aa amou chédr.é eatsé, monter [à l'alpage] prendre le bétail [qui y vivait mélangé]; chédr.é faé, choisir les moutons. En automne les moutons qui ont passé toute la belle saison à la montagne redescendent et s'arrêtent d'abord à la chapelle de Chandolin; c'est là que les propriétaires se rendent pour " choisir" leurs moutons et prendre les agneaux nés dans la montagne.

Chéé è fin, è récò, è batâa, è récòrdin, ó bla, faucher les íoins, les regains, les prés bâtards, les prés à regain, le blé . Du lat. secare qui a donné scier (p. ex. le bois) en ír.

Syn. sti; l'opposé est ché-wéí, celui-là, ou ché . Le fém. de ché-ënkye est ha-ënkye et sta-chela.

Chéi jou chégra a mare pó fer.é avansye ó dena, j'ai été prier la mère pour lui faire préparer le dîner plus tôt. Syn. tinpéta, tòrminta cacojun.

Chèn chéicha copié, copier sans cesse.

Oun che vi peskye betchya ba da chéiâa, on se voit presque renversé par l'air [déplacé par une auto]. L. Folk. 7, p. 82.

Chèkye cóm'oun bócon dé bóou, sec, maigre comme un morceau de bois; l'è pa chèkye deri è'j-or.éle, "il n'est pas sec derrière les oreilles", se dit par moquerie à un béjaune, à un eníant qui veut faire l'homme ; chèkye cóm'oun pawën, cóm'ona ran-ma dé pi, sec comme un échalas, comme une perche de haricot, chèkye ën planta, sec sur pied. Subst. m. l chèkye, la sécheresse. Dé fortin, entre vè é chèkye, en printemps, entre vert et sec [au moment de la transition du froid au printemps]. Foin sec. Fou pra par.échon méí byó , l'an dé chèkye a fon, ces prés paraissent plus beaux, il y a du foin sec resté de l'année précédente.

Oun vi pa kyé dé chékyér.éi, on ne voit que des sapins sécnés.

L'a chékyèwéi oun, il y a de chaque côté un; l'a ouncó chékyèwéi oun bócon kyé l'è pa chéea, il y a encore çà et là une parcelle qui n'est pas fauchée; l'a tórtó dé mijon chékyèwéi dé w'éívwe, il y a des maisons tout autour de chaque coté de la rivière.

Le contraire de wéí, là; 'nën ba chela, descends ici. Syn. la, ënkye.

Can l'a apri ha noawa, l'a chema gordó ba encontre mijon, quand il a appris cette nouvelle, il a vite filé chez lui

Tòte chin t'a faloji chema, tout cela a dû disparaître; i ni l'a faloja che-ma, la neige a dû s'en aller.

Kyënta chemâe ba pé ha contse! quelle course par cette vallée!

Mot d'orig. allem. "Schmarotzer": parasite.

Quand on a pleuré longtemps, ne plus pouvoir pleurer normalement de fatigue, ou ne plus pouvoir s'arrêter. Chemie, il pleurniche.

Fejîé dé chémééi cómin chaèche ita môrta i grooucha, il sanglotait comme si la grand-mère était morte. Lex. cheméé (verbe).

Fejîé dé chémééi cómin chaèche ita môrta i grooucha, il sanglotait comme si la grand-mère était morte. Lex. cheméé (verbe).

Prov. Tsadowën, par.adi di tchyévré, chemetchyéro di fémawé, Chandolin, paradis des chèvres, cimetièrre des femmes.

Syn. anc. Chououa V. réchóoua, ressemeler . Voir allemand: Sole = semelle \*  
Syn. anc. chououa. V. réchóoua, ressemeler,  
Nó vwardin sti bla pô dé chemin, nous gardons ce blé pour semence, pour semer.

Chin che chéminté vitó , cela s'ensemence vite.

To pou prou fótre via ha crwée chemócha, tu peux jeter tranquillement ce vilain bout.  
Syn. béondjyou. Const.: semossá; provençal; Ducange, cimossa: "summitas,  
extremitas cujusve rei": sommet, extrémité de n'importe quelle chose.

To vendréi chën manca demëndze, tu viendras sans faute dimanche. || Conj. Chën  
kyé, sans que. L'a cóminsya a ch'ëngrëndjye chën kyé echó de oun móse, il a  
commencé à se fâcher sans que je lui aie dit un mot.

Var. chin , chinte i Chën-Dévindró mais i Dévindró-Chin, le vendredi saint , Chën-  
Chacrémin, Saint-Sacrement

Grimisuat, id.; Val d'Illicz sae (Fank.); Vionnaz sâe, Montana sin.

Ch'ën.nówîé wéi tó chówé, il s'ennuyait là tout seul; hé boné vyélé ché chon prou ën-nówéi apréi a mountanye, ces bonnes vieilles ont eu joliment l'ennui de l'alpe. || Le patois dit: s'ennuyer après qqn, comme A. France a dit: "s'ennuyer après qqn".

To chéné.r.éi a far.éna pé vâé, tu sèmeras la farine par les chemins; i chakye iré perchya, l'a tó chéna ó bla pé è vaé, le sac était percé, il a tout semé le blé par les chemins Du lat. seminare.

Fóou pa métré tó chenamoudéjé pé ó piló , il ne faut pas mettre tout sens dessus dessous dans la chambre; métré w'étchysó chenamoudéjé , mettre la cuve sens dessus dessous.

Oun crwéi chenanchou, un pauvre emplâtre.

r nó va tóte chenanderi óra, chez nous tout va sens devant derrière maintenant; l'a per.-ënkyé dé fou kyé chon ita byin awéa é kyé van rin kyé chenanderi, il y a ici des gens qui ont été bien élevés et qui vont sens devant derrière [qui se conduisent mal]. Chenan-na kye ën, chenana pacha, semaine prochaine, semaine passée. I chenana di trè dedzou, la semaine des trois jeudis [jamais!].

Chënblé kyé l'è ijya, il semble que c'est facile, ça paraît facile \*

Me chënblér.é prou dé pa powi aa ou traó , il me semblera bien pénible de ne pas pouvoir me rendre au travail.

Ché tsate chënblé fran ó nóoutre, ce chat ressemble tout à fait au notre. Cf. rechënbla.

Voy. achënblan.

[contracté de che ën ca, si en cas]. Chënca vën derën câcoun, dans le cas où quelqu'un entrerait.

Ch'é nète ëncór.adjya awéi ché réjyan é l'a byin apri, il s'est beaucoup appliqué avec ce régent et il a bien appris. Le sens du réfléchi est surtout réciproque ("les uns les autres").

è chëndré chon boné pó fér.é dé winchou les cendres sont bonnes pour faire de la lessive; i demécro di chëndré, le mercredi des cendres, le jour qui ouvre le carême. Quand un enfant perdait une dent de lait, on la lui faisait jeter dans les cendres ; il devait répéter ces paroles : "chëndri, chëndri, féré mé poussa ona din blantse cómin dé ni !", "cendres, cendres, faites-moi pousser une dent blanche comme de la neige."

lieu , à coté du foyer , destiné à recevoir la cendre

Oun byo tsate chëndrówa, un beau chat cendré .

Chëndzéé sti éw'âtre, singer tantôt celui-ci, tantôt celui-là .

I fé tòrdzò dé chëndzer.i, il fait toujours des singeries.

celui, qui contrefait les autres; hypocrite. Fajié ó chëndzó avwéi è mouin-né é iré métchyin avwéi sti, il faisait joli aux religieuses et il était méchant avec celui-ci; l'è prou chëndzó , prou dé gordze! c'est un vrai singe et un bavard !

Chin chénédzé rin ky'ó chèkye, cela ne présage que sécheresse. Prov. Can che tsëncanyon pó w'éivwé, l'è cómin can tsanton è charpin: i chénédzé a chetsereche. Quand on se dispute pour l'eau [arrosage], c'est comme lorsque chantent les serpents: présage de la sécheresse. A Grimisuat: énédjye et ch'énédjye, réfl. La chenegóouda joue un grand rôle dans les contes de Saviese. Cf. Chr. Favre dans Zeitschr. f. rom. Philol. Il Sabbat des sorciers.

Faire les fous. fou dzowénó fan pa kyé chenegóouda tòt'â néi, ces jeunes gens font les fous toute la nuit; can o-n-è vyou, l'è forni pó core chenegóouda, quand on est vieux, on ne va plus faire les fous!

Folies, part, de jeunes gens courant la nuit, criant et commettant des méfaits. For.i t-e pa myó dé dromi kyé dé core tòt'â nei fér.é dé hé chenegóouder.i, ne vaudrait-il pas mieux dormir que de courir toute la nuit faire de ces folies?

Can moretré ché, aperchevran prou cakye chenó , iron tan dé j'ami, quand celui-là mourra, ils apercevront bien quelque présage, ils étaient si liés d'amitié . Grimisuat: id.; ital. cenno.

Syn. chenotse.

Syn. chenotse

Syn. fér.é dé trouér.a.

Syn. far.ata.

Chin chon pa dé moundó kyé powon vivre chënplamin, ce ne sont pas des gens qui peuvent vivre simplement.

L'è oun póour.ó chënplâtró , c'est un pauvre simplet.

Dim. de chënpló .

Powion pa méi teni minadzó , iron rinkyè dé chënplér.a, dé fou tonplon, ils ne pouvaient plus tenir un ménage, ce n'étaient que des gens simplets, de ces gens de peu d'esprit.

Iré chënpló chorda, il était simple soldat.

I chënpló a vó partie ina â dzoo, votre "simple" s'en allait à la forêt; dóou chënpló é ona mawëna, deux simplets et une " normale " [maline]; fóou étré méi ky'amódó chënpló , il faut être plus que nigaud .

Di kyé va chényé i mécha, etrome ó fla, aussitôt que la messe est terminée par le signe de la croix, le souffle manque [aux gens qui ne sont pas pieux]; can l'a chénya a mécha, chorton tui, quand la bénédiction est donnée à la fin de la messe, tous sortent [sans attendre le dernier évangile]. || V. r. Che chon chénya, ils ont fait le signe de la croix (L. Lég. p. 25).

Chenye-té, fais le signe de la croix; va a w'écóouwa é cha pa che chényé, il va à l'école et ne sait pas encore faire le signe de la croix.

Chényé é j-epwënté, é j-we, ó chòr.èin, bénir les points de coté, les yeux, la grippe. Il y a des formules de prières ad hoc, qui se transmettent dans certaines familles.

Chin iré ou tin di chenyor.é, ça se passait au temps des seigneurs [qui habitaient les châteaux forts].

Verye a chenyouwa, tourner la manivelle. Mot très souvent employé dans les anc. textes, et. Littré, chignolle, signole, souainole [Fabr. Ecc. Sed. 23 47~49, signolas]. FEW 2,667, s. v. ciconiola "petite cigogne".

è dóou vejën chon apréi ch'ecor.e, fóou aa é chépar.a, les deux voisins sont en train de se battre, il faut aller les séparer; chon chépar.a dé bën l'a grantin, ils ont séparation de bien, depuis longtemps. V. r. Se séparer. Che chépar.éran prou, ils se sépareront bien; dabó kyé l'è dinché n'ën rin a fér.é kyé dé nó chépar.a, puisque c'est ainsi, nous n'avons qu'à nous séparer.Syn. déchépar.a.

Rasséréiné . I néi l'aîè w'êe chérénaé, la nuit avait l'air rasséréinée.

Va fér.é fri anéi, l'è clâa chér.in, il va faire froid cette nuit, c'est "clair" serein.

Fou kyé van arapi ina pé è chéré, ceux qui vont grimper sur les montagnes; chon pa è chéré kyé mancon ou Vawi, ce ne sont pas les montagnes qui manquent en Valais.

Char.è prou chéranéi can n'arouuwér.in ina a mountanye, ce sera bien nuit noire quand nous arriverons à la montagne. Mot très usité, vient de "nuit serrée, fermée".

|| Grimisuat id.; Grisons: siara notg.

On rencontre ce verbe dans l'expression: chèrcla è bwéi, c'est se mettre à deux [pour] couper la peau qui unit les boyaux du cochon et d'autres bêtes; on fait cela pendant qu'ils sont chauds, c'est plus facile, dans un van. Grimisuat: dërëda è bouéi

Chèrcla a boche, ó bèrlon, cercler le tonneau, le seillon.

Prov. Tsekyé pya trouwé cha bóta \ tsekyé méitron trouwé choun chèrcló , chaque pied trouve son soulier, chaque seillon trouve son cercle.

Ne se rencontre que dans le prov. (L. 125): l'a pa oun monee kyé l'aeché pa mëndjya dé far.éna róbae, l'a pa ona chère kyé l'aeché pa avwi dé méchondze, il n'y a pas de meunier qui n'ait pas mangé de la farine volée, il n'y a pas une chaire qui n'ait pas entendu des mensonges.

sorte de fromage qui se fait avec la caséine qui reste dans le lait après qu'on en a retiré le fromage et qu'on fait coaguler avec le wâji. Ce fromage carré ou étroit mais haut de forme est très blanc et se mange avec des pommes de terre. SR: séré .

Prov. (L. 52) : I ròja da néi é i chér.éna dou matèn fan chali è chafran, la rosée de la nuit et l'état serein du matin font sortir le safran.

Che chér.énér.é prou outré pé ó matèn, le temps deviendra bien serein vers le matin. s'éclaircir (temps) \*

Sérénade.

Cerisier.

Peigner le chanvre avec l'instrument appelé ser.yé, No fóou cher.ijye ó tsénèvo , il nous faut sérancer le chanvre. Fig. Tromper, écorcher qqn. Nó chin ita cherijya e-n-ódre, nous avons été écorchés comme il faut.

on dit aussi cherla., syn. de charla.

ona tétse dé fachené dé chèrmin, un tas de sarments.

Celui qui taille la vigne avec le sécateur laisse les sarments sur place; l'action de les ramasser s'appelle chèrminta.

Kyèn byo chermon l'a fé w'ëncor.a! quel beau sermon le curé a fait !

Lex. chèrmon.

Can tornér.é charé chèrmóna e-n-ódre, quand il reviendra, il sera sermonné comme il faut. Prêcher, en parlant d'un prédicant: chèrmónae i prêtre verya, l'apostat était en train de sermonner.

Fér.'a chèrtchye, se faire pouiller.

Porta pa méi ha éije, l'è pa méi chervechâbla, n'apportez plus ce vase, il n'est plus dans un état convenable , il n'est trop usé \*, délabré \*, en mauvais état \*

I roun-ma dou chèrvéi, le rhume du cerveau.

L'è jou chervi, il est allé servir [en service]. Béi kyé chervé chin ? - i chervé adéi can o-n-a pa d'âtré tsóoujé, à quoi ça peut-il servir? - ça sert toujours quand on n'a pas autre chose; dé tsóoujé ky'oun chervé pa méi, des objets dont on ne se sert plus. Fou j-alon l'an pa chervi grantin, ces habits n'ont pas servi longtemps. V. a. chervi ó moundó , servir les gens. V. r. Se servir. Oun pou rin che chervi dé chin, on ne peut se servir de cela.

Voy. Ouchervi , loup-cervier

I chervinta a mochoo, la servante de M. le cure. || Dans l'établi de menuisier, support indépendant de l'établi sur lequel s'appuie la planche que l'on serre dans l'étau; il est muni de crans et d'une pièce mobile qui soutient la planche à la hauteur voulue. || Pied élevé dans lequel s'emboîte la quenouille.

I tchyévra l'è dècla com'ona chervir.e, la chèvre a le ventre vide et étroit comme une civière; l'è etri com'ona chervir.e, il est mince comme une civière.Cf. chevyer.e.

Demanda oun chervisyó , demander un service; a vóoutre chervisyó , à votre s.

Service militaire. L'è parti ou chervisyó , il est parti pour le service militaire; i promye chervisyó , le premier service militaire.

Lex. chervi. chervinta, chervisyó . n. m.

Avoir déclaré chêrvó rend tabou le joueur poursuivi jusqu'à ce qu'il ait dit: dechêrvó (voy. ce mot). || Cf. châvó .

Nó j-âtró paijan n'ênpléin pa dé chèrvyété pô mëndjye, nous autres paysans, nous n'employons pas de serviettes pour les repas.

Métré chétchyé dé cheryéjé, faire sécher des cerises; è cheryéjé balon dé bon brinteën, les cerises donnent de la bonne eau-de-vie.

Chin kyé l'è prou móouse prin nete ó chétchyé, ce qui est très mouillé prend très bien le sec [se sèche très difficilement].

Pó aa tinkyè wéi nó chètsin pa, pour aller jusque-là, nous ne séchons pas [de soif].

Chétchyé é j-alon, sécher les habits. L'a chètchya ën planta, il a séché sur pied. .

oun cheteee dé potchye, un setier de cidre. La contenance du setier diffère d'après les pays. I ver.etabló cheteee iré trinté cha witre é demye, le vrai setier contenait 37litres et demi.Afr. sestier.

Syn. anc. astou kyé . Cheto kyé charé amou, aussitôt qu'il sera en haut. Syn. astou kyé \*

w'an pacha l'a fé 'na brota chetsereche, l'année passée il a fait une vilaine sécheresse.

L'ar.é prou oun kyé moretré, n'ën avwi tsanta a chevweta, il y aura bien un décès: nous avons entendu chanter la chouette. La chouette est regardée comme un oiseau de mauvais augure. Quand elle souffle ou crie la nuit sur le toit, sur la cheminée de la maison d'un malade.ou sur un arbre voisin, on croit, à la campagne, que c'est signe de mort. Même superstition à Grimisuat, où chouette se dit vwëca.

Charge d'une civière.

Porta dé peeré avwéi a chevyer.e, porter des pierres avec la civière; ona chevyer.e a rouwa, une c. à roue. Syn. chervir.e, qui ne s'emploie plus que dans les comparaisons.

I chevyó l'è dé ha brotchya pó fér.é è mandzon; l'a achembèn dé mandzon èn dra, ma dé tsatin chon trwa péjan, la cheviotte, c'est de la mauvaise étoffe pour faire des casaques de femmes; il y a aussi des casaques en drap, mais en été elles sont trop pesantes.

ona chéwa d'òrmó , une lignée d'ormeaux; outr.a Gromejwa è chéwéi di coudra chon mouin écòrtchyéi, à Grimisuat les bordures [haies] de coudriers sont moins "écorchées" [qu'à Savièse].

Syn. ché; l'opposé est ché-ènkye, celui-ci, ou sti. Le fém. de ché-wéi est ha-wéi .

ona dzinta chi kyé clóoujîe tó ó corti, une jolie haie qui enfermait tout le jardin.

L'è fé d'oun chi d'óour.a, c'est fait en un clin d'oeil.

Soif. I caféi née óté byin a chi, le café [noir] coupe bien la soif.

Chi kyé echon oun tsaré, chi kyé l'an oun móoué, ché fóton chou tinky'â mijon, quiconque a un char, quiconque a un mulet, il s'y jette dessus jusqu'à la maison.

è mótsé venyon cóm'ona fronda, cóm'ona chiba èncontre a pindole, les mouches se précipitent éperdument, comme vers une cible, contre l'attrape-mouches.

L'a ouncó 'na bóna chibae ina ou mein, il y a encore une bonne fauchée [à faire] au mayen. || Syn. chéae.

La forme chiche s'emploie quand le mot est à la fin d'une proposition: vwér.ó vw'éí vó dé éatsé? - chiche, combien avez-vous de vaches? - six. - Devant une voyelle chi j-: chi j-ómó , six hommes; chi devant une consonne: chi mijon, six maisons.

L'a tó chifóna ó wivró , il a tout chiffonné le livre.

Sti an outon l'è ita 'na béwa chijon, cette année l'automne a été une belle saison; chin l'è four.a dé chijon, cela est hors de saison, hors de mode. || Epoque où l'on fait un certain travail: l'è pa i chijon d'aa ina pa dzoo, ce n'est pas le temps d'aller à la forêt.

Prov. Chënt' Agata | myé fin, myé paléta, à la sainte Agathe, la moitié du foin et la moitié de la paille; chën Silo, chën Dzèrman é chën Pancra iron tré frar.é, l'an ou être tui tré e-n-oun rlwa avwe powion che vere, saint Silvius (patron de Vex), s. Germain (p. de Savièse) et s. Pancrace (p. de Grimisuat) étaient trois frères; ils ont voulu être tous les trois en un lieu d'où ils pouvaient se voir. En effet, de Savièse on peut voir les deux autres clochers: celui de Grimisuat et celui de Vex (ancienne église).

I chint-Espri, le Saint-Esprit; l'è ouncó pa chinte stou dzò, elle n'est pas encore sainte ces prochains jours. n. m. et f Prov. Fóou conyétré è chin déean kyé é j-adór.a, il faut connaître les saints avant de les vénérer; i prie tui è chin é chinte dou Par.adi, il invoque tous les saints et saintes du Paradis. || Quand le mot "saint" est placé immédiatement devant un nom, il change la forme en chën, chënte: chën Peró , saint Pierre; chënte Margyer.ita, sainte Marguerite.

Vidé-vó chin? voyez-vous cela? Core ba chin kyé powion, courir en bas tant qu'ils pouvaient; chin ky'oun pou pa fér.é ór.a, oun fé apréi, ce qu'on ne peut faire maintenant, on le fait plus tard.

Ne se présente que dans cette locution: chin dou comoun, la maison communale; l'è ina a chin dou comoun, il est dans la maison communale; venyié ba di chin dou comoun, il descendait de la maison communale

Prin chin-ënkye é ache chin-wéi, prends ceci et laisse cela. || Le contraire est chin-wéi. || Syn. chó , chó-chela.

I chakye l'aîe oun bogan, óra chortie i bla é l'a achya ona chin-na tinky'a mijon, le sac avait un trou, le blé en sortait et a formé une traînée jusqu'à la maison.

I l'a chin-na a mótra, il a perdu la montre. Lex. chena, semer, p. 131, qui n'est pas usité .

Oun chin ona tsaoo dou djoyábló , on sent une chaleur du diable. || Abs. è béitchyé chinton cómin è moundó , les bêtes ont les sensations comme les gens. || V. r. Prov. Ché kyé chën chin | chën prin, qui s'en sent, s'en prend.

Rada chin-wéi vwéró l'è byo ! regarde cela comme c'est beau!

Aa chinye chou a tonba, aller faire le signe de la croix sur la tombe. Pendant l'octave qui suit un enterrement la famille du défunt et les parents vont prier sur sa tombe et donner l'eau bénite.

Chénye té é prie ó Notre Péir.e, fais le signe de la croix et dis le N. P.

I chî-on l'è méi âte kyé i bèrlon avwéi davwé manolé, le seillon est plus élevé que le " bèrlon" à deux anses.

Sti frómadzó l'è tóte chir.óna, ce fromage est complètement dévoré par les cirons.

Oun bon chitó l'a pó tó dzò awéi ché pra, un bon faucheur emploie toute une journée pour [faucher] ce pré .

Ché kyé l'a dóou chitoo ba ën Tsan-Chèkye é kyé l'è mawën ganye prou pó oun módzon, celui qui a deux "seiteurs" à Champ-Sec et qui est adroit fait un gain suffisant pour entretenir une génisse. || Grim, id.; cf. Pierreh., seiteur, a réuni les anciennes formes de ce mot et les formes patoises.

L'è avwéi a chiwa ky'oun fé ó pan atò, c'est avec le seigle qu'on fait le pain noir. || Sur la différence entre chiwa chacócha et chiwa écócha, cf. s. v. chacore.

I pëntchyè l'a fé chiwa tòté fyóouwé, pó kyé powechon pa róba, le "pintier" a fait sceller toutes les bouteilles, pour qu'on ne puisse pas les lui voler; sta fyóouwa l'è pa chiwâe, cette bouteille n'est pas scellée.

Kyè te chó ? qu'est-ce que ceci?

Ou chòr da néi, au beau milieu de la nuit. Grimisuat, id.; Vionnaz, sor de la né (Gil.).

L'è chòrda com'ona dâle, elle est sourde comme une "daille" (pin).

L'è mò dé mò chobeta, il est mort de mort subite. Il Loc. adv. a chobeta, à la hâte; l'è enoua der.ën a chobeta, il est entré subitement; dé chobe, subitement.

Yó cheí prou chobeta ou ma dé téita, je suis très exposée au mal de tête; l'è chobe dé dérótchyé pé hé chêré, c'est exposé [on est exp.] à dégringoler sur ces montagnes.

Fou kyé mour.on chobetamin, ceux qui meurent subitement.

L'è brote de tòrdzó chobla derën pé mijon, c'est vilain de toujours siffler dans la maison. Il V. a. I choblâé dé plo byo j-êe, il sifflait des airs magnifiques. Subler n'est pas rare en afr.; on le trouve dans Rabelais, Du Fail, etc.

Chobla pa méi, brote choblacou kyé t'éí cesse de siffler, siffleur enragé !

L'a fé ona choblae é sti vîa, il a fait un sifflement et celui-ci de partir.

La forme ord. en afr. est siblet; sublet (= sifflement chez Rabelais) est plus rare.

Qui siffle habituellement.

Oun ché vi prou chóbòrna, on se voit tellement assailli par les mendiants. || C'est le mot "suborner" avec un sens légèrement différent. || Syn. târna.

L'è chobra pé hè còtsé, il est resté dans les endroits sombres du village; nó , nó chin parti é rlwi l'è chobra wéi, nous, nous sommes partis et lui est resté là . || Rester sans vie, mourir: mojaó kyé chóbraé, je pensais qu'elle allait mourir. Rester. L'a fé eni dé far.éna, l'è chóbra ën deri, l'a pa paea, il a fait venir de la farine, il est resté en arrière [pour le paiement], il n'a pas payé . Il Suivi d'un participe. L'è chóbra adromi, il s'est endormi. || Mot fort répandu dans toutes les langues romanes et les patois:

Grimisuat, Vionnaz (Gil.), Val d'Illicz, sobra' (Fank.); Bagnes: chobrâ.

Chon arówa outra tsaoun da chocha, ils sont arrivés au bout du filon.

Chochanta vó , servez-vous, dira celui qui vous a servi à manger et à boire. Chochanta vó , servez-vous, dira celui qui vous a servi à manger et à boire.

Can fóou chochanta dé bindé pareelé, vwér.ó cote t-e? quand il faut nourrir des troupes pareilles, combien cela peut-il coûter? V. r. Se sustenter, se servir. Chochanta vó , servez-vous, dira celui qui vous a servi à manger et à boire.

Dé chocheché di catson, des saucisses de porc. || Devin.: kyënta diférinse l'a t-e  
ëñtr.'oun capotsën é ona chocheche? - I capotsën l'è étatchya pé ó mitin, i chocheche  
pé é dóou son, quelle différence y a-t-il entre un capucin et une saucisse? - Le capucin  
est attaché par le milieu, la saucisse par les deux bouts.

é chó-chela, ache-to ënkya? et cet objet, le laisses-tu ici? || Syn. Chó .

Té fóou chochye ó di pó terye four.a ó verën, il te faut sucer le doigt pour sortir le  
venin.

A chócòr dé mé! à mon secours! Kyerya a chócò, appeler au secours. Devant d l'r  
étymologique reparaît.

I chókra l'è bon pó è fëmawé, le "sucré" est bon pour les femmes.

Chókra dé câféi, dé vën, sucrer du café [au lait], du vin. || Part, passé chókra; è rejën  
chon rin enou chókra sti an, les raisins ne sont pas sucrés cette année.

Dé vën chókra, du vin sucré

i fese l'è ónéitó , ma è davwé bwaté chon chócréi, le fils est honnête, mais les deux  
filles sont salées [dans leur langage avec les parents].

Chócratchye dé vën é bir.e, sucrer souvent du vin et boire. Il Fréquentatif de chókra  
Dan ó tin n'ën-pleïe póou dé chócró a vêré óra, dans le temps on employait peu de  
sucre en comparaison de maintenant; oun pan dé chócró , un pain de sucre; dé  
chócró candi, du sucre candi; dé chócró ën poussa, du sucre en poudre; è rejën chon  
moo, ma l'an ouncó pa metou ó chócró , les raisins sont mûrs, mais ils n'ont pas  
encore "mis le sucre" [ne sont pas sucrés]; dé chócró ën pan, du sucre en pain.

L'è chódzé pé fou byounyó , c'est dangereux sur ces glaciers.

L'è neta chódzéta ou ma dé téita, elle est très sujette au [portée au] mal de tête; chin  
l'è chódzé a être róba, cela est exposé à être volé .

(L. Folk. 7, p. 94).

Crejie kyé l'or.i chofitchya dé dér.é oun cóou, elle croyait qu'il aurait suffi de le dire  
une fois; che chofitse pa oun mwêe, me méi, si un morceau ne suffit pas, mets-en  
davantage.

Chóflé, le vent souffle; chófla derën i man, souffler dans les mains; té fóou chófla ona  
vwarba, il te faut souffler un moment. Il Respirer. Oun pou pa méi chófla, vwér.ó l'a  
de foméi, on ne peut plus respirer, tant il y a de fumée.-

Chófla ó fwa, éteindre le feu; chófla a tsandiwa, souffler la chandelle. || Envoyer de l'air, du souffle. Chófla è i-orgye, "souffler" l'orgue; è vyou fornéi iron dé per é é dé mòrtchye cómin ba pé venyé, venyôn prou tsa ma chóflaon pa foura a tsaoo, les anciens calorifères étaient fait de pierres et de mortier comme les foyers des vignes, ils devenaient chauds, mais ils ne répandaient pas la chaleur.

Venyé ina pé è j-etsewi ën fèjin dé chófléi ky'o-n-avwejé ina la, il montait l'escalier en respirant avec tant de bruit qu'on l'entendait depuis en haut.

L'a djya 'na chenan-na kyé chóflaté dinché, il y a déjà une semaine que le vent souffle ainsi.

I chóflé l'è foura â cojena, le soufflet est à la cuisine; i chóflé da foje, le soufflet de la forge. Prov. Mêe moroflé chóflé pé choun chóflé, ranvêrche ómó ën canpanye, mars le souffleur souffle par son soufflet et renverse l'homme en pleine campagne.

Oun pou pa méi ai ó chófló , on ne peut plus avoir le souffle.

Four.a wéi l'a chofêe a fan é a chi, là dehors [à l'étranger] il a souffert la faim et la soif. Supporter. I pou pa chofri è i-infan, il ne peut pas supporter les enfants. || Abs. L'an prou tui a chofri, ils ont bien tous à souffrir; ó mó Djye, kyé chofri pó mor.i! o mon Dieu, que souffrir pour mourir !

Du lat. suffrago, jarret des animaux. Cf. Istrien sufrene, et friouland so fran, jarret.

Mot employé pour désigner un jeu. || L. Folk. 24, p. 12.

Ché ma di rin, l'è 'na brota chojesyon, ce mal des reins est une vilaine chose; è béitchyé atrapon ha chojesyon é crion, le bétail attrape cette épidémie et périt.

Fóou pòrtan kyé chojèstechon, oun pou pa é j-ëntèta, il faut pourtant qu'ils subsistent, on ne peut pas les tuer.

Prin chó-la é porta ina mijon, prends ceci et porte-le dans la maison. || Syn. chó . ona groucha chóma, une grosse somme.

Côtéré prou 'na dzinta chóméta, cela coûtera bien une jolie petite somme.

N'ën chómetou tó chin awëncor.a, nous avons soumis tout cela au curé . || V. r. Che chómétré prou, can veré a ran-ma, il se soumettra bien, quand il verra la verge.

Godefroy a la citation suivante: "Cato - - - ordonne aussi de sommerer et rompre la terre incontinent après le solstice hivernal des régions chaudes. " Cotgrave définit sommerer: "To plough or break up the earth. " Semorer et les nombreux mots de sa famille: semor (champ en jachère), semorage (labour des semors), semorailles (syn. de semorage), semaurau (juin), le fr. sombres, sombre, sombrement, l'afr. somarer, sombrer, somart, somartras, savart ont fait l'objet d'une pénétrante étude de Jud et Aebischer dans l'Archi-vum roman. 1921, p. 24. Cf. Gau-chat, Bull. 1906, 15.

Can vën d'outon i dzoo che vi chómór.ae, van tui ina avwéi dé j-oti outor di trontsé, quand l'automne arrive, la forêt se voit sombrée, tout le monde y monte avec des outils pour déraciner les troncs. Syn. Ver.ye è tsan, tourner [à la charrue] les champs. Il Grimisuat: chemór.a. ||

To chon-né bon, crwéi, tu sens bon, mauvais; i chon-né crwéi pé ha mijon, ça sent mauvais dans cette maison (au phys. et au moral); fóou borla dé dzinivró pó fér.é chona bon pé ó piló , il faut brûler [des branches] de genièvre pour parfumer la chambre.

Chóna a groucha, sonner la grande [cloche]; chóna w'ënmarya, sonner l'Avé Maria (l'Angélu); chóna a fën, sonner le glas. La veille de l'enterrement, vers les 16 h., les porteurs viennent creuser la fosse, puis ils sonnent trois ën-módé, ce qu'on appelle "sonner la fin".

Métre a chonale â atse, mettre la sonnaille à la vache. Il Prov. Can méton a chonale i módzon- - - quand on met la clochette aux génisses- - - [nommer des jeunes gens pour conduire le peuple]. || Fig. Homme de peu de valeur, lâche, méprisable: bougró dé chonale ! quel nigaud ! quel naïf \*, candide \*, niais \*-

L'an pa fé kyé chonale tò ò dzò, ils n'ont fait que sonner toute la journée; n'avwejê chonale è atse, on entendait le son des clochettes des vaches. || Tinter, résonner. A fën dou tsatin chonalon è bóché, à la fin de l'été les tonneaux sonnent creux; i fin chonale pa, l'è pa prou chèkye, le foin ne tait pas de bruit, il n'est pas assez sec. || Perdre le temps. Demëndze parton tui amou i récò, charan pa per-ënkyé chonale avwéi è mówé, dimanche tous partent pour faire les regains [dans les mayens], ils ne seront pas ici occupés à perdre le temps avec les mulets; chonalere prou tòt'à chenan-na pè sti vèwâdzó , il traînera bien toute la semaine par le village.

Syn. péjoratif de chonalâe. Bruits que font plusieurs sonnailles d'un troupeau de vaches ; i avwi ha chonaler.i ó matën, j'ai bien entendu cette "sonnerie" ce matin.

Kyé chondjye vó wéi?, à quoi pensez-vous là? I pa chondjya, je n'y ai pas pense; chondzéré t-e d'aa verve ché fin, pensera-t-il à aller tourner ce foin? O-n-a byin a chondjye pó ó bóou avwéi fou on j-evêe, on a bien à penser [bien des soucis] pour le bois avec ces longs hivers.

I fé dóou chónèt'ó matën, j'ai fait deux petits sommes vers le matin.

Chon-nabon di crapó , menthe sauvage [pop. le sent-bon des crapauds] Grimisuat id.

I ona tin-na contre ché chon-nacrwéi, je déteste ce " sent-mauvais ".

I trin da chon-ner.i nó regardé pa, l'affaire de la sonnerie ne nous regarde pas.

I chónó , j'ai sommeil; me vën chónó , le sommeil me gagne; clókié a chónó , il "battait la mesure" de sommeil.

I fé oun bon chónó , j'ai fait un bon somme.

L'è pa prou chónowin, il n'est pas assez porté au sommeil. Correspond un peu au fr. somnolent.

Nó n'ën chónya ó bóou pó référé ó tsawe, nous avons fourni le bois pour refaire le chalet.

Nó chónyér.in tinkyè nó porin ché póour.ó maadó , nous soignerons ce pauvre malade du mieux que nous pourrons; è wivró é è j-âlon chon dé tsóoujé kyé fóou chónye, les livres et les habits sont des choses dont il faut prendre soin. Il V. r. Se soigner, se traiter. Cômmin van ché chónye amou ouéi avwé dé crweee rijon! comme ils vont se traiter là-haut avec des injures!

Fér.é ó chónyemin, donner les soins.

I l'è ita ba terye ou chôo, il est descendu tirer au sort [a passé le recrutement à Sion].

è nóoutró chon ita chóo, les nôtres s'en sont tirés sains et saufs. Marya Róché l'è ita chówa da pesta, M. r. a été épargnée de la peste.

Terye ou chôo, tirer au sort; l'a fer.ou i chôo dinche, le sort a décidé ainsi; n'ën pa ó chôo, nous n'avons pas de chance. || Lot de bois échu par le sort: l'an bala a tui oun chôo, ils ont donné à tous un lot de bois. Voy. sôo et échôo.

L'aiè prou plin-na a bóta de chooo, il avait le soulier tout plein de sueur; can iré prou móouse dé tsa, panaé via a chooo avwéi a mandze, quand il était tout mouillé, il essuyait la sueur avec la manche.

T'éi to chóour.a? es-tu rassasié maintenant? I mëndjya chóou me, j'ai mangé mon soûl; fóou mëndjye chóouché, il faut bien manger. || Enivré, soûl, iré chóou, il était enivré; ha fémawa l'è chóouwa, cette femme a trop bu; iré chóou cóm'ona chopá, il était ivre comme une soupe (= complètement ivre).

N'ën récontra oun chóou, nous avons rencontré un homme ivre.

Oun vi pa vwér.ó méi de chóou per-ënkyè, on ne voit plus guère de sous par ici; ni ehóou ni male, ni sou ni maille.

ó t'an mena derën on sewi é ó t'an chówwa e-n-ódre, ils l'ont conduit à la cave et ils l'ont enivré complètement. Il V. r. Che chówwe dóou tré ádzó pé chenan-na, il se soûle deux ou trois fois par semaine. || on entend aussi ch'ênchówa (voy. ce mot). Chéi yó kyé féjô è chóouwé, c'est moi qui prépare les repas; è mosyoo l'an é chóouwé i j-our.é, les messieurs [citadins] ont les repas aux heures fixes. || Lait obtenu en une traite. I bale uncó 'na bóna méitra d'âséi pé chóouwé, elle donne encore une bonne seille de lait par traite (repas).

Quelque chose à manger à la cuiller. Fére dé chopá, préparer quelque chose à "souper"; l'aie pri ba dé chopá, elle avait pris de quoi manger à la cuiller; l'an pó chopá ó waséi, ils ont du lait à "manger".

Dé chopá da tsêe, du bouillon; dé chopá pówinta, de la soupe au maïs; l'a falou paé ona bóna chopá, il a du payer une soupe grasse [il a dû graisser la main].

Chopá dé cran-ma, manger de la crème; chopá dé witchya, boire du petit-lait; chopá ona tacha dé caféi, prendre une tasse de café; ganyon tui, chopon on a colè ór.a, tous gagnent de l'argent, ils mangent la soupe avec la longue cuiller [ils vivent largement].

Chópa a chonale, boucher une sonnaille; chópa w'ètan, boucher l'orifice d'un étang. Il Fermer le bec à qqn. I dama l'îta chópae, la dame n'a pas su que répondre.

Chópé dé w'étyésó, da fyóouwa, bouchon de la cuve, de la bouteille; oun chópé dé lija, dé papeee, dé bóou, dé veero, un bouchon de liège, de papier, de bois, de verre.

L'è parti i chópéitró dá patele, le bouchon du tonnelet est parti.

Dan ó tin ënpleéon ó chópéitró pó fére de mótsété, dans le temps, on employait le soufre pour faire des allumettes; dé flôo dé chópéitró, fleur de soufre. Même mot que le fr. "salpêtre". Chópéitró, à Grimisuat, désigne le bout de l'allumette, imprégné autrefois de soufre.

Pó fére è chopété: oun prinjê oun prevwi è méi chowin ona póma, oun cópaé via ó son, ky'oun metié d'oun byéi pó chervi pó cowêclo; oun bogaé a póma, tsaplaé dé pan é dé móta derën é o`n-aryaé dóou tré ryéi dé waséi é oun metié cwire chou ó fwa; chin ché fajê can vajôn ëntsan i atsé d'outon, pour faire les "soupettes", on prenait une poire, ou mieux une pomme, on en coupait la partie supérieure qu'on gardait comme couvercle; on vidait la pomme, on coupait menu un peu de pain et de fromage qu'on mettait dedans, on y trayait deux ou trois "fils" de lait et on mettait la pomme ainsi farcie, cuire sur le feu; cela se faisait quand on menait paître les vaches en automne.

I chopla ó forda, j'ai roussi mon tablier; i tsate l'è prou jou préi dou fwa, l'a chopla è mostatsé, le chat est allé si près du feu qu'il s'est flambé les moustaches.

N'ar.in prou tui 'na petita choplâe déean kyé intra ou par.adi, nous aurons bien tous une petite flambée [au purgatoire], avant d'entrer en paradis.

Nó j-a prêta, oun póou d'ardzin, ma n'ën prou falou fér.é chóplé, il nous a prêté un peu d'argent, mais nous l'avons dû joliment l'en supplier. Il Chóplé a aussi le sens ordinaire de s. v. p. Chóplé, bale mé oun mouêe dé pan, s. v. p. donne-moi un morceau de pain.

ó t'in nó chópléa, ma l'a rin chervi, l'avons-nous pourtant supplié, mais cela n'a servi de rien. Syn. chópréé .

Oun chin ó choplon per.'ënkyè, on sent une odeur de roussi par ici.

Can o-n-a rin ky'oun crwéi bâton pó chópò, o.n-è dabò ba pé ó fon, quand on n'a qu'un mauvais bâton pour support, on est bien vite par terre.

Chopójaó pa kyé fori enou a hè j-ouré, je ne supposais pas qu'il serait venu à ces heures.

Chin chon rin kyé dé chopjésyon kyé fèjo eó , ce sont seulement des suppositions que je fais moi-même.

Ch'oun cha rin chopôrta, o-n-è mawerou, si l'on ne sait rien supporter, on est malheureux; l'è i fréita kyé choporte ó ti, c'est le faitage qui supporte le toit. Il V. r. L'an rin ky'a che chopórta cómin tò ó moundó , ils n'ont qu'à se supporter comme tout le monde [doit le faire].-

I pan l'è chopra, le pain est " surpris ", havi (le feu ayant été trop chaud, le pain a une croûte brûlée sans être cuit à l'intérieur).

Voy. chópléé .

Exclam. Mot composé de chó ór.a; ór.a, ór.a, chór.a! prop, mais, mais, ceci maintenant! Cette expression s'emploie pour exprimer une grande surprise.

ona tsóouja chòrchéwae, une chose sur laquelle on a jeté un sort. Il Syn. ënchòrchéwa.

Chéi pa kyënta chorchewer.i dou djyabló l'è chin, je ne sais quelle sorcellerie du diable il y a par là-dessous.

Oun plo chórchyè ma ! un mal plus inexplicable !

I pa méi béjwin d'aa chorda, je n'ai plus besoin de faire du service militaire.

Dimin. de chò, chòrda. Lex. ënchòrdéwa. chordën-na (a).,.

Can i you sta, chéi resta oun móman ën chorechijin di avwe l'or.i pochou eni, quand j'ai vu celle-ci, je suis resté un moment me demandant d'où elle pouvait bien venir." (L., Folk. N° 7, p. 122.)

wi vën dé chór.édin, il lui vient des surdents.

I chórédzò l'îta nète tsa, la journée a été très chaude; vari outre 'na vwârba pé ó chórédzò, j'irai un moment pendant la journée; dé chórédzò oun vi pa dé fou j-ijéi, pendant le jour on ne voit pas ces oiseaux.

Prov. L'a trè chòrté dé chòr.êin: i chòr.êin di vi, i chor.êin di mò, é i chòrêin dou crwéi, il y a trois espèces de chòr.êin, celui des vivants, celui des morts et celui du démon, on croyait assez souvent que le chòrêin était un mauvais sort donné par les vivants, gens envieux ou sorciers, ou par les morts que l'on a offensés, ou encore par le démon. (Ci. Les Proverbes de Savièse, dans Zeitschrift für rom. Philol 1926, p. 23.)

Adon còtaé rinkyé 400 fran, rada voueró l'an choremounta di adon, alors cela ne coûtait que 400 fr., voyez combien cela a augmenté depuis lors.

Chin l'è oun chorenoun kyé l'è pa conyou ënkyela, voilà un nom de famille qui n'est pas connu ici.

Chéi ita chor.épricha, j'ai été surprise; to mé chor.éprindréi pa méi, tu ne me surprendras plus.

w'émadze l'è chor.everyaè pó chin ky'oun cha pa chin kyé l'è, l'image est renversée, c'est pour cela qu'on ne sait pas ce qu'elle représente; i moundó l'è adéi prou chor.everya, le monde en attendant est complètement bouleversé .

Il y a à Savièse un nombre énorme de sobriquets.

Dim. de chornyó . Petit étourdi.

même étymologie que 'sournois'.

Antan to ir.e méi grou kyé eó , ma ór.a te chorpachó , l'an passé tu étais plus grand que moi, mais maintenant je te surpasse.

Tòta chòrta dé béitchyé, toutes sortes de bêtes; l'è on'âtra chòrta dé pómé, c'est une autre sorte de pommes; l'an fé ën chòrta dé tsasye kyésyon, ils ont fait en sorte de chercher chicane; avouer.e dé tòta chòrta, entendre toutes sortes de choses.

è venyé l'aïon ona béwa chortchya sti an, les vignes avaient une belle "sortie", cette année; a chortchya da mécha, à la sortie de la messe; a chortchya dé Sénin, à la " sortie " du bétail de l'alpe du Sanetsch.

Ché l'è jaméi chorti dé per.ënkya, celui-là n'est jamais sorti d'ici [n'est jamais allé à l'étranger]; chorti dé chorda, " sortir du service militaire"; chorti dé w'écóouwa, finir l'école [primaire]. Souvent renforcé par foura, dehors: l'è chorti four.a, il est sorti. || V. a. Chorti è j-outi, sortir les outils; chorti è bóché pó ábóna, sortir les tonneaux pour les combuser. || V. r. Va idjye ou frar.e, i pou pa ch'ën chorti chowé, va aider à ton frère, il ne peut s'en sortir seul. || Cf. ënchorti.

Passer la nuit sans fermer l'oeil. Can o`n-a chórvéla tót' a néi, o-n-é pa tan wéstó ó matèn pó aa ou traó , quand on a passe toute la nuit sans fermer l'oeil, on n'est pas tant leste le matin pour aller au travail.

Pouwon pa che vêre é che chórvélon tó ó dzò ils ne peuvent pas se voir et ils se surveillent toute la journée.

ó t'etí chórvéla tinkyé ó t'etí atrapi, je l'ai surveillé jusqu'à ce que je l'aie attrapé . Abs. è vwârdé chórvélér.in dzòr. è néi, che pâche câcoun chou ó pra, les gardes surveilleront jour et nuit [pour voir] si qqn passe sur le pré .

Chon tui ita toua, l'a pa jou oun chorvivin, tous ont été tués, il n'y a pas eu de survivant.

La chóta a la forme d'un long rectangle étroit, couvert d'ardoises et muni de plusieurs portes. Cf. engadinois suosta. || Espèce de remise, pour le bois, la litière, etc. Vejó ba â chóta tsapla dé bóou, je vais à la remise couper du bois. Abri quelconque. Balíe de plodze a vêcha é n'èn pa trówa 'na chóta, il pleuvait à verse et nous n'avons pas trouvé un abri. Il A chóta, loc. adv. A l'abri: nó chin byin a chóta, kyé baleche pye dé plodze, nous sommes bien à l'abri, qu'il pleuve seulement.

kyën brote chóte t'eí ! quel vilain saligaud tu es! || A Grimisuat on connaît aussi le fém.: ona chóta béítchye, une sale vilaine bête.

Chótédré è catson, è atsé, è tchyévré, disposer la litière pour les cochons, les vaches, les chèvres.

Prov. è fole dé mêe | chervon pa dé chótêe, les feuilles de mars ne servent pas de litière.

L'a pa oun chapën pó féré oun chótéi, il n'y a pas un sapin pour s'y faire un abri.

I chotën dou minâdzó , le soutien du ménage.

L'è ché tra kyé chotën ó piló , c'est cette poutre qui soutient la chambre; i plo vyou di fese l'a chotenou tót 'â famele, le plus âgé des fils a soutenu toute la famille; l'a rin ky'ona góta dé vën kyé mé chotën, il n'y a qu'une goutte de vin qui me soutienne.

Mener grand train. Venyon pa a byéi dé ché féré prou a chótéwa, ils ne viennent pas à bout de s'arranger pour vivre le plus luxueusement possible. || Syn. ché fer e teni ina, ch'aplère chin kyé ouon.

Syn. Vyou cotën.

Can è tchyévré ou bën è catson chon prou dé crweee gordze, oun fé fondre dé chotse avwéi d'éivwe derèn e-n-ona fyóouwa é pwé fóou ëngòrjéwa chin, apréi pecon prou, quand les chèvres ou les cochons ne veulent plus rien manger, on délaie de la suie avec de l'eau, dans une bouteille, et on leur ingurgite cela; après ils mangent parfaitement. De chotse wééta, de la suie légère, qui s'en va en poussière.

Kyé o-n-a té avwéi ché chotse ? qu'est-ce qu'on a de cette mauvaise pente? Mena è atsé pé fou chotse, conduire les vaches dans ces terrains maigres.

Ina chou ó ti, sur le toit; tape chou w'ënclóna, il frappe sur l'enclume; l'a pacha chou è gadzété, il a été mentionné dans les journaux; chou ó matën, vers le matin; chou ó póou tâa, un peu vers le soir; ba chou a plache da fir.é, à la foire; chou Chavyeje, chou ó canton dé Berna, chou Fransé, sur le territoire de Savièse, - - - du canton de Berne, - - - de France.

I nóye l'è chou ó nóoutre, le noyer est sur notre propriété; lere chou ó wivró , chou ó cawandri, lire dans le livre, l'almanach; kyerya chou fou de Counti, dire du mal des Contheysans; ha féita tchyé jostó chou oun demécro , cette fête tombe juste un mercredi; var.i chou ó bën, je travaillerai à la campagne. || Abs. L'è chou i dena, le dîner est sur [le feu]; métre chou ó dena, mettre le dîner sur le feu; l'è chou w'éivwe, l'eau est sur le feu.

E j-infan fan dé dzefé é dé pétâa avwéi è brantsé di chou, les enfants íont des seringues et des pétards avec les branches de sureau. I chou dou piló , le plafond; i chou dé w'elije, la voûte. || Syn. i chawan.

Baies rouge vif.

L'è depela i fon dou pó , fóou porta amou ou manyën pó fer é chouda, le fond de ce pot s'est décollé, il faut le porter au " magnin " pour le faire souder. 11 Cicatriser. I plâe l'è dabo tote chouda, la plaie est bientôt toute cicatrisée.

Voy. ce mot.

I vwarda l'è chwir.émintae, le garde champêtre est assermenté .

L'a fé chwir.émin, l'a fé (oun) fó chwir.émin, il a prêté serment, il a fait un faux serment.

Vendre dé chwite, il viendra tout de suite. De suite pour tout de suite s'emploie couramment en Sr. Tré chenan-né ën chwite, trois semaines à la file , de suite \* Tseconn défin choun bën é cha mijon, chacun défend son bien et sa maison.

I tsata l'a chouta outre chou ó ti, la chatte a sauté sur le toit; pekye tinkyè choutér.é i bóoule, elle mange jusqu'à ce que la panse saute; l'an metou oun cóou dé mina é l'an fé chouta ó chéi, ils ont mis une mine et ont fait sauter le roc; kyerya dé ma tin kyé choutâe i winvwa four.a dé gôrdze, crier du mal à qqn jusqu'à ce que la langue saute hors de la bouche.

I mówé l'îta chorepri é l'a fé 'na groucha choutâe, le mulet a été surpris et a fait une grosse sautée [un grand écart].-

Dérivé de chouta.

Du lat. salterius (saltus, forêt), il a d'abord désigné l'office de "garde des bois" (ainsi dans le Cart. Laus. 693). De là est venu le mot sautier, soulerie; à Sion choutherie. A Savièse, le mot, encore vivant du temps de ma mère, a complètement disparu aujourd'hui. || Pierreh. 550.

w'evêe l'a pa dé fën, choutó pó è vyou, l'hiver n'a pas de fin, surtout pour les personnes âgées.

é mótsé fan rin kyé choutóna pé fénéitré, les mouches ne font que sautiller aux fenêtres. Jouer en sautant sur un pied. Aréta pye dé choutóna, vó eni trwa wanya avwéi ché dzwa, cessez de sauter sur un pied, on se fatigue trop avec ce jeu.

Syn. choutâe.

è chouwé vawon rin méi, les semelles ne valent plus rien.

Che ó powecha mé chówa hé bóté, si vous pouviez me ressemeller ces souliers.

N'ën adéi chówa nóoutre n-afér.é, nous avons toujours sauvé ce qui nous appartenait. V. r. Ché kyé l'are pa ouou. che chówa char.é dana, celui qui n'aura pas voulu se sauver sera damné .

Chówadjye è j-âmé dou pèrgatwér.ó , soulager les âmes du purgatoire; oun veró de vën pó mé chówadjye, un verre de vin pour me remettre.

Kyën chówadzémin dé chondjye ky'è nówtró iron tui rétrin, quel soulagement de penser que tous les nôtres étaient à la maison. N'ën pri dé chówadzémin wéi, nous avons pris là quelque chose à manger.

I tsêe di tsamò l'è prou bóna,ma l'a oun póou ó go dou chówâdzó , la viande de chamois est assez bonne, mais elle a le goût du sauvage.

teni chowe a cacoun, tenir compagnie à quelqu'un; va teni chowe ou maadó , va tenir compagnie au malade; i nyoun pó mé teni chowe, je n'ai personne pour me tenir compagnie.

Oun chowe ómó , ona chowa fémawa, un seul homme, une seule femme; i pa you oun chowe, je n'ai pas vu un seul, c.-à-d. je n'ai vu personne. || Syn. chowé .

Ché vyou ité chowé, ce vieux habite seul.

Che ouîe chowe; che moche chowe, le soleil se lève, le soleil se couche; l'è djya âte chowe, le soleil est déjà bien haut; l'è ba chowe, le soleil baisse; ai prou bën ou chowe, avoir beaucoup de biens au soleil; crijon kyé chowe che wiwé rin kyé pòr loo, ils croient que le soleil ne se lève que pour eux.

I chówéâe é metie ó fache tó chowé ina chou ó mowé, il soulevait et mettait la charge de foin tout seul sur le mulet. Il V. r. Se soulever. Pou to pa té chowéa oun póou? ne peux-tu pas te soulever un peu? || Se lever, en parlant du temps. I tin l'a wêe dé che chówéa, le temps a l'air de se lever.

Di ha petita chówèae ó matèn n'èn pa méi you chowe, depuis cette éclaircie du matin, nous n'avons plus vu le soleil.

L'è pa tan rlouin, l'a pa choweminte pri ó tsapéi, il n'est pas bien loin, il n'a pas même pris son chapeau; è dzornîé iron pa choweminte dóou fran pé dzò, les journées n'étaient pas même de deux francs par jour.

Vën pa méi chowin per.-ënkyè, il ne vient plus souvent ici.

L'è pa fran oun chówon, ma dé âdzó bi méi ky'amódó , il n'est pas précisément un ivrogne, mais quelquefois il boit plus que de mesure; di kyè clerye pa prou, ma l'è rinky'ona brota chówóna, elle dit qu'elle ne voit pas clair, mais elle n'est qu'une vilaine ivrognesse.

L'a chwa (ou cho-wa) dé tsa, il a sué de chaleur; è j-oun chon enou chwa, les uns sont entrés en transpiration. (Cf. L., Contes, p. 140bis.)

Dé dzin dou promye chwa, des gens de premier choix.

I chwa di catró , charrue en bois à quatre mulets; elle avait deux roues en bois grandes comme celles des "argoches ". Cette charrue primitive n'est plus en usage aujourd'hui.

è pi chwédzó , les cheveux lisses; dé wan byó chowédzó , des planches bien lisses; l'è plin dé croujé, dé fétowé, l'è pa rin kyè d'aa ina pé 'na pari chwédze, c'est plein de dépressions de terrain, de fentes, il ne s'agit pas seulement de grimper par une paroi lisse [dans les ascensions de montagne].

Chéi chwée kyé l'è dinche, je suis sûr qu'il en est ainsi; chin ky'o-n-a préi dé fou wéi l'a pa dé chweee ona tsóouja, ce qu'on possède près de ces gens n'est pas sûr du tout [n'est pas en sûreté]; venyié a cóou chwée, il venait à coup sûr.

L'è chweee pa enou, il n'est sûrement pas venu.

Chin l'è oun chweeni di j-Ermeté, c'est un souvenir de N. D. Ermites; i pa choyeeni dé chin, je n'ai pas souvenance de cela.

Yó mé chweenyó pa méi dé chin, moi, je ne me souviens plus de cela. || on entend souvent la forme ch'èn-chweeni.

L'or.i pochou chweji a féna ky'owie, il aurait pu choisir la femme qu'il voulait; l'a chweji oun crwéi berni, d'afér.e kyé va fran rin, il a choisi une mauvaise faux, une chose qui ne vaut absolument rien. || Prov. (L. 235) Can i mótsé prin è dzenelé i chwijé tórdzò a plo béwa, quand l'épervier prend les poules, il choisit toujours la meilleure. Syn. chédre.

I pa chwenyanse dé chin, je ne me souviens pas de cela.

Ne se rencontre que dans l'expression: dé chwenyin d'ómó , de mémoire d'homme; dé chwenyin d'ómó i pachadzó l'è tòrdzò ita wéí, de mémoire d'homme le passage a toujours été là .

Chwéta ó bónan, souhaiter la nouvelle année.

I fóou ai de chwin di j-âlon, il faut avoir du soin des habits; ch'o-n-a pa dé chouin di béitchyé, o-n-a rin kyé dé mijér.é, si l'on n'a pas soin du bétail, on n'a que du malheur.

Davwe chwir.é, deux soeurs. || Se dit de deux choses formant la paire. Stè davwé mandzé chon chwir.é, ces deux manches sont "soeurs".

Litt, "sur la chambre", . L'a oun grou chouópiló en ha mijon, il y a un grand galetas dans cette maison; ina chouópiló , au grenier.

L'è ché i chyèfe da binda, c'est lui le chef de la bande; l'an tsandjya ó chyèfe, ils ont changé de chef.

w'ëncor.a l'è pa jou ina chou chyere pó prèdjyé, le curé n'est pas monté en chaire pour prêcher; can l'è enou ba di chou chyere, quand il est descendu de chaire. "

Kyën chyin, kyën chyin! quel type madré, quel amuseur! || Du fr. chien.

L'a bala via ó chyó mówé, il s'est débarrassé de son mulet; wéí, l'a you è chavwé, là, il en a vu de toutes les couleurs.-

Tsecoun râdé apréi ó chyó , chacun se soucie ce qui lui appartient; i mijon a nó é i chavwa che tótson, notre maison et la sienne se touchent.

I rachena chyou rlwin, la racine s'étend au loin. H V. r. Prov. è j-an che chyou-on, ma che rechënblon pa, les années se suivent, mais ne se ressemblent pas.

Prov. I mijér.e chyou ómo, i tsën chyou ó tsasyou la misère suit l'homme [partout], le chien suit le chasseur Abs. To va trwa vitó , yó pwi pa chyôre, tu vas trop vite, je ne puis pas [te] suivre.

Afr. sin.

I cla da mijon, da motra, la clef de la maison, de la montre.

I cla, c'est aussi le nom d'une poutre du plancher qu'on enfonce depuis dehors afin de bien serrer le plancher: oun fé intra a cla a cóou d'ase, on fait entrer la clef à coups de hache.

D'éivwé clar.a, de l'eau claire; ché café l'è trwa claa, ce café est trop clair; aa derën ou piló , l'è méi claa kyé four.a â cojena, allez dans la chambre, c'est plus clair que dans la cuisine. || Fig. Dans une situation bien définie, sincère. Chon pa ita claa avwéi Mita dé Granwé: chon rin enou ënséi, ils n'ont pas été dans une situation claire avec M. de G. ; ils ne sont donc pas venus [la voir].

Vêré claa, voir clair.

Jus de légumes ou de fruits, tout ce qui est opposé à "solide". Mëndjye w'êpé é bir.'ó claa, manger l'épais et boire le liquide. Chara ó fin tin kyé trólér.é i claa, serrer le foin jusqu'à ce que l'eau sorte.

L'è claar.dé ona, c'est clair de lune  
Grimisuat: bir.e dé bon claa, c'est boire du bon vin.  
Fér.é claca w'écòrdjya, faire claquer le fouet.  
ona claéta dé tsaré, une clavette de char.

Terme de jeu. Cf. dèclaó .

I clar.a, nom de la seconde cloche [à cause du son clair].

I paré a nó dzowîe byin a clarinéta, notre père jouait bien de la clarinette.

I clar.ósa kyé l'è derèn i bwéi, la matière qui se trouve dans les intestins.

I vâe l'è clasyae, le chemin est classé; pó forni clasér.an prou têt'è vaé, ils finiront bien par classer tous les chemins.

Dikyé n'en metou ó cléi â fénéitra dou seoui, è tsate pouwon pa méi aa derèn, depuis que nous avons mis le grillage à la fenêtre de la cave, les chats ne peuvent plus y pénétrer. || Cléi appartient à la famille du fr. claie.

ór.a l'an cléitra a tsapawa déwéi a Chyoun-na, maintenant on a muni d'un grillage l'oratoire au-delà de la Sionne.

Fou cléitrâdzó chon trwa wârdzó , venyon derèn è mótsé, ces grillages sont trop larges, les mouches peuvent y entrer.

n'aperchiêe 'na clèrta derèn pé a dzoo, on apercevait une lueur dans la forêt; l'aîe pa dé clèrta, il n'y avait pas de clarté [c'était sombre].

I djyon kyé è béitchyé cleryon ó néi, on dit que les animaux voient clair la nuit; i clêryie pa 'na góta, il ne voyait goutte; oun verméi kyé clêrye, un ver [qui voit clair-] luisant; cléró pa méi, je ne vois plus clair. || V.r. I tin l'a wêe dé che clêrye, le temps a l'air de s'éclaircir. on trouve aussi les formes cléré, clèrê, il voit, voyait.

Robata ba pé a clîa, rouler par la pente. || Adj. En pente, rapide: ché pra l'è nète clîa, ce pré est en pente rapide.

(L., Légendes, p. 22.) Il Syn. beaucoup plus usité: gawan.

I porta-monéia fé clin-clin, le porte-monnaie fait clin-clin [renferme de l'argent],  
De l'all. glocken. V. intr. Boiter. Syn. clósyé.

Pó a gran mécha clócon dóou cóou, pó a mécha mateniré clócon rin ky'oun âdzó ,  
pour la grand-messe on tinte deux íois, pour la messe matinale on ne tinte qu'une  
fois. || Incliner la tête en dormant. Aa pye dromi 'ra vw'êi prou clóca, allez donc

dormir maintenant, vous avez assez battu la mesure avec la tête; clókîye a chóno, il  
inclinaut la tête de sommeil.

L'a dóou ou tré dzenelé kyé clochon, il y a quelques poules qui gloussent. || Par anal. Gémir, se plaindre, en parlant de malades. L'è tòrdzò apréi clochi, il est toujours à se plaindre, à geindre.

Qui est toujours à se plaindre. Oun kyé l'è tó ó tin apréi clochi, oun di oun clochó , à qqn qui est tout le temps à se plaindre on dit un clochó .

Pachon déean w'elije, fan pa 'na clonyatchya, [ces gens] passent devant l'église et ne font pas un clignement d'oeil [en signe de respect].

L'a djya 'na vwarba kyé vó clonyatchye, il y a déjà un moment que vous clignotez [sommeillez].-

Grimisuat: terme du jeu ds cache-cache. Celui qui est désigné pour chercher les autres clónye [met les mains devant les yeux] pendant que les autres se cachent.

Atseta dé clóou pó fera ó mówé, acheter des clous pour ferrer le mulet. Ne pas confondre les tatsé (clous pour les souliers), les pouèn dé pari (petit clou) et les clóou de moyenne grandeur ou grands. || è clóou dé dzerôfle, les clous de girofle. || Fig. Rébatré è clóou, river son clou à qqn.

Dé tsatin, n'avwi chowin ó clóou outre pâ néi, en été, on entend souvent le hibou pendant la nuit.

Nó j-an tó breca a clóoujora dou corti, ils nous ont complètement brisé la clôture du jardin.

clóoure ó corti avwéi 'na chi, entourer le jardin d'une haie. || Abs. I porta clóou pa e-n-ódre, la porte ne ferme pas comme il faut. Terminer un objet qui va se rétrécissant. I jostó jou amódó dé fi pó clóoure ó taon, j'ai eu juste assez de fil pour fermer le talon [du bas]. || V. r.ou prendre de la nourriture pour " étayer " [les parois de] l'estomac, il semble qu'il se ferme.

Forô pa tsejou che eché pa fé ó clópé, je ne serais pas tombe s'il ne m'avait fait un croc-en-jambe. || Même origine que clópó .

L'è clópó i böse a vó , votre garçon est boiteux; i clópó wéi va ouncó byin vitó , ce boiteux marche encore vite. || Syn. Bwitou.

l'a catró ctosé ou clósyè dé Chavyeje: i grooucha, i clara, i métanire é ha dé w'écóouwa, il y a quatre cloches au clocher de Savièse: la grande, la claire, la métanire et la cloche de l'école [avec laquelle on appelle les enfants à l'école].

Le clocher de Dorbagnon s'est éboulé le 30 mai 1946; les plus gros blocs sont descendus jusqu'à la Zanfleuronne, en bas de Maoun-na, Malone. Actuellement l'ouïa, le raccourci du lierre, chemin bordé de murs recouverts de lierre ( ! et non le raccourci d'Olive, / corta d'Oouia).

l'ouïa dé Dórbanyon, le clocher de Dorbagnon: norn d'un roc étroit et très élevé, ayant la forme d'un clocher, au mayen de Dorbagnon. || Gabrièwe dou ouïa, Gabriel du clocher, nom donné à Gabriel X, parce qu'il demeurait à côté du clocher de Chandolin.

Béi kyè l'a ché-wéi , l'a djya cakyé tin kyè ouïa, que peut-il avoir celui-la, il cloche depuis quelque temps déjà.

L'an fé ouïa ouïa pò a chabla, ils ont fait un creux pour [extraire] le sable; l'a dé brote ouïa pé ha vâe, il y a de vilains trous [enfonce-ments] dans ce chemin; i ouïa dé w'estoma, le creux de l'estomac. || Vallon. Nò chin jou ba pé ché ouïa, nous sommes descendus par ce vallon. || Syn. gyin.na, conba.

Dan ó tin l'aîe tördzó dé clotri pé Chavyeje; m'ënchwenyo eó dou clotri Dokye, dou clotri dé Chèn-Dzerman Ouórin- - -, dans le temps il y avait toujours des cloutiers à Savièse; je me sou-viens moi-même du cloutier Duc, du cloutier de St-Germain Lorenz- - -

Chin ky'oun mè deren i colöo, dé méi bèwé panóché é méi gróbó , chon è cloujon, ce que l'on met dans les couloires, le plus belles et plus fortes racines, ce sont les "cloisons"; pò cówa ouïa dóblâe ó cloujon é mochêe deren ou bogan dou colôo, pour couler le lait on doublait (pliait) la "cloison" et on la placait dans le trou de la couloire. || Par ext., cloujon désigne aussi la plante dont on prend la racine. Voy. s. v. panócha. || Grimisuat: cloujon est le nom du Lycopodium Selago L.

Nò chin a co dé pan, nous sommes (à) court de pain; o-n-è pa a co dé traó sti an, on ne manque pas d'ouvrage cette année,

l'ouïa l'è trwa córta, la corde est trop courte; è dzó venyon adéméi co, les jours deviennent de plus en plus courts. , || Sur a co, voy. aco. \\ S.f. l'ouïa, chemin de raccourci. l'ouïa d'Owia, le raccourci d'Olive, allant de la route de Pélier à la Sionne, au-dessus de la brasserie du St-Georges.

l'ouïa l'a tó défé ó cromechéi, chin l'è 'na dzinta cobeneri, le chat a défait entièrement le peloton de fil, c'est un joli brouillamini maintenant. || Fig. l'ouïa ona cobeneri pé ché prosé ky'oun vèré pa a fèn, il y a dans ce proces un brouillamini dont on ne verra pas la fin.

Bire derèn ou cobéwé, boire dans le gobelet. || Voy. Noms de famille.

Venyôn pè cóblé, ils venaient par bandes. || Espace de temps. Prée ona cóbla, prier un moment. || En patois de Grimisuat, outre le sens qu'il a à Savièse, le mot cóbla signifie aussi une dizaine du chapelet: prée ona cóbla, c'est réciter une dizaine.

è eatsé l'an wèea a cavoua é l'an coca via, les vaches ont leve la queue et se sont mises à courir. Par ext. Se dit des gens qui courent beaucoup. Hé fèmwawé chon oncóméi apréi coca, ces femmes sont de nouveau en course. || Le fréquentatif est cocanda || Se démener. è mouin-né l'an a coca óra, fóou kyè chi to proprio, les religieuses doivent se démener, il faut que tout soit propre [pour la rentrée des étudiants].

L'a coca dóou cócon, il a bu deux oeufs.

Parti a coca, courir çà et là .Syn. róouda, rofa.

Kyënta cocache dé moundó! quel vilain rodeur!

Cocandéran t-e tré dzó amou pè fou mêin! en vont-ils courir durant trois jours par ces mayens!- - L'a pa oun mó-man kyè ch'èntrepojeche, fé pa kyè cocanda, elle ne s'assied pas un instant, eile ne fait que courir. || Cf. coca (1).-

Che chèn-mîwé ha brota cocan-na, nó véjin avwere dé dzinté tsóoujé! si cette vilaine cancanière se met de la partie, nous allons entendre de jolies choses!

Can venyon dé terye ou chô, l'an tui a cócarda ou tsapéi, quand ils ont tiré au sort, les conscrits remontent tous [de Sion] avec la cocarde au chapeau. j| Rose trémière (Althéa rosea).

Atindre 'na cócha, attendre un moment.

Voy. ce mot.

V. cochi. Syn. placa. Lex. cochele. ?

dans le char, partie de dessous sur laquelle reposent les échelles.

Cochena ó maadó , disposer des coussins sous la tête du malade. || Amortir le contact. Ché rèchôo l'è pó cochena a béna dou tsaré, ce ressort est la pour supporter la "benne" du char; hé fachené cochenon a fousta, ces poignées de branches étayent le fut.

Ché rèchôo l'è pó cochena a béna dou tsaré, ce ressort est la pour supporter la "benne" du char; hé fachené cochenon a fousta, ces poignées de branches étayent le fut.

I cochené pó pwëndre é j-aoulé l'è tôte frindjya, le coussinet pour "planter" les aiguilles est tout frangé .

Cochi est apparenté au fr. "coche" (entaille); le cochi est forme d'une coche ou entaille pratiquée dans le bord du bisse ou torrent pour détourner l'eau sur une propriété . Voy. le verbe décósyé . \ | Syn. èrdzèréi .

oura l'a cochya ó bla, l'ouragan a couché le blé .

Cf. catson, pouè, tróouwe, etc. Le mot chyin a un emploi analogue.

c'est le fr vulg "cochonner"

Lex. cochye. Il Grand cri lugubre

Can cochîe i ni, cochîe tó deren pè è morale di tsawé, quand il neigeait en tourbillons, la neige pénétrait par les murailles du chalet.

Vwi, ó promyé âdzó , i avwi tsanta ó coco, aujourd'hui, pour la première fois j'ai entendu chanter le coucou. Dé pan dé coco, du pain de coucou (Oxalis acetosella L.). Plante répandue dans les forêts; on en mange les feuilles qui ont un gout acide agréable. || Nom de l'anémone du printemps (Anemone vernalis L.). Ba pè wëntëna l'è tó plin dé coco [ou dé flöo dou coco], â Lentine c'est tout plein de "fleurs du coucou".

Dzowe ou cocöma, jouer â colin-maillard.

Dé cócon di dzenelé, di j-ijéi, di charpin, di j-anjêe vè, des oeufs de poules, d'oiseaux, de serpents, de lézards verts( ce qui est une erreur : les lézards verts sont ovovivipares).; cócon di pówé, oeuf de coq. On donne ce nom aux petits oeufs de poule sans coquille; couvés, ils donneraient naissance a un serpent! Dev.: ona mijon blantse, pa 'na fénéitra, pa 'na porta? - oun cócon; une maison blanche, pas une fenêtre, pas une porte? - un oeuf; ona mijon blantse plin-na tinky'â fréita? ~ oun cócon; une maison blanche remplie jusqu'au faîte? - un oeuf.

Can l'are prou cócowa fou j-infan, i vère chin kyè l'are, quand il aura assez cajolé ces enfants, il verra ce qu'il aura [gagné].

Kyënta cócréitse dé fémawa! quelle femme étourdie, quelle tête en l'air!

Prinde è coderi a mijon, prendre les tailleurs à la journée. || Du verbe coudre. Le mot est remplacé aujourd'hui par talöo.

Syn. plus ancien cotuire. Il Suture.

Corruption du vieux mot ecofi, On désigne par ce sobriquet une famille de Savièse.

Dé fortin pè fou pra o-n-avwi kyè tsanta è cofiron, en printemps, dans les prairies on entend partout chanter les grillons. De nos jours on dit aussi coufir.on .

Cófa, va vitó té bweea, mal-propre, va vite te laver. || Même mot â Val d'Illicz (Fank. p. 196); a Vionnaz (Gil. 158).

Cwi è t-e i cója dé tó chin? qui est la cause de tout cela? Yó chéi pa i cója, je ne suis pas la cause; è nóoutró l'an pa po-chou aa ina a cója falíe aa outr.â Tsandowën, les nótres n'ont pu aller la-haut, parce qu'il leur fal-lait aller à Chandolin.

L'a cója a mó , cela a cause la mort. || Causer, parier. N'ën cója dé chin, nous avons causé de cela.

Nó chin promyé cojën, nous sommes cousins germains. || Syn. infan dé frare, enfants de frères.

Can nó chin rin ky'è davwé, nó mëndzin foura a cojena, quand nous sommes seules les deux, nous mangeons â la cuisine.

Cojena è cócon, cuire des ceufs brouillés; dé pómé cojenéi, pommes coupées en menus mor-ceaux et cuites au beurre.

Néologisme - - -

N'arin dé cojenâdzó pó sënna, nous aurons du "cuisinage" pour souper ce soir.

I mare a nó iré 'na bóna cojenire, notre mère était une bonne cuisinière; è cojeni chon pé j-óoutèwe; pé paijan chon tòrdzò è fèmâwé kyé préparon è choouwé, les cuisiniers travaillent dans les hôtels; chez les paysans ce sont toujours les femmes qui préparent les repas.

Vwi n'ën fé ona bona cojwâe, aujourd'hui nous avons beaucoup cousu.

Outòr dé ou'ètan l'è plin dé cokyelâdzò, autour de l'étang c'est rempli de coquillages.

Coquille. E j-etseoui a cokyele, les escaliers en colimaçon.

ona cokyele dé wemache, une coquille d'escargot; ona cokyele dé nwé, dé cocon, une coquille de noix, d'oeuf.

L'a porta ba ó maadó acokyelon di è pra batâa, il a porté le malade sur les épaules depuis les "prés bâtards". Dans le langage enfantin akyelon.

Nó balin dé fin ou mówé é pa d'âtró cokyenadzó , nous donnons du foin [à manger] au mulet et pas d'autre chose frelatée.

Fou retsó kyé mâryon ha cokyenale chon tórdzó mayou, ces riches qui épousent ces personnes de basse condition sont toujours mal vus.

è mosyôo l'an de petite colè pô chopa ó caféi, les messieurs [citadins] ont de petites cuillers pour le café; ona coloe dé bóou, une cuillère en bois.

Cópa è colé ou botchyó , châtrer le taureau. 11 Syn. côlon.

è colèréi é è j-emené chon è meyoré dé fou d'Ain, les " cuillerées " et les " hémimes " sont les mesures en usage à Ayent; ona coléra dé rémyédó , une cuillerée de remède.

Fan è côlérete, ils font des ricochets.

Cópa è colé ou botchyó , châtrer le taureau.

Di déwéi Pra Rouwa n'ën apela ba pé oun colôo, depuis au-delà de Pra-r. nous sommes descendus par un " couloir ".

I colôo chervé a cōwa ô waséi, la couloire sert à couler le lait. || Devin. Chadé vô kyèn l'è i plo fën da mijon? -i van. - è i plo tacó? - i colôo; savez-vous quel est le plus fin de la maison? - le van. - et le plus sot? - la couloire. Tandis que le van rejette les déchets et garde le bon grain, la couloire, " au contraire, retient les matières impures et laisse couler le lait.

S'emploie seulement devant un mot commençant par une voyelle et est une contraction de la forme cōmin. iré chô com'ona dâle, il était sourd comme un pin; l'è oun dzowénó nète com'i fôou, c'est un jeune homme tout à fait comme il faut || Voy. cōmin.

Pó pa tsère ché tenyê pé a coma dou tsowa, pour ne pas tomber il se tenait à la crinière du cheval. Mot fréquemment employé en ce sens par les poètes français. Du lat. coma. || Grimisuat, Val d'Illiez (Fank.), Vionnaz, etc., id.

Can o-n-atsete dé podzené, fóou wé je pacha tré âdzó outòr dou comacló , apréi chin è podzené parton pa méi via, quand on achète des poussins, il faut les passer trois fois autour de la crémaillère, après cela ils ne quittent plus la maison. || Cette superstition existe aussi à Neuchâtel: "Quand vous achetez des poules, faites-leur donner trois fois le tour du crémailler afin qu'elles reconnaissent la maison." Bonhôte, cité par Pierreh. s. v. cramailier. Cette coutume est déjà attestée au XVe s. "Prends le chat ou geline et le tourne par trois fois autour de la crameillie- - par ainsi jà ilz n'en partiront [de ton hostel]." Evang. des quenouilles, éd. 1855, p. 122. Cf. FEW 2, 1312.

Grimisuat, comanlyè.

Fajê ni ana ni comanda, il ne faisait aucun signe de vie. Voy. s. v. ana. Dire d'un enfant qu'il est dé bona comanda, c'est dire qu'il fait sans réplique ce qu'on lui commande.

Comanda cakyé tsóouja, commander quelque chose. I fan rin, i fan rin, fou j-in-fqn, é oun clóou pa a gôrdze dé comanda, ils ne font rien, ils ne font rien, ces enfants, et on ne ferme pas la bouche de leur commander.

N'oun avwejê ó comandémin di la, on entendait le com. depuis ici.

è djye comandémin, les dix commandements.

I comandin da Féita a Djyo, le commandant de la troupe à la Fête-Dieu; kyên comandin, ché crwéi crapó ! comme il sait commander, ce mauvais gamin! Tui prou comandin, prou métra, tous de bons commandants, de bons dirigeants; plin.na a mijon dé comandinté, la maison est remplie de femmes qui commandent.

L'è enou i comandjyou di j-étan, celui qui distribue l'eau des étangs est venu. || Le droit d'arrosage est concédé à tour de rôle; celui qui est chargé d'en indiquer le jour et les heures s'appelle comandjyou

Achôn pa comara a ché derên pa boteca, on ne laissait pas celui-là commander dans le magasin.

L. Folk. 7, p. 95. Grimisuat, id.

Var. anc. fém. cómêrche. L'a asosia sti pó ché cómêche, il s'est associé celui-ci pour ce commerce

Oun pou pa ché fya a dé comedi-in dinché, on ne saurait se fier à des comédiens de cette espèce.

toute sorte de représentations, p. ex. celles du champ de foire à Sion. Demëndze kye ën fou dé Granwé dzowéran a comedîa outre ou Plan-Tsarfa, dimanche prochain les gens de Granois vont jouer une pièce de théâtre au P.-Ts.

Can l'a béjwin dé cakyé tsoouja, n'avwi rin kyé coméire, coméire, quand elle a besoin de quelque chose, on n'entend que commère par ici et commère par là; ha l'è coméire avwéi mè, celle-là est ma commère.

Kyënta cômerche l'an jou pé hé j-èwèsyon! quelle comédie il y a eu pour les élections!  
|| Dèean l'aie 'na groucha cômêrche, óra pa méi tan, autrefois son commerce était prospère, il ne l'est plus guère maintenant; fer. a cômêrche dou vèn, faire le commerce du vin. || Bruit, vacarme, manière d'agir. Pa mowin dé dromi avwéi vôoutra cômêrche, tsarôpé dé fêmawé ! pas moyen de dormir, avec votre vacarme, canailles de femmes ! || Syn. cômêche, également usité .

L'a cometou. oun pètchya, il a commis un péché .

On appelle ainsi le représentant du Département militaire qui réside à Savièse. I comi partie ba avwéi è recrou : le commis descendait [à Sion] avec les recrues.

Devant l'article oun, ona, on trouve la forme brève et la complète: côm'oun tsën, comme un chien; c'est la forme la plus fréquente, quand on ne veut pas appuyer sur la comparaison; chéi ita rechyou cómin oun tsën, j'ai été reçu comme un chien. L'art, fém. ona peut perdre le o après cómin: iré chóou cómin 'na béitchye, il était ivre comme une bête; cómin fóou t-e f ère? comment faut-il faire? -chéi pa cómin varé, je ne sais pas comment ça ira

cómin djyon t-e a sta tsóouja? comment appelle-t-on cette chose? || Adv. corrélatif des adv. de compar. T'ési 'na canale ! - atan cómin to, tu es un voleur! -autant que [pas plus que] toi; iré pa tan byo cómin l'an de, il n'était pas aussi beau qu'on l'a dit; prin tan dé tin cómin pó myere, cela prend autant de temps que pour couper le blé avec la faucille. || Comme si. L'a corou cómin i djyâbló eche ënporta a mijon, il a couru à la maison comme si le diable l'avait emporté (L., Contes, p. 87).

Syn. anc. ënrówemin. Lex. cóminsye.

To cóminsérei w'atre tsouson can l'aréi forni sti la, tu commenceras l'autre bas quand tu auras fini celui-ci. || V. r. A cwi e t-e a cóminsye ? qu'est-ce qui commence [à jouer]? 11 V. imp. Ché cóminceche a bale dé ni, n'oran rin a féré ky 'aa ina kyeri ba è eatsé, s'il commençait à neiger, nous n'aurions rien d'autre à faire que d'aller chercher les vaches. || Cóminsye a, se mettre à . Dri kyé l'îta chówé l'a cominsya a plóra, aussitôt qu'il s'est trouvé seul, il s'est mis à pleurer. || Syn. ëncóminsye.

Atindre a cómódéta dou botchyó , se régler sur le bon vouloir [la lenteur] du boeuf.

I comona dé Chavyeje va tinkyè outre ou Tsatéwé, la commune de Savièse s'étend jusqu'au Châtelet; i mowën da comona, le moulin communal. Nom d'un moulin situé dans la vallée de la Sionne et appartenant autrefois à la commune.

Lex. comoun, comona. comonin,

Comoneca è wétre a d'âtró , communiquer les lettres à autrui. || V. n. Avoir des relations. Nó comonekyin pa méi avwéi rloo, nous n'avons plus de relations avec eux. || V. r. Che comonekyer.an prou tòte entre rloo, ils se communiqueront bien tout entre eux.

ór.a nó chin pa méi comonin ën sta comona, maintenant nous ne sommes plus communiens dans cette commune, disait qqn qui se plaignait des nouvelles dispositions forestières, trop sévères à son gré; l'è intra comonin chela, il s'est fait recevoir bourgeois de cette commune.

cf. s. v. Acomonye.

Dan ó tin fajñon a promyere comonyon entré ondz' é catôrj'yan, autrefois, on recevait la première communion entre onze et quatorze ans.

Prop, le communal, nom générique pour désigner les pâturages, forêts, etc., communaux. I mótéi dé Wintena l'è comoun, le monticule de Lentine est communal; l'a bâti ó tsawé a mitchya chou ó comoun, il a bâti la moitié du chalet sur le terrain communal; i mijon dou comoun, la maison communale. Ce sens du mot comoun est très ancien.

Féré 'na conba dé pewa, faire de l'orge perlé du contenu d'une ripe.

L'an dé ver.etâbló conba fou gamin, ils ont de vraies batailles, ces gamins. ||

Difficulté, tracas. Kyëntou conba, can o-n-a dé crwéi veiën ! que de difficultés quand on a de méchants voisins ! I conba dou traó , le tracas du travail.-

Syn. gyin-na, clóte. || Voy. noms de lieux.

Kyè conbatechon pye ó ma di venyé, i vëndran rin métré ; è moundó chon trwa crwéi, qu'ils combattent donc la maladie de la vigne, ils n'obtiendront rien: les gens sont trop méchants.

Chin l'a tòte ona conbena, il y a là toute une histoire.

Lex. conbena, conbena.n. f.

Oun pou pa ënpléé ché wan, l'è conber.ou, on ne peut pas se servir de cette planche, elle est tordue [voilée]. Il Semble dérivé du lat. cumbus; esp. cumbar., tordu. || Syn. maplan.

Pou rin conbeta a nyoun, il ne peut souhaiter aucun bien à personne.

! On n'utilise pas repetchye en parlant des pommes de terre,

Ne se trouve que dans l'expr. dé fon-t-an conble, de fond en comble.

I brinta iré conbla dé rejën, la brante était remplie de raisins; oudjye rin méi derën, w'étchyésó l'è conbló e-n-ódre, ne versez plus [d'eau], la cuve est bien remplie.

Grim, id.

Ché l'è conchacra, celui-là a reçu le sacerdoce ou est entré dans la vie religieuse.

Cf. s.v. conchêrva.

L'è dou conché, il est du conseil; è conché di mountanyé, les conseils des "consortages" d'alpages. Il Prov. A Chën-Garën fan ó conché è tsóou pó chai kyëntou d'íon métra teita, à la Saint-Garin les choux tiennent conseil pour savoir lesquels doivent former les têtes. Il Le mot commence à faire place à consèl.

Conseiller communal. remplacé aujourd'hui par le mot consèlè. é conchéo chon nóma tui è catr.an, les conseillers sont nommés tous les quatre ans.

Syn. anc. consêe

Nó conchêrvaon de pómé é dé prevwi, nous conservions des pommes et des poires.

|| Prov. Dromi dé bon'our.a, é wéea ó matën, conchêrvé fortona é santéi, se coucher de bonne heure et se lever tôt, conserve fortune et santé . || V. r. Hé proun-mé che conchêrvér.an pa grantin, ces prunes ne se conserveront pas longtemps.

Bale pó ona mécha pó a conchêrvasyon di béitchyé, "donner" une messe pour la conservation du bétail.

L'è parti chën ó conchintemin di par.in, il est parti sans le consentement des parents.

I odri prou kyè nó conchintechon a vindre ché pra, il voudrait bien que nous consentions à vendre ce pré; l'a conchinti dé bale partadjye, il a consenti à donner son bien en partage. Avouer. Conchintie prou kyè l'aîé tôo, il convenait bien qu'il avait tort.

Moins usité (L., Contes, p. 137).

le mot a passé avec le même sens dans le patois, lors de l'établissement de la Coopérative de Sion, dans les années 1880.

N'ën jou ha conchówasyon, nous avons eu cela comme consolation.

Ché póouró peti che achê pa conchówa, ce pauvre petit était inconsolable.

Tó pari,fóou ai jostó amódó dé conchyinse pó che condweré dinché, tout de même, il faut avoir bien peu de conscience pour se conduire ainsi; é i conchyinse, pòrkyè è t-e? et la conscience, pourquoi est-elle? Fwè dé conchyinse, foi de conscience, jurement dont se servent les enfants.

Che ó t'atrapon, ó té condanér.an i traó fòrchya, s'ils l'attrapent, ils le condamneront aux travaux forcés; condana a w'ën minda, condamner à l'amende.

Condana â mò, condamné à mort. Adj. L'a de kyè tó chin iron de maadó condana, il a dit que c'étaient tous des malades condamnés.

Oun di fran cha condanasyon, ch'oun di pa dé mintir.i, on prononce sa condamnation si l'on ne dit pas de mensonges.

I réjyan l'a bala condjya apréi dena, le régent a donné congé cet après-midi; a Pâkye n'ën dóou dzò dé condjya, à Pâques nous avons deux jours de congé .

ona conela dé podzené, une troupe de poussins. Il Le mot conela a une parenté avec cuniculus, v. fr. conil, lapin, et a probablement d'abord désigné une bande de lapins.

Déean a prosesyon l'a oun kyè porté ó confanon, en tête de la procession marche celui qui porte la bannière. || Cf. le fr. gonfanon et gonfalon.

Chon pa dé moundó kyè van a confécha, ce ne sont pas des gens qui vont à confesse.

Confécha è pétya, confesser les péchés. || V. r. Se confesser. Chéi jou confécha ba i capotsën, j'ai été me confesser chez les Capucins. Entendre les confessions. Ché conféché rin ky'ën 'aweman, celui-là ne confesse qu'en allemand.

anmó pa tan ché wivró: l'a pa è préér.é déean é apréi a conféchyon, je n'aime pas tant ce missel : il ne contient pas les prières avant et après la confession.

ën w'elije a nó l'a catró confechyoniré, dans notre église il y quatre confessionnaux.

Tsa ché kyè l'a ënradze avwéi mochoo fé eni ó confédéréi, aussitôt que qqn est fâché contre le curé, il s'abonne au " Confédéré ".

Confins, limite .n. m. . Syn. anc. confou (ou) (1).

Can vën i ronda d'aa confirma, w.'éékye l'a prou a féré ((pwè ??)), quand vient le moment de faire les tournées de confirmation, l'évêque a assez à faire. [| Syn. plus anc. : ëncrima.

Oun cha prou, i fóou ché conforma â rlwéi, on le sait bien, il faut se conformer à la loi.

Chéi enou tó confou, conprinjîó rin chin kyè dejôn, je suis devenu tout "confus", je ne comprenais point ce que l'on disait.

S'emploie dans l'expression: ou confou = rloua avwe tui van tsarpita, endroit que tous foulent aux pieds; o-n-a paméi rin dé ché pra, l'è trwa ou confou, on n'a jamais rien de ce pré, il est trop exposé à être foulé par les passants.

L'è da confrar.ie dou rójéir.ó , elle est de la Confrérie du Saint Rosaire.

L'a atrapi a congrin-na é l'a falou cópa a tsanba, il a été atteint de la gangrène et on a dû lui amputer la jambe.

Che chon conpacha, ils se sont croisés ; todri kyè che conpachechon pa pè vâé, pourvu qu'ils ne se croisent pas sur les chemins.

Vwéi perdou. cakyé tsóouja a cója dé nó , è bin ! nó conpinchérin tóté, vous avez perdu qqch. à cause de nous, eh bien! nous compenserons tout cela; nó chin pa ita conpincha dé chin, nous n'avons pas reçu de compensation pour cela. || V. r. Tó chin che conpinchér.é, tout cela se compensera.

ór.a oun vi pa kyè dé moundó avwéi dé conplé, maintenant on ne voit que des gens portant des complets [chose inconnue autrefois à la campagne].

To conpléteréi méimó , tu compléteras toi-même.

L'a è i-atsér.óou kyé l'an avwi ché conpló , les vachers ont entendu ce complot, cet arrangement.

L'a djya on'our.a kyè parlon déean w'elije, béi kyè pouwon tan ai a conplóta hé davwé bécaché? il y a déjà une heure qu'elles causent devant l'église, je me demande ce qu'elles peuvent avoir à comploter, ces deux bécasses de femmes?

L'è bon pó préé, ma va rin pó a conpojesyon! il aime bien prier, mais il ne vaut rien pour la composition !

Oun che conporté pa dinché avwéi oun vyou pare, on ne se conduit pas ainsi avec un vieux père.

C'est le nom de la suprême autorité dans l'administration du Torrent-Neuf. Ses pouvoirs sont assez étendus: c'est lui qui tient les livres, qui peut "changer les quartiers" (tsandjye dé carti), tsaréé w'éivwe ou atseta è mètr.a choun contó , amener l'eau ou l'acheter et mettre à son compte. Du latin computare, qui indique la fonction du computiste. En fr. le mot désigne non seulement celui qui travaille au comput, mais un officier chargé de percevoir certains revenus de la chambre apostolique (Littré).

Chin iré cakyé tsóouja Vwér.ó iré de bon conprinde, c'était remarquable comme il entraît facilement dans nos vues. || Verbe pris substantivement.

Conprinjó pa chin kyè to di, je ne comprends pas ce que tu dis; conprinjîé pa é méréouwe, il n'entendait pas les badinages. || V. r. Can oun ché anmé pa, oun che conprin pa, quand on ne s'aime point, on ne se comprend pas.

Fóou che consantra pó féré ché traó , il faut se concentrer pour faire ce travail. Var. consintra (che).

Métré dé cocon en consêe pó d'evêe, mettre des oeufs en conserves pour l'hiver.

Can oun wé vi pa, oun pou pa bale dé bon conseil, quand on ne les voit pas, on ne peut pas leur donner de bons conseils.

Voy. le mot conché .

Autrefois on avait conchéo, qui n'est plus guère usité .

Terme de politique. Syn. plus ancien: ristóou.

Voui, consinon é pómé dé têra outra comona, aujourd'hui, on réserve les pommes de terre à la commune. La commune achète un stock qu'elle vend aux particuliers qui ont réservé un lot.,.

Consulte pour consultation est encore courant en Sr.

Oun consorter.i prou è mer.esen che cotechon pa tan tchyè, on consulterait assez le médecin s'il n'était pas si cher.

Dé bóou dé constrosyon, du bois à bâtir.

Constrwere 'na mijon, 'na grandze, 'na vâe, construire une maison, une grange, une route. || Abs. Van constrwere, ils vont construire.

Dawe béitchyé kyè nó contaon fornité, n'èn pochou vwar.i, deux pièces de bétail que nous comptions perdues, nous avons pu les sauver; conta w'ardzin, compter l'argent; conta vwér.ó nó pêjin, comptez combien nous perdons. || Contó chou rlwi, je compte sur lui; to pou conta kyè t'ar.éi a fér.é avwéi sti, tu peux compter [être sûr] que tu auras à faire à moi. || Conta! comptez!- - est une réflexion qu'on fait en entendant qqn raconter de grandes choses, c'est un mot d'approbation. Il Prov: Ché kyé conté tòté, vwanyé pa é tsan, celui qui suppute tout, n'ensemence pas ses champs. Il V. r. Se compter. Ché conton pó chai vwér.ó chon, ils se comptent pour savoir combien ils sont; ché l'è oun teneró kyè che conté, cet homme est un foudre qui compte; ona fréa de moundó kyè che conté, une multitude de gens qui compte.

Gróoucha, conta a conta dou tsataan Aroun`na, grand-maman, racontez-nous l'histoire du juge A.

Chon chwëe dé conté chin, ce sont sûrement des contes, cela. || Dé conté d'Ijéabló , des contes d'Isérables (c'est le Salvan, le Villarimboud, le Gersau du centre du Valais).

L'a dé plo bèwé conté derèn èn ché wivró , il y a de si belles histoires dans ce livre; è conté da chenegóouda, les contes de la ch. Il

I conta da mountanye, les comptes de l'alpage. Il V. pris substantivement.

entre fou dóou l'è ona batale contenoèwe, entre ces deux c'est guerre continue. ||

Adv. Continuellement: èn plache dé che chónyé contenoèwe, au lieu de se soigner continuellement; darnou réichon pa tan contenoèwe, [à la scierie d'] en haut ils ne scient pas très régulièrement; pwi pa fér.é contenoèwe, je ne puis pas travailler sans discontinuer.

Abs. S'to contenowe a ha móda, t'èi perdou, si tu continues ainsi, tu es perdu.

L'è contenowamin apréi che plindre, il est continuellement à se plaindre. || Syn. chèn chéicha, tòrdzó .

Dans les expressions: atseta ardzin contin, paé ardzin contin, acheter, payer argent comptant.

Ché l'è tórdzó contin, celui-là est toujours content.

Kyën contintémin can o-n-a forni dé rintra a prija ! quel contentement quand on a fini de rentrer la récolte!

I contó l'è josto, le compte est juste , c'est juste (au bistro, quand on donne de la bonne main) \*; nó véjin règla ché contó , nous allons régler ce compte; sta chenan-na n'èn è contó , cette semaine nous avons les comptes [de la commune à régler]. Il Prov. Or.oo dé contó fé pa contó , erreur de compte ne compte pas; porta èn contó è fré dé w'ëntèrémin, porter les frais de l'enterrement en compte; è tchyevré tenyon rin a contó chin ky'oun bale ou bou, les chèvres ne tiennent pas compte de la pâture qu'on leur donne à l'étable [il leur faut la pâture libre, en plein air].-

wéi i vae fajîe oun contò, là la route faisait un grand contour. || Détour. L'a bala oun grou contò pó pa che récontra avwéi ó pare, il a fait un gros détour pour ne pas rencontrer son père.

L'an contoma a tó è fré, ils l'ont condamné à tous les frais.

L'an wèea a contomanse, ils ont levé la séance.

Ché crwéi tin l'è ita nète contrariou, n'èn rin pochou rintra ché fin, ce mauvais temps est arrivé bien mal à propos, nous n'avons pas pu rentrer ce foin; oun pra prou rlwin, contrariou., un pré très éloigné, qui crée des ennuis.

Pórkyè are vw'éité vó tórdzó a vó j-è contrarié? pourquoi aussi êtes-vous toujours à vous contrarier?

Ché kyé contrariéré watre l'are pa dé pan a dedzoun-na, celui qui chicanera l'autre n'aura pas de pain au déjeuner. || V. r. Se chicaner. Pórkyè are vw'éité vó tórdzó a vó j-è contrarié? pourquoi aussi êtes-vous toujours à vous contrarier?

Lex. contrarié, contrariétéi, contrariou.

Fajîon dé contravansyon ina pa dzôo, ils agissaient en contravention dans la forêt [coupaient des arbres sans permission].

N'èn bala de chopa, ma l'a pa rada contré, nous lui avons donné de la soupe, mais il ne l'a pas regardée; i tsën chouté contré, le chien saute contre les gens.

Nó véjin contré w'evêe, nous allons vers l'hiver; t'èi verya contré mè, tu es tourné du mauvais côté; partie outré contré Gromejwa, il allait du côté de Grimisuat. || Cf. êncontré .

Cómin falie féré pó contrébatré a mawadi, comment il fallait faire pour combattre la maladie; i roun-ma che ache rin contrébatré, paché dêean tó , on ne lutte pas efficacement contre le rhume, il prend toujours le dessus. ||

I avwi kyé contrébatré avwéi a fèna djya dé gran matèn, j'ai entendu qu'il discutait avec sa femme déjà de bonne heure; avwéi sti l'a rin a contrébatré, avec moi, il n'y a pas à discuter. || Même sens en afr.

Cha tó pé côo óra w'ato dé contrechyon? sais-tu maintenant l'acte de contrition par coeur?

I contrédi tôte ! il contredit tout !

Syn. dechowé .

I di chowin ó contréiró dé chin kyé chondzé, il dit souvent le contraire de ce qu'il pense : l'è jostó ou contréiró kyé falîe féré , il fallait juste faire le contraire.

I contrémètre dé w'ënfêe, le contremaître de l'enfer; rlwi l'è contrémètre amou a Chepise, il est contremaître à [l'usine de] Chippis.

L'îta contrin dé resta wéi chowé ou tsawé, il a été forcé de rester là tout seul, au chalet. || Pousser les vaches, cochons, poules dans un coin pour les prendre; ché mojaon dé powi ó t'apele ën contrinjin outré pé ché couën, ils pensaient pouvoir le pendre en le poussant vers ce coin.

ité pa kyè â contrinte, il ne reste que par la force, malgré lui. En temps de pluie inopportune: che vîon bweea â contrinte, ils sont lavés malgré eux.

Var. contröo

I roba verve derën â contse é ématse è pómé, la roue tourne dans la ripe et écrase les pommes. || Combe.

Prov. (L. 30). Convèsyon de chën Póo, clâa é byo, méi de vën kyè d'éivwe, Conversion de S. Paul (25 janvier) clair et beau = plus de vin que d'eau.

I tsasyou l'a pèrchya ó convwa ky'iré wéi chou ó tron, le chasseur a percé le mannequin qui était là sur le tronc.

Le fruit est nommé couin ou póma di tsowa, coing.

I ona conyechanse ina déwéi Roun-nó , j'ai une connaissance "au-delà du Rhône".

Cette dernière expression désigne les habitants de la rive gauche du Rhône, en partie, ceux situés entre la Borgne et la Printze.

L'è oun mówé cónyéchin, c'est un mulet qui connaît vite le monde.

Nó jé cónyéchin pa méi, nous ne nous connaissons plus (nous n'avons plus de relations).

Conyécho (ou cónyó) pa ché tsâsyou je ne connais pas cet homme. Prov. Ch'oun conyechéché ó téi dé dzèrmandrîa \ ën d'ori dé mór ën via, si on connaissait la tisane de serpolet, il y aurait des morts en vie

I cónyè è j-aféré, ché, celui-là connaît les affaires (c'est un débrouillard).

ó t'èi récontra, ma ó t'èi pa cónyó, je l'ai rencontré, mais je ne l'ai pas reconnu; l'è tan maadó , cónyè nyoun méi, il est si mal qu'il ne reconnaît plus personne. En ce sens on emploie aussi le réfléchi. Che cónyè pa méi, il n'a plus la connaissance.

Var. cónyou, cónywâé

Amou en côo, dans le coeur

L'a chowin ma ou côo, il a souvent des maux de coeur; ai d'éivwé chou ó côo, avoir de l'eau sur le coeur; kyënta ma dé côo l'are jou dé vêre parti ché infan ! quel mal de coeur il aura eu de voir partir cet enfant! chin m'a porta i côo: i de ó vêrei, je n'ai pas eu le courage de cacher cela: j'ai dit la vérité; chin fé trwa ó côo, se dit des mets qui font plaisir, alors qu'on paraît n'avoir goût à rien; pó che bale dé côo, pour se donner du coeur [courage]. || Aprinde pé côo, apprendre par coeur; chin iré rin dé côo, rin kyé dé trétori, cela ne venait pas du coeur, ce n'était que trahison.

L'a ma pé tó ó côo, il a mal par tout le corps. || Can nó chin jou amou a Chèn Djyan, nó chin jou vêre ó côo chin derën ën w'elije dé Chyeró , quand nous sommes allés à St-Jean (Salquenen), nous sommes allés voir le corps saint [relique en forme de corps] dans l'église de Sierre. [Cette expr. est très franc. Cf. V. Veuillot, Parfum, p. 313.]

D'aprèi ó côo kyè l'a, l'è ouncó' pa tan tacó , d'après le corps qu'il a, il n'est pas si bête [il est moins bête qu'il n'en a l'air]. || Personne. Kyën byo côo! quel bel homme ! Kyën brote côo dé rouno ! quelle vilaine créature (phys. et mor.)! iré pa mowé côo, ce n'était pas un méchant homme.

Prov. (L. 526) Can è côon chon plin, è cheryejé venyon amarè, quand les ramiers sont rassasiés, les cerises deviennent amères. || Coulon ou colon (du lat. columbus) était dans l'afr. le nom du pigeon. FEW2,930.

Dans le rouet, les deux supports extérieurs qui reposent sur les "pieds". || Poutre ronde. L'è tsejou ba i cóóna kyè n'aïon metou pó teni ó tra da grandze, la "colonne" que nous avons mise pour soutenir la poutre de la grange est tombée. || I cóóna da fréita ou mountin da freita, le poinçon ou poutre qui soutient le faîte, soutenue elle-même par les bréi (bras).

Oun motchyôo dé coôo, mouchoir en couleurs.

Ce mot se présente dans l'expression teni cóou, tenir tête, en venir à bout; pó cöre i tèn cóou a mè, pour la course, il me tient tête; tenyïon cóou dé bire ó brinteën kyè fajion, ils venaient à bout de boire l'eau-de-vie au fur et à mesure qu'ils la faisaient. || L'expression est connue à Grimisuat: y a pa ouun kyé mè tèn cóou, il n'y a personne qui me tient tête.

L'a rechyoun ouun cóou chou a téita, il a reçu un coup sur la tête; ouun crwéi cóou, un mauvais coup; ouun cóou dé foje, dé canon, un coup de fusil, de canon; ouun cóou dé pya, un coup de pied; ouun cóou dé téita, dé chowe, un coup de tête, de soleil; i róódzó l'a rin batou kyè dóou cóou, l'horloge n'a sonné que deux coups; dou promyé cóou, du premier coup; bale ouun cóou d'we, jeter un coup d'oeil; fajî pa ouun cóou dé traó , il ne faisait aucun travail; chin m'a bala ouun cóou, cela m'a donné une émotion. || Sur a cóou, à la fois, ensemble, voy. acóou. || Dèean cóou, tout à l'heure, tantôt. || Fois. L'aie ouun cóou, il y avait une fois- - - o-n-âtre cóou, une autre fois; è j-â-tró cóou, les autres fois; cakyé cóou, quelquefois, quelques fois; dé cóou, des fois; sti cóou; cette fois-ci; ché cóou, cette fois-là; venyie a cóou chwëe, il venait à coup sûr. || Ai ó cóou pó - - -, avoir le coup pour, savoir s'y prendre pour faire telle ou telle chose; i ouncó pa deperdou ó cóou pó chéé, je n'ai pas encore perdu le coup pour faucher.

Cou, gorge. L'an rin ky'a ch'achye métré a corda ou cóou, apréi i vèran, ils n'ont qu'à se laisser mettre la corde au cou, après ils verront; ai ma ou cóou, avoir mal à la gorge.

Cuisse.

Trouwè rin méi a ënprounta, l'a pa dé cóouchyon, il ne trouve plus rien à emprunter, il n'a pas de caution.

L'a cóouchyóna, fóou kyè réponde pó watre, il a cautionné, il doit répondre pour l'autre; che nó cóouchyónechon pó chin, nó foran dabo gou méimó , si nous cautionnions pour cette somme, nous serions bientôt pauvres [gueux] nous-mêmes. L'a tó peca chin kyè l'aie avwéi tui fou cóouchyónémin, il a tout mangé ce qu'il avait avec tous ces cautionnements.

Che chon pa byin plachya, poran co-oudjye mémo é tsêre derën, s'ils ne sont pas bien placés, ils pourraient se mettre à glisser et tomber [dans une crevasse].

I trâlé pa, l'è tôrdzo apréi cóouwa, il ne travaille pas, il est toujours en train de mendier. Lex. coouwache, coouwacheri, coouwachye, coouwachyè, cóouwan, cóouwan-na.

è petite cóouté, è grouché cóouté, les fausses côtes, les côtes; ouun vi è coouté a ha atse, on voit les côtes à cette vache (signe de maigreur!); dóou cóou sti an i bonya è cóouté, deux fois cette année je me suis enfoncé les côtes. || è cóouté, les lames épaisses qui forment la carcasse d'une corbeille ou d'une hotte. || Inclinaison d'une colline. A mye cóouta, à mi-côte. || I cóouta dou berni, toute l'arête opposée au fil de la faux.

(Iris Germanica L.). ën Chavyeje è cóoutawé venyon rin kyè pè corti, à Savièse il n'y a d'iris que dans les jardins [on n'en trouve pas à l'état sauvage].

Oun vi pa mei óra dé fou broté cóouwachyè cómin on'onda, on ne voit plus aujourd'hui de ces vilains mendiants comme autrefois.

Terme de mépris. Ha brota vyele l'è ouncóméi apréi cóouwachye per ënkya, cette vilaine vieille est de nouveau en train de mendier ici.

Fou gamin l'an t-e pa fé ona cowire fran ou mitin dé vae! ces gamins n'ont-ils pas fait une glissoire juste au milieu du chemin!

Can l'an you chin, chon ita tó cópa, quand ils ont vu cela, ils ont été tout abasourdis

Dé pèré cópéi, des pierres taillées.

ona cópa dé mosca, une coupe pleine de muscat.

ona cópa dé bóou, une coupe de bois; n'ën fé cópa blantse, nous avons fait coupe rase. || On dit à ceux qui fauchent: dé bóna cópa? c'est facile à faucher? Fou batâa chon prou dé cwêe cópa, ces [prés] "bâtards" sont très difficiles à faucher; pé a rója chon ouncó dé bóna cópa, par la rosée, la coupe du foin y est encore facile.

I cópa dou dzone, la rotule [du genou].

Cópa wéchéo, couper les arbres échus par le sort. || Cópa w'éivwe, couper l'eau d'arrosage (la détourner); ha brota mountâe m'a cópa ó chófló, cette vilaine montée m'a coupé le souffle. || Ne plus donner. I atse l'a tó cópa ó waséi, la vache ne donne plus de lait.

L'è ba i copôo d'A'in pó cópa ó botchyó, le hongreur d'Ayent est descendu pour châtrer le taureau. || Terme du jeu de cartes: cópa l coupe! dit celui qui distribue les cartes après les avoir mélangées.

Móle avwéi dé copa, mouiller avec de la salive.

Copa foura chin kyè t'a ën górdze, crache ce que tu as dans la bouche. || Abs. Di pa être bon dé tan foma, copon trwa foura, ce ne doit pas être bon de tant fumer, les fumeurs crachent trop souvent.

Kyënta cópâe l'an fé pé ha dzôo, quelle grosse coupe on a fait dans cette forêt!

Djyan Marie dé Byoudron ënpleîé tôrdzó ó cópa-pan, Jean-Marie de B. employait toujours le coupe-pain.

Chin iré prou amàa, copatchyié foura, c'était très amer, il crachait continuellement.

Pó féré aréta dé cópéé è j-infan, fóou féré atseta 'na cópa a marin-na é bale bire derën wéi, pour que les enfants cessent de bégayer, il faut faire acheter une coupe en bois par leur marraine et l'employer pour leur donner à boire.

Cf. L. Folk. 1.

Cf. L. Folk. 1.

Fou dou copieréi dé Gromejwa, la famille du bégayeur de Grimisuat.

Copiste.

L'a chou è cawandri dé cople èn patwé, il y a sur les almanachs des passages en patois; l'an metou oun cople chou oun weprou derèn a gadzéta, on a mis dans le journal un entrefilet sur un lépreux. | Couplet de chanson. Ha tsanson wéi l'a dé cople tan kyè no ou, cette chanson a des couplets tant qu'on en veut.

Dèean a vyele cora l'aie oun grou mori, devant la vieille cure il y avait un grand mûrier.

Cora ó feméi, sortir le fumier [de l'étable]

Ou-to méi de chopa? -na, i pa pochou cora, veux-tu encore de la soupe? - non, je n'ai pas pu la finir; n'èn réichon byin dé cwèné é n'èn ouncó pa cora óra, ils scient beaucoup de dosses et nous en avons encore.

Ha l'è déstra cór.adzouja: ó matèn l'è èn w'elije é apréi l'è tó ó dzô ou traó , celle-là est très zélée: le matin elle est à la messe et après, elle travaille toute la journée; foché pa kyè yó chéi cór.adzouja- - -, si je n'étais pas très courageuse- - -; ch'o'n-é pa córadzou, oun pou vitó pa méi, si on n'est pas courageux, vite on n'en peut plus; l'an pa pwir.e de counpar.a: chon córadzou., ils n'ont pas peur de la peine: ils sont courageux.

Instrument en forme de cuiller pour vider les trous de mine.

Oun bon corin t'etromeri prou ó fla, un bon courant te couperait bien le souffle.

Prov. (L. 200). Can ona béitchye l'a atrapi oun cwéi bócon fóou fetchye oun fêe ródzò derèn ou bire é acoli chin pé w'éivwe corinta, quand une bête a reçu un mauvais sort, il faut mettre un fer rougi au feu dans sa boisson et jeter cela [la boisson] dans une eau courante. || S.m . I corin da chenan-na, le courant de la semaine.

Ché l'a nète dé córádzó: l'a bâti 'na mijon é ona grqndze, ona âpréi watra, celui-là a beaucoup d'initiative: il a bâti une maison et une grange, l'une après l'autre; pédré córádzó , perdre courage.

Tó va pa è córae di bote, tu ne vaux pas les courroies des souliers; va pa è côrae di tsën, il ne vaut pas les courroies d'un chien: c'est un homme de rien.

è fole dé fou tsówé chon chèkye, ma i córalon l'è ouncó dzin vè, les feuilles de ces petits choux sont bien sèches, mais le coeur en est encore tout vert.

Oun mwêe dé tsêe córaou, un morceau de viande coriace.

ona côrba dé rejën, un panier plein de raisins.

Cörba dou tsaa , panier oblong qui s'attache aux flancs du mulet, de là le nom de "panier du cheval"; cörba a cowêrcló , panier à couvercle.

Dri ky'oun côrbé hè brantsé, i chouton, dès qu'on courbe ces branches, elles se brisent.

Morceau de bois en demi-cercle servant de poignée à une scie; on appelle cette scie réicha córba.

Voy. acorbedóou

Syn. cwan.

Notre-Dama dé Corbewën est le nom de la chapelle de Chandolin; N.-D. de la Nativité (8 sept.), moment où l'on va cueillir les premiers raisins avec de petits paniers. De là le nom de N.-D. de Corbewën,

Che teni còrbó , se tenir courbé, voûté . Va tó còrbó , il marche tout voûté; còrbó cóm'oun racló , [cet homme est] courbé, voûté comme un racloir; ou drise ou còrbó ch'ën-tiron adéi ou droits ou courbés, ils se tirent toujours d'affaire. || n. m. Còrbó , courbe. Ina ouéi avwe i chapën fé ó còrbó , là-haut où le sapin fait la courbe.

Dichya 'na côrcha l'è arówa, au bout d'un moment il est arrivé; nó j-a falou atindre ona bóna côrcha, nous avons dû attendre longtemps.

è cördé dou fin, da bwéea, les cordes du foin, de la lessive; i mountaé pa è cördé a wâtre pó chéé, il n'atteignait pas la cheville du pied de l'autre pour faucher \litt. les cordes]; ou pâa dé cördé désigne les cinq cordes avec lesquelles on lie les paquets [fache] de foin: la ondzanye et les quatre autres. Voy. s. v. ondzanye.

Anciennement ecofi.

è cordéi di couche, di pi, tige en forme de corde des citrouilles, des haricots.

I còrdon dé w'abi, le cordon de l'habit [de pénitent]. || Par ext. Rangée de personnes. L'a dé còrdon dé moundó apréi atindre, il y a de bonnes rangées de gens qui attendent. || Murs d'enceinte. Pó ó còrdon dé w'elije chon jou ina fou dé Counti, pour [bâti] les murs de l'église il est venu des gens de Conthey. || Bord supérieur, formé d'osiers tresses, d'une corbeille, d'une hotte. Nó fóou féré tsandjye ó còrdon dou dzêrló , il nous faut faire changer le bord de la hotte.-

Cöre s'emploie souvent pour aller, mais il implique le sens de "vie pénible et d'actions pressées": cöre ganye, aller à la journée; cöre i venyé, aller aux vignes; cöre apréi w'éivwe, courir arroser; cöre ina è ba, courir en haut et en bas; cöre porta a mëndjye i j-ovri, courir porter à manger aux ouvriers

Awejó can cöo i teneró , j'entends quand il tonne; achye cöre achye mè cöre, lâchez-moi; i trwa achya cöre vitó ó baton, è j-infan chon enou mètre, j'ai lâché le bâton trop vite, les enfants ont pris le dessus; le l'a tó jou, ma l'a pa tó vwarda, l'a achya cöre cakyé tsóouja, elle a tout hérité, mais elle n'a pas tout gardé, elle s'est détachée de quelque chose; chënblé kyè fóou achye cör.ó fla, il semble que la respiration va vous manquer. || Prov. ache cöre è batsé é cöo apréi a mërda, il laisse courir les batz et il court après ce qui ne vaut rien; c'est lâcher la proie pour l'ombre.

Che chon cor.ou apréi tó tin é che chon pa récontra, ils se sont couru après [ils ont couru l'un après l'autre], et ils ne se sont pas rattrapés.

Che fou j-infan rechôn pa a córésyon dé tin j-'ën tin, oun vën pa méi mètre, si ces enfants ne reçoivent pas la correction [la verge] de temps en temps, on n'en est plus maître [on n'en peut plus faire façon]. || On entend aussi córósyon.

Che tó coridze pa ó dévwêe e-n-ódre, tó charéi poni, si tu ne corriges pas le devoir comme il faut, tu seras puni.

Ché di cörné, celui des cornes (le diable). Döo cómin è corné di tsën, c'est dur comme les cornes des chiens (très dur); a ché mancon rin kyè è cörné, à celui-là il ne manque que les cornes [il est très méchant]; ou tó mótra è cörné ou bën té fòtó ba ou Roun-nó , veux-tu montrer les cornes ou bien je te jette au Rhône [formule enfantine pour faire montrer les cornes aux escargots]. || Branche très courte partant du cep et portant les sarments. Pó pwa e-n-ódré fóou ky'i vise eche tré cörné, é pwè tsekyé cörna di ai davwé chërmin, pour tailler la vigne d'après les règles, il faut que le cep ait trois " cornes ", et chaque " corne " doit avoir deux jets.

ona tsoouja plo còrnâcou è bawe chon tôte ita dètèsta, détesta é óra poblíon chou chin dou comoun, [y a-t-il] chose plus ridicule: les bals ont été condamnés et maintenant on les annonce devant la maison communale. Dans les contes, còrnâcou est devenu le nom d'un héros qui faisait toute chose à contretemps.-

Ché l'è méi mètchyin ky'i còrnatson, celui-là est plus méchant que le diable.

I còrné dou tchyévrér.óou, le corne de chèvre, avec lequel, le matin, il annonce le passage de la berdzeri.

Syn. chatson [dé papêe].

Gargyéta désigne plus généralement la région du cou, quand on s'empoigne par le cou, par la gorge

I atse l'a bala ona còrnéae, la vache a donné un coup de corne.

I corneche l'è oriblamín döo a déféré, fou chéi kyé chon cómin dé bétónâdzó , le nagelfluh est terriblement difficile à défaire, [ce sont] ces rochers qui ressemblent à du béton armé .

L'a pa dé retenou óna tsoouja, l'è tote cornefla foura chin kyé cha, il n'a pas un brin de discrétion, tout ce qu'il sait il le sort.

è còrnète dou na, l'arête du nez.

Prov. Can fevri rintré avwéi a téita córonâe, chale avwéi a cavwa ënvèrólae, quand février fait son entrée [commence] avec la tête couronnée, [par le beau temps], il sort avec la queue entortillée [il se termine par le mauvais temps].-

Voy. córésyon.

I corta dê wir.a , le raccourci du lierre, chemin bordé de murs recouverts de lierres.

L'a pacha chin a cortebotse, il a fait cela vite et en cachette.

Fóou pa còrtédjye derën ën w'elije, il ne faut pas causer dans l'église; nó còrtédzèrin dé chin o-n-âtre cóou, nous parlerons de cela une autre fois. || Grim. : còtèrdjye; litt. corteggiare.

Davwé plo bóné còrtèdzér.é, deux si bonnes causeuses.

N'ën peskyé pa jou dé corteladzo sti an, nous n'avons presque pas eu de légumes cette année.

Ché corti cortelon pa, l'è énou vacó , ils ne cultivent pas ce jardin, il est devenu terrain vague.

Place ou fosse à fumier; grand tas de fumier. "Courtine" dans le fr. pop. de la Sr.

Afr. cortil.

Le mot n'est plus usité que pour désigner d'anciens notaires: i corya Rin-nâa dé Tsandowën, le notaire-juge Reynard de Chandolin. Aujourd'hui on emploie le mot tsataan, ou nótéiró s'il n'est pas juge communal. || C'est le mot fr. curial, qui a vieilli en Valais. Ainsi à Val-d'Illeiez (Fank., p. 197), à Nendaz, etc.

I jou a coryojita d'aa amou acouta chin kyè dejôn, j'ai eu la curiosité d'aller écouter ce qu'ils disaient là-haut. || Curiosités. L'a dèstra de bèwé coryojita pè ha vewa, il y a de très belles curiosités dans cette ville.

L'è trwa coryou, il est trop curieux.

iré pa méi coryou d'être métra di manouré, il ne tenait plus à être directeur des corvées communales.

L'è prou bon pó cósarda, il est assez bon pour faire le travail par la maison (par opp. au travail de la campagne). A Grimisuat: casòrda, a le même sens.

I cóse dou tsawé, coin où les poutres se croisent.

Féré è cósé i tra, faire les entailles aux poutres (= ëncósyé).

Pou pa drésyé ó cóson, il ne peut pas dresser la nuque.

ona groucha cóta dé mwin, une grosse dépense en moins; l'è dé grouché côté, ce sont de grosses dépenses.

Vwéro cóte t-e ché tsapéi? combien coûte ce chapeau? - i cóteri rin dé plo che fowechon méi bráo , il ne coûterait rien de plus s'ils étaient meilleurs; cóte pa dé aprwa, cela ne coûte rien d'essayer. || Côté pa a souvent le sens de "ce n'est pas le tout": côté pa rinkyè dé tó remacha, fóou chai ch'oun pou féré, ce n'est pas le tout de tout ramasser [de briguer tous les emplois], il faut savoir si on peut faire; cõtê pa rinkyè dé parti, rlwi iré oun grou mëndjyou, il ne s'agissait pas seulement de partir, lui [qui] était un gros mangeur.

Féré ona cotchya, prendre son élan, donner un coup de collier. || Syn. ëngonsyae.

Voy. ce mot.

Quand on passe à côté de deux personnes en train de causer, le bon ton exige qu'on dise: cotê! ou: apréi féré ó cõtê! en train de causer !

Ce mot ne se rencontre que dans l'expression chakye a côtéé, sac porté en bandoulière . Voy. chakye.

Vajion derèn w'elije ën che cotelin, ils entraient à l'église en jasant.

I cotën di féité, di dzovri, la robe des jours de fête, des jours ouvrables. || Fr. cotte, Lombardie occid. kutin.

Etoffe de coton grise ou blanche, peluchée à l'envers et servant à faire des vêtements de dessous ou des doublures.

Syn. tóplóna

Coûteux, -se.

Dé cotoma, d'habitude ; l'è pa i cotoma ënkye dé féré dinché, ce n'est pas l'habitude ici de faire ainsi.

Oun forda dé cotôna, un tablier de cotonnade.

Féi ëntinsyon, tó côténé trwa a tacha chou a tabla, fais attention, tu penches trop la tasse sur la table.

Béi kyè vën féré ënséi pé stè côtéé, que peut-il bien pouvoir faire par ces coins?

Venyie dé grou côtéson dé ni, il tombait de gros flocons de neige; oun côtéson dé wana, poignée de laine qu'on carde en une fois. || Syn. peótson.

Prov. (L. 540), Pó fer.a parétr.oun mö fóou pwëndre avwéi o-n-aoule ché mö déean ky'ëntêra é vwarda a cotuire dou fi, pour faire apparaître un mort, il faut le piquer avec une aiguille [avec le fil] avant de l'enterrer et conserver l'aiguillée de fil. || Fig. Chemin, filière. I Chenegóouda l'a chyou cha cotuire, la "Chenegoouda" a suivi sa route.

Dev.: inâ cou é ba cou, djye contré dóou? -arya a tchyévra, cul en haut, cul en bas, dix [les 10 doigts de celui qui trait] contre deux [les trayons de la chèvre]? - traire la chèvre. || Ché l'è byo [tin], chétsé ou cou di chitó chin ky'oun chie, quand il fait beau, ce qu'on fauche se sèche derrière le faucheur [à mesure qu'il fauche].

è couché venyon dèstra byin ën ché corti, les citrouilles poussent très bien dans ce jardin. || De la même famille que le fr. courge.

Pòrkyè a tó bala ha coudéae ? pourquoi as-tu donné ce coup de coude?

L'è ëngrëndjya rinkyè pó chin ky'ó t'èi coudèa ën pachin a pâa, il est fâché rien que parce que je l'ai coudoyé en passant à côté de lui. || V. r. Fou gamin dri kyè chon a pâa fan pa kyè che coudéé, ces gamins, dès qu'ils sont à côté l'un de l'autre, ne font que se donner des coups de coude.

L'aîe rêertchya a tsemijé tinky'ou coudó , il avait retroussé [les manches de] la chemise jusqu'au coude. || Prov. I fortuna da féna l'è di ó coudó èn dèean, la fortune de la femme est depuis le coude en avant [si elle est travailleuse, elle est assez riche].

Ha coudor.a l'a pa tenwa, cette couture n'a pas tenu; dèean ouñ fajîé tòt'è coudoré à man, autrefois on faisait toutes les coutures à la main.

Marya dé Dzójé l'aîe 'na coudora à dzóouta, Marie de Joseph avait une cicatrice à la joue.

Pó féré è bóté fóou mejora a ondjou dou pya é ó cou-dou-pya, pour faire les souliers il faut mesurer la longueur du pied et le " cou-de-pied " .

L'a nète dé coudra pé Chavyeje; ou râon di vâé, èntremye è pra, pé è tórin ouñ vi pèrtó dé bóchon dé coudra; i fole da coudra l'è bóna pó è tchyévre, pó è catson; awéi a coudra ouñ pou féré dé fachené, il y a quantité de ( beaucoup de \*, un grand nombre de \*, de nombreux \*) coudriers à Savièse: aux bords des chemins, pour séparer les prés, vers les torrents, on voit partout des buissons de coudriers. La feuille de coudrier est bonne pour les chèvres, les cochons; on en fait aussi des fagots.

Coudre a man, a machena, awéi dé wenwé, coudre à la main, à la machine, avec des ligneuls. || L'an pa cojou a gôrdze, ils n'ont pas donné leur langue au chat.

Orion, d'après Luyet.

L'an prou coulóna sta, ils ont beaucoup taquiné celle-ci.

Foou jaméi counbeta de ma i j-atró , il ne faut jamais souhaiter du mal à autrui; tó chin kyè tó counbetèréi i j-atró , arooueré ouñ adzó a té , tout ce que tu souhaiteras aux autres, t'arrivera un jour. || Prov. I ma ky'ouñ counbete i j-âtro arouwé a ché méimó dèean cha porta, dèean kyè ché méimó , le mal qu'on souhaite à autrui arrive à soi-même, devant sa porte, plus tôt que soi-même.

Di ky'i pâre l'ita mò, l'è i plo vyou di fese kyè coundwi a mijon, depuis la mort du père, c'est l'aîné des fils qui conduit la maison. || V. r. Se conduire. Che tó te coundwijeche byin, t'ori dé tôte prou, si tu te conduisais bien, tu aurais de tout en abondance; ky'i boun Djyo te coundwijé ! que le bon Dieu te conduise ! dit-on à qqñ qui part pour l'étranger.

óra è moundó l'an rin bóna coundwite, maintenant les gens n'ont point bonne conduite; ché l'a 'na brota coundwite, celui-là a une vilaine conduite.

I véwâdzò l'a fé ona coundwite pó w'éivwe, le village a fait une conduite pour l'eau.

Fajîon prou mwéije counpanye, ils ne s'accordaient pas du tout; l'a ènvita choun bó-n-ami pó wi teni counpanye, elle a invité son bon ami à lui tenir compagnie.

Compagnie, ona counpanyê dé chorda, une compagnie de soldats; è j-infan wi fan pa bóna counpanyê, les enfants ne lui font pas bonne compagnie [ne sont pas convenables à son égard].

I nóoutre l'a trówa oun counpanyon é chon parti énsinbló ina èn Prabéi, notre garçon a trouvé un compagnon et ils sont montés ensemble au Prabé .

N'èn prou falou counpar.a pó awéea fou j-infan, nous avons dû prendre assez de peine pour élever ces enfants; yó é Róouja n'èn ó plo counpar.a é nó chin ita ó plo bafowéi, moi et Rose nous nous sommes le plus tourmentées à la besogne et nous avons été les plus bafouées. || V. r. Même sens. || Prov. Can i téita oublé, è tsanbé che counpar.on, quand la tête oublie, ce sont les jambes qui ont la peine.

Ch'oun counpâré chin kyè cóton è venyé óra é dan ó tin, i prófyé l'è pa méi grou, si l'on compare ce que la culture des vignes coûte maintenant et [ce qu'elles coûtaient] autrefois, le bénéfice n'en est plus grand.

L'a ouéea ha tsârdze chówé chèn counpara, il a soulevé cette charge seul, sans peine .

Yó chéi counpéire a Djyan, je suis le compère de Jean.

Féré ó counper.ir.i, faire une cabriole; che chon apela, l'an chavwata 'na vwârba é oun l'îta fotou a counperiri outrè pé ó pra, ils se sont empoignés, ils ont lutté un moment et enfin l'un a été jeté les jambes en l'air sur la prairie. || Prov. ó promyé âdzó ky'o-n-avwi tsanta ó coco, fóou fér.é ó counper.ir.i pó pa atrapi a renir.e, la première fois qu'on entend chanter le coucou, il faut faire une culbute pour ne pas avoir mal aux reins.

Fóou pa féré dé counplemin, il ne faut pas faire de cérémonies; chèn counplemin, sans compliment.

Complimenter, faire des cérémonies.

To countsé è j-âlon, tu salis tes habits. || Afr. conchier.

I counvën pa, ça ne convient pas; i counvëndri d'aa ó té rémasye, il conviendrait d'aller le remercier; l'an de kyè falíé pa eni derën, kyè counvenyié pa, ils lui ont dit de ne pas entrer, que cela ne convenait pas.

Frâtchye ché couvenou, rompre cet accord.

Vó faréi a vóoutra counvenyanse, vous ferez comme cela vous conviendra.

Ch'è byin counverti óra, il s'est bien converti maintenant .

Ch'oun counverteche fou kyè bion trwa, kyënta bèwa tsóouja fori, si l'on convertissait ceux qui boivent trop, quelle belle chose ce serait! ||

Lit Syn. le

L'è morta can l'a jou è couse, elle est morte en couches.

I pa pwa ha vise, i ënvede dé wa te cousye, je n'ai pas taillé ce cep, j'ai l'intention de la "coucher"; clêrîe pa a cousye è cró, il ne voyait pas pour provigner dans les "fossés".

|| Abs. I pa fé kyè cousye tó ó dzò vwî, je n'ai fait que coucher les ceps toute la journée aujourd'hui. || Se dit du vent qui couche l'herbe ou le blé. L'a trwa cousya vitó, w'êrba l'a pacha chou, le vent a "couché" trop tôt le blé, l'herbe a pris le dessus.

è coutéi di bóoutchyè, les couteaux de boucher; oun coutéi a dóou talin, un couteau à deux tranchants; è coutéi dé tabla, couteaux de table; i coutéi on, le couteau à longue lame; chon cómin i coutéi é i tchyévra, ils sont comme le couteau et la chèvre: ils ne s'entendent pas.

I coutéi da tsarowe, le coutre de la charrue.

L'a rechyou ona brota coutéwa fran ou cóou, il a reçu un vilain coup de couteau juste au cou. || Ce qu'on abat d'un coup de faux: ché cha pa chéé, oun vi tót'è coutéwéi celui-là ne sait pas faucher, on voit chaque coup de faux.

Chin l'è tó pé motecóo, oun pou rin chéé e-n-ódre, oun pou rinkyè coutéwa, c'est tout bosselé, on ne peut pas faucher comme il faut, on ne peut que donner des coups de faux par-ci par-là. || Faucher mal, de manière qu'on connaît chaque coup de faux: oun crouéi chitó cha rinkyè coutéwa, un mauvais faucheur ne sait que donner gauchement des coups de faux isolés. || Manier le couteau. è j-Etawi-in dri foura ó coutéi é coutéoua, les Italiens de sortir le couteau et de le manier.

Nó véjin cówa apréi dena l'a 'na bèwa cowire outr.â Creta, nous allons glisser après dîner; il y a une belle glissoire à la Crêta; avwe cowâe tó dèean ? où glissais-tu auparavant? || Glisser, déraper. I mówé cowé can l'è pa fera, le mulet glisse quand il n'est pas ferré.

Couver. I dzenelé couwe, la poule couve; l'a cówa vën podzën, elle a couvé vingt poussins. || Prov. (L. 236) Pó fetchye écówa è cocon fóou tórdzó fetchye mapâa, pour mettre couver les oeufs, il faut toujours les mettre [en nombre] impair. || La forme écówa n'est peut-être usitée que dans les cas où elle facilite la prononciation.

I fodri cówa ha padze dou wivró da mecha, il faudrait coller cette feuille du livre de messe.

Couvée, ona cówa dé podzën, une couvée de poussins.

Couler. Cowa a bwea, couler la lessive; cowa ó waséi, couler le lait, c.-à-d. le faire passer par la passoire pour en enlever toute impureté . || V. n. Couler, ne pas nouer. I fandan l'a bramin cowa, le fendant a passablement coulé [quand il pleut à la floraison, les graines de raisin se font rares, c'est ce qu'on appelle "couler"]. || Couler, perdre le liquide. Fóou vitó abóná è j-éjé, couwon toté, il faut vite comburger la boissellerie, elle coule.

Colle. Avouéi a pééache di cherijye oun pou fère dé cowa, avec la poix du cerisier on peut faire de la colle; dé co'ou.a di menojyè, de la colle de menuisier.

I cowâe di rejën, la coulure du raisin.

Collier du mulet pour traîner les "billons". It. collana.

Col. ënpija è cowe, empeser les cols.

a-to ëntèrva ó bówindjye che nó pówin aa fér.é ó pan dèman ? - vouéi , é l'a de cowe, as-tu demandé au boulanger si nous pouvons aller faire notre pain demain? -oui, et il a répondu affirmativement. Mati Dzôjé l'a wâtchya cowe, Mathieu-Joseph a lâché le oui; l'an prometou cowe, ils ont promis par oui .

ó t'a apela chou ó cówé, il l'a pris par le collet.

Plante qui coule quand on brise la tige, comme cela arrive pour la chélidoine (papavéracée ) ; euphorbe (*Euphorbia silvatica* L.).

T'éi tó byin cowêe? es-tu bien couvert? chéi pa prou cowêrta, je ne suis pas suffisamment couverte. || L'è cowêe adri, pori eni dé plodze, c'est fortement couvert, il pourrait pleuvoir [sans dommage].

avwe a tó metou ó cowêe dou méitron ? où as-tu mis le couvercle du petit seau? ||

Syn. cowêrcló .

linge attaché à un bâton pour nettoyer un four ou un autre corps creux. Oun cówéi dé fò, un écouvillon de four. || Dev. Derèn ou bou l'è plin dé eatsé rôdzè, va derèn i groucha nire, tsanpîe toté foura? - i cówéi, l'étable est remplie de vaches rouges, y pénètre une grosse noire qui les chasse toutes? - l'écouvillon. || Val-d'Illiez, écovi (Fankh. 194); Grimisuat, cówé .

Syn. beaucoup plus usité: clîa = pente \*. Mótéi = mont , colline \*

Ha plodze l'a tó cowena via a bóna tera, cette pluie a emporté toute la bonne terre. ||

V. n. Glisser. Dèean iré oun bon tsan, ma di kyè l'a tó cowena ba i têra l'è pa méi tan bon, auparavant c'était un bon champ, mais depuis que la terre a été ravinée, il n'est plus si bon.

Patin de bois que les bergers fabriquaient avec du noisetier et qui s'emboîtait avec un crochet au bout des souliers; ce patin permettait de dévaler les pentes sur les herbes sèches.n. m. On écorçait la partie inférieure que l'on frottait sur les bouses (boujé) pour augmenter la rapidité de la glisse,

I cówéra chout'â téita che n-o ou prinde è podzën, la poule vous saute à la tête si vous voulez lui prendre ses poussins.-

Endroit où le cotillon se ferme, où se joignent les pans de la robe. Var. cowèclé, coèclé

I cowêrclo' da péiwa, le couvercle de la poêle; i cowêrclo' dé wârtse, le couvercle du bahut. || Syn. cowêe.

Se dit d'un oeuf déjà couvé en partie. Pó cónyète è cocon cowi, fóou métré è cocon derën ën w'éivwé: è cocon cowi réiston chou w'éivwe, è j-âtro van ba a fon, pour reconnaître les oeufs couvés, il faut les mettre dans l'eau: les oeufs couvés surnagent, les autres vont au fond.

Fé ëntinsyon, i rota l'è cōwinta, fais attention, la route est glissante.

I nyow cowin, le noeud coulant. || Fig. Coulant, laissant passer. I réjyan l'è rin ita cowin sti an, l'instituteur n'a pas été coulant cette année [pour les congés].

L'è parti ou cowin, il est parti au couvent [s'est fait religieux].

I pòrmon l'è plin dé cratsé, le poumon est tout engorgé .

Par ext. et fig. Manquer de quelque chose: être a crache, être dans la misère; o-n-é prou a crache can oun pou pa ganye, on est dans une grande misère quand on ne peut rien gagner; iron pa a crache dou bóou cómin óra, ils n'étaient pas dans la pénurie de bois comme maintenant.

è brantsé chon tâmin ondzé ky'oun pou rin ai chën a crâche, les branches sont si longues qu'on ne peut rien atteindre sans crochet.

Tó aréite pa tó ó dzó dé crachóna, tu prends des notes toute la journée.

Chon ita ënporta ën premye è bóchon, tankyè chon ita tó crâchya, ils ont été traînés dans parmi les buissons jusqu'à ce qu'ils fussent tout déchirés; tó crâché a tabla avwéi ó coutéi, tu rayes la table avec le couteau. || Fig. Egratigner qqn, le faire enrager. Nó crâchérin pa mèi ché, fé trwa brôte can ch'ëngrendze, nous ne l'agacerons plus, c'est terrible quand il se fâche.

Can nó vajion a w'écóouwa nó fajôn dé craea avwéi dé tsa, quand nous allions à l'école, nous faisons de la craie avec de la chaux.

I cramo di pómé, l'endroit où l'on serre les pommes. || Hérémence kramô(t), "enclos" (Lav. 260).-

Dé cran-ma fretse, forta, de la crème fraîche, aigre; chopa dé cran-ma, manger de la crème; a Chën-Peró van ina tó pé bindé pè mên pó chopa a cran-ma, à la Saint-Pierre on va par bandes au mayen manger la crème.

Té baló chou ó crâno , je te donne [un coup] sur le crâne.

Rada vweró l'è crâna avwéi fou byo j-âlon, regarde comme elle est vaniteuse avec ces beaux habits. || Fier. Crâno cóm'oun pó , fier comme un pot. || Bon, qui rapporte: ona crâna mina, une excellente mine qui rapporte.

Che cranponâé tankyè powîé, ma l'è ita fotou foura, il se cramponnait tant qu'il pouvait, mais il a été mis dehors.

L'a mëndjya tótè è gran-né dou rejën, l'a rin achya ky'a crapa, il a mangé toutes les graines de la grappe, il n'a laissé que la râpe. || Ramille des raisins de sureau, qu'on enlève pour faire la confiture.

Var. grapelon.

Var. grapele.

Var. grapelou.

De mosca crapelou, du muscat non mûr.

Fou j-avâa crapenon tota rlöo vya é can mouron è j-ereti l'an pa ona tsoouja dé réconyèchansé, ces avars amassent avidement toute leur vie et quand ils meurent les héritiers n'ont pas un brin de reconnaissance.

I tsate l'a peca dé trwéra é l'a crapi, le chat a mangé de la saleté et il a péri.

è crapó chon brote, ma fóou pa ou férë dé ma, paskyè i pecon tota chörta dé vermena, les crapauds ne sont pas beaux, mais il ne faut pas leur faire du mal, parce qu'ils détruisent toute sorte de vermine. || Fig. Terme d'injure s'appliquant surtout aux enfants. Atin, crapó kyè téi, t'apriendri a eni per.ënkye! crapaud, je m'en vais t'apprendre à venir ici!

Atin crapóta, t'apriendri a eni rôba è pómé a nó , attends, vilaine, je vais t'apprendre à venir voler nos pommes.

Syn. pétówa. Lex. cratówa.

I créasyon dou moundó , la création du monde.

Crebla a chabla, cribler le sable. Par ext. Passer au crible, diminuer: charé byin crebla can ché ardzin vendre ou byo fese, quand cet argent arrivera au beau-fils, il sera bien criblé (diminué). || Fig. Accabler. Crebla dé dètó , criblé des dettes. || Ballotter. é wéi, chou ó trin, l'îta prou crebla, et là, dans le train, il a été terriblement ballotté . || Trembler. Can n'aîe cófa dé clâa dou taba derën pé górdze, i charpin creblâe 'na vwârba é créeâé; quand on avait craché de la salive imprégnée de tabac dans la gueule du serpent, le serpent frétillait un moment et périssait.

L'a dé crebló ën fêe é de crebló fé avwéi dé bagyété, il y a des cribles en fer et des cribles faits avec des baguettes de bois; pacha ou crebló , passer qqch. ou qqn au crible.

Le mot s'emploie pour désigner la mort de tous les animaux: i tsate l'è créea, le chat a péri; oun tsate créea, un chat mort; crié byin dé tchyévré sti an, il périt bien des chèvres cette année. || S'emploie pour la mort des gens en style bas: l'a vecou é l'è créea cóm'ona béitchye, il a vécu et il est mort comme une bête. || Fig. Créea dé fan, créea dé chi, dé counpara, crever de faim, de soif, de peine; créea dé vergonye, d'ënradze, crever de honte, de colère. || S'éteindre. L'a djya grantin kyè l'è créea i fwa, il y a longtemps déjà que le feu s'est éteint. || V. a. Crever. I atse l'a créea o-n-we avwéi è corné, a ché dou Vè, la vache, avec la corne, a crevé un oeil au fils du Vert; t'a djya créea a bêra, è bóté, tu as déjà troué ton bonnet, tes souliers; l'a créea a téita avwéi oun taborën, il lui a crevé la tête avec un tabouret. I) V. n. Sauter, en parlant d'un abcès: i amaché pó créea, l'abcès se prépare à sauter.

L'è oun kyè l'a dé créeansé, c'est un homme qui a de l'argent prêté; l'a dé créeansé chou nó , il a des créances sur nous [il nous a prêté de l'argent que nous lui devons encore].

L'a bala 'na crefa dé ni, il est tombé une petite couche de neige.

Par ext. et vulg. baiser. Syn. bócata.

Grim.: crétchya.

Syn. prëncale.

Kyën brote bla, l'a rin kyè dé crëncché, quel vilain blé, il n'y a que des criblures; póou dé gran pó è moundó sti cóou é prou dé crëncché pó è dzenelé, cette fois [cette récolte] peu de grain pour les gens, beaucoup de criblures pour les poules. || Fig. Rebut. è promyé l'an créea dé counpara, atrapon rinkyè è crëncché, les aînés des enfants se sont tués à peiner et [au moment de partager] ils n'ont que le rebut. || Oun póou dé w'ardzin pó è j-aóca, i réista pó è caféi, é è crëncché pó a mijon, une partie de l'argent est pour les avocats, le reste pour les cafés et les criblures pour la maison ; fou kyè chon foura ën' Amerikye é kyè fan ënvwéé fouraw'ardzin, l'an rinkyè è crëncché, ceux qui sont en Amérique et qui se font envoyer l'argent ne reçoivent que la portion congrue.

Avwéi è crénchon di tórin oun fé dé bóna chawâda, avec le cresson sauvage [des torrents] on fait de bonnes salades. C'est la Cardamina amara L.

Can o-n-a vana fóou crénchye é pwe avwéi' na ploun-ma dé dzenele fóou fótrè foura è crénché, , quand on a vanné, il faut "crinser " et puis, avec une plume de poule, jeter dehors les criblures.

Crinoline.

I mijon l'è fornite, réisté rinky'i crepechadzó ,la maison est terminée, il ne reste que le crépissage [à mettre].

Vwi n'arin dé crépéi pó dena, aujourd'hui nous aurons des omelettes pour dîner. || De la famille du fr. crêpe.

Dé tsatin l'è tó crépi dé mótsé pé fou pilo, en été c'est garni de mouches dans les chambres; iré crépi dé moundó , ça fourmillait de gens.

Pó crepi è moralé di mijon nouwe van tsásye dé chabla ba ou Roun-nó , pour crépir les murs des maisons neuves, on va chercher du sable du Rhône.

Che crijon prou retsó , ils se croient assez riches. Avec la prép. de et un infin. Che crejê dé wéea a brinta chowé, il croyait pouvoir lever la brante tout seul; che cri d'ai fé oun bon martchya, il croit avoir fait un bon marché; fóou pa té crere ky'i vénindze foweche béwa sti an, il ne te faut pas croire que la vendange soit belle cette année. || S'en croire. Ché ch'ën cri byin, il s'en croit. || V. n. Crijó pa, je ne crois pas; crijó prou, je crois bien; cri pye, crois "seulement" (n'y crois pas). L'infln. est précédé de la prép. de. Crijô' d'arowa i promyé, je croyais arriver le premier. || Encore courante en SR, la construction avec de est vieillie en France pour les verbes croire, penser, espérer, sembler. || Obéir. Kyën botchyó dé fêmawa, cri rin, quelle femme têtue, elle n'obéit point!

Crijó , tó cri, i cri, nó crijin, vó cride, i crijon. Imp. crejîó , tó crejê, i crejê, nó crejôn, vó crijê, i crejôn. Fut. creri, tó creri, i creri, crerin, creréi, creran. Cond. pr. crerô. Part. crou. || Yó crijó pa chin, pour moi, je ne crois pas cela; ó cri prou, il le croit bien; crejîó chwêe kyè tó fori enou, je croyais sûrement que tu serais venu; l'è pa oun kyè cri tó chin kyè djyon, ce n'est pas qqn qui croit tout ce qu'on dit. || Fóou crere, il faut croire, formule pour attirer l'attention sur un fait notoire. Kyën tsatéi l'a fé wéi, fóou crere kyè l'è prou retsó , quel palais il a bâti là, il faut croire qu'il est assez riche; cóminse a eni fri, fóou crere kyè no chin a fën dé outon, il commence à faire froid, c'est qu'on est fin automne.

Cf. Fank., Val-d'Illicz, p. 41, krekoe.

I créta dou pówé, la crête du coq. || I tsawé l'è fran chou a créta, le chalet est sur la crête.

Voy. aux noms de lieu.(p.477)

I cré pa, il ne grandit pas; t'a rin crechou. di antan, tu n'as point grandi depuis l'an passé . || I ona cóminsé a cretré, la lune commence à croître; i tsancro kyè cré, le cancer qui croît (par oppos. au tsancro' kyé rôoudze, le cancer qui ronge). || L'a prou w'èji dé cretré ché, i prou d'atró pó trale, celui a le temps de grandir, j'ai assez d'autres pour travailler; cré cómin i cavwa di véi, aba, il grandit comme la queue des veaux, en bas.

L'a a creva, il dépérit.

ona vyele crévache dé eatse, une vieille vache qui ne rapporte plus rien.

S'to fé pa oun cri, té tsasó pa méi, si tu ne pousses pas un cri, je ne te cherche plus: au jeu de cache-cache, si le chercheur ne parvient pas à trouver celui qui s'est caché, il prononce la phrase qui précède.-

Les gens d'Arbaz disent aux Saviésans: Chavyejan, criafan, trólè a barba pó ai dé pan! Saviésan, crève-faim, presse ta barbe pour avoir du pain !

Bale a crîde, donner à crédit; atseta a crîde, acheter à crédit.

L'è rin crijin, il n'est pas obéissant du tout.

Té crinjó pa, je ne te crains pas; crinjîé kyè foweche enou dé plodze, il craignait qu'il ne plût.

Oun pou comanda chin kyè no ou, fou j-infan obeecheon pa, l'an pa 'na crinte, on peut commander ce qu'on veut, ces enfants n'obéissent pas, ils n'ont aucune crainte. ||

Che bale dé crinte, se faire craindre, en imposer à qqn.

L'è rin crinti ché infan, cet enfant n'est pas peureux; i mówé l'è crinti, le mulet est ombrageux.

L'è derèn ou cró , il est dans la tombe (il est mort); féré ó cró , creuser la tombe; fóou ky'è cró echon chi pya dé préeon, il faut que les tombes (fosses) aient six pieds de profondeur. || Long creux que l'on pratique dans les vignes pour provigner; si ce creux n'est pas long, il s'appelle fortseta.

Ché kyè vajîé avwéi è croche, celui qui allait avec les béquilles. || Crosse de fusil; i croche dou foje.

Can i mowé pekye warvin-na, n'avwi crochi è din, quand le mulet mange l'avoine, on entend craquer les dents; è breséi crochon can chon byin cwé, les bricelets craquent quand ils sont bien cuits. || V. a. Ecraser. Fou dé Dzójé ó t'oran crochi déjé è din d'ënradze, ceux de Joseph l'auraient écrasé sous les dents de colère. Afr. croissir. Grimisuat, comme à Savièse, mais aussi signifiant manger: crouchi dé pan. Yé tórdzó apréi crouchi, il est toujours en train de manger. || L., Contes, 120, dit krochhye. L'è pa dé bóna tsêe ché bócon, l'a rin kyè dé crochya, ce morceau de viande n'est pas de première qualité, il n'y a que du cartilage.

Crója è pómètêré, arracher les pommes de terre. || Abs. N'ën falou crója prééon, nous avons dû creuser profond; crója foura, sortir qqn ou qqch. en creusant.

Voy. Pierreh. 163, s. v. crousille

Fou vyou cròkye dé tsasyou, ces très vieux chasseurs.

Che robatâé cómin oun cromechéi, il se roulait (par terre) comme un peloton de fil.

Grimisuat a cromechéi et cormechéi . Var. actuelle gromechéi

Achéita té chou a crópa dou mowé, assieds-toi sur la croupe du mulet. || Derrière.

T'èi chwêe kyè to rechi oun cóou chou a crópa, certainement tu recevras un coup sur le derrière.

Oun vën tó móouse dé resta, tó ó dzó a cropyon derën pé hé venyé, on devient tout mouillé à rester tout le jour accroupi entre les ceps; ch'é metou a cropyon é l'a wéea ó fache tó chowé, il s'est accroupi et a soulevé le " faisceau " de foin tout seul.

|| Dérivé de crópa, croupe.

O-n'an-mé méi aa ou traó kyè dé cropyóna per-ënkyè, on aime mieux aller au travail que de rester recroquevillé par ici. Syn. cropyówa.

Tòrdzo apréi clochi: ma la, ma wéi l'a pa pochou féré 'na tsóouja kyè cropyówa, toujours à se plaindre: mal ici, mal là, il n'a pu faire autre chose que de rester assis et couché .

Ché viâé tan crosefae, elle était tant persécutée, tourmentée.

D'èi avoui crosye, j'ai entendu craquer. Syn. crochi.

I cróta dou pan, dou frómadzó , la croûte du pain, du fromage. || Petite quantité , un peu de \* , un petit peu de \* , ona cróta dé boró chou ó cadre, un petit morceau de beurre sur la planchette.

Mé fóou tsandjye è cróté dé sta rouwa, il me faut faire changer les jantes de cette roue.

Crótchye a tsemijé, agraffer la chemise; crótchye è pantawon, agraffer le pantalon. || Accrocher, atteindre: chon ita porchyou, l'aie dé fou kyè ou crotsion pé è taon, ils ont été poursuivis, il y avait de ceux qui les "accrochaient" par les talons. Par ext., se dit de qqn qui s'arrête partout. Chon pèrtó crótchya, todri pa chyore rloo rota, ils se sont partout accrochés (arrêtés), ils font tout excepté suivre leur route.

Bale mè ó crótchyon! donnez-moi le croûton ! Petit tas. Venyon grandé è grandzé é peti è crótchyon dou fin, [vers le printemps] les granges deviennent grandes, et petits les tas de foin.

Les pains de seigle sont ronds et plats; enlever d'abord les bords est inconvenant. Fig. Taquiner. Crótchyóna è j-âtró , taquiner les autres. Cf. pecóna pour les autres synonymes.

ór.a rin kyè crótsata, crótsata, dé tsóoujé kyè vâon rin, maintenant [à l'école] on ne fait que crocheter et broder des choses inutiles. || Taquiner. Can l'an prou crótsata ch'ëngrëndzon, quand ils se sont assez taquinés, ils se fâchent.

Fig. Taquineries.

Dé crótsé pó pindówa a tsêe, des crochets à pendre la viande.

I vendre rin anéi, i trouwéré prou cakyé crotsé, il ne viendra pas ce soir, il trouvera bien quelque échappatoire.

Can fou dóou chon ënsinbló , chon rin kyè dé crótsé, quand ces deux sont ensemble, ce ne sont que taquineries.

L'a fé oun crótsebindon é ó t'ëi deperdou, il a fait un détour et je l'ai perdu.

Forôo pa tsejou che éché pa fé ó crotse-pya, je ne serais pas tombé s'il ne m'avait donné un croc-en-jambe. || Syn. clòpé, crótsebindon.

Dé fi crou, dé j-étsapé croué, du fil écru, des écheveaux écrus.

Dé tsêe crwa, de la viande crue, viande séchée.

Dé crouchon é dé noue iré dé cotoma i marinda dan ó tin, des "crouchons" et des noix, c'était le goûter d'autrefois. || Dev. Oun parin borla kyè l'a a cavoua? - i crouchon, un homme brûlé ayant une queue? - une poire séchée au four.

Instrument pour creuser les cuillers en bois.

Syn. de crwijata.

Le croulon est un râble de fer à long manche de bois, souvent aussi une fourche de fer pour pousser les fagots dans le poêle et tisonner le feu.

T'èi tòrdzó' apréi croulóna derèn pé ché fornéi, to faréi tó crèea ó fwa, tu es toujours à tisonner dans ce poêle, tu éteindras le feu.

O-n-a pa 'na vouârba dé दौरa avouéi fou crouloneréi, on n'a pas un moment de repos avec ces gens qui taquinent toujours.

i tsèn choute croupe ina chou mè, le chien saute sur moi d'un coup.

Tré byo j-infan kyè l'an byin dé crouwa, trois beaux enfants qui grandissent bien; chon dé crouwa, ils deviennent grands, prennent une grande taille; fóou féré è j-âlon chou a crouwa i j-infan, il faut faire les vêtements "sur la croissance" aux enfants (assez grands pour que l'enfant puisse les porter en grandissant).

Per.ënkyè oun crowe tòrdzó è ti avwéi dé wése, par ici on couvre toujours les toits avec des ardoises; ina i mêin, oun crowêe ó fwa avwéi dé chëndre é ô matèn o-n-aîé pa béjwin dé motsété pó ënprinde ô fwa, dans les mayens, on couvrait le feu avec les cendres et le matin on n'avait pas besoin d'allumettes pour allumer le feu. 11 V. r. I tin che crowé, le ciel se couvre. || Fig. Cacher. Fajîon 'na tsóouja pó crowi ó fwa, ils faisaient cela pour cacher le feu ( pour donner le change , cacher la merde au chat \*, balayer le problème sous le tapis \*).

L'è prou plin dé crwéea, il est tout rempli de méchanceté; chin l'è rin kyè dé crwéea, ce n'est que méchanceté pure [de sa part]. || Même orig. que crwéi .

Ché iré déstra crwéi, fajîé pa kyè deré dé ma dâ rewejyon, ch'ënmóca dé tóté, celui-là était très impie, il ne faisait que déblatérer contre la religion, se moquer de tout.

L'è enou crwéi cóm'ona tsarópa (charogne), il est devenu d'une maigreur épouvantable; l'è tan crwéi kyè l'a pa ky'a péi é è j-óouché, il est si maigre qu'il n'a que la peau et les os. || n. m. I crwéi, le mauvais; è crwéi

Oun crwéi moundó , une méchante personne; ché l'a nète ona crwëe winvwa, il a une très méchante langue. Chai dé crwé : savoir de la sorcellerie

Oun crwéi tsapéi, un mauvais chapeau; ona crwëe din, une mauvaise dent, mais on dira: é din chon cróouwé, la forme de l'adj. variant selon la place; ha noué l'è cróouwa et hé noué chon cróouwé . Prov. è cwéi j-ovri tróouon jaméi dé bon j-oti, les mauvais ouvriers ne trouvent jamais de bons outils. || Méchant, d'un caractère méchant.

I crwi da mechyon, la croix [plantée à l'occasion] de la mission. || Fér.a crwi chou cakyé tsóouja, faire la croix sur quelque chose, c'est en faire son deuil; nó chin pa jou ina a tin tsasye ché bóou, óra n'in rin ky'a féré a crwi chou chin, nous ne sommes pas montés à temps pour chercher ce bois, maintenant nous pouvons en faire notre deuil (faire la croix là-dessus).

Prov. L'an tui rlôo crwi a porta, chacun a sa croix à porter.

L'a pa chyow a vwesa, l'a tó crwjata, il n'a pas suivi [en fauchant] la limite tracée, il a fauché tout en zigzags. || V. a. Faire des croix nombreuses sur un objet. Kyënta moda t'a to can to aryè, to crwijate è tchyévve? quelle habitude as-tu; quand tu traies, tu multiplies les croix sur les chèvres?

Dé crwijé dé nwè, des coquilles de noix. Autrefois on les donnait au moulin pour moudre avec le blé: oun grou andin dé crwije dé nwé ky'oun fajîé moudre avwéi ó bla, un gros andin de coquilles de noix qu'on faisait moudre avec le blé . || En afr. cruise.

Ba a crwijya dé Tsinye, à la croisée de Tsigne. L'a chowin ona croui â crouijya di vâé, il y a souvent une croix à la croisée des routes.

Fóou crwijye è man pó préé, il faut croiser (joindre) les mains pour prier; è wétré che chon crwijyéi, les lettres se sont croisées. || "Couper" en forme de croix: chon acatoma dé crwijye chela è wéi, ils sont habitués de "couper" un pré pour passer [ici et là].

Petit cierge de cire jaune que les gens achetaient et brûlaient à l'église durant les offices des morts. Ces cierges étaient placés sur un tabouret au milieu de l'allée principale. On déposait 10 centimes sur le tabouret pour chaque cierge, primitivement un kreutzer, de là le nom qui est resté . Voy. Pierreh. s. v. cruche.

Pórkyè l'an t-e fé dé hè cwachyéi è dzenelé ? pourquoi les poules ont-elles poussé de ces cris? || Cri d'une personne. Ché moundo fé dé broté cwachyéi pó rin, cette personne pousse de vilains cris pour rien.

N'avwi pa kyè cwâchye hé dzenelé, on n'entend que crier ces poules. || Crier, en parlant des gens, èn d-a t-e cwachya ha brota fémawa ! a-t-elle crié cette vilaine femme!-

Dé tsatin ouñ vi póou dé cwan per.ënkyè, en été on voit peu de corbeaux par ici. || Par ext. et fig. Vieux chapeau usé . T'a méi bèjwin dé métré ché brote cwan, il ne faut plus que tu portes ce vilain chapeau. || Le mot cwan dérive probablement, par harmonie imit., du cri du corbeau.

è cwâtró chon-non déstra crwéi, les punaises des arbres sentent très mauvais . Ce n'est pas la cétoine , elle est verte et ne sent pas mauvais. C'est la punaise qui pue. è marin-né l'an 'na cwife kyè catse a cwatse, les femmes ont une coiffe qui leur cache la coiffure. Les femmes de Savièse portent les cheveux tressés et entortillés sur la nuque.

on disait : " En voilà une qui a la main sur le couêclé . " I djàblo, kyé l'è totin ita ouñ monstró satan, l'aie djya ènvinta ó couêclé, le diable, qui a tout le temps été un monstre satan, avait déjà inventé le cwêclé . Var. cowè(r)clé, coèclé .

è tsate l'an dé bóné din pó trapèrchye ó cwêe di raté, les chats ont de bonnes dents pour transpercer la peau des souris.

Bougró dé coueeon, bougre de couillon.

A foche d'être ita cweeóna , ch'è èngrëndjya, à force d'avoir été bafoué , il s'est fâché; ché, che ache pa cweeóna, celui-là ne se laisse pas bafouer.

t'a prou de dé cweeónéri sti cóou, tu as assez dit de mauvaises plaisanteries cette fois !

Can l'è enou ha ni â fèn dé mâe, n'avwejîé tsekyé móman dé grouché cwéichyéi pé chou è j-abró , quand cette neige est arrivée au mois de mai, on entendait à chaque instant le bruit des branches qui se brisaient sur les arbres.

L'a cwéichya a tsanba, il s'est brisé la jambe; fóou pa cwéichye è brantsé, il ne faut pas casser les branches.

Che vën oun grou âdzó dé ni, è brantsé di j-abró cwéichon tote, s'il tombe une grande quantité de ( beaucoup de \*) neige, toutes les branches se brisent , se cassent .

Ché tra l'è a cwën vi, fodri bale oun cóou dé plan-na, cette poutre est à angle vif, il faudrait lui donner un coup de rabot.

I cwën dou pilo, l'angle de la chambre; i conye tui è cwën è câró dâ Franse, il connaît tous les coins et recoins de la France; chin l'è prou outre a cwën, c'est rudement retiré; i racâa a rlôo l'è méi fjura a cwën, leur grange est située plus à l'écart dans un coin

Fóou ënpléé ó cwën pó findre ché bóou, il faut employer l'ébuard pour fendre ce bois

I trówa oun plo bon cwën dé fré, j'ai trouvé un excellent coin de fraises.

è tsouson a cwën van byin avwéi è bôté bâché, les bas à "coins" sont jolis avec les souliers bas.

pó è trontsé l'è bon d'ai ó cwën â bwite, pour [fendre] les troncs, il est bon d'avoir le coin en fer.

ona cena dé bacon, une grosse tranche de lard.

Syn. ona pesta.

Mot fréq. en afr. : coignet, cuignet, quignet, etc.

ën ché ban iron cwenya kyé powïon pa méi ai ó fla, dans ce banc ils étaient serrés au point d'étouffer; i' ra iré cwenya derën e-n-ona bota; le rat était serré dans un soulier.

|| V. r. Se presser. Ch'è cwenya wéi deri ó fórnéi é partie pa méi, il s'est serré là contre le fourneau et il ne partait plus. || Etayer avec un coin. w'étchyésó l'è pa plan, fóou cwenye avwéi dé botselon, la cuve n'est pas d'aplomb, il faut l'étayer avec des morceaux de bois; mè fóou prindé cakyé tsóouja pó cwenye, chënble kyè che clóou w'estoma, il me faut prendre un peu de nourriture pour étayer l'estomac, il me semble qu'il se ferme.

Couêrcla ó brontse, mettre le couvercle à la marmite. || Fermer, achever. Oun dzin mó pó coyêrcla ó carné, un joli mot pour terminer le carnet.

L'è pa propria chin dé cwërla chou ô plantchya, ce n'est pas propre de cracher sur le plancher.

L'a pri 'na couete, il a pris une cuite; il s'est enivré . Expr. pop. en SR et connue aussi en France.

Abréviation de coui e t-e?

Cwi e t-e wéi? qui est là? - chéi pa cwi, je ne sais qui.

Au jeu de billes, quand la bille d'un joueur reste dans le triangle [bitchyó] on dit qu'il est cwi, cuit, c.-à-d. hors-jeu.

Bonnet de soie des femmes. || I cwife dou tsarfon, sac en forme de coiffe à grosses mailles dans lequel on met les choux frais pour les cuire. || Cwife (= pòrsyon da dóbla di atse, partie du second estomac des vaches), méésentère.

ona cwijan-na pó è catson, une cuisson pour les porcs.

Cwire a sèn-na, faire le souper; mé fòou aa cwire pó è catson, il me faut aller cuire pour les porcs; è pómé chon cwété é récwèté, les pommes sont cuites et recuites; l'è ita cwé per derèn, il a été cuit par-dedans. Cwire pó è béitchyé, cuire quelque chose pour le bétail. || Se dit de la peau enflammée par l'urine chez les petits enfants. Ché póouró peti l'è tó cwé, ce pauvre petit a la peau tout enflammée. || V. n. I vèn l'è èn trin dé cwire, le vin est en train de fermenter. || V. r. èn'atindin kyè nó vajin a mécha, i dena che cwi prou, tandis que ( pendant que \*) nous allons à la messe, le dîner se cuira bien. || Le patois confond cuire avec bouillir: cwire ó waséi, bouillir le lait; avec frire: dé pómètêré cwité ou boró , des pommes de terre frites au beurre; avec fondre: de boró cwé, du beurre fondu.

Sti âdzo n'èn prou dé dzinyó pó feré dôou ou tré cwité dé brinteën, cette fois nous avons assez de marc pour faire plusieurs "cuites". Dernier état du lait après qu'on en a extrait le beurre, le fromage et le sérac. è pouè an-mon byin a cwité, les porcs aiment bien la "cuite", i cwite l'è oun pouou vèrda, i witchya l'è méi blantse, la "cuite" est un peu verte, le petit-lait est un peu plus blanc. [| A Grimisuat cwité, dans ce dernier sens, se dit: tsada.

L'an fé a tabla a cwite, ils ont fait la table à la hâte. || Prov. Can oun che marye â couite, â wèji oun che répin, quand on se marie à la hâte, à l'aise on s'en repent. || Ce subst. existe en afr. coite, couite, etc., et dérive de coitier, presser, hâter.

L'a couite dé pichye, il a un besoin urgent d'uriner.

consonne de liaison entre èn et ai. èn d-an t-e fé dé trin, ont-ils tapage; van outre tanky'èn d-a oun, ils s'y rendent tant qu'il en reste un; ch'èn d-a, l'a pa tropa, s'il y en a, il n'y a pas foule.

è di dô man, les doigts de la main; di a mö dô féna, depuis la mort de sa femme.

Vendré dabò, il viendra bientôt; t'aréi dabo fé chin, tu auras vite fait cela; dena-vo' dabo? - pa fran dri, dînerez-vous bientôt? - pas immédiatement. Puisque. Dabo kyè to fé pa oun cri, té tsasó pa méi, puisque tu ne pousses pas un cri, je ne te cherche plus (au jeu de cache-cache).

Dabo kyè n'arin forni, nó partin amou mijon, aussitôt que nous aurons fini [ce travail], nous montons à la maison.

óra nó chin d'acôo, maintenant nous sommes d'accord; d'acôo chin, ma- - - je te concède cela, mais- - -  
Kyëntou dadóou! quels dadais!

óra l'è défindou dé prindé dé dajon pó chótédré è eatse, il est maintenant défendu de prendre du dajon pour la litière des vaches.

è dâlé frounjon a taea, les pins fournissent le bois gras; chò cóm'ona dâle, sourd comme un pin, très sourd.

L'è arowa i fese dé chorda, - èn d-aré conta dé bèwè tsowjé, -daloo, notre fils est rentré du service militaire, - il aura conté de belles choses, - naturellement.

Tandis que pour une paysanne on dira i féna a X, pour une femme mariée de la ville, on dira plutôt: i dama a X. || Terme du jeu de cartes: i dama dé pekye, la dame de pique. è damé róché, les courtilières. Syn. è tarpé .

iré ona plo bewa damijéwa! c'était une si belle demoiselle !

N'èn oun tsawé ina damou ó chéi é oun fran déjé , nous avons un chalet sur le rocher et un juste dessous; réiste damou nó , il habite au-dessus de notre appartement. || Fig. è retsó chon cómin óouló , chon tòrdzó damou, les riches, c'est comme l'huile, ils sont toujours dessus. || En amont de . Damou ó pon, en amont du pont. || Au nord de, lorsqu'il y a différence de niveau. L'an oun pra damou ó nóoutre, ils ont un pré au nord du nôtre. || Damou peut être précédé d'autres adverbes ou prépositions: ina damou, pé damou, outré damou, outré pé damou, foura ina pé damou, amou damou, di damou, outr. ènséi é ina é ba pé damou, etc. Voy. ces termes.

Damou désigne couramment les mayens ou les alpages par opposition aux villages: l'are méi dé moundó damou kyè déjé vwi -conta, aujourd'hui il y aura davantage de gens dans les mayens que dans les villages. - Soyez-en sûr; demëndzé parton tui amou i rèco è réiston tré dzó damou, dimanche tous vont aux mayens pour faire les regains et ils restent trois jours là-haut. En amont, wéi l'è i pon é nó n'èn dé pra damou é déjé , là est le pont et nous, nous avons des prés en amont et en aval. || Le nord-est ou le Haut-Valais. L'è tópo damou, c'est sombre sur le Haut-Valais.

itè ina damou, il habite au-dessus, à l'étage supérieur; i trâlé ou pilo déjô ma dromé ou pilo damou, il travaille dans la chambre de l'étage inférieur, mais il dort au-dessus. En l'air, renversé . L'è ita acoli è tsanbé damou outre pè ó tsan, il a été projeté les jambes en l'air dans le champ.

Var. de prononciation de damijéwa. Voy. ce mot.

Usitée seulement dans l'expr. dan j-oun tin, autrefois, et dan ó tin, dans le temps [passé]. Partout ailleurs le fr. dans se rend par derën ou a.

To char.éi dana! tu seras damné!

Dé vyou j-anréi, de vieux vivres (viande, fromage). Remarquez cette forme du pluriel, formée par analogie avec les mots commençant par une voyelle; cf. è j'antêrné, s. v. wantêrna. 'an tó metou chou ó mówé, infan, éijé, danréi, ils ont tout mis sur le mulet, enfants, vaisselle, denrées.

è gran dansoo chon pa, dé cotoma, dé dzin bën comifóou, les grands danseurs ne sont pas, en général, des gens bien sérieux. Prov.: Gran tsante, gran danse, jaméi d'avansó , grand chanteur, grand danseur, jamais n'avance [dans son travail].

Fou dé Counti, kyëntou djyâblo pó dansye! ceux de Conthey, quels terribles gens pour danser! óra chondzon rin méi ky'a dansye, oun póou danson dabó derën ën w'elije é nyoun di rin, maintenant on ne pense plus qu'à danser, c'est vrai qu'on va bientôt danser dans l'église et personne ne dit rien. || Syn. ousa.

i danye dou tsénevò, la tige du chanvre.

Mâre, vajó meróouwa 'na vouârba, daoun? mère, je vais jouer un moment, n'est-ce pas?

L'a bala a sta cakyé tsoouja dapâa, il a donné à celle-ci quelque chose en plus [de particulier]; chin iré dapâa da réista, cela était à côté [en plus] du reste; chin kyè l'aie rechyou dapâa di j-âtro l'a falou tórna a rindre foura dé ché prosé, ce qu'il avait reçu en plus que les autres, il a dû le rendre par suite de ce procès.

Pòrkyé l'a byou, ché tèn oncou byin d'aplon, quand même ( même si ) il a bu, il se tient encore bien droit; l'è tsejoju d'aplon ba chou è j-étawé, il est tombé tout droit sur les lattes de la clôture.

L'an fetchya dé darbéi dechéi dewéi da porta dé w'elije, ils ont plantés des arbustes des deux côtés de la porte de l'église. Ce genre de décoration se faisait surtout autrefois pour la réception de l'évêque. A Grimisuat, darbéi désigne les ramilles d'une branche de sapin vert que l'on coupe parfois en menus morceaux pour les donner comme litière au bétail.

Chin l'è cómin ché kyé l'a entera ó darbon vivin, cela, c'est comme celui qui a enterré la taupe vivante [pour la punir].

L'è rin bon darboni, ce n'est pas un adroit taupier.  
Fér.é è darbonire, étendre les taupinières avec un râteau.

Se dit d'un objet qu'on a serré à tel point qu'il ne bouge plus. Pó mowa a réicha, foou a té chara darila avwéi w'été , pour aiguiser la scie, il faut la serrer très fortement dans l'étau; t'a prou chara, l'è darila, tu as assez serré, cela ne bouge plus.  
L'è pa méi enou di darnachi, il n'est plus venu depuis avant-hier soir.(N'est-ce pas une contraction de déean achi : d'anachi )?

Pé bonoo ky'i chopou d'avansó , heureusement que je l'ai su d'avance.  
Voy. dóou.

dé dzó o-n-è grëndzó ën che wèin, certains jours on est de mauvaise humeur en se levant; dé vwârbé fajîé brote tin, à certains moments il faisait vilain temps; dé j-an wi a, il y a certaines années; dé adzó , parfois . || Remarquez rin d' âtro, rien autre; chéi dé parin avwéi vó , je suis parent avec vous; chin l'îta bala dé cadó , cela a été donné en cadeau; chin ky'oun motene per ënkye, l'è pa dé conta, le même travail qu'on fait ici ne compte pas. ||

D'oun byéi dé w'âtre, d'un côté et d'autre; dóou dé rlôo, deux d'entre eux; ona dzin dé rin, une personne de rien (méprisable). || Marque la filiation, avec ellipse du mot fils ou fille. Manòewe dé Fransi B. Emmanuel, fils de François B. La propriété: i mowën da comona, le moulin de la commune. || En fonction de partitif: d'intsó , de l'encre; dé vën, du vin; dé prewi, des poires; di kyè l'are d'infan, quand il aura des enfants. || L'emploi, la destination: i tsana dou vën, la channe à vin; i dólou dou caféi, le pot à café .Désigne un signe caractéristique: i marin-na dou servwe, la femme à la poix de cordonnier; i parin di tsâsé, l'homme aux hauts-de-chausses.

Teni oun póou dé cóton, se dit très bien pour "un peu de travers, un peu penché"; cha tó pa teni dé cóton a brinta pó oudjye derën â bóche ? ne sais-tu pas tenir la brante penchée pour verser dans le tonneau?

L'a jou dé j-afér.é avouéi ha wéi, il a eu des relations avec celle-là .

Notez les expressions dé per mè, dé per rlôo, qui veut dire seul(e): chéi ita dé per mè tó ó dzó , j'ai été seul toute la journée; achye dé per rlôo è j-infan, laisser les enfants tout seuls; è manson l'an 12 fran pé dzó è j-âtro l'aran pa dé mwin, les maçons ont 12 francs par jour et les autres n'auront pas de moins [analogie à de plus]; l'è pa dé déré tan vyou, on ne peut pas le dire si vieux; chon d'acrere, leur parole fait foi [se dit des dépositions et affirmations de fonctionnaires qui ont prêté serment]. Dé s'emploie après certains verbes, comme crère croire, chondjye, moja, etc. Voy. sous ces verbes.

Can chon peskye tâbló fóou kyé oun conteche é débacleche pó chai cwi l'a méi dé vwé, quand les candidats ont presque le même nombre de voix, il faut compter et départager les voix pour savoir qui en a davantage. Syn. détabla.

Poude vó pa eni dèman avwéi ó mowé? - Na, ma apréi dèman. - è bin! l'è dèbada are, nó pówin pa atindre tinkyè adon, ne pouvez-vous pas venir demain avec le mulet? - Non, mais après-demain. - Eh bien ! c'est pour rien dans ce cas, nous ne pouvons attendre jusqu'alors; l'è pa dèbada kyè l'a tan de moundó , ce n'est pas en vain qu'il y a tant de ce monde; l'è dèbada de demanda oun chervisyó a ché, c'est inutile de demander un service à celui-là .

Oun pou pa aa chou è comoun déean a dèbandjya, on ne peut conduire les vaches sur les pâturages communaux avant la levée du ban; i dèbandjya l'è pa tui è j-an ou memo tin; cómin l'è sti an kyè l'a fé fri tó ó fortin, i conche dou mênin fetsèrè a dèbandjya méi tâa, la levée du ban n'est pas toutes les années à la même époque; comme il a fait froid cette année pendant tout le printemps, le " conseil du mayen " en fixera l'ouverture à plus tard.

Oun grou dèbara dé mwin, un gros débarras de moins.

Can n'èn fé ha dé wëntëna, l'è ona bóna dèbarachyae, quand nous avons achevé celle [le travail à la vigne] de Lentine, c'est un bon débarras.

Dèbarachye a tabla, desservir, enlever tout ce qui est sur la table; nó chin dèbarachya dé ha pin-na, dé ché moundó , nous sommes délivrés de cette peine, de cette personne. || V. r. Se débarrasser. Ché dèbarache pa i pórmon, ènd-a apéichyon, le poumon ne se débarrasse (dégage) pas, il se remplit au fur et à mesure.-

Prov. (L. 38) Tandjyo kyé l'è pa dèbarbola ina chou a Fara, l'è pa i byo, aussi longtemps que les nuages traînent au-dessus de la Fara, ce n'est pas le beau [temps].

N'èn dèbarca ou mitin dé w'evêe, nous avons débarqué au milieu de l'hiver.

I mârè ó té dèbardofléré vitó avouéi ó motchyoo, la mère le débarbouillera en gros avec son mouchoir.

Chéi jou mè dèbarlowé, je suis allé me secouer [pour ne pas dormir]. || Syn. ch'èbarlowé .

Dèbatre oun cocon, délayer un oeuf. |[ V. r. Se débattre. Che dèbatie derèn èn w'éivwe, il se débattait dans l'eau. || Débattre, disputer. Che dèbatre, cómin l'è pé conché di mountanyé, débattre, comme cela se fait dans les conseils des consortages d' alpages.

Se dit des choses fort recherchées. è pòmêtêrè l'an oun debe kyé ché conté, les pommes de terre ont un débit qui compte [sont les bienvenues sur la table].

I baleran sin fran, kyé debeton t-e? ils donneraient cent francs, que remarquent-ils?

|| V.r. Même sens. Oun che debeté prou ky'o-n-é pa méi dzowèno pó trale, on s'aperçoit bien qu'on n'est plus jeune quand il faut travailler.

L'a bala dé plodze chèn débinda, il a plu sans interruption; l'an pacha ba pé vae to à dzó , l'a pa débinda, il est descendu des gens par la route toute la journée, sans cesse.

Syn. dépendre.-

Kyënta déblêaé pó porta via tó ché feméi! quel déblaiement pour emporter tout ce fumier! N'èn adéi rintra ó bla, l'è ona bona déblêaé, nous avons rentré le blé, c'est un bon débarras.

Apréi ky' o-n-a chèea, oun dèblòte é folé di franó , après qu'on a fauché, on effeuille les frênes; l'a dèblòta é folé di caroté pó é catson, il a arraché les feuilles des betteraves pour les porcs.

Chasser d'une place. I prejidan l'îta débóca, ó t'an jou foura dé tote, le président a été déposé, on l'a exclu de tout; chon tâmin acharna ky'ó té débókyéran prou i j-éwésyon, ils sont tellement acharnés [contre lui] qu'ils le délogeront sûrement [de sa charge] aux élections.

Pou to pa débócla a chintuire st'éi trwa chara ? ne peux-tu pas déboucler ta ceinture si tu es trop serré? || Dessangler. Syn. désinla.

Cóminsé djya a debogyena foura cakyé përé, il commence déjà à tirer dehors quelques pierres. || Syn. bogyenq.

Hé dzowéné iron prou débòrkyéi, ces jeunes filles étaient très déroutées.

Dotâa oun viêe kyè débówa ba pé vâe, sur le tard on ne voyait que beaucoup de gens descendre par la route; i débówâon foura dé w'elije, ils sortaient en masse de l'église.

|| Le fr. déboucler signifie détalé, courir (en parlant du gibier).

Kyënta débowâe dé moundó! quelle foule de gens en mouvement!

Falîé pa che debrenyósa ba â gara, il ne fallait pas se séparer à la gare et partir chacun de son côté . || Voy. brenyósa.

Èn plache d'ai é pi byin debrenyósa, oun vi óra hé damé reboféi cómin i motsé, au lieu qu'elles aient les cheveux bien démêlés, on voit maintenant les dames ébouriffées comme des éperviers ( l' épervier ). || Voy. brenyósa.

I bën kyè l'an debreva pindan rlôo vya, le bien qu'ils ont vendu pendant leur vie; l'an debreva ó bën da féna, ils ont vendu le bien de la femme.

W'éivwe l'a achya tota chorta dé debri, l'eau a laissé des débris de toute sorte.

L'è rin ita contin dou traó , l'a fé tòrna a debwijye ó pilo é rebwijye a cha téita, il n'a point été satisfait du travail, il a fait enlever la boiserie de la chambre et "reboiser" à son idée.

Dev. Oun peti canënflan kyé pou pa che décanënfla tinky'i mare vendre ó té décanënfla? - i podzën derën ou cocon, un petit marmot qui ne peut pas se démailloter jusqu'à ce que sa mère vienne le démailloter? - le poussin dans l'oeuf.

Ché capotsën l'è enou prédjye chela ó dzò da décâse, ce capucin a prêché ici le jour de la dédicace de l'église.

I atse l'a jou ó décauó , la vache a eu la discale. Décale et dégale au sens de dépréciation, de déchet est SR, d'après Pierreh., s. v. dégale. On y connaît aussi le verbe dégalier, diminuer; ce sont les équivalents du fr. discale, discaler, it. discalo. On remarquera le sens spécial du terme à Savièse.

Dechando' néi, matën, samedi soir, samedi matin. On trouve en afr. des formes analogues: dicendre (dissandre), dissade Lo dissandre dans un acte bressan du XIVe siècle cité par Godefroy, et lo dissando, dans les Archives de Fribourg. Dissande existe dans le Centre (Creuse), disembre dans le Jura, dissambre en Lyonnais, tandis que dans la Bresse louhannaise on a une forme analogue à la fr. : sambadi, sombadi, où le déterm. précède le mot issu de diem (sabbati diem). Cf. FEW V, 446 ss., spec. 452.

T'a trwa chara è rouwé avouéi a mécanikye, té fóou déchara óra, tu as trop serré les roues avec la "mécanique", il te faut desserrer maintenant; déchara a corda, desserrer la corde; déchara a vise dou troue, desserrer la vis du pressoir.  
interj. Terme du jeu de garde. " Ceux qui peuvent venir délivrer le prisonnier en le touchant et en disant Déchavó ! " V. chavó , chavyó , déclaó , claó , déclaj. CVF 24, p. 4. Réédition p. 137.

Métre a tsêe derën w'éivwe pó déchawa, mettre la viande dans l'eau pour la dessaler.

L'a 'na dzinta vae déchédéwéi dou Roun-nó , il y a un joli chemin deçà et delà du Rhône; déchédéwéi dé vae, des deux côtés du chemin.

ënséi déchéi é outre dewéi ó Roun-nó , en deçà et au-delà du Rhône; dou byéi déwéi, dou byéi déchéi, au-delà, en deçà .-

Atinjon rin kyé chi möo i fin; che achon pa tsère a chemin, é pra che déchéminton, venyon pa méi byo, ils n'attendent pas que le foin soit mûr; s'ils ne laissent pas tomber la semence, les prés ne s'ensemencent plus, ils ne reviennent plus beaux. Fou kyé chon tan prêcha pó aa déchépara rechion méi dé cóou kyé fou kyé ch'ecouwon, ceux qui sont tant pressés pour aller séparer [les batailleurs] reçoivent plus de coups que ceux qui se battent. || Absol. L'a oun bese kyé déchéparé, il y a un "bisse" qui forme la limite.

L'è décherná pró , il n'a plus que la peau et les os.

Mot que dit un joueur au jeu de la poursuite pour signifier qu'il participe de nouveau au jeu, après s'en être retiré momentanément. I de déchervo, to pou prou coré apréi mè, j'ai dit déchervó , tu peux bien me poursuivre. || Contraire de chêrvó . Voy. ce mot.

I tsaôo l'a prou déchétchya tui é gótchyon, la chaleur a terriblement desséché toutes les rigoles. || V. r. Ha êrba che déchétsé tôte, cette herbe se dessèche complètement.

les dechijé ordinaires sont è vyélé dechijé; déean dechija (sans art.), avant la descente des troupeaux. || A la dechija, les troupeaux ne descendent pas directement dans les villages, mais ils vont dans les mayens, appelés pour cette raison "mayens d'automne".

Jour fixé pour la descente des troupeaux de l'alpage. Sti an dechija (sans art.) charé de bo'n-oura, cette année la descente des troupeaux se fera de bonne heure; è dechijé, le pluriel, s'emploie pour désigner la descente générale de tous les alpages; amou dechija, monter reprendre le bétail; è fósé dechijé, les fausses descentes Wi balon pa a patinta déchín kyè l'è trwa gou, on ne lui donne pas la patente parce qu'il est trop pauvre diable.

Fou d'Ain pwion câkyé dzò méi vitó é déchindon câkyé dzò déean, ceux d'Ayent montent à l'alpage quelques jours plus tôt et en descendent quelques jours avant [les Saviésans].

Kyënta déchinta di ó Pa tinkyé ba ou Tsatéwé! quelle descente depuis le Pas jusqu'au Châtelet (Gsteig)!

Voy. s. v. chobe (de).

Dèchópa w'ètan, a fyóouwa, a boche, déboucher l'étang, la bouteille, le tonneau.

Ché brote chòrchyè ënchòrchèwaé é dèchòrchèwaé ó moundó cómin owîé, ce vilain sorcier ensorcelait et désensorcelait les gens à volonté .

I dechowe tó ó moundó , il imite la voix de tout le monde.

Au jeu de poursuite ce mot est prononcé par un joueur qui parvient à délivrer les prisonniers. Il est l'opposé de clâó : pris !;

L'a falou aa ba che déclêrye déean a jostise, il a dû descendre [à Sion] faire une déclaration devant le tribunal; l'an pa chopou. a cója tanky' adon ky'i mö ch'è dèclêrya, on n'en avait pas su la cause jusqu'à cette déclaration du revenant.  
Syn. aa ën deri.

I atse l'è décla, la vache a le ventre vide; fóou mena ën tsan a tchyévra, l'è décla ën-ódre, il faut mener la chèvre paître, elle a le ventre bien vide; décla com'ona chervir.e, le ventre vide [et par suite pas plus large que] comme une civière. || Grimisuat id. - Montana dehlo.

Déclooure oun corti, enlever la clôture d'un jardin.

N'arin dé traó pó decobena hé j-étsapé, nous aurons de la besogne pour débrouiller ces écheveaux. Fig. Débrouiller une affaire. Ché vekiéiró prédzié grantin, ma pó decobena é tsóoujé iré oun djiâbló , ce vicaire prêchait longtemps, mais pour débrouiller les choses, c'était un maître. || V. r. Chon pa ita gordó a che decobena, ils n'ont pas été "engourdis pour se débrouiller". || Le contraire est ëncobena.

Syn. décondjye.

L'an a counpara pó déconbra ba pé ha vae, ils ont de la peine pour désencombrer ce chemin; can venyon ba fou rówéi dé j-an kyè bale prou dé plodze, kyën traó pó nétéé é déconbra pé fou tsan! quand les talus entre les champs détachent, les années qu'il pleut beaucoup, quel travail [on a] pour nettoyer et "décombrer" ces champs !  
Décondjye ó mówé, è j-ovri, renoncer à l'emploi du mulet, congédier les ouvriers; décondjye ó vawé, congédier le domestique. || Contremander. L'an décondjya a manoura, ils ont contremandé la corvée. Syn. decomanda

Chin ó t'a tâmin déconsèrta kyè l'a tote achya ba ó bire é ó mëndjye, cela l'a tellement découragé qu'il a laissé complètement de côté le boire et le manger. || V. r. Se décourager. Cómin che déconsèrtéré can avweré chin! comme il va se décourager quand il entendra cela! || Syn. che bale vîa.

Cómin che déconsèrtéré can avweré chin! comme il va se décourager quand il entendra cela! || Syn. che bale vîa.

Réistè decóouté nó , il est notre voisin. || Prov. L'è méi chan decóouté oun kyè cakyé kyè decóouté oun kyè tsaplé, c'est plus sain [moins dangereux de rester] à côté de quelqu'un qui fait ses besoins qu'à côté de quelqu'un qui coupe du bois.  
Ché ëncora prédzié rin kyé chou è robisyó é w'ënfêe, è chërmon chon dabo decópa avwéi chin, ce curé ne prêchait que sur le vol et l'enfer, le plan des sermons est vite fait avec cette méthode.

Fóou decopele ha boche, il faut sortir le contenu de ce tonneau; decopele a tabla, débarrasser la table . Gauchat, Bull. 1908, p. 59, croit que le sens original du mot est conservé à Fribourg où dèküpilyi veut dire enlever les cupules des noisettes . Du reste, le sens du mot varie selon les cantons. \\ Le contraire est ëncopele. || A Grimisuat decopelye s'emploie aussi pour désigner un débarras par expectoration.  
Fóou pa té decóradjye dinché, ne te décourage pas ainsi.

Pó che decòrpa dé cakyé tsoouja, pour se disculper de quelque chose.  
L'è pa kyesyon dé decósyé ba a corda, il n'est pas question de descendre la corde. || Détourner l'eau d'arrosage. w'éivwé a nó venyîé ënséi wéi, l'a pacha oun é l'a tó decósya, notre eau venait par ce "bisse", quelqu'un a passé par là et l'a toute détournée. || Dans les deux sens se trahit encore l'origine du mot coche (entaille). Voy. cochi. || Grim. decóchye signifie avant tout débarrasser un "bisse" des feuilles, pierres, branches, etc., qui entravent la marche de l'eau.  
w'éivwé a nó venyîé ënséi wéi, l'a pacha oun é l'a tó decósya, notre eau venait par ce "bisse", quelqu'un a passé par là et l'a toute détournée.  
Nó decótèrin ó pomi can n'arin arémacha è pómé, nous enlèverons les appuis du pommier quand nous aurons cueilli les pommes. || "Voy. écóouta et écòta.  
Ch'oun pënyé pa chowin, vën adéméi mawijya pó decoti, si l'on ne se peigne pas souvent, il devient toujours plus difficile de démêler les cheveux. || Voy. ëncoté .  
Fóou tòrna a decoudre ha coudora, il faut de nouveau decoudre cette couture. Prov. (L. 364) Tan ky'a myédzò to cou é ëndi myédzò to decou, jusqu'à midi tu couds et depuis midi tu decouds.

Ch'î tin l'è decowêe chou ó matën, va dzawa doo, si le ciel est découvert vers le matin, il va geler dur; è j-óouché chon trwa decowêe, les os sont trop découverts [à fleur de peau, par suite de la maigreur]; l'è decowêcha i bwata, la fillette n'est pas couverte.

è pëntchye l'an pa decrechou ó pri dou vën, les "pintiers " n'ont pas diminué le prix du vin. || V. n. è dzò l'an djya byin decrechou, les jours ont déjà bien baissé; è dzornîe l'an decrechou fôo, le prix des journées de travail a fortement diminué; fôou cõpa è j-onlé pé a ona kyé decrè, il faut se couper les ongles à la lune décroissante.

Vajîon tordzo mounta chou ó botchyó , chin iré rin bon, dècròpé fou j-infan kyè van chou ó botchyó , ils allaient toujours à "cheval" sur le boeuf, cela n'était pas bon, cela élargit le bassin des enfants qui vont sur le boeuf.

T'a pochou acrotchye ó tsapéi ina èn ha tseele, to poréi bèn ó té décrótchye, tu as pu accrocher ton chapeau à cette cheville, tu pourras bien le décrocher. V. r. I baté, da gran close che décrótsé dé tin j-èn tin, le battant de la grande cloche se détache de temps à autre.

Fóou pa decrowi ó le, il ne faut pas découvrir le lit; l'an decrowêe oun trejôo, ils ont découvert un trésor; kyè dé canaleri kyè decrouwon ! que d'injustices ils découvrent! || V. r. Che ché decrowe ó matèn, dzawé tote, si le temps se lève le matin, tout va geler.

Var. derèn

Té baleri dé bla pó dédomadzémin, je te donnerai du blé en contre-valeur.

L'è trwa fri pó dédzawa, il fait trop froid pour dégeler; kyënté broté vaé pé a dzôo can dédzâwe! quels vilains chemins par la forêt quand il dégèle!

Fóou pa aa amou pé vaé can vën i dédzâwé, il ne faut pas aller par les routes [des mayens], quand vient le dégel.

A-to djya dédzèrba a mota? as-tu déjà sorti la tomme? [pour la mettre sur la planche où elle s'égoutte]. Cf. dzêe.

Dedzerîe pa, l'aîe ma èn w'estoma, il ne digérait pas, il avait mal à l'estomac; avwéi kyè l'a dedzeri chin, l'a prou pór anéi, quand il aura digéré cela, cela lui suffit pour cette nuit.

L'a ó dedzerijyou di dzenelé, c'est un avaleur émérite [prop., il a le tube digestif des poules]; kyën dedzerijyou! varé prou ch'ètantchye, quel tube digestif! il va sans doute s'engouer ( s'obstruer ).

Syn. dedzetóna.

Dedzetóna è pomé dé fortin, enlever les pousses des pommes de terre au printemps [à la cave]. || Cf. le mot dzeton. \ \ Syn. dèdzèrna.

I Chèn-Dedzou, le Jeudi-Saint; nó partin dedzou, nous partons jeudi; ó dedzou è j-écówwé l'an tòrdzó condjya apréi déna, le jeudi les écoles sont toujours fermées après dîner.

Dan ó tin, oun dedzoun-naé avwéi dé chopá, ora ch'èn parlé pa méi dé chin, dans le temps on déjeunait avec de la soupe, maintenant il n'en est plus question. || V. r. L'a pochou byin che dedzoun-na, il a eu le temps de bien déjeuner. || Y. a. I dedzoun-na dé caféi, j'ai eu du café pour mon déjeuner.

Féré ó dedzoun-na ou féré dé dedzoun-na, préparer le petit déjeuner; porta ó dedzoun-na, porter le déjeuner, p. ex. aux faucheurs qui partent de très bonne heure.

Pó féré è dedzuté fóou ai na déwavra, pour faire un canal, il faut avoir une dolabre. || Syn. têra..

L'è dedzwëncha w'etehyebila, l'épaule est démise. || V. r. Se déjoindre. Chin che dedzouën pa tan vitó , cela ne se déjoint pas si vite.

Même forme pour les deux genres. Kyè l'è dêe ché peti! qu'il est joyeux ce petit! T'éi pa ma dêe kyè to tsanté tòrdzó , tu es bien joyeux pour chanter toujours. || Eveillé . Chon prou dêe, prou adrouète é mótéwéte, les belettes sont très éveillées, très adroites.

T'a tala ó di e-n-ôdre; sto mè pa oun dêe, vwaretré pa, tu t'es coupé le doigt sérieusement; si tu ne mets pas un doigtier, il ne guérira pas.

To va déean, yó var.i apréi, tu vas devant, j'irai après; tèn-té wéi déean, tiens-toi là-devant. Avant (temps). I dzò déean, le jour avant; demëndze déean, l'autre dimanche.

N'èn réfè ó déean da grandze, nous avons refait la façade de la grange. Dans une armoire on distingue: i déean ou les portes , i der.i , le derrière, et è dóou tsechówé, les deux flancs ( côtés ).

Rada déean té, regarde devant toi; oun di j-atsérôou va déean è eatsé, l'un des bergers précède les vaches; dèean tó ó moundó , devant tout le monde; l'è parti déean mè, il est parti avant moi. || Prov. Mè m'èn tin, mè m'èn tâa, déean a Chèn-Mâa mè wíó pa, ensemence-moi à temps ou à tard, avant la Saint-Marc je ne me lève pas. Déean dzò, litt. avant jour: di déean dzò, depuis avant jour, pour avant le jour, dès l'aube. Cette expression est sans doute moins connue en Fr. qu'en SR, toutefois elle est fréquente dans d'Aubigné et Michelet. || Déean dé, avant de: déean dé trale, avant de travailler; déean dé promena fóou trale, avant de se promener, il faut travailler.

Déean kyè, avant de, avec l'infin.: déean ky'aa ba Chyoun, fóou aa ba a venye, avant d'aller à Sion il faut descendre à la vigne.

Déean kyè to venyeche, avant que tu ne viennes; va ba ou sewi déean kyé fajeché trwa topó , va à la cave avant qu'il ne fasse trop sombre.

ajâa dé créea déean kyè dé peca chin, périr plutôt que de manger cela. Avec une ellipse: l'è pa jou prindé chin déean ky'ó mên, il n'est pas allé prendre cela avant que [d'aller] au mayen.

L'è enou déean-ye é réistéré tankyé apréi-déman, il est venu avant-hier et il restera jusqu'après-demain.

Pórkyé ache-to ó popoun défâchya? pourquoi laisses-tu le poupon sans maillot? Déean iron dé dzinté bóté, ma i córdanyè èn plache d'arindjye e-n-ódre è j-a tó defasónéi, auparavant c'étaient de jolis souliers, mais le cordonnier, au lieu de les arranger, leur a fait perdre la façon.

L'è tsejou é di adon l'è defegor.a, il est tombé [sur le visage] et à partir de ce moment, il est défiguré .

L'a pacha ona defewàe dé chorda kyè l'aîe pa dé fën, il a passé une file de soldats sans discontinuer.

L'a tòrna a défèra ó catson, il a de nouveau déferré le porc. || V. r. è catson che défèron cakyé âdzó , les porcs se déferrent quelquefois.

T'a défé ó tsouson, tu as défait le bas; oun pou pa déféré fou baróou dé pówinta, on ne peut pas détacher ces grains de maïs; l'an défé ché tsawé, ils ont démoli ce chalet; è fò chon tó défé, les fours sont tous tombés en ruines;w'arjele l'è méi mawijya a déféré ky'i chéi, can l'è chéca, la terre glaise est plus dure à démolir qu'un rocher, quand elle est sèche.

T'éi to to kyè t'a défèrma a porta? est-ce toi qui as ouvert cette porte [fermée à clef]?

Vajin è ba vèré ch'i porta charé défèrmae, allons donc en bas voir si la porte est peut-être ouverte.

é chorda l'an defewa ba chou ó Gran-Pon, les soldats ont défilé sur le Grand-Pont [à Sion].

L'a pacha dé moundó chën defewa, il a passé du monde sans discontinuer , sans arrêt \*. [|| V. a. " Dépondre ", cf. ce mot. L'a defewa. ó ratéi, il s'est rompu ( démis \*) l'épine dorsale.

Tsecoun défin cho-n-aféré, chacun défend ce qui lui appartient; l'è défindou dé pacha chou ó bën di j-âtro, il est défendu de passer sur le domaine d'autrui. V. r. Che défindre, se défendre. || Réagir. Che défin pa porkyé che vi matrata, il ne réagit pas, quand même ( même si ) il se voit maltraité .-

Cf. la devinette s. v. avouijér.ó . | On entend aussi définchoo (L. 34).

I cherijye défloré pye óra, le cerisier défleurit seulement maintenant. Prov. Can i flöo l'è byin florite, déflore, quand la fleur est bien fleurie, elle se fane [les belles années passent vite] (L. 150).

Chin l'è oun dèfó ën Chavyeje dé féré dé vaeon avwé l'è rin foché, c'est un mal de Savièse que de faire des sentiers où ce n'est point nécessaire.

To pou prou defobla ó di óra, tu peux bien défaire le pansement à ton doigt maintenant; defobla ó pakyé, ouvrir le paquet. || V.r. Fóou étatchye ó di avwéi oun fi, pó kyè che defobléché pa toté, il faut attacher le pansement au doigt avec un fil pour qu'il ne tombe pas.

To défóleréi fou bóchon dé coudra, tu enlèveras la feuille de ces coudriers; óra è venyé chon toté défóléi, les vignes sont complètement défeuillées. || V. r. è venyé che défólon djya sti an, les vignes se défeuillent déjà cette année; è j-abró che fólon é che défólon, cómin è venyé, les arbres se feuillent et se défeuillent comme les vignes.

Sti an nó défonsérin a venye dé Creta-ondze, cette année, nous défoncerons la vigne de C. | [ Absol. Dé carima can van ba défonsa, chon contin d'étré byin veti, en carême quand ils vont défoncer, ils sont bien contents d'avoir des vêtements chauds. || Défricher. Ch'oun défonseché fou tsan kyè l'aîé ina pé Ninda, mankiri pa i bla, si l'on défrichait ces champs qu'il y a à Ninda, le blé ne manquerait pas. [A Ninda, sur la lisière de la forêt, au-dessus du Torrent-Neuf, il y avait autrefois des champs de blé dont on voit encore très bien les talus.]

N'ën dóou défonsémin ën tróta, nous avons deux défoncements en chantier.

To defoté tui è j-âlon, tu déchires tous tes vêtements; t 'a defota ó caé, tu as déchiré le cahier. || V. r. Ché wîvró che defoté tóté, ce livre se déchire complètement; l'è pa dé bona matire, che defoté dri, ce n'est pas de la bonne étoffe, elle se déchire aussitôt.

Var. difoura. Sewi defoura, cave externe, première cave où l'on conservait les fromages et les légumes, par opposition au sewj derën, cave plus à l'intérieur du bâtiment.

L'è defoura, il est dehors, à la campagne, il n'est pas à la maison; trâló pa méi ou pilo, trâló defoura, je ne travaille plus en chambre (disait un tisserand), je travaille comme paysan. || Afr. defors.

Lex. Foura

Le contraire est ënfousye. I defousya ó berni, i fousye va rin mèi, j'ai enlevé le manche de la faux, le manche ne vaut plus rien.

Defrichye (ou déféré) ó terin kyè l'è ita atepi, défricher le terrain qui a été gazonné .  
|| Syn. déféré .

Ché l'è dégadja, l'è pa oun trin-néi, il est dégagé celui-là, ce n'est pas un traînard. ||  
Syn. demorti.

L'è tó déganfra i tornyou, le "partageur" de l'eau du "bisse" est totalement abîmé .  
A foché dé féré chorti w'éivwé chou ó pra a nó , l'an tó déganfra ó mitin di a son a  
pya, à force de faire sortir l'eau sur notre pré, ils ont abîmé tout le gazon vers le  
milieu, de haut en bas.

ona porta dégansyae, une porte branlante.

Tank'óra biaé ouncó oun póou dé vën, ma dichya dóou dzò l'a ó dego dou vën, jusqu'à  
présent il buvait encore un peu de vin, mais depuis deux jours il a le dégoût du vin.

Can ona atse iré gonfla, i groou a nó fajîé rin kyé prinde ona bouja fretse é fótte derën  
ën górdze â atse, ën che dëbatin pó fótte foura a bouja, i atse ché dégonflâé méima,  
quand une vache était gonflée, notre grand-père prenait une bouse fraîche qu'il jetait  
dans la bouche de la vache; celle-ci, en se débattant pour rejeter la bouse, se  
dégonflait toute seule. || V. r. Epancher sa bile, décharger son coeur. Can vën èr nó ,  
che dégonflé, quand il vient chez nous, il se dégonfle. || En ce sens se dégonfler est  
SR, Fr. pop. \_

L'a pochou féré 'na bóna dégonflâé, il a fait une bonne sortie. || Dégonflé est SR dans  
ce sens; cf. che dégonfla.

I tchyevra l'a peca dé sanfouin, l'è ènou brâmin gonfla, ma óra l'è dégonfla e-n-ódrë ,  
la chèvre a mangé de la luzerne, elle est devenue passablement gonflée , mais  
maintenant elle est dégonflée comme il faut.

Ché l'è oun tó degordi, celui-là est un tout dégourdi.

L'a rin cómin oun veró dé brinteën pó degordi ché, il n'y a rien comme un verre d'eau-  
de-vie pour dégourdir celui-là . || V. r. ën venyin grou che degordon prou, en  
grandissant, ils se dégourdissent facilement. Syn. (che) demorti.

L'è dégóta dou bacon, il est dégoûté du lard.

I winswe l'è jostó foura da bwéea, i dègóte ouncó , le drap de lit est justement sorti de  
la lessive, il dégoutte encore.

Sta bwata l'è tàmin ënpatówaé kyé l'è dégotinta, cette fille est tellement sale qu'elle est dégoûtante.

Qui dégoutte. Fóou épantchye a bouja óra, porkyè l'è dégotinta, fé rin, il faut étendre la lessive maintenant, quand même ( même si ) elle dégoutte, peu importe.

Syn. pétówa ba.

L'oran égawemin djyou bale oun cóou dé plan-na pó degrochye oun póou fou wan, ils auraient tout de même dû donner un coup de rabot pour dégrossir un peu ces planches. || V.r. et flg. L'ita i j'-écóouwé ba pé Chyoun pó che degrochye oun póou, il a été aux écoles à Sion pour se dégrossir un peu. Cf. s. v. ase.

ó néi n'oun avwi chowin dé fou kyè degyejon, la nuit on entend souvent des gens qui contrefont leur voix. Correspond au fr. déguiser, provençal desguisar.

ó t'úi récontra achi déean mijon, iré degyenela cóm'oun cóouwan, je l'ai rencontré hier soir devant la maison, il était déguenillé comme un mendiant sordide.

L'a prou degyëntchyq a tsanba, il a tellement bougé la jambe; degyëntchye ó tsaré pó achye pacha cacoun, tourner le char, le remuer pour laisser passer qqn. || Cf. gyëntsó .

Powîé pa ché degyëntsóna, il ne pouvait marcher vite et droit, filer. || Cf. gyëntsó .  
Lex. dégyèrê'a.

Rin ky' avwéi ché crwéi mose ó t'a dègyèreea pó tó ó dzò, rien qu'avec cette mauvaise parole, il l'a dérouté pour tout le jour;

è moundó chon dègyèreea e-n-ódre pó proséda, les gens sont très passionnés pour aller en procès.

Menues branches de sapin ou d'autres conifères munies de leurs aiguilles; on les emploie pour litière: tsapla dé déi pó chótêe, couper des branches de sapin pour de la litière. || On trouve ce mot sous des formes très différentes en SR: dar, da, daa, dai, di. Le sens en est plus étendu qu'à Savièse; il signifie aussi aiguilles de conifère; aiguilles et brindilles de sapin, etc., au sens collectif. L'r de dar est adventice, comme dans tablar, clédar. Le mot existe en romanche: daza, dais. \\ Appar. à dajon. Cf, Pierreh. s. v. dar et FEW, III, 19.

Chon tui ën dèjacôo, ils vivent tous dans l'inimitié .

Tó fou bócon dé bóou chon dèjai ën ona vwarba, tous ces morceaux de bois sont consumés [par le feu] en un moment. [[ V. r. Chin che déjàé pa, cela ne se consume pas.-

Chin l'è ona vyele dejan-na, c'est un vieux dicton.

Chin l'è ona vyele dejan-na, c'est un vieux dicton.

Fóou déjartéwa ó botchyó óra, il faut dételer le boeuf maintenant.

Kyën déjastró awéi ó tin! quel désastre avec le temps !

I tsawé iré dèjêe, le chalet était désert.

L'a grantin kyè nó chin pa jou vêre ché corti, l'è oun poo dèjêe, il y a longtemps que nous n'avons pas été voir ce jardin, c'est un vrai maquis.

ant. ëntéréchya. Lex. ëntéré .

N'ën falou déjerba toté è venyé, nous avons dû enlever l'herbe dans toutes les vignes.

|| Absol. Aa ba déjerba, aller désherber [les vignes]. || Dans les vignes l'herbe s'enlève à la main, sans outil; il en est de même des mauvaises herbes des jardins.

L'a déjerta, il a quitté le mayen, l'a abandonné .

Prov. Che plou ó dzò dé Pâkye, tó w'an i tera wa dejiré, s'il pleut le jour de Pâques, la terre désire la pluie toute l'année (L. 406); can o-n-a pa chin kyé oun dejerbe fóou mëndjye chin ky' o-n-a, quand on n'a pas ce qu'on désire, il faut manger ce qu'on a. Fóou jaméi déjéspéra, i boun Djyo l'ori pèrdóna a Dzoda che eché pa déjéspéra, il ne faut jamais désespérer, le bon Dieu aurait pardonné à Judas s'il n'avait pas désespéré

L'è ba ënkye déjé , il est ici dessous; i pacha pé déjé , j'ai passé en dessous; outré déjé , là-bas dessous. || Prép. Sous. Déjé ó tsapéi, sous le chapeau; déjé w'elijé, sous l'église. || Fig. Owîe ai toté é l'a tó pacha déjé ó na, il voulait tout avoir et tout lui a passé sous le nez (lui a échappé).

I déjé , le dessous; i déjé da mijon l'ita tó borla; le dessous de la maison a été entièrement brûlé . "Dessous employé comme prép. est un archaïsme très répandu en SR et Fr. provinc. " Pierreh. 189.

Cri rin, l'è nète dejobeechinta, elle n'écoute rien, elle est très désobéissante.

Grim, dijoubii.

L'a jaméi tan jou dé déjédré pé a comona cómin óra, il n'y a jamais autant eu de désordre par la commune que maintenant; l'è plin déjédré pé a tsanbra, c'est tout en désordre par la chambre.

Nó chin póouró , ma l'a pa dé déjonoo, nous sommes pauvres, mais il n'y a pas là de déshonneur.

Can pore, achére pa en deri dé déjónóra è Chavyejan, quand il pourra, il ne se fera pas presser pour déshonorer les Saviésans.

Déjouchye l'è teryefoura è j-óouche da tsêe, désosser c'est sortir les os de la viande; óra ba pé è bóoutséri i déjouchon è tsanbété, maintenant dans les boucheries [de Sion] ils désossent les jambons. || Enlever ce qui forme l'armature d'une chose; dejóouchye è nwé avwéi è din, séparer avec les dents le reste de la partie mangeable des noix.

Venyie la conta é che déjówa cómin l'a mochia ba i chou dé w'élije, elle venait ici raconter et se désoler comment la voûte de l'église était tombée.

Dékyé a-to tan pwire? de quoi as-tu si peur? dékyé ch'ënmeuwe t-e? de quoi se mêle-t-il? Chéi pa dékye pou tòrdzo che plindre, je ne sais de quoi il peut toujours se plaindre.

Ch'è mowé pecon dé dele, crion, si les mulets mangent de l'if, ils périssent.

Détacher une vache, une chèvre de son lien (le). Va vitó déléta è eatsé pó abéra, va vite délier les vaches pour les abreuver. || V. r. Dé coou è béitchyé che déleton méimé, quelquefois les bêtes se délient elles-mêmes. || Cf. le. Grimisuat: délyéta; Hérémente déléta (de Lav. 266); Montana delete; Val-d'Il, dedetâ (Fank.); Vionnaz dédéta (Gil.).

w'éivwe l'a fé dé grou démâdzó pé è venyé, l'eau a causé de grands dommages aux vignes; nó paéran ó démâdzó , nous payerons le dommage. || Fig. L'è démâdzó kyè to iré pa chela, c'est dommage que tu ne fusses pas ici. || Adj. Chin l'è pa démâdzó , dit-on d'une chose dont on ne se soucie peu qu'elle se détériore -, 'Chin l'è ona tsóouja démâdzó , c'est une chose à laquelle on attache du prix. || Interj. Démâdzó! c'est dommage! On dit aussi damâdzó , quoique moins souvent. |) Grim.: damâdzó .

Qui nuit à quelque chose. è cwatró chon è gran demadzoo di j-óonyé, les punaises nuisent grandement aux noisettes; è boudzon chon è plo demadzoo di tsóou damage., les pucerons causent les plus grands dommages aux choux.

Déman matèn, déman néi, demain matin, demain soir.

I cha tót'è demandé dou catiyémó , il sait [répondre à] toutes les demandes du catéchisme.

Kyè demanda vó? que désirez-vous? demandé apréi ó paré, il demande notre père.

Exiger. Demandé prou dé traó , cela exige beaucoup de travail. Fig. I tera demandé dé plodze, la terre demande de la pluie. Appeler. Chon jou apréi a troouwe pó demanda pó tórna mena ina mountanye, ils ont suivi la truie pour l'appeler et la reconduire à la montagne. || Demanda escouja, présenter ses excuses.

Démandjye ó martéi, ó fouson, démancher le marteau; la serpette.

Nó fodré prou demara or.a, il nous faudra bien démarrer cette fois. 11 Syn. ënmódq.

iré pa démaryae avwéi ó promyé déean Djyo, elle n'était pas " dé mariée " avec le premier homme devant Dieu. Prov. (L. 152). Che l'aèche oun prêtre pó démarya, l'ori méi a féré a démarya kyé a marya, s'il y avait un prêtre pour démarier, il aurait plus à faire de démarier que de marier.

Démarya è garoté, dégarnir les betteraves.

L'a bala a demechyon, il a donné sa démission.

I demechyóne pa, il ne quitte pas son poste.

Lex. mechyon, mechyonf.ro.

I demécro di chëndré, le mercredi des Cendres.

Oun traó demejobabló , un travail énorme, qu'on ne peut mesurer; ona brota anye demejobabla, une énorme vilaine fatigue.

L'a toté falou déménadjye a tsapawa, on a dû sortir tout ce qu'il y avait dans la chapelle.

Le seul jour de la semaine qui soit du genre féminin. || L'afr. a plusieurs formes analogues au patois (surtout diemoinge, et dieminge), mais le féminin y est très rare. è eatsé demenowon óouaséi â fën da mountanye, les vaches donnent moins de lait vers la fin de l'alpage. || V. n. Demenowon djya byin è dzò, les jours diminuent déjà fortement.

Kyënta demenowâé dou chawéryó! quelle diminution du salaire!

I ou demerlowa ha pâta, ma l'îta pó rin, iré djya trwa दौरa, j'ai voulu défaire cette pâte, mais sans succès, elle était déjà trop dure. || j V. r. Se défaire. Chin che demerlowâé é partie cómin dé cala, cela se défaisait et partait comme du lait caillé . I méitre déme, la seille coule, répand; ona bóna bóche déme a tó byéi, ch'oun bondóné trwa vitó , un bon tonneau coule de toutes parts si on y met la bonde trop tôt.

L'an demoralá a grandze, ils ont défait les murs de la grange. \\ Voy. morale.

Pó demorti oun póou è tsanbé, l'a rin dé myó kyè dé parti ona vwarba ou traó , pour se dégourdir un peu les jambes, il n'y a rien de mieux que d'aller un moment au travail; demorte té! dégourdis-toi!

Syn. dégadja

Sta l'è demountaé pó trêcha ó pon, celle-ci descendit de sa monture pour passer le pont. || V. r. L'a de kyè falîé che demounta, il a dit qu'il devait descendre de sa monture.

Demounta ó fórnéi, démolir le fourneau; è mawën demountaon mijon, les malins [les mauvais esprits] démolissaient la maison.

L'a djya demyan kyè nó j-a pa mé écri, il y a déjà une demi-année qu'il ne nous a plus écrit. Remarquez l'absence de l'article en patois.

on'oura é demye, une heure et demie; dodjyoure é demye, midi et demi; dodjyoure é demye. da néi, minuit et demi. || n. m. I róódzó ba é demye é è câa, l'horloge sonne les demies et les quarts. Adv. Oudjye demye ona tacha, verser une demi-tasse.

Il valait 7 centimes.

Voy. le mot bechye.

( 1/8 du batz:1,75 centime) j| Voy. s. v. crouitse.

Voy. s. v. mejora.

Cf. arlouèe.

I atindou demyeour.a, j'ai attendu une demi-heure; ën demyeour.a tó pou prou cajena è béitchyé, en une demi-heure tu peux bien soigner le bétail.

N'ën byou oun demyepó ënsinbló , nous avons bu une chopine ensemble. |) Cf. pó .( 1L.et 1/2 )

Cf. póouja.(3 h. d'eau au Torrent Neuf )

Cf. pya.( 1/6 de toise ).

Cf. tija.( 6 pieds).

L'îta demyewevêe ou le, il a été la moitié de l'hiver au lit.

L'expression bire oun demyewitre est très souvent remplacée par bire oun demye.

Fér. ó dena, préparer le dîner; i dena l'è pye a dodjyouré, le dîner n'est qu'à midi.

Vwi n'ën dena dé chopa é dé pómètêré, aujourd'hui nous avons dîné de soupe et de pommes de terre; fer.a dena, faire à dîner; féré dé dena, préparer quelque chose pour dîner; porta a dena, porter le dîner [à ceux qui travaillent à la campagne].

Di dénantan va pa méi a w'écóouwa, depuis deux ans, il ne va plus à l'école.

Venyié ba pé vae ën dëndonin, il descendait par la route en se dandinant.

Fóou denîle tóté hé cordé, il faut dénouer toutes ces cordes.

L'a denîla ó di, il s'est démis un doigt. || Cf. nile.

Va derën ou pilo dénówe w'aou, va dans la chambre tenir compagnie à l'oncle. ||

Dénówe è tchyévve, désennuyer les chèvres: varier la nourriture pour exciter

l'appétit. || V. r. Passer le temps, s'exciter l'appétit. Vwéro 'n-e t-e contin d'ai cakyé

pomé dé fortin pó che dénówé, combien est-on content d'avoir quelques pommes au printemps pour aiguïser l'appétit!

Chon dëntò a grandze, ils s'occupent de la grange (c.-à-d. ils la démolissent ou la

bâtissent, suivant le contexte); chon dëntò ché traó , ils sont occupés à ce travail;

mètre dëntò, mettre en train qqch. : métré dëntò ó dena, mettre le dîner sur le feu.

|| Cf. ëntò.

L'a denyóca pé ó cóou é ba pé ó ratéi ën tsejin, il s'est disloqué les vertèbres dans la région du cou et des reins en tombant. Dérivé de nyou, noeud.

ën pou-t-e ché déója can vën per.ënkye! peut-elle se plaindre quand elle vient ici !

cómin l'è déója ché póouró peti! comme il est désolé, ce pauvre petit !

Cf. Oudéwa

l popoun l'è ita dewitchya twa dé bon'oura, le poupon a été sevré trop tôt. || Cf.

awitchye. Grim., delitchye; Hérémente (L. 266), dèleitchye; Vionnaz (Gil. 144) délètyé

.

T'a trwa metou derèn a brinta, i dépâché a mejora, tu as mis trop [de vendange] dans la brante, cela dépasse la mesure. || Absol. w'éivwe dépâché, l'eau déborde. Prov. Fóou pa kyè dépâchon a Chèn-Deni ou mêin d'outon, il ne faut pas dépasser la Saint-Denis (9 octobre) au mayen d'automne.

Trale ba ou départèmin mewitéró , il travaille au département militaire.

Can i mowën l'è ënpata fóou ó dépata; pó chin fóou prind'oun martéi pwëntou, talin é ëntsapla a përa tó ôrtò, l'è oun broté traó , dé cóou oun mé dé crwijé dé nwé, è crwijé déróoudzon, quand le moulin est empâté, il faut le nettoyer; à cet effet il faut prendre un marteau pointu, effiler et écacher la pierre tout autour; c'est un travail pénible; parfois on y met des coquilles de noix; les coquilles rongent.

Che nó j'-é dépatsin byin, nó fornin pó dena, si nous nous dépêchons bien, nous finissons [le travail] avant dîner. || V. n. Vw'éí pa prou dépatchya, i trin iré djya vîa, vous ne vous êtes pas assez dépêché, le train était déjà parti.

syn. de dépata.

T'a rin déperdou ó patwé, tu n'as point oublié le patois. || V. r. Chaîó prou chervi mecha can iró peti, ma chin che dépêe avwéi ó tin, je savais bien servir la messe quand j'étais petit, mais ça s'oublie avec les années. || S'égarer. Ché che dépêe pa, il ne s'égare pas [il retrouve toujours la maison]; ch'iré deperdou derèn pâ dzoo, il s'était égaré dans la forêt. || Se débarrasser de qqn. Can chon ita ina a dzoo, l'an tsasya a dépédre ó nóoutre, quand ils ont été à la forêt, ils ont cherché à égarer notre garçon. || Perdre connaissance. Ch'é tó déperdou, l'a falou mori, il a complètement perdu connaissance, il a dû mourir; iré tote deperdwae, elle était complètement hors d'elle-même; fou kyè chon déperdou, ceux qui n'ont plus leur tête.

Disparition, débarras. Chiche twa: kyënté bóné depeléi a cóou! six tués, quel bon débarras d'un coup!

Depele è cóouté ën chéein, se " décoller les côtes " en fauchant; hé carte chon apeléi ënsin-bló , oun pou peskyé pa we j-é depele, ces cartes sont collées ensemble, on ne peut presque pas les séparer. || Rendre un vase disponible, en le vidant de son contenu. A-to depela ó dzêrló? as-tu vidé la hotte? depele ha fyóouwa, vide cette bouteille! || Par ext. Vider. è j-óoutèwe chon tó depela, les hôtels sont vides [les hôtes sont parti]. || V. r. Se décoller, se séparer. Fou dóou che depelon pa, chon tòrdzò ënsinbló , ces deux ne se séparent pas, ils sont toujours ensemble. || V. impers. Disparaître. L'a byin depela adon [beaucoup de gens sont morts de la grippe], il s'est fait bien des vides alors.

Depelóta è nwé, ôter le brou des noix; hé nwé chon ouncó pa depelótéi, ces noix ne sont pas encore écalées. || V. r. è lan che depeloton méimó , les glands s'écalent d'eux-mêmes.

Hé damé venyon amou chela tôte depenyéi, reboféi : ces dames montent ici toutes décoiffées, les cheveux en désordre. || V. r. Che penye é che depenye, oun dzin traó pó hé kyè l'an rin a féré! se coiffer et se décoiffer: un joli travail pour celles qui n'ont rien à faire!

I deperé ór.a ché cherijye, ce cerisier dépérit maintenant.

Depewega è pómé, enlever la peau des pommes. || V. rou il y a des pêches auxquelles on ne peut pas enlever la peau.

I dépin di j'-âtró , [vivre] aux dépens d'autrui.

Ché chin dèpinjeche dé nó - - -, si cela dépendait de nous- - - chin dèpin chin kyè dér.é, cela dépend [de] ce qu'il dira.

Fóou aa dèpindrè ha tsêe, il faut dépendre cette viande.

L'è ouncóméi amou, ha brota depivwâe! elle est de nouveau en haut, cette vilaine échevelée!

Mettre en désordre les cheveux, les plumes. Cómin i mótsé l'a depivoua ha póoura dzenela! comme l'épervier a mis a mal cette pauvre poule! Ha fèmawa l'è prou I mótsé l'a chouta chou é pówé é l'an jou ona brota depivwâe, l'épervier s'est jeté sur le coq et ils ont eu une terrible lutte.

Va té métré déplan, va te coucher [litt, te mettre à plat]; l'è resta déplan tó ó dzò il est resté couché tout le jour.

our.a l'a déplanta dé grou j-âbro, l'ouragan a renversé de gros arbres; pôrkye tórna vó a déplanta fou chapën? Pourquoi déplantez-vous ces sapins? || Fig. Terrasser qqn. L'ó t-a déplanta, il l'a terrassé .

I déplion ó drapó óra, ils déploient le drapeau maintenant; déplie fou motchyôo é fou winswe, déplie ces mouchoirs et ces draps de lit. Fig. Se dit d'une chose qui ne dure plus, qui est à refaire. L'an tórdzo falou métré dé bandéré nouwó , apréi sènk-an iré dépléa, ils ont dû toujours nommer des bannerets nouveaux, au bout de cinq ans c'était à refaire. || V. r. Se déplier.

Ha marin-na l'a rinkyè dé depleji, cette femme n'a que des déboires.

I fé tó chin kyè pou pó pa déplere i parin, il fait son possible pour ne pas déplaire à ses parents.

L'a djye j-an deplo kyè eó , il a dix ans de plus que moi; i mitchya deplo, la moitié de plus [le double]; l'a metou cakyé tsóouja deplo k'y ó pi, il a mis quelque chose de plus que le poids; bale rin deplo, ne donnez rien de plus.

I pówe l'è tó deploma, le coq est tout déplumé . || Fig. Dépouiller. Deploma a powinta, trousse les feuilles qui entourent l'épi de maïs. || V. r. Se déplumer. è j-ijéi che deploun-mon pa cómin è dzenelé, les oiseaux ne se déplument pas autant que les poules.

V. r. Se déposer. T'a tó tróbla w,'éivwe, té fóou atindre kyè che dépójeché, tu as tout troublé l'eau, il te faut la laisser se déposer; â ondze chin che dépoujé ba a f on, à la longue cela se dépose au fond. || V. n. Rlwi iré témwin, l'a falou aa ba dépója ou trebounawe, lui était témoin, il a dû descendre [à Sion] déposer devant le tribunal.

Mè fóou aa kiri dé depole pó è catson, il me faut aller chercher des "dépouilles" pour les porcs; i catson pekye prou a depole, le porc mange bien les feuilles de choux et de betteraves.

è canalé ó t'an dépóla tote, les voleurs lui ont tout pris. || Depole, è tsóou, dépouiller les choux, c.-à-d. enlever les feuilles de la base.

Dépondon pa è kyésyon, les questions ne cessent plus; l'a pacha dé moundó chèn dépondre, il a passé des gens sans discontinuer; di kyè l'a cóminsya, che dépon pa méi, depuis que celui-là a ouvert la bouche, il ne s'interrompt plus. Despoudre s'emploie en provençal dans des sens analogues: dénouer, détacher, découdre, disloquer et aussi cesser de pondre. Cf. Mistral.-

I ti che dépon pa, le toit est tout uni

L'an terya tinkyé l'a dépondou i corda, ils ont tiré jusqu'à ce que la corde se soit rompue; can è fewé dou ratéi chon dépondou, quand l'épine dorsale est brisée.. Rompre les membres ou le corps en parlant d'efforts ou de la fatigue. Achye pa porta ha méitra d'éivwé a che peti, wi dépondré è bréi ne laissez pas porter cette seule d'eau à ce petit garçon, cela va lui rompre les bras. || V. r. Se disjoindre, avoir une interruption. I ti che dépon pa, le toit est tout uni.V. n. Discontinuer, finir. Dépondon pa è kyésyon, les questions ne cessent plus; l'a pacha dé moundó chèn dépondre, il a passé des gens sans discontinuer; di kyè l'a cóminsya, che dépon pa méi, depuis que celui-là a ouvert la bouche, il ne s'interrompt plus. Despoudre s'emploie en provençal dans des sens analogues: dénouer, détacher, découdre, disloquer et aussi cesser de pondre. Cf. Mistral.-

Achye pa porta ha méitra d'éivwé a che peti, wi dépondré è bréi ne laissez pas porter cette seule d'eau à ce petit garçon, cela va lui rompre les bras

Depwesky'ir.èn pin-na pó chin, puisqu'il devait souffrir [en purgatoire] à cause de cela.

L'è capotsèn depwi óra, il est capucin à partir de ce moment.

Yó mè dépyétó tan can è moundó chon pa â mijon dotâa, je me dépète beaucoup quand nos gens ne sont pas rentrés le soir.

L'è prou dépyète, il se dépète vite.

Ché fóratçhyè iré prou dépyète, ce forestier était très sévère [dans l'accomplissement de sa tâche].

V.r. Che dépyóoua, s'accrocher sérieusement.

Syn. Depyorna

I depyorné pa dé chenan-né ëntçhyéré, il ne sort pas de l'ivresse des semaines entières. V. a. Ramener de l'ivresse. Kyé fodri t-e féré pó ó té depyorna ? que faudrait il faire pour le sortir de l'ivresse? Cf. pyon. Syn. déchóouwa

Stou rejën che dépyowon rin e-n-ordre, les grains de ces raisins ne se détachent pas comme il faut.

Té foou dépyówa fou rejën, nó véjin fèr.oun flon, il te faut détacher les grains de ces grappes, nous allons faire une tarte. Se détacher, en parlant des grains. Stou rejën che dépyowon rin e-n-ordre, les grains de ces raisins ne se détachent pas comme il faut.

L'è derën ou pilo, il est dans la chambre; derën ou bou, â grandie, dans l'écurie, dans la grange. || Adv. Dedans. Fé pa kyè core derën é foura, il ne fait que courir dedans et dehors; l'an ounco' pa toté derën ordzó , ils n'ont pas encore fini de rentrer l'orge. || Avec une autre prép.: derën per ënkye, par ici dedans; pé derën, par dedans, en dedans.

V. r. Se déraciner.Syn. deridjye.

Dérâé, c'est sortir de la raie avec la charrue.

I trin l'a dérâa, le train a déraillé; fodri pa kyè dérâeche i trin pé dé rlwe dinché! il ne faudrait pas que le train déraillât en des endroits pareils!

Prov. (L. 186) Pó fer.a parti è derdé fóou aplaca chou ona vèrdzeta e-n-ardzin é fér. a crwi chou avwéi dé copa, pour faire disparaître les dartres il faut appliquer dessus une bague en argent et y faire la croix avec de la salive; chényé è derdé, "bénir les dartres".

Kyé déjecha-vó ëntó chin ? que disiez-vous à ce propos? Méi kyè dér.é, yo pwi pa, je ne puis pas plus que dire; è conté chon tote deche, les contes sont tous dits [épuisés]; dér.é dé méchondzé, dire des mensonges; dér.é dé broté rijon, tenir de mauvais propos; l'è parti chën dér.é boundzo, il est parti sans saluer; i djyon kyè- - - le bruit court que- - -; l'or.i prou a dér.é, il y aurait bien à raconter; pa pó dér.é, pas pour dire; l'è bon pó dér.é, cela se laisse dire; fóou pa kyè chi de kyè chon rlôo, il ne faut pas qu'il soit dit que c'est eux.

Avwere dére : entendre dire; chin ou rin deré, cela ne signifie rien; nó farin déré che n'ën bejwin, nous vous le ferons savoir si nous avons besoin de vous; oun pou pa déré vwéro chon mètchyin, on ne saurait dire combien ils sont méchants; chaïé rin kyè ch'ën déré, il ne savait qu'en penser. Prov. L'è myó dé déré tēte kīa kyè wīa té, mieux vaut dire [à un enfant] tiens-toi tranquille que lève-toi [mieux vaut un enfant vif qu'un enfant mou]. L'è pa de, peut-être; l'è rin de kyè vajeçhō pa féré è chōouwé vwi, il est probable que c'est moi qui ferai les repas aujourd'hui.

Dér.é mècha, être prêtre; ché parin l'a achorti tré pó dér.é mècha, cet homme a élevé trois enfants pour prêtres. Ky'ó mé dete ! est-ce possible! [ propr., ce que vous me dites!] A cette exclamation correspond comme confirmation: djoyó pó.ó , c'est certain [je le dis bien!] Dér.é signifie appeler, nommer. Cómín djyon t-e a ché kyè l'a tan bóna grasé? comment appelle-t-on celui qui a cette mine si affable? Demander. Va dér.é ché pou eni nó j-idjye, va demander s'il peut nous aider. Réprimander, trouver à redire à qqn. Che di cakyé tsoouja var.i outré eó espleca è j-afér.é, s'il trouve à redire, c'est moi qui irai lui expliquer les choses. L'è rin kyè pó dér.é, c'est sans importance.

Aa dérète amou, monter directement; l'è parti dérète ba a Chyoun, il est descendu directement à Sion.

iré â deri dé outon, c'était à la fin de l'automne; can vën â déri, quand on arrive à la fin [d'un travail, d'une saison, de la vie] : l'è â déri, il est à toute extrémité .

I deri dou tsaré, l'arrière-train du char; réistè chou ó deri, il demeure "sur le derrière" de la maison.

L'è catchya deri a mor.ale, il est caché derrière le mur; deri a mejon, derrière la maison. || Adv. Yó var.i déean, tó var.éi deri, j'irai devant, tu iras derrière; ché kyè pou ëngouja ache pa ën deri, celui qui peut tromper ne s'en fait pas faute. || I pilo deri, la chambre située derrière, celle du ménage; l'an d'ardzin tan ky'i pya deri, ils ont de l'argent jusqu'"aux pieds de derrière" (à foison); l'an terya foura fou j-arbéro per. deri, ils ont arraché ces petits arbres avec la racine; l'a falou intra pé deri a chiba, il a dû entrer dans la société de tir "par derrière" [sans avoir d'attache, ses ancêtres n'en étant pas membres].

L'è i deri cou, c'est la dernière fois; i derir.e vâe, le dernier voyage.

L'aïon pèrtó planta dé chapené, ma dé mafajin l'an tui deridjya, on avait partout planté des sapelots, mais des malfaiteurs les ont tous arrachés; che we deridzon pa, pousèran prou, si on ne les arrache pas, ils pousseront bien. || Syn. dérachena Cf. rise.

Chon t-e pa paea derijónablamin, ne sont-ils pas payés hors de toute raison?

Tó dérindzé ó róódzó , tu déranges l'horloge. || Mettre de mauvaise humeur, en colère. Vwi l'è dérindjya kyè l'è cakyè tsóouja, aujourd'hui il est d'humeur massacrate. || L'è dérindjya i tin, le temps a changé, s'est brouillé .

I jou pwire dé vo' bale dé dérindzémin, j'ai craint de vous déranger. || Brouillerie. Di ché dérindzémin, nó râdon pa méi ëncontre, depuis cette brouille ils ne nous regardent plus.

A derir.emin, dernièrement, à la fin.

L'è déròja i pra, le pré n'a plus de rosée. || Syn. échwi.

Nó chin apréi dérontré ché tsan, nous sommes en train de rompre ce champ. ||

Rallumer un four après interruption; dérontré ó fô. Dérontré ó berni, donner le premier fil, la première taille à la faux, la dégrossir. || Dérontré w'eir.e, battre une airée pour la première fois. || Dérontré ó vën avwéi è man, tempérer la trop grande fraîcheur du [verre de] vin avec les mains.

w'éivowe dou Róun-nó l'è bóna pó déróoudjye, l'eau du Rhône est bonne pour ronger, c.-à-d. est corrosive.

Lex. désparétre. adv. Différemment. Lex. diférin, diférinse, diférinsye.

L'a fé 'na dérotchyâe, il est tombé d'un rocher.

é tchyèvre che dérotson rin, les chèvres ont le pied sûr. "Le verbe desrocher (transitif, neutre, réfléchi) était très employé en afr. Au XVIe s., il commençait à tomber en désuétude, puisque Fauchet désirait qu'on le rajeunît: "Sinous disons descrocher pour oster d'un croc, pourquoi ne dirons-nous desrocher pour tomber et précipiter d'un roc?" (Orig. de la Langue et de la Poésie fr., II, 5.) Ce mot expressif continue de vivre dans bon nombre de patois; mais dans le français propre il ne se dit plus qu'en langage de fauconnerie." (Const., s. v. dérochi.)

T'a dérótchya a tetse dou bou , tu as renversé le tas de bois .

Se conjugue avec être et avoir. L'a dérótchya ba pé ó chéi é l'è resta chou plache , il a dégringolé du rocher et il est resté [mort] sur place .

L'a ou pacha pé ché brote dérótsó é l'a mochya ba, il a voulu passer par ce vilain précipice et il est tombé .

Fou bâtemin van tote ën dérótsó , ces bâtiments tombent complètement en ruine; i tsawé ir.é ën dérótsó , le chalet était en ruine.

Pó déroule a vise, fóou rinkyè métré oun póou d'óouló , pour dérouiller la vis il suffit d'y mettre un peu d'huile. Fig. Dégourdir, ën venyin grou ché deroulèran prou, en grandissant ils [les enfants] se dérouilleront bien.

Fóou pa brontchye a youwa can tiron, fóou pa dêrye. w'onla, il ne faut pas dévier l'oeil quand on tire, il ne faut pas broncher [la largeur d'] un ongle. || V. n. Laisser échapper. N'ën dêrya dé deré ky'îré enou trwa tâa, l'ita verya pó tó ó dzò, il nous a échappé de lui dire qu'il était arrivé trop tard, et il a été mal tourné toute la journée.

V. r. Che descouta, discuter entre soi; l'a djya di ó maten kyè che descouton pó ó trin dé w'éivwe, déjà depuis le matin ils ont une discussion au sujet de l'eau d'arrosage.

L'an pa dèsèda dé kyerya dé ma, ils n'ont pas cessé de crier du mal; chèn dèsèda, sans discontinuer; bale tui è dzò dé plodze, dèsèdé pa, il pleut tous les jours, il ne cesse pas [sans cesser]. || Syn. sèda.

S'emploie habituellement au lieu de la forme complète desiwitre, décilitre: i comanda tré desi, j'ai commandé trois décilitres.

Ha l'è ona desidaé, celle-là est une [femme] gaie. Oun plo desida kyè ché l'oré pa vwéro , un plus grand boute-entrain que celui-là n'existe guère. De bonne humeur, disposé . T'èi pa desida voui, tu n'es pas bien disposé aujourd'hui.

Kyé vwéi vó desida? - n'èn desida dé parti ina â mountanye, qu'avez-vous décidé? - nous avons décidé de partir [en haut] à la montagne. || V.r. Se décider. Nó j-é desidin- nó a parti? nous décidons-nous à partir? Nó chin pa desida a dzowe, nous ne sommes pas disposés à jouer.

Syn. débócla.

Bîon rinkyé dé vèn fôo é trâlon pa prou, chin desipé pa prou, ils ne boivent que du vin fort et ne travaillent pas assez, cela n'élabore pas suffisamment [les aliments dans l'estomac]. Syn. disipa, dedzeri.

Voy. s. v. desi

Tó désounéréi pa ó popoun, tu ne réveilleras pas le poupon; t'èi djya désóna ! tu es déjà réveillé! Dégourdir. Chare sti pó ó té désóna! c'est celui-ci [moi] qui le réveillera! V. r. Se réveiller. Che désónae adon, il se réveillait alors. A Grimisuat, dinsóna a les mêmes significations.

Lex. désparétre.

Tó fou vyou désparon óra, tous ces vieux disparaissent maintenant; fou dé Naplé l'an djya grantin tui désparou, ceux [qui ont été au service] de Naples ont tous disparu depuis longtemps déjà .

T'a prou fé 'na groucha déspincha, tu as réellement fait une forte dépense.

L'è trwa déspinchoo pó eni retsó , il est trop dépensier pour devenir riche.

Vwi l'è pa despója, fóou pa aa ó té dérindjye, aujourd'hui il n'est pas bien disposé, il ne faut pas aller le déranger.

L'a rin despója e-n-ódre, il a mal arrangé ses affaires.

despouton tui è cóou kyè ché récontron, ils se disputent chaque fois qu'ils se rencontrent.

despouta chou despouta, une dispute après l'autre.

I destëngye rin, il ne fait pas de distinctions.

L'è déstra vvèró trale, c'est extraordinaire comme il travaille; déstra tâa, très tard.

Déstra, correspondant à très, sert à former les superlatifs absolus.

L'ita tó déstrópya, il a été tout estropié . || V. r. S'estropier. Fóou t-e pa étré tacó d'aa che déstropya can l'è rin foche ! n'est-ce pas être sot que d'aller s'estropier quand ce n'est pas nécessaire!

Dé déstropya a tóté mode, des estropiés de toutes les façons.

L'è jou che destrwere ina i mêin, il est allé se suicider aux mayens.

Charan prou tabla, i prejidan détablère, ils auront bien le même nombre de voix, le président les départagera. Jouer un dernier coup pour déterminer le gagnant. Oun c'oun cóou pó détabla, encore un coup pour " détablér ". Syn. débóca.

Détanpa ó bou, enlever l'étau qui tient la porte de l'étable fermée.

I prinjon pa a pin-na dé détanye w'erechon, ils ne prennent pas la peine de vider le canal. || Cf. étanye. \\ Grim. id.

stante pede L'è parti ba détâpa, il est descendu sur-le-champ.

Chon détatchyéi è bóté, les souliers sont détachés; va vitó détatchye ó véi pó mena éntsan, va vite détacher le veau pour le conduire paître.

Kyënta detëncha dé véi sti an! quelle hécatombe de veaux cette année!

détendre ó fwa , éteindre l'incendie

L'an detën tó chin kyè powîon, ils ont détruit tout ce qu'ils pouvaient; avwéi ha matire oun detënjîe nète è motsé, avec cette poudre on détruisait beaucoup les mouches. ||

V. r. S'éteindre. I réista che détëndre prou mëimó , le reste s'éteindra bien tout seul, ou se détruira tout seul, selon le contexte; ché detendon pa è Rin-nâa, la famille des Reynard ne s'éteint pas.

w'éivwe iré trwa tsâda, detën è motchyóo, l'eau était trop chaude, elle déteint les mouchoirs. || V. r. Se déteindre , Ha matire che detënjîé dri, cette étoffe se déteignait tout de suite.

è nyówé che détèron ina, les nuages se lèvent

L'an détèra è mò é l'an porta outre deri w'élije, ils ont exhumé les morts et les ont portés derrière l'église. || Retirer de terre ce qui avait été enfoui. Che moujon dri kyé détèrèran dé trèjôo, ils s'imaginent tout de suite qu'ils déterreraient des trésors.

Aprówa-è dé détèra ché chakye, essaye voire de soulever ce sac; l'a détèra a porta, il a soulevé la porte; détèra ina oun ky'iré déplan, soulever qqn qui était couché .

ona tsóouja plo còrnacou è bawé chon tóte ita détesta, détesta, é óra poblíon chou chin dou comoun, une chose complètement contradictoire: les bals ont été abominés et condamnés et maintenant on les annonce à la maison communale.

I berni l'è détindou, la faux est détendue; détindre ó talin dou berni, détendre le taillant de la faux.

I détinta dou foje, la gâchette du fusil.

L'è plin dé detó tin ky'ou son di pi, il est plein de dettes jusqu'au bout des cheveux. iré vîa i pon, avwéi chin diaon tui bale oun grou dèto, le pont était enlevé, à cause de cela tous devaient faire un grand détour plus haut.

Tó détôrbé fou kyè tralon, tu déranges ceux qui travaillent; nó fé détôrba pó rin! nous déranger pour rien!

Che ó détórna pa d'aa avwéi a mojecha di X, nó chin pa méi dé parin, si vous ne le détournez pas d'aller avec la [société de] musique de X, nous ne sommes plus parents.

Détwedre w'éivwe, détourner l'eau. |[ Fig. Détourner d'une idée, d'une opinion, etc. Can chon grou dinché, oun wè détwêe pa cómin n-o ou, quand les enfants sont grands, on ne les détourne pas [de leurs idées] comme on veut.

T'a détrâchya ó motchyoo, tu as déchiré le mouchoir. V. r. Se déchirer. Ché fën papée che détrâché vitó , ce fin papier se déchire vite.

Tin kyè poran détraona vîa ché prejidan, l'aran tórdzó ha rlwé, jusqu'à ce qu'ils puissent détrôner ce président, ils auront toujours cette loi.

è detri chon pó métré derën è pya can oun va mounta, les étrières sont pour y mettre les pieds quand on va à cheval.

é mowé kyè ch'âchon pa fera oun mené ba a Chyoun, wéi l'an ó detri, avwéi chin l'è vitó fé, les mulets qui ne se laissent pas ferrer, on les conduit à Sion, là on a le travail, avec cela c'est vite fait.

Vó métré trwa dé eanda derën a brechakye. - Na, na l'è pa dé trwa, vous mettez trop de victuailles dans le bissac. - Non, non, ce n'est pas trop.

Fou crwéi j-ijéi detrwijon tòt'è tseneîré, ces mauvais oiseaux détruisent toutes les chènevières. V. r. Se détruire, se donner la mort. Fou kyé che detrwîjon dinché chon pa dé braó moundó , ceux qui se détruisent ainsi ne sont pas de braves gens.

Détsâbla ó bóou, dévaler le bois. |[ Par ext. Diriger, faire avancer. L'è Nòrbêe kyè détsâblé è tsóouje, c'est Norbert qui dirige les opérations [au battoir]. |[ Avaler avidement. Ché pó trócha, l'a jou oun grou mounton dé tsêe pó dena é ona vwarba apréi iré tòté détsâbla propria, celui-là pour manger glouonnement, il avait un gros tas de viande pour dîner et un moment après tout avait disparu.

Falîe vêre nó , can nó iron avouéi ó par.a nó vouéro nó iron détsâbla! il fallait voir, quand nous étions avec notre père, comme il nous semonçait! Ché capotsën kyè cha détsâbla chin kyè chon è Chavyejan! c'est ce capucin-là qui sait dire aux Saviésans leur fait! |[ Voy. tsâbló .

Détsâcha a tiwa, ôter l'apprêt à la toile; dé tiwa détsâchyaé, de la toile qui n'a plus l'apprêt.

I bala oun catsebindon é i pochou mè détsapa via, j'ai fait un contour et j'ai pu m'échapper.

Fóou aa détsardjye ó mówé, ó tsaré, ó fin, il faut aller décharger le mulet, le char, le foin.

L'a anfin pochou ché détsardjye. dé ha condanasyon, il a enfin pu se libérer de cette condamnation; è póouré j-amé fôou kyè chofron tinkyè chiechon détsardjyéi chou câcoun, les âmes du purgatoire doivent souffrir jusqu'à ce qu'elles se soient déchargées sur quelqu'un [jusqu'à ce qu'un vivant ait accepté de satisfaire pour elles].

L'a rechyou a détsârdze derën i j-oue il a reçu la décharge dans les yeux.

L'aion djya parla adon dé pèrchye Prabéi pó féré pacha ó Tórin Nou; di ó mein da Dzôo l'oran fé oun detsardzó ba a Chyou-n-na, ils avaient déjà parlé alors de percer Prabé pour amener le Torrent-Neuf; depuis le mayen de la Djour, ils auraient établi un déversoïr aboutissant à la Sionne. || Par ext. Passage à côté du chemin, iré oun grou detsardzó déjé ormó , pachaon tui wéi, il y avait un gros sentier sous l'Orme; tout le monde y passait. Grim. détsardjyou.

Chon byin détsâsyéi è mótsé, les mouches sont bien chassées [de la chambre]; vari amou eó , é j-é détsâseri prou, je monterai et je les chasserai bien.

Syn. tsasye.

Ha atse l'a prou dé detse, cette vache a beaucoup de défauts. Le mot se dit avant tout des défauts du bétail, rarement des qualités. Savoie dèche, tache faite à la réputation; Fank., Val-d'Ill., p. 65, detse, "défaut physique ou moral".

L'a 'na detse contré mè, il me garde une petite rancune.

Rescon pa dé detsele ché pra, che achon pa eni can l'ita kyèsyon kyè falie féré w'ató , ils ne risquent pas de se défaire de ce pré, ils ne peuvent s'y résoudre quand il est question d'en faire l'acte de vente.

I detsele pa oun mwêe a ha tetse dé bóou, il ne touche pas un morceau de ce tas de bois.

I chouta ba da morale, i tó détsèrna a tsanba, j'ai sauté de la muraille, j'ai luxé ma jambe.

Di ky'iron ita èntsèrna, réstaon wéi tankyè venyé sti é j-é détsèrna, depuis qu'ils avaient été encernés, ils restaient là jusqu'à ce que celui-ci vînt les délivrer. || Par ext.

Mettre en mouvement. Can n-avoui kerya ou fous fran a pâa dé ché, oun détsèrné prou è tsanbé, quand on entend crier "au feu" juste à côté de soi, on met [bien vite] les jambes en mouvement. Il Voy. èntsèrna.

A tó détsin-na ó botchyó? as-tu enlevé la chaîne au boeuf?

Voy. tsoupon.

Dévanse tui nó , il nous devance tous.

Ha groucha ni a dévasta ó mên, cette grosse neige a dévasté le mayen.

Na, na, dé dévèrgondâdzó dinché! non, non, de pareils dévergonrages !

Kyënta dzowéna dévèrtócâe! quelle jeune fille décidée!

Ché che ache pa deverye can l'a cakyé tsóouja èn téita, celui-là ne se laisse pas détourner quand il a une idée dans la tête. || En partie. Donner une autre direction à l'eau d'arrosage. Fóou aa ina ou tornyou deverye, il me faut aller détourner l'eau au point de partage. || V. n. L'a rin fé kyè deverye dé partie, il n'a fait que changer de parti. || Renverser. Dé sèrtin j-an l'è tó deverya: fé fri dé tsatin é tsa d'evêe, certaines années le temps est renversé: il fait froid l'été et chaud l'hiver.

Devete ó peti ór.a, elle devêt le petit maintenant. || V. r. Devete tè ór.a é va dromi, déshabille-toi maintenant et va dormir. || Prov. Fóou pa che deveti déean ky'aa dromi, il ne faut pas se déshabiller avant d'aller se coucher [ne pas se défaire trop tôt de son bien].

Chèn-Devindró , le Vendredi-Saint.

Devise tó? est-ce que tu dévisses?

Syn. peca.

Fajîté jaméi 'na dévósyon, il ne faisait jamais une dévotion.

L'è pa di plo devosyou il n'est pas des plus dévots.

Che tsecoun fé choun dévouêe, adon i va tó byin, si chacun fait son devoir, tout marche bien. Tâches d'école. Va féré toun dévouêe pó déman, va faire ton devoir (tes tâches) pour demain.

Ché l'è ouncó byin devowa, celui-là est encore de bien bonne volonté .

Dzèrman l'è dewachya e-n-ódré, l'a pa ky'oun peti bote. Germain est bien délaissé, il n'a qu'un petit garçon.

L'è prou ita déwava i têra, la terre a été beaucoup délavée.

Fréquemment utilisé pour couper les mottes au bord des bisses..

N'ênplîé a déwâvra pó féré è têra, on emploie la dolabre pour faire les fossés. ||

Grim. dèlâvra.

L'è rin deweca pó ó mëndjye, il n'est pas difficile pour la nourriture. || Coulant. L'è rin ita deweca sti an pó bale condjja [l'instituteur] n'a pas été coulant cette année pour accorder des congés scolaires.

Oun dé dèwéi Roun-nó , un de la rive gauche du Rhône, spécialement des communes situés vis-à-vis de Savièse. N'èn rechyou w' échô outré dèwéi sti an, le sort nous a désignés, cette année, pour les alpages, qui sont au-delà de la frontière valaisanne, en territoire bernois. Dou byéi dèwéi, de l'autre côté, par opp. à dou byéi déchéi, de ce côté-ci. || L'autre monde. Can nó charin outré dèwéi, nó porin nó répója, quand nous serons de l'autre côté, nous pourrons goûter un peu de repos.

I dèwéije dé Dórbanyon, la porte à claire-voie qui sépare les pâturages de Dorbagnon et de Bertsé . Etude du mot dans FEW III, 139.

Fan ór.a dé gran rôté ina pé è der.i véwâdzó cómin che diechè pacha i dewejanse, aujourd'hui on fait des grandes routes jusque dans les derniers villages, comme si la diligence devait y passer.

Lex. wenyà, wenyè, wenyé.

Kyënta dewevranse can fou bósé chon a w'écóouwa! quelle délivrance [pour les parents] quand ces garçons sont à l'école!

Terye, ou di, tirer au doigt [pour essayer sa force]; l'a pa manca oun di kyè l'orôo ëndin-na, il n'a pas manqué [la largeur] d'un doigt que j'aurais deviné, c.-à-d. il s'en est fallu de peu.

óta di chou plache, ôter de quelque part; eni amou di pé Chyoun, monter de Sion; di ó tin, depuis le temps; di djye j-ouré, depuis dix heures; di dechandó , depuis samedi; ën di óra, depuis maintenant. Conj. Di kyè, depuis que. Di kyè l'an jou fé ha mijon, chon pa méi resta a vyele, depuis qu'ils ont bâti cette maison, ils ne sont plus restés dans l'ancienne; l'a a counpara pó etodié, ma di kyè l'an pacha outre- - -, c'est pénible pour étudier, mais "depuis qu'ils ont dépassé"- - -

L'è diadon kyè l'è ëngrëndjya avouéi nó , c'est depuis lors qu'il est fâché contre nous.

|| Id. Hérém. (Lav. 269), Grimisuat.

Dibló d'ona tsanba, d'oun bréi, malade d'une jambe, d'un bras.

Atinjó djya chela dichya on'oura, j'attends ici déjà depuis une heure; è rejën chon môo dichya oun mi, les raisins sont mûrs depuis un mois; l'è pa ita dichya ona vouârba, chon jou kyerya ómó , il n'y était pas depuis un moment qu'ils sont allés appeler l'homme. || Dans, par rapport à l'avenir. Dichya 'na vouârba chon tote ën trota, dans un moment tout serait en train. || Conj. Dichya kyè, depuis que: dichya kyè l'an jou a peca, è béitchyé réiston kîa, depuis qu'il a reçu le manger, le bétail reste tranquille.

Lex.: difér.in , difér.inse , difér.insye

Oun devri pa féré dé diférinse ëntr.è j-infan, on ne devrait pas faire de différence entre les enfants (ne pas favoriser les uns au détriment des autres, dans testament, etc.).

Cha ouncó rin diférinsye, il ne sait pas encore saisir les nuances.

Conjug.: dió , tó di, i di, nó diin, vó dii, i diyon. \ dijó , tó diié, i diié, nó diâon, vó diâé, i diâon. | devri, tó devréi, devre, devrin, vó devre, devron. \ devröo, tó devri, i devri, devran, vó devri, devran. \ kyè yó diecho, dieche, diechon, diecha, diechon. \ \ Di eni ora, il doit arriver maintenant; di dóou sin fran à nó , il nous doit deux cents francs; ó diecha pa féré chin, vous ne deviez pas faire cela; chin ky'iré djyou, le dû.

dix-sept . La dernière syllabe -te , ne se prononce pas devant une consonne : dijecha tchyévre, dix-sept chèvres.

Djevoue mowe, dix-huit mulets. Même particularité que pour dije-chate. ona dijevouétin-na dé petite charpin, une dix-huitaine de petits serpents.

è din dou ouaséi, les dents de lait; è din dé rl'oué, oeillette, dent oeillette, canine de la mâchoire supérieure; è din déean, è din dé deri, les incisives, les marteaux; métré è din, faire ses dents; terye foura ona din, arracher une dent; è fosé din, les fausses dents; mótra è din a câcoun, montrer les dents à qqn (prendre un air menaçant) ; ai oueji d'ai dé grouché din, avoir le temps de " mettre les dents grandes" (avoir faim). || è din dou coutéi, les brèches d'un couteau; è din da réicha, les dents de la scie; è din dou ratéi, dou penyó , les dents du râteau, du peigne; è din di j-âouété dou borgó les dents des ailettes du rouet. Prov. Fó ou pa mëndjye ó bën tandjyo ky'o-n-a dé bóné din, il ne faut pas manger son bien tandis qu'on a de bonnes dents. || Dev.: ona binda dé béra blan kyè ché baton é ché baton é jaméi ché fan dé ma? - è din. Une troupe de béliers blancs qui se battent et se battent et ne se font jamais de mal? - les dents.

L'è prou bon dinché, c'est assez bon comme cela. Couci-couci, pas plus qu'il ne faut. Cómin vó pórtá-vó ? - dinché, comment vous portez-vous? - couci-couci, pas plus qu'il ne faut. "Le d initial est un préfixe intensif: inche inusité est de même formation qu'ainsi. " Pierreh. 168.

forme abrégée de ëndin-na, employée surtout à l'impér. din-na-è, devine voire.

Oun dintâa dé chéi, une saillie de rocher . Semble un dérivé de din, dent.

Syn. pouënte. Lex. dintéouête.

Var. dintéwéta.

I talin dou berni vën tote a dintéwéte, le taillant de la faux vient tout en petites dents.

Syn. ëndi or.a.

Voy. s. v. botën.

Chin chon pa ita diridjya dou bon byéi, ils n'ont pas reçu une bonne éducation dès le commencement. || V. r. Chaon prou che diridjye méimó , ils savent bien se diriger eux-mêmes.

Chin l'è rin kyè pó bale dé disgrâsé é dé mawëntinda, ce n'est que pour causer des querelles et des malentendus. Prov. (L. 484). L'î mijere kyè bal'è disgâsé, c'est la misère qui fait les querelles.

Ché tsate l'è oun femeouën, pou pa disipa ó couêe di raté, ce chat est bien délicat, il ne peut pas digérer la peau des souris. || Syn. desipa, dedzeri.

Tsa kyé vën grou ó té disperdze chela éwéi, au fur et à mesure qu'un enfant grandit, il le disperse (place) ici et là . || V. r. Che chon tui dispèrdjya, tous se sont dispersés. Distiwa ó dzinyó , distiller le marc du raisin.

Syn. dejan-na, qui est plus ancien.

Syn. dejan-na, qui est plus ancien.

Che chon divòrsa, ils ont divorcé; chin che mâryon pó che divòrsa, ces gens se marient pour divorcer. Le réfléchi pour le neutre est Sr.

Pé fou rloua l'a dabo atan dé divòrse cómin dé maryâdzó , dans ces endroits il y a bientôt autant de divorces que de mariages.

L'è djya parti, il est déjà parti. Grim.: dédjya.

Forme féminine de djyâbló , voy. ce mot. Diabliesse, rude femme, maîtresse femme.

Ha l'è ona djyâbla pó trale, c'est une rude femme pour travailler. â djyâbla, à la diable; di kyè l'ita via i mâre l'è jou tot'â djyâbla, depuis que la mère fut morte, tout "alla à la diable ".

Syn. djyabla.

Kyën tin pó féré djyabléé ó moundó! quel temps à faire jurer les gens!

L'a you ó d jyâbló , il a vu le diable. Par ext. et fig. Oun bon d jyâbló , un bon garçon; ai ó d jyâbló ou côo, être très remuant; kyën d jyâbló , quel audacieux! ona pouire dou d jyâbló , ona tsaôo dou d jyâblo., oun trin dou d., ona chi dou d., une peur terrible, une chaleur d'enfer, un vacarme infernal, une soif ardente; nêe cómin i d., métchyin cómin i d., noir, méchant comme le diable; fér.ó d jyâbló a catrò, faire un tapage infernal; i d jyâbló é choun trin, tout le diable et son train, formule SR pour abréger plaisamment une énumération. || Van ba ou trebounaoue bale w'arma ou d jyâbló , ils vont en bas au tribunal donner l'âme au diable [prêter faux serment].-

Djye j-infan, dix enfants.

Voy. s. v. djyo.

ona djye-jin-na dé cocon, une dizaine d'oeuf s.

Le d jyêrlon a la même forme, mais est plus petit.

La forme en est plus grossière que celle du bèrlon. Dérivé de d jyêrla.

A Savièse, ce mot désigne les pâturages que les Saviésans possèdent dans le canton de Berne, aux environs du Châtelet (Gsteig). I Vouespela l'è ona bóna d jyéta, la Vuispille est un bon pâturage. Nom de lieux-dits répandu en Valais: Giettes (mayen de St-Maurice), Agettes près de Sion, etc.

place formée par un homme qui s'est couché dans le foin, l'herbe, la neige. I ouivra iré der.'ou d jyétró , le lièvre était dans le gîte', t'a dromi chou ó fin ba â grandze, oun cóny'ouncó ó d jyétró , tu as dormi sur le foin à la grange, on voit encore le gîte.

i' boun Djyo, le bon Dieu; Djyo ó rinde! (abrév. D jyörinde!), Dieu vous le rende! i pa you arma dé Djyo, je n'ai pas vu une âme. - Forme abrégée Djye, dans l'expression exclamative ó mo Djye don! ô mon Dieu!

Voy. s. v. Djyo.

L'a atindou. ënk ye tin-kyè dó fën tâa, il a attendu ici jusque vers le soir très tard; iré outré dó maten, c'était vers le matin.-

Spécialité culinaire

Vient de "de bën", l'a fé doben, cela lui a fait du bien; chin fé tan do bën dé powi che répója oun póou! ça fait tant de bien de pouvoir se reposer un peu!

L'a falou dóbla, il a fallu doubler [disait-on lorsqu'un seul mulet ne réussissait pas à tirer le char à foin].

I mochê è bréi tinkyé ba â dóbla, il poussait ses bras jusque dans le second estomac [de la vache]. || Cf. sanpe, qui désigne le premier estomac.

Dóbla ó dzepon, mettre une doublure au gilet. Par ext. Entourer un livre, un cahier d'un papier protecteur. L'a dóbla ó ouivro pó kyè che contseché é che defoteché pa, il a "doublé" le livre pour qu'il ne se salisse et ne se déchire pas.

Cf. drobli

ona fiséaya dóbla, une ficelle double; dé hé bèoué flöo dóblé, de ces belles fleurs doubles

Oun vi pa kyè dé pli è dé dóbló , on ne voit que plis et doubles [à l'habit des capucins]; ou dóbló , au double , le double \*: n'ën paea ou dóbló , nous avons payé le double .

L'a pri ó dóbló é via, il a pris le fusil et s'en est allé .

Vêre dóbló , voir double.

I doblor.a l'a chouta, la doublure s'est déchirée par trop de tension; i doblor.a dou caé, la "doublure" du cahier.

I martchyan ouéi vin tote pé dódzan-né, ce marchand vend tous les articles à la douzaine.

Dódjy'ouré, douze heures.

I gran doin, le doyen de la cathédrale.

Oun brote dóló , un vilain sot; can o-n-è tan taco d'acouta tó fou dóló , o-n-a chin ky'on-amereté, quand on est si nigaud que d'écouter tous les imbéciles, on a ce qu'on mérite.

Atseta oun dólón pô câféi, acheter un pot pour le café . || Dérivé du lat. dolium.

L'a metou chou a tabla 'na groucha dólóna dé vën, il a posé sur la table un grand pot rempli de vin.

iré tóte â domenanse ina ën Prabéi, tout était à la disposition [des bergers] à Prabé [ils pouvaient y laisser le bétail paître librement]; i jou tré j-infan a ma domenanse, j'ai ces trois enfants à ma disposition.

Syn. vawé .

Don la, don ouéi, tantôt ici- - tantôt là; i demandé don ona tsóouja, don w'atra, il demande tantôt ceci, tantôt cela.

è t-e don pèrmé, est-ce donc possible? L'è don arówa dâ mountanye che t'a you ó bagadzó , il est donc arrivé de la montagne, si tu as vu le "bagage".

Véjô ba a Chyoun? - na- - - don, je vais à Sion - Non!- - - mais si, n'est-ce pas? Cette expr. s'emploie surtout pour marquer l'insistance. Cf. Daoun Formé de de ona. è t-e pa enou dona avoyéi té? n'est-il pas venu ensemble avec toi? Sti cóou nó chin dona, cette fois nous sommes d'accord; t'éi tòrdzò dona avwéi rlwi pó féré dé fâse, tu es toujours avec lui pour jouer des tours. Dona kyè l'îta arowa, ch'é pa arèta, l'a tòrna a parti, aussitôt qu'il fut arrivé, il ne s'est pas arrêté, il est reparti.

L'è èn dondjyè, il est en danger.

Per léi l'è dondzerou dé tsère, par là il y a danger de tomber. On entend aussi prononcer dondzirou, comme à Grimisuat.

I vèn donkyédon dé plodze sti an, il pleut de temps en temps cette année; i ènvwié donkyédon ona wétra, il écrit de temps en temps une lettre.

Dé bóou doo, du bois dur, chêne, frêne, par op-pos. au bois tendre, sapin, etc.; i tepa doura l'è méi ina; outôr dou tsawé l'a rin kyè dé vèrkyémó é dé wapése, le gazon dur est plus haut; autour des chalets il n'y a que des épinards sauvages et des patiences; doo cómin è corné di tsèn, dur comme les cornes des chiens, très dur. || Fig. O-n-ómó doo, un homme rude . Pénible. Pó trin-na a rlwidze ba pé ó plan wéi l'è bougramin doo, pour traîner la luge par cette plaine, c'est rudement pénible. || Prov. (L. 67) Mi d'óou, mi doo, mois d'août, mois dur. Avare, peu généreux. Sta l'è doura cóm'oun chéi, celle-ci est avare, tenace comme un roc. Prov. I chorté méi dou doo kyé dou nou, il sort plus du dur que du nu, un avare donne plus que celui qui n'a rien. L'îta 'na doura pó pacha w'evêe, ç'a été terrible pour passer l'hiver. ,

Achye cakyé tsóouja dôon di vaé, laisser qqch. le long des chemins; dé clóoujoré dôon di canpanyé, des clôtures le long des propriétés; ba pé dôon da vae, le long du chemin. (L., Contes, p. 235.)

Kyènta dooo can o-n-é ita mwêe dé hé broté béitchyé, quelle douleur quand on a été piqué par ces vilaines bêtes; l'aie ona dooo dé vère parti ché infan, elle éprouvait une grande peine de voir partir cet enfant. Epreuve. I plo groucha dooo kyé l'a pé la, l'è i chèkye, l'épreuve la plus pénible ici, c'est la sécheresse.

Prov. dóou j-ómó che récontron, ma pa davwé chère, deux hommes se rencontrent, mais pas deux montagnes.

Var. dóoudjye (a). Chon têtin a dóoudjye pó fa mérooua, ils sont toujours en rivalité pour ce jouet.

I van dóoudjye a w'écóouwa, les deux rivalisent à l'école; van dooudjye ché kyé pou mèi bale bire, chacun s'efforce de donner plus à boire que l'autre.

Dóoutré grou patiflóou pó rin féré, deux ou trois gros dadais qui ne font rien; i pri d'artre mótsété, j'ai pris quelques allumettes; dóoutré adzó , deux ou trois fois. Fan méi dé tsóoujé dé dora óra, maintenant on fait davantage de choses qui durent. Fou j-âlon kyè 'n-atsete óra douron rin, ces vêtements qu'on achète maintenant ne durent point.

Dé tsêe dor.éta, de la viande peu tendre.

Sti coou l'è enou 'na bóna dòrdjya, cette fois il est tombé une bonne pluie. I cóminsé a dòrdjye, il commence à bien pleuvoir; l'a wêe dé dòrdjye tót'â néi, il a l'air de vouloir pleuvoir fortement toute la nuit. || A Grimisuat dòrdjye, outre le sens de pleuvoir, signifie aussi "fouetter" un enfant; à Montana, Ayent, dorzye id. A Savièse le mot désigne surtout la pluie qui crépite et frappe les feuilles, les vitres, etc., en tombant. ]] Afr. "dourder" a le sens de battre, maltraiter. (pas seulement à Grimisuat). Grim.: homme peu développé surtout intellectuellement.

è dosé dé fou pi chon destra tindré, les gousses de ces haricots sont très tendres. Che dótaé pa dé nó , il n'avait pas de doute sur nous; che dóté pa kyè l'è i frare a rwi kyè l'a fé chin, il ne pense pas que c'est son frère qui a fait cela. L'è pye enou dótâa, il n'est arrivé que le soir. || Prov. (L. 41) è nyówé ródzé ó matën, a plodze dótâa, les nuages rouges le matin, pluie du soir; (L. 42) trawitron dou matën, plodze dé dótâa, arc-en-ciel du matin, pluie du soir. Le mot est composé de dó , vers, et de tâa, tard. Chadé vó cwi l'a fé chin? - Na, ma i dé dótanse kyè l'è i vejën, savez-vous qui a fait cela?-Non, mais je soupçonne que c'est le voisin. Doutance, assez peu usité en SR, est connu en Normandie, Perche, Poitou, Bretagne, etc., et est très répandu en afr.; en provençal doutanço (Mistral). Pierreh. 199. Ché da pâa ënkye ché viêe prou dotrena, notre voisin ici était fortement grondé . I wivró da mécha dou pare, le livre de messe du père; dou tin ky' îré Métralè ëncora chela, du (au) temps où M. Métrailler était curé ici; dou byéi di mêin dé Counti, du côté des mayens de Conthey. I bon vën fé jaméi dou tôo, le bon vin ne fait jamais de tort. || Cette forme, au lieu de dé, est plutôt moderne. Doujé pa chouta ba, il n'ose pas sauter en bas Syn. ouja. L'a pa oun móman dé dour.a, il n'a jamais un moment de tranquillité . Nó j-a bala a biré dé douse , il nous a donné à boire du moût .

Fé douse, il fait un temps doux ; sti vën l'è trwa douse, ce vin est trop doux;' ché cochën l'è déstra douse, ce coussin est très soyeux  
i parlé tan douse , il parle avec tant de douceur  
tó va pa prou â douse , tó brekyé tóté, tu ne vas pas assez à la douce, tu casses tout  
cómin vó va t-e? - tót'â douse, comment allez-vous? - tout à la douce [doucement] .

Can l'è dé bóna trin-na , o-n-è byin chou a rlwidze, oun va byin douse , quand le terrain est glissant [assez de neige] , on est bien sur la luge, on va sans cahot.  
L'è enou dousemin deri mè , il est venu doucement derrière moi ; parlaé trwa dousemin, oun conprinjié rin , il parlait trop bas , on ne le comprenait pas.  
Pè j-infan van remâcha dé douséta pé è chéi é mâtson è rachené, les enfants vont ramasser la doucette par les rochers et en mâchent les racines [rhizomes des fougèresqui ont à l'envers deux rangées de spores ronds, parallèles. On l'appelle aussi réglisse des bois et elle pousse au pied des vieux chênes..]-  
è douwé (qqfois le sing.) désignent l'ensemble des quatre parois d'une chambre, et aussi les quatre murs d'une maison: l'a rin dé fé ky'i douwa, i réista da mijon l'è tote bogó , il n'y a que les douves (murs) de fait, le reste de la maison est vide.  
L'a dé douwé ën bóou é dé douwé ën fêe, il y a des douves en bois et des douves en fer.

L'a plojo chorté dé dôwa: i groucha dôwa, i petita dôwa, i sintefwa, i borgonye, i bòrdo, i madéwin, il y a plusieurs espèces de dôle: la grande dôle, la petite dôle, le Sainte-Foix, le bourgogne, le bordeaux, le madelin.  
N'ën djya dóoudjya tré j-étsapé, nous avons déjà dévidé trois écheveaux; yó dóoudzó vwi, tó dóoudzéré déman, je dévide [la laine] aujourd'hui, tu la dévideras demain.

L'a ona winvwa cóm'oun dóoudjyou., il a une langue comme un dévidoir. ||  
Dóoudjyou c'est le dévidoir sur pied; le petit dévidoir à main s'appelle etrevyou Néologisme.

Fóou drésye ché pawën, il faut planter droit cet échalas; t'a pa béjwin dé tan drésye ó na, tu n'as pas besoin de tant faire l'important. Can è j-infan chon pa ita drésya, comanda rlôo cakyé tsóouja apréi! quand les enfants n'ont pas été éduqués, commandez-leur quelque chose après! || Syn. adrésye.

ëntchyé nó l'a pa oun dreti, chon tui gótchye, chez nous personne n'est droitier, tous sont gauchers. || Adroit. L'è dreti pó fótré è galoou, il est adroit pour jeter les cailloux.

ce qui revient à quelqu'un. Ché pêe pa choun dri, celui-là ne perd pas son droit; tsecoun choun dri, à chacun ce qui lui revient. A tôle é a dri, à tort et à raison. Droit d'eau au Torrent-Neuf. Il y a six dri au T.-N.; six ayants droit ont simultanément l'eau du T.-N. pour l'arrosage.

L'è parti dri ba, il est descendu tout droit; l'è parti dri, il est parti tout de suite; yó chéi enou tó dri, je suis venu tout droit; dri deri a mijon, juste derrière la maison; dena-vó dabó? - pa fran dri, dînez-vous bientôt? pas tout à fait; l'a pacha tó dri outre, il a passé tout droit outre. || Le fr. pop. SR emploie en ce sens droit.

Oun chapën byo drisé, un sapin bien droit; è tsanbé chon pa drité, les jambes ne sont pas droites; tèn té byin drisé, byin drité, tiens-toi bien droit, droite; i man drité, la main droite; tó va tòrdzó a drité, tu vas toujours à droite. || Debout. L'îta drisé tó tin da mécha, il est resté debout pendant toute la messe.

I venye a rlôo vën ina tin ky'ën dritora dou pya da nóoutre, leur vigne monte en droite ligne au pied de la notre; i morale wéi l'è pa ën dritora, ce mur n'est pas en droite ligne; aa pye ën dritora, vó arowa jostó â gara, allez seulement en "droiture", vous arriverez juste à la gare.

ona floo droblire, une fleur double; o-n-andin drobli, un andain double; dé fi drobli (syn. rèifya), fil double (opposé à fi sinlan, fil simple).

Oun catson drobli ; cf. catson; dé méchondzé droblire , des mensonges énormes (syn. Peoujé , voy. ce mot ). Pour désigner l'andain double, le mot dobli est aussi usité .

Mots de la même famille drou, ëndrodjye. | Le mot drodze à Grimisuat désigne aussi le fumier.

Vin rin kyè dé dróga, il ne vend que des choses de nulle valeur.

I ó drwé dé pacha chela, j'ai le droit de passer ici. || Syn. dri .

Cette appellation commence à l'emporter sur celle d'armadéro (voy. ce mot).

Dromi defoura, dormir à la belle étoile; dromi cómin è catson, dormir comme les cochons, sans se déshabiller; aa dromi, aller se coucher; dromi cómin dé tron, dormir comme des troncs, c.-à-d. d'un sommeil très profond.

L'è tan dromyan, c'est un gros dormeur.

Chin chon dé drówé dé tsóoujé, ce sont là de curieuses choses; l'è oun póou dróo, il est un peu drôle, a la tête un peu détraquée; oun crwéi dróo, un mauvais drôle; l'è tan dróo, il est si drôle; chéi pa ch'iré drowa, ma iré ona bechatsé, je ne sais si elle était détraquée, mais elle était négligente, inconséquente, sans ordre, sans énergie.

Féré dé brinteën avwéi dé drooutse, faire de l'eau-de-vie avec de la racine de gentiane.

I drou di borló , le drou des trolles, endroit de l'alpage particulièrement riche en trolles.

L'a rinkyé dé dróweri p'â téita, il n'a que des drôleries dans son cerveau.

dé dzanéta, herbe qui n'a pas été arrosée et qui glisse sous la faux.  
ona petita dzanéta désigne une petite prune jaune

Oun dzânó , un jaune, une pièce d'or. || Au jeu de billes, c'est un bouton jaune en métal; il vaut deux "blancs" (boutons qui ne sont pas en métal). Les enfants se servent aussi de boutons dans leurs petites transactions.

Dé j'awan dzânó , des osiers jaunes; è pachèra l'an é pya dzânó , les moineaux ont les pieds jaunes.

Chon dé moundó prou dzaou, en voilà des j aloux !

Ché brote tsën dzapé tòt'â néi, ce vilain chien jappe toute la nuit. || Criailler, insulter.  
Dzapa pye tan kyè tó ou, jappe seulement tant que tu veux.

Par ext. commère. Kyënta dzapa ! quelle commère ! Lex. dzapa. dzapâé,

Ché tsën fé dé plo broté dzapéi ky'o-n-atrapé pwiré, ce chien fait de tels jappements que la peur vous saisit.

Rainure des douves où s'engage le fond d'un tonneau, . L'è trwa pori i dzardzéi, ou  
pou pa torna métr.ó fon, le jable est trop pourri, on ne peut plus remettre le fond.

Instrument de tonnelier pour faire les rainures, jabloire ou jablière.

Fou moundó pó dzargóna! ces gens pour baragouiner !

I catson l'a rin dzavwi, le porc ne s'est pas développé; cómin pori t-e eni grou can dzavwé rin? comment pourrait-il grandir, quand il ne mange rien? dé bën ma aki kyè dzavwon, du bien mal acquis dont ils font leur profit.

è venyé dzawéran prou anéi les vignes gèleront bien cette nuit; è nòyé chon ita dzawa defortin, les noyers ont gelé en printemps; ha brota bije l'a dzawa è pómètêré, cette vilaine bise a gelé les pommes de terre; ou dzawe dé fri chela, on gèle de froid ici.

Tórminte i dzawa, les engelures me font mal.

iré tó blan dé dzawire ó matën, c'était tout blanc de gelée le matin; ha dzawire l'a fé rwidó dé ma, cette gelée a fait beaucoup de mal.

Pa bèjwin dé tan prêcha, vwéi pa è dzèawé i tsan, pas besoin de tant vous presser, vous n'avez pas l'orge [à ramasser] sur les champs: c'est une loc. proverbiale.è dzèawé sont litt. les javelles de l'orge; on ne les liait pas, mais on les rangeait en file sur le champ; les autres céréales se liaient et chaque javelle s'appelait dzeelon. || Grim. dzèalé et dzèklyon.

Fig. Terme méprisant pour désigner une femme, ona crwee dzêcha dé féna, une mauvaise gerce de femme. êrba dzêcha, bruyère. Cf. s. v. êrba.

Derën ën ché bofé è dzêche dzêcheran è j'âlon, dans ce buffet les gerces gerceront les habits. Par ext. Piquer de petite vérole: l'è dzêcha pé è dzôuté, il porte des traces de petite vérole sur les joues.

Can l'an jou fé ché bogan ou bornéi, w'éivwe dzeclâé ât'ina, quand ils ont fait ce trou au canal, l'eau jaillissait à une grande hauteur. V. a. Faire jaillir un liquide contre. L'an dé dzefe é dzeclon tui fou kyè pâchon, ils ont des clifoières et ils arrosent tous ceux qui passent. Chin ky'i bewën-na dzecl'ina, ce que la baleine projette en l'air (les deux jets d'eau).

L'a rechyou ona groucha dzeclâe fran a dzóouta, il a reçu une grosse ondée juste à la joue. Provençal gisclado (Mistral).

Syn. rapé .

Cf. dedzèrla. Grim. id.; Nendaz dzéi; Montana zê.

Mè fé dzèe, cela me dégoûte. Syn. Rédze - - -

Fóou byin étatchye è dzeelon déean kyè fér.'ó mounton, il faut bien attacher les gerbes [de blé] avant de les mettre en tas.

La dzefa est taillée dans une branche de sureau.

Dzefa pa ina ëncontr.è fénéitré, ne lance pas de l'eau contre les fenêtres! Par ext. Se dit de tout jaillissement d'eau, de vin, etc.

Can l'a chouta i bòrnéi, kyënta dzefâé l'a fé w'éivwe ! quand le tuyau a sauté, quel jet d'eau!

Rémission totale ou partielle des peines,  
V. cochyè, grejachyè, blantséé, bale dé ni  
è dzéi chon mètchyin vwi, les geais sont méchants aujourd'hui.

Lex. dzéivoue (cage d'oiseau)

L'aîe oun tsardóné derën e-n-ona dzéivwe, il tenait un chardonneret dans une cage. è catson chon tan apetechin, é can l'an ona dzekyena, mëndzon pa oun mwêe, les porcs sont si voraces, mais quand ils ont une légère indisposition, ils ne mangent rien; jaméi l'an 'na dzekyena kyè che chi, ils n'ont jamais la plus légère indisposition.

Dzemóté tó dzò, il geint toute la journée. Fé rin kyè dzemóta, é l'a pa oun pi de ma, il ne fait que geindre, quand même ( même si ) il n'a aucun [pas un poil] mal.

Fajîé dé grouché dzemóteí, il poussait de gros gémissements.

Fodri aa rlouin pó trowa oun dzemótèréi dinché, il faudrait aller loin pour trouver un geignard semblable.

Syn. byófese.

Montana zenzigue; Grimisuat dzindzive.

I péi da dzenela, la chair de poule. || Dev. Chade-vó cwi l'a o plo grou motchyoo da târa? - i dzenela, che frótè ó bèkye pè târa, savez-vous qui a le plus grand mouchoir de la terre? -la poule: elle se frotte le bec par terre. Noble Contrée :zelena

I dzenelere a mochôo, le poulailler du curé . Montana, zinileri , zeneliere, zelegniere; Grimisuat: dzenelya désigne l'ensemble des poules d'un poulailler.

Oun fache dé dzenivró pó Ranpa, un "fagot" de genièvre pour le jour des Rameaux.

Dans bien des endroits du Valais central, on a coutume de porter du genévrier à bénir le dimanche des Rameaux. Les formes afr. sont genevre, geneivre, genoivre. Cl.

Marot écrit encore: "feu de genevre allument".

Oun dzepon dé dra cómin i pawètó , un gilet de même drap que le paletot.

Ba pé ó mótéi dé Wëntena l'a prou dé dzer.oflié, sur la colline de Lentine il y a beaucoup d'oeillets sauvages.

L'a djyou ché marya, i métrècha iré dzerba, il a dû se marier, sa maîtresse était enceinte. Syn. groucha, ënchinta (néol.).

ona dzêrba dé pale pó ënpli a palache, une grosse gerbe de paille pour remplir la paillasse. Ne pas confondre avec dzeelon; la dzerba est un très gros paquet de paille, tandis que le dzeelon est une poignée d'épis.

Dzerba dé galóou, jeter des pierres. "Or ay le tem au jamais non que le fau jerba du baton, maintenant c'est le temps ou jamais où il faut le battre du bâton." Ce mot disparu aujourd'hui du savoyard est encore usité à Savièse et dans beaucoup d'autres patois valaisans. (Dans un Noël du XVIIe s. Rev. sav. 1901, p. 227.)

Syn. dzerbachyer.e.

Syn. chakye a cõtéi, dzerbachyè.

L'è tó dzerbó dé rejën, c'est tout plein de raisins. || Rassasié, en parlant des bêtes.

Oun grou dzergó kyè cha pa kyè féré, un grand dadais qui ne sait que faire.

Prin ó dzêrló pó aa kyeri dé bóou! prends la hotte pour aller chercher du bois !

ona dzèrlóta dé fèméi, une hottée de fumier, Germandrée, plante qui a la réputation d'être un excellent dépuratif.

Plante qui a la réputation d'être un excellent dépuratif. Prov. Ch'oun conyecheché ó téi dé dzèrmandrîa | ën d-ori dé mor ën via, si l'on connaissait le thé de germandrée | il y en aurait des morts en vie. Var. (L. 249) ma bóna dzèrmandrîa, che tó foueche'e-n-Itawîa | l'a byin d'omó mö kyè foran ouncó ën vîe, ma bonne germandrée, si tu étais en Italie, il y a beaucoup de morts qui seraient encore en vie.

Hé pómètêré dzèrnon djya, chon pa méi tan bóné, ces pommes de terre germent déjà, elles ne sont plus si bonnes; i bla iré djya dzèrna, le blé était déjà germé .

Dé traó dinché l'è fran dzéro , ce travail ne vaut absolument rien.

Oun vi kyè dzer.ofla foura, on ne voit que des bulles d'air qui s'en échappent.

Oun clóou dé dzer.ófle, un clou de girofle.

Gon'â dzer.on, habit de laine à basques; t'a ouncó méi terya è dzer.on a ché póouró vyou, tu as de nouveau tiré les basques à ce pauvre vieux partie de derrière de la robe des femmes avec les plis. T'èi trwa grou óra pó teni tòrdzò è dzer.on da mare, tu es trop grand maintenant pour te tenir toujours à la robe de ta mère; ché croyéi tsate l'è tòrdzò derën pè é dzer.on, óra i pacha chou a cavwa, ce mauvais chat est toujours dans ma robe, je lui ai marché sur la queue. - Dans ces deux sens, on emploie habituellement le plur.Extrémité, coin. Fou kyè chon pé dzer.on, l'an pa tan bèwa prija, ceux qui sont [à l'écart] dans les coins n'ont pas une très belle récolte. Par ext. et fig. Ecart.Bout. Fou cwéi dzer.on dé móse, ces mauvais bouts de mots, de phrases. || En fr. "giron" a un tout autre sens.

Avorter. Se dit de la vache ou de la chèvre qui avorte. I atse l'a dzeta ó véi, la vache n'a pas mené son veau à terme; i tchyévra dzetèrè prou ó tchyévre, la chèvre avortera sans doute. Pousser. è pómé l'an dzêta, les pommes de terre ont poussé des jets.

Bougró dé dzeti! espèce d'avorton!

è dzeton di pómètêré chon pa bon pó mëndjye, les jets des pommes de terre ne sont pas bons à manger.

Can l'a jou dé tsenèi, chon tó dzévra è j-âbró , quand il y a eu du brouillard, les arbres sont tout givrés.

Syn. dzivró .

L'è pa oun bon aryou, cha pa fér.ó dzi, il n'est pas un bon trayeur, il ne sait pas faire l'écume; ou tó bire ona tacha dé dzi ? veux-tu boire une tasse d'écume de lait?

ona dzinta mijon, une jolie maison. Prov. Dzin ën fâche, brot'ën tsâse, joli en langes, vilain en culottes

I jaméi you ona dzin dinché, je n'ai jamais vu une personne comme cela; ona dzin plo enotibla kyè chin l'a pa, il n'y a pas de personne plus inutile. Cet emploi de "gent" est peut-être inconnu dans l'afr.; il est courant en provençal. Gens. è brâè dzin venyon adéméi râa, les braves gens se font toujours plus rares.

I dzin, dans la langue des enfants tout objet qui a leur faveur; rada ó dzin! regarde le joli objet!

Avwéi ó dzinyó oun fé dé bon brinteën, avec le marc on fait de la bonne eau-de-vie. Par ext. Marc en général: dé dzinyó da byèra, du marc de bière.

Syn. dzevron.

Syn. dzecla.

L'è parti déean dzò, il est parti avant le jour (voy. déean). Charè gran [ou byo] dzò can tò partéréi, il fera grand jour quand tu partiras; ó bon dou dzò, au milieu du jour; i grou dou dzò, le haut du jour; dzòr.é néi, jour et nuit; è dzò venyon adéméi co, les jours deviennent de plus en plus courts; stou dzò pacha é è dzò kyeën, ces jours passés et les jours prochains; oun dé stou dzò, un de ces jours (passés ou à venir); oun dzò chou chenan-na, un jour de la semaine; i dzò kyè l'a borla, le jour de l'incendie; i dzò kyè che chon marya le jour de leur mariage. Tó mé ót'ó dzò, tu me prends le jour. Oun dé fou di on dzò gens jamais pressés, qui s'arrêtent partout (litt, un de ceux des longs jours).

è dzenelé dzócon déjó ó ti chou ona pertse, les poules juchent sous le toit, sur une perche. Fig. Rester à ne rien faire. Ché l'è tó ó dzò apréi dzóca pé vaé, celui-là est toute la journée sur les chemins à ne rien faire.

Vendre amou i trebounawe dzodjye chin, le tribunal montera pour trancher cela; l'an dzodzjya kyè ché bócon dé pra venyâe a Fransi, ils ont tranché que ce morceau de pré revenait à Fr. Dzodjye chin! faites-vous une idée de cela! Dzodzéré prou cómin w'âtra, il jugera bien comme l'autre.

Can vendre i deri dzodzemin, quand viendra le jugement dernier; fou dou trebounawe chon jostò cómin ou dzodzemin dé Djyo, ceux du tribunal sont justes comme au jugement de Dieu. Raison. Ché infan l'a byin dé dzodzemin, cet enfant raisonne déjà bien.

Ché infan l'a byin dé dzodzemin, cet enfant raisonne déjà bien.

Pour désigner le juge de commune on se sert de tsatawan. Voy. ce mot.

N'ën dzoé la, viens jouer ici.

ir. oun fèra dzoeou pó a flota, c'était un fort joueur de flûte.

óna groucha dzófla, une grosse enflure Par ext. Bulle de savon.

Dérivé de dzófla.

è dzenelé chon djya ina chou ó dzokye, les poules sont déjà sur le juchoir. Afr. "juc, jouc".

è dzenelé chon a dzokye chou a pêtse, les poules sont juchées sur la perche. Se dit de quelqu'un qui reste "planté" quelque part à ne rien faire, oisif. Kyën dzôkyérei ! quel paresseux!

L'è jou ba ën w'epeta fére cópa via ha dzoma, il est allé à l'hôpital se faire enlever cette tumeur.

L'è enou derën prou dzomin, ó t'ei pa avwi, il est entré si doucement que je ne l'ai pas entendu; Syn. dousemin.

Oun tsapéi dé dzon, un chapeau en paille de jonc.

Ina chou è dzoné da mare, sur les genoux de la mère.

Amou ën Sénin l'a 'na bóna dzónéla dé ni, au Sanetsch il y a de la neige jusqu'au genou.

Dzónyé per ënkye, se fourrer par ici.

I dzoo, la forêt communale, particulièrement , celle qui couvre la pente sud du Prabé . I Gran-Dzoo, forêt qui s'étend du mayen du Serné à Lari, sur les bords de la Morge. Par ext. Toute forêt en général.

(elle) est encore jeune. Oun vyou dzowénó , un vieux garçon; l'è pa ijya avwéi hé dzin dzowénó , ce n'est pas commode avec ces jeunes gens. wNotre patois a conservé l'avant-dernière syllabe du latin, qu'on trouve aussi dans l'afr. "ju-vene" et "jovenes".

L'a trwa dzóouta, l'a pa pochou che marya, il a trop embrassé, il n'a pas pu se marier.

L'è jou ba dzor.a déean ó crosefi, il est descendu [à Sion] jurer devant le crucifix (prêter serment). Jurer. L'è oun tó brote pó dzor.a, c'est un tout vilain pour jurer. Ce mot qui correspond à "juré" est remplacé par consèle aujourd'hui.

Syn. fóréweta.

Aa ën dzornîa, aller en journée, faire le métier de journalier; dé grouché dzornîé, dé petite dzornîé, de gros salaires de journée, de petits salaires; l'a fé 4 dzornîé; l'a rébatou 16 fran [au compte du Torrent-Neuf] il a fait 4 journées; on a rabattu [sur sa contribution] 16 fr. Remarquez l'expr. : mena ina a dzornîa dé w'ânó , conduire les troupeaux à la journée de l'âne. Expression en usage autrefois quand on conduisait les troupeaux dans des pâturages dangereux et quand on mobilisait pour les garder tout le monde disponible au mayen. On disait aussi plus brièvement: aa ën dzornîa.

Planta dé dzóté, planter des "jottes".

Syn. méróouwa. Lex. dzoé (dzowa), dzoua. v. intr. Exister.

L'è parti i j-Ermeté a dzoun, il est parti aux Ermites à jeun.

Dzoun-na a tsêe, jeûner la viande.

Dèman â vele dé Féita d'óou l'è dzoun-ne, demain, veille de l'Assomption, c'est jour de jeûne.

Mot composé de dzo et ovri. Féite é dzövri, fêtes et jours ouvrables.

anmó pa vère ché dzwa, je n'aime pas voir ce jeu; oun byo dzwa, oun brote dzwa, un beau jeu, un vilain jeu.

A pya dzwën, à pieds joints; fóou dzouëndr.è man pó préé, il faut joindre les mains pour prier. V. n. Fou tra dzwënjon pa méi, ces poutres se disjoignent. V. r. L'è enou che dzwëndre avwéi rLowé, il est venu s'adjoindre à Luyet.

I porta l'è pa dzwënjinta, la porte ne ferme pas bien.

Va mówa ó dzwënjyou, va aiguiser la colombe.

I ma pé é dzwënte, les jointures me font mal. Jointe au sens d'articulation est courant en afr.

anèn è ènséi, viens voire ici; bale è ó coutéi, donne voire le couteau. Mais l'impératif peut aussi se trouver sans è: ani ina, montez; bale chin, donne cela; il est alors plus dur, exigeant.

Yó é i pare, moi et mon père. On dit vëntchy-oun, vingt [et] un, et vënt-é dóou, vën t-é tré, etc., vingt et deux, vingt et trois, etc.; puis: trintchy'oun, trint'é dóou, etc., trente [et] un, trente [et] deux, etc., et ainsi de suite. On dit cependant sin é oun, cent et un, etc. Servant à lier deux phrases, é est le plus souvent suivi de poué, puis; é - - - é: i mandian é mótra é dér.é, le mendiant de montrer et de dire. E stou rin kyè rire é rire, et ceux-ci de rire. Deux mots ainsi réunis par é équivalent à un superlatif. Le second verbe se met aussi à la deuxième pers. du sg. du futur de la forme interrogative: é plora é plouréri-to, et de pleurer sans fin. Ces expressions ont passé dans le fr. pop. suisse.

é, t'èi chela ! tiens, tu es ici!

è eatsé, è moundó, les vaches, les gens; è j-infan, les enfants.

Vejó ina è rlôo, je monte chez eux; ir.'amou è ó pëntchyè, il était là-haut chez le "pintier"; ba è ó meresën, en bas chez le médecin. Remarquez èr nó, èr vó, èr mè, èr té, chez nous, chez vous, chez moi, chez toi.-

Vën t-e, vient-il ou vient-elle? venyon t'e, viennent-ils, viennent-elles? La forme ordinaire, quand elle est exprimée, est i: (i) vën, il vient ou elle vient, (i) venyon, ils (elles) viennent.

Fajîé dé plo broté mené, il faisait de terribles menaces.

Charé t-e èbai can vëndre! comme il sera ébahi quand il arrivera!

Voy. dèbarlowé (ché) qui a le même sens.

Chin l'è d'èbéne, c'est de l'ébène. Cf. béne, qui est une corruption du français ébène. kyè ówé vó féréré? eh bien! que voulez-vous faire? ébin ! nó prosédérin dabo kyè nó pwin pa nó j-ëntindré, eh bien ! nous aurons un procès puisque nous ne pouvons pas nous entendre.

L'a tan fé brote ky'i plodze l'a tòt'ébócla fou fanwé, il a fait si vilain que la pluie a ébranché ces fenouils.

Ebotchye è pra, nettoyer les prés. Absol. Nó fóou aa ina ebotchye, il nous faut monter nettoyer les prés. Prov. Ch'o-n-ebotsé pa ouun pou pa chéé, si on ne nettoie pas les prés, on ne peut pas faucher (L. 185). Grimisuat, aboutchye, a le même sens; les débris que l'on enlève se nomment aboutson. Dérivé de botse, petit morceau de bois.

Nó fóou féréré déman on'èbratchyâe, demain il nous faut épandre le regain en gros [pour achever de le sécher] ; pó rèco chervé rin dé féréré rin ky'on' ébratchyâe, fóou épantchye èn-ódré, pour le regain, il ne suffit pas de répandre en quelques coups de bras, il faut l'étendre comme il faut. Dérivé de bras.

L'a pa ky'on'ebreca d'ardzin, il n'a qu'un tout petit peu d'argent; fou kyè l'aîon on'ebreca dé vèndze, l'an rin vwarda pó rlôo kyè ona gòta dé rin, ceux qui avaient un petit peu de vendange n'ont gardé pour eux qu'une goutte de rien; prin ouncó on'ebreca, prends encore un petit morceau [pour manger]; l'a tòt' acrótya ky'on'ebreca, il a attrapé tout [l'héritage] excepté une petite quantité .

L'è aróoua ouun peti écandre, il est arrivé un petit accident. C'est peut-être le même mot qu'esclandre, de scandalum !

L'îta écartefla, il a volé en éclats.

Balon è j-échantelon pó rin, les échantillons sont gratuits.

L'a dé traó vwi, l'an echema è mótsété, il a du travail aujourd'hui, les abeilles ont essaimé . w décamper: l'a prou falou echema gordó , il a dû filer à toutes jambes; falîé vère cómin echemâé ba pé vâe! il fallait voir comme il s'en allait sur la route ! w'echèn l'è ina a son dou pomi, l'essaim est au sommet du pommier.

L'è rape echou chin ky'o'n-é aconvenou tout de suite nous fut échu ce dont nous étions convenus.

Oun crwéi échôo, un triste sort (sort, avec é prothétique). Lot de bois qui échoit aux bourgeois de la commune. L'an terya w'échôo, ils ont tiré le sort [ne pas confondre avec terye ou chôo, tirer au sort] ; aa ina cópa w'échôo, aller à la forêt couper le bois qui est échu; ouun grou échôo, un gros lot. L'è o-n-échôo dinché, la fatalité, le sort a voulu ainsi.

è vâé chon echwite e-n-ódre, les chemins sont bien secs. Cf. echouere. Se dit des vaches qui ne donnent plus de lait. L'è echwite dé bon'our.a i atse, n'èn pa béjouin dé a t'achye agóta, la vache est à sec de bonne heure, nous n'avons pas besoin de ne plus la traire pour qu'elle le devienne. Se dit d'un terrain sec par nature. Oun tsan echwi, un champ maigre, sec. n. m. Métr.o-n-infan a w'echwi, mettre un [petit] enfant au propre.

Syn. panaman, ouëndzó . Lex. echowe.

Echowe è j-éije, essuyer la vaisselle.

L'a bala dé plodze, ma l'a djya byin echwi di ó matèn, il a plu, mais il a bien séché depuis le matin; echowe méi vitó can l'îta panacha, [la table] se sèche plus vite quand elle a été frottée avec un chiffon. Ne plus donner de lait. è atse echowon tôte, les vaches tarissent complètement leur lait.

Fóou ai dé j-echyer.é pó cwir.ó pan, il faut avoir de longues bûches pour cuire le pain.

L'a éclafa dé ride, elle a éclaté de rire.

éclafa ó cocon, casser l'oeuf.V. n. Se fendre, sauter, éclater. I tabla l'a éclafa tó on, la table s'est fendue dans toute sa longueur; i chapën ën tsèjin ba l'a éclafa four.a ina, le sapin en tombant a éclaté jusqu'en haut; i plodze fé éclafa è proun-mé, la pluie fend les prunes. L'afr. esclafar a le même sens, tandis que echáfâ en Savoie signifie "écraser un objet mou". Le réfl. s'esclafar (s'éclafar) est employé dans beaucoup de régions dans le sens de: éclater de rire. Ce mot est très répandu en patois et en français pop. Cf. FEW, II, 734.

Même origine que le v. éclafa. Syn. béida.

I frómazó l'è tôte e-n-éclafor.été kyè venyon plin dé vèrméi, le fromage est tout en fentes qui se remplissent de vers.Syn. findor.éta.

è tinpér.ó chon pa fran dé tacó , ma chon pa èclèrya, les tinpér.ó (v. ce mot) ne sont pas tout à fait des imbéciles, mais il ne sont pas éveillés; chon póou èclèrya, ils sont peu intelligents.

Yè l'a pòrtan pa fé on'èclèryâe, hier il n'a pourtant pas fait une éclaircie.

I ona èclér.e póou ór.a, la lune éclaire peu maintenant. V.r. S'éclaircir: torne a ch'èclèrye, le temps s'éclaircit de nouveau; ch'èclér.e pa i tin, le temps ne s'éclaircit pas.

I tsoupon dé w'èclówcha, la portette de l'écluse. Grimisuat: inclóoucha.

L'è ita èclópa pó a reista dé ché dzò, il est resté éclopé le reste de ses jours; ouun póour.ó èclópa, un pauvre éclopé .

ó t'a èclópa d'oun cóou dé trecó , il l'a éclopé d'un coup de matraque.

ch'esposa a étré ecó : s'exposer à être battu

Dé chîwa ecócha, du seigle battu.

(anc). Cf. cofi; afr. escohier et escofier. A Savièse, il a fait place au mot còrdanyè. è bon j-écòle van ba a Chyoun, les bons écoliers fréquentent les écoles de Sion. ó t'èi pa you ècondre tó ò dzò, je ne l'ai pas aperçu toute la journée; vèr.ècondre,apercevoir; ch'è pa achya ècondre vwi, il ne s'est pas laissé voir aujourd'hui. Ne s'emploie qu'à l'inflnitif . L'afr, a escondre, qui a tout un autre sens. Hérémente, ècondre, disparaître (Lav. 266).

Kyènta economie è te chin? quel profit y a-t-il là?

L'è adéi tan d'economija, c'est toujours autant d'économisé .

Prov. (L.162) Va myó davwé i-écóouté kyè rin kyè ona, mieux vaut deux supports (le père et la mère) qu'un seul; can o-n-a via w'écóouta, quand on n'a plus l'étai, quand le père de famille est mort (L. 558).

Va pa ouncó a w'écóouwa, il ne va pas encore à l'école; l'è four.a dé w'écóouwa, il ne fréquente plus l'école. Bâtiment d'école: van fer. on'écóouwa nouwa, ils vont faire une nouvelle école. Les élèves d'une école: w'écóouwa de Tsandowën l'è jou promena outr.a Ondzeborne, l'école de Chandolin a fait une promenade à Longeborgne.

Le mot apparaît du XIIIe au XVIIe s. sous différentes formes: corgie, escorgie, escorugiée, escourgée (Boileau).-

l pare l'è amou ou racâa apréi ecore, le père est au "raccard", en train de battre le blé; dé chîwa écócha, s'oppose à chîwa chacócha. Cf. s. v. chacore. Par ext. Battre, frapper qqn. Va pa avwéi fou mètchyin, t'écoran, ne va pas avec ces méchants, ils te battent.V.r. Se battre. Ch'e-cówon e-n-ódre amou a pènta, ils se battent d'importance à la "pinte".L'afr. a escoudre, escourre et escorre dans le sens de secouer, agiter, faire tomber en secouant ou en frappant. Le sens de "battre au fléau" est connu en SR, France Est et Sud et dans le romanche. Mot fort répandu en provençal et dans les patois. Val-d'Il. (Fankh., p. 125, § 147; 161, 222); Vionnaz (Gil. 149); Grimisuat.

ona atse écòrnae, une vache écornée; l'a écorna a atse, il a écorné la vache.

L'a écòrtchya ó pya, il a écorché son pied; l'an écòrtchya è j-âbró a nó , ils ont écorché nos arbres. V. r. S'écorcher. Avwéi hé crwéi bóté oun ch'écòrtsé tó è j-arté, avec ces mauvais souliers on s'écorche les orteils. Prov. Tan ché kyè tèn cómin ché ky'écòrtse, autant celui qui tient que celui qui écorche; écòrtser.i oun pyó pó ai a péi, é tondri oun cocon pó ai a wan-na! il écorcherait un pou pour avoir la peau et il tondrait un oeuf pour avoir la laine !

L'aîe pa tan dé fou j-écòrtchyou adon cómin óra pé tóté cakyéré, ma è moundó iron pó trêla pa rinkyè pó mena a pyanyouwa, il n'y avait pas tant de ces écorcheurs alors comme aujourd'hui par tous les petits coins;

Nó écótaon fou wan ëncontre a morale, nous appuyions ces planches contre le mur; fou mò écóta, tan bronâa! [dans la morgue du Grand-Saint-Bernard], ces cadavres appuyés [contre le mur] si noircis !

Fóou écóta hé brantsé avwéi ona pertse, il faut soutenir ces branches avec une perche. V. r. flg. Compter sur, s'appuyer: rin kyè tan é tan ch'écóta chou è j-atró , seulement bien s'appuyer sur les autres; oun pou ni ch'`abótchye, ni ch'écóta, on ne peut ni se pencher, ni s'appuyer; sti an nó fóou pa nó j'écóta chou è pómé; nó j-è tëndran méi chou a pówinta, cette année nous ne pouvons pas compter sur les pommes de terre; nous ferons davantage usage de la polenta.

A Chavyeje l'è i móda d'écóta è tsanyó é è j-òrmó , à Savièse, on a l'habitude de couper les branches des chênes et des ormeaux. Voy. le fr. écot.

L'an fréja ha óouwa kyè l'aîe còta kyëndze j-ecou, ils ont brisé cette marmite qui avait coûté 15 écus. Il L'écu valait 25 batz.

Dev. I plo rófa da mijon? ou'ecouwa, la plus [grande] maraudeuse de la maison? -

Réponse: le balai. Il Val-d'Illiez: (Fankh.) ekyoeüva; Grim, ecoua; afr. "escouve".

w' ecouwa dé bou, un balai d'écurie ; on'ecouwa dé bóou blan, un balai de bois blanc.

ècòwa ó piló , w'elije, balayer la chambre, l'église; ècòwa a borne, ramoner la cheminée. ënvwéé ècòwa dé fole, "envoyer balayer des feuilles", c'est envoyer promener; i tóo l'a tòte ënvwééa chin ècòwa dé fole, le tuteur a tout envoyé promener.

Forme rare de cówa ; voy. ce dernier verbe.

féré dé j-ècòwété, faire des "écouvettes". L'afr. a "escouvette", petit balai.

T'a écraja ó pya, tu as écrasé le pied.

Cha djya ecrere, il sait déjà écrire; ecri própró , il a une écriture propre; cha lere é ecrere ën aweman, il sait lire et écrire l'allemand: il possède l'allemand.

L'a rin méi d'intsó derën ën w'ecretéir.ó , il n'y a plus d'encre dans l'encrier.

L'an prou fé o-n-écri, ils ont bien fait un acte écrit; l'an pa d'écrici, pouwon rin fér.é, ils n'ont pas d'écrit, ils ne peuvent rien faire; l'a bala four.a w'écrici, il a remis l'acte [au débiteur].

Catalan, espagn. et portug. "greda". Le e prothétique de Savièse est venu du mot "écrire", par analogie. All: Kreide

Kyënta ecrior.a è t-e chin, quelle espèce d'écriture est-ce? Calligraphie: ona plo dzinta ecrior.a oun pou pa vère, on ne peut voir une plus belle écriture.

I balon a fou póour.ó dé bóné j-écweiwé dé chopa, ils donnent à ces pauvres de bonnes écuelles de soupe; w'écwéiwa dou weean, l'écuelle qui (au four banal) contient le levain. Prov. Can w'écwéiwa l'è plin-na, ton-mé, quand l'écuelle est pleine, elle verse.

Voy. le mot conpotiste.(suprême autorité dans l'administration du Torrent-Neuf.)  
Iré prou edzowa, powiè pa méi ai ó fla, il était tout oppressé, il ne pouvait plus avoir le souffle. Par ext. Dans la gêne: chon prou edzowa, ils sont bien dans la gêne.

To m'edzowé trwa, yo pwi pa aa méi outre, tu me presses trop, je ne puis pas aller plus loin. Par ext. Mettre dans la gêne. L'è môrta i féna, chon parti è grou j-infan, chin ó t'a nète edzowa, la femme est morte, les grands enfants sont partis, tout cela l'a mis dans la gêne.

L'a w'êe mètchyin, il a l'air méchant; l'a w'êe, ma l'è pa sévéré, il a l'air, mais il n'est pas sévère. L'è enou, ba d'oun bón'êe, il est descendu rapidement, sans faire le fier; l'a w'êe d'eni dé plodze, il semble qu'il va pleuvoir.

Dzowíé dé plo byo j-êe! il jouait de si belles mélodies!

L'a oun bón'êe per ënkye, il y a un air vif par ici; l'a pa d'êe chela, il n'y a pas d'air ici; fóou ovri è fénéitré pó tsandjye d'êe, il faut ouvrir les fenêtres pour renouveler l'air. w'éékyye dé Chyoun, l'évêque de Sion; l'è ba é w'éékyye, il est employé à l'évêché; trâlé pó w'éékyye, il est vigneron, ouvrier de l'évêché .

Oun pou pa vère ona mijon méi byin ënplachyae, on ne peut voir maison mieux située.

Pòrkyè éfasye ó noun? pourquoi effacer le nom?

L'a pa fé d'éfé, ça n'a pas produit d'effet. A w'éfé, au courant, habitué, formé pour quelque chose: è j-aougló clèryon pa, ma i vën kyè chon tamin a w'éfé kyè clèryon tòte, les aveugles ne voient pas, mais il arrive qu'ils sont tellement au courant qu'ils voient tout [que rien ne leur échappe]; fou kyè chon a w'éfé pó chin, ceux qui sont outillés pour cela.

Prov. (L. 214) A mò é ou maryâdzó i djiâbló fé ché i-éfôo, à la mort et au mariage le diable fait ses efforts.

L'an pa d'ègâa pó è par.in, ils n'ont pas d'égard pour leurs parents.

Syn. tópar.i. On entend parfois le pléonasma: tó pari ègawemin, tout de même.

L'è bèn ègawé a mè, ce m'est bien égal. Adv. De la même façon, autant. Trâlon pa tui ègawé, tous ne travaillent pas autant.

Fóou achye ègòta è winswé déean ky'êpantchye, il faut laisser egoutter les draps avant de les étendre; che l'è pa byin ègòta, è béitchye pecon pa, si l'herbe n'est pas bien égouttée ( sèche \*), les vaches ne la mangent pas.

Can venyon è j-éichye, quand viennent les haut-le-coeur [pour vomir].

A foche d'éigra avwéi a pawantse dou fêe, à force de faire des efforts avec la barre.

En général, faire des efforts: éigra pó bota, faire des efforts pour vomir. Fig.

Travailler, se donner toute sorte de peine. L'a prou éigra pó eni consèle, il a dû se démener pour se faire nommer conseiller.

L'a fé on'éigrâe avwéi ó mandzó dou ratéi, il a fait une pesée avec la manche du râteau .

Ché vën l'è pa méi bon, l'è enou éigró , ce vin n'est plus bon, il est devenu aigre.

On éigro fòrchya, l'è ona pawantse ën bóou, un levier forcé, c'est un levier en bois.

Va kir.i on'éije pó métr. è pómé, va chercher un vase pour y mettre les pommes. Pl. è j-éije, la vaisselle; a-to bwéea è j-éije? as-tu lavé la vaisselle? Remarquez: è j-éije dou techo, le métier à tisser.

w'éir.e iré plin-na dé dzeelon, l'aire était remplie de gerbes.

Kyëntou brote j-eitró l'a pé ché cwën ! quels vilains locaux il y a dans ce coin! Oun cha pa cómin è moundó powon resta pé dé j-éitró dinché, on ne sait pas comment les gens peuvent rester dans des trous pareils Prov. (L. 422) L'è myó oun peti éitró ëntchyé ché ky'oun grou chou chin di j-âtró , mieux vaut un petit réduit chez soi qu'un grand sur le terrain des autres. Du lat. extera. M.-L. 3087. En afr. estre, estra est un emplacement dans un lieu ouvert, chambre, jardin, fossé, lieu, place en général (God.); nfr. "êtres" ou "aîtres".

Dé crwéi vën prou éivwa, du mauvais vin fortement coupé d'eau; dé chopa éivwae, de la soupe aqueuse; hé pómé chon éivwéi, ces pommes de terre sont aqueuses.

Oun der.i kyè l'ori pa d'éivwe tróbla a bire, on dirait qu'il n'a pas d'eau trouble à boire (se dit en parlant de gens très maigres); oun der.i kyè tróbleri pa w'éivwe, on dirait qu'il ne troublerait pas l'eau (incapable de faire le mal); l'an pa kyè fran w'éivwe kyè pach'ou tórin, ils n'ont que l'eau qui coule dans le torrent; n'ën w'éivwe déjó ò cóou, nous avons l'eau sous le cou (nous allons mal dans les affaires). En particulier, eau d'arrosage. Aa apréi w'éivwe, aller arroser;

Venyon è i'èivwé, fòou coré tot 'a néi, les eaux d'arrosage sont distribuées, il faut courir toute la nuit; wéea w'èivwé pó Tórin-Nou, remettre l'eau au Torrent-Neuf; trócha w'èivwé, rompre [le cours de] l'eau. Cours d'eau. Nó chin arwa e-n-ona groucha éivwé, nous sommes arrivés à une grande rivière; ché fòtrè, ch'acoli èn-éivwé, se jeter à l'eau. Prov. Fòou pa dér.é: foun-tan-na, biréi pa dé to-n-éivwé, il ne faut pas dire: fontaine, je ne boirai pas de ton eau (L. 29); can chèn Mèdâa tchye èn w'èivwé, fòou chèn Barnabéi pó ó té terye four.a dé w'èivwé, quand saint Médard (8 juin) tombe à l'eau, il faut saint Barnabe (11 juin) pour le sortir de l'eau.  
épantchye d'èivwé , lâcher de l'eau , uriner , pisser \*

Ne se rencontre guère que dans l'expression a pya dé éiwa, au pied du village (se dit des villages de Saint-Germain et Chandolin; à Chandolin on a encore è tsan dé éiwa. Le mot est répandu en Valais, p. ex. à Grimisuat: son èlé, quartier situé à la sortie du village, direction Arbaz.

è catson anmon nète è witówé, les cochons sont friands de dents-de-lion.

mot + récent

Ché traò l'è pa a w'èkyêe, ce travail n'est pas fait à l'équerre.

I gran élije, la cathédrale [de Sion]. Veió outr.èn w'élije, ba èn w'élije, amou èn w'élije, je vais à l'église, dira-t-on selon l'endroit ou l'on se trouve en partant. Prov. Préi dé w'élije, rlwin da mècha, près de l'église, loin de la messe.

Afr. églisète.

Terme militaire. I par.a nó l'è èn w'elite ór.a, notre père a passé dans l'élite maintenant.

è capotsèn balon tórdzò dé j-èmâdze, les Capucins distribuent toujours des images.

Emajena-vó 'r.a, représentez-vous cela maintenant. On emploie aussi la forme maiena.

èmapa è i-òrmó , effeuiller les ormeaux; èmapa è venye, a coudra, défeuiller les vignes, les coudriers; èmapa ó tsénévó , enlever le grain et la feuille du chanvre au moyen de l'èmapyouPar ext. Enlever la peau. èmapa è di, égratigner les doigts.-

Nó fòou dètèra w'ètchysó , ma fé èntinsyon dé pa èmatchye è di, il nous faut soulever la cuve, mais prends garde de t'écraser les doigts; èmatse pye è di, to charéi chin kyè l'è, écrase-toi les doigts, tu sauras ce que c'est. Grimisuat: amatchye.

T'a prou emotchya ó craeon, tu as assez usé le crayon; féi ëntinsyon ! to emotser.éi ó coutéi, attention! tu vas émousser la pointe du couteau. Dérivé de matsó . Voy. ce mot.

voy. mouton.

ën Franse, ën Chavyeje, en France, à Savièse. ën voué dzò, en huit jours. Très souvent en local est renforcé par un adv., four.a ën Franse, etc. Il Avec un gérondif: venyon ën tsantin, ën dzowin, ils viennent chantant et jouant. || ën plache dé, au lieu de; ën tsan, au pâturage.

ën pou t-e che gaba ! peut-il s'en vanter! ën d-a t-e vouéca, en a-t-il pleuré! || Il est souvent explétif. Ch'ën parlâè pa adon de chin, alors on n[en] parlait pas de cela.

V. nijye.adj.

To m'ën-nówe, tu m'ennuies!

Syn. nadjye.

Cf. v. ën-nardi.

Dan j-oun tin pó pwa è venyé ënpleion ó foselon, ór.a i tale avwéi ó foselon iré pa plan, iré e-n-avenyin, autrefois pour tailler la vigne on se servait de la serpette, or la taille avec la serpette n'était pas d'équerre, elle était en biseau.

ënbabóouta a téita avwéi dé mochewën-na, emmitoufler la tête avec de la mousseline. || Dérivé de babóouta.

Syn. ënpatówa.

Chin l'îta oun grou j-ënbara pòr nó , c'a été un gros ennui pour nous.

L'aió è bréi tòte ënbarachya, powió pa wi bale a man, j'avais les bras tout embarrassés, je ne pouvais lui donner la main. ||

Par ext. le féminin signifie enceinte. Sti l'a rèmarcha ky`ir`ënbarachyâe, celui-ci a remarqué qu'elle était enceinte. Syn. gróoucha.

Fóou óta vía ché bóou, ënbaraché ó pachâdzó , il faut enlever ce [tas de] bois, il gêne le passage.

T'éi tòt'ënbardofla dé chócòà, tu t'es sali en mangeant du chocolat.

Va adéi ënbata ó mówé, va toujours mettre le bât au mulet.

ona atse ënbatâe, une vache au dos enfoncé .

Nó j-ënbéité prou é prou, il nous ennuie sans cesse.

ënberda ó mówé, charger le mulet de tout l'attirail du bât. || Il y a une différence entre artéoua et ënberda; le premier se dit de l'attelage du char, le second de l'attelage sans char, avec le bât.

L'è prou ënberda dé détó , il est tout criblé de dettes.  
I mówé l'è ënberda, le mulet est complètement bête .

I'è oun póouró rontou tòrdzò ënberda pó kyè chortechon pa è bwéi, c'est un pauvre herniaire, toujours muni d'un bandage pour que les entrailles ne lui sortent pas.

Fig. Attacher ensemble [des mots], baragouiner. Chaion ënbergóoutchye tsecoun dóou-tré mó , ils savaient baragouiner chacun deux ou trois mots.  
Pouwon t-e ënbire dé tóta chôrta dé vën kyè chon rin ver.etabló ! peuvent-ils avaler toute sorte de vins qui ne sont point véritables! dé dzò dinché ënbion t-e de ha pekyéta é d'âtra trwera, des jours comme cela ils en avalent en quantité de la piquette et d'autres saletés.

I côté ór.a pó ënbóchye dé j-ovri, c'est coûteux aujourd'hui pour embaucher des ouvriers.

Vwér.ó ënbóche to? combien en-caves-tu [de vendange]?

A Grimisuat ce même mot désigne en outre l'instrument en corne pour faire les saucisses: ënfata.

M'a fé 'na brota ënbóounyâe, il m'a fait une vilaine bosse [à la tête].

I péiwa iré tòte ënbóounyâe, la poêle était toute cabossée.

on'ënbóta dé fin, dé bla, une botte de foin, de blé .

On'ënbóta dé crouchon, une double poignée de fruits secs ; dé bóné j-ënbótéi dé noué, des noix plein les deux mains. ||

Sti cóou t'ési byin ënbóta, cette fois tu es bien chaussé .

ënbrâchye pé ó cóou, tenir embrassé qqn, lui sauter au cou.

Chin fé o-n-ënbrantsémin fóou [en parlant de la reproduction extraordinaire des mouches], cela fait un embranchement fou [propagation].

Chin pó ënbroti ó moundó , en voilà pour abrutir les gens; fóou pa dromi, to char.éi tòt'ënbroti apréi, ne t'endors pas, tu seras tout engourdi après.

Lex. ëncadra,

I ëncadra fou pótréi, j'ai encadré ces photographies.

Ne se rencontre que dans l'expr. a w'ëncan dé, d'après, en comparaison, à proportion.

Paé a w'ëncan dou traó , payer d'après le travail; vó paér.éi a 'ëncan da reista, vous payerez à proportion du reste. || Même sens en Savoie (Const, s. v. encan).

Cómin iron ëncarnasya ha néi ! comme ils étaient furieux cette nuit! pó bire chon déstra ëncarnasya, pour boire ils sont féroces.

I bòte iré trwa ëncatena d'aa ba a Chyoun, l'a pa jou weji d'aa ëntsan a tchyévra, le garçon était tellement obsédé d'aller à Sion, il n'a pas eu le temps de mener paître la chèvre.

I tchyévra a nó l'è ënchachyâe, notre chèvre est prisonnière dans les rochers. || Il arrive assez souvent que le bétail, les chèvres surtout, avance sur des corniches de rochers, où il ne peut plus ni avancer ni reculer. Ne dit-on pas aussi ëntsachyâe ?

Ch'ënchachya outre pé deri Prabéi, il est resté pris dans un rocher derrière le Prabé .

Nó pwin pa nó j-ënchali di tsate, nous ne pouvons pas nous débarrasser des chats.

ëncharvadjye ó mówé, è dzenelé, faire peur au mulet, aux poules; î tsën l'a

ëncharvadiya è tchyévra, le chien a épouventé les chèvres; cómin chon ëncharvadjyéi

hé béitchye ! comme ces animaux sont effrayés ! || V. r. Avoir peur. è tsowa

ch'ëncharvadzon oncò vitó , les chevaux prennent assez facilement peur.

Té fóou ënchatchye ché bla é mena outr.ou moouën, il te faut ensacher ce blé et le conduire au moulin.

Venyon ba dé galóou é ënchavon è chapën, des pierres descendent qui éraflent les sapins; mè chéi ënchava a man contr.a morale, je me suis éraflé la main contre la muraille.

Dé brote ënchavéi, de vilaines éraflures.

L'a pa ënchërya, il n'a pas misé à l'enchère.

Vwér.ó pou t-e oui ënchënbla ór.a dé resta chówé en cha groucha mijon, qu'il peut lui paraître étrange de rester maintenant tout seul dans cette grande maison;

m'ënchënblé prou, cela m'est assez pénible; vó j-ënchënblér.é prou d'ai vía a mare, vous trouverez bien pénible de n'avoir plus votre mère.

T'éi acheta jostó chou ó chëndri, t'a tót'ënchëndrówa è j-â-lon, tu t'es assis juste sur le cendrier, tu as tout sali tes vêtements.

Bon pó aa ch'ënchënta, capable d'aller se perdre dans les rochers. Syn. ch'ënychachye.

L'aie ouncó a téita ënchenyówâe can l'è enou ënkye, il avait encore la tête ensanglantée quand il est venu ici [var. ënchinyówâe].

Chon dóou j-ënychépar.abló , voilà deux inséparables.

Sti frómazó l'è adéi prou ënchiróna, ce fromage est en tout cas bien rempli de cirons.

Ché vën ënchóouwe dri, ce vin monte tout de suite à la tête; fou j-ami ó t'an mena â, pënta é ó t'an ënchóouwa, ces amis l'ont mené à la "pinte" et l'ont enivré . || V. r. Ch'ënychóouwé tui è dzò, il s'enivre tous les jours. || Syn. ënpyorna.

Ché pó ënchòrchèwa! celui-là pour ensorceler !

L'a tan brâla kyè nó j-a tòte ënchòrdéwa, il a tant crié qu'il nous a complètement tous abassourdis; chari prou ënchòrdéwâe apréi chin, je serai bien abassourdie après cela.

Vwér.ó pou t-e ënchorti d'éivwe d'oun crwéi étan dinché? combien peut-il sortir d'eau d'un petit étang comme cela? Il Prov. Mêe dé ou'evêe \ avri pin-na ënchorti, mars [c'est encore] l'hiver, avril à peine [en est] sorti. Il V. r. Ch'ënchorti. Sortir, se tirer d'affaire. L'è i détó tan ky'ou cóou, i pou pa méi ch'ënchorti, il est dans les dettes jusqu'au cou, il ne peut plus en sortir.

Voy. s. v. choueeni (che). Mè chéi pa enchwénâe, je ne m'en suis pas souvenue.

Tó choun bën l'ita vindou a w'ënychere, tout son bien a été vendu à l'encan.

Tapa ó fêe chou w'ënclóna, battre le fer sur l'enclume.

wéi l'aie o-n-ënclóou, il y avait là un enclos.

ënclóoujon è fâé derën ou bou, ils enferment les moutons dans l'étable. || Absol.

Emprisonner. L'è ita ënclóou cakyé mi, il a été en prison quelques mois.

ënclopé tui è mówé, il rend boiteux tous les mulets. || Dérivé de clópó .

Fou j-ëncron chon trwa ënclòta, ces crans sont creusés trop profondément. Dérivé de clóte.

ó mó Djyo! cómin ché fi l'è ëncobena, ô mon Dieu ! comme ce fil est embrouillé! Il Fig.

Aa pye pé j-aóca, chon bon pó ëncobena é tsóoujé, allez donc chez les avocats, ils

s'entendent à embrouiller les affaires. V. r. S'embrouiller. Aréita dé feoua, vi to pa kyè ché fi ch'ëncobené ? cesse de filer, ne vois-tu pas que ce fil se brouille complètement?

|| S'arrêter, rester accroché , rester croché \*. Ch'ëncobené avwéi tota chorta dé

moundo, il reste accroché [à parler] avec toute sorte de gens. || Part, et adj.

ëncobena, emmêlé: dé bóou ëncobena, du bois "emmêlé", difficile à couper.

Tó fou j-éitró chon ëncóbla dé chó è chin, tous ces locaux sont obstrués de ceci et de cela. Il Fig. Surchargé, accablé , stressé \*. L'è prou é prou ëncóbla dé détó , il est accablé de dettes. || L'afr. connaît les verbes encopeler, encoupler, dérivé de Fit. copulare.

ëncóblon a vâe avwéi fou j-ótó , ils embarrassent le chemin avec ces autos; té fóou métré tsekyé tsóouja a cha plache dinché to ëncóblé è j-etsewi é a loo, il te faut mettre chaque chose à sa place, sinon tu obstrues l'escalier et le corridor.

L'è tòrdzò i méima tsóouja ba pé ha vâe, l'a trwa dé tsaré acóou, l'è o-n-ëncóbló pa peti, c'est toujours la même chose sur ce chemin, il y a trop de chars à la fois, c'est un embarras pas petit.

Syn. cóminsyé.

Vën rencontre nó , il vient dans notre direction. Vers. Can vën ëncontre dótâa, quand vient le soir. A w'ëncontre [aussi a w'ëncontró], en opposition , à l'opposé \*, le contraire \*. Chin è t-e pa jostó a w'ëncontre dé chin kyè l'aie comanda? cela n'est-il pas juste à rencontre ( par rapport à ) de ce qu'il avait commandé?

Nó pwin pa vó prêta ha éije ór.a, l'è ëncopelâe, nous ne pouvons pas vous prêter ce vase maintenant, il n'est pas vide; l'aie jostamin è davwé man ëncopeléi, elle avait justement les deux mains chargées. i| Le contraire est decopela

To ëncopela pòrtan tòt' è j-éijé, tu occupes pourtant toute la vaisselle; l'è jostamin ëncopelâe i brinta, la brante est justement occupée. Il Le contraire est decopela. < > firâbló , libre

Ai dé j-ëncópó , avoir des embarras. || Syn. de ëncóbló .

Dans les chartes du XIIIe s. on trouve la forme incuratus, d'où sont venus encuré, encurat et les formes de la Sr. || Syn.ëncora, n. m. .

Fou tra l'an tui pé è cwën tsecoun o-n-ëncóse kyè va tinky'ou mitin é che crwijon oun chou w'âtre, ces poutres ont chacune une entaille aux extrémités, qui va jusqu'au milieu et elles se croisent l'une sur l'autre.

ëncósye è tra, faire une encoche à une poutre.

Oun pou pa té penye e-n-ódré, è pi chon trwa ëncoti, on ne peut pas te peigner les cheveux comme il faut, ils sont trop emmêlés. Tenace, collant. è mótsé chon dé j-ëncotité pa póou, les mouches sont bien tenaces. i| Rassis, enchevêtré . Oun pou pa mëndjye â cwite ó pan atò l'è trwa ëncoti, on ne peut pas manger à la hâte le pain de seigle, il est trop rassis; kyën bóou ëncoti, i bóou di j-òrmó! quel bois enchevêtré, l'ormeau! || Grimisuat: ëncwati, -ita, mêmes sens.

Var. ënkyèrla. Sti forda Iré tâmin ëncouarla kyé tinyié drisé tó chowé, ce tablier était tellement lustré qu'il tenait debout tout seul, v. tr. Indiquer.

I marca a nó l'a on'ëncréna é dóou pwën apréi, notre marque domestique se compose d'une entaille suivie de deux points: |. . || Il y a une différence entre ëncréna et ëncron qui est une échancrure profonde. L'afr. a creue ou creune dans le même sens an'ëncréna.

Oun vi ouncó avwe l'a ëncréna a porta avwéi ó coutéi, on voit encore l'endroit où il a fait des entailles à la porte avec le couteau; è tsapwi ëncrénon è pyésé déean kyè tsapóta, les charpentiers tracent une ligne au cordeau sur les poutres avant de les équarrir.

è patelé chon tan ëncriléi, ouun pou pa è j-abóna, les barillets (sorte de bouteilles en bois) sont tellement secs qu'on ne peut pas les combuger. || Grimisuat: ëncrilya, -ae.

T'a achya ëncrile è j-éijé, tenyon pa mèi w'éivwe, tu as laissé trop sécher les vases, ils ne contiennent plus l'eau.

Sti an w'éékye vendre ëncrima, cette année l'évêque viendra confirmer; yó ché ita ëncrima w'âtre âdzó , pour moi j'ai été confirmé l'autre fois (à la dernière confirmation). || De chrisma, le saint chrême.

Voy. ce dernier mot.

iré ëncrona derën, il y avait un cran.

Chin l'è pa partadiya, l'è ëndeiche entré nó , cela n'est pas partagé, c'est indivis entre nous.

L'a rin kyé prou ëndéta a comona, il a "seulement" beaucoup endetté la commune. || V. r. Ch' ëndètéré ouncó méi sti an, il s'endettera encore davantage cette année. Prov. Ché kyè l'è ëndètchya ch'ënprin, celui qui est vicieux se fâche (L. 479).

ëndi adon, ëndi óra, depuis lors, depuis maintenant; ëndi ché dzò l'è pa méi enou èr-nó , depuis ce jour il n'est plus revenu chez nous. || Conj. ëndi kyè, depuis que. ëndi kyè l'îta enou i ni, depuis que la neige est venue. Il Prov. ëndi kyè l'a tsanta i coco, l'a forni dé dzaoua, dès que le coucou a chanté, c'est fini pour le gel (L. 16).

ëndin-na-è cwi l'è enou? devine donc qui est venu? bale câkyè tsóouja a ëndin-na, donner une devinette .

Chin l'è josto pó ëndjyabla ó moundó , c'est juste fait pour ennuyer les gens.-

O-n'é pa ëndobló kyè l'è dinché, il n'y a pas de doute qu'il soit ainsi.

è marin-né l'è pa kyésyon dé resta ëndóouché can vïon ó byo tin.. Les femmes ne peuvent rester à la maison quand elles voient le beau temps.

On dit sans article: ëndora fan, ëndora chi, endurer la faim, la soif. || Absol. L'an pa ëndora (constatant que les voyageurs rapportent beaucoup de vivres), ils n'ont pas enduré la faim ni la soif. || V. n. Rester en place ou quelque part , ne pas bouger d'un endroit \*. Pou pa ëndor.a chou ó le, i mare, notre mère ne peut pas rester au lit.

Can chon byin ëndorchi fou mandian, atrapon byin, quand ces mendiants sont bien tenaces, ils reçoivent beaucoup d'aumônes. || Grimisuat: ëndorchi a le même sens.

Can tornér.é, char.é ëndotrena própró , quand il reviendra, il sera semonce d'importance.

Autre forme pour douja et ouia. L'a pa ëndouja eni derën, il n'a pas osé entrer.

T'a metou ó tsouson a w'ënvêe, té fóou ó métré a w'ëndri, tu as mis le bas à l'envers, il te faut le tourner du bon côté .

è mótsé chon déstra ëndrochité: tornon dri a mema plache, les mouches sont très entêtées: elles retournent tout de suite à la même place.

A foche d'ëndrodjye ché pra, l'è enou bon, à force de fumer ce pré, il s'est amélioré;

l'è prou ëndrodjya dé cratówé, il est assez fumé de crottes (de chèvres et de moutons). [| Grimisuat: ëndrodjye désigne exclus, "passer le fumier à l'eau".

I pa pochou ëndromi ché infan tòt'â néi, je n'ai pu endormir cet enfant toute la nuit;

ór.a l'è ëndromi, il est endormi maintenant. On dit de préférence: l'è chóbra (a dromi). V.r. S'endormir. Oun ch' ëndromé pa pé è vâé pé sta fri, on ne s'endort pas sur les chemins par ce froid.

Uni au substantif éivwe. L'an bala d'éivwe ëndromite, ils ont endormi le malade.

Voy. mounon. L'expr. semble être une déformation de ën mounon, en tas, sous l'influence du dérivé en mountóna (cf. ce mot).

Syn. ën-nèrva.

L'è prou rlwi kyè l'a fé, ma i ènèvwe tòte, c'est bien lui qui l'a fait, mais il nie tout; l'a tòte ènèvwa, il a tout nié . || On entend aussi la forme ën-nèvoua.

aussi à savièse

L'a ënfata tòt'â matena ó bor.ata derën pè dé faté, toute la matinée, il a rempli les sacs de cuir avec de la farine de froment. || Par analogie, manger beaucoup. Pó ënfata, l'è oun métré, pour avaler, il est passé maître. || Grimisuat: absol. ënfata: mettre la pâte à saucisse dans les boyaux.  
fava ënfavae, chówâdze, fée endiablée, sauvage. || Le mot est dérivé de fava, comme en fr. "endiablé" de "diable".

è crwéi van ba e-n-ënfêe, les méchants vont en enfer.  
Che oun tèn pa tôte ënferma, i róbon tôte, si on ne tient pas tout sous clef, on vole tout. Il Absol. ó t'an enferma, ils l'ont mis en prison.  
Viâó rin pó ënfewa, je ne voyais plus assez clair pour enfiler mon aiguille.  
Lier, tenir les gens d'un parti. Fou kyè chon pa da méima partia parton pa acóou, chin l'è tôte ënfiséwa, ceux qui ne sont pas du même parti ne partent pas ensemble, ils sont tous liés.

"Déflorer" une prairie: è tchyèvre l'an ënflór.a a bóna mitchya dou pra, les chèvres ont défloré la bonne moitié du pré [mangé les bouts, la fleur de l'herbe].  
ënflór.a ó waséi avwéi ona pose, écrémer le lait avec une louche (cf. s. v. atréré). ||  
|| En fr. pop. SR inflorer s'emploie pour ensemer, couvrir de récoltes. L'afr, ne connaît enflorer qu'au sens d'orner de fleurs. Cf. FEW, III, 632.  
L'a falou ënfonsa a porta, il a fallu enfoncer la porte.  
L'a oun peti bofé ënfonsa préeon derën a morale, il y a une petite armoire enfoncée dans la muraille.

Nó chin pa ita ënfòrma dé chin, nó , nous n'avons pas été tenus au courant de cela, nous. || V.r. S'informer. I pare l'è jou ba a Chyoun ch'ënfórma vwér.ó cótér.é i vèindze sti an, notre père est descendu à Sion s'informer du prix de la vendange de cette année.-

Avouéi dé i-ënfòmasyon dinché ! avec de tels renseignements !  
iron jostó apréi ënfòrna ó pan, ils étaient justement en train d'enfourner le pain.  
ona dzinta mijon ënder.ën, ma déstra brota e-n-ënfour.a, une jolie maison en dedans, mais très vilaine en dehors. || Prov. (L. 125). è moneee can chon mò fóou è j-è vècha: chon tòrdzò blan e`n-ënfoura é neee ënder.ën, les meuniers, quand ils sont morts, il faut les "retourner", ils sont toujours blancs en dehors et noirs en dedans.

Emmancher une faux: ënfousye ó berni.

L'è ënfrwéabló vwér.ó è moundó chon métchyin ór.a, c'est effroyable combien les gens sont méchants aujourd'hui.

Prou é prou ëngadjye ó nóoutre a parti, engager notre fils sans cesse à partir. i | V. r. S'engager. Ch' ëngadzïon pó catr.an, ma dri kyè l'aïon ouñ réwatsó , venyïon per.ëñkyè, ils s'engageaient [pour le service de Naples] pour quatre années, mais aussitôt qu'ils avaient un moment de relâche, ils revenaient ici.

Organisation, manoeuvre, machination, manigance, tromperie. Lex. ëngansye,

celui qui met en route.

A fâche d'ëngansye, l'a fé vóouta pó rloui, à force de manigancer, il a fait voter pour lui.

I comona tatsér.é d'ëngansye dé dzwa, la commune tâchera d'organiser des jeux. Il Grimisuat: ënganchye = mettre en marche, lancer, ënganchye ó fwa, allumer le feu; ënganchye ó dena, mettre sur le feu le repas de midi.

L'è enou on'a-wintse ky'ó t'a ëngloti déjé dé ni é dé peeré, il est descendu une avalanche qui l'a englouti sous la neige et les pierres.

L'a fé 'na ëngonsyae pó chouta ó tórin, il a pris un grand élan pour sauter le torrent. Che chon ëngonsya é l'an chouta outre chou ó ti, ils ont pris l'élan et ils ont sauté sur le toit. i | C'est probablement le même mot que le fr. "s'engoncer", "enfonce le cou dans les épaules"; c'est ainsi que fait celui qui prend l'élan. On dit ëngonsye et ch'ëngonsye, selon le contexte.

I fri dé w'evêe ëngordé hé póouré béitchyé, le froid de l'hiver engourdit ces pauvres bêtes; di ha fri yó chéi tote ëngordite, depuis ce froid, je suis tout engourdie. || V. r. Promena té ouñ póou, s t'ou pa t'ëngordi, promène-toi un peu, si tu ne veux pas t'engourdir.

I pòrtan rin byou ky'on'ëngordjya, je n'ai pourtant pris qu'une gorgée.

Avwéi fou bornéi ën bóou, vajjé derën dé chabla, dé têra é d'âtra trwera, chin ëngòrdzié dri tòte, avec ces canaux en bois, il y entra du sable, de la boue et d'autres saletés et cela les obstruait complètement.

L'an pa méi nètéea w'étan di grantin, ór.a chin ba pè a bwite l'è o-n-ëngòrdzémin kyè l'a pa dé noun, on n'a pas nettoyé l'étang depuis longtemps, maintenant vers l'orifice il y a un engorgement extraordinaire.

I tchyévra l'è prou dé crouêe górdze, nó fóou aa a t'ëngòrièwa, la chèvre ne mange plus rien, il nous faut l'dngurgiter". || Méd. Pó ëngòrièwa ouñ prin dé chotse ky'ouñ mè fondre derën e-n-ona fyóouwa d'éivoue é ouñ n-ëngòriioue chin i catson ou bën i tchyévra, pour "ingurgiter" on prend de la suie qu'on délaie dans une bouteille d'eau, et on ingurgite cela aux porcs, aux chèvres, etc.

Ché kyè pou ëngouja ache pa ën deri, celui qui peut tromper ne s'en fait pas faute. Che fya a chin can l'a rinkyé dé i-ëngoujer.i ! se fier à celui-là, alors qu'il ne fait que des tromperies !

Mistral a la forme provençale engusaire.

Té fóou prindé ó rémyédó é dri ëngówa ba, il te faut prendre le remède et aussitôt l'avalier.

Ou-to on 'ëngówa dé góta ? veux-tu une gorgée d'eau-de-vie ? Syn. gôrjéwa, ëngôrdjya. Var. ëngóa.

ëngrachye è bóté, graisser les souliers. || V. r. Engraisser. I catson a nó ch'ëngrache pa, notre porc n'engraisse pas.

Kyè dé fin è moundo l'an ënggrandjya sti an! quelle grande quantité de foin les gens ont amené à la grange cette année !

Prov. Rin râdé, rin ëngravé, celui qui ne regarde rien , rien ne le gêne . On entend aussi rin gravé . Voy. s. v. grava.

Fórchye w'ëngrénadzó dou trwe , forcer l'engrenage du pressoir .

iré prou ëngrëndiya, il était si fâché; iré ëngrëndjyae cóm'ona vwéipa, elle était furieuse comme une guêpe. || Fig. Envenimé, en parlant d'un mal. L'è ëngrëndiya i ma, la maladie s'est envenimée.

L'è ché mose ky'ó t'a o plo ëngrëndiya, c'est cette parole qui l'a le plus fâché . || V. r. Ch'oun di chin, ch'ëngrëndzé dri, si on dit cela, il se fâche tout de suite. || Fig. Se brouiller, se troubler en parlant du temps. I tin ch'ëngrëndzé, le temps se brouille. || Dérivé de grëndzo.

I vën ëngri dé parti, on part à regret.

En parlant du tartre, recouvrir les parois intérieures d'un vase de cave; incruster de calcaire un ustensile en métal servant à cuire; obstruer un canal. Ché vën ëngróbé tó méi è boche kyè w'atre, ce vin incruste les tonneaux de tartre beaucoup plus que l'autre; i tóéó iré tòte ëngróba pé derën, le tuyau était tout obstrué . |[ Se dit de l'huile qui devient crasseuse. I róódzò l'è ëngróba, l'horloge a les rouages encrassés; râda è rouwé dou tsaré vwér.ó chon ëngróbéi, regarde combien les roues du char sont encrassées. Il V. r. S'encrasser: óouló d'owiea ch'ëngróbé ouncó prou vitó , l'huile d'olive s'encrasse assez vite.

L'a on'ëngrónyé contré mè, il a une rogne contre moi [m'en veut]. Syn. rónye (1)

I tsate dri derën ou piló , chout'ina chou ó le é ch'ëngroubóné wéi, boudzé pa méi, le chat d'entrer dans la chambre, de sauter sur le lit, il s'y pelotonne et ne bouge plus. Il Grimisuat, Hérémente, id.

I chardzéi char.é prou ëngroubóna câkyé pâa, le "sargé" sera bien en tas qq. part. || Dérivé de groubon. || Syn. ënmountóna.

Conjug. Venyó , to vën, i vën, nó venyin, vó eni, venyon. Il Venyió || vëndrôo || impér. anën, ani et eni. || eni, enou enouae. \\ Vëndrè oun tin kyè nó char.in pa méi, il viendra un temps où nous ne serons plus [où nous serons morts]; i bâwa l'è enou fer.i contr.a morale, la balle a frappé juste contre la muraille; char.an pa enwéi, elles ne seront pas venues; chin vëndré, cela arrivera; can chin vëndré a paeé, quand il faudra payer; i bla l'è byin enou., le blé a bien poussé; l'a ouncó prou w'ejí d'eni, il a encore assez le temps de venir.

fé ëntinsyon, i tetse dou fin vën ba or.a, fais attention, le tas de foin s'écroule maintenant; í chófle, oun deri kyè vën ba mijon, il vente, on dirait que la maison s'écroule; l'an achya éni ba mijon, ils ont laissé tomber la maison en ruines, faute de réparation. || Devenir. Oun cha pa ché l'è fóou ou ché vëndré? on ne sait pas s'il est fou, ou s'il est sur le point de le devenir? l'è enou nète vyou, il est devenu bien vieux; í pra l'è enou byo vè di a derir.e plodze, le pré est devenu d'un beau vert depuis là dernière pluie. Il Fou tsóou venyon a rin en cwijin, ces choux diminuent fortement à la cuisson. || Impers. I vën dzò dé bon'our.a óra, il fait jour de bonne heure maintenant; pou pa eni dzò, le jour tarde à venir; va eni dé plodze, il va pleuvoir; che vën a dzawa ! s'il va geler, gare! Il Prov. Chin kyè vën pè a flota, parte pè ó tanbó , ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour. Il Sens divers: è nóoutró ché chon achya eni, les nôtres se sont laissés gagner; chon pa tan byin enou fou vyou ba en wepeta, ces vieux ne sont pas si bien vus à l'hôpital [pas si bien venus].

Chin kyè vën ënjostamin i profitse pa, ce qui s'acquiert injustement ne profite pas.

Avwé t'ëi-to? - chéi ënkye, où es-tu? je suis ici; l'a pacha per ënkye, il a passé par ici; l'è ënséi ënkye, il est [en ça] ici; sti-ënkýè, ché-enkyè, celui-ci; ha-ënkýè, celle-ci. Dèean ir.ó ba ou canton dé Vó , ór.a chéi ënkýela, auparavant j'étais dans le canton de Vaud, maintenant je suis ici. || Mot composé de ënkye et de la.

wéi nyoun t'ënkýétér.é, là personne ne t'inquiétera. |i V. r. Rlwi ch'ënkýeté pa dé hé tsooujé, lui ne s'inquiète pas de ces choses. \\ V. n. L'è tòrna dër.en ou piló é l'a pa ënkýèta, il est rentré dans la chambre et ne s'en est pas inquiété .

Oun plo byo parin, dé fou póou ënkýetou, un très bel homme, un de ceux qui ne se font pas de soucis; i' tsate l'è ënkýetou, cha pa cómin tòrna ba, le chat est inquiet, il ne sait comment descendre.

I j-ou tó dzò ha ënkýetouda, j'ai eu toute la journée ce souci.

Fóou pa mëndjye hè crwée pómé, ënlijon è din, il ne faut pas manger ces mauvaises pommes, elles agacent les dents; iron tan ënliché è din, les dents étaient si agacées.

|| Grimisuat: Iyeré a le même sens.

ënmandiye ó fouson, emmancher la serpe; i coutéi l'è pa ita byin ënmandjya, le couteau n'a pas été bien emmanché . || En afr. on trouve aussi "emmanger" pour "emmancher".

Vw'ei-vó prèea w'ënmarya? avez-vous récité l'Angélus? chon-nè w'ënmar.ya jostó ou tin dou dena, on sonne l'Angélus juste pendant le dîner. || Avé Maria: prèe oun pâte é oun'ënmarya, dire un Pater et un Ave Maria.

Béi pòrkyé tan ch'ënmauwenye de ha pêrda, rloo kyè l'an prou dé tôte, à quoi bon se faire tant de soucis de cette perte, eux, qui ont de tout assez; vó vó j'ënmauwenye trwa pó dé tsóoujé kyè vâwon pa a pin-na, vous vous tourmentez trop pour des choses qui n'en valent pas la peine. Joule ch'ënmauwenyeee dé chin kyè l'aie pa dé mótra, Jules se tourmentait de ce qu'il n'avait pas de montre.

Ché che ache pa ënmèrda, celui-là ne se laisse pas suiter. Il V. r. S'insulter. L'è câkyè tsóouja vwer.ó ch'è chon ënmèrda c'est affreux comme ils se sont emmerdés !

Nó , nó j'ënmèwin pa dé chin di j-âtró , nous, nous ne nous mêlons pas des affaires d'autrui; l'an tan our.a a ch'ënmèwa ! ils ont tant envie de s'en mêler!

L'è ita metou a w'ënmindà, il a été mis à l'amende.

Cf. móca (che). Tui ch'ënmoçaon dé rlwi, tous se moquaient i-ënmóca pa di mawer.ou moquez-vous pas des malheureux.

Pó è véipré di grandé féité chon-non tré j'ënmodé pour les vêpres des grandes fêtes on sonne trois fois( une fois avec la grande cloche , une fois avec la seconde et de nouveau avec la grosse].Grimisuat, dans la sonnerie des cloches, ënmoda est synonyme de couplet.

ënmóda a bwéea, ó dena, mettre en mouvement [commencer] la lessive, le dîner; ënmóda a gran close, mettre en mouvement la grosse cloche; n'ën pochou ënmóda ché côo, nous avons pu mettre en route cet homme; è tchyévre ënmoudon ba dé galoou, les chèvres mettent des cailloux en mouvement; l'a falou ënmóda è tsanbé ! il a dû bouger! || Attraper. I ënmoudon a brisa, [les veaux] attrapent la courante; i atse l'a ënmóda a bóoule, la vache a la courante. || V. r. Se mettre en route. è bin! fóou nó j'ënmóda, eh bien! il faut nous mettre en route; ënmóda-té! en route ! V. impers, commencer ; ënmoudé méi a bale, il va pleuvoir davantage.Le neutre a le même sens que le réfléchi :ënmoudé or.a i trin, le trin se met en mouvement.

Van amou tré cóblé pè dzò, i promyer.'ënmódaè l'è dé gran matën, il y a trois équipes qui montent [à Chippis], le départ du premier groupe a lieu de grand matin.

Fou j'avâa chondzon rin ky'a prou é prou ënmountòna, ces avars n'ont qu'une pensée: entasser tout ce qu'ils peuvent. || V. r. S'entasser, se ramasser. I tsate vèn pa a byéi dé prou ch'ënmountòna, le chat ne vient pas à bout de se ramasser assez sur lui-même [à cause du froid]. Il Dérivé de mounton. Syn. mountóna.

L'a rinky'a ën-nardi fou gamin, arapon prou ina a son di chapen, il n'y a qu'à enhardir ces gamins, ils grimpent bien jusqu'à la cime des sapins. || V. r. S'enhardir. Chon dóou tré Cha-vyejan ënsinbló , ch'ën-nardon, il y a deux ou trois Saviésans, ils s'enhardissent. Il Prov. (L. 397). L'a kyè hou kyè ch' ën-nardon a rin kyè che tronpon pa, il n'y a que ceux qui n'essaient rien qui ne se trompent pas. Il On entend aussi la forme ënardi.

è dóou frâr.é chon ën-nemi adri, les deux frères sont de grands ennemis; nó chin pa dé j-ën-nemi avwéi rloo, ma nó chin pa dé j-ami, nous ne sommes pas leurs ennemis, mais nous ne sommes pas leurs amis non plus.

L'è chin kyè balé dé j-ën-nemitchyé, voilà ce qui cause des inimitiés.

Cf. énerva.

Sti cóou ch' ën-noblé byin, n'ar.in chwée dé plodze chou ó dôtâa, cette fois le temps se couvre bien, nous aurons sûrement de la pluie vers le soir.

T'èi oun brote ën-noeou, tu es un vilain ennuyeux; kyën moundó ën-noeou avwéi ha winvwa! quelle créature ennuyeuse avec cette langue! || Porté à l'ennui. Pé bonoo kyè chéi pa ën-noeouja, chéi peskyè tòrdzó chówéta, heureusement que je ne suis pas portée à l'ennui, car je suis presque toujours seule.

To nó j-ën-nòrtse avwé hé conté! tu nous fais endêver, avec ces histoires ! ó t'a ën-nòrtchya, il l'a ensorcelé . || On entend aussi enòr-tchye.

L'a pa méi dzavwi, ch'é achya prou prinde a w'ën-nowir.e, elle n'a plus rien mangé, elle s'est laissée prendre à l'ennui.

I tin l'è enobló , le temps est couvert.

T'a enonda ó pra, tu as inondé le pré (en arrosant).

Ché mówe l'è prou énòrgwe, l'a pa prou a trâle, ce mulet est très pétulant, il n'a pas assez à travailler.

Prov. (L. 122). Fóou nou tsasyou pó enori oun, il faut neuf chasseurs pour en nourrir un. Il La forme régulière est nori, le e prothétique se place quand l'harmonie le requiert.

Vën pa d'âtr.enòrtchye pó chervi mécha: achon prou ó nóoutre, aucun autre ne vient faire endêver pour servir la messe: on laisse assez notre fils.

Kyè dé tsóoujé fan enotiblamin pè hè vévé! que de choses inutiles on fait dans les villes ! [

Chinchon veretablamin dé moundò enotibló, voilà vraiment des gens inutiles; l'è enotibló dé ch'apéitre chin, è tsate pecon tòte, c'est inutile de se procurer cela, les chats le mangent.

Ma pòrkyè. ènpacata ó forda? mais pourquoi donc emballer le tablier?

Nó nó j-ènpachin prou dé chin nó, nous nous passons bien de cela.

iré rin ènpachyinta ha dzin, cette personne n'était pas impatiente du tout.-

Lex. pachyin. pachyinse, pachyinta.

ona fyoouwa ènpalae, une bouteille emballée.

L'a cota dódze fran pó ènpale ó mótsé, il a coûté 12 fr. pour emballer l'épervier.

L'è tsejou avwéi a brinta, l'a ènpantchya tòt'a vénindze, il est tombé avec la brante, il a répandu toute la vendange. Il V. r. Se répandre. w'éivwe chortere é ch'ènpantsér.é pè â cojena s'to mè derèn ou bèrlon kyè l'è pa abóna, l'eau sortira et se répandra dans la cuisine si tu [la] mets dans ce seillon non combugé.

I pochou ènpar.a ha éivwe d'eni ba pé ó pra, j'ai pu empêcher cette eau de descendre sur le pré; ènpar.a ó cóou, è cóou, parer le, les coups.

ènpar.a ó tsaré, appuyer le char. || Fig. Donner un coup de main, soutenir; se dit en parlant d'une lutte. L'ori tó perdou, che fowechó pa ita, wéi pó ènpar.a, il aurait perdu tout à fait, si je n'avais été là pour lui donner un coup de main. i | En afr. "emparer" signifie munir, fortifier.

S'to mè pa on'ènpâr.a, i pon da grandze va dabo tsêre, si tu ne mets un appui, le pont de la grange va bientôt tomber; béi pòrkye ha ènpâr.a? à quoi bon cet appui? || Fig. Aide. é dri sti wéi pó bale dé w'ènpâr.a ou rloo, et tout de suite celui-ci est là pour fournir de l'aide aux leurs [aux membres de leur famille].

Ch'ènparlé pa dé chorti dou le can o-n-è maadó dinché, il n'est pas question de sortir du lit quand on est malade à ce point; can iré dzowénó i gróou a nó, ch'ènparlaé pa d'aa a w'écóouwa, quand notre grand-père était jeune, on ne parlait pas d'aller à l'école.

Sti che wié, prin ó tsapéi é ch'ènparté four.a dé w'élije, celui-ci se lève, prend son chapeau et quitte l'église.

On'ènpartîe [da vâe] faran fou de Chyoun, a réista charan è Chavyejan, une partie [de la route] ce sont les Sédunois qui la feront, le reste les Saviésans; on'ènpartîe di mótsé crôn, une partie des mouches périssent.

ènpâta ó mowën, empâter [la pierre du] le moulin; t'a oncó è man tòt'ènpâtéi dé chin dou pan, tu as encore les mains tout empâtées d'avoir pétri le pain.

Ce mot, difficile à traduire directement, se trouve dans des locutions de ce genre: l'è ënpatchya di man, les mains lui démangent, il faut qu'il les emploie à casser qqch.; can o-n-è peti, cóm' o-n-è ënpatchya da górdze! quand on est petit, comme la langue vous démange ! fóou être ënpatchya dé w'ardzin, il faut ne pas savoir que faire de l'argent. || Cf. Sévigné: "combien de beaux esprits sont quelquefois empêchés de leur personne!"

Rémwa-té di wéi, to m'ënpatsé, ôte-toi de là, tu m'empêches [de travailler]. || Prov. Plodze dou matën ënpatsé pa ó pewer.ën, pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. || Loc. ënpatsé pa, n'empêche; ënpatsé pa kyè t'èi arwa gran tin apréi mè, n'empêche que tu es arrivé longtemps après moi. || V. n. Empêcher qqn de faire qqch. L'a ënpatchya a Fransi dé pacha, cela a empêché François de passer. Construction usitée dans le fr. pop.

T'a ënpatowa è dzóuté dé boró , tu as les joues couvertes de beurre; to ënpatówé dé gatsó fou dzin j-âlon, tu salis de boue ces beaux habits. || V. r. Fig. Manquer de délicatesse dans les affaires. Tsa ché kyè l'a cakyé tsóouja a comanda fóou kyè ch'ënpatówé, à mesure que quelqu'un a à commander, il faut qu'il se salisse [par des indécrotesses]. || Dérivé, comme ënpâta, de pâta.

T'èi tote ënpatówa dé bouja cómin t'eche dromi chou ó féméi, tu es tout couvert de fumier, comme si tu avais couché sur un tas de fumier. || Fig. Criblé, empêtré dans. L'è prou en-patówa dé détó , il est tout empêtré dans les dettes. Syn. ënbada. óta via w'ënpatsó ! enlève l'obstacle!

Dri kyè tótse ó bóou, ënpéache tó è j-âlon, dès qu'il touche le bois, il empoisse tous ses habits; cómin far.in-nó pó nètèè fou pantaon, chon ënpéachye di a son a pya ? comment ferons-nous pour nettoyer ce pantalon, il est empoisse de haut en bas? Ché ënpécanya dé vyou, ce vieux malade, condamné . || Cf. pécanye.

I bèrlon l'è ënpela, le seillon est occupé . L'opposé est depela, du v. depele.

Vwér.ó ënpele-to dé j-éije pó ché brinteën ? Combien occupes-tu de vases pour cette eau-de-vie ?

I châron ënpènte ó tsaré, le charron passe le char à la couleur. Il Abs. I pente l'è apréi ënpènta, le peintre est en train de peindre.-

Pousser qqn, le gagner à une idée. L'an prou ënpér.óna ó nóoutre, é apréi l'an rin idjya, ils ont poussé fortement notre garçon, et après ils ne lui ont pas aidé; l'an ënpér.óna ché-wéi pó aa promena, ils l'ont gagné pour aller faire une promenade.

L'an prou ënpér.óna ó nóoutre, é apréi l'an rin idjya, ils ont poussé fortement notre garçon, et après ils ne lui ont pas aidé; l'an ënpér.óna ché-wéi pó aa promena, ils l'ont gagné pour aller faire une promenade.

Ch'ési ita ënpésta d'outon é di adon l'ita forni, j'ai été empesté en automne et depuis c'était fini.

Ha noresyon ënpetre w'estoma, l'è trwa petrelouja, ce mets pèse sur l'estomac, il est trop indigeste; di adon i w.'estoma ënpetrae, depuis lors j'ai l'estomac chargé .

Sti bacon l'è ënpetrin, ce lard est indigeste. Syn. petroulou. Lex. ënpetra.

L'afr. a aussi empoise à partir du XIIIe s.

ënpija è tsemijé, empeser les chemises.

Nó fóou prindé ba è baton da borne, nó pówin adéi étatchye a tsêe, apréi è bosé ënpindouwèr.an ina, il nous faut descendre les bâtons de la cheminée, nous pouvons toujours y attacher la viande, après cela les garçons la suspendront [à la cheminée].

|| Pendre des raisins en glane. Stou rejën fóou pa mëndjye, chon pó ënpindówa, ces raisins, il ne faut pas les manger, ils sont destinés à être pendus. || Pendre. Can oun pachâé avwé iron è fortsé oun è je viaé wéi dóoutré ënpindowa, quand on passait là où il y avait la potence, on pouvait y voir deux ou trois pendus.

Kyënta chonale ënpindowin t'ési to ! quelle cloche pendante tu es ! [personne n'ayant de bon que la langue].

I ma l'a empira di yè, le mal a empiré depuis hier; todri kyè ënpir.echè pa anéi, pourvu que le mal n'empire pas cette nuit.

Cómin fé-to pó tan ënplatra è j-âlon ? comment fais-tu pour tant salir tes vêtements? t'é' adéi prou ënplatraé, tu es au moins assez salie; paché ó néi dé fou brote côo prou ënpatchya di man, eenplatron è pari avwéi dé gatsó , il passe la nuit de ces vilains individus qui ne savent que faire de leurs mains et qui salissent les parois [des maisons] avec de la boue.

Kyënta ënplatraé l'a ina pè ha pari! quelle ordure il y a sur cette paroi!

I metou o-n-ënplatró ëntremye di j-étchyéblé, j'ai mis un emplâtre entre les épaules.

Fig. Personne molle et indolente. Can vën pè mijon dé j-ën-platró dinché, o-n-a pwir.é, quand il arrive dans la maison de ces emplâtres, il vous prend peur.

ën plache d'ënpléé ó tin é dé trâle, chin l'è tô dzo acheta amou. a penta, au lieu d'employer le temps et de travailler, il est toute la journée assis à l'auberge; nó ënpléin pa dé j-ovri kyè chon rin bon kyè pó bire, nous n'occupons pas d'ouvriers qui ne sont bons que pour boire. || Se servir de. To cha pa ënplée fou i-oti, tu ne connais pas le maniement de ces outils. H V. r. Se dépenser, contribuer à qqch. Che chon ënpléa pó féré chin, ils se sont dépensés pour faire cela.-

T'a pa ënpli a tacha, tu n'as pas rempli la tasse.

Nó fóou fér.'ënplite dé cha pó è boutchye, il nous faut nous procurer du sel pour la "boucherie".

w'étan di Amachon l'è pa tan ën-ënplite, l'étang d'A. n'est guère employé; è mijon chon tôte ën-ënplite, toutes les maisons sont habitées.

è j-ënpó da comona, les impôts communaux.

Fan brote cómin fowechon ënpóchéda dou crwéi, ils font vilain comme s'ils étaient possédés du mauvais [diable].

ënpochon tó chin kyè vîon, ils volent tout ce qu'ils voient.

Fóou pa ënpondre è j-infan, can fan pa rloo dévwêe, il ne faut pas soutenir les enfants quand ils ne font pas leur devoir.

Che t'ënponyó pé è pi, maoo! si je t'empoigne par les cheveux, malheur [à toi] ! || Fig. Se livrer à . L'è pa dinché kyè fóou ënponye ó traó , ce n'est pas ainsi qu'il faut empoigner le travail. || V. r. Lutter, s'empoigner. Ch'ënponyon adévéré sti âdzó , ils s'empoignent sérieusement cette fois.

Mot employé surtout par les filles au jeu de boule élastique qu'elles lançaient contre un mur et la recevaient dans la paume de la main.

ënportá ó bidon, emporter le bidon w'éivwe l'a ënpòrta via a grandze, l'eau a emporté la grange; l'a cor.ou ba mijon, cómin i djyabló a t'ech'ën-pòrta, elle a couru à la maison comme si le diable l'avait emportée.

Var.i n'ënporté avwe, j'irai n'importe où; kyè foeché via ou pa, n'ënporté, fou kyè paé, qu'il soit absent ou pas, n'importe, il faut qu'il paie; n'ënporté kyè, n'ënporté cómin, n'importe quoi, n'importe comment.

ënportona Fóméné pó porta ba i catson, importuner Philomène pour porter à manger aux porcs.

L'a ënpoteca tó chin kyè l'aiîe, il a mis en hypothèque tout son bien.

T'a prou ënpousa è bóté, tu as couvert tes souliers de beaucoup de poussière.

Fóou d'óoutrese pó ënprefoma ó piló , pour parfumer la chambre, il faut de l'impératoire. || Voy. prefoma.

L'an ënpréjóna Djyan a nó , notre Jean a été mis en prison.

Pó ënprema sti ouivró l'an jou plin ó cou, on a eu du mal pour imprimer ce présent livre.

Trâlé ba a w'ënpremer.i, il travaille à l'imprimerie.

ëntchyé nó l'a pa on'ënpremoó, il n'y a pas un seul imprimeur chez nous.

N'ën trouwa dé raté derën ënpremye ó fin, nous avons trouvé des souris dans le foin; l'a câkyè bon moundó ënpremye è crwéi, il y a quelques braves gens parmi les mauvais; chon ita ënpòrta pé ënpremye è bóchon, ils furent traînés dans les buissons.

Ché va pa a w'ënprema can va chéé, celui-là ne va pas par petits coups quand il va faucher; ó dzò kyè l'an ó mowé, i van pa a w'ënprënma, le jour [de la semaine] où ils ont le mulet, ils ne font pas de petits travaux. || C'est le fém. de prën; propr. "à la [manière] mince".

More ch'é ënpri, Maurice s'en est pris. Il Prov. Ché kyè ch'en chin, ch'ënprin, qui s'en sent, s'en prend. || S'y prendre. L'a pa rochi dé chin kyè ch'è pa byin ënpri, il a mal réussi parce qu'il ne s'y est pas bien pris.

ënprinde a tsandiwa, a wanpya, ó fwa, allumer la chandelle, la lampe, le feu. || V. r. S'allumer. Hé mótsété ch'ënprinjon pa, ces allumettes ne s'allument pas.

I comona l'a falou féré on'ënpron, on'onda prètaè, la commune a dû faire un emprunt, autrefois c'était elle qui prêtait.

L'è myó dé prèta kyè d'ënpronta, mieux vaut prêter qu'emprunter; ënpronta é ënprontér.éi chin l'a mena a rowena a mijon, toujours emprunter, c'est amener la ruine à la maison.

Prov. Plodze dou matën ënpwenté pa ó peweren, pluie du matin n'épouvante pas le pèlerin. I) V. r. S'épouvanter, s'inquiéter. Hou dé mijon ch'ënpwëntaon kyè fou da mountanye arówaon pa ba, ceux de la maison s'inquiétaient [de ce] que ceux qui étaient allés à la montagne n'arrivaient pas.

ënpwerye pa ó mowé! n'épouvantez pas le mulet!

Ha êrba ënpwijóné è béitchyé, cette herbe empoisonne le bétail. || To t'ënpwijónér.éi a foche dé peca dé ha trwera, tu t'empoisonneras à force de manger de ces saletés.

Ché vën ënpyorné dri, ce vin donne facilement à la tête; ó t'an mena derën ou sewi è ó t'an ënpyorna, ils l'ont conduit à la cave et l'ont enivré . || V. r. S'enivrer. Che no ou pa ch'ënpyorna, fóou pa aa pè è pënté, si l'on ne veut pas s'enivrer, il ne faut pas aller au café .

Che n'oun ënrachené trwa préon è i-abró , pouson pa byin, si l'on enrachine trop profondément les arbres, ils ne poussent pas bien.

L'è cómin fówechon ënradiya, fou mafajin, c'est comme s'ils étaient enragés, ces malfaiteurs. || Passionné pour, entiché de. Iré prou ënradjya pó ché mêin, il était très entiché de ce mayen. ||

Kyën brote ënradjya l'è ché moundó ! quel vilain enragé que cet homme!

I jou ënradze can i you chin, j'étais fâché quand j'ai vu cela.

Ché brote tsate ënrâtchya, ce vilain chat teigneux! || Fig. Se dit d'un arbre très chargé de fruits. L'è déstra vvera l'a dé pómé sti an, è j-âbró chon tôte ënrâtchya, c'est énorme les pommes qu'il y a cette année, les arbres en sont tout chargés. ||

Grimisuat emploie dans ce dernier sens le mot dérénéa.

N'ën forni è batâa, nó véjin dabó ënréé è récòrdin, nous avons fini [de faucher] les prés bâtards, nous allons commencer les prés à regain; chéi pa eó ky'i ënréea, ce n'est pas moi qui ai commencé [la chicane] ; to ënríé, c'est à toi de commencer [de jouer aux cartes, etc.].

Byin mëndjye é byin bire é rin trâle, chin ënretse pa, bien manger, bien boire et ne pas travailler, cela n'enrichit guère. Il V. r. Di kyè chon ita grou è j-infan, ch'è byin ënretchya, depuis que ses enfants ont été grands, il s'est bien enrichi. || Prov. Ché kyè paé ché détó ch'ënretse, qui paie ses dettes s'enrichit.

Nó enribanér.in ó chapën, nous garnisons le sapin de rubans.

Nó chin ënrinbla, nous sommes enfoncés; l'a ënrinbla, il a enfoncé; oun pou pa trêcha a mar. etse chën ënrinbla, on ne peut pas traverser le marais sans enfoncer. || Fig.

N'ën pa de prija, n'ën dé déto, nó chin byin ënrinbla, nous n'avons pas de récolte, nous avons des dettes [à payer], nous voilà dans de jolis draps; l'è ënrinbla i détó tinky'ou cóou, il est embourbé dans les dettes jusqu'au cou. || V. r. To t'ënrinblèréi sto paché wéi, tu vas t'embourber si tu passes par là .

Enrintchye è j-infan dòn di morale, mettre les enfants en rang contre les murs.

Chorte foura a w'ënrówemin da mécha, il sort au commencement de la messe [le sacristain pour faire le tour de l'église et surveiller].

Bi pa d'éivwe fride ór.a, chin ënróoumé nète, ne bois pas d'eau froide maintenant, elle enrhumé fort. || V. r. S'enrhumer. Avwéi ha fri ch'ënróoumer.an prou, avec ce froid ils s'enrhumeront bien. |[ Part, et adj. L'è ita ënróouma tó w'evêe, il a été enrhumé tout l'hiver.

Pé fou kyé chon ënróoupya i chan che tsandze e-n'éivwe, chez ceux qui sont hydropiques le sang se change en eau. Par analogie, aqueux, en parlant de choses: dé frómazó ënróoupya, du fromage qui perd sa valeur. |[ Cf. róoupyó .

I charpin iré ënróouwae derën ona fole dé tsóou, le serpent était enroulé dans une feuille de chou; ënróouwa a corda outòr dou cóou a atse, enrouler la corde autour du cou de la vache.

Dérivé de rotse.

Enroule ona corda, enrouler une corde. Syn. ënróouwa..

w'éivwe l'a enroula ó tóeó , l'eau a enrouillé le tuyau. | | V. r. S'enrouiller. Fou coutéi ch'ënroouon jaméi, ces couteaux ne s'enrouillent jamais.

ën cwijin d'ënrouló avwéi d'éivwe kyè fóou bale bire, vwar.etré prou, si l'on cuit de la rouille avec de l'eau qu'on lui fera boire, il guérira sûrement.

Can ënrówe-te i mécha? quand commence la messe? ënrówe dé bale dé ni, il commence à neiger.

I tsata l'è ënrwite, la chatte est en chaleur.

Pó étatchye è fachené n'ën ënryóouta dé brantsé dé coudra, pour attacher les fagots, nous avons tordu des branches de coudrier; déean ky'ënpléé è i-awan, to è j-ënryóouter.éi, avant d'employer les osiers, tu les tordras. Il Fig. Embrouiller. Oun cha pa kyè l'a tan ënryóouta, on ne sait pas tout ce qu'il a machiné . | | Mal habiller.

Lex, ënryóouta, tordre, entortiller.

Syn. mawën,fën.

Rare, on dit habituellement i fwa, le feu.

Mot plus usité: borla, brûler.

ó t'an ënscri chou ó bówatën, ils l'ont porté sur le Bulletin officiel. | | V. r. Fóou aa ch'ënscrere amou mijon dou comoun, il faut aller s'inscrire à la maison communale.

Ani ënséi, venez de ce côté-ci. Le mot peut être renforcé par d'autres adverbes: ënséi la, ënsé chela, ici, par opposition à l'autre endroit; aa outr.ënséi, zigzaguer; che promena outr.ënséi, se promener de long en large. | | Pour dire à qqn de venir ënséi, il faut que l'on soit sur le même plan; ënséi la, ici, s'oppose volontiers à une autre localité située à peu près à la même altitude, l'opposé de au-delà [du Rhône, des montagnes]. | | Cette locution est connue de l'afr., mais presque exclusivement en parlant du temps.

Anën avwéi mè, t'ënsenyer.i a conta, viens avec moi, je vais t'enseigner à compter. | | Renseigner, indiquer. To ënsenyér.éi a nyoun avoué chéi ita yè, tu ne diras à personne où j'ai été hier.

Kyën bon fia d'ënsin vwi, quelle bonne odeur d'encens aujourd'hui (à l'église).

Oun n-ënsinbló dé mijon, un ensemble de maisons.

I maré é w'antou chon partite ënsinbló , la mère et la tante sont parties ensemble; l'è enou ënsinbló avwéi mè, il est venu avec moi; nó fèjin chin ënsinbló , nous faisons cela ensemble; l'aïon o-n-atèle per ënsinbló , ils avaient un atelier en commun; atseta per ënsinbló , acheter en commun. Mutuellement: ch'ën-nardon ënsinbló , ils s'encouragent mutuellement.

Avwéi ché tòrdzò dé j-ënsorté ! avec celui-là, toujours des insultes !

Terme militaire: w'ënspésyon d'armé, l'inspection d'armes.

Kyën ënstin l'an dé petite béitchyé dinché! quel instinct ont de petites bêtes comme cela! Chez les hommes on dit aussi ënstin pour intelligence, habileté: ché l'è aougló , clér.é pa 'na tsóouja é i cha trówa tòt'è mijon, cha pèrtó avwe l'è i bën; chin l'è w'ënstin pa dé mér.óouwé, celui-là est aveugle, il ne voit absolument rien et [pourtant] il sait trouver toutes les maisons, il sait partout où se trouvent ses propriétés, c'est là un instinct peu ordinaire.

Fan prou d'ënstrosyon ór.a, maintenant on pousse l'instruction.

ó t'aïon ënstrtwi tó cómin falìè féré, ils l'avaient renseigné sur tout ce qu'il "levait faire.

L'è o-n-ënstrwi ché, c'est un savant celui-là .

Ne se rencontre que dans le proverbe: mè m'ëntin, mè rn'ëntâ dé'an a chën Mâa mè wíó pa. plante-moi à temps, plante-moi tard, avant la St-Marc (25 mars) je ne me lève pas (se dit des haricots). Le mot a peut-être été formé comme pendant à ëntin qui se dit bien, tandis que ëntâa ne s'emploie pas dans le langage courant.

T'a trwa ëntala préeon, tu as entaillé trop profondément.

Dé char.onyé l'an fé dé grouche j-ëntalé a ché âbró pó ó féré chétchyé, des coquins ont fait de profondes entailles à cet arbre pour le faire sécher.

ëntana ó pan, ó frómâdzó , entamer le pain, le fromage. || Prov. avwe l'a pa, oun pou pa ëntana, là où il n'y a rien, on ne peut entamer. || Blessé, écorché. I ma a man é l'è pòrtan pa ëntana, j'ai mal à la main et il n'y a pas de blessure. || Avant d'entamer le pain ou le fromage, on le marque d'un signe de croix avec le couteau.

Véjé outr.ou corti, n'ëntandin to resteréi la, je vais au jardin, pendant ce temps, tu resteras tranquille ici. || Conj. N'ëntandin kyè, pendant que: n'ëntandin kyè ó bwéó to va ba a Chyoun, pendant que je fais la lessive, tu descends à Sion. || Syn. plus usité: n'atindin.

O-n-ëntanuir.e dé pan, une entamure de pain.

S'emploie avec un pronom pers. seulement. Yó chéi ëntchyé mè, je suis chez moi; ëntchyé nó , ëntchyé rloo, chez nous, chez eux. || Afr. enchiés.

Oun pan ëntchyé, un pain entier; o-n-our.a ëntchyer.e, une heure entière.

Can o-n-a pa d'ëntchyéché, quand on n'a pas de chez-soi- - -

Véio ënteda ó waséi, je vais attiédir le lait. || V. n. Devenir tiède, wéivwé cominsé a ëntéda l'eau commence à devenir tiède.

L'aie prou e-n-ëntéita de chin, il avait fortement envie de cela. || Nous avons ici un mot de formation analogue à e-n-émounton pour ën mounton; ën téita est devenu e-n-ëntéita, qui se construit avec de par analogie au mot ënvede, dont il a un peu le sens.

Ou vyou tin pó aa a gyêra prinjôn dé berni é dé j-ëntéitatsen, au vieux temps pour aller à la guerre, on prenait des faux, des massues.

Syn. tatsówa.

è moundó iron trwa ëntér.échya dé parti, les gens brûlaient trop de partir. Il Absol. Ché l'è pa ëntéréchya ona tsóouja, celui-là n'a aucune ambition.

Vwi ëntêron ó prejidan, aujourd'hui on enterre le président; ché tsagren m'ëntêrer.é , ce chagrin va m'enterrer [sera ma mort]. Il Faire une chose à contresens. L'è cómin ché kyè l'a ëntêra ó vèrméi vivin! c'est comme celui qui a enterré le ver vivant !

L'a pa ëntèrprêta chin dou bon byéi, il n'a pas interprété cela en bonne part.

L'a ëntèrva che to iré arówa, il a demandé si tu étais arrivé; l'è pa chin ky'ëntèrvó , ce n'est pas cela que je demande. || Demander, ëntèrva a chè, a sti, a w'âtre, demander à celui-là, à celui-ci, à l'autre. V. r. Chin ch'ëntèrve pa, cela ne se demande pas.

Ch'ënteryon d'afér.é cómin pouwon, ils se tirent d'affaire comme ils peuvent.

ëntêta 'na charpin, tuer un serpent. | j V. r. Ch'ëntéitéran prou anéi, ils se tueront bien cette nuit.

I tsate l'è ëntêtchya pó aa ina chou è bóté, le chat aime à se cacher dans les souliers. ëntêtchye ó fin, è père, dé bóou, entasser le foin, les pierres, du bois. || Entêcher est fr. pop. Suisse romande.

L'è enou troua ëntin, il est arrivé trop tôt. || Cf. Proverbe sous ëntâa.

L'an rin d'ëntinda è j-ijéi, les oiseaux n'ont pas d'intelligence.

Parlé pa e-n-ódre: l'è pa prou ëntindabló , il ne parle pas comme il faut, on ne le comprend pas assez; ché l'è nète ëntindabló pó prédjyé, celui-là est très intelligible [populaire] dans sa prédication.

T'a mei d'ëntindèmin kyè rlwi, fóou pa ó té fordfjye, tu es plus raisonnable que lui, il ne faut pas l'agacer; ky'ëntindèmin ha tchyévra pó aa trotchye ha canale ! quel entendement [a eu] cette chèvre pour aller frapper de la corne ce voleur !

Che fé ow'ëntindou il veut passer pour un connaisseur.

ëntin pa 'na tsóouja, l'è chó cóm'ona petse, il n'entend rien, il est sourd comme une pioche. || Syn. avwere. || Comprendre. I ëntinjîè prou ó patwé, il comprenait bien le patois. || V. r. Avoir en tête, en vue. I ch'ëntin pa dé capóna, il n'a pas l'idée de capituler; i trówa ó mówé kyè m'ëntinjîó , j'ai trouvé le mulet qu'il me fallait; oun va amou vóouta pó fou ky'oun ch'ëntin, on va voter pour ceux qu'on veut [élire]. || Prov.ën ché parlin, oun ch'ëntin, en se parlant, on s'entend.

Oun pou pa prou féré ëntinsyon a chin ky'oun di, on ne peut jamais faire assez attention à ce que l'on dit.

iron ëntinsyóna dé féré oun tsawé, ils avaient l'intention de bâtir un chalet.

Chon enou ëntò dé bara dé vën, ils sont venus avec des barils de vin. Avec, au moyen de. Monatchye cakyè tsóouja ëntò è man, faire de petits travaux manuels.

Pòrtâé 'na charpin ëntór.ólae outòr dou baton, il portait un serpent enroulé autour du bâton. Il Dérivé de tòr.òlon.

A w'ëntran dou véwâdzò, à l'entrée du village.

Dé prevwi ëntranlou, des poires d'étranguillon.

L'a achya prind'a man ëntr.a porta é a pari, il a laissé prendre la main entre la porte et la paroi; entré nó , entre nous.

è tsawé dé Sénin iron ëntrechenya: 1° i fomiri; 2° i vervwe; 3° i croui blantse; 4° ché dou mitin, les chalets de Sénin étaient distingués [par un nom spécial]: 1° la cheminée; 2° la gargouille, 3° la croix blanche; 4° celui du milieu. Pó ëntrechenye avwe tsecoun dromîé, l'aion fé ona rache a morale, pour marquer [l'endroit] où chacun dormait, ils avaient fait un signe sur la muraille.

Dabò kyè ché byéi l'è tòt'a nó , oun pou prou óta è i-ëntrechenyó , puisque ce côté de la grange nous appartient totalement, on peut bien enlever les séparations.

On dit couramment en parlant de la vache echowe ó waséi, ne plus donner de lait; entrechoque, c'est dire qu'elle n'en donne plus qu'à intervalles.

Déean tó fou mên iron ëntreclóou avwéi dé peeré ou bën dé pâsé é dé waté, autrefois tous ces mayens étaient fermés par des murs ou avec des pieux et des lattes.

L'è pa ëntrécópa pó chai parla, il n'est pas embarrassé pour parler en public.

Powíé parla tan ky'ówíé, nyoun ó té ëntrécópâe, il pouvait parler tant qu'il voulait, personne ne l'interrompait.

chéi ita grantin ëntrédóou, chaíó pa dé kyën byéi mè verye, j'ai été longtemps indécis, je ne savais de quel côté me tourner.

Ché l'è prou entrégan, en voilà un intrigant.

Ché i fóou tòrdzó ky'eche câkyé tsóouja a ëntregana, celui-là, il faut toujours qu'il ait quelque chose à intriguer! i| Syn. ëntréga.

Chondzió ëntrémé, je pensais en moi-même.

Vën pa amou ch'ënrèmèwa, il ne monte pas se mêler [de notre politique].

Syn. mèwèr.éi .

Oun ó té récontré pèrtó ché brote ëntrèmèwin, on rencontre partout ce vil intrigant.

w'ënrémóouwe l'è i colöo kyè n'oun oudzè ó bla pó mena ba i peeré dou mówën, la trémie est le couloir dans lequel on verse le blé qui est amené ainsi entre les pierres du moulin.

è ratè chon ëntremye a pale, les souris sont dans la paille.

Ch'ëntrepouje pa, il ne prend jamais de repos.

Dabó kyè t'éi wanya, ëntrépouja ó dzêrló 'na vwârba, puisque tu es fatigué, dépose la hotte un moment.

L'è prou ëntreprenoo, oun cha pa chin ky'aprouwè pa, il est très entreprenant, on ne sait pas ce qu'il n'essaie pas.

Pó parla, l'è pa èntrepi, pour parler il n'est pas embarrassé .

Chin l'è ona groucha èntrepricha, c'est là une grosse entreprise.

I èntreprin ègawemin trwa dé tsóoujé acóou, roche pa pèrtó , il entreprend tout de même trop à la fois, il ne réussit pas partout.

I córtédjya avwéi ó réjyan, l'è chin kyè m'a èntretenou tan grantin, j'ai parlé avec l'instituteur, c'est ce qui m'a retardé si longtemps. Absol. Faire passer le temps, distraire. Can chéi chówéta, féjó dé tsouson, chin èntreten adéi, quand je suis seule, je tricote des bas, cela fait toujours passer le temps. | i Tenir compagnie à qqn, le distraire. Tin kyè nó tornér.in, to èntretèndréi ó popoun, jusqu'à ce que nous retournions, tu veilleras sur le poupon. En ce sens, le réfléchi se rencontre: ché cha prou ch'èntreteni pòrkyé l'è chowé, celui-là sait bien s'entretenir quand même ( même si ) il est seul.

Nó véjin fér.'a bwéea, èntretin to pou aa. èntsan a tchyévra, nous allons faire la lessive, pendant ce temps tu peux aller paître la chèvre.

ó t'an èntrin-na ba pé deri ó chéi, ils l'ont entraîné derrière le rocher.

iron tré èntriówa, oun pé cwën, ils étaient trois placés en feuilles de trèfle, à trois angles.

L'è ita tan èntsagrenâe di kyè l'îta mò i frère, elle a été très chagrinée depuis la mort de son frère.

L'a èntsagrena té, il t'a fait de la peine. || Cf. le simple: tsagrena.

Aa èntsan i atsé, aller en champ aux vaches (conduire les vaches au pâturage); i vën d'èntsan ór.a, il vient tout de suite du pâturage. || L'expr. en champ pour aux champs, au pâturage, dans les champs est Sr. En patois, aa èntsan exige le datif et non l'accusatif ; on dit aa èntsan ou (non ó) mówé, i (non è) atsè, â (non a) faea, "aller en champ" au mulet, aux vaches, à la brebis.

Can o-n-è pa byin èntsanba, l'è ona brota tsóouja d'aa amou a mountanye, quand on est pas fort sur jambes, c'est une terrible chose que de monter jusqu'aux alpages.

Byin èntsansye è atsè, bien disperser les vaches sur le pré . || V. r. Can l'a byin a peca è atsè ch'èntsanson prou, quand il y a assez d'herbe, les vaches se dispersent bien. || Dérivé de tsan.

I pare èntsaplèr.e prou ó berni, to to cha pa, le père affûtera certainement la faux, toi tu ne le sais pas; l'a dóou parin kyè èntsaplou, il y a deux hommes qui "battent" la faux. || Repiquer une pierre: èntsapla a peera dou mowën, repiquer la pierre du moulin.

w'èntsaplae vën tó frosta, l'" enchaplée " est tout usée. " Battage" de la faux. T'a w'èntsaplâe vwi: tré berni acóou ! tu as un "battage" aujourd'hui: trois faux à la fois!

Les faucheurs s'en servent pour redonner du fil à une faux. L'enclume s'implante dans un endroit quelconque ; l'"enchapleur" s'assied ayant son enclume entre les cuisses; il pose le bord tranchant de la faux sur l'enclume, le manche passant à sa gauche et, d'une main, il promène lentement la faux sur l'enclume; de l'autre, il frappe dessus à petits coups réguliers avec le marteau.

Chon ó plo ëntsar.éa fou dé Fransi, ceux de François sont les plus échauffés. || Avec un complément: passionné pour; chon prou é prou ëntsar.éa apréi è béitchyé, ils sont terriblement passionnés pour le bétail.

N'ën ëntsardjya ó véjin dé fér.a comechyon, nous avons chargé (prié) le voisin de faire partie de la commission. |] Part, passé . Tenu en conscience de faire qqch. O-n-è ëntsardjya ch'oun fé pa chin ky'o-n-a prometou on est "chargé" si l'on ne fait pas ce qu'on a promis. Si l'on meurt "chargé", on ne peut trouver le repos jusqu'à ce qu'on se soit "déchargé" sur qqn. (Cf. Contes de Savièse, IIIe partie, N° 2, 3, 7.) || Le verbe "encharger" est afr. "Voilà tout ce que je vous encharge", parole de la mère de Bayard citée par L. Veuillot, dans "Français en Algérie".

Ne se rencontre que dans l'expr. : bale ëntsardze, confier. | i Absol. I tchyévra a nó l'è pa tòrnaé achi, ór.a vwi n'ën bala ëntsardze i tchyévréroú, notre chèvre n'est pas revenue hier soir, aujourd'hui nous avons chargé les chevriers [de faire des recherches].

L'a w'êe dé ch'ëntsareva, les nuages ont l'air de se dissiper .

è mafajin l'an tòtè ëntsareva ó mwatson, les malfaiteurs ont tout défait le tas de foin; l'an tòtè ëntsareva pé ó piló , ils ont mis tout sens dessus dessous dans la chambre. || Absol. Gratter, en parlant des poules.

ona corba prou é prou ëntsatéwae dé pómé, une corbeille comble de pommes jusqu'aux dernières limites; avwéi è pómé fóou kyè vindechon a mejora ëntsatéwae, ma pó ó bla i mejora ch'ëntsatiwé pa, pour les pommes, il faut qu'on les vende avec la mesure "enchâtelée", mais pour le blé la mesure ne s'"enchâtelée" pas.

Dé sieté ëntsatéwéi è j-oné chou è j-âtré, des assiettes empilées les unes sur les autres.

L'an prou ëntsatéwa ina dé bóou kyè l'è enou ba i tetse, ils ont entassé tant de bois que tout le tas est tombé . || Fig. Tòtè ëntsatéwa chou ó méimo, donner toutes les places [de la commune] au même.

Dé tsóoujé kyè wi èntsawion pa, des choses qui ne lui convenaient pas; chin m'èntsa pa a mè, cela ne me va pas. || Se sentir porté à qqch., surtout à la nourriture: vó j-èntsawie-t-e pa dé mëndjye? le manger ne vous disait-il rien? èntsa pa est la réponse courante de celui qui n'est pas disposé à manger et à boire quand quelqu'un l'y presse. Owe-vó bir.'oun ver.ó? - na, èntsa pa ór.a, voulez-vous boire un verre? non, je n'y suis pas disposé; mëndze dé eanda. -Na, èntsa pa, mange un morceau. -Non, cela ne me dit rien. || Voy. tsawi.

Sti l'è enou pó róba a tsodir.e é l'ita èntsèrna é l'a falou chóbra wéi tó w'evêe; ó t'an trwa wéi mò w'an apréi, celui-ci est venu pour voler la chaudière et il a été ensorcelé, et il a dû rester là tout l'hiver; on l'a trouvé là, mort, l'année suivante.

èntsin-na ó tsën, enchaîner le chien. || èntsin-na ó páté, monter le chapelet. Après que le bétail a été au pâturage la matinée, on le conduit sur le midi à un endroit où il se reposeVoy. tsóouma.

Ma râda cómin l'è èntsousya, mais regarde comme il est mal habillé . Lex. èntsousye, tsouseveyele,,,  
Var.fordzachirj. Syn. forgacheri, pecacheri.

Var. èntsosye. Syn. tsousye.

Voy. le mot tsouseveyele. Chon ita èntsousya da tsouseveyele, ils ont été pris par la "chauche-vieille".

L'a fé on'èntwecha ina ën Sénin, il s'est fait une entorse au Sanetsch.

Syn. twêe. Lex, ëtwêcha (entorse).

L'è rètrópa derën wéi, can o-n-oüvre ch'ënvaé, c'est renfermé là-dedans, quand on ouvre cela s'évapore. || S'éclaircir, en parlant du temps. Vën tópo é apréi l'è dri ënvaea, il fait sombre et après tout se dissipe, s'éclaircit.

L'è ita ënvaí pè è pyó , il a été envahi par les poux.

Ha matire ch'ënvaneé, l'è ënvanite, cette matière s'évapore, s'est évaporée.

Ai ënvede dé cakyè tsóouja, avoir envie de qqch.

w'ënvêe l'è jaméi tan dzin cómin w'ëndri, l'envers n'est jamais aussi joli que l'endroit; a w'ënvêe, à l'envers. || Syn. í crwéi byéi, le mauvais côté .

Regardant, cherchant à gagner. Chon pa prou ënvéla, chin chon tòrdzò a miiér.e, ils ne sont pas assez regardants, ainsi sont-ils toujours dans la misère.

L'a pa'na tsóouja d'ënvelor.a, il n'a pas l'esprit intéressé du tout. Il Intérêt. L'an tui jou w,'ënvelor.a pó rada ché wivró , ont ils tous eu un grand intérêt à regarder ce livre.

On'ënveópa pécha, une enveloppe bleue.

L'íta mwêe d'ona vwéipa, chin l'a ënverena, il a été piqué par une guêpe, cela s'est envenimé .

N'ën bala ona atsé a w'ënvêrna outr. a Granwé, nous avons donné une vache à l'hivernage à Granois.

Nó ënvêrnèr.in a mijér.e sti evêe, nous "hivernerons" la misère cet hiver.

Fóou dabò rada pó w'ënvêrnadzò di atsé, è faè nó far.in cómin nó poran, il faut d'abord assurer l'hivernage des vaches, pour les moutons nous ferons comme nous le pourrons.

Pecon tó w'ënvêrnwir.e, ils mangent tout ce qu'on conserve pour l'hiver.

ënver.ólé ó motchyoo, roule le mouchoir. Il Prov. Can fevri rintr.avwéi a téita cór.ónae, chal'avwéi a cavwa ënver.ólae, quand février entre avec la tête couronnée [de soleil], il sort avec la queue entortillée [de brouillard]. Il V. r. Se rouler, s'enrouler. Cómin i tsate cha byin ch'ënver.ólé pó pa chintr.a fri! comme le chat sait bien se pelotonner pour ne pas sentir le froid!

è pi ch'ënver.óton tórtó da pêrtse, les haricots s'entortillent tout autour de la perche.

L'a ënver.óta a tsanba avwéi 'na groucha binda, il a entouré sa jambe d'une longue bande

Dimin. de fountan-na. V. lieu-dit.

è tsate l'è déstra vwér.ó chon ënvidou. di j-ijéi, les chats sont très friands d'oiseaux. ||

Tendant, ona tsóouja ënvidouja, une chose tentante.

Chin l'è on'ënvinsyon di tacó , c'est une invention de sot. Calomnie.

L'è prou oun bon ënvinsyónér.ó , c'est un fameux ingénieur.

Châon pa méi ky'ënvinta pó pédr.ó tin, ils ne savent plus quel moyen prendre pour perdre le temps ( perdre son temps ). Calomnier.

Pé fou pra l'a plin d'ënvisé, dans ces prés il y a de nombreux orvets. || Grim. invi.

L'an nyoun ënvita, ils n'ont invité personne.

Invitation. L'è i móda ór.a dé féré dé j-ënvitasyon, on a pris l'habitude maintenant de faire des invitations [écrites].

Prov. I boun Djyo l'a ënvwéa a tchyévra avwéi ó bóchon, le bon Dieu a envoyé la chèvre avec le buisson.

L'íta dé bón'énwa, cela a été de bonne croissance.

Grim. id.; Hérém. efana; afr. es-panne; ital. spanna.

ór.a kyè l'è chéea, épantse è j-andin, maintenant que c'est fauché, éparpille les andains; to épantsér.éi ó feméi, tu éparpilleras le fumier. || Etendre au soleil ou le foin pour le séchage, ou la lessive; étendre le fumier, la terre. || Répandre. épantchye d'éivwe, uriner.

Tapaé tâmin fé ky'épardzîé tui fou ky'iron outòr dou bwe, elle frappait [le linge] si fort qu'elle éclaboussait tous ceux qui étaient autour du bassin. || V. n. L'è cómin echon épardjya dé clâa dou feméi, c'est comme s'ils avaient répandu du purin.

w'ëncor.a venyié ba pé w'anâa ëntó w'épardjyou, le curé descendait par l'allée de l'église avec le goupillon.

L'è pa oun kyé éparnye è foché, ce n'est pas un qui épargne ses forces; fóou éparnye ó mëndjye, il faut mesurer le manger.

Syn. pawéta.

Hé j-épawé chon vyele, ces pentures sont usées.

L'è épecha cóm'oun fòrnéi, elle est grosse comme un fourneau.

N'ën pa a méima epechyou, nous n'avons pas la même taille.

Kyënta epena n'ën wéi avwéi ha vejena, quelle épine nous avons là avec cette voisine ! Grief. Chela l'an fé on'epena a fou kyè l'an dé dzenelé: l'an óta ó wibró parco, ici on a fait un grief à ceux qui ont des poules, on leur a enlevé le libre parcours.

Kyënta epena n'ën wéi avwéi ha vejena, quelle épine nous avons là avec cette voisine ! Grief. Chela l'an fé on'epena a fou kyè l'an dé dzenelé: l'an óta ó wibró parco, ici on a fait un grief à ceux qui ont des poules, on leur a enlevé le libre parcours.

Fóou epënga ona plomatsé ou tsapéi, il faut épingler un plumet au chapeau.

è j-ofesye aîon tui è j-épèron, les officiers portaient tous les éperons.

ó t'an pacha ba ën w'epeta, on l'a descendu à l'hôpital.

épi kyè vêré, bien sûr qu'il verra.

ir.'achéta ëncontr.ó le, abótson chou w'éponda, il était assis contre le lit, la tête appuyée contre l'"éponde". || Côtés d'un bassin, de l'aire à battre le blé . Fé ëntinsyon dé pa bale dou flaé contré w'éponda, prends garde de frapper le côté de l'aire avec le fléau. Il Ce mot indique en général les côtés de tout objet carré ou rectangulaire: w'éponda da béna, dou tsaré, dou tonber.óou, le côté de la banne, du char, du tombereau. || Le mot signifie aussi côtés du châlit en afr.-  
Termes désignant le fiancé et la fiancée les jours qui précèdent le mariage. Passé ce temps, on dit ómó , i féna; i ouncó jostó you pacha w'epou é w'epouja can chon intra en w'élije, j'ai encore juste pu voir passer les époux quand ils sont entrés à l'église.

Ou vyoutin o-n-iré pa epwiiya ou cáféi cómin ór.a, autrefois on n'était pas épuisé par le café comme maintenant.

è i-epouwé chon derën; pó fér.'è i-epouwé o-n-a oun borgó espré, i rouwa l'è ina chou, les bobines sont à l'intérieur de la navette; on les fait avec un rouet spécial dont la roue est placée au sommet.

è jandârmé l'an ouncó ór.a è j-épóweté, les gendarmes portent encore maintenant les epaulettes.

Oun pou pa pacha préi dou bwe chën ché ver.epresa dé fou gamin, on ne peut passer près de la fontaine sans être éclaboussé par ces gamins.

Kyënta epresâe i atrapi, quelle giclée j'ai reçu!

Ce mot ne se rencontre que dans le composé bóépró , bonne après-midi, bonnes vêpres. Il Cf. bóépró .

Pó eprówa l'a de kyè ch'achîé prou twa, pour prouver il a dit qu'il se laissait tuer. eprówa pour prówa est très rare.

Principale formule de liaison des phrases en patois. Va amou é ó martchyan, epoue to atsetér.ë oun pan, epoue to torné ba pó fèr.'ó dena, epoue to oublér.ei pa dé prépara pó ó catson, va chez le marchand, et puis tu achèteras un pain, et puis tu redescends pour préparer le dîner, et puis tu n'oublieras pas de préparer [la pâture] pour le cochon. || Il est des contes où le conteur indique chaque progrès de la narration par un epoue, epoue apréi .

Can l'an è j-epwënte, che va pa myó apréi nou dzò, i maadó l'è perdou, quand il a la pleurésie, le malade, s'il n'y a pas d'amélioration après neuf jours, est perdu; i mi dé mête, l'è i mi di j-epwënte, le mois de mars est le mois de la pleurésie.

I chîwa l'è pa ouncó épyâé, le seigle n'a pas encore mis les épis.

Kyenté bèwé i-épyéi, quels beaux épis!  
To épyówer.éi è rejené, tu égrapperas les groseilles.

Voy. s. v. e (4).

Seulement dans l'expression i jouifér.an, le juif errant.

L'a ér.éta davwe venyé dou frare, il a hérité deux vignes de son frère.

Che porta er.eti, se porter héritier. || Er.eti est un nom de famille très répandu à Savièse.

N'èn metou w'er.ya achi, óra nó véjin amou dérontré, nous avons mis une airée hier soir, maintenant nous allons faire la première battue

Prov. Chin ky'oun-a peca ë-n-êrba, o-n-a pa ën dzërba, ce qu'on pâture en herbe, on ne l'a pas en gerbe. || Sens spécial: è i-êrbé, les pâturages situés sur territoire bernois; l'an è i-êrbé a fou dou Vè outr.ën Bó , ils ont les herbes de ceux du Vert à Bourg (Châtelet). Dans ce même sens, à Grimisuat on distingue: le i-êrbé dé fon et la conpra; les premières s'héritent, tandis que les autres s'achètent (conpra). - Le mot "herbe" entre dans la composition d'une foule de mots désignant des fleurs ou des plantes.-

Terme générique pour désigner toutes les plantes en dehors des buissons et des arbres; d'êrba di pra, l'herbe des prés; êrba di venyé, toutes sortes d'herbes qui poussent dans les vignes; êrba di mar.é, di dzoo, de l'herbe des marais, des forêts; di mêin, des mayens.

è pra cóminson a êrba, les prés commencent à pousser. A Grimisuat: mettre dehors le bétail [à l'herbe] pour la première fois.

Sorte de renoncule dont la racine sent le bouc. La plante désignée sous ce nom varie avec les villages. || A Grim. c'est la carotte sauvage (Daucus Carota L.).

Plante employée comme tisane lors des pleurésies.

dont la racine sert à guérir les cors aux pieds et dont les feuilles sont utilisées pour guérir les plaies. Je pense que ce nom d'agachon est donné à cette plante, moins en raison de sa valeur curative des cors aux pieds, que des cicatrices en forme de cor que le rhizome présente sur toute sa longueur.

Son suc est utilisé pour guérir les plaies ou pour faire disparaître les verrues.

Cette plante abondait autrefois dans les vignes de Savièse. On en mettait quelques poignées dans le tonneau où fermentait le muscat qui, de ce fait, prenait un arôme plus corsé . La jeune génération ne connaît plus cette plante, mais F. Luyet, instituteur, a interrogé plusieurs personnes âgées de plus de 80 ans en 1959 qui lui ont donné ces renseignements. Selon la description sommaire de la plante, faite par ces mêmes personnes, il s'agirait probablement d'une variété de consoude.

Sert à nettoyer l'étain, de là êrba tsana.  
Elle abonde dans les vignes.

Fines herbes employées comme condiment.

Fóou fetchye dé j-èrbete derën a chopà, il faut mettre du cerfeuil dans la soupe.  
è j-êrchè iron feté avwéi dé brantsé di bóchon, ór.a l'an rin méi kyè dé j-êrché avwéi dé din èn fêe, les herses étaient faites de branches de buissons, maintenant on n'a plus que des herses avec des dents en fer. étré plan chou w'êrché, n'avoir plus rien.

I traó , di tsan l'è doo, fóou tsarowé, vwanye é êrchye, le travail des champs est pénible: il faut labourer, ensemer et herser.

A-to êrdjya è tsóou kyè n'èn planta? as-tu arrosé les choux que nous avons plantés? dèman nó êrdzer.in a venye, demain nous irriguerons les vignes. || Absol. Omi fran êrdjye fan pa mei dé ca di pra, excepté juste l'arrosage, ils ne font plus de cas des prés. Dev. I maré vèn ver.ó pare, ch'a-réité pa, torné dri a parti, di mërda pór té, t'èi tui è j-an cópa? -Can o-n-êrdze è pra di kyè l'è chèea. La mère vient voir le père, elle ne s'arrête pas, elle s'en retourne immédiatement, elle dit tant pis pour toi, tu es toutes les années coupé? -Quand on arrose les prés après qu'on les a fauchés. Celui qui est chargé de distribuer l'eau d'arrosage: on'êrdjyou di gran tórin l'è ché kyè comandé w'éivwe, 1'"arroseur" des grands torrents est celui qui commande l'eau. Cf. tsardzéta.

Syn. Cochi

Bale d'ère, donner des arrhes.

O-n-er.echon trêche ó sewi, une canalisation traverse la cave.

è fâvé prometïon d'er.echóna ó Roun-nó , les fées promettaient de canaliser le Rhône.

L'anc. genevois "herège", sorcier, signifie hérétique en afr.

Tów'ér.étadzó kyè n'èn jou l'è oun crwéi bócon dé pra, toute notre part d'héritage, ce fut un mauvais morceau de pré .

w'ermeta dé Ondze-Borne, l'ermite de Longe-borgne. Il L'è enou w'ermeta ba è fou dé Fransi, l'ermite est arrivé chez ceux de François, signifie que la femme de François vient d'accoucher. On fait croire aux enfants que c'est l'ermite de Longeborgne qui apporte les nouveau-nés. Id. Grimisuat, Arbaz, etc.

N'èn dèfonsa ha venye é n'en tó metou d'ermetadzó , nous avons défoncé cette vigne et nous y avons planté de l'"ermitage".

Bale-mé ènséi wi'escabéi, passe-moi la chaise.

L'a tòtè escamota foura è j-âlon, il a escamoté tous ses vêtements.

Fajïon prou d'éscaadó ba pè vâe, ils causaient du scandale sur la route.

Ha marin-na éscandawejae tui, iré pyorna, cette femme scandalisait tous, elle était en état d'ivresse.

Can l'an you eni a vwârda, l'è adon ky'éscapåon via, quand ils ont vu venir le garde champêtre, c'est alors qu'ils ont détalé .

Cf. s. v. botole.

Nó fóou trâle tó w'an cómin dé j-ésclavó , il nous faut travailler toute l'année comme des esclaves. On donne habituellement à ce mot le sens figuré d'homme accablé de travail.

Escoja mè, excusez-moi. Il Dispenser. Escoujer.i d'atseta, cela nous dispenserait d'acheter. Il V. r. S'excuser.

je m'excuse, démandó éscouja \*

Var. escribou.

L'è déstra vwer.ó l'è escrepoou, che vi rin kyè 'na mótse derèn a chopa, i tótse pa, il est excessivement difficile, s'il voit une mouche dans la soupe, il n'y touche pas. Scrupuleux. Chon pa escrepoou pó róba chin di j-âtró , ils ne se font pas prier pour voler le bien d'autrui.

A-to djya mëndjya dé j-escrevisyó? as-tu déjà mangé des écrevisses?

Fóou tòrdzó ai d'óouló d'escropyon, il faut toujours avoir de l'huile de scorpion.

Contre le mal de ventre, on boit une goutte de cette huile.

Tinkyè foeché pachaé w'éschwada, oun pou ni ch'abótchye ni ch'écóta, jusqu'à ce que la crise soit passée, on ne peut s'appuyer ni devant ni derrière.

Cf. s. v. ski. Partîe avwéi è j-eski, il s'en allait avec les skis.

To mè trwa préi è tsóou, fóou méi è j-espâsye, tu plantes les choux trop serrés, il te faut les espacer davantage.

D'espâsyó dinché! un pareil espace!

L'a tui espedia chou ou mêin, il les a tous envoyés au mayen.

Anèn ba a gara pó w'espedisyon, viens à la gare pour l'expédition.

L'a pèrtó dé j-espêe'r.a, maintenant il y a partout des experts.

Fóou adéi tòrdzò espéra, il faut toujours espérer.

Le l'a méi d'esperiiinse kyè ó , elle a plus d'expérience que moi.

ënd'a te dé j-éspése dé flôo! y en a-t-il des espèces de fleurs !

Cf. fór.atchyè.

Chin i fóou espié èn sti moundó ou èn w'âtré, il faut expier cela en ce monde ou en l'autre.

Chin kyè l'è trwa espisya l'è pa chan, ce qui est trop épicé n'est pas sain.

è mechyónér.ó anmon è j-espisyó , les missionnaires [d'Afrique] aiment les épices.

Va t'espleca aveéi rloo, va t'entendre avec eux.

Pa tan d'esplecasyon- - - pas tant d'explications- - -

éspója ó chèn chacrémin, exposer le saint sacrement à l'adoration des fidèles. || V. r. Ch'éspója a êtré ecó , s'exposer à être battu.

I tornon dé w'espojesyon fèdèr.awa, ils reviennent de l'exposition nationale. on'esponton l'è chin kyè porte i capetan â Féita-Djyo, l'esponton est l'arme que porte le juge à la Fête-Dieu. Long bâton enrubanné au sommet que l'on porte en cortège à la manière d'une bannière lors de grandes manifestations, particulièrement à la Fête-Dieu.

L'è enou éspré pór nó , il est venu exprès pour nous.

L'è plin d'espri, ché crwéi peti, il est plein de bon sens ce petit bout d'homme. || è j-espri, les (bons et mauvais) esprits; I Chèn t-Espri, le Saint Esprit. I crwéi espri, le démon.

Fóou tui fojele fou j-éspyon, il faut fusiller tous ces espions.

Espyounon prou ba ou trebounawe, on pose des questions adroites au tribunal.

Prée è j-éstasyon, faire le chemin de la Croix.

L'a dé plo byo j-éstatou èn ha élije, il y a de si belles statues dans cette église.

Tsekyè dótâa ché póour.ó té che vi éstéca, chaque soir ce pauvre enfant se voit bâtonné,

Oun pou pa estema dé moundó dinché, on ne peut pas estimer des gens de cette espèce. || Evaluer. Vwér.ó estema vo ha atsé? Combien évaluez-vous cette vache? || V. r. Fóou bèn kyè ch'`estemachon méimó , è j-âtró pwon pa è t`e clêr.ye, il faut bien qu'ils s'estiment eux-mêmes, les autres ne peuvent pas les voir.

Hé bóté iron fretse nouwé pye a che-nan-na pacha é óra chon djya d`ecavwéi, fou bòsé éstèrmenon tòté, ces souliers étaient battant neufs la semaine passée, et maintenant ils sont déjà usés, les garçons abîment tout.

ona bóna, ona crweee estoma, un bon, un mauvais estomac. L'estomac, chez le paysan, comprend toute la poitrine avec ses organes. Quand il tousse, c'est toujours l'estomac qui lui fait mal. Mè fóou prou tochi dé w'estoma, il me faut tellement tousser de la poitrine.

L'a fé ha vejeta éstra pòr nó , il a fait cette visite spécialement pour nous.

Pó dóoutré j-éstravagan, pour deux ou trois extravagants- - -

Syn. a tsaon. au bout. I arouwé a tsaon, il arrive au bout [à la fin de la vie].

ir.'â derir.é estremitéi, il était à toute extrémité .

Can éstréré vó ó mi? Quand faites-vous l'extraction du miel?

L'è ona póour.a éstrópyae, c'est une pauvre estropiée.

L'a éstrópya è j-âbró avwéi ó fouson, il a abîmé les arbres avec la serpe. || V. r. L'a byin dé fou tacó kyè ch'éstrópyon pó rloo vya, il y a bien des fous qui se font mal pour leur vie.

Chon ouncó tui dóou ën bón'éta, ils sont tous deux en bon état. )| Etat. Trâle ba ën w'éta, il travaille à l'administration cantonale.

rlwi ch'è établi four.a wéi, il s'est établi là-dehors.

L'a falou établi dóou j-infan acóou, il a dû établir deux enfants à la fois.

A Savièse, les étangs sont de grands réservoirs destinés à recevoir l'eau des bisses pendant la nuit, ou les jours de fête et les dimanches. Les jours d'arrosage, on ouvre les étangs et l'eau est dirigée sur les propriétés par ceux qui " ont l'eau du torrent ", à heures fixes, selon le nombre de toises à irriguer. La plupart des étangs sont naturellement situés dans la partie supérieure du plateau de Savièse. Les étangs portent les noms suivants:w'étan da Mótóna, d'Arviie, dou Chówandan, di Róché, di Morchi.

Ina pé mêin è porté di bou chon ferméi ënder.en avwéi dé j-étanpé, dans les mayens, les portes des étables sont fermées en dedans, avec des étais.

Cha prou ch'étanpa, il sait bien se défendre.

Fóou nó i-étanpa contra porta pó pa ó-t-achye eni derën, il faut nous appuyer contre la porte pour ne pas le laisser entrer.

Can l'an avwi kyè venyé i chenegóouda, ché chon catchya derën ou bou é l'an étanpa a porta, quand ils entendirent que la ch. arrivait, ils se sont cachés dans l'étable et ils ont mis un étau contre la porte.

Ch'è étantchya ën mëndzin trwa vitó , il s'est étranglé en mangeant trop vite.

Bale pa dé pan ou peti, chin ó t'étantsèré, ne donne pas de pain au petit, cela l'engouera.

L'an fotou dé trwér.a derën pé a bonite é l'an étanya w'ètan, on a jeté de la saleté dans l'orifice de l'étang et la sortie a été bouchée.

L'è enou ba d'étapa, il est descendu d'un trait.

Nó j-a kita jostó a promyere étatchyâe di venyé, il nous a quittés juste quand on attache la vigne pour la première fois.

Kyën dróo dé pai! étatson è galóou é achon core è tsën, quel drôle de pays! on y attache les cailloux et on laisse courir les chiens! [disait celui qui, mordu par un chien, ne pouvait arracher les cailloux à cause du gel]. i| Absol. aa étatchye, aller attacher la vigne.

On'onda pó è j-étatsé di venyé o-n-ënpléié rin kyè dé pale, autrefois pour les attaches de la vigne, on n'employait que de la paille.

Ce sont des planchettes verticales clouées contre les traverses qui relient les pieux. ||  
Planche dressée à demi au moyen d'un pied et sur laquelle on frappe les étoupes de chanvre avec une palette.

étawa ó tsénevó , teiller le chanvre, le frapper sur l'étaoua pour en faire sortir complètement la teille.

é j-étchyéblé dou rejën, les épaules du raisin.

Chon dé moundó étchyébla, ce sont des gens riches.

ën tsêjin l'a fetchya foura w'étchyébla, en tombant, il s'est démis l'épaule.

Nyoun ó t'a étchyébla, personne ne l'a aidé .

Va pa ina: è j-étchyéon chon trwa fibló , ne monte pas: les échelons sont trop faibles.

aussi bien à Savièse qu'à Berne

Dé ti chën j-étchyévron, ch'ën parlé pa chin, des toits sans chevrons, a-t-on idée?

particulièrement à l'avant du char où vient se fixer la prêcha, la "presse".

I vya étèrnawa, la vie éternelle.

dé cóou i atse étèrpé é fé tóma ó waséi, parfois la vache rue et fait verser le lait.

étèrpa a venye : arracher la vigne.

L'a rin trala 'na bóna vwârba, é apréi pwe l'a fé on'étèrpâe kyè ché conté, il n'a rien fait un bon moment, et puis il a fait un effort qui compte.

I balé prou dé plodze, i van è étévâa, il pleut beaucoup, l'eau coule du toit. || Grim, atélâa.

Avwéi w'étin fan è tsané, avec l'étain on fait les "channes".

A w'ètince, à l'étroit; fòou tòrna dri rindr.ó berni: fòou pa fér.' ètince, il faut rendre la faux tout de suite, il ne faut pas que le prêteur en ait besoin. L'a byin dé mówé kyè chon via ou can, bal'ètinché, il y a bien des mulets qui sont au service militaire, cela nous met dans le besoin; to faréi pa ètince, tu ne manqueras pas d'aller; pó ó chócro no iré méi chódzé d'être ètince, pour le sucre on était plus exposé à être dans le besoin.

ètindre è cordé pó épantchye a bweea, tendre les cordes pour y mettre sécher le linge. V. r. Va t'ètindre chou ó le ona vouârba, va t'étendre sur le lit un moment. Kyënta ètindayâe dé tsan! quelle étendue de champ [quel immense champ] !  
On ne distingue pas entre étoile et planète, on ne connaît que le mot etioua.

Che vvéi béjwin dé câkyè tsóouia, èntèrva pye a ché, l'è o-n-etodia, cha tòte, si vous avez besoin de renseignement, demandez-le à celui-là, il a étudié, il sait tout (c'est un savant).

Oun crwéi etodian, un étudiant faiblement doué .

Etodié ky'etodié, l'è tórdzò méi tacó , il a beau étudier, il devient toujours plus sot. on dit plus souvent matir.e

Chin ó t'a étófa, cela l'a étouffé . || V. n. O-n-étófe derën ën sta fomire, on étouffe dans cette fumée. | i V. r. Ch'étófér.é che mendzé trwa vitó , il étouffera s'il mange trop vite. V. étantchye , étranle

Trâlon pa, fan rin kyè bire, é ch'étónon kyè va tòt'ën der.i , ils ne travaillent pas, ils ne font que boire et ils s'étonnent que les affaires périssent.

E t-e pa étónin chin? cela n'est-il pas étonnant? Etonné . L'è ita étónin, il a été étonné . || Syn. reboou.

étópa dé tsênévó , étoupe de chanvre. || L'étoupe est le dernier état du chanvre travaillé avec la reta. Cette dernière est beaucoup plus fine que l'étópa.

Fou j-infan chon prou etordi ! ces enfants sont tant étourdis !

Chéi etorna, je suis étourdie, la tête me tourne.

Etouwa è tsóou, étuver les choux.

La loc. est fort usitée: can ir.'ou bon, ché iré oun djyabló , quand il était dans la force de l'âge, celui-là était un homme terrible.

L'è four.a a w.'étrandjyè, il est à l'étranger.

Dé tsatin l'è plin dé j-étrandzó pé fou j-óoutèwé, en été, c'est plein d'étrangers dans les hôtels.

Dé tsatin l'è plin dé j-étrandzó pé fou j-óoutèwé, en été, c'est plein d'étrangers dans les hôtels.

ó t'an chara pó cóou tankyè ó t'an étranla, ils l'ont serré à la gorge jusqu'à ce qu'ils l'ont étranglé . V. r. Ch'é étranla mémo, il s'est étranglé .

Prov. Can l'è bon, l'è prou, quand c'est bon, c'est assez. Il L'an de kyè chaîe jou myere, ils ont dit qu'il était allé couper le blé (remarquez la forme chaîe); yó can chaíó pa mò, pachaó tòrdzò ou pra, moi quand je n'étais pas mort, je passais toujours par le pré .

Chéi, t'èi, l'è, nó chin, vw'éite, chon \ îró , to îre, iré, nó iron, vó iré, Iron \ chaió , chaîé, etc. | chari, tó charéi, charé, nó charin, vó charéi, charan \ chéi ita, etc. | îró , ita, etc. | foroo, to fori, fori, nó forin, vó fori, foran | kyè chiechó , kyè to chieche, kyè chi, kyè nó chiechon, kyè vó chieche, kyè chôn | kyè fowechó , etc. | jou. \\ Kyën kyè chi, qui que ce soit; omi kyè chi maadó , à moins qu'il ne soit malade; i fori ita pó paéé a pariora, il aurait payé le pari; e t-e pa d'être râcló , est-ce que ce n'est pas être usurier?-

Chin chon dé j-être prou enotibló , ce sont des créatures tout à fait inutiles.

Prin w'etrelé pó etrelé ó módzon, prends l'étrille pour étriller la génisse.

Tòrnâé etrelé pó ai ba, il faisait de nouveaux efforts pour avaler [ce morceau de viande coriace].

Déman to étrénér.éi ó tsapéi nouwó , demain tu mettras le chapeau neuf pour la première fois. || étrèna ona mijon, entrer dans une maison neuve.

L'è prou etrevyaé, elle est si étriquée. || Grimisuat: trevya.

Prin w'etrevyou pó fewa hé j-étsapé, prends l'etrevyou pour filer ces étoupes. || Grimisuat: trevyou.

Fran wéi avwe i vâe l'è prou etrite, juste là ou le chemin est très étroit.  
étrindre ó fache avwéi è cordé, serrer le faisceau de foin avec les cordes.

N'òun óoute pa è j-étróblé, chervon dé féméi pó ó tsan, on n'enlève pas les éteules, elles servent à fumer le champ. (I Grimisuat: ètròbla. \\ Cf. aussi les mots fr. esteule, éteuble et esteuble dans Littré qui donne les différentes formes de ce mot dans les dial. fr. ; estrouble et estroble sont connus en afr. Cf. aussi Gode-froy III, 611 s.v. esteule. \\ Val d'Aoste: Etroubles, localité .

Can oun vèn ina pé fou brote j-etsewi, chènble kyè etromé ó fla, quand on monte ce vilain escalier, il semble que cela vous coupe le souffle.

Syn. tsandjye.

L'è o`n-étsandzó kyè n'èn fé, c'est un échange que nous avons fait.

N'èn dóoudjya tré j-étsapé, nous avons dévidé trois écheveaux.

Chin m'étsapâé di man, cela m'échappait des mains; vwi n'èn étsapa dou vèkyéir.ó , aujourd'hui nous n'avons pas eu la leçon de catéchisme chez le vicaire. || Arriver: étsapé dé chorti â fri, il leur arrive de sortir quand il fait froid.

I galó l'a étsarda a téita, le caillou a effleuré la tête.

è tsawé chon tòte étsavwa, les chalets sont bien dispersés. || Dérivé de tsâwé, corneilles de montagne qui viennent en troupe, et quand elles se posent, elles font l'effet d'objets dispersés çà et là .

Dé j-âlon trwa étsêe, des habits qui serrent.

tó fou mòse e-n-étsèrpa chon nóta, tous ces mots originaux sont notés.

Echarpe, usité dans la locution e-n-étsèrpa, en écharpe.

N'èn falou référé tré j-etsewi, nous avons dû refaire trois marches d'escalier. || Plur. è j-etsewi, l'escalier; l'è tópo ba pé j-etsewi, l'escalier est sombre.

Etsouda ó fornéi, chauffer le fourneau; etsouda ó fó , chauffer le four. ; | V. imp.

Etsoudé, ça chauffe, il fait chaud. || V.r. S'échauffer. N'atindin ch'etsoudé adéi i têra, en attendant la terre se chauffe toujours.

óra l'a pa oun d'etuidiya ou consèl, en ce moment, il n'y a pas un seul des conseillers communaux qui ait fait des études.

L'è ba a Chèn-Mor.e pó etuidjye, il est à St-Maurice pour étudier.

le temps des études. L`ita pé è j-etuidzó , il a été aux études: l'a póou dé moundó per ënyè kyè powéché paé è i-etuidzó pa awéea oun prêtre, il y a peu de gens ici qui puissent payer des études de prêtre.

w'evêe l'è on sti an, l'hiver est long cette année; d'evêe, en hiver: nó far.in chin d'evêe, nous ferons cela l'hiver. j| Prov. è ou mëndzon pa w'evêe, les loups ne mangent pas l'hiver [il finit toujours par arriver].

Ou tin di j-éwésyon, au temps des élections.

Oun trouwe prou dé j-èwevéité ina pé Tsanflér.on, on trouve beaucoup d'edelweiss à Tsanfleuron. v. floo di mountanye \*

L'è éza ky'èi de chin, il est exact que j'ai dit cela.

Ché mer.esën ézamené rin, ce médecin n'ausculte guère.

Chon enou derën è j-ézamenatoo, les examinateurs sont entrés.

Falíe rin trwa abosta pó rochi w'ézamin, il ne fallait pas tâtonner pour réussir l'examen.

L'è ézatamin dinché, c'est exactement ainsi.

O-n-a pa prou d'ézatetouda pó teni clóouché è fénéitré, on n'a pas assez d'exactitude à tenir les fenêtres fermées.

Bon pó rada ma pó ezeconta! bon pour regarder [travailler les autres], mais pas pour exécuter [soi-même] !

è chorda chon pa jou a w'ézèrsisyó vwi, les soldats ne sont pas allés à l'exercice aujourd'hui.

Ezèrsye è chorda, exercer les soldats.

ó t'ézèrseri prou! je m'en vais lui donner la leçon! Va être ézèrsya própró can vendre i pare, il va être admonesté soigneusement quand son père viendra.

Oun wivró avwe l'a pa d'ézinpló va rin, un livre sans exemples ne vaut rien.

Nó chin ita ézinta dé pae, nous avons été dispensés de payer.

I conseil dé fabreca, le conseil de fabrique; il est responsable des biens paroissiaux.

L'è dé moweje fabrecasyon, c'est de la mauvaise fabrication.

Prov. Dzin ën fâche, brot'ën tsâsé, joli en langes, vilain en culotte. Bande molletière.

Pó charva è pantaon meton a fâche, pour préserver le pantalon, on met les bandes molletières.

Le fache se compose de 12 (14) brassées (brachyei) de foin liées ensemble, de manière à former un carré compact, avec 5 cordes munies d'une nilé: 4 cordes sont mises dans le sens de la longueur et une dans le sens de la largeur (cf. ondzanye). Le fache est soulevé par deux ou trois personnes et placé sur le bât du mulet. Un homme le tient en équilibre avec les deux mains derrière l'animal qui regagne la grange où le fache est déchargé et défait et les brassées jetées dans la grange. Tout fagot: ouñ fache de pawën, un fagot d'échalas. || Dérivé du latin fascis; Grim. comme à Savièse. || Il est à remarquer que l'habitude de transporter le foin par gros tas à dos de mulets n'existe plus guère qu'au village de Chandolin; dans les autres villages moins en pente, on se sert de l'argóche (cf. ce mot).

Les "fascines" jouent un assez grand rôle dans l'économie domestique de Savièse. On fait des "fascines" avec les menues branches de sapin; on les appelle alors écówété . Les buissons, surtout de coudriers, si nombreux à Savièse, sont coupés et les branches attachées en "fascines"; de même les branches des chênes. En hiver ces "fascines" munies de leurs feuilles sont données aux chèvres, le bois est ensuite brûlé .

N'ën fachena hé brantsé dé tsânyó , nous avons fait des fagots avec ces branches de chêne.

En particulier, petit fagot de branches qui sert de coussin aux gros tonneaux sur les chars.

Fâchye ba ó popoun, entourer l'enfant de langes dans toute sa longueur. Bander. L'a metou chou dé gra é l'a fâchya, il a mis de la pommade sur [le membre malade] et l'a bandé; l'è i móda vwi dé fâchye è tsanbé, c'est la mode aujourd'hui de bander les jambes. L'afr. a les formes faisier, foscier, fasser, fesser.

c.-à-d. l'espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise. Magirita, n'ën ina chou a fada a mè, Marguerite, viens sur mes genoux; tenyîé ó tsate ina chou a fâda, il tenait le chat dans son giron.

ën pachin Sénin i you è faeé dé Chavyeje ba pé ó son dou Pa, en passant le Sanetsch, j'ai vu les moutons de Savièse vers le sommet du Pas. || Brebis, par oppos. à bèr.a (bélier) et ânye (agneau): è-t-e ouñ bér.a ou ona faea? est-ce un bélier ou une brebis?

Oun trouwé pa dé faeâa pé Chaveje, ma ouñ trouwé ché bóou derën pé Trecoo, il n'y a pas de hêtre à Savièse, on trouve cette plante dans la vallée du Triqueu.

I atseta sën taché dé faeanse, j'ai acheté cinq tasses de faênce.

L'è rin pwer.ou, baléré ouñ bon faér.óou., il n'a peur de rien, ce sera un bon berger de moutons.

fóou, falie, fódré, fodri, faie, faleche, falin, falou. || Fóou t-e pa être tacò pó féré chin, n'est-ce pas être sot que de faire cela? Prov. Can i fóou, i fóou, quand il faut, il faut.

L'a fé falite, il a fait faillite. || Syn. âtó dé gyérinse.

Ha marin-na ma famê, cette femme sans bonne réputation, mal famée.

I pou prou féré chin, rlwi, l'a pa dé famele, il peut bien se payer cela, lui, il n'a pas de famille; l'è dé famele, chin, c'est de famille (c'est héréditaire).

w'an chédze l'è ita w'an da famena, l'an 1816 a été l'année de la famine.

Chon dé famo j-arsole, ce sont de fameux arsouilles.

L'a 'na fan dé ou, il a une faim de loup; l'an pa dé maadi kyè prou fan, ils n'ont pas d'autre maladie que celle de la faim. Il Prov. L'è i fan kyè mâryé a chi, c'est la faim qui épouse le soif.

N'ën défonsa ha venye é n'ën tó metou dé fandan, nous avons défoncé cette vigne et nous y avons planté du fendant; ona corba dé reiën dé fandan, un panier de raisins de fendant. || Vin tiré de ce raisin. Anma vó oun veeró dé fandan? désirez-vous un verre de fendant? Le mot ne s'emploie plus que rarement comme adj. : dé rejen fandan, du raisin fendant.

I pèrchya ó di avwéi on'epena, é ór.a l'a remâcha oun grou âdzó dé fandze, je me suis percé le doigt avec une épine et maintenant, il s'y est ramassé beaucoup de pus.

L'è prou fanfaron! il se vante tellement!

I tousevyele chin l'è ona fantóouma, la "chasse-vieille" est un fantôme. | Val-d'Illiez fátūmma (Fank. 89). Vionnaz fátūma, épouvantail contre les oiseaux (Gil. 152).

on le trouve dans les vignes , p ex à Lentine . è fanwé venyon méimó pé è venyé, le fenouil pousse de lui-même dans les vignes. On le donne aux vaches vèlées pour qu'elles mettent beaucoup de lait.

Au figuré : Sti infan l'a totin ba ó far.é, cet enfant à tout le temps la morve [sous le nez]. Syn. mókyéré'.

Dé bóné pómètêré far.enoujé, de bonnes pommes de terre farineuses.

Pòrta dé far.até ou pati, apporter des chiffons au chiffonnier. Gens costumés, à carnaval. Antan fou kyè chon ita far.até chon ita poni, L'année passée ceux qui se sont masqués ont été punis. Il En général, personne négligente, ganache. Kyënta farata dé côo! quel triste gaillard!

Cómin to far.até fou dzin j-âlon di demëndzé! comme tu fripes ces jolis vêtements du dimanche ! V. r. Se salir, se friper. Ha matir.é che far.ataé dri, cette étoffe se fripait tout de suite. || Par ext., se dit des badinages, jeux de mains et attouchements entre garçons et filles:chon apré che far.ata, ils sont en train de se "farater". A Grimisuat le mot est usité seulement dans ce dernier sens.

ona motchyor.a dé far.ater.i, un mouchoir rempli de toutes sortes de chiffons.

Hé dé dewéi Roun-nó porton dé byo tsapéi farbéwa, les femmes de la rive gauche du Rhône portent des chapeaux à falbalas.

Ha vyele tiwa parte cómin dé far.é, cette vieille toile se défait comme une mèche de coton. || Grim. id.

Fig. Fajîé pa méi faréna, il ne donnait plus signe de vie.

Kyé a-to tan farfola ? qu'as-tu fureté ainsi?

Awéi ché l'a dabó jou forni dé fér.'ó far.ó , avec cet adversaire il a eu bientôt fini de jouer au matamore; tan far.ó kyè foché, capouné pó forni, quelque faraud qu'il soit, à la fin il doit se rendre.

L'a farsefia ó papeee, il a falsifié l'acte.

I pa pochou féré fâse ou traó , je n'ai pu venir à bout du travail.

Chin chon dé broté fâsé, voilà de vilaines plaisanteries; fér.'ona fâsa a câcoun, jouer un tour à quelqu'un: iré rin kyè pó fér.'ona fâse, c'était seulement pour jouer un tour.

Kyënta fasewita! quel talent !

Habituellement on dit îjya.

è bóté l'aôn on' atra fason dan ó tin, les souliers avaient une autre forme autrefois; t'a bóna fason avwéi ché tsapéi, tu as une bonne mine avec ce chapeau; oun pou pa féré fason dé ché, on ne peut avoir raison de celui-là; partîe dé caè chèn fason, les cahiers partaient sans mesure, abondamment. Chènblé kyè ou féré byo tin. - L'a a fason adéi Il semble qu'il va faire beau temps. - Il y a au moins l'air.

T'a pa béjwin dé fasóna tan gran tin fou pan, il n'est pas nécessaire de façonner si longuement ces pains. || Donner une forme plus agréable, embellir. Chin fasoun'adéi a châwa, cela donne une certaine façon à la salle, l'embellit.

Fransi a nó iré tan fâsoo, notre François était tellement farceur.

Dans les moulins on se sert de la fata pour y mettre la fine farine (bor.ata), afin qu'elle ne se perde pas; la farine ordinaire se transporte dans des sacs de toile. Ché achié aa cóm'ona fata, il se laissait aller comme un sac (sans aucune énergie) è faté sont les gros boyaux chez les moutons. Il A Vionnaz (Gil. 152) fata signifie poche, id. à Val-d'Illiez, Ayent, Val d'Hérens, Randogne etc.

ona fata dé bor.ata, un sac de fine farine.

peu usité, on emploie plutôt: wanye

Ha fatoja fé pa méi, l'è i fese kyè l'a pri, cette factrice postale s'est retirée, c'est son fils qui lui a succédé. "Facteuse" pour factrice postale est Sr.

Tóte apréi chon resta fâvé, après cela toutes sont restées fées. (I Fâva ënfavae, chóadze! expression injurieuse à l'adresse des fées dans les plus anciens contes: fée, "enfèvéé", sauvage.

I fâva che trouwe pé è tèra, oun pité pó métré chou è plaé, rech`enbl'ou crénchon, le fâva pousse dans les fossés; on le pile pour le mettre sur les blessures, il ressemble au cresson.

Dé favoo dinché n'ën jaméi you, nous n'avons jamais vu pareille faveur.

I tin l'è rin ita favór.abló pó ó vën, le temps n'a pas été favorable à la vendange.

Enri l'è i favori da réjyan-na, Henri est le favori de l'institutrice.

L'è brote avwéi è favori, il est vilain avec les favoris.

L'a dé favra ina pé ó clósyè, il y a des grimpereaux dans la tour de l'église.

Ancien mot qui a fait place à marechawe. De mon temps il y avait à Rouma une famille qu'on appelait fou dou favre, ceux du "favre". Du lat. faber. De là le nom de famille Favre.

O-n-e fé a chin ór.a, on est habitué à cela maintenant.

L'è tó fé, tout est fermé . Au féminin on emploie ferma; l'è ferma mijon, la maison est fermée.

Bale fé, frapper fort; pèja fé, peser ferme; rada a fé encontre cacoun, regarder fixement qqn. Cf. v. afè. \ Du lat. firme.

Prov. Méi dé blaga kyè dé fé, plus de blague que de fait.

Chin l'è ona feblese pé tó ó côo, c'est une faiblesse dans tout le corps.

L'a prou bala dé plodze, ma i febli ór.a, il a beaucoup plu, mais la pluie diminue.

Baló fecà d'eni ba, je vous défie de descendre; té baló fecà dé m'aconchyore, je te défie de pouvoir m'attraper [à la course]. || Impossible. Fecà dé powi aréta è dzenelé, impossible de pouvoir arrêter les poules. || Expression connue dans de nombreux villages du Valais central: Grimisuat, Nendaz, Randogne, etc.

fendues dans le sens de la longueur, pour la fabrication des paniers; elles s'entrelacent autour des rapan-né .

! adj. Pour féchye, le Lex. donne fléchye en page 277, tresser,

ona tija fèdèr.awa, toise fédérale; cf. s.v. tija. I rlwé fèdèr.awa, la loi fédérale. || n. f.

Terme désignant l'ivresse dans les locutions: ai, prind'ona fèdèr.awa, s'enivrer d'importance.

I pawantse dou fêe, barre de fer; í fêe, le fer à repasser; oun fêe dé mowé, un fer à cheval;l'a dé tsanbé dé fêe, il a des jarrets de fer; fou l'an oun fòrné dé fêe derèn ou piló , ils ont un fourneau de fonte dans la chambre; i mowé l'a perdou oun fêe, le mulet a perdu un fer; è catrò fêe èn w'êe, les quatre fers en l'air; se dit de quelqu'un qui est jeté sur le dos. Syn. è tsan-b'èn w'êe,les jambes en l'air. || Va pa è catró fêe d'oun tsèn, il ne vaut pas les quatre fers d'un chien (il n'est d'aucune valeur).

Hè bóné brinté dou fêeblan, ces bonnes brantes en fer blanc.

Ce mot a fait place aujourd'hui à fôrje. On le rencontre encore pour désigner un lieu où se trouvait autrefois une forge. Il Fèêrdze, mayen de Grimisuat, à l'entrée de la combe de Réchy; Faverges, lieu-dit répandu en Sr.

achon pa feer.ye è fó , ils ne laissent pas interrompre les fours; è mowé l'an weji dé feer.ye pé dé tin dinché, les mulets ont le temps de chômer par ce [mauvais] temps.

Kyënta brota fegor.a! quel affreux visage!

L'a fegor.a a Féita-Djyo, il a figuré à la Fête-Dieu [comme soldat].

I fegyè. di capotsën, le figuier au couvent des Capucins [à Sion].

éntsapla a féise, écacher la faux. Syn. berni.

Féita-Djyo. Chaque village, à tour de rôle fournit la troupe. Les autorités de chaque Fête-Dieu se composent du banneret [bandéré, porteur de la bannière du village], du "capitaine" [capetan, porteur de l'esponçon, bâton garni de rubans], du lieutenant [commandant de la Fête-Dieu], du sergent et du caporal des grenadiers [commandant chacun un peloton], du fourrier [responsable des comptes et du repas de midi]. D'autres grades moins importants sont confiés aux soldats. Le banneret, le capetan et le lieutenant sont pratiquement nommés à vie. Cette fête comprend les exercices des jours précédents, la messe avec la procession du Saint-Sacrement, le dîner en commun pour la troupe, les fanfares et les invités, les vêpres, les discours et la remise de la bannière saviésanne devant la maison communale, la remise de l'esponçon et de la bannière du village chez le capetan et le banneret. Le dimanche qui suit a lieu "l'octave", bal et annonce des offres [un setier soit 40 litres de vin ou un demi-setier].

Féré féita, faire fête, fêter qqn; ché fé pa dé ca, i tralé è féité é è demëndzé, il ne fait pas de cas, il travaille également les jours de fête et les dimanches; i fêta di venyé, petite fête que l'on paye aux ouvriers à la fin de certains travaux dans les vignes; féré tui è dzò féita (aussi: ai), faire tous les jours fête. Il Féita d'óou, l'Assomption de la Sainte Vierge (15 août). || Féita-Djyo, Fête-Dieu. Chaque village, à tour de rôle, fournit la troupe. Cette fête comprend les exercices des jours précédents, la messe avec la procession, dîner en commun; à Drône la musique; boire dans les villages; après vêpres, les discours devant la cure et enfin l'octave. è féité fridé, les saints de glace.-

Kyè féita ché moundó , can vèn amou. ó vèré ! combien ils flattent cet homme quand il monte le voir !

Sta l'è i fele a nó , c'est celle-ci qui est notre fille. || Syn. bwata.

éi rinkyè ona felouwa, je n'ai qu'une filleule.

Antan n'ën pa féma ché pra, n'ën pa jou groucha prija, l'année passée, nous n'avons pas fumé ce pré, nous n'avons pas eu beaucoup de récolte. Il Absol. Yè i pa fé kyè féma tó dzò, hier je n'ai fait que conduire le fumier toute la journée.

Oun fémaou dinché, un pareil amateur de femmes !

Oun dé fou tsaton l'è ona fémaou, un de ces petits chats est une femelle. Pour le sens de ce mot dans la menuiserie, cf. s. v. mâwó .

Pé Chavyeje è fémaou trâlön cömin è j-ómó , à Savièse les femmes travaillent autant que les hommes. Prov. Méi l'a dé fémaou, mwïn ch'acordon, plus il y a de femmes, moins elles s'accordent. Can ona fémaou pore pa méi parla, a tonba fóou aprèsta, quand une femme ne pourra plus parler, il faut préparer sa tombe. Syn. marin-na.

Lex. fémaou, fémawa, fémawéta.

Trér.é ó féméi ou cor.a ó féméi, sortir le fumier; féré ó féméi, étendre le fumier au printemps dans les prés, avec le râteau.( à Randogne: brijola lè pra ) Prov. Ché kyè vin ó féméi, vin a prija, qui vend le fumier, vend la récolte; bóna ni, fé féméi, bonne neige vaut fumier.

Garçon, fille peu forts; efféminés. Ché tsate l'è oun femewën: pou pa disipa ó cweee di raté, ce chat est peu fort, il ne peut digérer la peau des souris.

Fém. en français, masc. en patois. Bwéea ó femouse, laver la frimousse, L'a pacha ba dé moundó kyè l'aie pa dé fën, il est descendu des gens sans fin. || Mort. Chóna a fën, sonner la fin, le décès de quelqu'un. || Prov. Tèwa vya, tewa fën, telle vie, telle fin; l'an tòté tsóoujé 'na fën, toutes les choses ont une fin.

ona fën dé tsan. Crèta Maêrna l'è ona fën dé tsan, C. M. est une étendue de champs. Il y a à l'est d'Ormone un lieu dit í Gran Fën d'Ormoun-na. || Ce mot signifiait autrefois sole, portion du territoire d'une commune où les cultures variaient de trois en trois ans. Ce mot, extension du latin finis, est encore bien vivant à Savièse.

hé floo venyon pye è fën-né derir.é, ces fleurs ne viennent qu'après toutes les autres; ou fën plo ina, tout au sommet. || Délicat, suave. Ché 'r.a l'è oun fën traó , ça c'est un travail délicat; ché vën l'a oun plo fën go, ce vin a un goût suave. Fin, délié et menu. Ha escritor.a l'è trwa fën-na, y ó pwi pa lère, cette écriture est trop fine, je ne puis pas la lire; chin l'è ënprema bougramin fën, c'est imprimé trop fin.

I ni l'è via tanky'ina a fën son di cheré, la neige a disparu jusqu'à l'extrême sommet des montagnes; dé moundó dinché char.an prou a fën fon déw'ënfêe, de pareils criminels seront sans doute tout au fond de l'enfer. Il Souvent le superlatif s'exprime par l'adjectif fën, fën-na, précédant un autre adjectif ou un adverbe. Ché botchyó l'è fën gra, ce boeuf est très gras; i tchyévra l'è tornaé d'ën-tsan fën-na ryonda, la chèvre est revenue du pâturage tout à fait ronde;

L'è oun fën, ona fën-na, c'est un malin, une maligne; ché peti wéi l'è oun tó fën, ce petit-là est un roublard. || Prov. è fën fan rir.'è fóou, les hommes fins font rire les fous.

I féna ou veiën, la femme du voisin.

Gramon, toute herbe à gazon. N'ën fotou via a venye é metou dé fénache ën plache, nous avons enlevé les ceps de vigne et semé du gazon à la place. || Fenasse s'emploie en Sr.

Fainéant.

Fenêtre. Clóou a féneitra, i vën derën dé plodze, ferme la fenêtre, la pluie entre.

Prov. Chin ky'oun bale pé â porta, rintré pé è fénéitré, ce qu'on donne par la porte, rentre par les fenêtres.

â préjon da mijon dou comoun l'a rinky'ona petita fénéitrèta, à la prison de la maison communale, il n'y a qu'une petite fenêtre.

Davwé béitchyé kyè nó contâon fenité, n'èn pochou vwar.i, deux bêtes que nous considérons perdues, nous avons pu les sauver; l'è feni, nó chin pa méi dé j-ami, c'est fini, nous ne sommes plus amis.

Chin l'è trâla fën-namin, c'est travaillé délicatement. || Beaucoup, iré fën-namin méi tâa kyè ór.a, c'était beaucoup plus tard que maintenant.

Fera ó mowé, ó botchyó , ó catson, è bóté, a rlwidze, etc., ferrer le mulet, le boeuf, le cochon, les souliers, la luge, etc.

L'a tó fera dé moundó amou é ba per léi, c'est tout rempli de gens de ce côté . Il Se dit des raisins dont la croissance s'arrête par les trop grandes chaleurs. Syn. mor.ala. || Fig. Savant.

Syn. fèraler.i.

L'a fèrala pé a porta 'na vwârba, il a fait un bruit de fer à la porte, un moment.

Syn. fèrale.

féré fwa, allumer du feu; féré bweea, faire la lessive; féré dé fole, faire des fagots avec des branches feuillues; féré ó fache, féré ó mwatson, faire un faisceau, un tas de foin; féré è chóouwé, faire les repas; féré ó le, faire le lit; féré choun trin, faire son devoir; féré ó féméi (cf. s. v. feméi); l'è apréi fér.'a chopa, il est en train de faire la soupe; nó fejin chin per mitin, nous faisons cela par moitié; féré rin kyè dé, se dit d'une action prolongée ou répétée: fé rin kyè dé plòr.a, il ne fait que pleurer; i atse l'a fé ó véi, la vache a fait le veau; i tsate l'a fé è tsaton, la chatte a fait les petits Suivi de l'infinitif, précédé ou non de la préposition a: fér.'ènradye, taquiner, tourmenter; féré ènradiye è vwéipé, tourmenter les guêpes; aa féré a tréré ona din, aller se faire arracher une dent; féré féré ou fér.'a féré: fér.'a féré dé traó , faire faire du travail; i fé féré oun pâa dé bóté, je me suis fait faire une paire de souliers; é ché teni préi dé sta pó fer.a paé tòté, et flatter celle-ci pour lui faire tout payer.

La même expression au figuré: se remuer; féré foura, rompre un engagement; l'aïon ó mówé per mitin avwéi N., óra l'an fé foura, l'an pri oun tó ó tin, ils avaient un mulet en commun avec N., maintenant ils se sont séparés: ils en ont un chacun tout le temps; l'an tan falou féré pè è j-âtró , l'an rin fé méimó , ils ont dû employer d'autres, ils n'ont pas pu travailler eux-mêmes; chin kyè l'a pa fé bon chin dou paré, l'a acrótya chin da mârè, où le bien du père n'a pas suffi, il a pris celui de sa mère; féré è darbonîré, comme on dit féré ó féméi, étendre les taupinières; l'aîe a féré i féna èn ha mijon, la femme avait des droits sur cette maison; l'a a féré a moura, elle a de la peine à mûrir [la vendange p. ex.]; l'è jou ba féré plinte, il est descendu [à Sion] déposer une plainte. i] Impers. Fé tsa, fri, il fait chaud, froid; fé byo tin, crwéi tin, il fait beau temps, mauvais temps; fach'a tsa ky'odré, ché oté pa ó pawétó , qu'il fasse aussi chaud que possible, celui-là n'enlève pas son paletot.

Faire. Féjó , to fé, i fé, nó féjin, vo féré, i fan \ nó fajôn, etc. fari | farôo, etc. Fé rin kyè féré a mè, il m'est égal "quoi" faire; tan bèn ky'oun fajeche, l'è jamè contin, si bien qu'on fasse, il n'est jamais content; l'a fér.é féré, il y a faire et faire; l'è pa tôte dé déré, fôou achebèn féré, ce n'est pas tout de dire, il faut aussi faire; l'an tui prou a féré, tout le monde a assez de peine ; châon pa féré pó ai câkyé tsóouja, ils ne savent pas s'y prendre pour avoir quelque chose; l'a fé choun tin, il a fait son temps (il n'a plus qu'à mourir); fajîé redzeri d'avweré, cela faisait frissonner d'entendre; féré bóoutseri, tuer un porc, un boeuf, une vache et préparer la viande pour la conserver.

Oun che fé prou ma, on se repent, on éprouve de la douleur; avwéi ó vèn é w'ardzin oun che fé dé j-ami, avec le vin et l'argent on se fait des amis; che chon fé kerya apréi, ils ont fait mal parler d'eux; che fan byin avwéi ché, [ces deux] font de bonnes affaires ensemble; i mosyôo l'a óta a venye, chaîé pa kyè ch'èn féré 'ra, le monsieur lui a enlevé la vigne [au vigneron], il ne savait que devenir; can pouwon pa méi che féré, van èn w'epeta, quand ils ne peuvent plus aller de l'avant, ils vont à l'hôpital. Emplois divers particuliers. L'an acrótya oun pé byéi é mena, ba cóm'oun bemon, fajîé pa tsanbé, ils l'ont empoigné et conduit comme un mouton, il n'employait pas les jambes

Féré è j-adjyo déean kyé ché kita, prendre congé avant de se quitter. Spéc, "faire adieu" dans le langage des enfants, c'est agiter la main pour saluer qqn. Fé adjyo a Mita, agite la main pour saluer Marguerite.

Désigne tout ce qui appartient à la fermeture d'une porte, p. ex. aussi les charnières. l porta l'è fêté, mankyè ouncó i fèrémintá, la porte est achevée, la fermeture manque encore. || Fermente, dans ce même sens, est Sr. Ce mot, dérivé de ferrer, était fort usité en afr.

I tsasyou l'a terya, ma l'a pa ferou a wîvra, le chasseur a tiré, mais il n'a pas atteint le lièvre; t'a pa choweminte ferou a chiba, tu n'as pas même touché la cible. || Tomber. Nô chin nète ita byin ferou, iré 'na bóna atse, nous sommes très bien tombés [dans ce marché], c'était une très bonne vache. || Intrans. Arriver. Can feron dé dzò kyè chon tui via, quand par hasard on tombe sur des jours où tout le monde est absent. V. r. I che feron méi pé dé bon rlwa, il arrive qu'ils tombent sur de meilleurs pâturages. Impers. I fere ky'étsapon ba, il arrive qu'ils s'échappent [de la montagne].

Oun tsarbon l'è resta pé ona ferlandra dou forda, un charbon est resté [accroché] à une effiloche du tablier. | i Cf. le fr. " filandre ".

Ché dra l'è prou ferlandrou, ce drap est très effiloché . Fig. Une personne déguenillée, qui a les habits déchirés: ona plo brota ferlandrole dé fèmawa, une très vilaine femme déguenillée.

Ferma ó piló , fermer la chambre; í tchyévra l'è ita fèrmâe four.a dou bou, la chèvre a été fermée hors de l'étable.

L'an atseta ona ferma pé Batachéi, ils ont acheté, une ferme à Bâtasse.

Amodïon ona fèrméta, ils louent une petite ferme.

ona tsanbra fèrminta, une chambre qu'on peut fermer à clef; w'artse iré fèrminta, le coffre pouvait être fermé à clef.

Fóou pa métré hé pómé der.'ên a boche, fèrminton dri, il ne faut pas mettre ces pommes dans le tonneau, elles fermentent tout de suite. || Syn. plus usité: bowi.

I porta l'è ferma, la porte est fermée.

On'onda fajïon dé bèwé fèrmwiré, autrefois on faisait de belles serrures.

Fèronda l'è i métrawa di sën mountanyé, Féronde est la reine des cinq alpages. || Fig. Femme méchante.

Ché l'è nète fese i j-ofir.é, celui-là est très exact aux heures.

I fese a mè, mon ' fils.

Féré è fésó , former les faisceaux (milit.).

avwe vw'úi vó fetchya a w'anterna? où avez-vous mis la lanterne? to fetse ó na pèrtó , tu mets le nez partout; fètchye d'oun byéi pó o-n-âtr.an, mettre de côté pour une autre année. V. r. Ch'è fetchya chin derèn pa téita, il s'est mis cela dans la tête. Il Syn. métré; synonyme grossier fótré .

Grim. fitou.

èn vënyin ënséi di p'ó byounyó , l'a mochyà derèn pé ona fétówa dé chéi, en revenant du glacier, il est tombé dans une fente de rocher. || Montana fèhòla.

Dimin. defétówa

Les Saviésans disent aux gens de Grimisuat: Gromeiwa, fetsefwa, rlwin da mécha, préi dé w'ënfee, Grimisuat qui met le feu, loin de la messe, près de l'enfer.

On dit oun bechye, oun cartéron, oun fetsewën dé tsan, d'après la quantité nécessaire à l'ensemencement d'un champ déterminé .

Du lat. factoria.

Fou fewon pa dé bon fi, ceux-là vont mal [litt, ne filent pas du bon fil]. V. n. Couler à fil: I fewâé déjò a bóoule, la sueur coulait à fil sous le ventre [du mulet] ; l'a póou d'éivwé, todri kyè fewe, il y a peu d'eau, à peine un fil. || Absol. L'a byin dé mijon ór.a kyè fewon rin méi, il y a bien des maisons où l'on ne file plus.

Ou-to fewa dé perenkyè! veux-tu t'en aller bien vite d'ici!

L'è pa dé tsêe tapite ma prou fewandrouja, ce n'est pas de la viande serrée, mais très filandreuse. Flandrin. Rada ché grou fewandrou! regardez ce grand flandrin !

Vrille de la vigne. Can oun va étatchye è venyé, fóou óta via è fewé, quand on attache les vignes, on enlève les vrilles. Fewé désigne une espèce de ver noir et mince comme un fil qu'on trouve dans certaines sources où l'eau stagne. C'est le gordius ou dragonnal. [M. le prof. Mariétan a présenté un travail sur les gordius à la séance de la Murithienne du 26 janvier 1930.] On croit que si l'on avale un gordius en buvant de l'eau, il devient un ver solitaire et même un serpent [Grimisuat]. || Fewé désigne aussi le fil des cosses de haricot.

I ona bóna fewir.e pó m'îdjye, j'ai une bonne fllandière pour m'aider.

Autrefois après la naissance de l'enfant on laissait dégoutter de la cire dans de l'eau chaude et on en faisait une croix qu'on appliquait à cette poutre. - Les autres poutres parallèles à la filière qui soutiennent les planches s'appellent planété . Voy. ce mot.

Can vën ina i fi, lorsque le fiel monte dans la bouche.

Prën cóm'oun fi, mince comme un fil.

Di kyè è fi d'agache che méton pé ó sanfouin, l'è tó perdou, aussitôt que la cuscute se met dans les champs de luzerne, celle-ci est perdue; è fi d'agache venyon ahebën pé è j-ortchye, la cuscute attaque aussi les orties.

L'è oun póour.ó fiblèté, c'est un pauvre petit fluet.

Ché brinteën è fibló , cette eau-de-vie est faible.

Mot d'origine italienne.

herbe à faucher ou déjà fauchée, séchée ou non. I fin l'è moo, le foin est mûr, prêt à faucher; chéé ó fin, faucher le foin; garéé ó fin, soigner le foin sur place, c.-à-d. l'étendre en ayant soin qu'il soit au soleil, le tourner, le rassembler en tas: épantchye, ver.ye, mwatsóna ó fin. Kir.i ó fin, mena ó fin, chercher, conduire le foin; tsardjye, détsardjye ó fin, charger, décharger le foin; dé fin gra, du foin gras, qui pousse dans un pré fumé . Le paysan distingue toujours "foin" et "regain" . Il Prov. I fin béni l'è â grandze déean a Chën-Djyan, le foin bénit [est celui qui] est à la grange avant la Saint-Jean. || L'afr. a des formes fein, fain, fin qui se rapprochent fort de notre patois.

Syn. éclafora.

óte hé findor.été derën pé ó frómadzó , toutes ces petites fentes dans le fromage.

Ché bóou l'è ijya a findre, ce bois se fend facilement. Il V. r. L'è tsejou ba é ch'è findou a téita, il est tombé et s'est fendu la tête.

L'a dé grouchè finté pé ché pra, il y a de grosses fissures dans ce pré; ba a finta dou byounyó , dans la crevasse du glacier. || Syn. fetowa.

Aa dé fiwa, aller à la file; tré j-an dé fiwa, trois ans de suite , à la file \*, l'une après l'autre \*; dóou ën fiwa kyè n'in jou, deux [cas de décès] l'un après l'autre que nous avons eus. || Syn. dé tiré .

L'a pa dé mijon fir.abla, chon toté ën'ënplite, il n'y a pas de maison libre, elles sont toutes occupées; i trówa sta plache fir.abla, mè chéi acheta, j'ai trouvé cette place libre, je me suis assis. || Dérivé de fer.ye. \ | Syn. fir.in.

ona bwite fir.inta, une boîte inemployée. Il Syn. fir.abló .

è fir.é dé outon, les foires d'automne (à Sion); n'ën mena ha atse ba â fir.é, nous avons conduit cette vache à la foire; vën amou dé moundó cóm'ona fir.é, il monte des gens (nombreux) comme une foire.

I fivra kyè trinblâon, la fièvre qui produisait un tremblement de tout le corps. On disait: è fivre: tan dé tin trinblâon, tan dé tin pa; atrapîon fou kyè vajîon ën plan-na, à certaines périodes, ils tremblaient, puis cela cessait; ceux qui allaient dans la plaine l'attrapaient.

Pwi pa méi ai ó fla, je ne puis plus avoir le souffle, souffler. || Odeur. L'a oun crwéi fla derën chela, il y a une mauvaise odeur ici dedans; kyën bon fla l'an hé flôo! quel parfum ont ces fleurs ! Odorat. Chin chon cómin è tsën, tòt'ou fla, ils sont comme les chiens, [ils se guident] tout d'après l'odorat.

O-n-ënplié ó flaé pó ecore, le fléau s'emploie pour battre le blé . i | Les parties du fléau: mandzó , verdze, córâe, manche, verge, courroies. || Fig. Homme hésitant. Oun flaé dinché! un traînard comme celui-là !

Flamâé four.a wéi des flammes sortaient là . '

Espèce de pain dont on laisse peu lever la pâte et plus mince que les pains ordinaires.Syn. flârda.

L'aîon pa gran fin, todri 'na flamawéta, ma nó n'aîon oun bó âdzó , ils n'avaient pas beaucoup de foin, tout au plus une petite quantité, mais nous, nous en avons beaucoup.

Pó ha flaméta vawîe t-e a pin-na dé tan féré dé trin, pour cette petite flamme [incendie] valait-il la peine de faire tant de train?

L'è i flan ky'oun pou vêre ch'i atse l'è byin plin-na, c'est aux flancs qu'on peut voir si la vache a bien mangé ou non. || Dans une boîte rectangulaire, è flan sont les deux planches les plus longues. Cf. tsechówé .

Té baló 'na flana, je te donne un soufflet.

T'èi apréi flana, tu perds ton temps.

L'a déspar.ou ën fwa, ën flan-ma, il a disparu en feu et en flammes. Expression consacrée aux apparitions diaboliques, dans les contes.

N'ën cópa ha brantse yè, é l'a ouncó pa flapi è folé ór.a, nous avons coupé cette branche hier, et les feuilles ne se sont pas encore flétries maintenant; n'ën pa êrdjya ó corti, flapon djya è garóté, nous n'avons pas arrosé le jardin, les betteraves se flétrissent déjà . Même sens à Grimisuat. L'afr, a aussi flapir.

Can è rejen chon déstra moo, venyon flapó , quand les raisins sont très mûrs, ils se flétrissent. || Fig. Homme sans énergie ni volonté . I flapó , surnom.

C'est le nom des flamawé chèque, très minces, qui se cassent facilement. Cf. flamawa.

Fléchye ó dzêrló , tresser une hotte. Du lat. flexicare; afr. fleschier.

Syn. creva.

Ce mot ne vient-il pas de l'italien fiasco

désignant un bruit de porte qu'on ferme brusquement. Four.a da cojena, porta ou na: flétse,![il sort] de la cuisine, ferme la porte au nez de l'autre: flétse!

I flócâa l'è i riban dou tsapéi . || Prov. Che oun fetse ó flócâa dou tsapéi chenan-deri, vèn i crwéi tin, si l'on met le floc du chapeau sens devant derrière, le mauvais temps arrive. || Du lat. floccus.

Chéi tan flóca vwi, je suis tellement flasque aujourd'hui; oun flócó , ona flóca, un homme, une femme flasque.

Ce mot se trouve en SR sous les formes flésin, fouésin, fesin, chesin, clousin et chesin. La syllabe initiale de tous ces mots est constituée par la forme patoise de fleur.

L'a dé raté, n'avwi flojena derën pó fin, il y a des souris, on entend remuer dans les débris du foin.

I jaméi rintra dé récò méi flo jenin, je n'ai jamais rentré du regain aussi sec.

Oun flon dé rejën, un gâteau aux raisins; oun brote flon cóm'ona bléta dé féméi, un gâteau vilain comme une motte de fumier! Dans les comparaisons le mot s'emploie pour désigner qqch. ou qqn de peu fort et de flasque:chéi amortite cóm'oun flon, je suis fatiguée, sans force, comme un flan; chon grou é gra, ma chon cóm'oun flon cwé: l'an rin dé foche, ils sont gros et gras, mais ils sont comme un gâteau cuit: ils n'ont pas de force. || Du lat. fladonem.

Kyënta dzinta flôo! quelle jolie fleur! I vèn l'è a fën, venyon è flôo, le tonneau est bientôt vide, les fleurs arrivent. Moût que l'on retire de la cuve ou qui coule du pressoir avant que l'on ait commencé à presser..,

Kyëntou floo dé canalé! quels maîtres voleurs ! oun floo dé far.ata, une ganache d'importance.

il ne se trouve que dans les montagnes (Lilium croceum) ainsi appelé parce qu'il pousse très souvent dans des endroits inaccessibles.Cf.floo dé Chën Dzójé : fleur de saint Joseph

A Grimisuat c'est la primevère officinale qui est ainsi dénommée. La *Primula officinalis* porte à Savièse le nom de gaónéta. Floo di mountanyé: vieux et vrai nom de l'edelweiss (*Leontopodium alpinum*).

il ne se trouve que dans les montagnes (*Lilium croceum*) ainsi appelé parce qu'il pousse très souvent dans des endroits inaccessibles. Cf. floo dé Chën Dzójé

A Savièse on les trouve au Torrent-Neuf, d'où le nom de "fleur du Torrent".

Oun motchyoo flór.ata, un mouchoir brodé .

Flór.ata a tsénéva, orner le collier de la vache.

Oun motchyoo flór.ata, un mouchoir brodé . Syn. plus récent: riban.

I flori l'è i chardzéi kyè méton chou w'etchyésó pó teni a chëndré can fan a bweea, le flori est le gros drap qu'on met sur la cuve pour retenir les cendres quand on fait la lessive. Grimisuat: drap que l'on dispose dans un bassin public pour le rinçage du linge; il est fixé aux bords par des cailloux, de sorte que le linge propre ne risque pas de se salir aux parois.

I pir.i l'a pa flor.i sti an, le poirier n'a pas fleuri cette année; flor.etrè prou, il fleurira encore. i | V. a. Orner de fleurs, etc. Tan flori è vâé avwéi dé dalé, tellement fleurir les chemins avec des [branches de] pins.

L'è enou plin dé flôo grantin apréi k'îré pacha i florijon, [cet arbre] est devenu tout en fleurs longtemps après que la floraison était passée.

Dzowe, a flota, jouer de la flûte.

I mowé l'è jou prinde ona flóta d'erba é i tsaré dri ba déjô! le mulet est allé happer une touffe d'herbe et voilà le char qui dégringole! || Touffe de cheveux. Ché da groucha flóta, celui de la grande tignasse.

L'a byin ëncava dé vénindze, ma avwéi ó sewi plin dé moundó , l'îta flota d'oun cóou, il a encavé une jolie vendange, mais avec une cave remplie de buveurs, tout a été "flûte" d'un coup.

L'aie ona béwa fortuna, é l'a tó flota ën pouu dé tin, il avait une belle fortune qu'il a "flûtée" en peu de temps.

L'è pa oun flotoo: l'ar.e prou byin d'ardzin, ce n'est pas un dépensier, il aura sans doute bien de l'argent.

To pou mëndjye dé cher.yéjé tan kyè to ou, ma fôou pa flótsata, tu peux manger des cerises tant que tu en veux, mais ne casse pas les rameaux; flótsaton fou j-âbró kyè chon abima pó grantin, ils coupent les trochets de ces arbres [au point] qu'ils sont abîmés pour longtemps.

I bèra broun-na l'a oun flótsé, le bonnet de coton a une houppe. Il Bouquet, trochet: bale ba oun flótsé dé cher.yéjé, donne-moi un bouquet de cerises. On trouve en afr. ces formes flochet, floquet et flouquet.

Four, ór.a chon tui ba è fó; di pé catr.our.é dou matën n'avwijie kyè tsapla ó bóou, etsouda ó fó , cor.a è crouchon; i trinprâon pa ó fó . Maintenant tous les fours sont démolis autrefois depuis les quatre heures du matin, on n'entendais que couper du bois, chauffer le four, sortir les fruits cuits; les fours ne se refroidissaient pas; L'è tópo cómin e-n-oun fò, c'est sombre comme dans un four.-

L'è fó chin, cela est faux. || Faux, pas sincère. Ha l'è ona fôsa, c'est une femme fausse, pas sincère.

Tsóou fó , choucroute; dé prevwi fó , des poires à cidre; dé folé forte, de l'oseille (Rumex acetosa); ch'ó-n-aché trwa wéea è pan, venyon fó , si on laisse trop lever les pains, ils deviennent aigres. En ce sens, " fort " est Sr.

L'a fé oun fó , il a fait un faux.

Sti cóou nó j-a fé fóbon, cette fois il nous a fait faux bond.

é botchyó l'an méi dé foche kyè è tsowa, les boeufs ont plus de force que les chevaux; i mijon dé foche, pénitencier. L'è foche, c'est nécessaire; iré foche dé riré, on devait rire. A foche dé, à force de. L'è rin ky'a foche dé waróna kyè pou resta wéi, ce n'est qu'à force de ruse qu'il peut rester là . A foche kyè, tant. I pa pochou aa outra mécha, a foche k'ir.ó wanya, je n'ai pu aller à la messe, tant j'étais fatigué . || Pé foche, de toute façon, absolument à tout prix \*; owié pé foche eni consèlè, il voulait absolument devenir conseiller.

Dóou béché còrbó: è foche dé déean, é è foche dé deri, deux pièces de bois recourbées, dans le train de devant et le train de derrière.

Syn.tèra

Féré dé fóchënblan, dé tréter.i, faire des faux semblants, de la trahison.

Pó fóchór.a o`n-ënplié ó petsâa, pour "fossoyer" on se sert du "piochard". || A la fin de l'hiver on transporte le fumier dans les vignes, on taille les ceps et le travail du "fossoyage" commence; il doit être achevé avant que la vigne ne commence à pousser. Fossorer est un verbe très fréquent en afr., à partir de 1286, et dans les vieux documents suisses à partir de 1423 dans le canton de Neuchâtel. Voy. Pierreh., 257 et FEW, III, 742. Du latin fossorium. || A Grimisuat: fachór.a.

I fóchóradzó di venyé, le "fossoyage" des vignes.

Var.fówé,fwéé . Ou cwën da cojena, ire i fóé, au coin de la cuisine était le foyer, bótsa d'Ardon, la petite forêt d'Ardon.

Cómin ch'ënretchye avwéi fou fófré? comment s'enrichir avec de tels faux frais?

Se dit de ce qui commence à se décomposer. Fóou chéé méi vitó , pa achye foja, il faut faucher plus tôt pour ne pas laisser le foin se décomposer.

Se dit de ce qui est dans le premier stade de décomposition, vermoulu. Foja ou dér.é bloji, prêt'a pori, fusé veut dire décomposé, prêt à pourrir. Chin l'è foja, cela est fusé; dé tsa fojâé, de la chaux éteinte, antonyme de chaux vive.

Vwéi prou fólachya ché ouivró , vous avez assez fatigué ce livre. Bruire (de feuilles).

L'è cómin can o-n-avwi fólachye oun wivró , c'est comme quand on entend bruire [les feuillets] d'un livre.

Braea l'è a pya dé Dilonye, todri déean ky'intra ou fólé, Braille est au pied de Dilogne (mayens) juste avant d'entrer dans le fourré .

Chéi pa ché ou chétchyé ché tsânyó , l'a pa fóla sti an, je ne sais si ce chêne va sécher, il n'a pas feuille cette année. Prov. Can fóle dé fortin tan dé bon'oura, reskyé dé dzawa, quand la feuille sort au printemps de si bonne heure, elle risque de geler.

è folé di j-âbró , les feuilles des arbres. Branche d'arbre ou de buisson garnie de ses feuilles pour nourrir le bétail. Féré dé folé, faire des fagots de bois feuillu. Il ona fole dé papeee, une feuille de papier; rémach a fole pó dé chôtê, ramasser les feuilles mortes pour [en faire] de la litière; kyënta béwa fole l'an è venye sti an! quelle belle feuille ont les vignes cette année ! (Remarquez le singulier.) Dzowe a folé, siffler des airs sur une feuille d'arbre.

T'a dètrachya oun fólé dou wivró , tu as déchiré un feuillet du livre.

Va ba ou corti tsasye dé fólédzó , va au potager chercher des feuilles.

I fólémin é i dèfólémin di j-âbró , la poussée et la chute des feuilles.

Dé frómazó têt'en fólété, du fromage qui se détache en minces lamelles.

I rəcò l'è folou, le regain est mou. || Syn. patenou flapó .

Foma a tsêe, fumer la viande; foma a pipa, fumer la pipe; foma ó sigâa, fumer la cigare; foma dé vyâblé, fumer des clématites (enfants!) || V. n. Oun viâé foma ó ti, on voyait fumer le toit. Il Filer, décamper. L'a prou falou foma via, il a dû décamper. || Foma dechou à Grimisuat: donner un coup à qqn.

I you chorti foura pé a borne ona groucha fomâe, j'ai vu sortir de la cheminée une grosse fumée. || Long chemin, grande course. Can oun vajjé di Chyouun a Martenye a pya, kyënta fomâe! quelle course quand on allait de Sion à Martigny à pied! || ona fomaé à Grim, est syn. d'"un coup que l'on porte à autrui".

ór.a oun vi pacha fou trin é pa 'na breca dé foméi, maintenant on voit passer ces trains et pas un brin de fumée; di avwé vën-te ché foméi ? d'où vient donc cette fumée? Prov. awe l'a pa dé fwa, l'a pa dé foméi, pas de fumée sans feu.

I bogan dou fomeri, le trou qui sert à l'écoulement de la fumée ; ina ou fomeri l'è i wan kyè méton chou é cherë, dans la cheminée il y a la planche sur laquelle on met [sécher] les séracs. Nom d'un chalet du Sanetsch. Syn. borne.

Yó an-mó rin ha fomeri, je ne puis supporter cette "fumerie".

Kyënta fomir.e pé fou piló avwe l'a dóoutré fomoo! quelle fumée dans ces chambres où il y a plusieurs fumeurs! Id. Grimisuat, etc.

a fën fon dé w'ënfêe, au fin fond de l'enfer; i fon dou dzêrló , le fond de la hotte; ché l'a pa dé fon, il n'a pas de fond (il peut manger sans fin). Fig. Cónyó pa ó fon dé ché prósé, je ne connais pas le fond de ce procès , tenants et aboutissants \*. L'a ó fon, loc. prov. qui se dit en réponse à qqn qui prétend qu'un objet est trop grand: il a le fond.

Oun vi pa ó fon, vwér.ó l'è préeon, on ne voit pas le fond, tant c'est profond;

L'a vindou ó fon, ma l'a réjarva è j-âbró , il a vendu le fonds, mais il s'est réservé les arbres; ché pra l'è grou fon, ce pré a un bon sous-sol.

To fó tó ba p'ó fon, tu jettes tout par terre; i tsate l'a pa béjwin d'aa ina chou ó le, pou prou ita ba a fon dou piló , le chat n'a pas besoin d'aller sur le lit, il peut bien rester sur le plancher de la chambre.

L'è pa tòté fonda chin kyè di, tout ce qu'il dit n'est pas sensé . || ona atsé fondâé, une vache bonne laitière.

ona fonda dé per.i, dé pomi, un tronc de poirier, de pommier; oun vi pa méi dé fou nóye kyè l'an tan dé grouché fondé, on ne voit plus de ces noyers qui ont de si gros troncs. Fonde, dans le sens de bas, fondement existe en afr.

Hé mèche chon djya dé vyélé fondasyon, ces messes sont déjà de vieilles fondations.

Trestó cóm'oun fondoo dé close, triste comme un fondeur de cloches.

Dé boró fondou, du beurre fondu. Syn. dé boró cwé .

L'an pa fondrala hé morale e-n-ódre, venyon dri ba, ils n'ont pas mis de bons fondements à ces murs, ils s'écroulent bientôt.

Chon apréi crója è fondre pó féré ona mijon, ils sont en train de creuser les fondements pour faire une maison.

Fondre dé chócró , faire dissoudre du sucre. i | V. r. I gra fon ou chówé, la graisse se fond au soleil. || Y. n. Fondre. I ni fon djya, la neige fond déjà .

anmó pa tan a fondwa, anmó méi a rotchya, je n'aime guère la fondue, je préfère la "raclette".

Dépifonsa, des cheveux foncés.

A Grimisuat, aussi résidu du café .

I pa rada ché chin iré dé fonta ou dé fêe, je n'ai pas regardé si cela était en fonte ou en fer.

L'è ba i fôo dé Chên-Mor.e, il est [soldat] aux forts de Saint-Maurice.

Ha corda choutér.é prou, l'è pa prou fôrta, cette corde sautera sans doute, elle n'est pas assez forte. |i L'è fôo pó trâle, pó bire, pó a tsêe, il est fort pour travailler, pour boire, pour manger de la viande. i| Adv. Corié tan fôo kyè powié, il courait aussi vite qu'il pouvait.

Fôn a tsa, foulon à chaux

Nó véjin outr.ou fôn, nous allons au foulon.

Ché l'è enou fóou, il est devenu fou; l'è pa fran fóou, ma oun póou droo, il n'est pas tout à fait fou, mais un peu drôle. Prov. Ché kyè va vêt.è venyé ou mi d'óou, oun cha pa che l'è fên ou fóou, celui qui va visiter les vignes au mois d'août, on ne sait s'il est sage ou fou.

I cawandri l'a vía a fora d'oun byéi, l'almanach a perdu la couverture d'un côté; è vèrméi chon derèn a fora, les vers sont dans la doublure du livre. etc.

Fòra è pantawon, fourrer le pantalon.

Fór.adjye l'è rófata é amacha ó mi, "fourrager" c'est fouiller [la ruche] et cueillir le miel.

Dé crwéi fòràdzó , dé byo fòradzó , du mauvais, du beau fourrage.

Syn. rófata, rafatole.

Féré pa dé forbé a mè per deri, ne me faites pas de fourberie par-derrière.

Rada cómin l'è forbi déean ó bogan, regardez comme la place devant le trou est usée par les pas; l'è pa forbite ha vâe, pousé w'êrba pèrtó , ce chemin n'est pas fréquenté, l'herbe y pousse partout.

I forbi l'a pa oun mouton dé têra déean cómin i bogan, le forbi n'a pas un tas de terre devant le trou principal. Remue-ménage. Dé dzò dinché l'a oun forbi kyè che conte amou mêin, des jours pareils il y a un remue-menage qui compte dans les mayens. Attirail. Kyèn forbi pé ché piló! quel attirail dans cette chambre ! Syn. bataclan.

deuxième trou d'une tanière où passe l'animal pourchassé . Yó bogyeniri é to, chórvéle ó forbi, moi je creuserai et toi, surveille le deuxième trou de sortie. dé fòrchya, du [vin] forcé .

Nó fòrchin nyoun dé féré cómin nó , nous ne forçons personne à faire comme nous. Il V. n. Té fóou pa fòrchye, to pou pa dètèra chin chówé, ne force pas, tu ne peux pas soulever cela seul; l'a fòrchya, il s'est forcé .

Oun forda dé chaea, un tablier de soie; í forda còrdanyè, le tablier [en cuir] du cordonnier. || Prov. Fé rin kyè catchye déjó ó forda, elle ne fait que cacher sous le tablier. (Se dit d'une femme qui vient de perdre un petit enfant; il sera bientôt remplacé .) Du lat. faldo.

ona fordéwa dé folé, un tablier plein de feuilles.

L'an fordiya ënsinbló pó féré è j-etsewi dé w'élije, ils ont travaillé ensemble pour faire refaire les marches de l'escalier de l'église. A Grimisuat fordjye a en outre le sens de "bourrer " : fordjye yen a téita, bourrer le crâne.

Fordjye ó tsën, è vwipé, exciter le chien, tourmenter les guêpes. V. r. Che chon fordjya tinkyè che chon ëngrëndjya, ils se sont taquinés jusqu'à ce qu'ils se soient fâchés.

L'a weji d'avwere dé fordze tó ó dzò avwéi fou dóou, elle a le temps d'entendre des taquineries toute la journée avec ces deux.

Syn. fordzon.

Ché crwéi fordzon, déean kyè che teni kía anmer.i méi crèea, ce taquin endiablé, avant de se taire, aimerait mieux périr.

T'a a crweee móda dé tòrdzò fordzóna w'âtre, tu as la mauvaise habitude de toujours taquiner l'autre. || V. r. Aréta dé vó fordzóna, cessez de vous taquiner. || Syn. fordjye.

T'a a crweee móda dé tòrdzò fordzóna w'âtre, tu as la mauvaise habitude de toujours taquiner l'autre. || V. r. Aréta dé vó fordzóna, cessez de vous taquiner. || Syn. fordjye.

Pwi pa méi avwere hè fordzóner.i, je ne puis plus entendre ces taquineries.

Syn. pecacher.i.

L'a peca ona forgóna dé tsêe, il a mangé une grande quantité de viande.

Forgyena è vwéipé, fourgonner dans un nid de guêpes avec un bâton; forgyena pa méi derën pó na, ne mettez plus les doigts dans le nez.

I forgyenapipa che ten ou tsapéi can l'è ona raméta, le cure-pipe se tient au chapeau [derrière le ruban] quand c'est un morceau de bois.

Bale-mé ènséi ona forkyën-na dé tsóou, passe-moi une fourchetée de choux.

è formé di bóté, les formes des souliers. || Façon.

Té fóou méi byin forma è mwatson, il te faut mieux former les tas de foin. || V. r. I lâche che formé pa can fé tsa dinché, la glace ne se forme pas par cette chaleur.

N'ën jou prou dé bla pó féré davwé fòrnéi dé pan, nous avons eu assez de blé pour faire deux fournées de pain.

dans l'expr. fòrnata amou dé tsaréi di Tsan-Chekya, amener de grosses quantités (récoltes) , beaucoup de récolte \* de Champ-Sec, par char. || Grim. : travailler au four.

Can w'ëncor.a l'è arówa ba, è mawën iron djya ën trin dé démouta ó fòrnéi, quand le curé fut descendu, les malins étaient déjà en train de démonter le fourneau. || Dev. Acheta ou piló , mëndz'a cojena? - I fornéi, assis dans la chambre, il mange à la cuisine [c'est depuis la cuisine qu'on le nourrit]? - Le fourneau. Il Fourneau dans le sens de poêle est usité en Sr.

Chin l'è oun traó furni ! voilà du travail achevé !

Chon tui via fou kyè furnijon w'ardzin, ceux qui fournissent l'argent sont tous partis. ona barba byin fornite, une barbe bien fournie; ché magajën l'è furni dé tôte, ce magasin est fourni de tout.

Joule froundré w,'écóouwa sti an, Jules terminera l'école [primaire] cette année; froundran è récò ór.a, ils termineront les regains maintenant. V. r. Di ky'o-n-a còminsy a próséda, chin che froun pa méi, depuis qu'on a commencé un procès, cela n'en finit plus. Il V. n. Finir, cesser. Vwéi vó furni dé fóchór.a? avez-vous fini de fossoyer? Nó fornér.in déman, nous finirons demain. Prov. (L. 5). A Pintécôté frounion è fêté kyè cóton, à Pentecôte finissent les fêtes qui coûtent. C'est dans le temps pascal qu'on étrenne les nouveaux habits.

L'a ouncó ina pa dzoo dé furniié, ma chon pa méi e-n-ënplite, il y encore dans la forêt des fours à chaux, mais ils ne sont plus en emploi. || Meule de charbonnier. || C'est le mot "fournaise".

Kyën foro! quelle quantité d'herbe!

Bal'ina ouncó ha fortchya, donne encore cette fourchée.

I you ó fortin, j'ai vu le printemps; dé fortin, en printemps.

Prov. Onoo ché kyè ou , fortuna ché kyè pou, honneur qui veut, fortune qui peut.

w' êrba fortinouja, l'herbe fortunée. Le sorcier Chipi l'avait indiquée à qqn, pour avoir de la chance au jeu de cartes, mais il lui était impossible de la trouver, car on était en hiver !

ona fòrtsata dé bacon, une fourchetée de lard. Fourchée.

Fòrtsata four.a ó fin dou w'étan, sortir le foin de l'étang au moyen d'une fourche.

ona fortse dé bóou pó a pale, une fourche en bois pour la paille. n. f. pl. Mancherons de la charrue. Syn. è carnópe .

Fou kyè l'an étsapa di fortse, ceux qui ont échappé à la potence.

Syn. barosye.

Syn. fòrtsata.

Té fòou pa mëndjye avwéi è di, prin a fòrtséta, ne mange pas avec les doigts, prends la fourchette. || Support de fusil pour tirer à la cible: ór.a achon pa mèi prind'a fòrtséta pó terye outr.â chiba, maintenant, à la cible, on ne permet plus de se servir du support pour tirer.

On le nomme ainsi parce qu'en provignant, les branches du cep forment une fourche (marcottage). Vwi i fé oun crou é davwé fòrtsété, aujourd'hui j'ai fait un grand fossé et deux petits.

Lex.fòrtséta.

Fóou mówa è foselé, déman nó véjin myere, il faut aiguiser les faucilles, demain nous allons couper le blé .

Dan j-oun tin can vajïon fóchóra, fallé tòrdzò ai oun foselon pó cópa è pyan-né, autrefois, quand on allait fossoyer, il fallait être muni d'un couteau à lame recourbée pour couper les radicelles. Il La lame elle-même. Ché coutéi l'a pa dé foselon, ce couteau n'a pas de "faucillon"; avwéi ó foselon cómin è bèkyé di cwan, avec un "faucillon" comme les becs des corbeaux; l'aie oun adzò oun parin é ona marin-na kyè l'aïon oun foselon a vindre, il y avait une fois un homme et une femme qui avaient un "faucillon" à vendre- - - (Réponse que donne une personne à qui on veut faire raconter un conte et qui n'y est pas disposée.)

A cwi e t-e i fóta? à qui la faute?

Dé pantaon dé foténe, un pantalon de futaine.

rloo chon fotif, nó n'èn rin fé, eux sont coupables, nous, nous n'avons rien fait.

Terme vulgaire dont le sens varie avec les mots qui l'accompagnent. L'a fòtou oun cóou dé pya a mè, il m'a donné un coup de pied; fòtre dé galóou, jeter des pierres; fòtré ó can, décamper. || V. r. Ch'en fòtrè di dzin, se moquer des gens; fòou pa che fòtré via pó chin, il ne faut pas désespérer pour cela. Il Le participe fotou, fótwaè est souvent employé: í' perdou ó coutéi, chéi pa ita fotou dé ó trwa, j'ai perdu le couteau, il m'a été impossible de le trouver; s'to fé chin, t'éi fotou, si tu fais cela, tu es perdu.

Fou kyè fan chin- - - ceux qui font cela.

I bóou kyè tèn w'ésyó l'è i fou, le bois qui tient l'essieu, c'est le fou.

Ché va tòrdzò, cómin i foudra, celui-là va toujours comme la foudre.

Ché bogan ou coudó l'a pa méi tòrna a ché clóoure, chin l'è resta fountan-na, ce trou au coude ne s'est plus refermé, il est resté "fontaine" (il a continué de suppurer)  
Les sources les plus réputées de mon temps: i foun-tan-na dé Oÿre (captée aujourd'hui pour le village d'Ormonaz), dé wârdze Bóou, de Petouja, i Fountan-na Dzema (gemina, il y en a deux) derrière Prabé, très abondante, alimente le Torrent-Neuf. .

L'è four.a, il est dehors: l'è four.a per léi, il est à l'étranger; l'a cour.ou four.a ba dé w'âtré byéi il a couru tout en bas de l'autre côté; l'aie byin d'ardzin, ébin l'a tó fé four.a, il avait beaucoup d'argent, il l'a tout dépensé (cf. defour.a et aussi féré four.a); métré four.a è béitchyé, mener paître le bétail; étré four.a: se dit a) des bourgeons qui se développent, des arbres qui feuillent; b) comme terme de jeu, "avoir gagné". || Prep. Four.a dé nó , l'a nyoun èn ché mêin, en dehors de nous, à part nous \*, excepté nous \*, il n'y a personne en ce mayen; four.a dé chin iré rin oun crwéi moundó , en dehors de cela, il n'était pas mauvais.

Le fouson s'emploie pour couper les branches. Le manche est muni d'un crochet; celui qui grimpe sur un arbre a le fouson au col de son habit ou de sa chemise, à une poche ou à son pantalon. è fouson l'an ó mandzó dé corna, les serpes ont le manche en corne.

T'a breca ó fousye, tu as cassé le manche de la faux.  
Mot très connu du fr. pop. et des patois.

L'a jou chiche da seconda fówa, il a eu six [poussins] de la seconde couvée.  
Nó véjin fówa hé bótsaché, nous allons écraser ces pommes sauvages; fówa a w'an-na, fouler la laine. || Fouler, distendre une articulation.

I pówé fówatâé cómin pó vówa via, le coq agitait les ailes comme pour s'envoler. || Se démener. Vwi l'an rin ky'a fówata fou kyè l'an dé prija, i byo tin l'è pa pó grantin, aujourd'hui ceux qui ont de la récolte n'ont qu'à se démener, le beau temps n'est pas pour longtemps.

Prov. L'ita wétchyaé dou fówaton, elle a été léchée par le tourbillon. "Se dit d'une fille-mère ou d'un animal qui porte avant l'âge normal" (Luyet). Dans le même sens, à Grimisuat on dit asega dou fólato, litt, tété par le fólato. Le provençal a fouletoun dans le même sens.

I fówaton l'è i bije kyè èntór.oule è folé, é pé mountanye porte via è ti di tsawé, le vent tourbillonnant est celui qui fait tourbillonner les feuilles, et dans les alpages emporte les toits des chalets.

Can fowene, quand le vent souffle en tourbillons.

Achye pa eni derèn ché, fracachér.é tòte, ne laissez pas entrer celui-là, il fracassera tout.

Fóou pa ché fya, l'è pa frantse, il ne faut pas s'y fier, elle n'est pas franche. Chó l'è oun vèn fran, ceci est un vin franc; dé bën fran dé détó, du bien franc de dettes; l'a ouncó bon' espri fran, il a encore l'esprit vif et sain; l'è fran, quand un compte est juste.

L'è fran chin, c'est justement cela; cha-to fran can vendre ? sais-tu exactement quand il viendra? chin va fran rin, cela ne vaut rien du tout. Il Loc. prov. â frantse margyerita, à la bonne franquette. Expr. connue à Grimisuat, Nendaz, etc.

Avwéi è franó oun fé dé bóna folé pó è tchyévre, è fachené chervon apréi pó borla; i bóou di franó ch'èmplié pó féré dé mandzó di j-oti, dé rlwidze, l'è dé bóou doo rétsasya, le frêne forme un feuillage excellent pour les chèvres, les branches fournissent ensuite un bon bois à brûler; le bois du tronc est recherché pour faire des manches d'outils, des luges, c'est du bois dur très recherché .

Per.'ënkyè oun vi méi dé j-ètawein kyè dé Fransé, ici on voit plus d'Italiens que de Français; i parlé ó fransé, il parle français; parla èn fransé, parler français. Pó dér.é frantsemin, pour parler franchement.

L'è parti pó frër.e, il est parti au couvent comme frère.

Che rechënblon cómin dóou frâr.e, ils se ressemblent comme deux frères. Nó chin infan dé frâre avwéi ché, lui et moi sommes cousins germains. || En parlant des animaux. Ché bèr.a é ha faea chon frâr.e é chwir.a, ce bélier et cette brebis sont frère et soeur. Par ext., se dit de deux objets formant la paire. Stou dóou tsouson chon frâr.e, ces deux bas sont frères.

Dé tó ha frar.etse l'a pa jou oun kyè nó eche idjya, de toute cette parenté, aucun ne nous a aidé .

Fou j-infan frâtsen tòte, ces enfants cassent tout. V. r. Se casser.

Chéi éó kyè far.i ó frâte vwi, je ferai le frater aujourd'hui.

Fré nouó , tout neuf , flambant neuf \*, frétse noua toute neuve , flambant neuve \*  
Dé boró fré, du beurre frais; dé tsêe fretse, de la viande fraîche; fé fré vwi, il fait frais aujourd'hui; ha éivwé l'è fretse cómin déjó a cavwa ou coco, cette eau est fraîche comme sous la queue du coucou. Cette loc. prov. veut dire: très fraîche. || Joint à un autre adjectif ou à un participe, il a la valeur d'un adverbe; l'è fré raja, il est frais rasé .  
n. m. N'ën ó fré ouncó pó câkyè tin, nous avons le frais encore pour quelque temps.

L'è ita condana a paé tó è fré, il a été condamné à payer tous les frais. || S'emploie qqf. au sing.: n'ën pa jou oun fré a paé, nous n'avons pas eu de frais à payer.

Kyè dé fré ën Vawi ! que de fraises en Valais!

ona fréa dé moundó , une multitude de gens.

Ha char.é 'na vâe frécantae? - ouncó , ce chemin est sans doute bien fréquenté? - en effet.

Frécanton tòta rloo vya é venyon jaméi a byéi dé che marya, ils se courtisent toute leur vie, et ne viennent jamais à bout de se marier. Il Frécanté pa è pënté, il ne fréquente pas les cabarets.

Nó fréin pa mèi avwéi rloo, nous ne frayons plus avec eux.

Oun pou tapa chou ó fréinó avwéi ó martéi, ma pa chou è j-awin-né, on peut taper du marteau sur le poinçon, mais pas sur l'alêne.

L'an metou ina a fréita, ils ont mis le faitage.

L'an fréja è fénéitri, ils ont brisé les .fenêtres. Emotter. Fóou fréja a têra avwéi ó petsâa, il faut émotter la terre avec le fossoir. Il Emietter. To frijé tó ó pan pó rin, tu émiettes tout ton pain pour rien. V. r. Se briser. Fou breséi che frijon pè man, ces "brice-lets" s'émiettent entre les mains.

Dé pan frejoulou, pa adousya, oman, du pain friable, non adouci, tendre.  
Fóou rin frépa è pra, il ne faut pas piétiner l'herbe des prés.

I véi iré trwa frétsé pó bara avwéi 'na atse, le veau était encore trop jeune pour lutter avec une vache. || Assez frais, frisquet. Fé frétsé, il fait frisquet.

L'è arówa frétsemin, il est arrivé fraîchement.-

ona fri dé ou : une froid de loup

ona bije fride, une bise froide. || Adv. Chófle fri, il y a un souffle froid.

ona fri dé ou, un froid de loup; i fri, j'ai froid.L'a j-ou fri é tsa, il a en un coup de froid.

|| Prov. Chin kyè reviré a tsa reviré a fri, qui repousse le chaud, repousse le froid.

Prov. Ch'î coco l'a pa tsanta ó nou avri, l'è mò dé fri, si le coucou n'a pas chanté le neuf avril, il est mort de froid.

L'an byin dé atsé, byin dé fri, ils ont bien des vaches, bien du fruit.

ona frija dé pan, dé frijé dé frómadzó , une miette de pain, des miettes de fromage.

Ha kyè l'a é pi frijya, celle aux cheveux frisés.

Ha cha tan byin frijye celle-là sait si bien friser les cheveux.

Chintó dé frijyon, je sens des frissons.

ona frilouja dinché, une femme frileuse à ce point.

Fan pa orló a hé róbé, chon dri frindjyéi, elles n'ourlent pas ces robes, elles sont tout de suite frangées.

Avwéi hé bóté to frindzé tó é bòfé di pantaon, avec ces souliers tu effranges totalement les "canons" de ton pantalon. || V.r. S'effranger.

N'ën ënséi, té cóper.i via hé frindzé, viens ici, je [te] couperai ces franges.

Chon pa tan friouu fou, ceux-là ne sont pas si frileux.

Quand le fromage est sorti de la presse, il est porté au grenier ou cave à fromage - à Savièse, c'est le friou (premier sens) - où le "fruitier" a le devoir de le surveiller, de le laver tous les jours avec de la saumure, en le retournant chaque fois.

N'èn pa jou vvér.ó dé fritadzó sti an, nous n'avons guère eu de fruits cette année. Kyënta frite sti an! quelle abondance de fruits, cette année! w'an da frite, l'année des fruits. Le même terme désigne l'ensemble des produits des troupeaux de la montagne.

L'è ita ou mêin ma l'a rin fródjya, il a été au mayen, mais il n'en a pas eu de profit [pour sa santé!]. || Du lat. fructificare.

L'a djya fé oun fródzó di a chenan-na pacha, il a déjà fait des progrès depuis la semaine passée [d'un chat qui a grandi].

Fou prévwi chon doo ór.a, fóou wé j'é métré frómadjye câkyè tin, ces poires sont dures à présent, il faut les laisser quelque temps s'abonnir (comme on laisse le fromage se faire).-

Dé frómadzó gra, myé gra, méigró , du fromage gras, mi-gras, maigre, selon qu'il est fait avec du lait non écrémé, peu ou entièrement écrémé; dé frómadzó da mountanye, du fromage fait à la montagne; dé frómadzó da weter.i, du fromage fait à la laiterie du village; dé frómadzó roti, du fromage rôti à la braise, vulgo raclette.

Gwêrna ó frómadzó , soigner le fromage. Dé pan é dé frómadzó , du pain et du fromage (les aliments nécessaires à l'existence du paysan). || Cf. meta.

ona fromela dé chir.on, un fourmillement de cirons.

Oun vi kyè fromele dé vèrméi, on ne voit que fourmiller de vers. Eprouver un fourmillement. Can fromelon è pya, fóou fére ona crwi chou a bóta, quand les pieds fourmillent, il faut faire une croix sur le soulier.

oun fromi de fromye róche, un nid de fourmis rouges.

é fromyé nir.é fan pa dé ma, les fourmis noires ne font aucun mal. i| Ai dé fromyé derèn i bréi, avoir des fourmis dans les bras.

Kyën fron fóou ai pó déré dé mintir.i dinché! quelle audace il faut avoir pour dire de pareils mensonges !

Fig. Audace. Kyën fron fóou ai pó déré dé mintir.i dinché! quelle audace il faut avoir pour dire de pareils mensonges !

è mótsé venyon cóm'ona fronda, cóm'ona chiba èncontr.a pindole, les mouches se jettent, comme une pierre lancée par une fronde, comme vers une cible contre l'attrape-mouches.

Frosta è j-âlon, user les vêtements. V. r. Ha matir.é che frosté dri, cette étoffe s'use tout de suite.Subst. Froundran è bóté a choun frosta [les maîtres] fourniront [à ce domestique] tous les souliers qu'il usera [à son user]. It. frusto.

Fróté hé j-éijé tin kyè wè brekyér.éi, il frotte cette vaisselle jusqu'à ce qu'il la casse. Il V. r. Se froter.

Van tòté pé frouda rloo, ces gens pratiquent en tout la fraude.

Aa fééré è frountiré, labourer les deux bouts du champ à la pioche.

L'a pa dé bósé, rin kyè ona frousa dé bwaté, il n'a pas de garçon, mais seulement un grand nombre de filles.

Syn. fri, frite.

N'ën davwé atsé a mountanye, ma frwitsér.an pa gran tsóouja, nous avons deux vaches à l'alpage, mais elles ne produiront pas grand-chose.

Dé j-âbro frwitchyè. Des arbres fruitiers.

Jusqu'à la fin du siècle passé, l'ensemble des différents travaux à l'alpage - excepté la garde des troupeaux - était confié à un certain nombre de femmes dont chacune, appelée patór.echa, se chargeait des vaches de quelques particuliers lesquelles étaient sa frwitchyere. Ce mot signifie aussi le temps pendant lequel une laiterie de village est ouverte, jusqu'au départ pour le mayen. L'an de k'i frwitchyer.e che froun ó vën dé mâé, ils ont dit que la laiterie se ferme le 20 mai.

Usité dans l'expression: ma fwa! ma foi! || Cf. fwé .

Feu. Féré dé fwa, faire du feu; avya ó fwa, allumer le feu [raviver les braises du foyer];  
ënprindé ó fwa, allumer une lumière; métré ó fwa ou fòrnéi, mettre le feu au poêle,  
l'allumer. Ménage. ën ha mijon l'a catró fwa, il y a quatre feux dans cette maison; nó  
fóou paé tan pé fwa, il nous faut payer tant par feu. Incendie. L'a ferou i fwa outr.a  
Granwé, il y a un incendie à Granois; chon enou métré dou fwa, ils ont maîtrisé  
l'incendie; l'è pa foche dé tan prêcha, l'è pa i fwa, il n'est pas besoin de tant se  
presser, il n'y a pas le feu; i corié cómin can van ou fwa, il courait comme quand on va  
au feu. Métré a man ou fwa, jurement surtout chez les enfants: mettre la main au feu  
[tant on est sûr d'une chose.].

S'to obei pa, té fwató , si tu n'obéis pas, je te donne la verge. On croit qu'il est bon de  
donner la verge aux enfants à la fête des saints Innocents.Syn. vwista.

Yó iró prou dé bóna fwé, j'étais tellement de bonne foi; dé crwêe fwé, de mauvaise  
foi; kyenta dzin a bòné fwé! quelle personne naïve ! Fwé é sèrte! sur ma conscience!  
L'a prou li dé crwéi wivró , l'a perdou a fwé, il a tant lu de mauvais livres qu'il a perdu  
la foi. Confiance. I rin fwé ën fou rémyédó , je n'ai pas confiance en ces remèdes.  
usité dans l'expr. dé bóou dé fwèeadzó , du bois d'affouage.  
Rada óra cómin fwèeaté! regardez maintenant comme le feu est actif!  
Tsekyé fwèataé che vi ënséi chela, chaque flambée se voit d'ici.

L'an fwën-na è tsóou, les choux ont dépéri.

L'è oun póouró peti fwën-né dé côo, c'est un pauvre petit corps fluet. Syn. rébachon.  
Fouineur, fureteur et, par suite, personne peu considérée. Pó ha pesta dé fwën-né l'a  
rinky'a tòrna per ënkye, cette peste de fouinard n'a qu'à revenir ici!  
Fóou pa che fya a nyoun, il ne faut se fier à personne.

A Grimisuat: n. m. aide-garde champêtre.

ó ó! fóou pa pédré cór.adzó pó chin, Marya. - fyâó prou, ma l'a dé cóou ky'oun pou pa  
méi, oh! il ne faut pas perdre le courage pour cela, Marie. - Bien sûr, mais il y a des  
fois qu'on n'en peut plus. || On entend aussi prononcer fyôo.  
Fyè cóm'oun pyó , fier comme un pou.

L'an bèn prou dé fyèrta, ils sont tout de même bien fiers.

L'a ona fyèrtoutse kyè fé pwiré dé vèré, il a une fierté qui fait peur à voir.

Ché frómadzó l'è fyon, ce fromage est très gras. || Fin. L'è peti ma l'è fyon, c'est petit, mais c'est du fin. || Prov. è catson róché l'an ó bacon fyon, les cochons roux ont le lard gras. fyôo. Voy. le mot fyâó .

T'a rin ky'a pa té teni kîa, to atrapé oun fyon, tu n'as qu'à ne pas rester tranquille, tu reçois un coup.

ona fyóouwa dé vèn, une bouteille de vin.-

Ha fyóouwa tèn prou dóou witré, cette bouteille contient bien deux litres.

On dit aussi erba fyouja. è fyoujé chon bóné pó ó rématrisyó , les fougères sont bonnes contre le rhumatisme.

é fééré dé gabé dou mówé, di atsé, dou bèn, dé tó chin kyè l'an, et de vanter leur mulet, leurs vaches, leurs biens et tout ce qui leur appartient; dé gabé kyè powîé rin clóouré górdze, [il se donnait] des louanges au point de ne pouvoir fermer la bouche. || Le substantif gab se trouve dans la "Chanson de Roland" et dans le "Pèlerinage de Charlemagne)) où l'on peut lire les gabs de Charlemagne et de ses pairs. Dans ceux-ci et dans ceux des paysans qui se ressemblent il y a quelque chose de la galéjade méridionale. Cf. v. W. dans FEW XVI, 3.

Va rin chin, to gabé è j-oun é to meprijé è j-âtró di j-infan, cela ne vaut rien, tu vantes les uns et tu méprises tes autres enfants. || V. r. Se vanter, se louer outre mesure.

Ché can cóminsé a ché gaba, froun pa méi, quand celui-là commence à se vanter, il n'en finit plus. || Le mot n'a jamais le sens de se moquer comme en afr.

L'è prou gabéran, il est très vantard.

Syn. de gabér.an.

L'a pochou aréta a promyer.e gadjyae, il a pu arrêter une première fois la saisie.

Gadzin nó ? gageons-nous? gadzó kyè na, je gage que non. || Saisir. L'an gadjya tó chin kyè l'aie, on a saisi tout son avoir; l'an gadjya ché pra, on a saisi ce pré . || Ce dernier sens existe en afr.

L'è arowa i gadzéta, le journal est arrivé; í you chin chou a gadzéta, j'ai lu cela dans le journal; nó tenyin pa méi dé gadzété, nous ne recevons plus de journaux.

L'a dóou gadzó: oun coutéi é oun motchyoo, il y a deux gages: un couteau et un mouchoir. Gages d'un domestique. L'a oun grou gadzó , il a de gros gages; oun pou pa méi ai dé vâwé, i fan trwa dé grou gadzó , on ne peut plus prendre de domestiques: ils demandent de trop gros gages. || Tótse gadzó , bale chavyó , dit au "jeu de la garde" celui qui touche et fait prisonnier qqn.

Oun byo galâa, oun grou galâa, un beau gaillard, un grand gars; kyënta galârda, ha dzowéna! quelle gaillarde, cette jeune fille!

Acolé pa méi ina dé galóou ! ne jette plus des cailloux ici en haut !  
T'a galóta mè, tu m'as jeté des pierres.

ona gamache l'è ona far.ata dé moundó , une ganache c'est un gre-din d'homme. N'a pas le sens du fr. "gamache".

Lex. gaméoua.

ona gaméwa dé chorda, une gamelle de soldat.

Prou d'infan é pa dé ganyâdzó , beaucoup d'enfants et pas de gagne-pain.  
Ganyó pa pye w'èvwe kyè bió , je ne gagne pas même l'eau que je bois; ganyon sèn fran pé dzò, ils gagnent cinq francs par jour; ganye cha vya, gagner sa vie. Il Aa ganye, aller gagner, c'est aller travailler à la journée; sti an n'èn rin pochou aa ganye, cette année nous n'avons pas pu aller travailler à la journée. L'emporter sur quelqu'un.  
Fransi a nó ganye prou té, notre François est plus fort que toi; can o`n-è ènróouwa, w'éivwe gany'ó chan, quand on est hydropique, l'eau l'emporte sur le sang.

N'èn pa d'âtre ganyepan kyè chin per.ènkye, nous n'avons pas d'autre gagne-pain ici.  
Can dzówon â bówa l'a dóou parti: è ganyin é è pèrdin, au jeu de la balle, il y a deux partis: les gagnants et les perdants. Dans ce sens on a aussi ganyinta, au féminin.  
L'è enou ba a gran gaó , il est descendu en galopant; eni i gaó , venir au galop.  
iron méi dzin è gaon déean, autrefois les galons [militaires] étaient plus jolis.  
Gaóna ché? -Na, galonner celui-là? - Non.

Ché vyou gaópaé rondo, ce vieillard galopait allègrement.

Ché to fé chin, gar.a! Si tu fais cela, gare! gâr.'a té, gare à toi!

Fou da gara, les employés de la gare.

Chopa è gârbé, manger les grumeaux.

Prov. Minâdzó dé garchon | minâdzó dé catson! ménage de vieux garçons, ménage de cochons! Le désordre et la négligence y régissent. Garchon ne se rencontre guère en dehors du proverbe. On dit ordinairement oun vyou dzoouénó , un "vieux jeune homme".

â garda dé Djyo! à la garde de Dieu! Le mot ne se rencontre guère que dans l'expression â garda dé - - - et dans prinde garda, prendre garde.

Vw'ei rin ky'a resta chou ó gardavou tin kyè vendré, vous n'avez qu'à rester sur le qui-vive jusqu'à ce qu'il vienne.

I Péir.e Gardiin, le Père Gardien, supérieur d'un couvent chez les Capucins.

Fóton tó ba a cóou, chin pwè bale ona garéaé, ils fauchent tout le foin à la fois, cela donne alors un travail considérable.

Gar.éeé ó fin, ó récò, soigner le foin, le regain, le faire sécher quand il est coupé . [|

Gar.éeé è maadó , soigner les malades; gar.éeé è atsé, soigner les vaches: donner à manger, abreuver, sortir le fumier, mettre la litière, traire; dé moundó capabló dé

gar.éeé ó mówé, des gens qui comprennent la manière de traiter un mulet. i | A

Grimisuat: gar.éeé ona pera, remuer une pierre, un gros bloc. Etre maître de qqn, de qqch. | [ V. r. Che gar.éeé, se mouvoir, se tirer d'affaire, se soigner; i pou ouncó che gar.éeé, il peut encore se tirer d'affaire lui-même.

I gar.éta aw'éékyé, la guérite à l'évêque [sous le château de la Soie, à la Tournelette].

Var. gâtchya. Syn. gatsó . Syn. gargachiri, gatchyena.

óta via ha garnetor.a, enlève cette garniture.

ona châwa garnité dé vyele eanda dé tóta chôrta, une salle garnie de vieux vivres de toute sorte.

Garnion è póchyé dé galóou epwe ba apréi, ils se remplissaient les poches de cailloux et de descendre en poursuivant.

Dé garóté ën gran, des semences de betterave.

Vajion prou core ó néi avwéi è garsé, ils allaient volontiers courir la nuit avec des filles de mauvaise vie. || Homme de rien du tout. L'orôo jaméi chondjya k'ir.é ona garse dinché, je n'aurais jamais pensé que c'était un homme de rien comme cela. Il Injure.

Garse kyè t'ei! garce que tu es!

Gata a santéi, gâter la santé . || V. r. Chin ché gâté, cela se gâte.

Ché l'è pa oun gatamitchyè, chin kyè fé oun cha kyè l'è fé, celui-là n'est pas un gâcheur, ce qu'il fait on sait que c'est fait.

Syn. gâtso. Svn. gatchyena, gâtcha, gâtchya.

Fóou pa gatole è peti j-infan, il ne faut pas chatouiller les petits enfants.

T'a rin dé gatólon, tu n'es pas chatouilleux?

Chon gatolou fou cofiron, dri ky'oun è je tótsé avwéi oun fetou, chorton dou bogan, ils sont chatouilleux, ces grillons, dès qu'on les touche avec un brin d'herbe, ils sortent de leur trou.

Ché peti kyè brasâé ó gâtsó can n'èn fé a grandze, ce petit qui brassait le mortier quand nous avons bâti la grange; ché manson ënplîé tó méi dé gâtsó kyè dé peeré, ce maçon emploie plus de mortier que de pierres. || Boue. Per.ënkyè dri kyè bale dé plodze è vâé chon plinné dé gâtsó , ici, dès qu'il pleut, les chemins sont pleins de boue. || Cf. le fr. gâcher, gâche, gâchis.

Fajîé dé gâwé, il [lui] faisait des plaisanteries.

I atin ó gawan, elle attend son amant.

Ché l'è ita tré j-an ba ën gawér.e, celui-là a été trois ans en prison. || Syn. préjon. è gaweriin van trâle déchédéwéi, les galériens vont travailler çà et là .

I jaméi you oun méi gawi kyè ché, kyënté caadé cha féré can recontré dé fémawé! je n'ai jamais vu plus galant que celui-là, quels compliments il sait faire quand il rencontre des femmes! || Même racine que gaoua.

Dzowe a gawina, jouer à la galine. Le jeu de la "galine" varie selon les régions; il est connu en dehors de la Suisse, dans le Doubs et en Savoie.

Syn. óouwe, lóouwe, Ne pas confondre avec lôo, corridor  
ache pye gida a mè, laisse-moi [seulement] guider.

Tenyîé ó tsowa pè gide, il tenait le cheval avec les guides.

Dé tsatin fajîé ó gide pé hé mountanyé, en été il faisait le guide de montagne.

Ce mot français se trouve dans ce proverbe: a Tsawindré ou barcon \ a Pâkyé i glason, à Noël au balcon, à Pâques aux glaçons. || Le terme patois est lachon. (dialecte glinguer, sonner). Avoui-to ó glënglën dé ôo ? entends-tu le glinglin de l'or ?

Tan w'êe glor.iou, tan rijin, gra cóm'oun tachon! l'air si glorieux, si riant, gras comme un blaireau!

Va rin dé che glorifié, il ne vaut rien de se glorifier.

I perdou ó go, j'ai perdu le [sens du] goût; fou prevoui l'an pa dé go, ces poires n'ont pas de goût; fou rejèn l'an déstra bon go, ces raisins sont délicieux au goût. Il Plaisir. Kyèn go l'aîé dé ché mêin! quel attachement il avait pour ce mayen!

O-n-a pa dé pleji avwéi ché infan, l'è trwa gochó , on n'a pas de plaisir avec cet enfant, il est trop têtú. Adv. Ch'è tenwâé gochó pó pa eni ënséi, elle s'est défendue ferme pour ne pas venir.

Même racine que góle.

L'a tan bala dé plodze, l'è plin dé gólé pé è vâé, il a tant plu qu'il y a partout des flaques d'eau sur les chemins. || Par ext. La mer. Une femme à qui on racontait que son mari, qui l'avait quittée, était heureusement arrivé en Amérique, dit: l'a pa pochou pacha derèn a góle, il n'a pas pu tomber dans la mer! || I góle dou féméi, le creux à purin. || è Gran Gólé, "les Grandes Gouilles", sont situées entre le glacier du Brotsé et le Sérac.

Mot inconnu sous cette forme, plutôt cówéta.? ou coléta

Pâchon têt'è féité a góléta, ils font la collecte tous les dimanches.

Ché grou bosé l'a ouncó a góna, ce grand garçon porte encore la robe. I góna a dzer.on, l'habit à basques qui ne se porte plus aujourd'hui.

L'è gonfló cóm'oun flon, il est enflé comme un gâteau; l'a dé cóou ky'è atsê venyon gonflé, can pecon d'êrba â rója ou bën dé sanfwin, parfois les vaches se gonflent quand elles mangent de l'herbe par la rosée ou bien de la luzerne. || n. m. et f. Gros homme, grosse femme. Béi kyè l'a a déré ché bróte gonfló? qu'a-t-il à dire ce gros boursouflé?

è j-infan gonflon è dzóouté pó mér.óouwa, les enfants gonflent les joues pour s'amuser; gonfla ona petofla, gonfler une vessie. V. n. Gonfler, renfler. Ha plodze far.é gonfla è rejèn, cette pluie fera gonfler le raisin.-

V. gonfla. Lex. gonflâe, gonfló .

Féré dé góounyé, faire des compliments.

I gorda di chorda, la gourde militaire.

Dimin. de gordó . adj. et n. m. et f. Raide, un peu gourd,

Chéi gordó cómin oun pâsé, je suis raide comme un pieu; i atsé è gorda, la vache est paralysée; chon pa ita gordó a ché decobena, ils ont été lestes à se dégager. Adv.

Gordó équivaut à un superlatif: l'a bala gordó , il a plu à verse; fóou tui teni gordó , il faut tous tenir ferme.

ën plache d'aa derën w'élije ou tin da mécha, gòrdzaton tó ó tin déean a porta, au lieu d'entrer dans l'église pendant la messe, ils causent tout le temps devant la porte.

Syn. gòrdzqu. Lex. gòrdze, gòrdzata.

être a gòrdze ouvêcha, être le bec dans l'eau; être dé crweee gòrdze, être difficile pour le manger; ai crweee gòrdze, avoir méchante langue; l'an rin dé bon kyè a

gòrdze, ils n'ont de bon que la bouche [pour manger et médire]; l'an adéi prou dé

gòrdze, ils ont au moins assez de langue; che óta ó pan dé gòrdze, donner son bien,

jusqu'à s'en priver du nécessaire. || Prov. Che plou ó dzò dé Chën-Dzordzó , têt'è cheryéjé oui pâchon pé a gòrdze, s'il pleut le jour de la Saint-Georges (23 avril), toutes les cerises lui passent par la bouche.

Usité, en ce sens, dans la plupart des dialectes franco-provençaux.

Che ché brote gordzou l'a avwi chin, anéi ó char.an pé tó ó véwâdzó , si cet indiscret a entendu cela, ce soir tout le village le saura.

surtout en parlant de la truie ou du cochon,

L'è tó ó dzò apréi gòrféé sti, celui-ci est toujours à taquiner. || V. r. L'è i móda dé che gòrféé, c'est la mode de se taquiner.

I byou ona gòrjéwa dé branteen, j'ai bu une gorgée d'eau-de-vie.

Can aréitér.é dé móróna, ché gòró , char.é prou derën ou cró , quand ce grognon cessera de murmurer, il sera bien dans le creux [tombe].

Chon è catson kyè gòrounon, ce sont les cochons qui grognent.

Bir.'a góta, boire la goutte [eau-de-vie]; féré 'na góta dé caféi, préparer un peu de café [au lait]; l'aie byou ona góta dé trwa, il avait bu un verre de trop ; oun cleryé pa 'na góta, on n'y voit goutte,

Dérivé de góta.

A gótchye, à gauche; i man gótchye, la main gauche.

ën gótchyoune t-e ba pé ché pra! est-il occupé à capter tous les ruisseaux dans ce pré!  
|| S'amuser avec de l'eau. Fou j-infan, todri gótchyóna, chon contin, ces enfants, pourvu qu'ils puissent s'amuser avec de l'eau, ils sont heureux.

Ha gotenyacher.i, chin intré pa, cette mauvaise petite pluie ne pénètre pas dans le terrain.

L'a ouncó gotenyachya ché dzò, il est encore tombé quelques gouttes ce jour-là .  
Syn. De gotenyachye

è atsê baton pa méi kyè ona gótéta dé waséi, les vaches ne donnent plus qu'une petite goutte de lait.

Ce mot se traduit très improprement dans le français local par "gouttière" qui n'a pas ce sens en français. I ti da grandze l'è plin dé gotir.é, le toit de la grange est rempli d'égouts; ché ti l'è rin ita byin coouêe, l'a tórdzò dé gotir.é, ce toit n'a pas été bien couvert, il a toujours quelques fuites.

Che l'è i gótracheri, torné a bale, quand le temps est à la pluie, il recommence à pleuvoir.

I gótrachér.é dinché tinkyè vëndran ba è atsé, il tombera un peu de pluie, jusqu'à ce que les vaches arriveront [de l'alpage ou des mayens]. Il Syn. gotenyachye, gotenye.  
Remarquez l'expression: chën gótró = chën jyin-na, sans gêne. L'è pye chorti dé préjon, é rape amou per ënkyye rlwi chën gótró , il est à peine sorti de prison et le voilà ici, se mêlant aux autres, sans se gêner.

L'è gou a tsaoun, il est gueux au dernier degré .

Gówa ba, avaler tout d'un coup. Voy. ëngówa.

Vase en bois avec deux anses, pour conserver le beurre fondu; oun gówé dé boró .un bon vase de beurre.

Ché l'a byo tin: l'è gra é ródzó , celui-là a une belle vie: il est "gros et rouge" (expression consacrée pour désigner la santé parfaite); oun carti dé frómadzó gra, un quartier de fromage gras; l'è gra cóm'oun tachon, il est gras comme un blaireau. || Dé târa gracha, de la terre glaise; féré gra, faire du fromage gras; c'est aussi manger de la viande en carême ou les jours d'abstinence.

Dé gra di tsaré, de la graisse de char; gra di bóché, graisse pour les tonneaux.

L'è da gra, il est satisfait; l'a pa jou gra per ënkye, il est mal tombé ici; rin ky'a mëndiye l'è pa da gra, che l'an pa a bire, manger seulement ne satisfait pas, si on n'a pas à boire; l'an pa tan gra fou paijane avwéi ha mosyor.i, ces petits paysans n'ont pas le dessus avec ces messieurs [intell, citadins] ; o-n-a pa gra ba é ché martchyan, on est mal servi chez ce marchand.

Na graâta dé chaea, une cravate de soie.

Pó avansye ona grâda, pour avancer d'un grade [milit.].

Syn. afrounta, plus anc. agrafa.

è tsate grafenon, les chats griffent; to m'a grafena è man, tu m'as griffé les mains. La forme grafigner est très répandue dans le fr. pop. et l'afr. (Villon, Rabelais, d'Aubigné, Nicot, etc.). Cf. v. W. XVI, 350.

Mot connu en provençal Mistral s. v. grafignado et le fr. pop. suisse.

è grafyon di tsën, fruits du merisier. || En provençal grafioun, grefioun, grifiën, etc., signifie à la fois greffe, jet d'arbre, bigarreau et cerise (Mistral). Au sens de bigarreau, on trouve en milanais sgraffion.

C'est une des plantes les plus détestées du paysan.

I veryon avwéi a tsarowe, falié tôte mouna fou róouwé, falie óta tsekyè motson, l'è chin gramóna, on tourne [la terre] avec la charrue, il faut nettoyer toutes les mottes, enlever chaque bout de racine, c'est cela "gramoner".

iré gran dzò, c'était grand jour , en plein jour \* ; oun gran mosyoo, ona granta dama, un grand monsieur, une grande dame.

Gran dé bla, grain de blé; è gran dou pâte, les grains [perles] du chapelet; gran dé dzenívró , baie de genièvre. || è garóté ën gran, la semence de betterave.

Chin chon prou dou gran, c'est du très grand monde; van oun póou trwa èn gran, ils mènent un peu trop grand train.

ona gran.na dé réjèn, un grain de raisin; è j-achawi l'an dé dzinté gran`né cómin è rejèn, l'alisier a de jolis grains comme les grains de raisin,

Sti an n'èn pa 'na béwa grandjya dé fin, cette année nous n'avons pas beaucoup de foin en grange.

Dan ó tin ch'ënparlâé nète d'aa cajena i grandjyè, dans le temps on parlait beaucoup d'aller soigner le bétail dans les granges isolées.

Nó nó dejôn i grandjyè a ché parin, paskyè vajîe cajena i grandjyè, nous, nous appelions "granger" cet homme, parce qu'il allait soigner le bétail aux "grangées".

La grange est composée de deux parties: la partie inférieure, à même le sol, forme l'étable; la partie supérieure est la grange proprement dite: on y met le foin, la paille, quelquefois des fascines, etc. Au mayen, la grange est la partie qui renferme le foin, sur l'étable et où le personnel se couche pour la nuit. Les nombreuses granges isolées n'existent presque plus à Savièse depuis que l'emploi des chars est devenu général.

Fou kyè fan pichye ó chan l'an dé granété ródzé, les [rameaux] qui font pisser le sang [aux animaux frappés] ont de petits grains rouges. Il Cf. chaonyon.

Oun trouwe dé peeré dé grani ina pé batâa é pé a dzoo, on trouve des blocs de granit dans les prés bâtards et dans la forêt.

oppos. mécha bâcha, mécha matenir.e, messe basse, messe "matinière"; véjó outre a granmécha, je vais à la grand-messe.

è granson cótâon adon djye santimé pyese, è vawejan rin kyè sën, les grandsons coûtaient alors dix centimes la pièce, les valaisans seulement cinq.

Kyënta grantchyou dé pra! quelle étendue de pré !

L'a djya granténé kyè l'è pa méi enou per.ënkye, il y a quelque temps déjà qu'il n'est plus revenu ici.

Var.é rin grantin, n'ar.in dé plodze, il pleuvra avant qu'il ne soit longtemps; l'è pa tòrna dé grantin, il n'est pas revenu depuis longtemps; iré djya grantin parti can w'âtré l'è enou, il était parti depuis longtemps quand l'autre est arrivé . || Cf. l'it. "gran tempo".

L'a pa dé vénindze sti an, l'a rin ky'oun peti afér.é a grapele, il n'y a pas de vendange cette année, il n'y a qu'à grappiller quelque chose.

!Lex. crapelou, non mûr, mais il semble que ce mot caractérise un raisin à graines clairsemées. Lex. grapele, grapelon,  
Avwéi ché o`n-a pa pwir.e, l'a tòrdzò ona plo bóna grâse, on est sans gêne avec celui-là, il est toujours si gracieux; ona croueee grâse, une mine rébarbative.

Chon pa tui tan grasyou cómin ché, tous ne sont pas gracieux comme celui-là; ona dzinta dama grasyouja, une jolie dame gracieuse.

Can o-n-ita mwêe di mochelou, fôou pa grata, quand on a été piqué par les moustiques, il ne faut pas gratter; è tsoua can ch'èn-nouwou graton di pya, quand les chevaux s'ennuient, ils grattent du pied.

Syn. plus ancien ooulinse.

Mot qu'on n'entend plus guère que dans le proverbe: rin rade, rin gravé, qui rien ne regarde, rien ne l'incommode. | Val-d'Illiez gravâ, empêcher, s'ên grâve, se repentir (Fankh.). | i Grâva, à Grimisuat, n. f., deuil: porta a grâva, porter le deuil ; n'êi tan grava, j'ai beaucoup de regret , je regrette tellement \*, je m'en veux tellement \*.  
Menon dé gravéi pé vâé, ils conduisent du gravier sur les chemins; dé gravéi grëndzó , du gravier grossier.

Prov,(L. 153) Epouja joyouja, féna gravouja, épouse joyeuse, femme marrie.

Pó tsapóta è tra, oun wé fé teni avwéi dé gré, pour travailler les poutres, on les fixe avec des crampons.

Bon gréi mawe gréi, bon gré mal gré . || Syn. gra

I gréifa di j-âbró roche pa ch'oun va pa jostó can l'è i tin, la greffe des arbres ne réussit pas si l'on ne la fait pas juste quand c'est le moment.

Dan ó tin oun gréifâé pa è venyé, autrefois on ne greffait pas les vignes; gréifa a rlwe, greffer à l'écusson; gréifa ou tron, greffer en fente.

é gréifó dou chowe wéin chon méi pòrtati, les scions [détachés d'une branche] au soleil levant donnent plus de fruits.

L'è enou 'na bóna grèila, il est arrivé une forte grêlée.

I gréile pa chowin ba per.-ënkyè, il ne grêle pas souvent ici. || Au passif: ché an kyè l'è tòte ita gréila, cette année où tout a été grêlé . || Marqué de petite vérole. Di a maadi, i fase l'ita gréilaé, depuis la maladie, sa figure a été marquée de petite vérole [ propr. grêlée].

Vën dé gréiló , il tombe de la grêle; è gréiló fan dé brote ravadzó , la grêle fait de vilains ravages. || Prov.L. 50). Pó aréta è gréiló fóou fetchye foura w'ase ó talin ver.ya ina, pour arrêter la grêle, il faut mettre dehors la hache le tranchant dressé .

I gréiló l'è i grou bóou kyè va ó on da tsarowe, le gréiló , c'est la longue pièce de bois qui va tout le long de la charrue.

L'a grejachya pé son, il est tombé une saupoudrée de neige sur les sommets.

V. grijéla, còtòna.

L'è brote dé féré dé gremache, c'est vilain de faire des grimaces.

Sti an l'a byin gréna dé pi, les haricots ont donné beaucoup de grains cette année; i bla l'a pa gréna cómin antan, le blé n'a pas grené comme l'année passée. || V. a.

Gréna a pera dou fòrnéi, piquer la pierre du poêle.

A la Fête-Dieu figurent toujours un groupe respectable de grenadiers, qui forment comme l'élite de la petite troupe.

è pi grènadjyè, les pois grenadiers, espèce de pois.

Tsardjye ó foie a grènale, charger le fusil à la grenaille.

Prov, (L. 75). I rógyéjon fóou planta è pi, venyon méi grènati, aux Rogations il faut planter les haricots, ils deviendront plus grenus.

Fwa grëndze, petites étincelles qui s'attachent à la marmite et sautent de place en place; can l'a dé fwa grëndze, tsandze i tin, quand il y a du "feu grincheux", le temps change. Id. à Grimisuat. || Cf. fouagrëndzé .

I grëndzér.a l'è i pètchya di brâé dzin, la mauvaise humeur est le péché des braves gens. || Fig. Dérangement du temps.

I peti l'è grëndzó vwi, fé pa kyè plór.a, le petit est de mauvaise humeur aujourd'hui, il ne fait que pleurer.

Terme usité dans la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné, la Savoie et la Suisse romande.

Ai dé grëngrën, avoir de petites rancunes.

Var. grini. I pâto dou grini, le pâtre qui soignait les fromages. Syn. patorën. ? ?

Grimisuat: même sens qu'à Savièse, mais en plus, grini désigne l'endroit où l'on conserve les sacs de blé . Remarquez grini au lieu de greni.

Le greni se compose de deux parties, dessous le friou (un jeune y frottait les fromages avec un linge quand j'ai passé à Tsanfleuron en 1925); dessus il y a le greni damou tout autour sont les pantir.e. || Prov. (L. 341). Pindan ky'i gran greni l'è ouvêe, nyoun mankyé dé rin, pendant que le grand grenier est ouvert, personne ne manque de rien (tant que la récolte n'est pas terminée). ||

ona crweea grépa, une mauvaise coucheuse.

Grépa oun tra, fixer une poutre au moyen d'un croc.

L'a robata ba é l'a bala da téita chou oun grépéi, il a roulé sur la pente et a frappé de la tête un roc proéminent.

Quand un enfant pleure et rit en même temps, on dit: tsanta, plor.a,bij'ó cou dé w'ânó gri! chante,pleure, baise le derrière de l'âne gris!

Mè venyê gri a mè d'aa outre, j'éprouvais de la répugnance de m'y rendre. Syn. ëngri.

Ché tsate l'a dé grouche grifé, ce chat a de grosses griffes.

Syn. grafena.

T'a jou 'na bóna grifâe sti cóou! cette fois tu as reçu une bonne griffade!

L'an è grifon apela, [les mouches] ont les pattes prises [à l'attrape-mouches].

Ecri adri, pa rinkyè grifóna, écris comme il faut, et cesse de griffonner.

ona barba grijalâe, une barbe grisonnante

Syn. cótóna.

Cóminse a grijona, il commence à grisonner.

"grille" pour cheville du pied est aussi fr. pop. et Sr. On le trouve également dans Merle d'Aubigné . Cf. v. W., II 1290, et Pierreh. 294.

Dé tsatin l'è tó plin dé grilè ba pé è venyé, en été c'est plein de cigales dans les vignes.

p. ext. du pain. Grile dé wetsé dé pan, griller des tranches de pain.

Cómin foweche ita gripa da chenegó ouda, comme s'il avait été griffé par la chenegóouda.

se dit d'une chose qui ne fonctionne plus. I roua dou tsaré l'è réstâé gripâé, la roue du char s'est grippée .

Mot récent, connu depuis l'apparition de la grippe.

Cómin foweche ita gripa da chenegó ouda, comme s'il avait été griffé par la chenegóouda.

opposé à ristóou, conservateur.

è grive che tenyon aontchye pé è venyé, les grives se tiennent volontiers dans les vignes.

Dé chabla gróba , du gravier.

gros, grossier en parlant des étoffes. Ché dra l'è trwa gróbó , ce drap est trop grossier.

|| Par ext. Prodiges, qui consomme beaucoup: è venyé dou fandan chon gróbé pó ó féméi, les vignes de fendant exigent beaucoup de fumier.

L'è tó dzowénó é djya byin gróché, il est tout jeune et déjà bien grand.

Dé traó gróchyè, du travail grossier.

Syn. groméi

è groma di proun-mé peoujé chon dèstra doo, le noyau des pêches est très dur. ||

Cerneau. Avwéi è groma di nwé dan ó tin oun fajîé d'óouló , avec les cerneaux des noix on faisait de l'huile autrefois.

Acolîè ba dé grou groméi apréi nó , il jetait de gros cailloux sur nos talons. Syn. groma.

Oun brote gronyâa kyè l'è jaméi contin, un vilain grognard qui n'est jamais content.

Lex. gronyachye. gronyâa.

I gróou a nó dou byèi da mare, notre grand-père maternel.

Groschen (5 ct.); gróou = 1 batz1/2.

I mâr.a rloo l'è gróoucha, leur mère est enceinte.

è grou traó , les gros travaux, les travaux pénibles (fossoyer, faucher); ha dou grou vintro , celle qui est enceinte; l'a bala 'na groucha plodze, il a beaucoup plu. || Grand, ona groucha vewa, une grande ville; oun grou parin, un grand homme; eni grou, grandir; l'è grou i Roun-nó , le Rhône est haut. n. m. et f. è grou mëndzon è peti, les gros mangent les petits, La partie la plus grosse ou la plus forte: nó chin fran ou grou dou traó , nous sommes juste au moment où il y a le plus de travail; ou grou dé w'evêe, dans le gros de l'hiver.  
cretons, rillons.

Cf. L. Folk. 1.

Ché iré oun plo grou, l'aie pa o-n-âtre ën Chavyeje dé ha grouchyou, c'était un grand gars, il n'y avait pas à Savièse un autre homme de cette taille.  
Tan dé groujé, tant de plaintes! || En fr. pop. greuse; SR, afr. Godefroy cite le mot greuse et grahuse déjà au XIIIe s., surtout dans des textes bourgignons. Le provençal a conservé greuse, greuge, au sens de grief, tort, rancune, mauvaise querelle. Cf. v. W., IV, 262.

Grouje di ó matën tinkyè dótâa, il se plaint du matin au soir.

L'a ó grouma, il est épileptique.

Chin chon rin kyè dé gwâlê, yó crijó pa 'na tsóouia, ce ne sont que des blagues, je n'en crois rien. || Cf. le fr. gouailler, gouaillerie, gouailleur.

"Plant de vigne implanté du Chablais" (Gignoux III, § 51).

N'avwi der.é tòta chòrta contré fou kyè gwernon ó pai ór.a, on entend dire toute sorte de choses contre ceux qui gouvernent le pays maintenant. Il Gwêrna ó mówé, conduire le mulet (savoir conduire un mulet); gwêrna ó fin, "gouverner" le foin (soigner le foin coupé). || Syn. gar.ée .

I mijon dou gwêrnémin, le bâtiment de l'Etat; Nòrbêe tralé ba ou gwêrnémin cómin chansèlè, Norbert est chancelier d'Etat.

oun brontse dé gouije, une marmite en fonte; il y a aussi le brontse dé meta. La meta ne rend pas la soupe noire, tandis que la gouije la rend - surtout celle dé pewa et dé pi - noire. La meta est ainsi plus recherchée. Il It. "ghisa", fonte.

Mè fóou féré ó gyéi anéi, je dois faire le guet cette nuit. || L'habitude de faire le guet à tour de rôle a existé à Savièse jusque vers 1882.

Moins usité que dêe.

L'è gyela vwar.i or.a, il est à peu près guéri maintenant.

Se dit quelquefois pour gyelóme. Cf. ce mot.

Dzoua di gylé a pouja, a plantse, jeu de quilles à la pose, à la planche. Le joueur jetait la boule vers les bords du jeu bosselés ou devaient suivre une planche .

Dzowe i gyele jouer aux quilles; apéaa è gyele, lever les quilles; pekyé chakye é gyele, il mange [tout] le sac et les quilles.

Syn. gylême.

Gyëntsé é gyëntsér.é prou tòrdzo, il boite et il boitera bien toujours. || L'afr. a guenchier et guenchir au sens de "obliquer", se détourner, d'où le provençal guenchir et l'a.it. guencire. Cf. God., IV, 375.

I fénéitra l'a oun gyëntsé, la fenêtre a un guichet. || Judas.

L'aïon ó gyenyon, a bóna tire, tui ën ha famele, ils avaient la bonne étoile, la bonne chance, tous dans cette famille.

Mot usité surtout dans l'expr. bale ató dé gyér.inse, donner déclaration de défaut de bien.

I mer.esën l'a gyér.inti kyè to vwar.etréi, le médecin a assuré que tu guériras; i róódzó l'è gyér.inti pó djye i-an, l'horloge est garantie pour dix ans. || Parier. Gyér.intó kyè to pou pa wéaa ché chakye dé bla, je parie que tu ne peux soulever ce sac de blé .

Fóou pa tan ënpli è chakyé, pó ky'oun poweché méi gyèrla, il ne faut pas tant remplir les sacs pour qu'on puisse mieux les manier. || Syn. gar.ée .

Pé ha ni té fóou métr.è gyété,par cette neige tu dois mettre les guêtres.  
ona gyétchya dé cranma, une jatte de crème.

Plur. è gyetsé .

Le gyétson se distingue de la gyetse en ce qu'il est de moindre dimension et plus profond en égard à sa circonférence.-

ona gyétsóna dé waséi, une jatte de lait.

Ba pé ha gyin-na deri ó tsatéi dé Sia, l'a ouncó cakyé grandzé, en bas, dans ce vallon, derrière le château de la Soie, il y a encore quelques granges. || Syn. conba.

Ha dé Fransi, celle [l'épouse] de François.

Ha dzowéna chela l'îta grantin maada, cette jeune fille-ci a été longtemps malade. ||

Ha-chela est pron. démonstr. Prindé ha-chela, prenez celle-ci.

L'è ha atse la kyè ou ai, pa ha-wéi, c'est cette vache-ci qu'il veut avoir, pas celle-là . ||

Pron. dém. fém. ache pye ha-la, prin ha wéi, laisse celle-ci, prends celle-là .

Ha dou vejen, celle du voisin; ha kyè n'ën you yè, celle que nous avons vue hier.

Prin ha corba wéi, prends ce panier-là; an-mó méi prinde hawéi, je préfère prendre celle-là .

Cf. hou-wé

Hou dé Chyoun, ceux de [les gens de] Sion. || Syn. fou.

Hou-wéi chon djya parti dé bon matën, ceux-là sont déjà partis de bon matin.

Aa i mapé,aa i bwaté, Aller peigner le chanvre, aller aux filles.

I vën, il, elle vient; i venyon, ils, elles viennent. C'est la forme affirmative; dans tous les autres cas, elle est remplacée par e (cf. ce mot): ch'e vën, s'il vient; vën t-e`? vient-il?

Très souvent í sujet est laissé de côté . Vën ór.a, il vient maintenant; parton dèman, ils, elles partent demain.

I contó , le compte; i conta, l'histoire. Devient employé comme complément: i rechyou ó contó , j'ai reçu le compte;ó (masc), a (fém.) i avwi a conta, j'ai entendu l'histoire. || Contraction de o f, à les, au dat. pl.: bale a charitéi i póour.ó , donner l'aumône aux pauvres.-

La première qui coule quand on distille; elle est blanchâtre - de là son nom - et moins forte que la "bonne" qui vient ensuite. Fóou mécla a blantse avwéi d'espri dé vën, adon vën tòta bóna, il faut mêler la "blanche" avec de l'esprit de vin et elle devient tout à fait bonne.

Oun mè ó bócléi i peti véi pó kyè pekyechon pa dé pale é i mówé pó pa é'j-achyè peca é aréta pé é vâé, on met la muselière aux petits veaux pour qu'ils ne mangent pas de paille, et aux mulets pour les empêcher de manger et de s'arrêter par les chemins; è bócléi di mówé chon ën bóou, è bócléi di vèi ën cweee, les muselières des mulets sont en bois, celles des veaux en cuir. -

chon ën broun, ils sont en deuil; l'è tót'ën broun outre pé Prinjyer.e, béi coui char.é mò, tout le monde est en deuil à Prinsières, je me demande qui peut être mort. Même sens à Val d'il. póрта le bron "porter le deuil".

s'emploie aussi au masc. Dé cwéi j-idéi, de mauvaises idées; chin kyè l'a w'idéi, le, fóou ky'arouwé, ce qu'elle a en tête, elle, il faut que cela arrive. Prov. L'è cómin ché di téité dé tsóou: tan dé teité, tan d'idei, c'est comme [disait] celui des têtes de choux: autant de têtes, autant d'idées. La première partie du proverbe est une allusion à un homme qui transportait une charge de choux à dos de mulet. La charge versa et les têtes de choux de rouler dans toutes les directions, ce qui fit dire à cet homme: tan dé téité, tan d'idéi .

Che moiâé kyè nó rlwi or.an idjya, il s'imaginait que nous lui aurions prêté main-forte; nó idzér.in a détsardjye ó fin, nous aiderons à décharger le foin. || Prov. Can tui che idzon, nyoun che crié, quand tous s'entraident, personne ne périt.

avwé chon è j-idran, l'è pa tan étinche d'ënpli è j-étan, là où il y a des hydrantes, il n'est pas si nécessaire de remplir les étangs [en cas d'incendie].

N'ën fran oun bon' idzò, nous avons un très bon aide.

Batchyan dé w'iga,Sébastien de la jument. Du lat. equa; afr. ive.

Prov. è bèwé plounmé fan è byo j-ijéi les belles plumes font les beaux oiseaux; l'è meloo d'étr.ijéi di dzoo ky'ijéi dé dzéivwe, mieux vaut être oiseau de forêt qu'oiseau de cage. Devin. Oun porta-ploun-ma chou ou porta-fole? - o-n-ijéi chou a brantse, un porte-plume sur un porte-feuille? - un oiseau sur la branche. Imitation du chant de quelques oiseaux: Per.ó , Peer.ó , chopa ou brontse \ pa dé gyétson \ to vi, to vi! Pierre (bis) manger dans la marmite, pas de jatte, tu vois, tu vois. Péro , Përó , ouia-té! pir.ijou, pir.ijou! Pierre, Pierre, lève-toi! paresseux (bis)! || to vi, to vi, t'a pa fewa d'evêe, to móoutr.ó cou! tu vois, tu vois, tu n'as pas filé en hiver, tu montres le cul !

Anton. mawijya, difficile, malaisé .  
Ba p'é j-îlé, dans les îles [du Rhône].

wi an tó pri, è mobló é è j-imobló , on lui a tout confisqué, meubles et immeubles. L'è ona mouwa, che pouwon fer.i can l'è e-n-imo, ché ache prou fera tui è catró pya, c'est une mule, et si on la ferre le jour où elle est en chaleur, elle se laisse facilement ferrer les quatre pieds.

Chin l'è tòrdzò ina é ba, ça, c'est toujours en haut et en bas; o te tenyon ina ché gòró , ils font grand cas de ce grognon.

ën pòrtin derèn a chopa, l'a fotou four.a w'inbra, en apportant la soupe, il en a versé une ondée.

Chéi pa kyënt'induitse l'an pó ó bóou fou de Gromejwa, je ne sais quel truc ont ceux de Grimisuat pour [se procurer] le bois. (Grimisuat est une commune pauvre en forêts.)

O-n-infan dou byéi gótchye, un enfant du côté gauche, illégitime; è j-infan che chyouon, ch'apondon, les enfants se suivent, se joignent (sont d'âges rapprochés).

Prov. Infan borla, l'a pwir.e dou jwa, enfant brûlé craint le feu. || Fig. Sans malice. L'è ou n'ón'infan, c'est une personne sans malice.

dimin. d'infan

I tsate ch'infye pa d'eni derèn ou piló , le chat n'ose pas entrer dans la chambre. || Compter sur. Déman far.é prou byo tin, ma fóou rin tan ch'infya, pori ouncó bale dé plodze anéi demain il fera sans doute beau temps, mais il ne faut pas trop y compter; il pourrait encore pleuvoir cette nuit; dou nóoutre pou ch'infya, sur notre garçon il peut compter. || Pa ch'infya a qqn. le sens de "courir le risque", n'être pas sûr de: ou n'ón'infye pa dé ché dérótchyé, on court le risque de tomber dans les rochers.

Sti an i mena dódzé j-in-néi dé féméi chou ché tsan, cette année j'ai conduit [avec le mulet] douze besaces de fumier sur ce champ. Le Saviésan transporte le fumier à dos de mulet, beaucoup de propriétés ne pouvant être atteintes par les chars; le fumier se transporte au moyen des bechatsé (voy. ce mot). Arrivé sur la propriété, le conducteur fait culbuter ces besaces en poussant d'un côté, dans le sens de la hauteur, et les vide sur place. Cette quantité de fumier transportée sur le champ s'appelle in-na.

Pé a dzoo n'èn rin méi a comanda, n'èn rin ky'a dér.é amin é insiswati a tó chin kyè vèn amou di Chyoun, à la forêt nous n'avons plus rien à commander, nous n'avons qu'à dire amen et ainsi soit-il à tous les ordres qui viennent de Sion [de l'Etat]. N'èn jou pa kyè tré i-insówéi dé fin dé ché pra, nous n'avons eu que trois "draps" de foin de ce pré .

Se dit d'une cassure qui ne devient visible qu'après la brisure complète. Rada, i sopyer.e iré djya insyaé tinkyè chela, regardez, la soupière était déjà fêlée jusqu'ici.

Inta dé tsouson, rallonger des bas; inta oun tra, rallonger une poutre, c.-à-d. y ajouter un bout par emboîtement. On dit aussi inta pour clouer une planche contre une poutre, pour l'épaissir.

ór.a l'è i bon tin pó inta è j-âbró , c'est maintenant le bon temps pour enter les arbres. Plus usité: gréifa

C'est le participe passé du verbe inta, greffer, employé substant. Planta oun promi dé j-intéi, planter un prunier de "pruneaux" enté; l'è pa oun promi dé tchueskyé ma di j-intéi, ce n'est pas un prunier de "pruneaux" [ordinaires] mais de "pruneaux" greffés.

T'a pochou intra pé a fénéitra, to poréi bèn chorti, tu as pu entrer par la fenêtre, tu pourras bien sortir. || Se mettre de, devenir. L'a pa pochou intra chorda, il n'a pu devenir soldat réformé au recrutement] ; l'è intra comonin chela, il est devenu bourgeois ici.

ona fyóouwa d"intsó , une bouteille d'encre.

Invoua ó féméi, étendre le fumier; invoua a bwéea, étendre la lessive; invoua è j-andin, étendre les andains; invoua è mouatson, étendre les tas de foin.

L'è rloui kyè l'a invoua ha méchondze, c'est lui qui a répandu ce mensonge. Du lat. aequare.

èn ché pra l'aréi ona bóna invwâe, en ce pré tu auras beaucoup de foin à étendre.

Nom patois dérivé de la substance éphédrine, alcaloïde extrait de la plante utilisé en médecine,

Ch'oun mè pa d'istre i câféi réistè blâwó , si l'on ne mélange le café avec de l'extrait de chicorée, il reste peu foncé .

I ouncó pa apri w'istwér.e pó w'apréi dena, je n'ai pas encore appris l'histoire [la leçon d'histoire] pour l'après-midi. Le mot histoire dans le sens de récit se rend ordinairement par conta: l'a dé plo bèwé conté derèn èn ché wivró , il y a de si belles histoires dans ce livre.

avwe ita vó ór.a? où habitez-vous maintenant? Nó itin catró che-nan-n' ou mêin dé fortin, nous restons quatre semaines au mayen du printemps; itaé avwé ó Grou Djyan, elle habitait avec le Gros Jean. || Du lat. stare.

Nó itin ina èn witadzó dé damou, nous demeurons à l'étage supérieur.

Syn. chóouwon.

L'è prou pa dzin dé che achye aa a w'ivronyer.i dinché, quelle triste chose que de s'adonner à l'ivrognerie de pareille façon.

Nó j-a bala chin, il nous a donné cela; no j-a you, il nous a vus.

L'è myó tâa kyè jaméi mieux vaut tard que jamais; ó dzò dé Chèn-Jaméi, le jour de Saint-Jamais. On a aussi d'autres périphrases pour dire jamais: can i Roun-nó vendre amou, quand le Rhône remontera vers sa source- - - can è dzenelé l'ar.an è din, quand les poules auront les dents; i che-nan-na di tré dedzou, la semaine des trois jeudis.

L'è intra jandarme, il est entré dans la gendarmerie.

Pó oun crwéi jandarmète dinché béi cwi l'ar.é pwire, d'un mauvais petit gendarme comme lui, je me demande qui aura peur?

Prov. (L.9). Can l'a dé pousa èn janvyè, l'è o-n-an kyè rinpl'ó chemetchyér.ó , quand il y a de la poussière en janvier, c'est une année qui remplit le cimetière.

Chon jaste vîa, les voilà partis illico; kyèn tsate pwerou ! dri ky'avwi eni câcoun, l'è jaste foura p'â fénéitra, quel chat peureux, aussitôt qu'il entend venir qqn, le voilà par la fenêtre!

Nó jé fóou parti, il nous faut partir; vò jé bale pa tan dé pin-na, ne vous donnez pas tant de peine; nó jé féjin pa dé pin-na pó chin, nous ne nous faisons pas de peine pour cela.

iré pa jener.ou pó bale, il n'était pas généreux pour donner. || Courageux, qui n'est pas peureux; l'aie oun chorda. méi jener.ou kyè è j-âtró , il y avait un soldat plus courageux que les autres.

Kyënta brota jénér.asyon dé rroundo ! quelles vilaines gens!

Batr.a jénérawa, battre la générale. Femme du général.

L&K. jénérçoeja.

Oun mè dé jepó derën i chocheché, on met de l'hysope dans les saucisses.

Voy. jostamin

Pó sèn`na fé pa tan dé jésté, mendze ouncó byin, pour souper il ne fait pas tant de compliments, il mange assez bien.

voy. jostó .

ën plaché dé trâle fan pa kyè tó dzò rada è jibóoudé, au lieu de travailler, ils ne font toute la journée que regarder en l'air (bayer aux corneilles).

Syn. mótchya, flana.

ó t'a dri jifla, il l'a giflé séance tenante.

I mi dé jolé l'è i chatchyé mó dé w'an, le mois de juillet est le septième de l'année.

Jostamin ky'ir.é chela, il était justement ici. || La forme jestamin est aussi usitée.

L'a pa pochou jostifie chin, il n'a pas pu donner la preuve sur ce point. || V.r. Se justifier.

ór.a l'a pa méi dé jostise, maintenant il n'y a plus de justice. || Les juges: i jostise l'a adéi desida dinché, la justice, en tout cas, en a décidé ainsi.

L'a pa kyè oun dé jostó , il n'y a qu'un juste (Dieu). Adverbe. L'è parti jostó ór.a, il est parti juste maintenant; partér.an pa pó jostó rloo, eux, ils ne partiront pas pour le moment. i| On emploie aussi jestó .

Voy. s. v. ai.

Au fig. Débrouillard, trompeur. L'è foche d'eni retsó can o-n-è prou jwife, on doit devenir riche quand on est juif à ce point.

Prov. Epouja joyouja, féna plor.ouja; épouja plor.ouja, féna joyouja, épouse joyeuse, femme pleureuse; épouse pleureuse, femme joyeuse.

Dan ó tin è jozevite l'aïon oun cówwéjye ba a Chyoun, autrefois les Jésuites tenaient un collège à Sion.

Kyënta jwé l'a jou! quelle joie il a eue ! Prov. Epouja ën jwé, vëndre kyè plour.ér.é, épouse en joie un jour pleurera.

Sti an l'a bala de ni pé son ou mi dé jwën, cette année il a neigé sur les sommets au mois de juin.

I jwenese dé Chavyeje, la jeunesse de Savièse.

L'a bala four.a ó bën, ma l'a réjarva a jwesanse da mitchya pó cha vya, il a donné son bien [aux héritiers], mais il s'est réservé la jouissance de la moitié pour sa vie.  
I jwiféran l'aê tòrdzó vènte-sèn santim'i póchyé, le Juif errant avait toujours cinq sous en poche.

Ce mot qui veut dire Jésus ne s'emploie que dans l'expression: Jyezósó , Marya, Dzôjé! Jésus, Marie, Joseph! Elle exprime une vive surprise.

Ché l'a pa dé jyin-na, celui-là n'est pas timide. || Dépense, embarras. L'a jou 'na béwa jyin-na i marechâdze, la sage-femme a eu un grand embarras (à propos d'une réception).

Réista pye wéi, to jyin-né nyoun, reste donc là, tu ne gênes personne. || V.r. Che jyin-né, il se gêne, il montre de la timidité .

Tèn-té kîa, tiens-toi tranquille; réisté kîa, il reste tranquille. || Prov. L'è myó dé déré i j-  
infan: "tèn-té kîa" kyè "wîe-té", mieux vaut dire aux enfants "tiens-toi tranquille" que "lève-toi" [un enfant vif est préférable à un mou]. || Du lat. quietus, afr. coi. || Luyet (Dev. 75) connaît la forme: kije-té, reste tranquille.

Cf. s. v. kyer.i.

Rin a féré kyè dé kita ó tsan, il n'y a qu'à quitter le champ.

Chéi pa kita pòr ór.a avwéi ché ma di din, je ne suis pas quitte pour l'instant de cette rage de dents. Adv. L'è vyou rlwi é paye kitó , il est vieux, lui, et c'est tout dire [ne comptons plus sur lui].

Outór dé fou tsawé oun vi rin kyè dé kiva, autour de ces chalets on ne voit que du purin.

Prov. (L. 142). Kyè drome dene, qui dort dîne; kyè est ici une traduction du fr. qui. Ailleurs on ne le trouve jamais dans ce sens, sinon dans la forme complète ché kyè, celui qui.

L'è tòte kyè braó , il est tout excepté brave; l'a tui trowa ky'ó métré pâtó , il a trouvé tous excepté le vacher en chef. Kyè venyechon, qu'elles viennent; kyèn kyè chi, qui que ce soit.

L'è rlwi i promyé kyè l'a fé chin, c'est lui le premier qui a fait cela; l'è ëncobena e-n-oun prósé kyè pou pa chali, il est engagé dans un procès dont il ne peut sortir; l'è pa dé bóou ky'oun fé è mijon, ce n'est pas du bois dont on fait les maisons; i coutei ky'oun tale ó pan, le couteau avec lequel on coupe le pain; ha-wéi cha prou kyè dér.é, l'a pa oun k'aprosé, celle-là sait bien que répondre, il n'y a pas un qui l'approche [lui tienne tête]; l'è ha i vâe ky'oun va ba a Chyoun, c'est celle-là la route qui conduit à Sion; tó ó tin kyè parlâé, pendant tout le temps qu'il parlait. Comme on voit par ces exemples, kyè s'emploie pour qui, pour dont, et dans tous les cas où qui est précédé en français d'une préposition. Tous ces "patoisismes" sont aussi courants en langage pop. Sr. .

Kyè fé-te, que fait-il? Pour appuyer sur la questionne è est doublé : kyèè ?

Prov. I boun Djyo l'è bon, kyè è moundó chon crwéi ! le bon Dieu est bon, que les gens sont mauvais! |i Sert à former des locutions conjonctives comme déean kyè, apréi kyè, tandi kyè, todri kyè, etc. || Sert de corrélatif aux comparatifs. L'è myó kyè venyeché óra kyè kyè venyeche pye déman, il vaut mieux qu'il vienne maintenant qu'il ne vienne que demain. |i Tellement, si fort que. Bîon kyè chaon pa méi chin kyè fan, ils boivent au point qu'ils ne savent plus ce qu'ils font. Exprime un souhait. Kyè pwi pa ai ma pyoca! que ne puis-je avoir ma pique!

Pour appuyer sur la questionne è est doublé : kyèe ? cf. kyè

w'an kyeën, l'an prochain; stou dzò kyeën, ces jours prochains;ou la semaine prochaine.

è kyéiche kyè porton è mò chon tòrdzò èn bóou dé chapën, les cercueils dans lesquels on porte les morts sont toujours en bois de sapin. |i Caisse. è canalé l'an ouvée a kyéiche é tó róba chin kyè l'aie derën, les voleurs ont ouvert la caisse et volé tout ce qu'il y avait dedans.

è capotsën venyon a kyéita dou vën, les capucins viennent quêter le vin.

Kyéiton pó é mechyóner.ó , ils quêtent pour les missionnaires; l'a borla outr.a

Gromejwa, kyéitér.an prou chela, le feu a éclaté à Grimisuat, on fera bien une quête ici.

N'ën pa méi dé kyèle, to atsetér.éi ona pèrgata ba a Chyoun, nous n'avons plus de présure, tu achèteras une caillette de veau à Sion.Aujourd'hui on achète à la droguerie le kyele déjà tout préparé .

Can chéi jou amoū mountanye i atrapi oun grou kyele ou taon, quand j'ai été à la montagne, j'ai attrapé une ampoule au talon. || Ce mot comme kyèle (2) vient du lat. "coagulum".

syn. de acokyelon?. Cf. ce mot.

Kyën fóou-te prinde dé fou dóou bèrlon, lequel faut-il prendre de ces deux seillons?

kyënta brota fèmawa ! quelle vilaine femme! || kyën kyè chi, qui que ce soit.

Remarquez le changement de la finale sous l'influence du mot qui suit: l'a kyëndjy`an, il a quinze ans.

Plur. kyeneflé .

Fig. Personne sans caractère. I féna wéi l'è ona kyenefla, cette femme est une nouille.

V. tagyewën.

Néol

Oun kyënta dé far.éna, un quintal de farine.

Kyer.ya dé ma, dire des injures. || Appeler. Va ba kyer.ya ó pare pó eni amou dena, va appeler le père pour qu'il monte dîner.

La prononciation kiri est tout aussi usitée. S'emploie à l'infinitif avec aa et ënvouéé . Chon aa ba kyer.i a vénindzé, ils sont descendus chercher la vendange. Ne s'emploie que lorsqu'on doit aller chercher une chose que l'on sait où prendre. Va mè kyer.i ó coutéi, va tsasye oun coutéi, `va me chercher le couteau, va chercher un couteau.

iré kyésyon dé nóma o-n-âtre prejidán, il était question de nommer un autre président; è marin-né l'è pa kyésyon d'ita ëndóouche can vîon ó byó tin, quant aux femmes, il n'est pas question qu'elles restent à ne rien faire quand elles voient le beau temps. Chicane. è vejën l'an 'na brota kyésyon, les voisins ont une vilaine chicane.

Usité surtout comme v. pron. Che kyésyóna, se chicaner.

Ché brote kyésyónoo l'a atrapi chou ó moró e-n-ódré ! ce vilain querelleur a reçu sur le nez comme il faut!

La formule complète est kyeta, kyeta bêè! || Grimisuat connaît la même expression, mais kita, kita- - -

Dans le langage rapide se dit pour kyè e-te? kyete chin? qu'est cela?

L'è pa oun coutéi kyevale, ché, ce n'est pas un couteau comme il faut, celui-là . Se dit aussi des gens. Oun moundó kyevale, une personne "bien".

La formule complète est nine, nine, kyóou, kyóou!

Forme prévocalique des pronoms il, ils qu'on trouve devant la 1re, la 3e et la 6e pers. du verbe ai, lorsqu'elles commencent par une voyelle autre que i, ainsi que devant la 3e pers. sg. du présent et du passé composé du verbe être. I pare l'a fé chin, le père a fait cela; i l'è enou, il est venu; mais e t-e enou est-il venu? Fransi l'ar.é prou avwi, François aura bien entendu; l'a t-e fé chin? a-t-il fait cela? On dit aussi a-t-e pochou pacha, a-t-il pu passer? L' peut manquer dans la forme interrog.; il manque aussi après oun, on: o-n-a prou a féré, on a assez à faire.

La i fé déstra tsa dé tsâtin, ici il fait très chaud en été . Don la don wéi, tantôt ici, tantôt là . Pè la, par ici; di la tin ky'ou mêin, d'ici au mayen; anèn ba la, descends ici.

Prov. A Tsawindé è mochelon | a Pâkye è lachon, à Noël les moustiques i à Pâques les glaçons. || L'a chouta i lachon, le glaçon a sauté . On désigne par cette expression une puissante détonation annonçant la rupture de la glace dans le glacier du Tsanfleuron; elle a lieu, suivant la température, entre dix et onze heures du jour et est suivie d'une grande quantité d'eau qui sort du glacier.

I fêe che vi lachya wéi, le fer est aussitôt glacé; l'a pa choweminte fé fri pó lachye è j-étan, il n'y a pas même fait assez froid pour glacer les étangs.

Avwéi è lan oun fé'na bóna far.éna pó ëngrachye è catson, avec les glands on fait une bonne farine pour engraisser les cochons.

L'è tó ó dzò apréi lápa, il ne fait que crier tout le jour.

Kyën brote pó lapata! quel vilain pour hurler!

Amou damou Tsanflér.on l'è plin dé lapi ou rôon dé vâe, au-dessus de Tsanfleuron, on trouve ce genre de roche au bord du chemin.

L'è plin dé lar.i ina pé Tsar.ên, c'est rempli de "glariers" à Tsarên.

Syn. wavyou. I lavouâa pó bouéea é j-éijé, l'évier pour laver la vaisselle.

N'ën pa oun le a bale, nous n'avons pas de lit à donner.

I le dou mówé, le licou du mulet.

I you le, je l'ai vue; le vendre, elle viendra || Corresp. à la forme masc. rlwi et au plur. rloo.

outré pèr léi, ba pèr léi, ina per léi, four.a per léi: de ce côté-là, là-bas, là-haut, là-dehors. || Léi ne se trouve qu'après pèr. Par tout ailleurs "là" se rend par wéi .  
Can to vendréi d'èntsan to létér.éi è atsé, quand tu reviendras du pâturage, tu attacheras les vaches à l'étable. Il Grimisuat alyéta.

Ne se rencontre que dans l'expr. ai lete, avoir le choix; to pou eni ou pa, t'a lete, tu peux venir ou non, tu es libre. || Lyete à Grimisuat; afr. lite.  
Lidre l'è féfé è i-artsé, "lidre" veut dire faire les arçons.

Oun chópé dé lija, un bouchon de liège.

Chaon pa tui féfé è lijor.é, tous ne savent pas faire les liens. || La lijor.a est faite de quelques tiges de blé liées à l'extrémité .

I li ché wivró , j'ai lu ce livre.

ën d-a dé litor.a pèr léi ! il y en a de la lecture dans tous ces papiers !

Chopa dé lon ou chopa dé pewa, soupe aux gruaux d'orge. Sur la préparation de cette soupe, voy. Luyet, Folklore 10, n° 28. Grimisuat: lyon  
Lónye désigne la plante et le fruit.

Le mot s'emploie aussi dans le langage des enfants pour la vache: ona béwa lóouba, une belle vache.

I planta da lóoutre, le pied de myrtille.

Prov. L'a oun cóou oun kyè l'è èntéita èn tchyéjin di chou oun lóoutri ! il y a une fois un [homme] qui s'est tué en tombant sur un pied de myrtilles! Ironie qui exprime une maladresse extrême.

Aa ina i lóouwe, monter à la tribune [de l'église].

Grimisuat: lyopète Aoste lliopin.

Dromó pa, lopenyó dinché pé vwârbé, j e ne dors pas, je sommeille comme cela par moments.

ona crwêe lóta, une mauvaise tête. Il Syn. gochó .

I fon dou piló l'a dé tra kyè che tenyon ènsinbló avwéi dé lóton, le plancher de la chambre est fait de poutres reliées ensemble par des chevilles.

Syn. amodié .

L'a tré mi kyè l'an pa dé lowandze, il y a trois mois qu'elles ne reçoivent pas d'éloges.

Yó chéi èn ma mijon, je suis dans ma maison. Cf. moun.

Ma, ma, kyè chondze to dé féré dé tsóoujé dinché? mais, mais que penses-tu de faire des choses semblables?

I grou ma, le haut mal; í ma di din, le mal de dents; i ma dou vintro , le mal de ventre.

|| Ai ma â téita, ma i pya, ó ma dé mée, avoir mal à la tête, mal aux pieds, le mal de mer; chon dé broté ma, fé ma rin kyè dé chondjye, ce sont de vilains maux, cela fait mal rien que d'y penser.

Kyer.ya dé ma a câcoun, injurier qqn; féré dé ma, faire du mal; escoia mè - l'a pa dé ma, excusez-moi - il n'y a pas de mal. S'to pou vindré ché tsapéi, té fóou pa té féré ma, si tu peux vendre ce chapeau, il ne faut pas le regretter; l'a byin metou ó ma chou chin, il a dépeint cela tout en noir. Dommage. w'éivwe fé mèi dé ma ky'i fwa, l'eau fait plus de ravage que le feu. prov. Ma dé féna, retchyinse d'ómó , mal de femme, richesse d'homme. Méd. I ma dé Chèn Róman, les aphtes. Can è peti l'an ó ma dé Chèn Roman, oun brase dé mi é dé vèn derèn e-n-oun veeró é avouéi ona pata oun panóché a winvoua, quand les enfants ont le mal de S. Romain, on brasse du miel et du vin dans un verre et on leur frotte la langue avec ce mélange.

Dé bèn ma aki, du bien mal acquis. || Cet adv. d'un usage fort restreint - mawe est le mot en usage - sert à former de nombreux composés de sens négatif.

L'a ona maadi di pòrmon, il a une maladie des poumons; i maadi di béitchye, l'épidémie des animaux, fièvre aphteuse. Fig. L'a a maadi di morale, c'est un bâtisseur, il a la "maladie des murs".

L'è rin maadó , l'è rin kyè prou pirijou, il n'est pas malade, il n'est que très paresseux.-  
Chon dé j-infan prou maawéea, ce sont des enfants très mal élevés. Il T'ési ou  
maawéea, tu es "un" mal élevé .

Vwi n'ar.in dé macaron pó dena, aujourd'hui nous aurons des macaronis pour dîner.  
Chon enou ba é l'an tó machacra, ils sont descendus et ils ont tout massacré .

Oun machacrémin dé moundó dinché cómin ché cóou ina ën Na, un massacre de gens  
comme cette fois-là à Nax [chute de la voûte de l'église, 10 janvier 1909].  
N'ën ou machacró dé fin, nous avons une très grosse quantité de foin.

L'è mâchan dé bire w'éivwe dou tórin, c'est malsain de boire l'eau du torrent.  
L'an jou prou dé mâchance, ils ont eu beaucoup de malchance.  
Ché l'a tòrdzò 'na mâche dé frómadzó ba da mountanye, celui-là a toujours une  
quantité de fromages de l'alpage. . Kyënta mâche dé moundó ! quelle énorme  
personne!

ór.a coujon rin méi è bóté â man, tó chin ché fé â machena, maintenant on ne coud  
plus les souliers à la main, tout cela se fait à la machine.

L'è tó ò dzò apréi machena ma ou cha pa kyè, il est tout le jour à machiner on ne sait  
quoi.

I mer.esën l'a terya four.a ou machéwâa, le médecin a arraché une dent molaire.  
L'ita prou mâchónya, il a été très mal soigné .

S'emploie aussi adj. Oun tsate mâcló , un chat mâle. Chanvre femelle, appelé  
improprement dans tous les patois chanvre mâle; il s'arrache plus tard que la femelle.

Dé fin mácó , chonalé pa, ch'acwaté pa, é i fortse intré pa aontchyè, le foin est mácó  
quand il est mou, ne "grésille" pas, ne se tasse pas et la fourche n'y entre pas  
facilement.

To va mâcontinta ó pare, tu vas mécontenter ton père.

Ch'è mâcoundui avwéi ona fêla Batista, il s'est mal conduit avec une fille de B.  
L'è ou pówr.ó mâcwè, vëndré pa vyou, c'est un pauvre garçon peu robuste, il ne  
deviendra pas vieux.

On y accole ordinairement le nom de famille du mari. Ce titre honorifique ne s'emploie pas pour désigner une paysanne. Madama Róoutó , Madame Roten. Chon dé brote mâdejin, ce sont de vilains médisants. L'a bala a mâdesyon, il a jeté une malédiction.

T'é déstra mâdrwé, tu es très maladroit.  
Faible, maladif, impotent. Chéi mâdzibló di tsanbé, je suis faible des jambes.  
Méjuger, mal juger. Chin l'îta mâdzodjya, cela a été mal jugé .  
Bouquet de fleurs- -et les chapeaux des grenadiers de la Fête-Dieu. [Toujours en vigueur lors la Fête-Dieu du village de Drône].

Dé cotoma i mi dé mâe l'è oun byo mi, habituellement le mois de mai est un beau mois.

Voy. s. v. Myó

L'a tòrdzò prou dé fou mâfajin, il y a toujours assez de ces malfaiteurs.

Can l'a avwi chin, che mafyâé kyè for.i pa ita vèréi quand il .a entendu cela, il se doutait que ça pourrait n'être pas vrai; mafya-té dé fou róoudoo ! fie-toi à ces rôdeurs !

L'è nète mafyâbla, elle est très méfiante.

Déean l'aie pa tan dé magajën , autrefois les magasins étaient moins nombreux , pas beaucoup de magasins \*

L'an prou é prou magajena, ils ont emmagasiné tant de choses!

N'arrive que dans l'expression: chënbla mai, sembler drôle.

Cf. s. v. mên.

L'a djya dóou j-an kyè n'ën pa maintchya ou Fountani, il y a déjà deux ans que nous ne sommes pas allés au mayen du F.

Té fóou pa ecréré déean kyè féré a mâje, il ne te faut pas écrire avant de tracer la marge.

Majena vwéro l'îta tacó , imaginez (-vous) combien il a été sot.

L'a dóoutré chorté dé majintson, il y a plusieurs espèces de mésanges.

Fóou pa déféré è mélé dou tsouson, il ne faut pas défaire les mailles du bas.

Ha crweee béitchye l'è prou plin-na dé mâlinse, ce mauvais coucheur est tout rempli de malveillance.

Kyëntou malon dé gra! quels tas de graisse! se dit des bêtes très grosses.

è malotse van byin pó tapa chou è cwën dé fêe, rechouton pa cómin è j-âsé, les mailloches vont bien pour frapper sur les coins de fer; elles ne sautent pas en arrière comme les haches.

yn. menoflon.

Kyën maminâdzó! quelle prodigalité, quel manque d'économie!

Fóou pa mëndjye dé j-óónyé mâmour.é, fan eni ó gótró , il ne faut pas manger des noisettes mal mûres, elle font venir le goitre.

Bale a bewa man, donne la belle main (la droite), se dit en parlant aux enfants; bale oun cóou dé man, donner un coup de main, aider qqn; bale ó deri cóou dé man, mettre la dernière main; ha mijon l'a tsandjya dóou adzó dé man sti an, cette maison a changé deux fois de maître cette année. Fére ona man, faire une levée au jeu de cartes; métré a man ou fwa, mettre la main au feu: formule de jurement surtout chez les enfants; tapa oun cóou pó è man, au jeu de boule, frapper la boule en l'air "pour les mains", pour qu'elle tombe dans les mains; chorti avwéi è man propre, sortir [d'une place] avec les mains propres [sans avoir volé qqch.].

I mana fèdèr.awa, les subsides de la Confédération.

L'a manca choun dévwêe, il n'a pas fait son devoir; l'a manca a chiba, il a manqué la cible. || V. r. Che chon manca, ils se sont manqués.

Mankyé pa 'na santima, il ne manque pas un centime; vó mankyér.éi pa d'eni, vous ne manquerez pas de venir. Se rompre. Che w'étyéwa venyeché a manca, si l'échelle allait se rompre. || Impers. Mankyé pa, c'est bien cela; l'a pa manca, cela est bien arrivé ainsi. | i Impers, et réfl. Ch'èn mankyè oun bó w'âdzò, il s'en faut de beaucoup.

eni chèn manca, venir sans faute; far.i ché traó pó déman chèn manca, je ferai ce travail pour demain, sans manquer.

Fótré ó manda, lancer un commandement de payer.

Syn. póour.ó , cóouwan.

L'è tòrdzò aprei mandié, il est toujours à mendier.

è mandówé dou magajen chon rin dour.é, les amendes du magasin ne sont pas dures.

C'est peut-être le même mot que mandrille en Savoie. "A Lyon, suivant Puitspelu, mandrille a le sens de: 1° vagabond, gueux; 2° épouvantail pour éloigner les oiseaux; 3° guenilles. " Le radical est celui du provençal mandre, mandri, mendiant.

Le mandzon est un vêtement de dessus, une espèce de casaque couvrant les bras et la partie supérieure du corps. Prov. Che fé byo, prin ó mandzon; che fé brote, t'a lete, s'il fait beau [temps], prends la casaque; s'il fait vilain, fais comme tu l'entends.

Ce mot n'est usité que dans le proverbe: tó mané, fé graché, ce qui est sale, engraisse.

Lex. manêé .

Ché ën manié d'ardzin, celui-là en manie de l'argent! Il Manéé ona bwata, caresser une jeune fille.

Avwéi oun manëngansér.éi dinché, avec un pareil comploteur.

L'a te manëngansya pa comona! a-t-il intrigué dans la commune !

Il y en a deux, l'une au bout du manche, l'autre à peu près vers le milieu, ëntchyé nó è berni l'an è manété veryéi ën four.a, ma l'a dé rlwa kyè chon veryéi ën der.ën, chez nous les faux ont les "manettes" tournées en dehors, mais il est des endroits où elles sont tournées en dedans.

L'an manéta ó mâfajin é ó t'an mena ba ën préjon, ils ont menotte le malfaiteur et l'ont conduit [à Sion] en prison.

Oun maniémin d'armé, un maniement d'armes  
Bale a manina a w'antou, donne la main à tante.

V. chenyououa, mécanikye.

è manole : les oreilles.

Voy. le mot manour.a.

Chon tan mânori wéi, là ils sont si mal nourris.

Les travaux publics qui n'exigent pas de connaissances spéciales se font par la population, comme la réfection des routes, des bisses, les travaux dans les alpages, etc. Celui qui dirige ces travaux et cherche les ouvriers dans chaque village s'appelle le mètra di manouré . Il Gros travail. Kyënta manour.a l'an jou pó fóchór.a ché canpó dé venye! quelle besogne ils ont eue pour fossoyer cette étendue de vigne!

I mètra di manour.é l'è enou nó demanda pó aa â manoura di vâé, le métral des corvées est venu nous engager pour la "manoeuvre" des routes.

Désignait autrefois quelqu'un qui s'engageait à l'alpage sans rétribution, uniquement nourri et logé

Ché brote manpa, ce vilain malhonnête. Il A Grim. manpaté désigne un homme peu intelligent, mais solide.

Djyan manson, Fransi manson, Jean le maçon, François le maçon.  
N'ën mansóna ha fénéitra, nous avons bouché cette fenêtre avec de la maçonnerie,

A manta derën pé ó bogan, à tâtons dans le trou.

Déean nyoun l'aîe dé mantéi, autrefois personne ne portait de manteau. I mantéi da borne, le manteau de la cheminée.

I mantën di dóou fese ou cówéjye coté tchyè, l'entretien des deux fils au collègue lui coûte cher; gróou trin, gróou mantën, grand train [de maison], grandes dépenses d'entretien.

L'an pa mantenou ó ti, i mijon l'è dabò enou ba, ils n'ont pas maintenu le toit, la maison est bientôt tombée en ruines.V. r. Ché, che mantën prou, pêe rin choun drwé, celui-là se maintient bien; il ne perd pas son droit. Prov. Gran ti a manteni, gran fele a veti, jaméi retsó che vi, grand toit à maintenir, grandes filles à vêtir, jamais riche ne se voit.

Syn. bwéi der.i.

T'a oubla ó manti, l'è pòrtan féita vwi, tu as oublié [de mettre] la nappe, c'est pourtant jour de fête aujourd'hui.

Dzowe ou manyën, jouer au "magnin".

Dzowe ou manyën, jouer au "magnin".

Ché, pó manyena! celui-là pour mal faire le travail !

è j-oun trâlon d'ona manyer.e, è j-âtró d'on'âtra, les uns travaillent d'une manière, les autres d'une autre.

Kyèn maonéitó! quel impertinent!

Antan n'èn pa jou kyè dé maoo, l'année passée nous n'avons eu que des malheurs.

S'to fé chin, maoo! si tu fais cela, malheur à toi !

Syn. matsole.

è mápé désigne le temps où l'on dépouille le chanvre le soir, en plein air, dans les jardins; aa i mápé, se rendre à ce travail, où les jeunes gens courtisent les filles; écore a mapa: après que la dépouille du chanvre a été séchée, on la frappe à coups de bâtons pour détacher la graine de la feuille; de là l'expression: écoré câcoun cómin dé mápa, battre qqn à coups redoublés.

Dé tsouson mapâa, des bas dépareillés (qui ne font pas partie de la même paire).

L'è prou mapachyinta! elle est tellement impatiente!

Béi kyè chervé dé tan ché mapachyinta? à quoi bon tant perdre patience?

Dé rej'en mapari, des raisins irréguliers [avec de gros et de petits grains],

Vi to pa kyè l'è tó mâplan? ne vois-tu pas que rien n'est de niveau?

Parla mâprópóou, parler mal à propos.

Mot abrégé d'émapyou.

L'è mar.etsou per léi, c'est marécageux par là .

! et non jeu de la marelle, dzowe ou paradî

I brinta l'a pa a mârca, la brante n'a pas la marque : le sceau officiel et la "marque : il semblerait que l'on dise aussi : i tatse ;i foou rinpli tan k'âa tatse ;il faut remplir jusqu'à la marque.", (un clou) indiquant la mesure; i mârca dou bóou, di beitchyé, la marque du bois, du bétail. Chaque famille a une "marque" qu'elle appose sur les objets lui appartenant: le bois coupé à la forêt, les bouteilles en bois, les instruments de travail. || Absol. ona mârca, une image qu'on met comme signet dans un livre. Part, passé, marca, se dit de qqn qui n'est pas normal. Fóou pa parla avwéi hou kyè chon ita marca, il ne faut pas parler avec ceux qui ont été "marqués" (idiots, sourds-muets). || Ecrire, noter. Nó markyér.in chin derèn ou cawandri pó pa oubla, nous noterons cela dans l'almanach pour ne pas l'oublier.

è i-atséroú l'aïon weii dé marcanda, les bergers avaient le temps de faire des dessins au couteau.

Terme collectif désignant toutes les plantes de marais dont on se sert en guise de litière pour le bétail. || Marais, jachère couverte de plantes propres à former de la litière. || Adj. Marécageux. Déean i plan-na dou Roun-nó ir.é peskye tó mar.é tin kyè ba a Martenye, autrefois la plaine du Rhône était presque toute marécageuse jusqu'à Martigny.

Grimisuat id.

Ce mot a aujourd'hui complètement remplacé le mot favre.

L'è pa oun bon pra, l'è ona mar.etse, ce n'est pas un bon pré, c'est un pré marécageux.

V. margóta, provin (prouin).

Margóta pa hé flöo, chon pa méi fretsé apréi, ne touchez pas ces fleurs, elles ne sont plus fraîches après.

Se trouve dans l'expression: a frantse margyer.ita, à la bonne franquette; en toute simplicité . Même expr. à Grimisuat.

Ché' tan mari, j'en ai une grande contrition.

Terme général par opposition à tsasyou, homme.

I marin-na a mè, ma marraine.

Fé pa oun pa chën trin-na apréi le tôte ha marmale, elle ne fait pas un pas sans traîner après elle tout cette marmaille.

V. óouwa.

Nom de vache de couleur grise.

L'è tó ó dzò apréi marmóta, il murmure toute la journée.

Ce nom est un de ceux dont les variantes de formes sont presque infinies en afr. et fr. dialectal. || Grimisuat mar.olyi.

Aa a maróouda, aller à la maraude.

Dé mar.óoudoo kyè l'an pa dé noun, des maraudeurs fieffés.

Dzowe ou mar.owi, jouer à la marelle.

Parti ba ou martchya, aller (à Sion) faire le marché Nó chin ën martchya avwéi ó vejën pó ona atse, nous sommes en pourparlers avec le voisin pour l'achat d'une vache. Chin l'è bon martchya, cela est à bon marché . Prov. Chin kyè l'è a bon martchya, l'è tórdzò trwa tchyè, ce qui est à bon marché, est toujours trop cher. L'a martchya méimó , il a marché seul, se dit d'un enfant qui fait ses premiers pas. Syn. oun grou tró .

Va vitó ba ou martchyan, descends vite au magasin.

è fémaxé l'an a móda dé martchyanda tó chin kyè atseton, les femmes ont l'habitude de marchander tout ce qu'elles achètent.

Oun martchyanderéi dinché, un marchandeur pareil.

Tous les produits de sulfatage.

L'è oun crâno pó a mârtchye, c'est un fameux marcheur. || Distance. Kyënta mârtchye ba pé ha gyyin-na! quelle distance pour descendre cette vallée !

Coin formé par une propriété qui n'est pas taillée en ligne droite. || Dent.

Fou pra tó ródzó dé marténé, les prairies toutes rouges de fleurs de trèfle.

Dan ó tin l'aïe dé marténé préi da braseri ba a Chyoun, autrefois il y avait des forges près de la brasserie de Sion.

I pra martéwae ènséi, le pré formait un "marteau" dans cette direction.

En particulier, se dit de la marque que le forestier fait aux arbres pour indiquer qu'on peut les couper.

Bóté a martéwé, souliers à "martelet": anciens souliers de femme, s'attachant sur le "cou" du pied au moyen d'une lanière et d'une boucle.

Kyëntou martîe chin chou a têra ! quels martyres sont ces gens sur la terre!

é marvélé é rin pwi achóbra, et se tourmenter et ne pas pouvoir s'endormir.  
L'a marya avwéi ona dé Banye, il a épousé une femme de Bagnes.Prov. L'è i fan kyè maryé a chi, c'est la faim qui épouse la soif. V. r. Fóou être dóou pó ché marya, il faut être deux pour se marier.Prov. : â cwite oun che maryé, â weji oun che répin, à la hâte on se marie, à l'aise on se repent. ! Fóou pa marya ó dzò di rwé, porté pa bonoo, il ne faut pas se marier le jour des Rois (6 janvier), cela ne porte pas bonheur. A Chën-Dzójé maryon è j-ijéi, à la Saint-Joseph (19 mars) les oiseaux se marient.

filles habillées comme une poupée, à la mode des villes.

V.farata.

Syn. far.ata.

Che to mâtsé pa byin ché frómadzó , té réisté.é chou w'estoma, si tu ne mâches pas bien ce fromage, il te restera sur l'estomac.

L'a metou oun bócon dé frómadzó chou a tabla, iré dé poo mâtchyó , il a mis sur la table un morceau de fromage qui était déjà pourri; l'a ó fla dou matchyó , il sent la décomposition.

I roba l'a pacha chou è prevwi dóou ou tré cóou, é l'a dri tó matchyówa, la meule a passé deux ou trois fois sur les poires et elle a immédiatement tout écrasé .

Dé bon, dé gran matën, de bon, de grand matin; l'è enou a demëndze matën, il est arrivé dimanche matin; can vendre chou ó matën, quand viendra l'aube; dé matën pwi pa méi mè wéea, des matins je ne puis plus me lever. || Dèman ó matën, demain matin.

Can oun va i batâa, l'è adon ky'oun che matene, quand on va aux [prés] bâtards, on se lève très tôt; reskyé pa dé che matena ché, pas de danger que celui-là se lève trop tôt !

L'a bala dé plodze tòt'a matena, il a plu toute la matinée.

ór.a l'an dé matéwâa ina pé mêin, maintenant on a des matelas même dans les mayens.

Far.oo prou oun pâa dé bôté, ma i pa dé matire ór.a, je ferais bien une paire de souliers, mais je n'ai pas la matière maintenant; vejó atseta dé matir.e pó féré dé j-âlon, je vais acheter de l'étoffe pour faire des vêtements. i | Fourrage. Kyënta béwa matire n'ën jou ën ché pra! quel beau fourrage nous avons eu en ce pré! || Ingrédiënt chimique pour sulfater la vigne. Pacha a matire, sulfater.

I matraton tôte, ils maltraitent tout.

è pi chon matresyou, les haricots affectent la matrice.

S'ta pour.é dé té matsér.a, si tu as peur de te mâchurer

Sobriquet qu'on donne aux gens de Nax.

Vache noire avec des taches rougeâtres et noires autour des yeux, le museau noir.

Tótsé pa chin, l'è dé matsér.ó , ne touche pas cela, cela machure.

Usité dans l'expression féré ó matsó , préparer le paquet de cartes pour tricher.

Se dit absol. en particulier des vaches qui mâchonnent du linge. Can oun va ëntsan i atse, fóou pa achye a brechakye ou dé motchyoo pé ó fon, è atsé matsolon chin kyè atrapon, quand on mène pâturer les vaches, il ne faut pas laisser le bissac ou des mouchoirs par terre, les vaches mâchonnent tout ce qu'elles attrapent.

Syn. mâtson, qui dérive de matchye, tandis que mâtsolon vient de matsole.-

A Grimisuat, mâtson désigne, en outre, le marc des fruits pressés.

Oun brote mawacôo pé a comona, une vilaine division dans la commune.

L'è plin dé mawan pé a téita, il est plein de croûtes sur la tête.

L'è déstra brote mawe dé toua! c'est un très vilain mal que de tuer ! Pour mal physique on dit ma.

ona mawa béitchye, une mauvaise bête.

a prou mawe trâla, il a très mal travaillé .

Bon gréi, mawegréi, bon gré, mal gré .

Che l'a mawegri dé rejën , s'il y a tant soit peu du raisin.

Leur nom reste attaché à une légende d'après laquelle les "malins" démolissaient la rive droite de la Morge à l'endroit dit Plan-Serné . Le curé Maret les en aurait chassés.

N'ar.in prou ona mawënpar.ada sti an! nous en aurons des revers, cette année! ||  
Danger.

Yó l'è déstra vwér.ó mè mawenyó can vën néi é kyè è moundó arouwon pa, moi, c'est extraordinaire combien je m'inquiète quand la nuit tombe et que nos gens n'arrivent pas.

Ché fé tó maweprópramin, celui-là fait tout malproprement.

L'an méi dé mawese k'i crwéi, ils ont plus de malice que le diable. Ruse. L'a falou adzi pé dé mawese, il a fallu agir par ruse.

a! peti mawesyou kyè t'éi, oh! petit malicieux que tu es.

L'è mawijya d'ai tòt'è plaché é dé pa ch'ënpatówa, il est difficile d'avoir toutes les charges et de ne pas s'engluer.

Terme de charpentier. Pièce de bois à tenon destinée à être affourchée à une pièce à feuillure ou à rainure, appelée fémawa.

Il en est de trois espèces: 1° la bille ordinaire, en pierre; 2° la bille en terre cuite; 3° la bille en verre qui vaut plusieurs billes, selon sa grandeur et sa beauté . Pour dzowe â mâvra, on trace sur le sol une ligne horizontale (í rae) et plus loin un triangle (i bitchyó). Placés autour du triangle, tous lancent leur bille vers la ligne droite; celui dont la bille est le plus près de la ligne joue le premier, et les autres d'après le rapprochement de la bille. Le premier joueur, depuis la raie, lance sa bille vers le triangle dans lequel est l'enjeu; si sa bille reste dans le triangle, il est mis hors de combat et attend que le jeu soit fini.

Prov. Fé pa bon d'eni vyou, o-n-è trwa mâyou, il ne fait pas bon vieillir, on est trop mal vu.

L'a ona tsanba dé mazê, il a une jambe en caoutchouc. Boule en caoutchouc utilisée pour jouer à la balle.

Ché tsapéi l'è a mè, ce chapeau est à moi; ëntchyé mè, chez moi; pó canta dé mè, quant à moi; pòr mè, pour moi. Avant le verbe mè se place après le régime direct: to ó mè balé, tu me le donnes. Après un impératif: balé mè chin, donne-moi cela; idzé mè, aide-moi.

En particulier l'enrayure à manivelle du char. Chara a mécanikye, serrer le frein.

Nó véjin a mécha, nous allons à la messe; i promyer.e mécha, la première messe d'un nouveau prêtre; i gran mécha, l'office chanté: í mécha matinir.e, la messe du matin; i mécha bacha, la messe basse. L'expr. dér.é mécha veut aussi dire devenir prêtre. Etodié pó dér.é mécha, il étudie pour devenir prêtre; í di mécha, il dit la messe, syn. de "il est prêtre".

L'a méchadjya a Batista d'eni ba, il a demandé à Baptiste [par un messenger] de descendre.

Dans le langage des charpentiers, fetchye ona méchondze veut dire: ajouter un morceau de bois quand on a trop coupé deux poutres qui devaient se toucher par les bouts.

"A la moisson faucille", comme on dirait "après dîner moutarde".

Mécla d'éivwe é dé vën, mélanger de l'eau au vin. V. r. Se mélanger.

Ròkye parlé rin ó patwé, ma tòrdzò tó méclatchye dé franse, dé patwé, Roch ne parle point le patois, mais toujours il mêle du français et du patois.

En part, mélange de foin et de paille; mélange de vin blanc et de vin rouge.

L'a mécló dé fandan é dé mosca, il y a du fendant et du muscat mélangés. Ne pas confondre cet adj. avec le part. mécla, -clae.

Le mot a à peu près disparu du patois de Savièse; on ne l'entend que pour désigner le guérisseur d'Hérémente: i médzó d'Erêminse.

Prov. Plodze dé mée, rin ó bën dèjêe, pluie de mars rend le bien (la campagne) désert.

I bir.i a mée é è péchon, il boirait mer et poissons (soif ardente).

I meerye grantin é mankyé a chiba, il mire longtemps et manque la cible. Il V. r. Se mirer. è dzowéné che meryon chowin ou meryou, les jeunes filles se mirent souvent au miroir. Prov. Meerye é remeerye é pó forni fir.e â mârda, mirer et mirer encore, et à la fin il touche le néant (il faut savoir agir quand le moment est venu).

Kyè l'è enou mégró , l'a pa ky'a péi é è i-óouché, qu'il est devenu maigre, il n'a que la peau et les os; dé pra, dé tsan mégró , des prés, des champs maigres (dont la terre est peu profonde). Fére gra, mégró , manger de la viande, faire des repas maigres; oun frómadzó mégró , un fromage maigre, fait avec du lait écrémé . || Mégró cóm'oun trepi, maigre comme un trépied.-

I méi di catson, bassin dans lequel on enlève le poil au cochon tué . || Place du pressoir en forme de maie carrée et peu profonde destinée à recevoir le marc.

L'an méi dé chance kyé nó , ils ont plus de chance que nous; i rin méi, je n'ai plus rien; pwi pa méi, je n'en puis plus; méi ina, méi ba, méi outre, plus haut, plus bas, plus loin; pa méi kyè to, pas plus que toi. || Ché kyè pou méi, à qui mieux mieux. Méi semble

avoir le sens de dorénavant, à l'avenir, dans ces phrases: l'è pó rin méi dé prind'ina ó mówé, cela ne sert plus à rien de prendre le mulet; l'è ënmóda i gran górdze dé Chavyeje, l'è forni méi, la grande gueule de Savièse est en mouvement, c'est désormais fini pour nous. Prov. Méi dé blâga kyè dé fé, plus de blague que de fait; méi oun reboudze, méi chon-né crwéi, plus on remue, plus cela sent mauvais.

Wëngyemata, Vweseflôo, Bó , Tsena, Pra Setin, Fewi, Maoun-na.

Mayen. Pâturages avec étables et habitations situés à mi-hauteur, à Savièse entre 1000 et 1800 mètres d'altitude environ. On y conduit le bétail, une première fois au commencement de l'été, puis les troupeaux les quittent pour se rendre aux hauts, pâturages, appelés "montagnes". Vers la fin de l'été, ils redescendent aux "mayens" (mayen d'automne). Les "montagnes" sont par indivis et appartiennent aux "consorts", tandis que les "mayens" - exe. celui de Tsarêin - appartiennent à des particuliers. Durée du temps qu'on passe au mayen. Lîta maâda tó ó mêin, elle a été malade tout le temps du "mayen". || S'emploie qqf. pour chalet (habitations temporaires) et propriétés attenantes: n'ën dóou mêin ina ën Rouwa, nous avons deux chalets à r. || Nom des principaux mayens: Dòrbanyon, le plus élevé; Dilónye, Tsarêin, Lari, Rouwa, Chóreché, Vouanyó, Borimó, Vise, Goura, Serné, Mi, Bon, Mêin da D zoo.

Grand seau ovale en bois, avec une grande anse rigide sur le côté, ayant un trou ovale comme poignée, servant en partie, à porter à manger aux porcs.

Avwéi ché tin n'ën pa jou dé bóné pómé, è j-oné ir.on óouléi è j-âtré méjâwé, avec ce temps nous n'avons pas eu de bonnes pommes: les unes étaient "huilées", les autres noires.

L'a fé bóna mejor.a, il a fait bonne mesure: il n'a pas lésiné, il n'a pas été avare \*, il a été généreux \*. || Fig. Fóou pèrtó 'na mejor.a, en toutes choses, il faut une mesure. Prov. Can i mejor.a l'è plin-na, ton.mè, quand la mesure est comble, elle déborde. || La mesure vaut un double-décalitre; la demi-mesure (demye mejor.a) un boisseau ou décalitre; le quart de mesure (câa dé mejor.a) un demi-décalitre, soit 5 lt.

Mesurage du lait à la montagne, ën Tsanflér.on l'an jou ó mejor.a a chenan-na pacha, à Tsanfleuron on a eu le mesurage la semaine passée. Le jour du mesurage est choisi par le consortage afin de fixer, d'après la quantité de lait de chaque vache, la part de "fruit" auquel a droit chaque propriétaire. Ce mesurage ancien n'existe plus à Savièse. Le lait de chaque vache est mesuré maintenant après chaque traite.

S'emploie spécial, pour désigner le mesurage du lait à l'alpage. Vajíon ina pé ó 7 ou 8 dé jolé é mejor.âon pé a Chën-Dzâkye, les vaches montaient à l'alpage vers le 7 ou 8 juillet et on mesurait vers la St-Jacques (25 juillet).

I mèle l'è méi grou k'i malotse, l'è pó tapa è cwën â bwite, le mèle, est plus grand que le mail, il sert à frapper sur les coins en fer.

Prov. Tó tsandzé é rin méli.r, tout change et rien ne s'améliore.  
L'a pa dé melirémin, il n'y a pas d'amélioration.

Fransi Batchyan démandaé tòrdzò dé melon, Fr. B. (un célèbre maçon) demandait toujours des moellons.

Vw'ar.éi prou meloo tin kyè nó , vous aurez bien meilleur temps (la vie plus facile) que nous.

Expr. Can memo, quand même. Var. mën mó .

L'è tòrdzò i méma tsanson, c'est toujours la même chanson. Mémo, méma, moi-même, toi-même, etc. L'a fé chin mémo, il a fait cela lui-même; va mémo, il marche seul; che tèn prou méma ha, celle-là sait bien sauvegarder son droit elle-même.

Kyënta memwir.e fóou ai pó chai pé côo tan dé byo j-êe! quelle mémoire il faut avoir pour retenir tant de belles mélodies! || Dé memwir.e, d'heureuse mémoire; i pare dé memwir.e, mon père défunt.

Prov. Mena dé trintchyoun, powi dé rin, mine de tranche-montagne, pouvoir de rien .

Mena ëntsan è atsé, conduire les vaches au pâturage; mena bire, conduire les bêtes à l'abreuvoir, conduire des gens à la cave pour boire; mena a winwwa, ó baté, mener la langue, le "battant" (parler beaucoup); mena w'éivwe chou ó pra, mener l'eau sur le pré (pour l'arroser); mena amou ó mer.esën, conduire le médecin de Sion chez un malade; mena a bwéea, lessiver; mena è j-orgyé, jouer de l'orgue. || Mena a chiwa, rentrer le seigle. L'a prou mena ó cou pó chéé tó ché pra, il a branlé le derrière à son aise pour faucher tout ce pré .

L'a djya 'na vwârba k'i tin menache, il y a déjà un moment que le temps est menaçant.  
Il V. r. Che chon menachya avwéi ó coutéi, ils se sont menacés du couteau.

L'a tó mëndjya ó bën, il a dissipé tout son bien. i | Cf. peca qui est plus réaliste.  
Manger

Or.a i pra dou Mer.ën l'è mëndjya, nó mëndzérin adi ór.a ché dé Tsânyó , maintenant  
le pré de M. est mangé (par nos vaches), nous pâturerons dorénavant celui de T

Achye ba ó mëndjye, cesser de manger.

Chin l'è dé cweee ky'oun pou prou ënpléé pó mëndzan-na, voilà du cuir qu'on peut  
bien employer pour doublure de semelle.

Chon vrémin dé menekyé, ce sont vraiment des personnes peu intelligentes,

Dans les langues romanes ce mot désigne le joueur

C'est le même mot que mémo, -a, avec prononciation un peu différente.  
Syn. malotson

L'è pa menojoyè, ma arindzé adéi byin, il n'est pas menuisier, mais il répare pas mal.

Fé pa d'âtró kyè che menyóna tó ó tin, elle ne fait pas autre chose que s'attifer tout le  
temps.  
Prou é prou menyóna hé bwate, attifer exagérément les filles.

Menêe ó rnówé avwéi ó menyóu, il conduisait le mulet en laisse.

L'a fé chin pó féré dé mepri a nó , il a fait cela en signe de mépris pour nous.

Meprijye ne correspond pas exactement à "mépriser", qui se rend par ai tin-na dé câ-coun, pa an-ma, etc. Kyëntou brote j-infan pó meprijye è par.in can chon vyou, quels enfants dénaturés pour traiter avec dureté - ou négliger -les parents âgés; iré amou â pënta é l'a cóminsya a meprijye sti, a meprijye ha, il était à la "pinte" et il s'est mis à déblatérer contre celui-ci et contre celle-là; i capotsën sti an nó j-a meprijya, cette année le capucin a dédaigné notre offrande (il n'a pas passé chez nous à la quête). V. r. Se manquer réciproquement d'égards. Che meprijon entre rloo tankyè pouwon, ils se manquent d'égards tant qu'ils peuvent.

I mer.esën Douboue, le médecin Dubuis, un rebouteur célèbre.

Syn. amer.eta.

I chwir.a l'è méi mer.etinta kyè to, ta soeur mérite plus que toi.

Tòté tan arindjya, tan mér.óouwa outòr dé mijon, tout si bien arrangé, si bien préparé autour de la maison.

L'è prou oun mer.âcló kyè vó venyecha oun âdzò nó vêre, c'est bien un miracle que vous veniez une fois nous faire visite. Guérison miraculeuse.

Kyënta mërda dé côo! quel triste sire ! Mot bassement employé dans une foule d'expression, d'insultes et de jurons

Prov. Marya y têra, marya merda, qui épouse la terre, épouse la misère.

Ha mërder.i dé moundó! ces gens de rien!

Dé tsêe dé pówe é dé ri mèrgachya, de la viande de coq et du riz en purée.

L'è o-n-outon mergó , c'est un automne humide.

Syn. mer.ijye.

I mer.ijye l'è ché di grafyon di tsën, le merisier est l'arbre qui produit les cerises des chiens.

Pó pita a cha é è groma di nwé o-n-ënplie ó merjewe, pour piler le sel et les noyaux de noix, on emploie le mortier

ën ché tin o-n-aié jaméi dé tsêe tó ó tin da carîma, o-n-atsetâé dé i-arin é dé mèrloche, en ce temps-là on n'avait jamais de viande pendant le carême, on achetait des harengs et de la merluche.

Mér.óouwó pa méi je cesse de jouer. || Le réfl. est aussi très usité .

Dé méróouwé di tacó , des amusements bêtes. Prov. è j-ansyan l'an tòrdzò de: è mér.óouwé venyon amar.é, les vieux ont toujours dit: les badinages deviennent amers. Pa dé mér.óouwe équivaut à un superlatif. L'è oun savan, pa démér.óouwe, c'est un très grand savant.

Dim. de mér.óouwa.

L'è oun mér.óouwi, chon tui dinché è deri, il s'amuse toujours, ils sont tous ainsi les derniers-nés.

N'ëntandin mèrsi, en attendant, merci. Manière de faire entendre qu'on saura récompenser effectivement le service pour lequel on remercie.

Va rada ou meryou va te regarder au miroir

On'óouwa dé meta, une marmite de bronze. || Voy. le mot gwije.

Elle a un son clair. Probablement un adj. dérivé du subst. meta. Foura di i-ëntèrèmin chon-non pa vwér.ó a metanir.e, hormis aux enterrements, on ne sonne guère la "métanire".

Oun mówé mètchyin, un mulet méchant.

Rlwi l'a rin a comanda, l'è le i métra, lui n'a rien à commander, c'est elle la maîtresse. Il Maîtresse d'état, qui a fait un apprentissage (tailleuse p. ex.). Il Métra ne désigne jamais l'institutrice.

Celui qui est chargé de trouver les ouvriers pour les travaux des routes, des bisses, etc. I métra di manour.é, le maître des travaux publics;ou, le chef de l'alpage; í métra dou Tórin mârkye è dzornié di i-ovri; è dóou procoryou van atò féré ó tó dou Tórin, le métral du Torrent marque les journées des ouvriers; les deux procureurs font à tour de rôle la visite du Torrent-Neuf. Il Fig. Qui aime à commander.

I féna iré ona métrawa, c'était une femme tyrannique.

I métré, le maître (cordonnier, menuisier); o-n-é pa métré dé féré cómin no ou, on n'est pas libre de faire comme on veut.

Métré èn venye, planter une nouvelle vigne; métré dèntò, commencer; ó t'an metou chou è gadzété, ils ont parlé de lui dans les journeaux; métré ó ma a câcoun, insinuer [à qqn] des soupçons sur une autre personne; métré chou, mettre un repas sur le feu; l'a prou metou ba choun orgwé, elle a déposé son orgueil (elle se vêt plus simplement). || Métré bóou, mettre du bois, pousser fortement; i atsé mè ou n byo our.ó , le pis de la vache grossit bien; è tsan méton grou dé crwèe i-êrbé sti an, les champs ont beaucoup de mauvaises herbes cette année. Métin, supposons. V. r. Che métr.ou le, s'aliter. Prov. Mârya té, mè té a corda ou cóou ! marie-toi, mets-toi la corde au cou !

S'emploie qqf. pour métré

Ce mot forme de nombreuses locutions: fótré a métsanse, envoyer promener ; ona vya dé métsanse, un scandale du diable ; di a Fortse tin kyè ba i promyer.e mijon l'a ou n tró dé métsanse, de la Furka aux premières maisons, il y a un chemin sans fin . Afr. meschéance.

Cf. ch'ënchèwa.

w'an mewe sèn sin, l'an 1500.

Nó nó chin pa dé fou mèwér.éi, kyè chon pé tóté è óouté, nous ne sommes pas de ces gens qui se mêlent de tout dans tous les coins.

Syn. mécla. v. tr.

Syn. mécló . n. m.

è mewitéró che vîon matrata gordó , les soldats sont fameusement maltraités. || Adj. I pa mewitéró , le pas militaire.

Forme abrégée de ormi. Mi kyè foche rlwi, à moins que ce ne soit lui.

Douse cómin dé mi, doux comme du miel.

I peti mi, le mois de février . Les douze mois: janvyè, fevri, mêe, avri, mâe, jwën, jolé, óou, sétanbre, ótóbre, nóvanbre, désanbre.

Aliment préparé avec du sérac, du sel et du poivre.

S'emploie surtout comme interjection de surprise.

Lorsque quelqu'un faisait la boucherie, il donnait par ex. à son voisin un morceau de viande ; celui-ci le rendait lorsqu'il faisait à son tour la boucherie.

Prov. I mijér.e chyóu ómó , la misère suit l'homme.

I mijon dou comoun, la maison communale. || Le mot s'emploie sans article: vindre mijon, borla mijon, demounta mijon (vendre, brûler, démolir la maison). La maison du paysan de Savièse comprend une cave pour le vin (i sewi derën), une cave pour les légumes (í seoui déean ou defour.a); sur les caves il y a une ou deux dépendances (chawa, "salle"); au-dessus de celle-ci, il y a la chambre (í piló) et à côté une chambre plus petite (tsanbron); devant se trouve la cuisine (cojena), d'ici, par une galerie, on accède aux lieux d'aisances (carâe) qui font une petite tour carrée, adossée contre le mur. Sur les deux chambres s'étend le galetas (chou ó piló), surmonté du toit (ti).

A Grimisuat: lé mejoni sont ceux qui restent au village pendant la période des "mayens".

Ne se rencontre que dans l'expression: teni a min, se rappeler quelque chose. || Du lat. mens.

Stou j-an pacha l'aîé ona mina, óra l'a pa méi, ces années passées il avait une vigne à travailler (comme métral), maintenant il n'en a plus.

Fou kyè chon minadjyè dou tin l'an tòrdzò prou weji, ceux qui sont économes du temps ont toujours assez de temps.

Oun grou minâdzó , un ménage nombreux . Prov. Minâdzó dé garchon , minadzó dé catson, ménage de vieux garçon, ménage de cochon.-

I minbré dou petson, la douille de la petite pioche.

Ai ma pé è minbró , avoir mal dans les membres . Il Membre d'une société .  
L'a pa fé minchyon dé té, il ne t'a pas mentionné .

Prov. Méi o-n-é póour.ó , mindró l'è, plus on est pauvre, pire c'est.  
L'a pri ó rémyédó é l'è jou mindró , il a pris le remède et c'est allé pire.  
sert a appeler: miné, miné, miné - - -

Ha mécha dé minéi, cette messe de minuit; â miné1, à minuit.

L'a falou dé minoo pó féré chouta ché chéi, il a fallu des mineurs pour faire sauter ce rocher.

Syn. prèn.

utilisé uniquement dans l'expr. Eni â minta, venir à l'esprit ; fére â minta, faire de mémoire

Syn. chon-nabon di crapó .

Devinette: oun marenou, è man i póchyé, cò apréi ona wivra é tèn pé a cavwa? ona minteri, un homme nu, les mains dans les poches, court après un lièvre qu'il tient par la queue? -un mensonge.

ona bóna mitchya, une forte moitié; l'îta a mitchya ëntëta, il a été à moitié tué .  
Comme un peu partout, ce mot s'emploie faussement pour désigner une quantité double: l'a bala a mitchya dé plo, il a donné la moitié plus (le double); l'è a mitchya méi pèjan kyè chó , deux fois ce poids; t'a vindou a vèindze a mitchya trwa bon martchya, tu as vendu la vendange pour un prix de moitié moindre que ce qu'elle valait. Il Avec un sens indéterminé: ha éivwe l'è a mitchya trwa tsâda, cette eau est beaucoup trop chaude.

Syn. myéfóou

L'a rin apri dé mitchyè é l'è mawer.óou ór.a, il n'a pas appris de métier et il est malheureux maintenant.

N'ën ona grandze per mitin avwéi rloo, nous possédons une grange avec eux, par moitié; ou mitin dé vâe, au milieu du chemin.

Néol. Syn. motena.

Chon tui mò, ils sont tous morts. Venyon ënséi ór.a ëntó ó mò, ils arrivent maintenant avec le mort. Il Revenant. L'a pwire di mò, il a peur des revenants.Prov. I mò di féné, retchinse d'ómó , mort de femme, richesse d'homme.

Condana a mò, condamner à mort. Prov.: â mò é ou maryadzó , ron tòté è patse, à la mort et au mariage, on rompt tous les contrats.

L'a pa de oun mó , il n'a pas dit un mot. N'ën bala ó mó , nous nous sommes entendus. |i On dit aussi mòse.

I cote pó mobla ha mijon, cela coûte cher de meubler cette maison.

Souvent on entend la forme ch'ën-móca.

Morve, mucosité des narines. Il Syn. mókyér.éi

La groseille rouge est appelée rejené ou rejën dé Chën Djyan, raisin de Saint-Jean.

Ne s'emploie plus que rarement pour désigner d'anciens curés. Moche Loé, monsieur le curé Luyet.

Prov. A Tsawinde è mochelou, a Pakye è lachon, à Noël les moustiques, à Pâques les glaçons.

Ou chowe mochin, au soleil couchant. || Prov. Che l'a dé nyówe ou chowwe mochin ou premye sétanbre , l'è o-n-outon gra, s'il y a des nuages au soleil couchant le 1er septembre , on aura un automne humide.

Titre honorifique du curé . I récontra mochoo, j'ai rencontré monsieur le curé . || Grimisuat id.

I rata l'a mochya derèn ou bogan, la souris est entrée dans le trou; l'a mochya amou, il est monté (avec une nuance de ruse clandestine); mochye ba, dérocher; mochye derèn pé bóchon pó verye è mótsé, se jeter dans les buissons pour chasser les mouches.

L'è mochya chowe, le soleil est couché .

Mochye è pantawon, mettre le pantalon; mochye è pawën, planter les échelas; ó t'an mochya ën préjon, ils l'ont mis en prison

A ha móda, de cette manière; ona crouee móda, une mauvaise coutume.

L'a pa dé módó , il n'a pas de mesure.

L'a pa dé módó , il n'a pas de mesure.

Afr. mouge et moge.

Dérivé de módze.

Grou módzon kyè t'úi ! grosse bête que tu es ! Prov. Can meton a chonale i módzon, quand on met la clochette aux génisses - - - (Confier la direction des affaires à des jeunes gens - - - le troupeau est mal conduit.) Il Dérivé de módze.

Mófa di mountanye, lichen alpestre (Cetraria is-landica Ach.).

Ha móta l'a ó go dou mofi, ce fromage a le goût du moisi.

L'an achya mofi è pan ils ont laissé,moisir les pains.

Kyè mè moujó , je m' imagine .

Marie de France dans son Ysopet (XIIe s.) parle déjà du musé ou muse.

cf. menetri

Même racine que moja et museau.

Var. mojér.in

L'è resta tô dzò mojou, il est resté tout le jour pensif.

L'a rin kyè dé mókyer.i ën górdze, il n'a que des moqueries à la bouche.

L'è pa enou gran plodze, jestó pó mólachye oun póou è vâé, il n'est pas tombé une grande pluie, juste assez pour mouiller un peu les chemins.

L'a dromi â mole, il a dormi à l'humidité .

rester à la pluie

Móle a bwééa, mouiller la lessive. Cf. bweea. I plodze nó móléré, la pluie va nous mouiller. V. n. I tsowa mólíé prou dé tsa, le cheval mouillait beaucoup de sueur. || V.

r. To pou iaméi chorti chën té móle, tu ne peux jamais sortir sans te mouiller.

Di ché móman, à partir de ce moment-là .

Di Lar.i ën Tsanflér.on l'a 'na bóna monatchya ina pé fou vêr.é, de Lari à Ts., il y a une bonne "tirée" par les zigzags. || Comme le verbe monatchye, notre substantif est un dérivé de monatse, sac de farine; monatchya renferme le sens de la marche pénible de celui qui trimbale un sac de farine.-

Monatchye pé mijon, faire des petits travaux à la maison . || V. a. Monatchye cakyé tsóouja ëntò è man, faire quelque menu travail manuel .

I moneee porte dé grouché monatsé chou ó cóou, le meunier porte de gros sacs de farine sur le dos.

I fan dé monatser.i entré rloo, ils font de petits échanges entre eux.

Prov. Trinta moneee o-n-aprouwe, trinta wâr.é oun trouwe! trente meuniers on essaie, trente voleurs on trouve !

Oun bó âdzó dé cakyé tsóouja l'è ona monerya, une bonne quantité de quelque chose, c'est une monerya.

ó t'an moni dé pan é dé móta pó tré dzò é pwè mè t'ën rota, ils l'ont muni de pain et de fromage pour trois jours et puis "mets-toi" en route. || V. r. Se munir

iré monstró vwéro ën d'aîé dé frite sti an, c'était énorme les fruits qu'il y avait cette année; venyé ba oun monstró bran, il descendait une énorme quantité d'eau.

Dé byo rejën byin moo, de beaux raisins bien mûrs. En parlant d'un abcès: l'è pa prou moo ouncó pó perchye, ce n'est pas encore assez mûr pour le percer. Du fromage: ché fromadzó l'è oun póou twa moo, ce fromage est un peu trop mûr. || Dé frite moo, des fruits mûrs. || La forme meur est commune en afr.

Móoule ó pan, humecter le pain.

ir.ó móouse dé tsa, j'étais mouillé de chaud, trempé de sueur.

Syn. morale.

L'è pa mei i grandze, l'a rin méi ky'ona morache, la grange n'existe plus, il n'y a qu'une ruine.

Fig. I tin morache vwi, le temps boude aujourd'hui. Prov. Hou kyè morachon venyon gotrou, ceux qui boudent deviennent goitreux, dit-on aux enfants pour les détourner de ce défaut.

L'a pri ó botchyó pé morale, il a pris le taureau par le mufle.

Nó mor.alér.in ha porta, nous condamnerons cette porte.

oun mòrchéi dé tsénévó , une tresse de chanvre.

Murgière existe en afr. Littré en cite un exemple du XIIIe s. dans son supplément s. v. murger. Murgière est encore usité dans le Jura neuchâtelois, pour désigner les tas de pierres dans les pâturages (Val Travers).

Ché k'ir.é drise ëncontr.a pari derèn a mòrga ina ou Gran Chën Bèrna, celui qui était debout contre la paroi dans la morgue au Grand-St-Bernard.

Mour.ér.é pa tan i vèindze sti an, la vendange ne mûrira guère, cette année.

Mor.i dé fri, dé fan, mourir de froid, de faim. Prov. Ché kyè l'a you tré byo mi d'avri, l'a tin dé mor.i, qui a vu trois beaux mois d'avril peut mourir.

Dan ó tin l'aie oun grou mor.i préi da vyele cor.a, dans le temps, il y avait un grand mûrier près de la vieille cure.

Prov. Mór.in-na, vi w'êrba, M. vois l'herbe [si tu n'en veux pas, tant pis pour toi].

L'a cópa ó moró dou catson avwéi ó berni, il a coupé le groin du cochon avec la faux.

Vulg. Visage, bouche de l'homme. Clóou ó moró! ferme ta gueule! t'a rechyou chou ó moró , tu as reçu sur le nez. Ces deux sens sont connus du fr. "Une gresle de coups de poing sur le mourre. " (Rabelais III, ch. 20).

Dérivé de moró .

Syn. roun-nache

I roun-nér.ei part'ou mein é i mòroun`nér.éi rést'â mijon, le "grogneur" [cochon] part au mayen et le grognon [mari] reste à la maison.

Genre de pou, particulièrement chez les soldats en campagne.

Mortel. Dé pètchya mòrta, des péchés mortels.

Ha binda dé mòrta, ces diables d'enfants.

Brasa ó mortchye, brasser le mortier. || Syn. gâtsó .  
Syn. chonbró , trestó .

L'ita mortifia, [il n'a pas reçu de réponse] il en a été humilié .

i mosca, le muscat (plant ou vin ) .  
Voy. s. v. êrba mosca.

Dé reiën mosca, du raisin muscat.

(cf. mó). Oun mòse dé trwa, un mot de trop .

Syn Jiflâe, mótchyâe, flanâe.

Ce mot ne s'emploie pas au singulier. L'a raja è mostatsé,. il s'est rasé la moustache.

I trâlé pó ouun mosyôo dé Chyoun, il travaille pour un monsieur de Sion.

L'an pa gra fou paijan avwéi ha mosyor.i, ces petits paysans sont roulés par ces  
citadins , n'en mènent pas large avec ces citadins \*. Le mot a une nuance péjorative.  
Prov. Tòté è góté acrèchon a móta, toutes les gouttes [de lait] augmentent la tomme.  
Petit fromage.

Bale oui'na motchita, donne-lui un petit soufflet.

Motchyoo dé chaea, mouchoir de soie. Prov. Can chënte Fréine l'a ó motchyoo blan,  
fé ouun byo outon, quand sainte Vêrone (1er sept.) a le mouchoir blanc (s'il neige ce  
jour sur les hauteurs), il fait un bel automne.

L'è enou amou ëntò'na motchyor.a dé rejën, il est monté [des vignes] avec un  
mouchoir rempli de raisins.

Dé frómin mote, du froment sans barbe. Qui n'a pas de corne: ona atse mota, une  
vache sans cornes. || Une chèvre sans cornes: poca, cf. ce mot.

ir.é wéi acheta chou w'escabéi, mote cóm'oun tron, il était là assis sur la chaise, muet comme un tronç.

ona dzinta mijon ina chou ó motecoo, une jolie maison sur le monticule.

Ina chou ó mótéi, sur le mont. Motte de terre. Morceau de pain, de fromage, etc.

Motenaé ba pé ha venye, il avait de petits travaux dans cette vigne; chon pa fôo pó trôle, motenon, ils ne sont pas bons pour travailler, ils s'amusent à des bagatelles.

Dé bóou prou motenéro , fé pa kyè foma, du bois qui brûle mal, qui ne fait que fumer.

Oun piló móteou chambre dont le plancher est inégal. Syn. Maplan \*

Motowa è bóchon, mutiler les buissons.

Dé poussa mota, de la poudre noire .

Lieu-dit, étang de la Motone, autrefois entouré de saules.

Espèce de saule dont la graine produit les "minons". Probablement saule marsault (salix caprea L.)

Montre. I pa dé mótra, je n'ai pas de montre.

Mótrâé é mótrâé, il gesticulait à profusion.

ona motse dé tsaâ, sorte de petite mouche jaune s'attachant aux bêtes de somme.

Rebofa cóm'oun mótsé, les cheveux en désordre comme un épervier [a ses plumes].

L'ar.é prou a mótséé ór.a, il devra bien se démener maintenant.

De mótchye, moucher, et foua, feu.

I wan-ma dou coutéi l'è motse, la lame du couteau a la pointe brisée.  
Oun motson dé pra, un bout de pré

Oun motson dé còrdeta, un bout de petite corde.  
L'è jou prind'a moudre outr.â cor.a, il est allé à la cure prendre du blé pour moudre.  
Dérivé de moja, muser.

Syn. Moouâre

Moun bën, moun drwé, mon bien, mon droit. Il Cet adjectif, d'un usage moins fréquent qu'en français, est souvent remplacé par l'article défini. I pare, i mare, è j-  
infan, mon père, ma mère, mes enfants, ou par le pronom personnel au datif: i mijon  
a mè, i pâ.r.a mè, Djyan a nó , ma maison, mon père, notre Jean.

V. mounduire.

Mounda è pi, préparer les haricots; mounda è pomi, émonder les pommiers. Prov. Pó  
amacha è pómé fóou rada è tinpor.e dé sétanbre, é pó mounda è j-âbró fóou rada è  
tinpor.e dé Tsawindé, pour cueillir les pommes, il faut s'en tenir aux Quatre-Temps de  
septembre; pour émonder les arbres, il faut s'en tenir aux Quatre-Temps de Noël. ||  
Fig. Vider un local. Chon jaméi moundéi four.a hé fèmawe, ces femmes n'ont jamais  
fini de sortir.

w'ârtse iré plin-na dé moundache, le bahut était rempli de chiffons. Syn. Bróouwe \*  
E-t-e ouun moundó ou ona béitchye ky'oun vi ina wéi? est-ce un homme ou une bête  
qu'on voit là-haut?

è moundó venyon prou crwéi! les gens deviennent si méchants ! Quelquefois on  
emploie aussi le singulier: yó chéi pa méi ouun moundó , pour moi, je ne compte plus  
parmi les gens (je suis trop vieux).

S'emploie aussi adjectiv. Dé prevwi moun-né, des poires m.  
Aa mounta, aller à cheval.

Mounta a grandze, monter la grange (la bâtir); mounta ó ti, mettre la toiture. Il V. n. Compter, monter en valeur. Mounte dri, mounte adéi, ça compte tout de suite, ça monte toujours; béi kyè mounté sèn fran, l'è sin fran kyè fodri, qu'est-ce que ça compte, cinq francs, c'est cent francs qu'il faudrait. Tenir tête à quelqu'un : iron vya, ma mountaon pa a mè, ils étaient forts, mais il ne pouvaient pas m'égaliser.

Verbe pris substantivement. Développement, par ex. d'un fruit. è rejèn sti an l'an pa dé mounta, cette année, les raisins se développent mal.

Kyënta brota mountâe! quelle vilaine montée!

Nó chin da mountanye dé Tsanflér.on, nous sommes consorts de Tsanfleuron.

è Chavyejan l'an sèn mountanyé: Tsanflér.on, i Dzenivró , w' Enflór.ya, w' Awéi é i Créta, les Saviésans ont cinq alpages- - -

i mountin dé ona. Prov. Fóou pa planta è pómé ou mountin dé ona, vèn rin kyè dé j-êrbé; fóou planta ou ba dé ona pous'ën derën, il ne faut pas planter les pommes de terre à la lune croissante, il ne poussera que des tiges; il faut les planter à la lune décroissante, elles pousseront en dedans.

Oun dzin mountin a paé, un joli montant à payer.

è mountin dé w'étchyéwa, les montants de l'échelle.

Oun mounton dé péré, dé ni, un tas de pierres, de neige.ën-n-emounton, en tas; amacha ó fin ën`n-emounton, mettre le foin en tas. La forme emounton est un produit de l'harmonie de la phrase.

Mountóna s'emploie pour faire les tas de blé, sur le champ; pour les tas de foin on dit mwatsóna. Cf. ce mot.

Kyënta mountónâé dé pan! quel tas de pains!

Oun mè ó frámin pé mountóné, on met le froment par petits tas (3-4 javelles).

se dit du bétail

Sti tin far.é a mour.a è rejèn, ce temps fera mûrir les raisins.

Mówa ó coutéi, ó berni, w`ase, aiguiser le couteau, la faux, la hache. Repasser, p. ex. le rasoir sur la main ou une hache sur une pierre pour les amincir et aiguiser.

L'a pa fé ondze mówa, il n'a pas fait longtemps.

I charpin l'è ouncó pa créâé, i mowate ouncó , le serpent n'est pas encore mort, il bouge encore. Vient du mouvement du mulet.

N'ën oun mówé per mitin avwéi fou dé Favre, nous avons un mulet en commun avec les Favre (chacun la moitié de la semaine). Il y a des mulets qui ont ainsi jusqu'à trois maîtres. Pó étr. ën-nemi avwéi câcoun, n'a rin ky'a prind'ó mówé ënsinblo, pour être en inimitié avec qqn, il n'y a qu'à prendre un mulet ensemble.

L'è rin mowéi sti vën, il n'est pas mauvais ce vin. Le patois emploie indifféremment "mauvais" pour "méchant". Il Syn. crwéi .

Fajîé pa oun mowémin, il ne faisait pas un mouvement.

v randzó

Moulin. L'an tòt'achya eni ba è mowën, on a laissé tomber en ruines tous les moulins. A ti dé mowën, à toit de moulin: avec un seul pan.

Un moulin complet -il n'en existe plus à Savièse - se composait d'un bâtiment principal pour moudre le blé, d'un autre bâtiment plus petit pour faire la fleur de farine. Il y avait aussi un moulin pour faire l'huile de noix, un foulon pour la laine et pour la fabrication du cidre, et enfin, assez souvent, un four pour cuire le pain. Ai oun mowën, féré oun mowen, avoir un moulin, faire un moulin, c'est au jeu de marelle, pouvoir aligner trois pions, ce qui permet d'en prendre un à l'adversaire.

syn. mowata.

L'a pochou étsapa mowenan dóou sin fran kyè l'a falou paé, il a été quitte moyennant deux cents francs qu'il a dû payer.

L'a pa jou mowin dé trówa oun veer.ó dé vën, il n'a pas eu la possibilité de trouver un verre de vin; l'a pa mowin, ce n'est pas possible. Ressources. N'ën pa ó mowin d'atseta chin, nous n'avons pas les ressources pour acheter cela. Il Bien, fortune, propriété . Dzavwi ó mowin, jouir, disposer du bien, être propriétaire.

I mowire l'è derën ou cowéi, la pierre à aiguiser est dans le coffre. A son d'orna tui foura a mowir.e é mowa ó foselon, au haut de la rangée (à la vigne) tous les ouvriers de sortir la pierre à aiguiser et d'aiguiser la serpette [au temps où les sécateurs étaient inconnus, on se servait d'un couteau recourbé (foselon) pour tailler la vigne]. é dzenelé che mouon ór.a, les poules muent maintenant.

T'ei tó móouse dé tsa, ou-to té mwa? tu es tout en sueur, veux-tu changer de vêtements?

Les tas varient selon que le foin est plus ou moins sec.

L'a mwêe a w'invwa, il s'est mordu la langue. Absol. L'a dé mowé kyè mwèjon, il y a des mulets qui mordent .

Mwêe di mochelon, di vwéipé, piqué par des moustiques, des guêpes.

Ché mowé ache pa métré ó mwêe, ce mulet ne se laisse pas mettre le mors.

Oun mwêe dé bacon, un morceau de lard

è vipêe l'an oun crwéi mwêe, les vipères ont une piqûre empoisonnée.

Démangeaison, prurit, urticaire. L'a atrapi a mwèjon pé tó ó còu, il a la fièvre urticaire.

I mwénó di breséi, le moule à bricelets. On dit aussi fêe a breséi .

Absol. Mwêrda é pwa chon è dóou traó plo mawijya di venyé, ébourgeonner et tailler sont les deux travaux les plus délicats de la vigne.

Mwin tchyé, moins cher (coûteux). Prép. Kyëndzé mwin vwete, quinze moins huit. Il Loc. adv. Chin l'è i mwin kyè devré paé, c'est le moins qu'il devra payer; poudé vó pa bale a mwin? ne pouvez-vous le donner à moins? - a mwin dé dóou fran vó baló pa, à moins de deux francs je ne-vous le cède pas. A mwin kyè baleche dé plodze, à moins qu'il ne pleuve.

Prov. Can mête l'è mwin-nó , gra prir.e é gra tsèn, quand mars est solitaire, gras prêtre et gras chien, c.-à-d. quand mars est tout entier dans le temps du carême, le prêtre reçoit de l'argent pour prier pour la conservation du bétail éprouvé par le manque de fourrage et, d'autre part, les animaux qui périssent vont aux chiens.

L'a dé mwin-né ba ën w'epeta, il y a des religieuses à l'hôpital.

Prov. Can mête l'è mwin-nó , gra prir.e é gra tsèn, quand mars est solitaire, gras prêtre et gras chien, c.-à-d. quand mars est tout entier dans le temps du carême, le prêtre reçoit de l'argent pour prier pour la conservation du bétail éprouvé par le manque de fourrage et, d'autre part, les animaux qui périssent vont aux chiens.

I mwir.e l'è i clâa da tsêe chawâe, la saumure, c'est le jus de la viande salée; yó pwi pa mëndjye ha chope, l'è chawae cómin dé mwir.e, je ne puis pas manger cette soupe, elle est salée comme de la saumure.

Dé pàle mwita, de la paille humide.

(cf. myeee). Prov.: â Chënt-Agata, mye fin, mye paléta, à la Ste-Agathe (5 février), il faut avoir la moitié de la provision du foin et de la paille.

Chóna myédzo, sonner midi. || Le midi, le sud. Dou myédzo, au sud.

Ne se rencontre que dans l'expr. â myeee, par moitié; bale â myeee, donner la terre à travailler en se réservant la moitié de la récolte.

N'ën forni dé myeere, nous avons fini de couper les blés.

Tó chin l'ita vindou â myepri, tout cela a été vendu à la moitié de la valeur.

L'aie ouncó dé ni tin ky'a myetsanba, il y avait encore de la neige jusqu'à mi-jambe.

M'a falou métré dou myó pó arindjye è j-afer.é, il m'a fallu mettre du mien pour arranger les affaires.

L'è myó dinché, c'est mieux ainsi; tan myó, tant mieux.

E sti coutéi? - l'è i myó, et ce couteau? - c'est le mien. || S'emploie aussi comme adj.: i myó ba l'è sti, mon bât est celui-ci.

T'éi sti óouche, to pou chochye a myówa, tiens cet os, tu peux en sucer la moelle. Mie de pain.

Grim.: myoujé.

Che n'oun ou atseta, si l'on veut acheter.

Se rencontre dans l'expr. d'origine fr. n'ënpôrte, n'importe.

Nóoutre n-afér.é, notre bien.

n-avwi kyè tsanta (= o-n-avwi), on n'entend que chanter.

N'ën you, nous avons vu. C'est le pronom nó (cf. ce mot) avec l'élision du ó devant une voyelle.

iré 'na bóna atse, c'était une bonne vache.

Na, té djyó , non, te dis-je; djyó pa kyè na, je ne dis pas non; na, na, vejó pa, non, non, je ne vais pas; kyè na, que non.

Fetchye ó na pèrtó , mettre son nez partout; mena pé ó na a bire, mener boire qqn par le nez ; chin rlwi a pacha déjó ó na, cela lui a passé devant le nez; fetchye ó na â mërda, tomber juste; ai chi pya dé têra chou ó na, avoir six pieds de terre sur le nez (être mort). Bale chou ó na, punir; ir.oun kyè l'aê ó na pèrtó , c'en était un qui avait le nez partout (qui était très curieux).

Nadzîe cóm'oun péchon, il nageait comme un poisson. I] On entend souvent dire enadjye; Grimisuat id.

è cawison da nadze, le caleçon de bain , le costume de bain \* , les calosses de bains \*

Syn. orelon, jifla, flana (1).

Usité en parlant aux petits enfants: dodo. En berçant on chante: nâne, nâné, peti popoun â nó , dodo, dodo, petit poupon, à nous.

Cf. arlweee.

Napoléon (pièce d'or à l'effigie de Napoléon, et par ext. toute pièce d'or de 20 fr.). On compte volontiers par napoléons dans les gros marchés. I bala vën napowéon pó ha béitchye, j'ai donné vingt napoléons pour cette bête.

L'a ma derën pé naré, il a mal dans les narines; i chan chortie four.a pé naré, le sang sortait par les narines.

Prin ó motchyoo é mótse té, l'è pa propró dé tòrdzò nar.efla, prends le mouchoir et mouche-toi, ce n'est pas convenable de toujours renifler.

Kyënta nasyon! quelles vilaines gens! i ja-méi you 'na plo brota nasyon, je n'ai jamais vu d'aussi vilaines gens. Une jeune fille en colère disait: è bòse chon i deriré nasyon k'i djyâ-bló l'a caca èn cor.in, les garçons sont la dernière engeance que le diable a faite en courant.

Kyënta nâta ! se dit de quelqu'un qui a du nez, un bon odorat.

Chin l'è chweee pa nator.èwe, cela n'est sûrement pas naturel (il y a de la sorcellerie là-dessous).

Négation. Ne se rencontre que dans l'expr. d'origine fr. (L. 115): tsan di ryonjé é venyé di rójéi né we vin pa, champs à ronces et vignes à roseaux, ne les vends pas.

Pé ché tsan l'è tó mécló dé néawe, dans ce champ c'est tout plein de nielles. ||

Désigne la fleur et aussi sa graine noire.

Chin l'è dé nécanse, c'est de naissance.

Chin chon necou pó féré dé ma, ce sont des gens nés pour faire du mal; chéi nécwâé adon, je suis née alors.

è (prounmé) nédzér.éche chon dé prounmé pêchèté, venyon pye è fën-ne derir.e, les prunes n. sont de petites prunes bleues, elles mûrissent après toutes les autres.

Kyëntou nêe l'a pê bréi quels muscles il a au bras! Nerf. L'a ma pé nêe, il a une maladie de nerfs; i charpin l'è ëntétâé, ma è nêe boudzon ouncó , le serpent est bien tué, mais les nerfs bougent encore. || Tendon, ligament d'un muscle. Ch'é wéea ó nêe, il s'est déchiré un ligament de la main.

Néé ó tsénévó , rouir le chanvre. || La prononciation nèyé était du bon usage au XVIIIe s.

Noir. Dé pan fën neee, du pain tout noir; ona atse nir.é, une vache noire; neee cómin dé chotse, d'intsó , i borne, noir comme de la suie, de l'encre, comme la cheminée.

Sale. è fénéitré chon nir.é dé caé di motsé, les fenêtres sont noires de chiasses de mouches; t'èi tó neee pé a fase, tu es tout sale par la figure. Brouillé avec qqn, ennemi. Chon méi neee ky'oun pou pa che dér.é, ils sont plus brouillés entre eux qu'on ne peut dire. è prounmé nir.é, les prunes noires. Fig. Nêe d'ënradzé, noir de colère.

i neee, le [café] noir; métré chou ó neee, mettre le café sur le feu. Nouvelle lune. Vwi l'è i neee da ona, aujourd'hui, c'est la nouvelle lune. Nee d'onla, crasse qui se ramasse derrière les ongles; s'emploie au flg. pour un objet de nulle valeur: fóou pa ky'è j-infan viechon a w'âtre oun neee d'onla, kyè ôon ai, les enfants ne peuvent pas voir chez qqn un "noir d'ongle" sans le désirer également.

Ch'oun negligzé dé féré chin ór.a, apréi oun chondzé pa méi, si l'on néglige de faire cela maintenant, après on n'y pense plus; ché bën l'è prou negledjya, rapòrté pa vwér.ó , ce bien est très négligé, il ne rapporte guère.

I néi a mochoo l'è plin dé ranólon, l'étang du curé [du pré du] est rempli d'oeufs de grenouilles.

Déman néi, demain soir; dechandó néi, samedi soir; chou ó néi , vers le soir

Cóminsé a trinpra ó néi, il commence à devenir frais la nuit; achye è fénéitre ouvêché ó néi , laisser les fenêtres ouvertes la nuit.

entre dzòr-é néi, entre jour et nuit; outré p'â néi, pendant la nuit; fé djya néi, il fait nuit déjà; iré chèrra néi, c'était nuit noire; bale a bóna néi, souhaiter la bonne nuit; bóna néi, bó repóou, bonne nuit, bon repos; l'è arówa dé néi, il est arrivé de nuit; ita pa dé néi, ne restez pas de nuit [dehors]; néi pó néi falîe tochi tòta néi, nuit après nuit il me fallait tousser toute la nuit; iré dé néi, c'était de nuit.

Bale ó nenën, donner le sein; prindé ó nenën, prendre le sein; l'a óta ó nenën, elle a ôté le sein [a sevré l'enfant].

Yó vejó ba â vewe, n'entandin to réistérei kîa chela, je vais à la vigne, en attendant tu resteras tranquille ici. Ce mot est une déformation de ën-atindin.

Plus souvent on emploie le mot foche. Cf. ce mot.

O-n-è pa a neseseta, on n'est pas dans le besoin.

Ayant la valeur d'un superlatif. . L'è nète chádó , il est très sage; l'a nète dé reiën sti an, il y a beaucoup de raisins cette année; l'a nète byin trâla, il a beaucoup travaillé .  
|| Syn. déstra.

Féré 'na bóne nétéâé, faire un bon nettoyage.

Féré 'na bóne nétéâé, faire un bon nettoyage. || Chon tui via dé sta mijon, kyënta bóna nétéâe! tous ont quitté cette maison, quel bon débarras !

Sti an l'a fé 'na groucha netéâé dé fou vyou, cette année beaucoup de ces vieux ont disparu [sont morts]

Nétéé ó piló , nettoyer la chambre; nétéé è venyé, enlever les mauvaises herbes des vignes; nétéé è j-âlon, è bóté, nettoyer les vêtements, décrotter les souliers. Il Par ext. Vider qqch. de son contenu : l'an nétéea ó platéi, ils ont nettoyé le plat [tout mangé]; è tsâvwé nétion oun tablâa e-n-ódre, les corneilles vous mangent un "tablard" de vigne proprement; i cher.ijye l'è ita nétéeea própró , le cerisier a été dépouillé de toutes les cerises; ou tin di planta, i féméi che vi nétéea, au temps des semailles tout le fumier disparaît.

Necó , je nais; nécon, ils naissent, nécou, né Prov. Fou kyè nécon i catró tin fan pa dé vyou j-óouche; che venyon vyou, chon chódzé a vère dé mò, ceux qui naissent aux Quatre-Temps ne font pas de vieux os; s'ils grandissent, ils sont exposés à voir des revenants.

Chéi pa ni cóou ni téita, je ne sais ni cou ni tête [ absolument rien ] / Je ne sais rien du tout \*

Bale dé ni, il neige; i ni ch'è byin reteryaé, la neige s'est bien retirée (il n'y en a plus que sur les hauteurs); rousa a ni, brasser la neige, c.-à-d. se frayer avec les pieds un passage dans la neige; ona pewóta dé ni, une boule de neige; l'è ba i ni, il a neigé jusqu'au village; Prabéi l'è blan dé ni, Prabé est sous la neige.

oun ni d'ijéi, un nid d'oiseau; oun ni dé fromye, di raté, dé dzenelé, un nid de fourmis, de souris, de poules.

Nijye ó tsénévó , rouir le chanvre dans un creux d'eau. Il L'afr. connaît nasier, naisier et naisir.

ona nila d'infan, dé podzën, une troupe d'enfants, de poussins. || Fr. pop. nillée.

Probablement de nidiculare.

ona brota nir.arda, yó i pa conyouwa, une vilaine noireude, je ne l'ai pas connue.

ona kyè cha pa che verye, l'è jaméi veryaé l'a tòrdzò prou weji, l'è chin ona nir.enyar.a, une nir.enyar.a, c'est une femme qui ne sait pas se démener, qui n'est jamais décidée, qui croit toujours avoir assez de temps.

Ché dou trecó nivó , celui du tricot roux; ha crweee niva l'è pa dzinta, cette petite rouquine n'est pas belle Syn. roche.

Pronom sujet employé après le verbe dans la phrase interrogative. Partin-nó? partons-nous? n'ën nó prou? en avons-nous assez? || Pronom régime, placé avant ou après le verbe, après le verbe dans les phrases impératives sans négation. Nó j-a you ou l'a you nó , il nous a vus; vi prou nó , il nous voit assez; bale nó pye chin, donne-nous donc cela; nó-méimó , nous-même; nó j-âtró , nous autres; ëntchyé nó , chez nous.

Prov. (L. 187) Pó fér.'a parti è nójwe fóou pwëntchye ó coutéi ina déjò a tabla, pour faire disparaître les orgelets, il faut planter un couteau de bas en haut sous la table. Nóma ó prejidan, élire le président.

I dabò nonant'an, j'ai bientôt quatre-vingt-dix ans. La voyelle finale varie selon le mot qui suit: nonantchyou, 91; nonanté dóou, 92, etc.

Nonantaine se dit aussi en SR et fr. pop.

Féré nónó , faire dodo. || Ritournelle pour endormir les enfants: nónó , nónó , peti popoun a nó , dodo, dodo, petit poupon à nous.

Verye dou byéi dou nô, tourner du côté du Nord.

I gróoucha a vo l'è ouncó òn vya i nóoutra l'a djya grantin kyè l'è môrta, votre grand-mère vit encore, la nôtre est morte depuis longtemps. Il Absol. è nóoutró , notre famille; yó l'or.ôo prou atseta, ma è nóoutré l'an pa ouou, j'aurais bien acheté cela, mais les nôtres les autres membres de la famille n'ont pas voulu.

Chin l'è nóoutré n-aferé, cela nous regarde [ce sont nos affaires]; nó chin òn nóoutra mijon, nous sommes dans notre maison Pronom poss. précédé de l'article. Prindé vóoura pâa é achye a nóoura, prenez votre part et laissez la nôtre;

N'èn paea dou nóoutré, nous avons payé du nôtre. I nóoutré s'emploie aussi comme adjectif: chou ó nóoutré pra, ó chyó pra, sur notre pré, sur son pré .

ór.a l'a ó plo byo noren da comona, il a maintenant le plus beau troupeau de la commune; kyèn byo norèn! quel superbe troupeau !

L'è pa ona noresyon pó ó moundó chin, ce n'est pas là une nourriture pour les gens. Hou pwè chon byin nori, ces porcs sont bien gras; dé fou j-infan ma nori (cf. mânori), de ces enfants mal nourris.

I chopa noré méi k'i caféi, la soupe est plus nourrissante que le café . V. r. è j-ansyan che norechôn dé witchya, dé pan é dé móta, les ancêtres se nourrissaient de petit-lait, de pain et de fromage; wéi è j-ovri chon mawe nori, là les ouvriers sont mal nourris. Il n. m. Sti l'è dé crwéi nori, celui-ci est exigeant pour la nourriture.

Can l'è arówa i dzò di nósé, quand le jour des noces fut arrivé; l'a marya òn promyer.e nósé ha dou prejidán, il a épousé en premières noces la fille du président.

Var. nóchyou.

Per ònkye tsanton pa tòrdzò d'aprèi è noté, par ici on ne chante pas toujours d'après les notes. || Note. L'a jou dé bóné noté ou recroutémin, il a eu de bonnes notes au recrutement.

Fig. Chin l'íta on'atra nota, ç'a été une autre chanson ; can l'a you eni sti, l'a dri tsandjya dé nota, quand il a vu venir celui-ci, il a tout de suite changé de note , changé de ton \* (il est devenu tout doux).

Fóou nota chin chou ó cawandri, il faut noter cela dans l'almanach. || Syn. marca. è notéir.ó chon a pó préi cómin è j-aóca, fóoupa ai trwa chowin béjwin dé rloo, les notaires sont à peu près comme les avocats, il ne faut pas avoir trop souvent besoin d'eux. || Syn. corya (vieilli).

La Sainte Vierge. Prov. Can choblon è bwaté, i Notre-Dama plour.é, quand les jeunes filles sifflent, la Stè Vierge pleure. Notre-Dama ou Fêita d'óou, 15 août, l'Assomption de la Sainte Vierge; Notre-Dama dé Corbewën, fête de la Nativité de la Stè Vierge (8 septembre), patronne de la chapelle de Chandolin qui est appelée elle-même Notre-Dame de Corbelin. Statue de la Madone. || Dev. Pòrkyè porton t-e four.a a Notre-Dama a promyer.e demëndze dou mi? - paskyé va pa méima! Pourquoi porte-t-on [en procession] hors [de l'église] la Madone le premier dimanche du mois? - parce qu'elle ne marche pas elle-même !

Neuf. Nou j-ómó , neuf hommes.nou, voy. s. v. nouó .

Nu.Prov. I chorté méi dou doo kyé dou nou, il sort plus dur que du nu; a cou nou, le derrière nu; a pya nou, nu-pieds. La prép. à dans cet emploi se rencontre en afr. "un homme passe à pieds nus ". Voy. marenou

Fou kyè l'an è j-epoyënte che mour.on pa déean ó noujémó dzò vwar.on, ceux qui ont la pleurésie, s'ils ne meurent pas avant le neuvième jour, sont sauvés (guérissent).

Yó noun plo, moi non plus.

Ky'a to noun? comment t'appelles-tu? - i noun Dzèrman, je m'appelle Germain; chéi pa cómin l'a noun, je ne sais comment il s'appelle. òon pa ai ó noun d'être póouró , ils ne veulent pas passer pour pauvres; é éó k'i jaméi fé dé ma a nyoun, i jou ó noun d'ai róba! et moi qui n'ai jamais fait de mal à personne, j'ai passé pour avoir volé!

L'a rin dé méi pachyin kú'i traó , atin tòrdzò kyè noun ó faje, il n'y a rien de plus patient que le travail, il attend toujours qu'on le fasse. || C'est probablement le mot ouñ, que par euphonie on a fait précéder d'un ñ, comme dans nóoutré n-aféré .

A peu près la seule forme employée pour le masculin actuellement. Oun wivró tó nouó , un livre tout neuf; i vâe nouwa, la route récente; i Tórin-Nou, le Torrent-Neuf; i Pon-Nou, le Pont-Neuf. a nouó , à neuf; l'an réfè tòt'a nouó , ils ont tout refait à neuf.

Prov. -Pó aa resta nour.a, fóou ai cha bréi, è j-orélé di j-âno , ó moró di catson, rinkyè ona winvwa; fóou powi ëndora acheta a cou nou chou oun fromi dé fromyé róché, pour aller habiter comme belle-fille [chez les beaux-parents], il faut avoir sept bras, des oreilles d'âne, le groin d'un cochon, une langue seulement; elle doit pouvoir rester assise, le derrière nu, sur un tas de fourmis rousses. L'expr. aa resta nour.a a son équivalent à Neuchâtel: aller gendre se disait d'un mari qui va demeurer chez son beau-père et se nourrit, lui, sa femme et ses enfants, du bien commun, sous la condition d'exercer son industrie pour l'avantage de la maison (Pierreh. s. v. gendre). A Savièse c'est la belle-fille qui va quelquefois chez les beaux-parents. Syn. plus fréquent: béwa fele.

O-n-a rin dé nowawétéi a préjinta, on n'a pas de nouveautés à présenter, des choses qui attirent à mettre sur la table.

Dé vën nowéi, du vin nouveau; rin dé nowéi, rien de nouveau. Il n. m. Nouvelles. L'a dabò jou conta ó nowéi dé per.-ënkyè, il a eu tôt fait de raconter les nouvelles de par ici. || Prov. Tó nowéi, tó bèi, tout nouveau, tout beau. En fr. correct "nouveau, subst." ne s'emploie que dans un sens général et jamais au pluriel. Ex. Le nouveau plaît toujours aux enfants.

L'a davwé dzinté nowér.e a son dou pra, il y a deux jolis jeunes noyers au sommet du pré .

Nó fóou féré ona nowin-na a Notre-Dama, il nous faut faire une neuvaine à la Sainte Vierge.

Déean ir.é plin dé nóyé déjó Droun-na é déjó Tsandowën, autrefois c'était plein de noyers sous Drône et sous Chandolin.

Se dit de l'orifice trop étroit de la matrice des vaches. Can è atsé chon nwéi prinjon pa ó véi, ou bën dzeton ó véi ou bën crôn, quand les vaches sont "nouées", ou bien elles ne portent pas, ou bien elles avortent, ou bien elles crèvent.

Nwa ó motchyoo, nouer le mouchoir; nwa w'insówa, nouer le drap [la charge du drap]. Il V. r. Che nwa, se nouer.

Sta nwè l'è boga, cette noix est vide; dé nwé vèrmenoujé, des noix véreuses. I nwé dou borgó , la noix du rouet, c'est la partie du rouet où viennent se souder les ailettes. I nwé dou trwé, la noix du pressoir, grosse pièce de bois qui sert à relier les colonnes du pressoir et qui, percée en hélice au milieu, forme l'érou. Dev. I paré vè, i mare rócha, è j-infan blan?- i nwé; le père vert, la mère rousse, les enfants blancs? - la noix.

Oun rejën chin l'è ouncó byin nweweche, un raisin, c'est toujours bien appétissant.

I ëntèrva a sta ch'owie eni idjye a nó , é sta é nyire nyare ën plache dé dér.é fran, j'ai demandé à celle-ci si elle voulait venir nous aider et elle de dire ni oui, ni non, au lieu de s'expliquer franchement.

Syn. cóson. V. denyóca.

I nyou dou rejën, le noeud du raisin [partie renflée du pédoncule qu'on pince avec les ongles pour détacher la grappe].

Cwi e-t-e enou ? -nyoun, qui est venu? - personne; ó t'èi you é nyona pâa, je ne l'ai vu nulle part.

Dé grouché nyówé, de gros nuages; l'è i nyówa sti matèn, il y a de la brume ce matin; è nyówé che wîon, les nuages se lèvent; chouta i nyówé, sauter aux nues. Prov. Can è nyówé van amou, prin ó ratéi é part'ou fin; can è nyówé van ba, prin ó chakyé é part'a Chyoun, quand les nuages montent (dans la direction du Haut-Valais), prends le râteau et va au foin [c'est la pluie qui arrive]; quand les nuages descendent (dans la direction de Martigny), prends ton sac et va à Sion [faire ton marché; c'est le beau]. Fig. Nuée, grand nombre , beaucoup de \* , une volée \* , une pétée \* ona nyówa dé fémawé, une nuée de femmes.

Ona nyóoua d'ijé', une nuée d'oiseaux. Lex. nyóoia.

Syn.enobló .

Fó ó ba, jette-le en bas; wa te vô prou, je la vois bien; è fari prou eni, je les ferai bien venir.

ó diecha pa féré chin, vous ne deviez pas faire cela; ó vèréi avwe l'a mè ba i bwata, vous verrez où la fille l'a déposé;ó réstéréi pa trwa tâa, vous ne resterez pas trop tard.

| i Dans l'interr. on emploie toujours vó .

é j-ò l'an desparou dé per ënkye, les ours ont disparu de par ici.

ór.a è j-infan chon rin méi obeechn, aujourd'hui les enfants ne sont plus obéissants du tout.

Chon râa è j-infan kyè obeechn dri ky'oun comandé, ils sont rares les enfants qui obéissent aussitôt qu'on leur commande; obee to? - na, obeechnó pa, obéis-tu? - non, je n'obéis pas.

Dan ó tin outr.ou Tsatéwé l'aie rinky'on'obêje, autrefois il n'y avait qu'une auberge au Châtelet.

L'a pa d'oblegasyon dé féré chin ky'oun pou pa, il n'y a pas d'obligation de faire ce qu'on ne peut pas. || Obligation (terme de finance). L'a dé j-oblegasyon ba â banca, il a des obligations à la banque.

Oblidzó nyoun a paé chin kyè di pa, je n'oblige personne à payer ce qu'il ne doit pas; i oblidié è j-infan a trâle can powion pa, il obligeait les enfants à travailler quand ils ne pouvaient pas. Il S'obliger par une promesse, un vœu. L'an oblidyja pó oun vwéeadzó i j-Ermete, ils se sont obligés [liés] pour un pèlerinage aux Ermites.

Chin nó ja ócajyóna dé grou fré, cela nous a occasionné de gros frais.

our.a l'a fotou via è óché, la tempête a emporté les volets. Il "Des formes analogues se rencontrent ailleurs en Valais avec le sens de "contrevent" et rendent probable la dérivation de ostium > fr. huis." Tappolet, Bull. 11,8. Cf. aussi FEW, 7, 438.

Ochi vitó kyè nó , aussi vite que nous; L'or.ô pa crou k'ir.é ochi mintö, je n'aurais pas cru qu'il fût si menteur; w'ardzin va ochi póou, l'argent a si peu de valeur; ór.a ky'o-n-a ochi béjwin pó trâle l'è tòrdzò maadó , maintenant qu'on aurait tellement besoin de lui pour travailler, il est toujours malade.

I fóou ouvri ó tórin, arouwé i ochya, il faut ouvrir le torrent, il arrive une grande quantité d'eau. Lex, óchya (quelqu'un est-il là).

Expression vieillie, connue aussi à Grimisuat, Arbaz, Ayent, que le visiteur criait devant la porte d'une maison pour demander à parler Le mot óchya remplaçait le heurtoir ou la sonnette plus récente.et à laquelle on répond : oula ! , à Randogne .

Anën para è pómé, chin t'ocopéré 'na vwarba, viens éplucher les pommes, ça t'occupera un moment. || V. r. Ché ch'ocopé tòrdzò, celui-là s'occupe toujours.

L'è jostó on'ocopachyon pòr tè, c'est juste une occupation pour toi.

Can chéi ódjya, chon tui ódjya, quand je suis rassasié, tous le sont, disait un maître égoïste. Prov. O-n-è méi vitó byin marya kyé byin ódjya, on est plus vite bien marié que bien rassasié .

N'ën pa pochou ó té ódjye, nous n'avons pu le rassasier. V. r. ache pye féré, che ódzér.é prou, laissez faire, il en aura assez.

L'a rechyou ódre dé parti dètapa, il a reçu l'ordre de partir sur-le-champ. || Rang, nature, catégorie. L'è oun tabò dou promyer.-ódre, c'est un blagueur de tout premier ordre.

L'an pa d'ódre, ils n'ont pas d'ordre; e-n-ódre, comme il faut; venyon tui adi apréi vyou e-n-ódre, les uns après les autres tous deviennent vieux comme il faut.

Escoja-mé - l'a pa d'ófincha, excusez-moi - il n'y a pas d'offense.

S'emploie ordin. au pl. our.a di j-ofisyó , l'heure des offices.

A Savièse l'offrande se fait ainsi: le jour de l'enterrement, la parenté du défunt monte à l'autel, après le Sanctus, baise l'autel au coin de l'épître et y dépose une petite offrande; id. au 7e et 30e et aux anniversaires. Aa a ófranda, aller à l'offrande.

L'a pa ofêe oun veeró , il n'a pas offert un verre. On emploie plus souvent préjinta.

\Sens spécial. L'è jou amou ofri, il est allé à l'offrande à l'autel.

Eni oga chin kyè fajôn, venir guetter ou épier ce qu'ils faisaient.

ona kyè ogye pèrtó , djyon 'na ogache, on nomme "ogache" une personne qui est partout à épier

Féré gran ojâdzó , faire grandement usage.

correspondant à un superlatif. L'è òkye vwer.ó l'è bon, c'est extraordinaire combien c'est bon.

Pa oubli dé tòrna a verye ó ókyé, ne pas oublier de refermer le robinet.

Qu'il veuille, qu'il ne le veuille pas. Prov. : ën n-avri ole noole, fóou kyè fole, en avril "volens nolens", il faut qu'il feuille.

L'expr. est plutôt ni cou, ni téta, ni cul, ni tête.

Méton cwir.e ché bóou derën ën w'éivwe tsada tin kyè vën oman adri, on met cuire ce bois dans l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'il devienne maniable; è j-arówe l'è dé bóou oman, frijon pa, les aroles c'est du bois maniable, il ne se brise pas.

spécialité de plant de vigne donnant un vin recherché . Il existe aussi de l'humagne rouge: le vieux rouge du pays.

I cweee ch'omele derën ën w'éivwe, le cuir s'assouplit dans l'eau; ché mwêe dé pan ch'è byin omela derën ou caféi, ce morceau de pain s'est bien amolli dans le café [au lait].

L'a fé tsa, l'are omela ó ratéi a Lowi, il a fait chaud, cela aura mouillé le dos à Louis.

L'a tó bala i j-er.eti omi a mijon, il a tout donné à ses héritiers, hormis la maison; omi fran èrdjye fan pa méi dé ca di pra, excepté l'arrosage, ils ne s'occupent plus des prés; tsarótâe tote ba omi chin kyè fóou ai ina wéi, elle transportait tout en bas, excepté ce qu'il faut avoir là-haut. || Conj. Omi kyè, à moins que. Vendre prou omi kyè chi maadó , il viendra bien à moins qu'il ne soit malade.

Chon pa cómin i pare kyè omintâé tui è dzò choun bën, ils ne sont pas comme leur père qui augmentait chaque jour ses possessions. V. n. S'accroître. Ch'i tsa omintè pa, è venyé van pa ën déean, si la chaleur n'augmente pas, les vignes ne prospèrent pas. Prov. (L. 84) Fóou pa féré a bweea ou mountin dé ona, ominton è poudzé, il ne faut pas faire la lessive en lune croissante, [sinon] les puces augmentent.-

To vendréi nó trówa óminte déean kyè tòrna a parti, au moins tu viendras nous voir avant de repartir. On dit aussi omouinte: omouinte caqkyé tsóouja, au moins quelque chose.

Oun cha prou cómin chon è j-ómó , can l'an pa byou ou pou ch'ëntindre, ma can chon chóou adon l'a rin a féré, on sait bien comment sont les hommes: quand ils n'ont pas bu, on peut s'entendre encore avec eux, mais quand ils sont ivres, il n'y a rien à faire; ou n-ómó dé rin, un homme de rien. Au plur. è j-ómó , les membres masculins de la famille: è j-ómó chon djya parti dé gran matën ina i batâa chéé, les hommes (père, fils, ouvriers) sont partis de grand matin pour faucher les prés "bâtards "; è j-ómó ën froston dé tsouson, ona di nó l'a tòrdzò prou a féré rin ky'a tsousóna, les hommes en usent des bas, une femme de la maison a toujours assez d'ouvrage à faire des bas. Mari, époux: ómó é i féna, l'époux et l'épouse; kyën chóouwon d'ómó l'a atrapi i póour.a Dzan-na! quel ivrogne d'homme cette pauvre Jeanne a trouvé! ou n-póou, béi pòrkyè prinde ou n-ómó kyè l'a rin kyè a górdze dé bon ? aussi pourquoi aller prendre un homme qui n'a de bon que la bouche? || Syn. tsâsyou, homme en général.

Syn. de óminte. Voy. ce mot.

Long .Tó on , tout le long; l'a rin fé kyè tó on grouja, il n'a fait que se plaindre tout le long; ou on aa, au long aller, avec le temps; o-n-a tòrdzò on ó tin ky'a-roweche cakyé tsóouja, on est toujours dans l'attente qu'il pourrait arriver quelque chose.

Long, longue, 'na ondze corda, une longue corde; fou pawën chon trwa on, ces échelas sont trop longs; â ondzé, à la longue. Oun dé fou di on dzò, un traînard, jamais pressé; ché di on di, l'homme aux longs doigts (voleur).-

L'è plin-na ona anéi, c'est pleine lune ce soir; nouwa ona, nouvelle lune. Prov. Fóou cópa è pi can i ona cré é è j-onlé can i ona décré, il faut couper les cheveux quand la lune croît et les ongles quand la lune décroît. || Dé bóou dé ona, du bois de lune [volé au clair de la lune].

L'è pa pó dér.é métchyin m'a l'è prou onatecó , il n'est pas précisément méchant, mais il est très lunatique; fóou pa être onateca dinché, il ne faut pas être si capricieuse.

Syn. capresyou

Fé pa d'âtró traó kyè canpana, ché brote onati! il ne fait pas d'autre travail que parader, ce vilain original !

il ne faut pas dormir à l'ombre des noyers. Prov. L'è myó dé vêt.a onbra kyè a tonba, mieux vaut voir l'ombre que la tombe.(en allant dessous, dormir, en parlant du noyer ).

oun dzin rlwa byin onba, un joli endroit bien ombragé .

Ché chapën onbre trwa ó pra, ce sapin ombrage trop le pré .

Ché chapën onbradzîé trwa mijon, nó ó tin fotou via, ce sapin ombrageait trop la maison, nous l'avons enlevé .

Kyëntou byo j-onbrâdzó l'a ór.a ba contr.a gara, quels beaux ombrages il y a maintenant du côté de la gare !

Peureux, se dit surtout des animaux.adj. Oun mowé onbradzou, un mulet peureux,

O-n-onda, autrefois; o-n-onda oun dijîé kyè falié aa dromi dé bon'oura é wéea dé bon'oura, autrefois on disait qu'il fallait se coucher de bonne heure et se lever de bonne heure.

L'è pa i bon'onda pó è récò, ce n'est pas le temps favorable pour les regains.

L'a fé on'ondéae é l'è tsejou, il a balancé et il est tombé .

L'a pa fé kyè ondéeé tó ó tin dou chërmon, il n'a fait que battre la mesure tout le temps du sermon. i | Syn. clóca.

L'ensemble des cordes pour lier les brassées qui composent un paquet de foin (fache) comprend 5 cordes. Pour faire un fache, on commence par étendre sur le pré une corde appelée ondzanye; sur cette corde on étend 4 autres parallèlement les unes aux autres sur le sol en ayant soin de planter en terre la "cheville " ; ces 4 cordes forment un angle droit avec la ondzanye. Les brassées de foin sont placées sur ces 4 cordes; puis on les attache et, en dernier lieu, la ondzanye (cf. s. v. corda et fache). Dev.: ona ondze ondzanye kyè trêch'a mountanye? i vae, une longue corde qui traverse la montagne? - la route.

Devant une voyelle: ondj'an, onze ans. L'a jou ondzé j-infan, elle a eu onze enfants.

Dé prounmé ródzé é ondzété, des prunes rouges et un peu allongées.

pièce de charronnage qui relie l'arrière-train à l'avant-train d'un char. Le fr. pop. SR se sert du mot "longe". || Cf. s. v. foche. La partie de la flèche qui dépasse le char derrière s'appelle cavoua, queue.

I fes'onecó , le fils unique; fel'oneca, fille unique.

Chawon pa che mér.óouwa ónéitamin, ils ne savent pas s'amuser honnêtement.

le patois, très souvent, ne distingue pas ces deux notions.

Té fóou être ónéító , fóou tòrdzò óta ó tsapéi a mochoo, il te faut être poli, tu dois toujours ôter le chapeau devant M. le curé .

Radâè pè a fénéitra avwéi a onéta d'aprose, il regardait par la fenêtre avec la lunette d'approche. Pl. les lunettes. I mare a nó pou oncó lere chèn onété, notre mère peut encore lire sans lunettes.

Vwarié tòté è maadi avwéi d'ongan artéa é dé góté d'ofmane, il guérissait toutes les maladies avec de l'onguent Artéa et des gouttes d'Hoffmann.

Dé dzin dra oni, du joli drap uni, lisse.

I onjyema brinta, la onzième brantée.

oun neee d'onla, une très petite chose (cf. neee). Pa róoudjye è j-onlé, ne pas ronger les ongles; fóou pa dêrye on'onla, il ne faut pas dévier [la largeur] d'un ongle. Le genre féminin est commun à beaucoup de dialectes.

è j-onlâa désignent dans le bâtiment les poutres qui se raccourcissent toujours plus pour former un pignon.-

L'a pacha on-on dou tórin, il a passé le long du torrent; i gréiló va on-on da tsarowe, l'âge "va" le long de la charrue; trêcha on-on è tsan, traverser les champs d'un bout à l'autre; l'a cópa oun mwêe on-on dou pan, il a coupé un morceau dans toute la longueur du pain.

Prov. Onoo ché kyè ou, fortona ché kyè pou, honneur qui veut, fortune qui peut. N'èn aki chin kyè n'èn ónór.ablamin, ce que nous possédons, nous l'avons acquis honorablement.

ona dzin ónór.abla, une personne honorable.

Nó j-a ënvita é nó j-a byin ónór.a, il nous a invités et nous a reçus avec honneur.

N'aîon onótin, nous avons le temps long.

Terme du jeu de la garde. Voy. sous le mot botèn.

Fóou chèdzé onsé pó 'na wivra, il faut seize onces pour une livre; on'onda oun contâé rin kyè pé j-onsé, autrefois on ne comptait que par onces.

è póour.ó ontou chon byin a plindre, les pauvres honteux sont bien à plaindre.

Prov. Plodze d'avri va méi kyè tó ôo é tó w'ardzin dou pai, pluie d'avril vaut mieux que tout l'or et tout l'argent du pays.

ona chatsóna dé j-óónyé, un petit sac rempli de noisettes.

Le mot óou ne s'emploie jamais seul, on dit toujours i mi d'óou, le mois d'août.Prov. I mi d'óou chyóu ó mi dé mâê, le mois d'août suit le mois de mai [il lui ressemble].

Dé pómé j'óouléi, sorte de pommes qui deviennent vite "huileuses".

A Grim. móoulyinse.

On'onda tui fou kyè l'aion dé nwé fajôn d'óouló , autrefois tous ceux qui avaient des noix faisaient de l'huile.

è ton-né l'an oun grou óoulon, les frelons ont un gros aiguillon. || Ergot du coq: è j-óoulon di powé, les ergots des coqs.

Can l'an prou jou óoulóna, che chon ëngrëndjya, quand ils se sont taquinés longuement, ils se sont fâchés; óoulónaé ómó , elle piquait son mari.

Cf. oun chi d'óour.a, un clin d'oeil.

Oun pâché pa vwér.ó méi, ba pé ha óouta, on ne passe plus guère dans cette venelle.

|i Fig. Coupe-gorge, vilain trou. L'a dé broté óouté pé ché vewâdzó , il y a de vilains passages dans ce village. Grim. id.

ën w'élije dé Chavyeje l'a tré i-óoutâa, à l'église de S. il y a trois autels.

L'è via pé j-óoutewé, il est employé d'hôtel.

óoutrese vën amou pé mên, l'impératoire pousse dans les mayens. La racine de l'impératoire, séchée et brûlée, répand une très bonne odeur; on la brûle pour renouveler l'air de la chambre et aussi pour désinfecter les plaies.

óouwa dé meta, marmite de bronze. Du latin olla

L'è four.a â óouwe, il est sur la galerie.

Déean n'avwejîé pa parla d'ópèr.a, ór.a l'è pa méi kyésyon kyè dé chin, autrefois on n'entendait pas parler d'opérer, maintenant il n'est plus question que de cela.

N'avwi jaméi dèr.e kyè è j-ópèr.asyon rochechon pa, on n'entend jamais dire que les opérations ne réussissent pas.

V. r. Ch'ópója, s'opposer.

N'ën fé ópójesyon, nous avons fait opposition.

Vën-to ór.a? viens-tu maintenant? l'è enou pye ór.a, il est arrivé juste maintenant.

S'emploie souvent pour introduire une phrase; ór.a, dabò kyè l'è dinché, maintenant, puisque c'est ainsi. Remarquer l'éllision dans << Aa pyè dromi'ra>>. Cf. Cloca

I va eni óraman-ór.a, il va venir à tout instant, d'un moment à l'autre.

Marque la surprise, souvent ór.a ór.a! (deux fois). Chon amou è jandarmé, ór.a ór.a sti cóou cóminse on'âtra tsanson! les gendarmes sont montés [de Sion], ah! ah ! cette fois commence une autre chanson! Naturellement, bien sûr.

employé surtout pour les chaussures.

Ordi dé tiwa, ourdir de la toile. Par analogie. Battre qqn. ó t'an ordi énodre, ils l'ont battu d'importance.

( Assemblage de pièces de bois sur lesquelles le tisserand met la chaîne quand il ourdit ).

L'è òrdó vwéro è moundó chon canale! c'est horrible comme les gens sont voleurs !  
Du lat. horridum, fr. ord.

ordzò pewa, orge pilé; ordzò belon, orge aux grosses arêtes; è j-ordzò méi chon moo, myóse l'è: mèton mèi byo gran, plus les orges sont mûrs, mieux c'est, ils ont de plus beaux grains L'è outre pé ordzò, il est fou. || A Grimisuat, outrè pè l'òrdzó équivaut à " pris de vin ".

L'a ma p'o-n-or.ele, il a mal à une oreille; l'a cópa è j-or.ele ou tsën, il a coupé les oreilles au chien. La prononciation du pluriel diffère légèrement de celle du singulier.

To atrapé o-n-or.elon ! tu reçois un coup sur les oreilles !  
é j-orélon, les oreillons,

L'a achya oun bote orfenó a le, il lui a laissé un garçon orphelin [de père]. Syn. orfewën. Orfenó est le même mot que l'afr, orfene, du lat. orphanus. Cf. FEW 7, 419.

L'è orfewën dé pare é dé mare, il est orphelin de père et de mère. è i'orfewën, les Gémeaux. Prov. Ché oun fé a bweea chou a planéta di j-orfewën, l'a tòrdzò davwé poudz'ënsinbló , si on fait la lessive sous la constellation des Gémeaux, il y aura toujours deux puces ensemble.

Dzôjé é Vinsan d'organiste, Joseph et Vincent [fils] de l'organiste.  
Che orgole, l'a prou bon tin, il s'enorgueillit, il a la vie si belle.

Di kyè chon enou retsó , fou moundó l'an o-n-orgole kyè l'è afrou, depuis qu'ils se sont enrichis, ces gens ont un orgueil effrayant; fóou pa kyè orgole tróleche chou ó ratéi, can ouin pou rin, il ne faut pas que l'orgueil vous coule sur le dos, quand on est impuissant. Vanité, fierté . L'a o-n-orgole dé ché fese, elle a une fierté de ce fils. Prov. Pa ouin dechandó chèn chowe, pa ona fele chèn orgole, pas un samedi sans soleil, pas une fille sans orgueil.

Nyoun té maryer.é, t'èi trwa orgolouja, personne ne t'épousera, tu es trop vaniteuse; è moundó chon enou tan orgolou, chon jaméi prou byo veti, les gens sont devenus tant orgueilleux, ils ne sont jamais assez bien habillés; chon tan orgolou, fóou kyè brecon tôte, ils sont tellement farauds, il faut qu'ils brisent tout.

Archet fait avec les ceps de certains plants de vigne (rouge du pays, humagne, etc.), pratiqué le long des fossés du côté où la rive est plus élevée.

Mena è i-ôrgyé, jouer de l'orgue. Tribune de l'orgue. L'a rin ky'è tsanté kyè l'an ó drwé d'aa ina i j-ôrgyé ou tin da mécha, il n'y a que les chantres qui ont le droit de monter à la tribune pendant la messe.

I câféi é i chócró l'è dé tsóoujé oribló vwér.ó parte, le café et le sucre sont des choses qui se consomment très vite.

N'avwejîé orla è ou, on entendait hurler les loups.

Di kyè l'è mò i frâr.e, n'avwi kyè orla ha póour.a fémawa, depuis la mort de son frère, on n'entend que pleurer cette pauvre femme.

Fajîé dé broté j-orléi, il faisait entendre de vilains pleurs.

Ché brote bougró dé orlian dé tsate, ce vilain chat qui miaule toujours.

orló dou forda, l'ourlet du tablier.

Cf. Lieuxdits, App. I.

Syn. orgole.

Orne, en fr., désigne le petit fossé qui sépare les unes des autres les files de ceps, dans le sens longitudinal. (Cf. "Larousse du XXe siècle".)

L'è enou ornale per ënkye, il est venu perdre son temps par ici.

L'è tó tin apréi òrnatchye, il est toujours à épier.

Ché l'è ornecan, celui-là louche. Dérivé de ornéé, "lorgner", avec aussi d'abord le sens de loucher.

Prov. Oroo dé contó , fé pa contó , erreur de compte ne fait pas compte. Mot inusité en dehors du prov.

orta pa a tabla, ne heurte pas la table.

Aa cwir.e dé j-ortchyéi pó bale i catson, aller cuire des orties pour les porcs.

L'è tan ita ortchya kyè pó forni l'è jou che fótr.ën w'éivwé, il a eu tant de malchance que pour finir il est allé se jeter à l'eau. Grim. n. f. Coup, gifle. Té balyó on'ortchya, je te donne un coup.

Tó òrtò da mijon, tout autour de la maison, tó se lie habituellement avec òrtò: tòrtò; verye tòrtò cómin è j-infan, tourner sur soi-même comme font les enfants.

òrtsóna a tetse, toucher à notre tas [de blé]. Fig. Marcher sur le pied à qqn. Ché che ache pa òrtsóna, celui-là ne se laisse pas marcher sur le pied.

Resta a oscoo, rester dans l'obscurité . Fig. Vivre inconnu.

I mountanye l'è pa méi tan oscour.a, l'a 'na béwa vâe, l'alpage n'est plus si solitaire, il y a un beau chemin.

ósèrva a demëndze, observer le (repos du) dimanche.

Té fóou óta ó tsapéi, il te faut ôter le chapeau. Il V. r. óta-té di wéi, to m'ënpatse, ôte-toi de là, tu m'empêches [de travailler]. || Avec une préposition: óta via, enlever; óta ba, abolir. Oun dé fou j-an l'aîe ouun kyè owié tôte reterye, tôte óta ba a rewejyon, une de ces années passées il y avait un homme qui voulait complètement enlever, abolir la religion.

ona din kyè óté, kyè ótâé, une dent qui branle, qui branlait.

óra dér.'ou pa dér.'a fou j-infan, chin chervé ótan, maintenant, dire ou ne pas dire [quelque chose] aux enfants, cela sert tout autant.

è peti trâlon ótan cómin è grou, les petits travaillent comme les grands; l'a ótan cómin dé bouj'ën Bertséi, il y en a autant que de bouses à Bertsé [il y en a beaucoup; Bertsé est un grand pâturage de montagne]. || Voy. atan et tan.

Nó chin pa otela pó teni ouun mówé, nous ne sommes pas outillés pour avoir un mulet.

Oun pou pa oti tòt'acóou, on ne peut faire tout à la fois. Il V. n. Se mouvoir, aller de l'avant. Poudé-vó pa mèi oti ? - i adéi oti tancór.a: ne pouvez-vous plus aller de l'avant? - jusqu'à présent j'ai toujours pu aller de l'avant. |i Fig. Supporter, avaler des avanies: ór.a fóou tòte oti, maintenant il faut tout supporter.  
è j-oti dou còrdanyè, les outils de cordonnier. Prov. è crwéi j-ovri trouon jaméi dé bon i-oti, les mauvais ouvriers ne trouvent jamais de bons outils.  
Amou chin dou comoun iré tó boudzó dé i-ótó , sur la place devant la maison communale on ne voyait que fourmiller les autos.

I pécló da porta l'è dé óton, la poignée de la porte est en laiton.  
Kyënta otor.ite o-n-a te chou fou j-infan, can chon pa méi a mijon? quelle autorité a-t-on sur ces enfants quand ils ne sont plus à la maison? i| n. f. pl. è j-otor.itéi, les magistrats.

I bën d'otrwi, le bien d'autrui (néol.).

aa ou récò : aller au regain.L'è ou piló : il est dans la chambre.porta plint'ou tsatawan : porter plainte devant le juge.

Voui ou dèman aujourd'hui ou demain. ou - - - ou, avouéi mè l'è ou pédre ou séda. avec moi il faut ou perdre [être battu] ou céder. ou kyè - - - ou kyè, ou - - - ou: ou kyè t'a róba ou kyè t'a fé d'âtré tsóouieé pè la, ou tu as volé ou tu as fait autre chose ici. soit- - - soit- - - \*

Prov. è ou meendzon pa w'evêe, les loups ne mangent pas l'hiver. ?

Bale ou pare, donner au père; i tsanson di chorda dé win iré: a tsêe, ou pan, le chant des soldats de Lens était: à la viande, au pain; ina ou piló , dans la chambre; ou dzò, le jour; ou néi, le soir.

Souvent avec le sens "au beau milieu de": loc.ou bon dou tsatin, dé w'evêe, da néi, au beau milieu de l'été, de l'hiver, de la nuit.

I pacha ou co, j'ai coupé en ligne droite. I frómin l'è ita ou co sti cóou, le froment est allé rapidement cette fois, c.-a-d. par suite du beau temps tous les travaux ont été faits rapidement; l'è cakyé tsóouja vwèró verye ou co! c'est extraordinaire comme il abat de la besogne!

ou drisé ou corbó ch'ëntîron adéi, ou droits ou courbés, ils se tirent toujours d'affaire; n'ënvwéin ona bwite dé rejën drisé ou corbó , nous envoyons une boîte de raisins dans tous les cas.

Chon tan pó oubla, ils sont si sujets à oublier. V. r. Oun ch'oublie ën parlin, on s'oublie à parler. On emploie très souvent pa teni a min, ne pas se souvenir.

L'a metou e-n-oubli Deryan, l'è pa enou amou, il a oublié, Adrien, il n'est pas monté .

Syn. étan. Lieu-dit, ancien étang au sud du Prabé .

Oudéwa da rijon, déraisonnable.

oudze a bire, verse à boire; oudze méi, verse davantage. Il Ne pas confondre avec tóma, répandre.

Autre forme du verbe douja. Cf. ce verbe.

Syn. frosta

Var. ouicõo.

Oun âdzó , une fois; ona firé, une foire. || Quand l'article indéf. forme liaison avec le mot qui suit, on emploie quelquefois la forme atone o: on' éivwe, un cours d'eau; bale pye chin a o-n-âtre, donne "seulement" cela à un autre. Pronom. Ché méton a fóta è j-oun chou è j-âtró , ils se jettent la faute les uns sur les autres. Expressions particulières: i ferma l'è tòte d'ona, la campagne est toute unie (un seul morceau); d'ona ky'îré chela, puisqu'il était ici; l'an falou pae tòte chin é oun é âtre, ils ont dû payer tout cela et le reste.

Oun mëndze, oun bi, on mange, on boit. Dans l'interrogation ce pronom ne peut être placé après le verbe, comme en français: mange-t-on?, il faut dire oun mëndze-te, on mange-t-il? La voyelle nasale devient quelquefois très atone, un o fermé: o-n-a pa weji, on n'a pas le temps. S'emploie pour la seconde personne: oun porì mè dére chin, on pourrait me dire cela (vous pourriez). Remarquez la forme abrégée: n'ori-te chondjya? aurait-on pensé?

Chéi oun peti afér.e chò, je suis un petit peu sourd mankyé oun peti afére, il manque une petite quantité , un petit peu \*, un peu \*

T'èi ouncó per enkyé, tu es encore ici; l'a pa ouncó tan dé ni, ma fé fri, il n'y a pas précisément beaucoup de neige, mais il fait froid; ma t'èi ouncó vya, mais tu es passablement fort. Sûrement. Char.é 'na vâe byin frécantáé? - ouncó , ce sera une route bien fréquentée? - certes. Prov. Can l'a pa méi, l'a ouncó , quand il n'y en a plus, il y en a encore.

L'è ouncóméi ënkye, il est de nouveau ici; to vendréi ouncóméi cópa a cavwa ou tsate a nó! tu viendras encore une fois couper la queue à notre chat!- - -

I van a our.a e i van a bréi : un van à air (mécanique) et un van à bras.

Var.wâji . Aussi jus de feuilles d'oseille fermentées, qui remplaçait le vinaigre, utilisé pour faire le sérac.

L'aîe chweee byin dé moundó a firé - oura, il y avait sûrement beaucoup de monde à la foire? -certes !

Kyëntchy'our.a e-te? Quelle heure est-il? â bon' our.a sti cóou, à la bonne heure, cette fois.

I van a our.a, un van mécanique.

L'an tan our.a a ch' ënméwa ils ont tant envie de s'en mêler; l'a pa tan our.a dé féré a fyer.e: l'a pa on'ebreca d'ardzin, elle n'a pas envie de faire l'importante: elle n'a pas le moindre argent.

I atse l'a metou byo our.ó , la vache a mis un beau pis.

Kyën our.on! quel luron !

ousó jaméi, je ne danse jamais.

N'ën avoui 'na outchya é poue rin méi, nous avons entendu un "ioulement" et puis plus rien.

Grim. id.

Outò dou foua, autour du feu.

Oun byo outon, un bel automne; can vëndre contre outon, quand on arrivera vers l'automne; d'outon, en automne; o-n-outon gra ou mèrgó , un automne humide.-

L'è enou a outr.our.a, il est venu de bonne heure.

D'ardzin a outranse, de l'argent en grande quantité .

Mot très fréquent et qui n'a pas son équivalent en français. Adv. de lieu. Le paysan distingue entre aa ba (c'est descendre d'un lieu plus élevé), aa ina (c'est monter) et aa outré (aller à sa gauche ou à sa droite). Ainsi de St-Germain on dit: va ba a Chyoun, ina a dzoo, il descend à Sion, il monte à la forêt, et outr.aDroun-na, outr.a Tsandowën, a Granoué, à Drône, à Chandolin, à Granois, parce que ces localités sont situées sur un même plan, à sa gauche et à sa droite; outré-wéi, là-outre; outr.ou mowën, [outre] au moulin; outré déwéi Roun-nó , de l'autre côté du Rhône, par rapport à Savièse; outré déwéi les alpages de l'autre côté des alpes bernoises; outr.ënséi, de long en large. Adv. de temps, outré pé ó tsatin, pendant l'été; outré pa néi, pendant la nuit; vendre outré pé a fën dé outon, il viendra vers la fin de l'automne.

Chon ouvêch'è fénéitré, les fenêtres sont ouvertes; l'è ouvêrta i porta, la porte est ouverte; tòté porté ouvêché, toutes portes ouvertes; avwéi a górdze ouvêrta, avec la bouche ouverte. || Fig. Ché l'è pa prou ouvêe, trwa catchya, mote, celui-là n'est pas assez ouvert, trop caché, muet.

Demàa apré'-dena, é bouaté l'an é j-ovrâdzo, mardi après-midi, les filles ont les ouvrages.

Che plinjon kyè l'an rin d'ovradzó é per ênkya ouwon pa trale 'na tsóouja, ils se plaignent qu'ils n'ont pas d'ouvrage et ici ils ne veulent faire aucun travail.

N'arin o-n'ovrir.e déman pó a bwéea, nous aurons une aide demain pour la lessive.

ouvre pye a porta, ouvre donc la porte; ovríe a górdze cóm'oun fó , il ouvrirait la bouche [grande] comme un four. || Etendre un peu. Ovri è mwatson pó féré a

chétyé, ouvrir le tas de foin pour les faire sécher. V. r. è charalé rouléi ch' ouvron pa byin, les serrures rouillées ne s'ouvrent pas bien.

Vwi, to ou, i ou, nó owin, owé, owîon. owîó , etc., odréi, odroo. Chin kyè no ou l'è ijya, ce qu'on veut est facile; ou-to eni avwéi mè ? veux-tu venir avec moi? S'emploie quelquefois pour marquer le futur : oun deri kyè ou bale de plodze, on dirait qu'il va pleuvoir. Fache a tsa ky'odré - - - qu'il fasse n'importe quelle chaleur...

D'óouló d'owiva, de l'huile d'olive.

pa, contraction pour pè a. Par la. Ba pa firé, en-bas par la [place de la] foire; ina pa clîa, en haut par la pente.

Chéi pa, je ne sais pas; vwi pa, je ne veux pas; dé cóou i vën, dé cóou pa, parfois il vient, parfois [il ne vient] pas; mëndzó pa méi, je ne mange plus; oncó pa, pas encore; l'è oun pa gran tsóouja, c'est un homme de conduite peu honorable; pa rin kyè eó kyè mè chéi tronpa, il n'y a pas rien que moi qui me suis trompé (expr. qu'on trouve fréquemm. en SR). Pa wer.ó dé vën, guère de vin.

I va bon pa, il marche d'un bon pas; avanse d'oun pa, avance d'un pas; fajîé pa oun pa, il n'avancait pas d'un pas; a choun pa, à son pas, à son allure. è pa, les pas, sont aussi ces petites traces parallèles que forme le bétail sur les terrains en pente.

L'a pacha a pâa ou / 'a pacha a par dé, il a passé à côté . L'a pacha a par dé mè, il a passé à côté de moi.

Fou dóou tsouson chon pâa, ces deux bas forment la paire. |i Anton, mapâa.

e nyona pâa, nulle part; âtra pâa, ailleurs; d'à pâr-dé Djyo! de par Dieu, formule qu'on trouve dans les contes par laquelle on oblige un revenant ou le démon à obéir. L'aïon pa pó teni dé tsóujé da pâa, ils n'avaient pas [assez de fortune] pour se payer quelque chose de particulier; chin l'è da pâa, cela est à côté; ché da pâa ënkye, celui d'à côté, le voisin; charé bën en câkyé pâa, il sera bien quelque part.

Tsecoun l'a jou chona pâa, chacun a eu sa part. || L'è destra vwéro l'a jou a mwéjje pâa, c'est extraordinaire combien il a pris cela en mauvaise part;

A pâr-dé mè, à côté de moi; a pâr-dou fwa, à côté du feu. || Syn. decóouté . Par ext. En comparaison de: bèi kyè l'è ona dzornîa dé dóoutré fran, a pâa dé chin kyè dépinchon ? qu'est-ce qu'une journée de deux ou trois francs en comparaison de ce qu'ils dépensent? Lorsque a pâa est suivi d'un mot commençant par une consonne, il peut devenir a par. Le r se joint dans la prononciation à la consonne suivante, a pa rdé mè, comparé à moi, à côté de moi.

Oun pâa dé cordé, une paire de cordes: ce sont les cinq cordes nécessaires pour faire un faisceau de foin; déean l'aïon tui dóou pâa dé cordé, óra rin mei; méton tôte chou w'argoché, autrefois tous possédaient deux paires de cordes, maintenant plus rien: on met tout [le foin] sur l'argoché. Il Quelques. L'a djya oun bon par d'an, il y a déjà bien des années. || Le masc. est commun en patois et fr. local de Savièse.

Oun pâa dé bóté, dé tsouson, une paire de souliers, de bas; oun pâa dé pantawon, un[e paire de] pantalon. Couple. Sën pâa venyôn ou catiiyé mó pó marya, cinq couples venaient au catéchisme pour se marier.

I pacata di nwé, le paquet de noix.

Fou dou pacatën dou ma da téita, les remèdes du sachet contre le mal de tête.

L'è pâcha da mitchya dé our.ó , pâcha d'oun carti, la vache ne donne pas de lait de deux trayons, d'un trayon.

i chenan-na pacha, w'an pacha, la semaine passée, l'an dernier; stou dzò pacha, ces jours passés.

L'aïó pa méi you a vejena di kyè l'îta maada, cómin l'è pachê! je n'avais plus revu la voisine depuis sa maladie, comme elle est "passée " ! Fou j-âlon chon prou pacha, ces habits sont assez usés.

è pachéi iron byin markyéi derën a ni, les pas étaient bien marqués dans la neige; i pacha dou capotsën, le pas du capucin, voy. n. m. capotsën.

Fér.a pacha, faire courir le bruit; l'an fé a pacha kyè l'aîé ma i j-wé, ils ont fait courir le bruit qu'il avait mal aux yeux. V. a. Pacha Sénin, passer le Sanetsch; l'a pacha a matîré, il a sulfaté; pacha ba, avaler; i pachera paché ba dé mwêe dé pan cómin dé brontsé! le moineau avale des morceaux de pain [gros] comme des marmites ! V. r. Chin kyè ch'è pacha wéi, nyoun pou ó té chai, ce qui s'est passé là, personne ne peut le savoir.

Tórin-Nou pache a Chinté-Margyerita, le Torrent-Neuf passe à Ste-Marguerite; m'a pacha déean, il a passé devant moi; chin l'è pacha, fóou pa méi chondjye, cela est passé, il n'y faut plus penser; l'è pacha i móda, la mode en est passée; t'èi ouncó pacha chan, tu as passé [l'année] en bonne santé; ché dena paché pa a mwin dé sin fran, ce dîner ne passe pas [coûtera] à moins de cent francs; chënblé kyè mè paché i wanye, il semble que la fatigue me passe; pacha outré, dépasser, la période des études, par exemple. || Mourir. Can fóou agrenye pó ai ó fla, chënblé kyè fóou pacha, quand il faut faire des efforts pour avoir le souffle, il semble qu'il faut mourir. Dans le même sens, on dit aussi pacha outré .

Comme terme de tir, le mot est SR: passe.

Oun brote pachadzó , un vilain passage; l'an fé'na mijon chën chai ávwé iré i pachadzó , ils ont bâti une maison sans se préoccuper de l'accès; l'an ó pachadzó chela, ils ont le [droit de] passage ici.

iré fran adon can l'íta ha brota pachâé kyè dijôn i gripa, c'était juste alors quand il y eut cette vilaine "passée" qu'on appelait la grippe; chin l'è rin ky'ona pachâé óra, ce n'est qu'une "passée" maintenant; l'è ona brota pachâé óra avwéi fou fin, c'est une "passée" pénible maintenant que la rentrée des foins.

ën vën-te per ënkye dé fou-pachavówan dri kyè fé byo tin! en vient-il ici de ces rôdeurs dès qu'il fait beau temps !

Paché: è trantó d'oun méimó noun, une étendue de terre portant le même nom.

L'è rin pachyin, il n'est pas du tout patient.

Remarquez l'emploi de ce mot dans des phrases comme celles-ci: dé tsâtin, pachyinse, mè porto ouncó byin, ma dri ky'arouwé i fri, w'estoma che clóou, pwi pa dzavwi 'na tsóouja, en été, patience! (je ne puis pas me plaindre) je vais encore assez bien, mais dès que le froid arrive, l'estomac se ferme, je ne puis plus rien prendre; dé fin, pachyinse, n'ën ouncó brâmin jou, ma dé rëcò l'aîe rin, du foin, Dieu soit béni, nous en avons encore bien eu, mais de regain, il n'y en avait point. Prov. I pachyinse l'a fé créea byin dé mowé, la patience a fait périr bien des mulets.

T'èi pachyinta tank'ór.a, je t'ai supporté jusqu'à maintenant. | i V. r. Ch'oun cha pa che pachyinta, o-n-è mawér.óou, si l'on ne sait pas "se" patienter, on est malheureux; pachyinta-vó , prenez patience.

Ché mè grantin pó lère a Pachyon, ce prêtre met beaucoup de temps pour lire la Passion.

Verye a pâdze, tourner la page; au fig. oublier, passer l'éponge.

I métra di venyé la porta a pae, le " métraï " m'a apporté la paie.

Ché nó j-a tòrdzò byin paea, celui-là nous a toujours bien payés;ou, a bire, payer un verre, un litre, à boire. Il V. r. Chin ché paé pé râté, cela se paie à terme.

Ché l'è nète oun crwéi paeou, c'est un très mauvais payeur.

I pai, le pays, désigne pour le paysan le canton du Valais. L'è parti ba ëncontre Martenye é pwe adjyo pai, l'è pa méi tòrna, il est parti dans la direction de Martigny et puis, adieu pays, il n'est plus revenu; í pai d'óouta, la vallée d'Aoste; chin lè oun pai plijin, c'est un pays agréable.

Pé è paijan, chez les paysans; l'è pa méi ona paijan-na, l'è ona granta dama, ce n'est plus une paysanne, c'est une grande dame.

c'est l'unité adoptée par la Société suisse d'Economie alpestre et correspondant à la quantité de fourrage nécessaire à la nourriture d'une vache normale. Le mot ne s'emploie à Savièse que pour les pâturages appelés d'jyéte . Quelques "pâquiers" appartiennent à la commune, d'autres à des particuliers. Pour prétendre aux premiers, il faut payer 7 fr. 50 le "pâquier". N'aïon oun pakyé outr.i Grile, nous avons [obtenu par le sort] un "pâquier" à Grieder. || Droit d'alpage pour une tête de bétail. Il Du lat. pascuarium.

Oun pakyé dé flôo, un bouquet de fleurs. Enfant d'une femme enceinte, surtout d'une jeune fille: l'è rin ita ky'on-an chela è l'è partite outre avwéi ó pakyé, elle n'est restée qu'une année ici, et elle est rentrée chez elle enceinte.

Vendre a Pâkye, il viendra à Pâques. Féré è Pâkye, remplir le devoir pascal.

Tsandiye a palache, renouveler la paille d'une paillasse. Dev. Drome ou piló peky'a grandze é bi ou bwe ? - i palache, dort dans la chambre, mange à la grange, boit à la fontaine? - la paillasse.

Oun tsapéi dé pâle, un chapeau de paille; ona dzêrba dé pâle, une gerbe de paille; porte a brinta cóm'ona pâle, il porte la brante (45 lt.) comme une paille.

Féré ó palechon dou ba, faire le paillason du bât.'

Prov.: â Chënt'Agata, myé fin, myé paléta, à la Sainte-Agathe (5 février), [il faut encore avoir] la moitié du foin et la moitié de la paille [à la grange].

Oun peti pâló , un petit pâle.

Du lat. pallium.

L'è môrta palouwa ha mare, cette mère est morte en couches.

Dé frijé dé pan, des miettes de pain; oun mwêe dé pan, oun róoudzon, oun trecó dé pan, un morceau de pain, un mauvais morceau, un gros morceau de pain; pan atò, pan bi, blan, dé minâdzó , pain noir(de seigle), pain bis, blanc, de ménage. Fig. L'an pa oun plo béi pan kyè dé féré dé ma, ils n'ont pas pain plus beau que de faire du mal [faire le mal les nourrit].

Pantawon a peti pan, pantalon à "pont-levis".

Pana a tabla, essuyer la table. V. r. Pana-té, essuie-toi. || Grim. id.

To pou pa ai vía ha trwér.a, prin a panócha, tu ne peux pas enlever cette crasse, prends la "pannosse". || La racine elle-même.

CVF 10, p. 12.

Chéi éó ky'i pandzéwa tui fou wan ina chou ó piló , c'est moi qui ai transporté, sur mes épaules, toutes ces planches dans le grenier de la maison; nó pandziwer.in chin meimó cómin nó por.in, nous transporterons cela nous-mêmes comme nous pourrons.

Avwéi è mówé l'è on'âtra pandzéwaé kyè can oun pou tó métré chou ótó é féré ó tó ba pé égle, à dos de mulet c'est un autre trimbalage que lorsqu'on peut tout mettre sur le camion et passer par Aigle (pour les bagages des alpages se trouvant sur territoire bernois et vaudois).

Grim.: panéóou.

L'an me-tou ona paniouwa ina a son dou pir.i, ils ont mis une girouette au sommet du poirier.Fig. Mena a paniouwa, parler continuellement.

Panócha ó brontse, laver la marmite.

T'a bala 'na panóchaé ma t'a pa bwéa e-n-ódre, tu as donné une "pannossée", mais tu n'as pas lavé comme il faut. i | Fig. Bale ona panóchaé a câcoun, donner une volée de coups à qqn.

Fig. Femme sans caractère. Kyënta panpéiwa dé fémawa, quelle femme sans caractère! Mot composé de pan et péiwa. Cf. ce dernier.

Oun pâa dé bon pantaon, un bon pantalon. |i Le plur. est courant en Sr. Id. pour culotte, caleçon.

Syn. dzer.on da tsemijé .

Syn. panté, pan de chemise.

Dérivé de panté .

Derën ou greeni l'è plin dé pantir.é tørtò di morale, dans le "grenier" c'est rempli de planches en étagère tout autour des murailles. A la cave, réceptacle à fromages non echoui(séché), tournant sur lui-même.

Pantofla pé mijon, se traîner en pantoufles à la maison, ne pas faire grand-chose.

Fou dé More l'aîon tòrdzò dé ploun-mé dé paon avwéi è j-émâdze ëncontre a pari, la famille de Maurice avait toujours des plumes de paon, entre les images, contre la paroi.

L'a pa rin kyè è tsaré kyè l'an ó paonyè, i tsarowe l'a achebën, il n'y a pas que les chars qui ont le palonnier, la charrue l'a aussi; pé è tsaré è ter.an ch'étatson ou paonyè, dans les chars les traits se fixent au palonnier.

Pé è tsan l'a dé paou ënpremye ó bla, dans les champs, il y a des pavots parmi le blé .

Dé prevwi pape ou aussi dé pape, des poires "papes".

ona fole dé papeee, une feuille de papier. Pluriel: journaux. è nóoutró l'an you chin pé chou fou papeee, nos gens ont lu cela dans les journaux; kyè dé mintir.i chou fou papeee! que de mensonges dans ces journaux!

Syn. achebën.

L'a mochya ba fran wéi âvwe l'è par.a dé chéi, il a dégringolé juste là où le rocher est à pic.

è paré di pómé chon bóné pó è catson, les pelures de pommes sont bonnes pour les porcs.

Ne pas confondre para è pómé avec arapa è pómé .(râper). Voy. le v. arapa.

Chin bale méi dé parada, cela produit plus d'effet, rend la chose plus belle.

Lex. parada.

Dzowe ou par.adi, jouer au paradis.

Char.é prou jou dri ën par.adi, iré tan brâó , il sera bien allé tout de suite en paradis, il était si vertueux. Prov. Par.adi di tchyévre, chemitchyé.ó di fémawé, paradis des chèvres, cimetière des femmes. Se dit du village escarpé de Chandolin.

On appelle de ce nom un droit aujourd'hui aboli et maintenu de fait de conduire les moutons en automne sur les "prés bâtards" qui appartiennent aux particuliers. I parco di faeé, le parcours des moutons. Par ext. Tout droit de pâturage sur les terres d'autrui. L'an óta ó wibró parco i dzenelé, on a supprimé le libre "parcours" des poules.

L'a uncó ó pare é a mare, il a encore son père et sa mère; i par.a nó , notre père.

Paréé ó tsénévó , égaliser le chanvre, pour que le bas des tiges soit bien à la même hauteur.

N'ën jaméi you dé tsóoujé par.ele, nous n'avons jamais vu chose pareille.

Parechîé méi grou di rlwin, il paraissait plus grand de loin; òn tòrdzò par.etre méi kyè chon, ils veulent toujours paraître plus qu'ils ne sont. Paré, il paraît, confirmation usitée et manière de dire: c'est mon opinion; l'an fé brote achi amou p'â pënta - paré, ils ont fait du tapage la nuit dernière à la "pinte" - il paraît , soit-disant \* ; n'arin uncó rin dé plodze sti cóou - par.é pa, nous n'aurons point de pluie encore cette fois - il ne paraît pas , il semblerait que non \*

L'aïon tòrdzò fan, pari dé pómé kyè pecâon, ils avaient toujours faim, malgré toutes les pommes qu'ils mangeaient.

Pacha damou ou déjò , l'è pari, passer dessus ou dessous, c'est égal [quant à la distance]; l'è pari dé paé ór.a ou mèi tâa, payer maintenant ou plus tard, revient au même.

ir.é drise cóm'ona par.i, c'était droit comme une paroi.

Dé pwën dé par.i, des clous d'épares, de pentures. A Savièse, pouën dé pari désigne de petits clous, en sorte que la parenté de ce mot avec épar.a est plus que douteuse. C'est peut-être le même mot que pari, paroi? A Grimisuat, ce sont de très longs clous.

Paríó sën fran avwéi té kyè to pou pa wéea ha bele, je parie 5 fr. avec toi que tu ne peux pas lever cette bille; parié rin, to pédréi, ne parie pas, tu perdras.S'emploie souvent pour affirmer avec force: paríó kyè to fé pa chin ë-n-oun cóou, je parie que tu ne fais pas cela en un seul coup.

[Ce mot se distingue de par.in par la prononciation de l'r.] Oun parin é ona marin-na, un homme et une femme; kyën byo parin! quel bel homme! || Terme honorifique: parin préjidan, monsieur le président.

Cwi vw'éi vó pri pó parin, qui avez-vous pris pour parrain?

Nó chin dé parin, nous sommes parents; fou chon par.in avwéi nó , ceux-là sont de notre parenté; chon préi par.in, ils sont proches parents.

Lex, parié .

or.a che parlé pa mèi dé chin, maintenant on ne parle plus de cela.

Dé kyè parlâé vó , de quoi parliez-vous? ché kyè cha parla, c'est celui qui sait parler.

L'an ó parlé, ils ont le "parlet".

I consèlè Manóèwe fajîé tui è i-an oun byo parlémin ën patwé ó dzò da Féita-Djyo, le conseiller Emmanuel faisait chaque année un beau discours en patois le jour de la Fête-Dieu. Le mot "parlement" a ce sens en afr. et il s'entend encore pour " discours " en SR et dans quelques provinces de France.

Chon tòrdzò apréi parléminta pé fou magajën, ils sont toujours à marchander dans les magasins.

L'è pa oun n-omó dé par.ówa, il n'est pas un homme de parole; can o-n-a bala a par.ówa, quand on a donné sa parole d'honneur... nó , nó chin dé par.ówa, nous sommes de parole.

Ché di grouché parpir.é, l'homme aux grands cils.

Porta pa ha brota tsardze, to porì t'aréna pó a vya, ne porte pas cette grosse charge, tu pourrais te rompre les reins pour la vie.

Partadjye ó pan, couper le pain en deux moitiés; l'aîé djya granténé ky'i pare iré mò, ma l'an pye partadjya óra, il y avait déjà un certain temps que leur père était mort, mais ils ont partagé seulement maintenant [le bien]; partadjye w'éivwe, partager l'eau d'arrosage (cf. par-techyop). V. r. Fran owéi avoue che partadzé i vâe, juste là où la route bifurque.

Chon dé partanse, ils sont sur le point de sortir.

On appelle ainsi des lots de jardin que les Saviésans louent dans les environs de Sion.

Nó partin ba a partchya, nous allons dans le jardin loué à Sion.

partchypadzo, l'è adon kyè fan brote, c'est quand on partage l'héritage qu'on "fait vilain".

Celui qui préside la répartition de l'eau d'arrosage du Torrent-Neuf. Il habite la Boutse, petite maisonnette située à l'endroit de partage de l'eau qu'on appelle tornyou. Ceux qui viennent prendre l'eau s'adressent à lui; lui seul a le droit d'ouvrir ou de fermer les écluses, à la Boutse même et plus loin au tornyou dé Maeé . A Grimisuat, partichyou désigne l'endroit où les eaux du bisse sont divisées, pour la première fois, par des écluses.

Adon i dzoo iré tó partecolè, alors la forêt était bien privé, partagée entre les particuliers.

L'è parti chorda, il est parti au service militaire; chon parti chéé, ils sont partis faucher; partié patoflèn patoflan ba ëncontre Chyoun, il descendait sur la route de Sion d'un pas lourd et chaloupé; l'è partite ba le vindre ha atse, c'est elle qui est descendue à la foire vendre cette vache; i chan parte e-n-éivwe, le sang se change en eau. Décider.

L'è parti dinché, ça a été décidé comme cela. Se dit d'une grande consommation d'un objet, d'une chose. Partié dé caé chèn fason, il fallait des cahiers en abondance; í caféi é i chócró l'è dé tsóoujé oribló vwér.ó parte, c'est horrible combien on consomme de café et de sucre. || Abs. è-t-e byin parti? est-ce bien allé [le voyage]?

Aa amou parti, aller à la montagne partager les fromages (cf. arloueee).

Nó fóou aa référé ó partson di catson, il nous faut refaire la partie de l'étable réservée aux cochons.

Ne se rencontre que dans l'expression coutéi par.you-

I botchyó ir.e étatchya ou pase, le boeuf était attaché au pieu. Du lat. palus.  
N'aíon chéea trwa outre, ma n'èn pasefia chin, nous avons fauché au-delà [de notre pré], mais nous avons réparé cela.

Syn. plus usités: dé chin kyè, pó chin kyè.

è pâté dou tsate, dou tsën, les pattes du chat, du chien.

Va prindé hé pâté pó porta ou pati, va prendre ces chiffons pour les porter au chiffonnier; afobla ó di avwéi ona páta, affubler le doigt avec un chiffon; i páta di j-éijé, le torchon à vaisselle.

Dé pâta pó féré ou flon, de la pâte pour faire un gâteau.

L'an pri tó ó pataclan é chon parti, ils ont pris tout leur bataclan et sont partis.

Métre chou ou pataclan, appliquer une compresse.

Oun patafló pó métre chou a man maâda, un cataplasme pour mettre sur la main malade. Fig. Prépara ou bon patafló dé tsóoujé pó dér.é a sti, préparer de nombreux (beaucoup de \*, un bon nombre de \*, de nombreux \*) arguments pour donner chapitre à celui-ci.

To rechi ona patchyóda, tu reçois un coup. Dérivé de páta .

I perdou ó pâte a mè, j'ai perdu mon chapelet. || Pater. Préé ou pâte, dire un Pater.

Ch'o-n-a pa tòrdzò dé grouché pateléi prèsté, chervé rin dé prindé ché ovri, si l'on n'a pas toujours de grosses bouteilles pleines de vin, il ne faut pas prendre cet ouvrier.

ona patele ryonda, une bouteille en bois à forme de tonnelet.

Prov. Pó fér.'a parti è verowé fóou fetchye ou pi dé cha chou ou patën ródzó é acoli chin èn deri èn-ona crwijya dé vâé é pa rada avwe va, pour faire disparaître les verrues, il faut mettre un peu de sel sur un morceau d'étoffe rouge et jeter cela derrière soi à une croisée de routes et ne pas regarder où cela tombe.

Patena pa méi hé proun-mé! ne manie plus ces prunes !

ona atse patenâé, une vache tachetée.

De rəcò patenou, du regain flétri.

Le boudin n'était pas connu à la campagne. On cuisait le sang avec des tranches de pommes.

Mot fort répandu en SR

Béi kyè l'a a féré pé stè óouté ché grou patiflóou, que peut-il bien traîner par ces coins ce gros lourdaud?

Ce mot désigne, d'une façon générale, chacun des hommes occupés sur l'alpe, en été . Il y en a 9: oun catsoni ou pòrtchyé, qui a le soin des cochons; tré pator.èn, préposés à la vaisselle; oun pató dou greni: soin du fromage, beurre, etc.; tré atser.óou, y compris le métré pátó , pour la garde du troupeau. Le métré pátó ne trait pas, mais note les quantités de lait; le catsoni ne trait pas non plus. Il y a donc 7 pour la traite.

T'a a pàta wéi, pou-to pa cópa avwéi ó coutéi é féré è pàton pó è breséi ? tu as la pâte là, ne peux-tu pas découper avec le couteau de petits morceaux et en faire des "patons" pour les bricelets? Gros rouleau de pâte pétrie. Dé pàton cómin dé borir.e, de gros rouleaux [de pâte] comme des barattes.

Pátóna ó pan, pétrir [la pâte pour] le pain; pátóna ó ser.vwe avwéi dé gra, pétrir la poix de cordonnier avec de la graisse.

Jusqu'au début de ce siècle, c'étaient des femmes qui allaient à l'alpage faire l'office de fromagères. La garde du bétail était cependant confiée à deux hommes par alpage. Le mot pator.écha est le féminin de pátó .

Cf. pátó

Ha patraca dé róódzó , cette patraque d'horloge. Fig. Personne malade, à la santé usée: ór.a yó chéi prou é prou patraca, maintenant je suis patraque au dernier degré .

Ché patron cha chór.véle è j-ovri, ce patron sait surveiller les ouvriers.

I patron iré pa a mijon, le patron n'était pas à la maison

I patron dé Chavyeje l'è chèn Dzèrman, le patron de Savièse est saint Germain; chènte Catrine l'è i pa-tróna dou pai, sainte Catherine est la patronne du Valais.

I tsapawa dé Granwé l'è plachyâé chou ó patrónâdzó da Chènte-Trinitéi, la chapelle de Granois est placée sous le patronage de la Sainte-Trinité . Lex. patron.

Fête patronale. 28 mâé, chèn Dzèrman, patrónâwe dâ perotse, 28 mai, saint Germain, patronale de la paroisse.

Prov: â mò é ou maryadzó ron têt'è patsé, par la mort et le mariage sont rompus tous les contrats.

Can l'è ba wéi i tsate, l'è cha patse, quand le chat est là, c'est son bonheur.

Fóou byin chai chin ky'oun n-ou deean kyè patséé, il faut bien savoir ce qu'on veut avant de ratifier une convention. V. a. Arrêter, s'assurer qqch., se réserver. N'ën patséa oun peti tsate ba é fou dé Wédjyè, nous nous sommes réservé un petit chat chez les Léger.

Féré patsó avwéi câcoun, faire un contrat avec quelqu'un.

I parlé ó bon patwé, il parle le vrai patois.

Kyënta brota pavya wéi damou Mountèlè, quel vilain chemin pavé au-dessus de Montélièr!

N'ën forni dé pavya ché tró , nó pavyer.in a réista o-n-âtr.an, nous avons fini de paver ce bout, nous paverons le reste une autre année.

Dé groüché pawéi dé têra, de grosses pelletées de terre.

To, to crouje déean ëntó ó petsâa é eó paweri a têra apréi, toi, tu creuses devant avec la pioche, et moi je sortirai la terre avec la pelle, après.

Cha pa ënplée a pâwa, il ne sait pas se servir de la pelle.

Syn. de pawa avec l'idée d'un travail continu.

Syn. épéon.

elle s'accroche à la petite échelle sur le devant et au treuil, par des cordes, sur l'arrière. Il Pièce de bois avec laquelle on fait tourner la vis du pressoir. I pawantse dou fêe, barre de fer servant de levier. |i Du lat. pop. palanca, bâton de portefaix.

Chin l'è i pawantson pó pita a mapa, c'est le bâton pour battre le chanvre.

I paoué . a mè l'è a bòkye chou ó bóo, mon palet est à cheval sur le but. Par ext.

Grosse pierre plate. Oun racâa a pawé, une grange à blé bâtie sur de grosses pierres plates et rondes pour empêcher les souris d'y monter.

è melöo pawën chon fou kyè chon fé avwéi ó ró dé wârje, les meilleurs échelas sont faits avec l'aubier du mélèze.

N'ën tó pawena dé nouwó è venye dé Ouëntena, nous avons renouvelé tous les échelas des vignes de Lentine.

O-n-onda è pawété l'aïon pa dé pótréi, óra oun vi rin kyè de béitchyé é d'âtré brotchya, autrefois les abécédaires n'avaient pas d'images, maintenant on n'y voit que des animaux et d'autres bêtises. || Palette, en ce sens, est SR et savoyard. On le trouve déjà dans un texte de Fribourg de 1424. Originellement on collait l'alphabet sur une "palette" de porc. Cf. Pierreh. 405 et FEW 7, 478.

è pawété dou catson, les palerons du porc.

Nom des deux leviers qui font tourner le petit treuil placé horizontalement à l'arrière d'un char.

Vwarda pye ó pawétó , i fé pa tan tsa, garde donc ta veste, il ne fait pas si chaud. Le complet du paysan se compose du pawétó , paletot, du dzepon, gilet, et des pantaon, le pantalon.

L'è resta pé mêin, il est resté dans les mayens; pé mijon, à la maison; per.-ënkyé, par-ici; four.a per léi, là-dehors; ënkye pé è'paijan, ici chez les paysans; n'ën pri chin per mitin, nous avons pris cela par moitié; eni amou di pé Chyoun, monter de Sion; pa méi dé chócró pé mótei, plus de sucre en morceaux. Par suivi d'un adverbe: par-dedans, par-dehors, par-dessus, par-ici, par-là, etc., s'emploie souvent en SR d'une façon expletive, quand l'adverbe pourrait suffire. De même devant une préposition: par chez, par derrière. || Par, avec un nom de lieu, équivaut à: à, dans. Quoi de neuf par Savièse?

è béitchyé pecon pa ha êrba, le bétail ne mange pas cette herbe; í mówé pekye prou ó maré, le mulot mange bien [l'herbe] du marais; n'ën peca w'êrba dé fortin, n'arin pa vwéro a chéé, nous avons sorti le bétail au printemps, il n'y aura pas beaucoup à faucher. Se dit aussi des gens qui mangent leur bien ou mangent gloutonnement , bouffer \* . L'a tó peca choun avwée, il a mangé tout son avoir; n'aîon bala a mëndjye pó dóou é bin l'a tó peca, nous lui avons donné à manger comme pour deux, eh bien! il a tout avalé . V.r. Se manger

Prov. Dé cóou che wétson, dé cóou che pecon, parfois ils se lèchent, parfois ils s'entre-déchirent; che pecon ó prófye è j-oun i j-âtró , ils se mangent le bénéfice les uns les autres; chin ky'oun róbé profitse rin, fé ouncó a peca a réista, ce qu'on vole ne profite pas, cela fait encore manger ce que vous avez en propre.Subst. I atse ache ba ó peca, la vache cesse de manger, perd l'appétit; nó trouér.in oun bou é dé peca ba mijon, nous trouverons une étable et de la pâture chez nous.

Fermer ou terminer un bas en diminuant les mailles.

è pecabóou arapon ina pé è j-abró cómin è raté, les pics grimpent le long des arbres comme les souris.

Nó n'aïon dé pecacheri, nous, nous faisons des taquineries. Syn. forgacheri.

Che chon pecachya avwéi Oujyéne, ils se sont donné des coups de bec avec Eugène. Syn. de bòrdon, en parlant du bousier.

Chon rin kyè dé pecató , ce sont de purs dissipateurs.

Sobriquet des Saviésans.

Balîe dabó rin kyè tré fran pè dzò é pwe l'a jou ó pécavi, di adon l'a bala catró fran, il ne donnait d'abord que trois francs par jour, puis il s'en est repenti: depuis il a donné quatre francs. Mot latin tiré du Confiteor.

Dé petite prounmé pêchéte, de petites prunes bleues. Dzôjé ché porté ouncó byin, ma Fransi l'è oun póour.ó peti pêche, Joseph se porte assez bien, mais François est un pauvre petit fluet. n. f. ona pêcheta, petit oiseau des chènevières: la mésange bleue.

Métre ó vën ën pêche, mettre le vin en perce; i vën l'è pa ën pêche, le vin n'est pas en perce.

Prov. Trinta dzoeou, trinta pechoni é trinta tsasyou fan nonanta gou, trente joueurs, trente pêcheurs et trente chasseurs font nonante gueux,

Nó i-âtró póour.ó pechoo, nous autres pauvres pêcheurs.

L'è tan enou dé plodze ky'oun vi pèrtó pechóta w'éivwe, il est tombé tant de pluie qu'on voit partout des cascades; avwijó pechóta è j-étéwâa, j'entends le bruit de l'eau qui tombe du toit.

ën péclachin pó aa derën ou tsawé, en faisant des efforts autour de la serrure pour entrer dans le chalet.

Pó ferma a porta dou piló , è paijan fan rin kyè terye four.a ó pécló , pour fermer la porte de la chambre, les paysans se contentent de sortir le loquet. I pécló da fenéitra, la clenche de la fenêtre.

Ché winswe l'è plin dé pecó róché, ce drap de lit est plein de taches rousses. || Petite moucheture, petit point. L'a dé pecó pé dzóuté di ha maadi, il a des taches sur les joues depuis cette maladie. Picot en ce sens est Sr.

L'è tó pecócha róché pé a fase, il a le visage tout moucheté de roux.

Syn. pecócha.

Che chon pecóna é che chon apela, ils se sont donné des coups de bec et se sont empoignés. Syn. pécachye, fordjye.

Syn. de pecóna

Dim. de pecó

Cf. botën

Prov. I mer.esën pedou rin ó maadó bwitou, le médecin [trop] compatissant rend le malade boiteux.

Fér.a pédre, faire perdre, en parlant de quelqu'un qui ne peut payer ses dettes (?); ha róba l'a ouncó rin perdou ó nouó , cette robe n'a point encore perdu l'apparence du neuf. || Oublier. L'a rin perdou (ou deperdou) ó patwe, il n'a pas oublié le patois. || V. r. S'égarer. Ché chon perdou amou pé hé mountanyé, ils se sont égarés dans ces montagnes. || Part, passé: perdou, pèrdwaé; è j-oun chon chówa, è j-atró chon perdou, les uns sont sauvés, les autres sont damnés.

A Grim.: pedré, n. m.

L'a è j'we fën pêe, il a les yeux tout bleus. Pêe dé fan, dé mijér.é, pâle de faim, de misère.

ona peera dé mowën, une pierre de moulin; ona peera dé fornéi, une pierre ollaire; i peera dou vën, tartre formé par le vin dans les tonneaux. Les paysans croient aussi que les buveurs attrapent cette pierre dans l'estomac et que, si on ne boit plus, cette pierre venant à se détacher, la santé en est gravement atteinte. I maadi da peera, la maladie de la pierre (la rage de construire). Fig. è Chavyejan l'an a maadi da peera: caboutsóna é caboutsóna, fan rin ky'ó cadran é pouon pa méi, les Saviésans ont la maladie de la pierre: bâtir, bâtir: ils ne font que les quatre murs et n'en peuvent plus.

L'a rin ky'a péi é è j-óouché, il n'a que la peau et les os. Che metr.ën péi dé tsate, se mettre en peine, en frais (litt, en peau de chat).

L'è i péir.e Andréi kyè l'a prèdjya,- c'est le Père André qui a prêché .

Câkyè cocon derën a péiwa chon dri preste, quelques oeufs dans la poêle sont tout de suite prêts.

L'aîó jostamin chou ó fwa ona bóna péiwa dé caféi, j'avais justement sur le feu une bonne poêlée de café .

Ha péiwéta l'è i jyâé can o-n-è prêcha, cette petite poêle est commode quand on est pressé . || Afr. paelete, paele, pelé .

óra pijon ó pan amou a bówindzeri, maintenant on pèse le pain à la boulangerie. || V. r. Che chon péja ba â gâra, ils se sont pesés à la gare. | i V. n. Ché crwéi peti pijé pa méi ky'ona pâle, ce pauvre petit ne pèse pas plus qu'une paille; í brinta pijé chou è j-étchyéblé dótaa, la brante pèse sur les épaules le soir.

Chintó ona pèjantchyou chou w'estoma, je sens une lourdeur d'estomac.

L'a oun pekye contré nó , il est brouillé avec nous.

I métra di manouré l'a de kyè falîé prinde ó pekye, le maître des corvées a dit de prendre le pic. Terme du jeu de carte: w'ache dé pekye, l'as de pique.

ën venyin ënséi l'a rochi i promyé pekyé i vwéâdzó , au retour la première étape du voyage lui a bien réussi (s'est passée sans encombre).

Balon rin mèi dé bon vën i j-ovri, balon rin kyè dé pekyèta, on ne donne plus de vin véritable aux ouvriers, on ne leur donne que de la piquette.

Dé vën pekyin, du vin piquant.

Dromi cóm' oun pëndzon, dormir comme un pinson, c.-à-d. calmement.

I rèjyan wi a bala 'na pénétinse, le régent lui a donné une punition; l'è ita èn pénétinse vwi tó ó tin dé w'écóouwa, il a été en pénitence aujourd'hui pendant toute la leçon.

Fig. Homme de nulle valeur.

Pëngyelon di dzenelé, double appendice que les poules portent sous le cou.-

Péniblement.

Pénible. è traó da car.ima pé è venyé chon pën-nibló , les travaux des vignes en carême sont pénibles.

Ce mot n'est guère usité que dans la devinette citée s. v. ávwijér.ó .

Teni pënta, tenir un , débit de vin; ganyon fôo chou a pënta, ils gagnent fort sur la pinte; di kyè l'an cóminsya chin van dé pënt'ën pënta, depuis qu'ils ont commencé, ils vont de pinte en pinte.

Chavyeje l'è oun pai rètsasya di pënté, Savièse est un pays chéri des peintres.

Lex, ënpënta. repënta.

Penye a téita, peigner les cheveux; penye a tsar.a, peigner la charretée de foin, c.-à-d. passer un râteau de haut en bas, de chaque, côté du char, afin d'enlever tout ce qui ne tient pas ferme, pour que rien ne se perde en route et pour donner une bonne façon au char; penye a tétse dou fin, peigner le tas de foin en grange; penye ó mwatson, peigner le tas de foin [sur le pré].

Oun penyó dé òton, un peigne en laiton. || Traverse du râteau munie des dents. é penyó (plur.): partie du métier à tisser.

Penyóta è peóté dou boró , enlever des parcelles à une motte de beurre. ona peòta dé ni, une boule de neige; ona peòta dé boró , une motte de beurre. Nó ó t'in peóta dé ni tin kyè l'a falou che catchye, nous lui avons jeté des boules de neige jusqu'à ce qu'il ait dû se cacher. V. r. Dri en chortin dé w'écóouwa chouton chou a ni é che peóton, aussitôt sortis de l'école, ils se jettent sur la neige et se lancent des boules.

Oun peóton dé fi, un peloton de fil. Oun peóton dé grènadjyè à Fé'ta-Djyo, un peloton de grenadiers à la Fête-Dieu. Lex. peóta , peóta , peóton.

Venyé dé peóton dé ni, il neigeait à gros flocons. Il Syn. cótson

Kyènta cavwa peouja l'a ché tsate! quelle queue poilue a ce chat! ona proun-ma peouja, une pêche. Par extens. Se dit de ce qui n'est pas bien tondu, fauché: iré tan peou sti an ché pra, l'an jou prou crwéi chééa, ce pré était si "poilu" cette année, on l'a si mal fauché . Fig. Se dit de qqch. de grossier. Dé méchondzé peoujé (syn. droblir.é), des mensonges "pommés".

Oun vi chorti foura è peowe pé a borne, on voit sortir les étincelles par la cheminée; fotié dé peowe foura pé górdze, il jetait des étincelles par la bouche (se dit de quelqu'un qui est très fâché).

N'ën falou paeé dóou fran per.oun, nous avons dû payer deux francs chacun; l'an tsecoun per.oun oun berni, chacun a sa faux.

Fajîé de peraléi, il poussait des cris.

Lex, Pf m, perire (vok peride) peralâe (cri).

Lex. perate (crier).

Dé j-we pèrchin, des yeux perçants.

Oun perchi pa 'na dzin, on n'aperçoit personne; ó t'èi tsasya grantin ma i pa perchyou  
oun motson, je l'ai cherché longtemps, mais je n'ai pas aperçu un "bout". Le mot se  
confond souvent avec aperchivre, qui a le sens d'apercevoir.

è perchorele ó plo kyè ché tenyon l'è pé ó bla, les perce-oreilles vivent de préférence  
dans le blé .

I pèrchyâé dou Prabéi, la percée du Prabé .

pèrchye ó tóeó , percer, forer le tuyau. Fig. Fou j-infan nó pèrchon è j-or.ele, ces  
enfants nous percent les oreilles. || V. n. Chowe l'a pa pochou pèrchye vwi, le soleil  
n'a pas pu percer aujourd'hui; i mawan l'a pèrchya r.a, l'abcès a enfin crevé .

N'èn fé 'na groucha pèrda, nous avons fait une grosse perte. Che fòtré èn pèrda,  
désespérer Fòtré èn pèrda, jeter [loin] quelque chose; féré pèrda i j-âtró , faire  
perdre aux autres; nó chin èn pèrda, on nous a fait du tort.

Au jeu de paume, le parti qui reçoit la boule.

Démanda pèrdon, demander pardon.

Rwi pèrdónó pa, je ne lui pardonne pas; ky'i boun Djyo rlwi pèrdóne, que Dieu lui  
pardonne. V. r. Pouwon pa che pèrdóna, ils ne peuvent se pardonner.

Can o-n-a pa ma i cóouté pó tochi, l'è ouncó pèrdónâbló , quand on n'a pas mal aux  
côtes et qu'il faut tousser, c'est encore supportable.

Syn. pan d'anó , ró°ujéta.

Syn. tinpéta.

Syn. fédzó .

Caillette de veau. V. kyèle, bóoule

é j-âmé dou pergatwéro , les âmes du purgatoire,

Prov. Fóou rin planta chou ó perijéi fé péri, il ne faut rien planter sous le périgée, cela  
fait [tout] périr; fóou pa tale chou ó perijéi, atramin per.e, il ne faut pas tailler sous le  
périgée, sinon cela périra. .

Le mot n'a pas le sens de "carrière de pierres" ni de "tas de pierres dans la campagne".

ona brota pèrleweer.a,ona kyè fé prou dé brote mené, brâlé prou é prou, une vilaine femme, une qui fait beaucoup de vilaines grimaces, qui crie sans arrêt

è-te don pèrmé, est-ce possible ?

L'a pèrninsya tui è j-oti, il a égaré tous les outils.

Terme plus employé autrefois que prevoui.

L'anc. fr. a des formes très voisines: parosse, parosche, barroche, etc. (XIIIe s. ).

è perotsèn dé Chavyeje, les paroissiens de Savièse.

è mountanyé chon pa tan peroujé cómin pé la , les montagnes n'y sont pas aussi pierreuses que par ici.

M'a persecouta tin ky'i de còwe, il m'a tourmenté jusqu'à ce que je lui ai dit oui.

Dé prevwi pertënchi, des poires printanières; ona atse pertëncîa, une vache qui fait le veau avant Noël et qui a "pris le boeuf" tôt au printemps ; c' est le contraire de la vache tardîa. Absol. ona pertëncîa, une vache "printanière".

Chèn 'r.a l'è adri oun pêrtin, cela c'est vraiment un "perd-temps".

Pèrtindíon kyè for.i tòrna ouncór.'oun, ils attendaient qu'il leur arrivât encore un [enfant]; n'ën pa a pèrtindre dé byo tin sti an, nous n'avons à espérer de beau temps cette année. V. r. Se croire. L'è ona kyè che pêrtin retse, c'est une qui se croit riche. Vivre dé pèrtinsyon, oun pou mor.i ën cakyin, en vivant dans l'espérance [d'hériter], on peut mourir en faisant ses besoins.

Pèrtó acóou, partout à la fois. Prov. è peeré chon dur.é pèrtó , partout les pierres sont dures.

Dev. Tsî ou pwën ma pa ou piló? - i pertse déean è fénéitré, tient dans le poing, mais pas dans la chambre? - la perche devant les fenêtres.

L'è peskyè plin, c'est presque rempli. Puisque.

Peskyè to fé brote dinché, to réisté.éi ënkye, puisque tu es méchant comme cela, tu ne sortiras pas.

Par ext. Personne désagréable. Ha pesta d'infan! cette peste d'enfant!

L'è ona péstér.a chin, can l'an ën téita dé parti, c'est une chose ennuyeuse, quand ils ont en tête d'émigrer.

Péta ba en ché rlwa, descendre rapidement en ce lieu.

Branche de sureau vidée que les enfants chargent avec du papier ou de petits fruits; au moyen d'un morceau de bois qu'ils enfoncent dans le trou, ils produisent des détonations; pétard. Fig. Oun vyout pétâa, terme de mépris à l'adresse d'un misérable vieux.

grande quantité, grande masse, beaucoup de \*, un paquet de \* ona pétâé dé pómé, une énorme quantité de pommes. Coup. Bale 'na pétâé a fou bõrdon, administrer un coup à ces étourdis. Il Syn. bertën-nâe, sinla.

C'est le petit colchique des mayens (*Colchicum alpinum*).

For.i oun pétchya dé bale a charitéi a dé pir.iiou dinché, ce serait un péché que de faire l'aumône à de tels paresseux!

Petchye è pómètéré, " piquer" les pommes de terre.

Oun petchyou, un petit enfant.

Pierreh. s. v. pété, jadis pétel, pain de noix, marc ou tourteau de noix.

T'èi oun brote pétéréi, tu es un vilain péteux. partie inférieure et postérieure du corps humain. Dev. Djye kyè teryon, sën kyè retenyon, iaméi ë-n-éta d'arówa ina â mountanye dou pétèr.éi? - can méton è tsouson. Dix qui tirent (10 doigts), cinq (doigts du pied) qui retiennent, jamais capable d'arriver à la montagne du péteux? - quand on met les bas.

Oun peti afér.é, un petit peu. || Subst. Oun peti, ona petita, un petit, une petite; í peti a nó, notre petit (le plus jeune frère; le plus petit enfant); i tsata l'a fé è peti, la chatte a fait les petits.

Ché tsate ouéi can iré petîon, iré tan dzin, ce chat-là, quand il était tout petit, était si joli!

L'è pa petitamin èngrëndiya, il n'est pas médiocrement fâché .  
L'aîe ma pé a petofla, la vessie lui faisait mal.

Gros enfant.

Putois.

Crotte de cheval, de mulet, etc.

Se décharger le ventre en parlant des chevaux, des mulets. Par ext. Pétówa ba, dégringoler, tomber. L'a bala 'na chacócha ou promi é ouñ viêe rin kyè pétówa ba dé prounmé, il a donné un coup au prunier et on ne voyait que tomber des prunes.

Dégringoler. Syn. pétówa ba.

Action de se décharger le ventre (cheval, mulet). Grande quantité , beaucoup de \* , énormément \* , ona pétówâé dé moundó , une masse de gens.

Excréments de chien, de renard.

Gringalet, enfant chétif. L'è enou amou ché crwéi pétówon a fou dé Fransi, ce petit gringalet de la famille de François est monté - - -

Dur à digérer. Dé pan petrelou, du pain indigeste.

Jabot. Fig. Coeur. Ai plin ó petró , avoir le coeur lourd.

n. f. Pétrole. Le énwâé i fele dou Roué da Pétróa, elle est devenue la fille du Roi du Pétrole. W.flésca.

n. f. Motocyclette. Syn. pétéré', vélo a pète.

Forte pioche à deux dents pour fossoyer la vigne, les champs. Quand le sol est trop dur, on emploie le pic. Prin ó petsâa é a pâwa, nó véjin outre èn Tsanbote féré a répawa, prends le "piochard" et la pelle, nous allons à Ts. remonter la terre.

Pioche à une dent; elle a la forme d'un pic évasé .

Morceau de lait coagulé . è pétsé désignent les bords du fromage en fabrication, qui sortent de la forme et que l'on coupe.

Parties de lait coagulées.

Petite pioche à une pointe et à court manche.

Former de petits morceaux en se coagulant, se coaguler.

Gratter ou creuser la terre avec le petson

ona chopá [di] pewa, une soupe aux gruaux d'orge perlé .

Se trouve seulement dans ordzó pewa, orge perlé . Il n. m. Féré dé pewa dé frómin, faire du "perlé" avec du froment; dan ó tin ën plaché dé macaron o-n-aîé dé pewa dé frómin, autrefois au lieu des macaroni, on avait du froment perlé .

Peau de mouton préparée et garnie de sa laine; pelisse en fr. rég. valaisan. Amou pé è mein o`n-è contin d'ai 'na peweche pó che crowi can fé dé hé néi fridé, au mayen on est content d'avoir une pelisse pour se couvrir durant les nuits froides.-

I gwé l'a 'na pewega dèstra tindra, le "gouet" a une peau très tendre; l'è pa foche dé mëndjye è pewegyé, il n'est pas nécessaire de manger la peau [des fruits].

Che pewegon byin stè pómé, la peau de ces pommes se détache facilement.

è pewer.en di j-Ermete chon arówa achi, les pèlerins de N.-D. des Ermites sont arrivés hier soir. Ritournelle des enfants: chava, chava pewer.ën,etc. Cf. Chava

L'è plin dé détó tin ky'ou son di pi, il est endetté jusqu'au bout des cheveux.

Féré bon pi, crwéi pi, faire un bon poids, un mauvais poids; i bon pi, morceau pour faire le poids.

L'a difér.inte chôrté dé pi: è pi née, è pi blan, è pi grènadjyè, mëndzeton, etc., il y a différentes sortes de pois: les pois noirs, les blancs, les grenadiers, les mange-tout, etc.; è pi récrótchya, pi broun, pi bâché, pi di ranmé, pi semion, les pois recroquevillés, les pois bruns, les pois bassets, les pois à rame, les petits pois verts. Oun pi dé cha, une pincée de sel.

Terme enfantin pour désigner la poule. Pour appeler les poules on se sert aussi de: pi, pi, pi, pióné, pióné!

Var. picherlé .

L'è enou ona pichyâe, il est tombé une pluie soudaine.

les chambres plus petites sont les tsanbré, tsanbron, i piló déjò , i piló damou, la chambre du bas, la chambre du haut.

Syn. counpara. Lex, pin-na.

Pinchon pa a chin rlõo, ils ne pensent pas à cela, eux. Il Syn. chondjye

L'è ita pinchyónéir.ó dé w' éta, il a été pensionnaire de l'Etat [il a été en prison!].  
Pindan kyè, conj. Pendant que. Pindan kyè dromié, pendant qu'il dormait.

Nó pindowèrin ha tsêe ina â borne, nous suspendrons cette viande à la cheminée.V.r.  
Che pindówâé ën ché tra é fajîé ó tó ina chou, il se suspendait à cette poutre et faisait le tour par-dessus. V. n. L'a wéea a téita é l'a you oun kyè pindówaé, pindou ou chapën, il a levé la tête, et il a vu un homme qui balançait, pendu à un sapin.

L'a pindou ó tsapéi ina â pari, il a suspendu son chapeau à la paroi. V. r. Ch'è pindou ina ou tra da grandze, il s'est pendu à la poutre de la grange.

N'ën prou jou de pin-na avwéi fou j-infan, nous avons eu assez de peine avec nos enfants; paê pa a pin-na d'eni, il ne vaut pas la peine de venir.Adv. Tô. è mò d'ona pin-na apréi ó prétré, il est mort tout de suite après la visite du prêtre è pin-né, les peines [du purgatoire]. être dé bóna pin-na, être dévoué; iré dé bona pin-na pó idjye a nó , il était très dévoué pour nous aider. A pin-na, à peine. Prov. Mêe dé w'evêe, avri pin-na ënchorti, mars, de l'hiver; avril, à peine sorti [de l'hiver].

Syn. clîa

Voy. sous le mot boten.

Voy. pilota.

Vwéro foun-mé to dé pipéi pé dzò? Combien de pipes fumes-tu par jour?

De pipi di couche, des pépins de citrouille.

Pir.i chówadzó , poirier sauvage (Pyrus pyraster).

Vwi matèn l'aîó 'na pirije kyè powíó pa mè wéea, ce matin j'avais une fatigue à ne pas pouvoir me lever. La vraie pirije est un vice que le paysan déteste le plus. Il porte un mépris souverain au paresseux et à ceux qui durant la semaine se promènent sans rien faire.-

rémyédó l'è pire ky'i ma, le remède est pire que le mal.

Chon bon pó pir.ijye ma pa pó trale, ils sont bons pour être paresseux, mais non pour travailler

Pita ó cwëe, battre le cuir; pita a cha, piler le sel. V. r. Che piton 'na vwârba, tornéran prou a ch'acòrda, ils se battent un moment, ils s'accorderont bien de nouveau.

Ba é Notre-Dama dé pitchya, en bas devant la statue de Notre-Dame de Compassion (niche dans le mur d'enceinte du couvent des Capucins à Sion).

I piton da cha, le pilon du sel.

Se rencontre dans l'expr. prinde ona piwa, s'enivrer. Syn. couete .

w'ardzin kyënta piwa l'a! l'argent, quel attrait il a!

Recrowi a réicha avwéi dé plákyé, recouvrir la scierie avec des plaques (d'éternit).

T'a pri a plache a mè, tu as pris ma place; l'a 'na bóna plache, il a une bonne place; l'a pa dé plache a mijon, il n'a pas de place chez lui [c'est un coureur]. Il Loc. adv. ën plache dé, au lieu de: ën plache dé trâle, fan rin kyè pédré ó tin, au lieu de travailler, ils ne font que perdre leur temps. En place de, loc. fréquente chez Barrés, fr. pop.

Ha brota plâé vwar.etré pa méi, cette vilaine plaie ne guérira plus. Fig. Mauvais tour. I grou Fransi can l'a vindou a mijon a fou nó j-a fé ona brota plâé, le gros François en vendant sa maison à ceux-là nous a joué un vilain tour.

è vyou plan dou pai, les vieux plants du pays.

Fér.'ó plan, lever le plan.

L'è rlwin di wéi tin ky'ina ou plan, c'est loin de là pour monter au plateau.

I tabla l'è plan-na, la table est plane; iré retsó adon é ór.a l'è plan chou w'êrche, l'a pa 'na tsóouja, il était riche alors et maintenant il est couché sur la herse, il n'a plus rien.

Chela nó chin a plan dé Na, ici nous sommes à la hauteur de Nax.Fig. En ligne droite, régulièrement. Prov. Va myó dé ganye a plan è santimé kyè râa è fran, il vaut mieux gagner régulièrement les centimes que rarement les francs. Rem. l'expression: vën a plan dé, c'est le cas de, il serait indiqué de. Vën aplan dé déré: chéi pa mèi oun moundo eó , il me vient envie de dire: je ne suis plus un homme [disait une personne très âgée; venyîé prou aplan dé dromi ma owíó pa, le besoin de dormir se faisait fortement sentir, mais je ne voulais pas; vën pa aplan dé parla, on n'a pas envie de parler. n. m. Qui ne monte pas. Ina wéi i vâé va a w'aplan, là-haut le chemin ne monte plus; n'ën boudjya on'oura ttoon a w'aplan, nous avons marché une heure toujours sur un terrain plat. A plan booule, couché sur le ventre.

Prov. Plan va, rlwin tsemene, qui va doucement, va loin. Horizontalement. Teni plan, tenir qqch. horizontalement.

I plan-na dou Roun-nó , la plaine du Rhône. Absol. Reston pa méi ën Na, réiston or.a ba ën plan-na, ils ne demeurent plus à Nax, ils demeurent maintenant en plaine.

Bale oun cóou dé plan-na a ché wan, donne un coup de rabot à cette planche.

Lex. plan-na (adj.).

Voy. s. v. fewir.e

Déean kyè planta é féré a bweea, fóou rada è planète, avant de planter et de faire la lessive, il faut consulter les "planètes".

C'est le faux platane, érable plane, bois employé dans la fabrication des ustensiles de cuisine: poches, fourchettes, spatules, etc. Corneille a employé le mot plane:

"Comme un plane sur le bord des eaux. " (Off. de la Vierge, à matines, leçon III.)

Oun va derèn ou piló a planpya, on entre de plain-pied dans la chambre.

L'a tan fé tsa kyè è j-abró chetsôn chou planta, il a fait si chaud que les arbres séchaient sur pied. Arbre sur pied ayant un beau tronc. L'a fotou ba tré plo bèwé planté, il a abattu trois magnifiques arbres.Fig.L'è ona béwa planta, c'est un très bel homme, belle femme.

Planta oun nóyè, planter un noyer; réisté planta wéi tó dzò, il reste planté là toute la journée (se tenir debout à la même place comme si l'on y avait pris racine); nó chin byin planta sti cóou, cette fois, nous sommes bien plantés (dans de beaux draps). || V. r. Pòrkyé vën-te che planta wéi ? pourquoi vient-il se tenir là? || Subst. Ou tin di planta i feméi che vi nétéa, au temps des semailles le fumier disparaît.

N'ën ona plantasyon déjé Droun-na, nous avons une jeune vigne sous Drône.  
I plantchya da grandze, dou bou, le plancher de la grange, de l'étable.

Dé planton dé tsóou, des plants de choux.

Dé tsóou ën plantson, des choux repiqués et non semés.

Syn. plantaforma

Ché pan l'è prou plate, ce pain est assez plat. Qui n'a pas d'aspérité et par conséquent gras. Kyënta béwa atse, l'è tóta plata! quelle belle vache, elle est toute grasse ! (Grim, id.) Adv. Achye plate, abandonner quelque chose; l'an achya plate è méréouwé é l'an cour.ou via, ils ont laissé là leurs amusements et se sont enfuis; l'a verya plate, il est tombé sans mouvement.

Oun platéi dé faeanse, d'éтин, un plat de faïence, d'étain.  
ona platéwa dé tsêe, une platée de viande.

Oun foon dé plâtró , un foulon à plâtre.

Chon wéi a bréi pléa, ils sont là à bras croisés.

Kyën pleii o-n-a te dé chin? quel plaisir [avantage] a-t-on de cela? ën plaché dé tsasyé a fére pleji i par.in, fan rinkyè wé j-atresta, au lieu de chercher à faire plaisir à leurs parents, ils ne font que les attrister.

Dri ky'arouwe derën ché, chin l'è plèplè é plèplè tinkyè dótâa, aussitôt que celui-là entre, il parle, il parle jusqu'au soir.

Pachó wéi can bon mè plé, je passe là quand cela me plaît; ch'ó plé, s'il vous plaît.

Ne se rencontre que dans l'expr. í pli dou tsan, l'outillage aratoire. Corresp. au savoyard apte (Diet. Sav.). A Montana plit désigne l'avant-train de la charrue, et pli = ride

Féré ouun pli, sorte de couture à surjet. Ride. Oun wwi vi pa kyè dé pli pé a fasé, on ne lui voit que des rides sur la figure.

Oun rlwa plijin, un endroit agréable.

Se dit de ce qui se suit à peu d'intervalles. I venyon a plin, en parlant d'enfants qui naissent à intervalles rapprochés; l'è trwa aplin kyè ch'enchóuwé, c'est trop souvent qu'il s'enivre.-

Oun veeró fën plin, un verre tout plein; plin ó veeró , plein le verre; bale dé waséi plin-na a méitra, elle donne du lait la seille remplie; l'a plin-né póchyé d'ardzin, il a les poches remplies d'argent; ai a górdze plin-na dé méchondze, avoir la bouche pleine de mensonges; l'è plin-na ona, c'est la pleine lune. Se dit d'une femelle en état de gestation: l'è plin-na, elle est pleine. Tó plin, beaucoup. L'a dé crweee j-idéi plin-na a téita, il a de mauvaises pensées plein la tête.

Féré dé plinché dé câcoun, exposer ses griefs contre quelqu'un; féré plinche, porter plainte.

Plinjon a miiér. é avwéi plin ó bou dé atse, ils crient la misère avec l'étable remplie de vaches. V. r. é che plindre, é che plindre can l'an dé tote prou, et se plaindre et se plaindre quand ils ont assez de tout.

Qui a beaucoup de, muni de. Vw'éite-vó plir.ou dé cha? avez-vous beaucoup de sel? (quand on veut en emprunter).

Précédé de l'article, il marque un superlatif relatif. I plo byo, i plo grou, i plo fën, le plus beau, le plus grand, le plus fin; i jaméi you ouun plo mètchyin moundó , je n'ai jamais vu personne plus méchante. Tant. Porte dé plo grouche tsârdzé, il porte de si lourdes charges. Ne - - - plus. To avansérei plo, tu n'avanceras plus. Noun plo, non plus. Plo j-ou mwin, plus ou moins; ni plo ni mwin, ni plus ni moins.

Dé caréi dé siman, dé hou pló , des cubes de ciment, de ces gros blocs. Dans ce sens, "plot" est afr. et Sr.

ona bóna plodze, une pluie bienfaisante; i tin l'è â plodze, le temps est à la pluie.

Can vën dé grou plodzeryó , quand il tombe de grosses pluies.

L'è enou donkyédon ona plodzéta, il est tombé de temps en temps une petite pluie.

L'a trwa cousya vitó é pwè l'a fé dé plodzou é w'êrba l'a pacha chou, le vent a abattu le blé trop tôt et puis il a fait de grosses pluies et l'herbe a passé par-dessus.

O-n-an plodzou, une année pluvieuse.

Plojo âdzó , plusieurs fois; plojo dzò, plusieurs jours. Ce mot, d'un usage restreint, est remplacé par câkyè, quelque, ou par une autre locution.

Ploma 'na dze-nela, plumer une poule; ploma ó catson, enlever les poils au cochon après la saignée. Dépouiller. Chon enou è própójèi é ó t'an ploma própró , les préposés [aux poursuites] sont venus et l'ont plumé proprement [lui ont tout pris].

Espèce de graminée qu'on passe à la chaux pour la jaunir et qui présente l'aspect d'un plumet (*Stipa pennata*).

L'è ó dzò da Féita-Djyo ky'oun vi dé béwé plomatsé, c'est le jour de la Fête-Dieu qu'on voit de beaux plumets.

Dev. Kyën pije te méi, 'na wivra dé plon oubën 'na wivra dé ploun-mé? qu'est-ce qui pèse le plus, une livre de plomb ou bien une livre de plumes? oun fi d'à plon, un fil à plomb.

Plondjye a téita der.ën ou bwe, plonger la tête dans le bassin.

Prov. Epouja joyouja, féna plor.ouja; epoufa plor.oūja, féna joyouja, épouse joyeuse, femme pleureuse; épouse pleureuse, femme joyeuse.

Plór.a cóm'o-n-infan, pleurer comme un enfant. è visé plouron, les ceps pleurent: au printemps, écoulement de la sève par les sarments taillés. V. a. fé pa kyè plór.a ché infan, cet enfant ne fait que pleurer.

L'a fé ona plór.aé é pwe rin méi, il a éclaté en pleurs, et puis plus rien.

Syn. cheméé

Oun plóton d'infan, un peloton d'enfants.

Kyën grou plòtse dé fémawa! quel gros dondon de femme!

Chon pa fou ky'ënplôn a ploun-ma kyè vëndran nó j-ënsényé a ènpléè è j-oti, ce ne sont pas ceux qui manient la plume qui viendront nous dire comment il faut manier les outils; ona ploun-ma d'ijéi, une plume d'oiseau.

ënkye dé tsatin vën pa vwér.ó dé plodze, plovenye câkyé âdzò, ici, en été, il ne pleut guère, il "pleuvigne" quelquefois. Il Afr. plouvignier; provençal plouvina (Mistral).

L'è ona chijon plovyouja, c'est une saison pluvieuse.

Ce mot est souvent remplacé par des expressions comme: i bale dé plodze, i vën dé plodze; ór.a plo byin, cette fois il pleut bien; i plo a vêcha, il pleut à la verse.

L'expr. est plutôt cranó cóm 'oun pyó , fier comme un pou ( ! et non comme un pot).

Voy. póou

Ancienne mesure de 1/2 litre. N'ën byou oun pò ënsinbló , nous avons bu un pot ensemble; ona tsana dé pò, une "channe" contenant un pot. Oun pò dé floo, un pot de fleurs. Cranó cóm'oun pò, fier comme un pot.

Pòr mè, pour moi; pòr nó , pòr vó , pó nó j-âtró , pó vó i-atró , pour nous, pour vous, pour nous autres, pour vous autres; tó pó rin, en vain; pòr or.a, quant à maintenant; pó a cója kyè- - - parce que; pó être kyè l'è tan vyou, ché parin pou ouncó byin trâle, bien qu'il soit très âgé, cet homme peut encore bien travailler On emploie pòr devant les pronoms mè, té, lwi, nó , vó , loo, quand ils ne sont pas suivis de compléments.

Dans certains cas, un r à peine articulé se fait entendre devant une consonne: pòr demendze, pour dimanche. Pó chin, pour cela. è j-oun pó è j-âtró , les uns pour les autres. Pó kyè, quoique. Pó kyè tchyéjon ba, che fan pa dé ma, quoiqu'ils tombent, ils ne se font pas de mal.

Publication. En particulier publication officielle faite le dimanche au sortir de l'office.

Var. poublié . Lex. poblecasyon.

Pócanta di pachin, quant aux passants. Absol. L'è pa fri pócanta, quant à cela, il ne fait pas froid. Pócanta dé mè se rencontre déjà dans Brantôme, Frcs. Ier "pour quant à moy, j'ay une abbaye."

Tó chin kyè póchédaé l'íta vindou, tout ce qu'il possédait a été vendu. V. r. Cha pa che póchéda, il ne sait pas se dominer. || Part, passé . Chënblé póchéda dou crwéi, il semble possédé du démon; l'è cómin póchédaé, elle est comme possédée. Dans ce dernier sens on entend aussi ënpóchéda.

L'an a póchédîa apréi trint'an, au bout de trente ans ils ont la possession par prescription.

Grimisuat id.; s'emploie aussi pour le bétail.

Far.i adéi moun pochibló , je ferai toujours mon possible.

E t-e pochibló! pa pochibló! est-ce possible! ce n'est pas possible! Exclamations d'étonnement, de surprise.

ona poca, une chèvre sans cornes. || Syn. mota

Pófa dé ride, pouffer de rire,

Oun n-ómó pója, ona marin-na póiaé, un homme sérieux, une femme posée.  
è mótsé che poujon pèrtó , les mouches se posent partout.

è pólin chon cómin è tchyévre, fan rin kyè core é chouta, les poulains sont comme les chèvres, ils ne font que courir et gambader.

Prov. Fóou tòrdzò vwarda ona póma pó a chi, il faut toujours garder une pomme pour la soif.

dé pómètéré : des pommes de terre.

Ché grou pómó , ce grand nigaud.

Réisté ba ou Pon da Mordze, il habite au Pont de la Morge. I pon da grandze, petit plancher surélevé devant la porte de la grange.

I róódzó dou clósyè l'a dé grou ponbló , l'horloge du clocher a de gros poids.( ne pas confondre avec battant = Cf. Baté ).

Syn. pénétinse, córésyon.

L'è ita poni, il a été puni,

Fetchye oun witré dé matîré chou 'na ponpa é è vèrméi iron tòrdzò èn tróta, mettre un litre de sulfate dans une pompe et les vers sont toujours actifs.

Ponpa w'éivwe, pomper l'eau. Absol. L'an ponpa tinkyè l'an pochou, ma chon pa enou métré, ils ont pompé tant qu'ils ont pu, mais ils n'ont pu maîtriser le feu. || Boire. L'an iaméi forni dé ponpa, ils n'ont jamais fini de boire.

Tsekyè véwadzó l'a cha ponpa, chaque village à sa pompe [à incendie].ou le corps des pompiers.

Fig. Quantité de liquide bu , beaucoup de liquide \*. Bire 'na ponpaé, boire un bon coup.

I ponpon dou kyepi, le pompon du képi.

Ponsata four.a w'éivwe, puiser l'eau.

Lex. pósóna douchée). V. pouënjye.

L'è resta ponta wéi, il est resté planté là; tó ó tin pontâé wéi, achétaé, tout le temps plantée là-haut, assise.

I ponté ba ènkya, le petit pont ici en bas.

Aa pontona, aller varapper; l'an tui mochia ba, chon jaméi prou jou pontona, tous ont dégringolé, ils n'ont jamais assez grimpé .

Fou peti l'an ó fwa ou cou pó aa pé chou fou pontónadzó , ces petites enfants ont le feu au derrière pour grimper sur ces échafaudages.

Lex. pontona. pontónödzó .

Syn. tó

ona ponya d'ardzin, dé bla, une poignée d'argent, de blé .

I ponyataé ché byo bla, il remuait de la main ce beau blé .

Ha ponyita dé bën, cette petite poignée de bien.

I pôo dé Marsèle, le port de Marseille.

Absol. Ha mijon l'è pa ën dé rlwa a pôo, cette maison n'est pas située dans un endroit bien accessible; a Tsandowën n'avwi tsanta ó pówé di Dalon. - Vwéi, ma l'è a pôo, à Chandolin on entend chanter le coq depuis Daillon. - Oui, mais c'est en face.

Va pye ina chou a morale, wéi t'ési fran a pôo pó aa mounta chou ó mówe, va donc sur ce mur, là tu es bien à portée pour monter sur le mulet; nó métrin a tabla outré préi dou le, charé méi a pôo dou maadó , nous mettrons la table près du lit, là elle sera plus à la portée du malade.

Tó chin chon rinkyè dé pour.é j-ëngoujer.i, tout ça, ce sont de pures tromperies; dé poo waséi, du lait pur.

Oun tan chi póou kyè chi, tant soit peu que ce soit; oun cha bën póou, on sait bien peu [on ne peut savoir]. Chou ó póou tâa, sur le tard; Subst. ó póou kyè n'in nó partadzér.in entré tui, le peu que nous avons, nous le partagerons entre tous; ó méimó póou kyè n'in partadzèran tui égawe, "le même peu" que nous avons, ils le partageront tous à parts égales; oun pó mèi kyè vale, un peu plus valable [remarquez la forme pó]. Prov. Ché kyè l'è contin dou póou l'a tòrdzò prou, qui se contente de peu a toujours assez. Oun póou peut signifier "il est vrai que"; è j-oun parton ën Franse, è i-âtró van amou a Chepise, l'a dabò rin méi kyè dé féwawé pó è venyé é w'atre bën, oun póou i canpanye raporté trwa póou, les uns vont en France, les autres vont à Ghippis, il n'y a bientôt plus que les femmes pour [travailler] les vignes et le reste du bien, il est vrai que la campagne rapporte trop peu.

Coûtait autrefois moins de 5 fr

Can n'arouwé a son dé orna, n'a ona póouja, quand on arrive au sommet d'un rang de vigne, on fait une pause [avant de reprendre la ligne suivante].

Boule de cire dont les tailleurs se servent pó ënpënta ó fi, pour passer le fil en couleur.

Nó vivin póour.amin, nous vivons pauvrement.-

Póour.ó nó! pauvres que nous sommes! póour.a té! pauvre que tu es! || Subst. m. et f. L'are tòrdzò dé póour.ó é dé retsó , il y aura toujours des pauvres et des riches. Prov.l póour.éta l'è jaméi répródyâé, la pauvreté n'est jamais reprochée.

Vendre pa vyou, l'è trwa póour.óté, il ne deviendra pas vieux, il est trop chétif.

L'a djya grantin kyè fou pai chon ita popla é repopla, il y a longtemps que ces pays ont été peuplés et repeuplés.

Oun cóou dé poplezîe, un coup d'apoplexie.

I popló l'a rin méi a dér.é, fan tôte èntre rloo é apréi i popló l'è bon pó paé, le peuple n'a plus rien à dire [dans les communes], les autorités décident seules de tout et après, le peuple est bon pour payer.

Popoun Jézó ,

L'è w'ermeta dé Ondzeborne kyè porté è popoun, c'est l'ermite de Longeborgne qui apporte les poupons. (Réponse aux questions indiscretes des enfants.)

Oun fé a popréi, on fait à l'a peu près; char.é a popréi davwé j-our.é, ce sera environ deux heures.

var. de la prép. pó .

Djyo pór.ó , c'est certain!

Porchyore câcoun a cóou dé galóou, poursuivre qqn à coups de cailloux; í tsën porchyowié ona wivra, le chien poursuivait un lièvre. Terme juridique. Nó véjin ó té porchyore, nous allons le poursuivre devant les tribunaux. || V. r. Che porchyowon ché kyè pou méi, ils se poursuivent à l'envi.

Ch'è tala avwéi w'áse é chin pordze ouncó tòrdzò, il s'est taillé avec la hache et la blessure suppure encore. V. r. Se purger. Che pordjye avwéi dé téi dé dzermandrîa, se purger avec de la tisane de germandrée.

L'a pri ona pordze, il a pris une purge.

Oun rejën pori, dé pómé porité, un raisin pourri, des pommes pourries.

Ché fin poréré chou ó pra, ce foin pourrira sur le pré; l'an dé tòta chorta dé eanda, ma an-mon méi achye pori kyè dé bale i j-âtró , ils ont toutes sortes de vivres, mais ils préfèrent les laisser pourrir que d'en donner aux autres. V. r. Chin che pore avwéi ó tin, cela pourrit avec le temps. Subst. óta ó pori, vènjyè ó pori, enlever le pourri, vendanger le pourri. Prov. Can è eatsé l'an ó pori, fóou è je fetchye chou oun plantin é cópa ó plantin é fetchye ina a borne, quand les vaches ont le "pourri" [aux pieds], il faut les mettre sur un plantain, puis couper ce plantain et le mettre dans la cheminée.

Béi pòrkye, ou ch'ébai pòrkye, je me demande pourquoi; pòrkye pa, pourquoi pas? Chéi pa pòrkye, je ne sais pourquoi. Quand même. Pòrkye powie pa rlwi, fajón prou è j-âtró ,quand même lui ne pouvait pas [travailler], les autres suffisaient bien.

Cf. erba pormoneca.(Pulmonaire officinale ).

Dé bewa pòrpa, de la viande bien charnue; to atseter.éi dé pòrpa, tu achèteras de la viande sans os

Balon rin kyè dé plo petite pòrsyon, ils ne servent que de minuscules portions. Che pòrsyounon pa jostó , chin bale chowin dé tsèncanyé, s'ils ne font pas les portions égales, cela occasionne souvent des chicanes.

Chin l'è jostó a cha pòrta, cela est juste à sa mesure; can i bèn di j-âtró l'è a rloo pòrta, chon pa tan escrepou, quand le bien d'autrui est à leur portée [quand l'occasion se présente], ils ne sont pas si scrupuleux; fou j-âbró chon trwa a pòrta di tchyèvre, ces arbres sont trop à la portée des chèvres.

è eatsé, è tchyèvre é è faé l'an rin ky'ona pòrta per an, les vaches, les chèvres et les brebis n'ont qu'une portée par an; è tsate l'an davwé portéi, é tin ky'a tré, les chats ont deux portées, et,même trois.

Chon tan porta dé bóna vowonta, ils sont pleins de bonne volonté; porta pèrda a nó , porter préjudice à nous; chon enou kyeri dé vèn pó porta via, ils sont venus chercher du vin pour emporter; porta i catson, donner à manger aux porcs. Fig. Supporter.

Chin m'a pa porta i côo: i de ó vèréi, mon coeur n'a pu supporter cela: je lui ai sorti la vérité .v. pron. Porta vó byin - vó dé mèn-mó , portez-vous bien ! - vous de même ! (salutation en se quittant) ; che porta cóouchyon, se porter caution. i | V. n. I ni porte, la neige porte, c.-à-d. on n'enfonce pas.

Pòrta ó féméi, porter le fumier sur son dos dans les vignes, les champs; pòrta a brinta, porter la brante, c.-à-d. faire le métier de brinti, en automne; pòrta a cokyelon, chou ó cóou, a tsardzecóou, porter à califourchon, sur le cou, sur les épaules. pòrta a vergonye pó è j-âtró , porter la honte pour autrui. Pòrte, elle porte (se dit du bétail en état de gestation). pòrte pa ó vën, il ne porte pas le vin (quand il a bu, il est méchant). Paraître. Vw'úi sèncant'an, ébin vó pòrta pa, vous avez cinquante ans, eh bien ! vous ne [les] portez pas (on ne vous les donnerait pas).

Bochye a porta, frapper à la porte; pacha a porta, passer la porte [sortir contre son gré]; â porta dé w'evêe, à l'entrée de l'hiver; aa demanda pé è porté, aller demander de porte en porte, mendier.

Syn. de pòrta

Dev. Oun pòrtaploun-ma chou ou pòrtafole? - ou n-ijéi chou w'âbró ,un porte-plume sur un portefeuille? - un oiseau sur l'arbre.

Oun módzon pòrtati, une génisse portante.

Syn. catsoni, qui est le mot plus ancien.

I porti dou cowin di capotsën, le Frère portier du couvent des Capucins; dé tsatin i va porti pé j-óoutèwe, en été, il va comme portier dans les hôtels.

Syn. pòrtinta

Syn. de pòrtîa

I pose pèrchyâé, l'écumoire , la passoire \*

I pose dé damou, dé déjò , la lèvre supérieure, inférieure.  
Pochon est SR et Fr. Est.

ona pósóna dé chope, une pochée de soupe.

L'an posta dóou jandarmé pé byéi da porta, ils ont posté deux gendarmes de chaque côté de la porte. || V. r. i` trópa l`è enou che pósta déean chin dou comoun, la troupe est venue se poster devant la maison communale.

Di kyè è poté chon èn cakyé pâa, ouun pou pa eni a byéi dé wè tsanpéé via, dès que les punaises ont pénétré quelque part, on ne peut venir à bout de les chasser.  
L'a pawa four.a dé w'éetan ouun grou mounton dé póta, il a sorti de l'étang, avec la pelle, un gros tas de limon. |i Grim. id.  
Fér.'a pòta, faire la moue.  
è pòté dou cou, les fesses.

Oun potchye dinché, un homme pareillement mou !  
Féré dé potchye, fabriquer du cidre. Id. Grim., Nendaz, etc.  
De l'all, putzen. Syn. nétéé , aprópra , astica  
oudze ó caféi dou byéi dou pote, verse le café du côté du bec. Goulot d'une bouteille.  
Ha fyóouwa l'a fratchya ó pote, cette bouteille a le goulot cassé .

Trâle ba ou bor.ó di pótegyé, il travaille au bureau des hypothèques.

Kyënta poti dé féna! quelle femme écer-velée !  
Tsasé tui è pöti, il cherche toutes les échappatoires. Grim. pote

I motéi da pótinse, le monticule de la potence.

I pente l`è âpréi terye ó pótréi dé w'élijé, le peintre est en train de faire le tableau de l'église; l`è jou féré terye ó pótréi, il est allé se faire photographier. Rada kyëntou byo pótréi l'a chou ó cawandri, regardez les belles illustrations qu'il y a dans l'almanach.

Vieille taille de la vigne pour le muscat. Doigtier.

ona bóna poudzóa d'ordzó , une bonne poignée d'orge. Il Syn. ponya

Pwën dé pari, pointe de paroi, petits clous.

Kyënta pwëncha! quelle piqûre!

Syn. pouëncha, tsaonâé . Lex. pouëndre.

Prov. Can è mountanyé l'an è pwënté blantse ou promyé sétanbre, fé oun n-outon chèkye, quand les montagnes ont les pointes blanches le 1er septembre, il fera un automne sec.

Dzowe i gyelé â pouja ou â plantse, jouer aux quilles à la " pose " ou à la planche,

è j-infan venyon tó pousa, les enfants attrapent des boutons partout.

Ha flôo pousé pa méi cette fleur ne pousse plus. V. a. Pousser, engager. Fou kyè ó t'an pousa a féré chin vîon chin kyè l'an ganya, ceux qui l'ont poussé à faire cela voient ce qu'ils en ont gagné .

I pousa dou tsénéa l'è chin kyè n'oun vané four.a é kyè oun balle peca i faé, la "poussière " de la semence du chanvre est ce qui sort en vanant et que l'on donnait à manger aux moutons Prov. Pousa ën janvye rinpl'ó chemetchyér.ó , poussière du mois de janvier remplit le cimetière.

Kyënta pousâé rin kyè sta chenan-na hé venyé, comme ces vignes ont poussé depuis une semaine seulement! I pousâé di din, la pousse des dents. L'a fé 'na pousâé kyè l'a betchya tui four.a dou ban, il a fait une poussée telle qu'il a fait sortir tous les autres hors du banc.

I pare l'a méi dé povwêe, can vendre tó boudzér.é prou, le père a plus de pouvoir, quand il viendra, tu bougeras [obéiras] bien.

Nyoun l'a pochou féré parti è mawën, ma w'ëncora Mare l'aîé méi dé povwee ky'è j-âtró; can l'a comanda, l'an falou parti, personne n'a pu faire partir les "malins", mais le curé Maret avait plus de pouvoir que les autres; quand il a commandé, ils ont dû partir.

Cette ouverture se fait en juin. Le bétail quitte alors les mayens pour se rendre à la montagne. Sti an powé char.é tâa, cette année la montée à l'alpage sera tardive.

ona pera pówite, une pierre polie.

Ha pousa l'è bóna pó bale ó pówi, cette poudre est bonne pour donner le poli.

To pori féré dinché, tu pourrais faire ainsi; yó pwi pa méi, je n'en puis plus; nó powion pa méi dou rir.é, nous`n'en pouvions plus à force de rire. Avec un infinitif. Oun pou pòrtan pa méi féré kyè féré, on ne peut pourtant pas faire plus qu'on ne peut. V.r. Che pori kyè venyeche can nó char.in via, il se pourrait qu'il vienne quand nous serons absents Subst. Fóou ai ó powi, il faut avoir le pouvoir.

Dé pówinta tchyouwâé, de la polenta sur laquelle on verse du beurre fondu, très chaud.

Ne se rencontre que dans cette expression: dzowé â powiténa, jouer à la napolitaine ( jeu de cartes ).

Oun bon pra, oun crwéi pra, un bon pré, un mauvais pré . è pra batâa, les prés bâtards (cf. s. v. batâa). Oun pra chèkye, oun pra méigró , un pré sec, un pré maigre.

ona bóna, ona crweee prateca, une bonne, une mauvaise pratique.

L'è catowecó , ma pratekyè pa, il est catholique, mais il ne pratique pas [sa religion].

L'è mer.esën, ma di kyè l'è vyou pratekyè pa méi, il est médecin, mais depuis qu'il est vieux, il ne pratique plus.

Dé fortin è Fonjawe chon pa pratecablé, en printemps le sentier des Fonjalles n'est pas praticable.

Chin 'r.a l'è pa pratecó , ça n'est pas pratique.

L'a prêcha a bire, il nous a invités pressamment à boire; prêcha pa méi, yó i prou, n'insistez plus, j'en ai assez. || V.r. Prècha-vó 'r.a, hâtez-vous maintenant; chawon pa kyè l'è dé (che) prêcha oun póou, ils ne savent pas ce que c'est de se presser un peu.V. impers. Prèchaé prou é prou dé forni ché traó , c'était très pressant de terminer ce travail; i traó préiche, le travail est urgent; l'è prè-chin, c'est pressant.

Vwéité-vó prêcha stou dzò? êtes-vous pressé par l'ouvrage ces jours? Jostamin can oun n-è ó plo prêcha, l'è adon kyè venyon vó dèrindjye, justement quand on est le plus pressé, c'est alors qu'ils viennent vous déranger.

Oun traó prêchin, un travail pressant.

Ei jaméi you 'na préchon-na méi cór.adzouja, je n'ai jamais vu personne plus courageuse. Syn. dzin, moundó .

L'è ina prédjyé, l'è ba dé prédjyé, il est monté [en chaire] pour prêcher, il est descendu de [chaire après avoir] prêcher; ché, l'è pó rin kyè venyeche amou, no ëntin rin chin kyè prèdze, il est inutile que celui-là monte [de Sion], on n'entend pas ce qu'il prêche. Faire un discours. Daweve l'è enou prédjyé amou chela, Dallèves est venu faire un discours ici.

Lex. prédjyé .

Préé ó boun Djyo, prier le bon Dieu.

Société vinicole, existant dans chacun des villages de Savièse. Nó chin pa dou preelédzó , nous ne faisons pas partie du "privilège";i sewi dou preelédzó , la cave du "privilège".

L'è â bwite kyè w'étan l'è i plo préeon, c'est à la bonde que l'étang est le plus profond; kyëntou fondré préeon, quels fondements profonds! Adv. Ch'oun plante è j-âbró trwa préeon, venyon pa byin, si l'on plante les arbres trop profondément, ils ne poussent pas bien.Subst. I plo préeon dou wakyé, le plus profond du lac.

ën préér.e, en prière.

Cf. ënprefoma.

Chon enou dé vârin avwé tó è prégamó da mare, ils sont devenus des vauriens, malgré toutes les exhortations de leur mère.-

Can to cou, to fé è pwën pa prou préi, quand tu couds, tu ne fais pas les points assez rapprochés; teni câcoun dé préi, flatter qqn; che chyoun dé préi, ils se suivent de près. A pó préi, à peu près.Adj. Nó chin préi par.in, nous sommes proches parents. Prov. Préi dé w'éliie, rlwin dou boun Djyo, près de l'église, loin de Dieu.

L'è avwéi ó préi ky'oun fé a móta, c'est avec le préi qu'on fait le fromage. Dev. Chadé-vó chin kyè l'è tòrdzò préi pòrkyé l'è rlwin? - i préi . Savez-vous ce qui est toujours "près" quand même ( même si ) il est loin? - le préi . Le jeu de mots n'existe qu'en patois.

I préicha dou tsaré, la "presse" du char.

L'a pa dé préicha, il n'y a pas de presse, dit-on à un emprunteur qui promet de vous rendre bientôt l'objet en question.

Préjinta a mëndjye, a bire, offrir à manger, à boire. || V. r. Se présenter.

Chin préjarvé dou ma dé téita, cela prévient le mal de tête.

I prejidan da comona, da mountanye, le président (syndic) de la commune, de l'alpage [du consortage d'un alpage]; che i prejidan da comona l'a oun póou dé conchyinse, i vën pa méi retsó ky'oun tchyévrér.óou, si le président de la commune est consciencieux, il ne s'enrichira pas plus qu'un chevrier. I prejidan di mintoo (sobriquet), le président des menteurs (un menteur émérite!).

ir.ó préjin yó , j'étais moi-même présent.

ën préjinse dé nó , ën notre présence.

Kyën prejodisyó pòr nó , quel tort pour nous !

Oun ni di raté derën [en] premye a pâle, un nid de souris dans la paille.

Ché wané l'è trwa prën, cette planchette est trop mince. Adv. Finement. Chin l'è ita prou moou prën, cela a été moulu très finement. Subst. La fine herbe. Can fé tan chèkye vën rin i prën, quand il fait si sec, la menue herbe ne pousse pas. Débris du foin, ona w'insówa dé prën, un drap rempli de débris de foin. Menu travail. Féré è morale é ó prën, faire les murs d'une maison et les autres menus travaux [finissage] d'une bâtisse. Du lat. primus. Ce qui vient en premier lieu est ordinairement de qualité distinguée ou fine. Prin a le sens de "mince" en afr.

On dit aussi crëncale. Dérivé de prën

Le coeur, la rate, le foie et les poumons d'un animal, pris ensemble. I beitchye iré maada, n'ën falou tôte fòtre via a prëncaler.i, la bête était malade, nous avons dû jeter tout l'intérieur. Menus objets de peu de valeur. L'an tó vindou ha prëncaler.i, ils ont vendu tous ces petits objets. Dérivé de prëncale.

w' écóouwa prépar.atwâa, l'école préparatoire.

Prépara ó dena, préparer le dîner. Souvent absol. Nó fóou prépara pó aa ou mên, il nous faut faire les préparatifs pour monter au mayen. V.r. Se préparer. Vejó mè prépara pó parti a Chyoun, je vais me préparer pour descendre à Sion.

Syn. préparatîe.

Kyënta ondze préparatîe fóou pó eni Capotsën, quelle longue préparation il faut pour devenir Capucin! ona préparatîe pó parti, des préparatifs pour partir.

L'è tsejou ba e-n-oun presepisyo, il est tombé dans un précipice; pé ó Tórin l'a dé broté presepisyo, le long du Torrent-Neuf il y a de vilains précipices.

Presepita ó traó , hâter le travail. V. r. Oun powié prou ch'atindre kyè oun cóou che fori presepita ba pé fou sinló , on pouvait bien s'attendre qu'une fois il se précipiterait par ces rochers escarpés.

Syn. chobeta.

Nó véjin nó prépara é dri kyè nó char.in prèste nó partin, nous allons nous préparer et dès que nous serons prêts, nous partons. Prèste a, prêt à

Prèta ó mowé, prêter le mulet, p. ex. pour une journée, pour un travail; per ënkya fóou tó prèta chin ky'o-n-a, âlon, oti, béitchyé, ici il faut prêter tout ce qu'on a : vêtements, outils, bêtes; a fou wéi prèta l'è bale, prêter à ces gens, c'est donner.  
Syn. prir.e

prevwi blécó , petites poires très juteuses; prevwi réitsó , poires rêches, pour le cidre. è prevwi Chën-Djyan chon vitó moo, ma è prevwi Chën-Martën mouron tâa, les poires de la Saint-Jean mûrissent tôt, tandis que les poires Saint-Martin mûrissent très tard.

On en distingue différentes espèces: prevwi bor.ó ou Chën-Or.in, poire beurrée ou Saint-Laurent; prevwi fó , poire acide, bonne à faire du cidre; prevwi pape, poire Pape, grande poire douce fort recherchée par les maraudeurs; prevwi di dóou jwe, poires à deux yeux, oblongues, pas très grandes; prevwi Claré, moins grandes que les précédentes, rondes, beaucoup de jus; prevwi Chën-Djyan, Chën-Martën, poires Saint-Jean, St-Martin. On cuit ces dernières avec la viande, elles deviennent rouges, excellentes; prevwi broné, petites, rousses, donnent d'excellents crouchon; è paijan prevwi, trâlon méimó , ma è mosyôo chon ën pêrda, les paysans, passe encore, ils travaillent eux-mêmes, mais les messieurs [propriétaires des vignes] subissent des pertes [quand il y a mauvaise récolte].

ona pricha dé pivró , une pincée de poivre. || Syn. pi

Vwi l'a 'na bóna prija dé tchyévréroou, aujourd'hui il y a un grand nombre de chevriers

Teni 'na prija dé taba, prenez une prise [de tabac].

ona béwa prija dé fin, dé rëcò, une belle récolte de foin, de regain; rintra a prija, rentrer la récolte; ona ramita pó féré ënradye fou da prija, une petite pluie pour mettre en colère ceux qui rentrent les récoltes.

L'a pa méi kyè cakyé vyou kyè prijon, il n'y a plus que quelques vieux qui prisent du tabac; dé taba a prijye, du tabac à priser.

Prinde tsa oun, prendre l'un après l'autre; ché nòyè prinjié ó chowe a venye a nó , ce noyer prenait le soleil à notre vigne; prinde câkyé tsóouja, prendre quelque chose [à manger]; prinde oun mwêe, prendre un morceau; prinde oun traó a tâtsó , prendre un travail à forfait. Occuper, faire durer. Chin kyè l'è prou móouse prin nète ó ( pó \*? ) chetchyé, ce qui est très mouillé [foin, regain] met du temps à sécher. V. r. Che prinde apréi, prendre au sérieux ; i djàbló ché rin pri apréi: l'è rin enou, le diable n'a pas pris cela au sérieux: il n'est pas venu; che prinde pwir.e, prendre peur; che prinde pé è pi, se prendre aux cheveux. Prov. Ché kyè ch'ën chin, chèn prin, qui s'en sent s'en prend.Part, passé: pri, pricha, occupé .

Oun pan kyè l'è ita printchya di j-âtró , un pain qui a été écrasé par les autres.

Var. priöo

Bóné dé ou 'ëncora : poire-curé

Prov. Can mêe l'è mouin-nó , gra priir.e é gra tsën, quand mars est "solitaire", gras prêtre et gras chien. Cf. mouin-nó . ,

On nomme ainsi de préférence les petits prés qui entourent immédiatement les villages. Ce mot a son correspondant à Grimisuat: prilé; Sion: le "prélet" de Valère.

Expression marquant la jouissance qu'on éprouve du malheur d'autrui. L'è adri próbën kyè ché tsën l'è créea, fajîé pa kyè róouda é féré pwire ou moundó , c'est joliment bien fait que ce chien a péri, il ne faisait que rôder et effrayer les gens.

è procoryou dé w'éliie, les procureurs de l'église; i procoryou da tsapawa, le procureur de la chapelle; è procoryou dou Tórin, les procureurs du Torrent-Neuf. - Leurs fonctions: van atò féré tui è dzò ó tó dou Tórin, ils vont chaque jour, à tour de rôle, faire le "tour" du Torrent.

Prov. Fóou vwanye ordzó ou djye d'avri, l'è i sin dé w'an, i prodwi sin gran pòr oun, il faut semer l'orge le dix avril, c'est le centième jour de l'année, il produit cent pour un.

Chin l'è i prodwi dé davwé atsé, c'est le produit de deux vaches.

Féré profésyon, faire profession (dans un ordre religieux).

L'è ita a mountanye, ma l'a rin profitchya, il a été à la montagne, mais il n'en a tiré aucun profit [pour sa santé]. V. impers. I profisé pa a tui d'aa tan âte, il n'est pas profitable pour tous d'aller [séjourner] si haut. | | V. a. L'a pa kyè Dzôjé pó profitchye ó preelédzó , il n'y a pas que Joseph qui profite [d'être membre] du "privilège". Pó profitchye w'êrba da mountanye, pour tirer profit de l'herbe de l'alpage. Che pecon ó prófyé è j-oun i j-atró , ils se mangent mutuellement le profit.

Oun pou pa projemi a tòte, on ne peut penser à tout.

Va promena ó peti, va promener le petit. V. r. Che promené pé vaé, il dandine par les chemins.

ó t'èi you ba a promenârda, je l'ai vu à l'avenue [de la gare à Sion].

è promese dé maryadzó , les promesses de mariage.

w'ëncor.a ën ché tin venyié â promese, le curé en ce temps venait recevoir les prémices.

Prómé tó chin kyè no ou, ma tën rin, il promet tout ce qu'on veut, mais ne tient rien du tout. V.r. Oun pou rin che prómétre avwéi ó tin, on ne peut être assuré de rien dans l'avenir. V. n. Donner des espérances. è venyé próméton adi ór.a, jusqu'à présent les vignes promettent.

Oun promi dé j-intéi, prunier de [pruneaux] greffés: la prune Fellenberg.

I promyé dou mi, le premier du mois.

L'è prou pron é prin tó pr.éon, il est si vif et prend tout à coeur.

Nó véjin próondjye ché tsan, nous allons prolonger ce champ.

I próondzémin da vâe, le prolongement de la route.

L'a pa dé gran propriétéiró ën Chavyeje, il n'y a pas de grands propriétaires à Savièse.

Bale ou própójéi, mettre la chose entre les mains du préposé aux poursuites.  
le dicton suivant en témoigne: sin âdzó pòr té, oun âdzó pòr mè, chin paè tote, cent fois pour toi, une fois pour moi, cela paye tout. (Il s'agit des contraventions des contrebandiers.)

Ne s'emploie guère que dans les locutions a própóou, mâ a própóou, à propos, mal à propos.

Trâle própramin, travailler proprement.

Syn. plus usité: i propra

L'a écówa ó piló , to vi prou kyè l'è pa própó , va balayer la chambre, tu vois bien qu'elle n'est pas propre; própó cómin dé i-onyon, propre comme des oignons.

Subst. è pote anmon ó própó , les punaises aiment ce qui est propre.

Prov. Ché kyè ganyé ó prosé l'a a tsemijé, ché kyè pèe l'è marenou, celui qui gagne le procès a la chemise, celui qui perd est tout nu.

I vyou V. l'a pa fé kyè proséda tòta cha vya, le vieux V. n'a fait que "procéder" pendant toute sa vie.

Fig. File. Dé grouché prosesyon dé véi, de grandes files de veaux; can cóminsé a tèrena oun di : oun vi è prosesyon ina i mountanyé, quand la neige commence à disparaître, on dit: on voit des processions sur les montagnes.

Ch'o-n-a pa dé prótésyon, fóou pa tsasye a arówa pé è plache, si l'on n'a pas de protection, il ne faut pas chercher à obtenir des places.

Póou ou prou, l'è tót'oun, peu ou prou, c'est égal; i prou avwi, j'ai bien entendu; crijó prou, je le crois bien, je n'en doute pas; to pou prou tòrna ën deri, tu peux bien t'en retourner; o-n-a tui prou a féré pó ganye cha vya, on a tous assez à faire pour gagner sa vie; t'a prou trâla dinché, tu as assez travaillé comme cela; l'a prou on è di, prou granta a górdze é prou chën vergonye, il a les doigts très longs, la bouche très grande et il est sans vergogne. L'a prou êrba sti an, il y a assez d'herbe cette année; l'a prou plache, prou bóou, prou pan, il y a assez de place, de bois, de pain.

V. peoujyè.

Dé proun-mé chétchyéi, des pruneaux secs; findre dé proun-mé, fendre, ouvrir des prunes et en ôter le noyau. Variétés: dé proun-mé madéwiné, nîré, dzanété, nédzéréche (qui mûrissent en dernier lieu). Voy. ces mots.

L'a tó provenya ha venye, il a provigné toute cette vigne.

L'è rin dé déré, fóou prówa, il ne suffit pas d'affirmer, il faut prouver.

L'è tin dé pwa, c'est le moment de tailler la vigne. Mot fort répandu dans les langues romanes et les patois.

On dit toujours: é pwè, et puis.

N'ën dóou pwè amou mountanye, nous avons deux porcs à l'alpage Fig. Homme malpropre. Vw'éité égawemin dé brote pwè pó aa brasa ché gâtsó é vó j-ënplatra dinché, vous êtes quand même de vilains saligauds pour aller vous vautrer dans cette boue et vous emplâtrer ainsi.

N'ën pouéea tâa sti an, nous avons transhumé tard cette année.

A pya da mountanye, can oun vi a pwéea kyè l'a, quand du pied de la montagne on voit la montée qu'il y a - -

Kyè l'an pweete fetchya? qu'ont-ils mis après cela? achye chin pó pweete, laissez cela pour plus tard; fóou ai réglá ó cajën tantó ór.a tantó pweete, il faut avoir gouverné le bétail ou plus tôt ou plus tard.

T'a écri ona padze chën métré oun chowe pwën, tu as écrit une page sans mettre un seul point. Oun bon pwën, un bon point. L'a dóou i-an kyè chon ën prósé é chon tòrdzò ou méimó pwën, il y a deux ans qu'ils sont en procès et ils en sont toujours au même point; l'è chou ó pwën dé mor.i, il est sur le point de mourir. A pwën dé dzò, à la pointe du jour. I pwën d'onoo, le point d'honneur.

L'ori falou coudre wi, ma n'ën pa pochou féré oun pwën, il aurait fallu coudre aujourd'hui, mais nous n'avons pu faire un seul point.

Mótra ó pwën, menacer du poing.

L'è déstra vwér.ó pwënjon hé j-eopené, c'est extraordinaire comme ces épines piquent. V. n. Can o-n-a è j-epwënté, i pwën pé w'estoma ky'oun pou pa ëndor.a, quand on a la pleurésie, ça pique à la poitrine qu'on ne peut plus tenir. Attacher, accrocher. L'è chóbra pwën pé ó bóchon, c'est resté accroché aux buissons.

Pwënjye a chopa, puiser la soupe.

Fróta pa w' awin-na chou è peer.é, chin óté ó pwënjin, ne frotte pas l'alêne sur les pierres, ça lui enlève la pointe acérée.

Fé ëntinsyon, ché fréinó l'è pwënjin, fais attention, ce poinçon est très acéré  
Ché tra wéi l'è pa prou fóo, nó fóou métr.ona pwëntawa, cette poutre n'est pas assez  
solide, il nous faut y mettre un pointai.

Pwëntchye derën è pasé, planter les pieux; dóou paniou pwëntchya ou tsapéi, deux  
papillons piqués au chapeau. Prov. Pó fér.'a parti è nójwe fóou pwëntchye ó coutéi  
ina déjé a tabla, pour faire disparaître les orgelets, il faut planter un couteau de bas  
en haut sous la table.-

I tsan froun ën pwënte, le champ finit en pointe.

L'a nyoun cómin ha pó chai féré dé béwé pwënté, elle n'a pas son égal pour faire de  
belles dentelles.

Oun craeon pwëntou, un crayon pointu.

w'élije dé Milan defour.a l'è plin-na dé pwëntrawé, la cathédrale de Milan à  
l'extérieur est hérissée de pointes [clochetons].

Syn. pouënjin.

L'è tan pwerouja kyè doujé pa aa ba ou bou chówéta, elle est si peureuse qu'elle n'ose  
aller à l'écurie seule; pé fou rlwa recówa chon pwer.ou è j-infan, dans ces endroits  
retirés les enfants sont timides.

Bire dé pwijon, prendre du poison. Fig. Se dit de personnes ou choses très  
désagréables; coquin, vaurien, gredin. Ha pwijon dé fémawa, cette "poison" de  
femme.

Syn. plus usité fréinó

L'a pwir.e di mò, il a peur des revenants; l'è o plo kyè n'ën pwir.e, dou fwa, c'est  
l'incendie que nous craignons le plus.

L'an d'ardzin tanky'i pya deri, ils ont de l'argent jusqu'aux pieds de derrière [ en très  
grande quantité , beaucoup de \*, énormément \*]; l'a fé dé pya, il a trouvé les jambes.  
I pya dou borgó , ce sont les bases horizontales sur lesquelles se fixent les colonnes du  
rouet. A pya, au pied, au bas; a pya di j-etsewi, dé èwa, au bas de l'escalier, au fond du  
village; l'è pa tòpó a pya, il n'y a pas de nuage au fond de la vallée. Mesure ancienne.  
Oun pya dé roué, un pied de roi; chi pya fan ona tija, six pieds font une toise.

Les diverses espèces: pyakye vè, broun, ródzó , pic vert, noir, rouge. Cf. pecabóou

Syn. de pyanye

è pyanyé dou borgó , di j-éijé dou techó , la pédale du rouet, du métier à tisser.

I pyastron da tsemijé, le plastron de la chemise.

Se dit d'une vache qui, au moment de mettre bas, piétine sans cesse. I atse va dabò féré ó véi, cóminsé a pyata, la vache va bientôt vèler, elle commence à piétiner. En gén. Remuer les pieds. Pou-to pa ita 'na vwârba kîa, to fé rin kyè pyata, ne peux-tu pas rester un moment tranquille, tu ne fais que remuer les pieds; fóou pyata 'na dzinta vwârba pó arówa amou a son Contse, il faut trotter un bon moment pour arriver au bout de la vallée de Conches.

ona groucha pyatâe, une grande trotte.

Le mot ne s'entend guère que pour désigner les pieds de derrière de la vache dans une devinette bien connue et citée sous le mot avwijeró

Fóou-te pa byin pyatóna, core amou é ba pó ganye chin, ne faut-il pas bien piétiner, courir en haut et en bas pour gagner cela?

ór.a n'ën rètrin a prija, kyè baleche pye dé plodze, maintenant nous avons rentré la récolte, qu'il pleuve seulement. Cf. le pure des Italiens. Nó dijion pye nó stou dzò, nous en parlions justement ces jours.

Fan pa pye tan dé trin cómin on'onda, parton pa tui acóou, ils font moins de tapage qu'autrefois, les gens ne partent pas tous ensemble; l'a pye de ór.a kyè partié, il vient de dire maintenant qu'il partait; parte pye déman, il ne part que demain. Sert à exhorter , pousser à \*. Va pye, to charéi bawa, va "seulement", tu seras une bonne fille. Exprime la menace, le souhait, la supposition. Che eche pye pacha derën â gole, si seulement il avait pu passer dans l'eau ! atin pye, attends seulement! [menace];

Déean mijon a rloo l'a oun grou mounton dé pyesé, devant leur maison il y a un gros tas de pièces de sapin. Pièce d'argent, ona pyese d'ôo, une pièce en or. Grand gaillard. Kyënta pyese! quel colosse!

Mè fóou tsandjye ó pyin dé ché tsouson, i réista l'è ouncó bon, il me faut changer le pied de ce bas, le reste est encore en bon état.

Ce mot arrive dans un conte qui se passe à la montagne.

I peti l'è désóna, i avwì kyè pyocâe déean cóou, le petit est réveillé, j'ai entendu qu'il pleurnichait tout à l'heure.

L'è pyon a mitchya dou tin, il est ivre la moitié du temps; i vejena iré ouncóméi pyorna, la voisine était de nouveau ivre. En afr. pion (employé deux fois par Villon) signifie "buveur".

ona pyóouta dé dzenelé, une patte de poule. Par ext. Jambe. Trin-né a pyóouta, il traîne la jambe.

I tsèn l'a ouu mér.óouwa avwéi ó tsate, ma l'a rechyou ona pyóoutâe, le chien a voulu s'amuser avec le chat, mais il a reçu un coup de patte.

Pyoule foura è j-âlon, sortir à la hâte les vêtements [dans un incendie]. V. r. S'épouiller. Can è dzenelé che pyoulon, chénédze dé crwéi, quand les poules s'épouillent, c'est signe de mauvais temps.

Aussi connu en Savoie.

Abréviat. de ór.a. Chin r.a kyè e-te? qu'est-ce que cela?

wéi l'aîe oun râa, ché chon répója 'na vwârba, il y avait là une clairière, ils s'y sont reposés un moment.

I vénindze char.é rar.a sti an, il y aura une petite vendange cette année; l'è pa râa ky'oun n-avwi dér.é chin-wéi, ce n'est pas rare que l'on entende raconter cela. Prov. I boun Djyo l'è bon, kyè è bóné dzin chon rar.é, Dieu est bon, que les bonnes gens sont rares!

On'onda è prétré l'aion tui ó raba, autrefois les prêtres portaient tous le rabat. M'an pa fé dé rabé, on ne m'a pas fait de rabais.

I rabeloo D. iré conyou ën tó ó pai, le rhabilleur D. était connu dans tout le pays; mè fóou aa ba vère ó rabeloo, il me faut aller chercher le "rhabilleur".

L'an fé 'na rabolae tin ky'ou ti, ils ont fait une perquisition jusqu'au toit.

Raboulon è bwéi, les intestins font du bruit v. tr. Fouiller.

Le racâa type est bâti en poutres de bois et repose sur quatre colonnes surmontées d'une très large pierre ronde dépassant de tous côtés les colonnes; le racâa est ainsi isolé du sol et à l'abri des rongeurs. On y accède par une échelle ou un escalier portatif.

Kyënta racale dé moundó , fodri wé je tsanpéé a galóou, quelle racaille de gens, il faudrait les chasser à coups de pierres !

Syn. rise.

Lex. achouerye.

T'a rachya ó fòrnéi, tu as rayé le fourneau (le poêle en pierre ollaire).

Racla a borne, racler (ramoner) la cheminée; i mer.esën wi a racla è j-óouché, le médecin lui a raclé les os. Racla ó catson, racler le porc (lui enlever les poils avec un couteau).

Kyënta raclâe n'ën jou avwéi ché pwè quelle raclée nous avons eu avec ce porc [il a fallu du temps pour le racler . Coup, ona raclâe chou ó ratéi, un coup sur le dos.

Multitude, grand nombre , beaucoup \*, de nombreux \*, ona raclâe dé moundó , une foule de gens

Syn. plus ancien rotchya.

Avwéi ó râcló ótaé via a pâta di bréi, il s'enlevait la pâte collée aux bras (geste du boulanger après avoir pétri sa farine); l'è gordó ëntó ó ba-ton cóm'oun râcló , il est raide avec son bâton comme un râble. Homme peu commode, mauvais coucheur. E-t-e pa d'être râcló pó féré chin a nó , ne faut-il pas être mauvais coucheur pour nous faire cela!

Syn. corta.

Té fòou tòrna racorchi ché wan, il te faut de nouveau raccourcir cette planche.

L'an tsasya dé racró contré Djyan pó proséda, ils ont cherché des prétextes contre Jean pour lui faire un procès; ché pó è racró , ch'achîé pa arcana, iré ouñ djyabló pó rébatre è clóou, celui-là, pour les reparties, il ne se laissait chicaner, c'était un diable pour rabattre les clous.

Râda chela, regardez ici.Considérer, voir d'un bon ou mauvais oeil. Ba ën w'epeta è maadó chon méi byin râda kyè amou per.'ënyè, à l'hôpital les malades sont mieux considérés qu'ici. Râda apréi, regarder à, surveiller. Râda apréi cho-n-afér.é, être économe de son bien; râda ó bën, surveiller son bien.

Bale ouñ fran pó dé tsóouja kyè vâon pa ó râda, donner un franc pour des choses qui ne valent pas un regard.

Sti cóou i popoun l'è ëngrëndjya e-n-ódre, t'ar.éi 'na vwârba pó ó tè radousye, cette fois le poupon est fâché pour de bon, tu auras un joli moment pour le radoucir.V. r. I tin ch'è radousya, le temps s'est radouci; i vyou ch'è radousya vwi, le vieux s'est radouci aujourd'hui.

E-t-e en radze? est-il en colère? (cf. ënradze). Dé radze, l'a tó fréja, de rage, il a tout brisé .

L'a pa 'na rae, il n'a rien [sans fortune].

L'a crótchya ó fouson pé ona rae dé chowe, il a accroché la serpe à un rayon de soleil. Raie, sillon. I rae deri, couture du bas; che féré a rae, se faire la raie [des cheveux]; can ouñ fochour.e fòou féré ona rae é teni è pya derën ën rae, quand on fossoie, il faut former un sillon et tenir les pieds dans le sillon. Prind'a rae chou, faire, avec la charrue, le premier sillon en haut du champ.

è davone raé dou trin, les deux rails de la voie ferrée.

T'a raea a padze ina é ba avwéi ó craeon, tu as rayé la page de haut en bas avec le crayon.Biffer, supprimer. è davwé póour.ê vévé chon ita raé, les deux pauvres veuves ont été rayées [du testament].

ona ræa de chowe, un rayon de soleil; dri kyè vendre ona ræa dé chooue, to var.éi épantchye ché fin, dès qu'il fera un rayon de soleil, tu iras étendre ce foin.

Oun dzin motchyoo ræa, un joli mouchoir rayé . n. m.

Féré dé tiwa é dé ræa, faire de la toile ordinaire et de la toile rayée (de noir, de bleu, de blanc, de rouge, etc.).

Chin i fòou ferma é óta via a cla, atramin venyon é rafatolon tôte, il faut fermer cela et enlever la clef, sinon les enfants viennent et fouillent tout.

L'a vënt-an kyè l'aion pa fé dé rafator.é a mijon, il y a vingt ans qu'ils n'avaient fait de réparations à la maison.

Rafator.a ó derèn dé mijon, réparer l'intérieur de la maison,

Lex. rafiâe

Syn. ripae.

Sti cóou n'ën oun grou dzououénó pó rafòrchye, cette fois, nous avons un grand jeune homme comme renfort.

V. rafatole, rofata, forata.

Fibres employées pour attacher la vigne provenant du palmier du même nom.

Autrefois on utilisait des brins ou fibres d'écorce de tilleul.

L'è tó raj, il est tout confus.

L'a è pi raja, il a les cheveux ras.

Terme de maçonnerie: araser. L'a raja è morale, il a arasé les murs.

Che rajjé prou chówé, il se rasait bien lui-même, Fig. é pra chon raja cómin i vae, les prés sont "rasés" comme la route.

è j'ar.andówé vouon a raja tera, les hirondelles volent au ras du sol; í tsaré l'a pacha a raja da morale, le char a passé tout près du mur. Fig. Presque pas assez, presque court de. Nó chin a raja dou caféi, nous n'avons presque plus de café , à bout de \*, presque en manque de \*, ne presque plus avoir \*. L'afr, a arasé, rempli jusqu'au bord.

Oudjye pa méi, i veeró l'è rajó , ne versez plus, le verre est plein jusqu'au bord.

L'a bala ona bóna rama, il est tombé une bonne pluie; ona rama dé gréiló , une volée de grêlons.

L'a rama tòt'à néi chën séda, il a plu fortement toute la nuit sans arrêt. V. a. Chasser.

Rama four.a, chasser quelqu'un avec force, passer dehors.

Mettre des rames à certaines plantes pour les soutenir. Rama è pi, ramer les haricots.

én pachin déjó oun náyè, n'ën bala ona ramachyâe, n'ën you kyé cratówa dé nwé, en passant sous un noyer, nous avons donné un coup de perche, nous n'avons vu que tomber des noix. V. chacócha.

ona raméta dé déi, une petite branche de sapin [ayant les aiguilles].  
Vën donkyédon 'na ramita, il vient de temps en temps une ondée de pluie.

Ramónadzó da borna, ramonage de la cheminée. Syn.ramónae. Lex, ramona,  
ranionôû

Bale ona monstra ramónae a câcoun, donner une formidable volée de coups à  
quelqu'un.

Syn. raclaborne, qui est plus ancien.

Expr. Porto o ran , porter [bénir] le " ran "; aa benere ó ran, aller bénir le " ran ". Grim.  
ranpó .

Dé bacon rancho, kyè arapé ó cóou, du lard ranci, qui racle le cou.

L'a rin rancona, il n'a pas gardé rancune.

L'a ó rankyé, il a le rôle de la mort.

Che t'éi pa chadó , vejó prinde a ranma, si tu n'es pas sage, je vais prendre la verge. Pi  
di ranmé, opposés à pi bâché, haricots à rame, opposés à haricots nains.

Dé fortin è néi chon plin dé ranólon, au printemps les mares à chanvre sont remplies d'oeufs de grenouilles. Nom de l'embryon de la grenouille. Can è ranólon chon derën a fora, chon dé ranólon, apréi chon dé ranólété, quand les oeufs sont dans l'enveloppe, on les appelle ranólon, après "grenouillettes".

L'è enou i ranpa e-n-ona tsanba, il a eu la crampe à une jambe.

S'emploie sans article. Sti an ranpa l'è dé bon' our.a, cette année, les Rameaux [dimanche des Rameaux] sont de bonne heure. Grimisuat: ranpó signifie la tige de genièvre, souvent avec des pommes enfilées dans le bas, que l'on porte à bénir le jour des Rameaux.

L'è tseiou â ranvêrcha, il est tombé à la renverse. || Syn. a ridèercha.

Il se dit surtout 1° d'une forêt en pente dans un terrain rocailleux; 2° d'un champ stérile, d'une mauvaise vigne et, en général, d'un mauvais terrain. Ce mot vient de râper, germ, raspon (comme le fr. râpe, instrument) sans doute parce que les râpes sont des terrains râpés, usés, où la roche affleure souvent. || Cf. senonda.

Rapa dé frómadzó , râper du fromage; i rapa a man ëncontre a morale, je me suis éraflé la main contre la muraille. || Méd. Pó aréta ó chan, l'a rin ky'a rapa dé booui dé tsanyó , pour arrêter le sang [d'une blessure] il n'y a qu'à râper [dessus] un champignon de chêne (polypore).

Péjoratif de râpa. Mauvais terrain en pente. L'è rin kyè 'na crouèe rapache, ce [terrain] n'est qu'une mauvaise "râpe".

Action de grimper par des endroits dangereux. Yó anmó pa ha rapacher.i, je n' aime pas ces " grimpades".

Di Rouwa tin ky'ina ën Bèrtséi l'a 'na bóna rapachyâe, du mayen de Roue à Bèrtsé il y a une bonne grimpe. Par ext. Effort. Anmeri tan eni i plo retsó da comona, l'a ouncó oueji dé féré câkyè rapachyéi, il aimerait beaucoup devenir le plus riche de la commune, mais il peut encore s'imposer quelques efforts.

L'an rapachya tòt'â néi é chon pye arówa ó matën ina a son da chêra, ils ont grimpé toute la nuit et ne sont arrivés que le matin au sommet de la cime.

iron tré pó prédjyé, ma four.a dou capotsën iron rin kyè dé rapacouéiwa, ils étaient trois pour faire les sermons, mais en dehors du Capucin, ce n'étaient que des "ra-cleurs de marmites"!

ó t'an répatria, ils l'ont rapatrié .

è yó râpé a Chyoun, et moi d'aller à Sion "tout droit"; fóou pa tsarpita, atramin réiston è pachéi râpé, il ne faut pas marcher dessus, sinon les pas restent tout de suite marqués.

Aa i rapé , aller aux grapillons , faire les rapés \* , aller à la glâne dans les vignes \* . || Par ext. Tout ce qui reste en arrière. Tsasye è râpé di faé, chercher les moutons qui sont restés sur l'alpe après la descente du troupeau.

Ha venye l'a pa jou dé vénindze sti an, l'aie câkyè rejën a rapele, cette vigne n'a pas donné de vendange cette année, il y avait seulement quelques raisins à grapiller.

Prov. Chin kyè vën pé a rapena, ch'ën va pé a rowena, ce qui vient par la rapine, s'en va par la ruine.

Ché, pó rapena! celui-là, pour lésiner !

To té rapiouér.éi, tu te rappelleras! oun pou pa tó che rapéoua, on ne peut pas se rappeler tout; m'ën rapió pa, je ne m'en souviens plus; mè rapió prou d'ai avoui déré, je me rappelle bien d'avoir entendu dire; chéi pa mè rapéwa tan óra a chin, je ne puis pas tant me rappeler cela maintenant; mè rapió dé tó chin, ór.a ch'ën parlé pa, je me rappelle tout cela, mais maintenant on n'en parle plus.-

é tanbo l'an tapa ó rapèwe pó anonchye i grénadjyé our.a di Véipré, les tambours ont tapé le rappel pour annoncer aux grenadiers l'heure des Vêpres. Il Rappel. L'aie pa paea é j-ënpó , l'a rechyou oun rapèoue, il n'avait pas payé les impôts, il a reçu un rappel,

Syn. rafatora.

Chin l'è dé peti rapôo, cela ne rapporte guère.

ona venye kyè rapòrte grou, une vigne qui rapporte beaucoup.

Ha crweee vyele kyè rapòrtâé tòte â mare a nó , cette méchante vieille qui redisait tout à notre maman.

é raté Van tó rata ó fromödzó , les souris ont tout rongé le fromage. Il Rater, louper.  
Fransi l'a rata ou'ézamin, François a raté l'examen.  
Paé ona râta a banca, payer une échéance à la banque.

Chin kyè l'è èntre-clóou, l'è chin i râta, la "part" est ce qui est clos ou séparé [par des planches].

N'ori avwi pacha 'na râta, on aurait entendu passer une souris.,  
L'a râtchya ó na, il a le nez rayé de couleurs différentes.

Pou-to pa prindé ché chakye chou ó ratéi é porta ina a grandze? ne peux-tu pas prendre ce sac sur le dos et le porter dans la grange?

L'è ita ratèoua, il a reçu une bonne correction.

Ratèwa ó fin, râteler le foin.

I ratewi dou mówé, le râtelier du mulet.

L'a rin méi dé pan ou ratewi, il n'y a plus un seul pain au râtelier.

Vwéro froston t-e dé j-âlon can chon tó ó dzò a raton fou gamin, combien usent-ils d'habits, ces gamins, quand ils sont tout le jour sur les genoux !

Syn. aa a raton.

A Grimisuat: ratóoukir.a.

Can è tsate l'an a râtse, l'a rin a féré kyè a wé jé toua, quand les chats ont la teigne, il ne reste qu'à les tuer. ,

Ché di blantsété l'è tò ràtsó , le prunier des "Manchettes" a des fruits en abondance.  
Prov. Vwanyó stè rave pòr mè é pó è war.é, je sème ces raves pour moi et pour les voleurs. Dev. Blancan bor.ó , porte dé folé ma pa dé bóou? - ona rava; blanc comme du beurre, porte des feuilles, mais pas de bois? - une rave.

Prov. è j-éivoue trankile fan è plo grou ravadzó , les eaux tranquilles font les plus grands ravages.

I you pacha ché peti rébachou, j'ai vu passer ce petit garçon.  
è rébachwa chon fou kyè chon pa dé crouwa, les rébachoua sont ceux qui n'ont pas de croissance.

I frómadzó rébache pa, le fromage ne baisse pas de prix.

Rébarmé chowe, tapé contr.oun mótéi, [la chaleur du] soleil se répercute, elle frappe contre un monticule.

L'a 4 dzornîé, l'a rébatou 16 fran, il a fait 4 journées de travail au service de la commune, cela lui a remis 16 fr. d'impôts.

p. ex. les coutures avec le fer. avwe fóow te cóminsye a rébatre? où faut-il commencer à aplatir les coutures?

L'a pa rébatou ona santima, il n'a pas rabattu d'un centime; l'a rébatou dje pó ó waséi, il a rabattu de dix centimes pour le lait.

Tsa ché kyè déjie oun mó l'aîe rëbatou è clóou e-n-ódre, à mesure que quelqu'un disait un mot, il avait son clou rivé comme il faut.

Probablement apparenté au fr. "rebéquer", "se rebéquer": tenir tête avec aigreur.

Oun cha pa avoue oun pori aa pó che rébèrdjye, on ne sait où on pourrait aller pour trouver un abri.

M'a rebetchya a man, il a repoussé la main que je lui tendais.

I demendze di rébéwó ou di trin-néi, le dimanche des rebelles ou des traînants: dimanche de Quasimodo, autrefois, en Valais, dernier dimanche pour l'accomplissement du devoir pascal.

Blétsóna é réblétsóna ona tsemijé, raccommoder une première et une deuxième fois une chemise.

è atsé l'ar.an byin fri, chon reboféi, les vaches auront bien froid, elles sont ébouriffées. Expr. consacrées: rebofâé cóm'oun bókyé, cóm'oun mótsé, cóm' ona cówér.a, ébouriffée comme un petit bouc, comme un épervier, comme une couveuse.

Prov. Che plou ó dzò dé ranpa, tó ou'an i tera rebondite, s'il pleut le jour des Rameaux, toute l'année la terre [est] imbibée.

L'è tan ita reboou dé mè récontra, il a été tellement surpris de me rencontrer; ch'atinjîé pa dé mè vêre, l'ita destra reboouja can chéi arowa, elle ne s'attendait pas de me voir, aussi a-t-elle été très étonnée quand je suis arrivé .

L'è rebostó cóm'oun tsanyó , il est robuste comme un chêne; l'è pa rebosta ona tsóouja, elle n'est point robuste du tout.

Can l'an fé chouta hé peeré, reboudaé mijon, quand ils ont fait sauter ces pierres, la maison tremblait. Mè reboude i téita, je sens des secousses dans la tête.

è cóouté reboudon prou dé ha to, les côtes sont tellement secouées par cette toux!

Kyënta reboudâe l'an jou achi, quelle bagarre ils ont eu hier soir!

Can tir.on è canon pó a Féita-Djyo ba a Chyoun, kyënte reboudé kyè fé, quand on tire du canon pour la Fête-Dieu à Sion, quelles secousses cela fait!

Lex. reboudjye.

Can fé byo tin , l'a dri dé motsé kyè ché reboudzon, quand il fait beau temps ici, aussitôt les mouches se remuent [se montrent].

Can l'è enou ba i grou òrmó , l'a tó reboudjya a têra dou tsan, quand le grand ormeau est tombé, il a tout remué la terre du champ. Prov. Méi oun reboudze, méi chon-né crouéi, plus on remue [la vase, des affaires véreuses], plus cela sent [fort].

Rebowi chin l'è can apouëntson chën tsardjye, rebowi c'est appointer un outil sans charger.

Syn. broulâe.

Rèbratchye è j-infan, gronder les enfants.

L'a falou rébrótchye ba èntó ó mówé, il a dû rebrousser chemin et descendre avec le mulet.

L'a pa pochou che récanpi di ché cóou, l'a falou mori, il n'a pu reprendre le dessus depuis cette fois, il a dû mourir; che récanpér.é prou, il se remettra bien.

I pa dé tsóoujé récatchyéi, je n'ai pas de choses cachées [de mystères].

Che récatson pa dé dër.é kyè l'an dé détó , ils ne font pas difficulté d'avouer qu'ils ont des dettes.

Dabò kyè vèn pa, nó fóou récatchyé è j-oti, puisqu'il ne vient pas, il nous faut "recacher" les outils.

Chon pa tui récatoweja four.a i j-ènde, tous ne sont pas convertis au catholicisme aux Indes.

Pó fou récatowejér.ó far.an pa tan dé bènfé, pour ces convertis, ils ne font pas tant de bonnes oeuvres.

Déjò ó tórin l'a 'na clíá é ba a pya da clíá l'a oun rêcha é di ouéi l'è para dé chéi, sous le torrent il y a une pente qui se termine par un arrêt brusque et de là le rocher est à pic; ina i vacó dé Ninda chon uncó têt' è rêcha: iré tó tsan per léi, là-haut aux "vaques" de Ninda, on voit encore tous les arrêts du terrain: il y avait partout des champs.

Rêcha è j-âlon, retourner les habits; rêcha è i-éjé, renverser la vaisselle.

Rechen-bl'ou pare, il ressemble à son père.

Che rechènblon cómin davoue góté d'éivoue, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Chin cherve oun âdzó é apréi rechervé pa méi cela sert une fois et puis ne ressort plus.

Avwéi sta tsaoo, i fin l'a weji dé chétchye é réchétchye, avec cette chaleur, le foin a le temps de sécher et de "resécher" [de sécher à fond].

Se dit du pain de seigle qui commence à sécher et devient mangeable.

Nó paér.in fou j-ëntér.é can nó rechevrin w'ardzin da vèndze, nous paierons ces intérêts quand nous recevrons l'argent de la vendange.

Chéi pa che nó rêchondzér.in a chin, je ne sais si nous repenserons à cela.

L'è breca i rêchöo da mótra, le ressort de la montre est cassé .

I fé ona rechoutâe é mè chéi désóna, j'ai fait un sursaut et je me suis réveillé .

Can è bóté char.an rêchówéi char.an cómin dé nouwé, quand les souliers seront ressemelés, ils seront comme neufs.

Avec menace. ébin, mè rechwëndréi dé sta, atin pye, eh bien! je me souviendrai de celle-ci, attends seulement.

To demanderéi oun rechyou, tu demanderas un reçu.

L'a fé ona rechyouwa mochoo, le curé a fait une réception.

N'ën forni è rəcò, nous avons fini les regains (fauché et rentré).

Can l'an byou, chin fan pa kyè recobor.a a mën-ma tsóouja, quand ils ont bu, ils ne font que rabâcher la même chose.

Nó ó tin pa ënvita a bire avwéi è j-âtró par.in, ébin l'a recobor.a chin tó w'an, nous ne l'avons pas invité à boire avec les autres membres de la parenté, eh bien ! il a rappelé cela pendant toute l'année.

Torné a rəcóbra dé nyówé, des nuages se ramassent à nouveau.

L'è ché kyè vendre rəcóbra è j-ënpó , c'est celui-là qui viendra recouvrer les impôts.

Yè l'aîe pa bóna fason i maadó , ma voui ch'è byin recoca, hier le malade n'avait pas bonne mine, mais aujourd'hui, il s'est bien ragaillardi.

Ché l'è oun recoca, c'est un esprit éveillé .

Recochyè è détó , diminuer les dettes. V. r. Chin che recoche pa méi, cela ne se

rétrécit pas davantage. V. n. Recochon djya byin è dzò, les jours se raccourcissent déjà beaucoup.

i sën.na l'è tó recokyelaé, le souper est tout grillé Syn. recokyelín,recokyelinta. Il En beauté

Va grile a pówinta, ma ache pa trwa recokyele, va griller la polenta, mais ne laisse pas trop griller. V. recokyela, recokyelaé .

L'è ita tó ou'evêe maadó , ma ór.a cóminse a che recokyele, il a été malade tout l'hiver, mais maintenant il commence à reprendre vie. Syn. Che recoca.

I fin l'è pa recokyelín, le foin n'est pas recroquevillé .

Recoli ha prija kyè l'an pèrléi, recueillir cette récolte qu'ils ont là-bas; ën biin a patele pou pa recoli tòté góté, en buvant avec la bouteille en bois, il ne peut recueillir toutes les gouttes.

I tin da recolite, ou bon da recolite, au temps de la moisson, en pleine moisson.

Mè recomando (a vó) pó o-n-âtre âdzó , je me recommande [à vous] pour une autre fois.

Che t'a pa weji dé préé tòte, prié adéi ó recomando, si tu n'as pas le temps de dire toute ta prière, dis au moins le "je me recommande".

Mè réconchówâó d'étré chówé, j'éprouvais de la consolation d'être seul.

Fou kyè charan braó l'aran 'na bóna réconpincha, ceux qui seront sages recevront une belle récompense.

L'íta réconpincháé dé w'aou, elle a reçu de l'oncle la récompense qu'elle méritait;

réconpincha chin kyè l'a rechyou, compenser ce qu'il avait reçu; réconpincha chin kyè l'aîe róba, dédommager ce qu'il avait volé .

I byo conta é réconta, trouwó pa moun contó , j'ai beau compter et recompter, je n'y trouve pas mon compte.

Aa a récontra, aller à la rencontre.

L'a adri byin récontra, il est vraiment bien tombé

Vejó ba récontra ó pare, je descends rencontrer papa: che ó récontró , oui deri, si je le rencontre, je lui dirais V. r. L'è wéi kyè che récontraon, c'est là qu'ils se rencontreraient.

Dé chin nó n'èn pa fé a réconyéchanse , nous n'avons pas reconnu cela.

O réconyéché ba di par.in, je le reconnais d'après ses parents; nó fóou aa outre pó réconyétre è foré, il nous faut aller reconnaître nos moutons; nó réconyéchin pa fou détó , nous ne reconnaissons pas ces dettes. V. r. Ch'é pa méi réconyou il n'a plus repris connaissance.

Vi to pa kyè t'a troua récópá, ne vois-tu pas que tu as trop recoupé?

Féré 'na groucha, 'na petita, 'na béwa, 'na crweee récòrta, faire une grosse, une petite, une belle, une mauvaise récolte. Syn. prija. Prov. Can o-n-a dé pin-na pó fóchór.a, o-n-a dé pin-na a récòrta, quand on a de la peine à piocher, on a de la peine à récolter.

Sti an n'ar.an vitó récòrta a vénindze, cette année, nous aurons vite récolté la vendange Syn. remâcha.

L'aîe tòté è recouvré da comona, il avait tous les recouvrements de la commune [à faire].

Récóvra w'ènpó , recouvrer l'impôt.

Récówa ó tsaré, reculer le char. V. n. L'è pa oun kyè récówe déean ó traó , il n'est pas homme à reculer devant le travail.

w'êrba kyè n'ën chéea a chenan-na pacha récré byin, l'herbe que nous avons fauchée la semaine dernière repousse bien.

è pi récrótchya, les haricots crochus. Tordu par les infirmités. L'è enou gordó , récrótchya, il est devenu raide, recroquevillé . Fig. Sémillant. Cómin l'è récrótchya ha, comme elle est sémillante, cette fille-là !

Can récrótse i fon dou coten deri, i djyon ky'oun va porta dena i tsën, quand l'extrémité de la robe est retroussée derrière, on dit qu'on va porter à dîner aux chiens.

Nó fóou aa chéé ché pra, ché récrótse tòte wêrba, il nous faut aller faucher ce pré, l'herbe se recroqueville entièrement.

w'écóouwa di recrou., l'école de recrues.

Aa ou recroutémin, aller tirer au sort.

Recrowi oun ti, recouvrir un toit. V. r. Che recrowe, le ciel se couvre de nouveau.

Pé stou recwën l'è pa tan brote cómin four.a per léi avoue trinbl'i têra, dans ces recoins ce n'est pas si vilain qu'à l'étranger où la terre tremble.

Cwenye é recwenye, che sargaté, étayer et étayer de nouveau, si ça branle.

L'è cwé é recwé, c'est cuit et recuit.

L'è pa dé rede, l'a de méimó , ce n'est pas du "rapportage", c'est lui-même qui l'a dit.

Chin che redi tòte, toutes ces choses se redisent.

I paea tan, redió ouncó tan, j'ai payé tant, je redois encore tant.

L'è chóbra rediin a comona, il est resté redevable à la commune.

L'a pa méi dé rédinsyon atramin, il n'y a plus d'autre moyen de se tirer d'affaire autrement.

Chéi rédó cóm'oun pâsé, je suis raide comme un pieu. Adv. Fóou trâle rédó tinky'à dena, il faut travailler énergiquement jusqu'à dîner.Syn. gordó .

Rédóbla ona coudora, redoubler une couture.

Fér.oun ouardzó rédóbló , faire un large repli.

Pa bóna pinchyon, pa dé rédóblon, nourriture qui laisse à désirer, pas de roulement de tambour, disait-on lors du repas de la Fête-Dieu.

Tui è tsate che rédoudon per ënkye, tous les chats se réfugient par ici; oun cha pa avoue aa che redouda, on ne sait où aller se réfugier.

L'ita redoui â mijér.e, il a été réduit à la misère. Nó chin redoui e-n-ódre, nous sommes réduits [à la misère] comme il faut. Mettre en son lieu une récolte. Redouere ó fin, rentrer le foin. Syn. rintra, répléé . V. r. Rentrer chez soi. Che redwere dé bon' our.a, rentrer de bonne heure chez soi.

Nó fóou demanda â comona oun redoute méi ba pé Don-néi, il nous faut demander à la commune un abri [pour les pâtres et le bétail] plus bas, à Donné .

Fou j-infan chon jaméi ita rédrésya can iron peti, ór.a l'è trwa tâa, ces enfants n'ont jamais été corrigés quand ils étaient petits, maintenant c'est trop tard.

Fóou rédrésyé hé visé, il faut redresser ces rameaux de vigne. || V.r. è tsanbé còrbé di peti j-infan che rédréson avoué ó tin, les jambes courbes des petits enfants se redressent avec le temps.

Can i you ha chopa, i jou a rédze d'apele, quand j'ai vu cette soupe, j'ai eu le dégoût d'y toucher.

Che vën ona plodzéta, w'ërba redzete dri, s'il vient une petite pluie, l'herbe repousse tout de suite.

Can dzawé, fou redzeton kyè venyon apréi chon pa tan bon, ma l'è adéi chin, quand il gèle, ces rejetons qui poussent après ne sont pas si bons, mais c'est toujours autant.

Che redzowe d'ini ba dou mein, il se réjouit de descendre du mayen.

Dimin. de reele (1). Petit copeau. Syn. reelon.

iré étindoū a rèchea ou mitin dé vâe, il était étendu à la renverse au milieu du chemin. Syn. a ridèchea

Ha venye l'è pa bóna, l'è troua ou rèche, cette vigne n'est pas bonne, elle est trop au revers.

Oun bote nète rééla, un garçon très éveillé .

Les pétales légèrement recroquevillés de ce lis rappellent la forme du copeau.

Prov. Fóou pa èntéta è tsaplafin, chon è j-ami dé ómó , reelon pó aa chéé, il ne faut pas tuer les lézards des prés, ce sont les amis de l'homme, ils réveillent pour aller faucher. V. r. Che réélé prou méimó , il se réveille bien lui-même.  
Fóou aa ba réélé a rese, il faut aller nettoyer la crèche.

Reeni fou winswe, tremper ces draps de lit; reeni dé pan ou caféi, tremper du pain dans le café [au lait]. V. r. Chin l'è cómin è peeré, che rën pa, cela c'est comme les pierres, cela ne s'amollit pas [dans l'eau].Cf. reni.  
L'è crwéi d'aa a rèèrtse dé wéivoue, c'est pénible d'aller contre le courant de l'eau.  
ona ponya dé rèèrtson, une poignée de choses sans valeur.

Ch'è byin réféta di a maadi, elle s'est bien refaite depuis sa maladie.

wi an bala ché mouêe dé pra pó référé chin da mijon, ils lui ont donné ce morceau de pré pour parfaire son droit de maison. V. r.  
Refan a mijon, ils réparent leur maison; odrôo pa kyè foweché a référé, je ne voudrais pas que ce fût à refaire.  
Ha vâe va referi ina pé Tramelóou, ce chemin va aboutir en haut à Tramelo.  
L'è i promyé adzò kyè nó refer.in ënsinbló di kyè nó chin tòrna di Amerikye, c'est la première fois que nous nous rencontrons depuis notre retour d'Amérique.

Refobla ó di, refaire le pansement au doigt.

On'ënvitasyon dinché che refouje pa, une telle invitation ne se refuse pas.  
Fodri powi che réfondre, il faudrait pouvoir se refondre [se refaire].

I promyé di fese l'è ita réforma, è dóou j-âtró chon ita pri, le premier des fils a été réformé, les deux autres ont été déclarés aptes au service.  
I tin l'a byin réfrétchya, le temps s'est bien rafraîchi.

Se dit d'une eau qui, rencontrant un obstacle, reflue.

Chin té régardé t-e ? cela te regarde-t-il? - chin vó régardé pa, cela ne vous concerne pas.

Ha l'è prou régardinta! elle est si regardante !

A Grim., le mot régalechyó désigne également la racine du polypode vulgaire.

L'è i réгла dinché, c'est la règle comme cela.

I réгла di Capotsën, la règle des Capucins. Chin l'è pa ën réгла, ce n'est pas en ordre.-  
Réгла è contó , régler les comptes. V. r. Pó chin nó nó je réglin chou è j-âtró , pour cela nous nous réglons sur les autres.

L'a pa kyè oun peti regó , il n'y a qu'un tout petit rebord. || Syn. ròn.

è tsanbé l'an tòrna a règonfla, \es jambes ont regonflé .V. a. Fóou tòrna a règonfla a petofla, il faut regonfler la baudruche.

A regoo dé w'evêe, à la rigueur de l'hiver. Loc. adv. â regoo porôo ouncó eni, à la rigueur je pourrais encore venir.

Bire tinkyè régôrdze, boire jusqu'à ce qu'il regorge.

Syn. pléa

Che i tiwa l'è regrepite, oun bale oun cóou dé fêe outr.ënséi, si la toile est crêpée, on donne un coup avec le fer de long en large. Syn. cropyóna

è motsé régréton pa d'âtré tsóoujé kyè dé eni derën ou piló , les mouches n'ont d'autre désir que celui d'entrer dans la chambre; tó chin kyè régréton l'an, tout ce qu'ils désirent, ils l'ont.

Oun régréte prou dé pa ai byin fé, on regrette assez de n'avoir pas bien agi.

è tsanbridé van ba a Chyoun féré regyelóna è pi pó a Féita a Djyo, les demoiselles d'honneur vont à Sion se faire recoquiller les cheveux pour la Fête-Dieu; dé on pi dzin regyelóna, de beaux [longs] cheveux bien ondulés!

Féré a régyénósa, faire la fête. Syn. riououa, bonba. V. abadi.

Syn. brinwéta

ona réicha a coutéi, une scie se fermant comme un couteau.

Véjó outr.â réicha ker.i dé réichon, je vais à la scierie chercher de la sciure.

Réfya ó fi, tordre deux fils [avec le rouet, que l'on fait aller en arrière].

dé fi réifyó du fil tordu et double \*

T'a achya è réisté, tu as laissé les restes [= tu n'as pas tout mangé]; mëndiye è reisté dé dena, manger les restes du dîner; chin l'è a w'ëncan da réista, cela est en proportion du reste. Loc. adv. dé réista, du reste. " Reste " est aussi fém. en afr. et encore dans Ronsard: "Quand je n'auray que les os, la reste à Dieu je recommande" (Odes III). Au XVIIe s. on emploie la loc. "à toute reste".

ona barba rêtse, une barbe rêche. è prevwi réitsó , les poires rêches, sorte de poire. L'an bala a râta ky'ir.é dé réjarva, ils ont donné le lot qui était de réserve. è j-abró chon réjarva, les arbres sont "réservés". On appelle ainsi, dans les partages de propriétés foncières, les arbres qui n'échoient pas à un héritier avec le sol.

Oun byo rejën (dé) mosca, un beau raisin muscat; è j'-étchyéblé dou rejën, les épaules du raisin; è rejën l'an cówa, les raisins ont coulé (cf. cówa); è rejën veryon ór.a, les raisins tournent maintenant (cf. verye); mëndjye ouun rejën, manger une grappe de raisin.

Grim. Ce mot désigne l'ensemble des grappes de sureau mûres.

ona wétra rejistrâé, une lettre recommandée (plus souvent tchyardjaé).  
I réjyan di grou, le régent des grands [élèves].

Ha l'è pa tan dé rékyéita, celle-là [cette maison, cette institutrice] n'est pas bien recherchée.

L'a pa dé moundó méi rekyer.ou ky'è mwin-né, il n'y a pas de gens plus recherchés que les religieuses; i vën char.é prou rekyer.ou sti an, le vin sera recherché cette année.

I rekir.er.i byin apréi dena dé ché fotrè ba, après le dîner il serait bien aise de se coucher; chënblâe a rloui kyè chin l'or.i rekyer.ou, il lui semblait que la nature demandait cela.

Char.é dabò i sintchyémó âdzó kyè relijon ché caouandri, ce sera bientôt la centième fois qu'ils lisent cet almanach.

L'a pa dé remâcha avoue l'a 'na binda dinché, les enfants ne remettent pas les objets en place, là où ils sont nombreux, il y en a beaucoup \*

I remâché dé fandzé, il se forme du pus.

Chin che remâché â man, cela se cueille à la main.

Avwéi ó pâ.r.a nó falîé nó rêmacha dé bon'oura, avec notre père, il fallait être rentré chez soi de bonne heure.

Rêmacha a prija, ó fin, ó rècò, è rejën, è proun-mé, ramasser toute sorte de récolte, le foin, le regain, les raisins, les prunes. Chéi pa avoue i rêmacha ha brotchya, je ne sais où j'ai "ramassé" cette maladie. Part, passé: l'a dé chónó rêmacha, il a du sommeil en retard. || Syn. arêmacha, même verbe avec a prothétique. La plupart des significations de ce mot se trouvent dans le fr. pop. suisse.

Rêmacha è faé, rassembler les moutons.

Sti cóou n'ën fé ona béewa rêmachâé dé fin, cette fois nous avons ramassé une belle quantité de foin.

I rémachödzó di pómé, le ramassage des pommes,

Restes de foin ou de céréales ramassés au râteau. || Cf. chata.

Can fé dé plodze a féita d'óou, l'è pa 'na bóna rêmarcha, quand il pleut à l'Assomption (15 août), ce n'est pas un bon pronostic.

Nó véjin rêmarcha è tsemijé, nous voulons de nouveau marquer les chemises.

Remarquer, observer. Chondzîon: è moundó rêmarchyeran prou rin, ils pensaient: les gens ne remarqueront certainement rien.

L'a rêmarya avouéi ha dé Rin-nâa, il s'est remarié avec la fille de Reynard; l'è rêmaryaé avoué\* ché dé Fransi, elle est remariée au fils de François.

N'ën jou chin pó rêmâsémin, nous avons eu cela pour tout remerciement.

Vó rémasó byin, je vous remercie beaucoup; nó powin rémasye ó boun Djyo, nous en pouvons remercier le bon Dieu.

Chéi prou é prou rématrisyâe, je suis toute pleine de rhumatisme.  
L'è cómin eche ó rématrise, c'est comme s'il avait le rhumatisme.  
Chën remechyon, sans rémission.  
Che chon remejor.a, ils se sont mesurés à nouveau.

N'ën tó remejor.a, nous avons tout mesuré encore une fois. V. r.  
Chin l'è ita mëndjya é remëndiya, cela a été mangé et remangé .

Absol. Prov. Merye é remerye, pó forni fir.'a mërda! viser et viser encore, pour finir il manque le but!

Syn. de remechyon, usité surtout dans chën remesyon.

Fóou pa rémêtr.ó póson, apréi o-n-atrape plo, il ne faut pas remettre la poche , la  
groose louche \* , ensuite on ne la reprend plus [il ne faut pas démissionner trop vite].

Rémétré prou ché bré1, il remettra bien ce bras [cassé].

L'a rémetou chin kyè diié, il a remis ce qu'il devait. | Louer, donner à bail. Trâlé pa  
mél, l'a tó remetou ó bën a d'âtró , il ne travaille plus, il a loué tout son bien à  
d'autres. || Nier. Ba ou tre-bounaoue l'a tôte remetop, devant le tribunal, il a tout nié  
. 11 V. r. Chin che rémê pa mélmó , fóou aa vère ó mer.esën, ce membre cassé ne se  
remet pas lui-même, il faut aller trouver le médecin.

Oun cháié pa avwe aa che remiza, on ne savait où aller se mettre à l'abri.

Remiza è j-oti, remiser les outils, les mettre à leur place; n'ën tó remiza a vèindze,  
nous avons rentré toute notre vendange.

Pou to pa té rémoua? ne peux-tu pas te remuer?

Dans les Alpes, se dit pour changer d'alpage avec le ménage et le troupeau.

L'an rémoua pye yè, ils ont déménagé seulement hier.

N'ën idjye a rémwa ha tsodir.é, viens m'aider à déplacer cette marmite.

Fr. pop. valaisan "remuage".

Vouéité vó remountâé? êtes-vous remise?

Che remountër.é prou, il se remontera bien.

N'ën pa pochouó té remounta, nous n'avons pas pu le ranimer. || V. r. Che remountër.é prou, il se remontera bien.

Même sens en provençal (Mistral).

che rémyédér.é prou, il se soignera assez.

Chin l'è pòrtan pa kyè o t'échon pa rémyéda é l'a tó rin chervi, ce n'est pourtant pas qu'on ne lui ait pas appliqué des remèdes, et rien n'y a servi.

Porter, remuer péniblement. remuer ces sacs; rënga ba ó mówé, traîner en bas le mulet.

Chin rën adéi, cela humectera toujours [la lessive]. L'è byin renou i pan, le pain est bien trempé .L'are byin renou sta plodze, cette pluie aura bien humecté le terrain. Il Cf. reeni.

Kyënta rënma, quelle personne ennuyeuse ! Il Syn. réicha.

iré prou renóma canale, il était bien connu comme voleur; è ranolé, foeché pa kyè chon renoméi, coui oué prindri te? les grenouilles, si elles n'étaient pas renommées, qui les mangerait?

Fodri renóma tòrdzò è méimé vouardé, il faudrait renommer toujours les mêmes gardes.-

Ha tsóouja renouer.é prou ché ma pé w'estoma, cela renouvellera bien cette douleur dans l'estomac.

L'a fé 'na bóna renouâe, la pluie est tombée abondante [elle a bien humecté la terre]. Il Dér. du v. reni.

Ai oun bon, oun crwéi renoun, avoir un bon, un mauvais renom.

Che reoni, se réunir. Lex. ronton.

Di ché dzò ch'è pa méi réwéea, depuis ce jour il ne s'est plus relevé

è répa chon i tréjyema prija di pra, les répa sont la troisième récolte des prairies. On appelle aussi répa les rognures que le faucheur laisse en fauchant le regain et qui servent de pâture au bétail en automne.

Torner.i a répacha déman, je repasserai demain. Donner une dernière pincée au pis pour achever la traite | I aya ma i pa répacha, j'ai traité, mais je n'ai pas "repassé".

Répacha è tsemijé, repasser les chemises.

Répacha ó catijémó , repasser la leçon de catéchisme; e-n-a te répacha fou wivró! a-t-il relu ces livres! || Passer en revue. Che répaché tòté can l'an tan dé moundó , tout est passé en revue, quand il y a tant de gens

iré contin dé chin kyè répanoflaó eó , il se contentait des habits que je raccommodais moi-même.

Chin chon dé tsóoujé kyè che reparon pa, ce sont des choses qui ne se réparent pas.

Nó réparlér.in dé chin o`n-âtre cóou, nous en reparlerons une autre fois.

Kyën réparma l'aran dé vèn! quelle économie de vin ils auront!

L'an tsandjya ó chyèfe é di adon l'an tan réparma, ils ont changé de chef et depuis lors ils ont tant fait d'économies!

Prin ó briowé, a pawa é ó petsâa pó aa féré a répawa ba ën Mor.echon, prends la brouette, la pelle et le fossoir pour aller faire la "repellée" à Morechon.

L'a reperdou tó chin kyè l'aîé ganya, il a reperdu tout ce qu'il avait gagné .

Syn. töbló .

Apéitré é répéitre, ajouter continuellement.

I'a répéta a oueson, il a répété la leçon. Syn. repele.

é tchyévre, can chon peti, repeton cómin è j-anye, les cabris, quand ils sont petits, gambadent comme les agneaux. || Du lat. repeditare, frapper du pied.

I plodze répète, la pluie reprend; i repelér.é prou d'aa i venyé, il recommencera certainement d'aller [travailler] aux vignes; répète rota, reprendre le chemin, se remettre en route.

Ch'è prou repintou dé pa ai atseta ché pra, il s'est assez repenti de n'avoir pas acheté ce pré . Prov. A couité che maryon, âweji che répinton, à la hâte ils se marient, à loisir ils s'en repentent.

L'a pa grou répinti d'ai fé chin, il n'a pas grand repentir d'avoir fait cela. Prov. I répinti vën tòrdzò can l'è troua tâa, le repentir vient toujours quand c'est trop tard. S'emploie aussi bien que le précédent.

Can n'arouér.in ina ou rèplan, nó répoujér.in, quand nous atteindrons le "replat", nous nous reposerons.

iron rin dé bon plan, n'ën falou replanta tui è j-âbró , ce n'étaient pas de bons plants, nous avons dû replanter tous les arbres.

Réplée è j-oti, serrer les outils. Syn. rétrindre.

Sti pra l'è têt'ën repli, ce pré est tout en sinuosités.

Nó répoujér.in avouéi è j-âtró deri ó clósyè, nous reposerons avec les autres derrière le clocher [au cimetière].

Répouja té 'na vouârba, repose-toi un moment; can o-n-a tsa, fóou pa ché répója a onbra di nóyè, quand on a transpiré, il ne faut pas se reposer à l'ombre des noyers.V. n.

L'è i fese kyè répon pó pare,, c'est le fils qui répond pour le père; pó chin yó réponjó pa, je ne réponds pas de cela.

Prov. Ché kyè répon apon, qui répond appond.

L'a pa bala dé réponse tank'ór.a, il n'a pas répondu jusqu'à maintenant.

ache mé dé répóou, laisse-moi tranquille. Notez l'expr. dé répóou pour le fr. "en repos".

On demandait à une vieille femme de 80 ans qui partait pour l'Amérique ce qu'elle voulait y faire: repopla, répondit-elle !

Can nó charin ina a son di pra, nó farin ona repouja, quand nous serons au haut des prés, nous ferons une halte.

Repowi a mijon pé derèn é per defour.a, restaurer la maison dedans et dehors.

Pé davoué ou tré repriché, à deux ou trois reprises. Grim.: deuxième repas du soir du bétail.

Féré ona reprija, faire une reprise.

Fou tsó ou oué l'an byin rèpri, ces plants de choux ont bien repris.

Mè fóou mé rèprinde 'na vouârba, il me faut me reprendre un moment.

I pa douja ó té rèprinde, je n'ai pas osé l'interrompre.

Chin kyè l'îta byin de l'a pa bèjouin dé rèprinde, ce qui a été bien dit n'a pas besoin d'être répété .

I fivra ó t'a rèpri, la fièvre l'a repris.

L'an rin a che répródjye, ils n'ont rien à se reprocher (ils se valent).

Fó ou pa répródjye è chervisyó é è bñfé, il ne faut pas reprocher les services et les bienfaits; i conchyinse mè répródzé rin, ma conscience ne me reproche rien; che chon tó répródjya chin kyè chaîon, ils se sont reproché tout ce qu'ils savaient.

Fajîé dé rêtchyéi ky'iré câkyé tsóouja, il faisait des répliques étonnantes.

L'a rêtchya è mandzé da tsemijé cómin che oche ouou tó fótré ba, il a retroussé les manches de la chemise comme s'il avait voulu tout abattre.

Oun tré ó tsénévó tré ponyéi â méima plache : i byo, i secon é i rêtson, on arrache le chanvre [ainsi]: trois poignées à la même place, le beau, le second [la seconde qualité] et le rebut [les moindres tiges].

Expr. L'a pa dé resca, il n'y a pas de risque. V. rescó .

Aa! t'a resca, ah! tu as risqué, c.-à-d. tu l'as échappé belle; l'a resca dé tsêre, il a failli tomber; l'a resca dé che toua, il a failli se tuer; reskyè pa, il n'y a pas de risque. L'a oun rescô, il y a un risque. V. resca, n. f.

è eatse anmon pa tsandjye dé rese, les vaches n'aiment pas changer de crèche; chouta â rese, sauter dans la crèche. Fig. Chouta â rese signifie faire le diable à quatre; l'a pa béjouin dé chouta â rese pó chin, il n'a pas besoin de faire tant de tapage pour cela!

mettre [cacher] en sécurité [dans un endroit bien défini].

Réspé pòr vó , honneur à vous.

Teni câkyé tsóouja ën réspé, estimer un objet; kyën réspé pó ché tsën! quel cas [ils font] de ce chien! fan pa tan dé réspé ba en préjon, on ne fait pas tant de compliments avec les détenus.

Syn. chôfla.

avoue réista-vó ór.a? -ré'stó tòrdzó four.a a Fribo, où demeurez-vous maintenant? - je demeure toujours à Fribourg; réisté don ënkye don ouéi, il loge tantôt ici, tantôt là .

Réiste ouncó sin fran a paé, cent francs restent encore à payer; l'è resta câkyé tsóouja chou w'estoma, il m'est resté quelque chose sur l'estomac (je n'ai pas digéré mon repas); chin m'iré resta, p`â téita, cela m'était resté dans la tête (je m'en souvenais). Nó réstin adéi dinché, nous en restons donc à cela. Réiste gran tin, il met du temps à venir.

L'a mëndjya ó réstan dou dena, il a mangé les restes du dîner.

Kyënta béoua résyá dé eatsé! quelle belle rangée de vaches ! Fig. Rangée de gens.

Dé tioua dé reta, de la toile de filasse de première qualité .

I róódzó a nó retardé, notre horloge retarde.  
L'è chin kyè ó t'a retarda, c'est ce qui l'a retardé .

Prov. Mo di féné, retchynse d'ómó , mort de la femme, richesse de l'homme.

L'è ita retenou a w'écóouwa, il a été retenu à l'école.  
L'a pa dé retenou ona tsóouja, l'è tòte cornefla four.a chin kyè cha, il n'a aucune discrétion, tout ce qu'il sait lui sort [de la bouche],  
Chin réiston pé dé rloua reterya, ils restent dans des endroits retirés.  
Reterye (= mena) a chíwa, rentrer le seigle. Owîe tòte reterye, tòte óta ba, il voulait tout lui enlever [dans le testament].  
I boun Djyo oua t'a reterya dé sti rroundo jostó a tin, le bon Dieu l'a retirée de ce monde juste à temps voulu; l'è jou ba reterye tó w'ardzin kyè l'aîé a banca, il est allé retirer tout l'argent qu'il avait à la banque.  
L'è pa tan reti avouéi té, mochoo, le curé n'est pas regardant avec toi [il t'invite souvent].  
Oun mowé reti, ona bé'tchye retiva, un mulet rétif, une bête rétive.  
Chon rétife pó paé, ils sont rétifs pour payer.

L'a terya oun cóou dé fóje kyè l'a rétóna d'ona chera a w'atra, il a tiré un coup de fusil qui s'est répercuté d'un rocher à l'autre.

Che rétrapé pa, cela ne se rattrape pas.  
To rètrapér.éi pa méi chin kyè t'a prêta a ché, tu ne rattraperas plus ce que tu as prêté à celui-là .

Var. rétrésye. Plutôt tresser à nouveau un panier, une hotte. L'a rétrésya ó dzêrló , il a " retressé " la hotte. V. tréchyé. ( ! et non rétrécir).  
I plodze l'a prou rétrésya ó tsapéi, la pluie a tellement rétréci le chapeau.  
I plodze l'a prou retretsi (var. retritchya) ó tsapéi la pluie a tellement rétréci le chapeau (exemple du mot précédent rétrésyé). Syn. retritchye.  
è prevoyi reitsó fan retretsi a górdze, les poires rêches resserrent la bouche.  
è dzenelé che rétrinjon dé bon' our.a, les poules se retirent de bonne heure.  
Rétrin ché ardzin derën ou portamonéiea, mets cet argent dans le porte-monnaie;  
rétrin è j-oti che to oué j-ënplîé pa méi, serre les outils si tu ne les emploies plus;  
rétindr. a prija, ó fin, ó bla, rentrer la récolte, le foin, le blé . Chon rétrinché è béitchyé, le bétail est rentrée.

Syn. retretsi, retrisyé ?. ! Lex. rétrésyé tresser à nouveau et non rétrécir comme indiqué,

L'è rétrópa derèn ouéi, can oun n-ouvre ch'ënvêe, c'est hermétiquement fermé là-dedans; quand on ouvre, cela s'en va; ché fwa fóou kyè chi rétrópa, il faut que ce feu soit renfermé [comme dans les fourneaux, et non libre, comme dans les anciens foyers].

I cojena pa ona tsóouja dé rétrópémin, ma oun crouéi couën wéi, la cuisine pas fermée du tout, mais un mauvais coin là .

ën sti moundó tó che rétrouwe, en ce monde tout se retrouve, se compense.

Fóou pòrtan che rètsandjye pó a demëndze, il faut tout de même ( quand même \*) se rechanger pour le dimanche.

Pé jou fó che rètsandzon tóté davoué j-our.é, dans ces hauts fourneaux ils se relayent de deux heures en deux heures.

Fó ou rètsandiye ó prejidan dé tin j-ën tin, il faut changer de président de temps en temps.

Dé j-âlon dé rètsandzó , des vêtements de rechange.

L'an pa fé dé rétsâse, ils n'ont pas fait de réclamation; l'an fé dé rétsâse four.a pèr-léi, ma l'an pa you oun motson, ils ont fait des recherches à l'étranger, mais ils n'y ont rien trouvé .

Dé dra rétsasya, du drap recherché .

Apréi fa maadi, l'è inou tó retsenya, après cette maladie, il est devenu tout ratatiné .  
Ché crouéi retsenya kyè l'è tan fyè, ce mauvais rechigné qui est si méchant.

O-n-è prou retsó can o-n-è contin, on est assez riche quand on est content. || n. m. et f.

è retsó é è póour.ó , les riches et les pauvres.

Retsouda ó mëndjye, réchauffer le manger. V. r. Se réchauffer.

L'a tòrna a féré 'na retsoudâe, il a de nouveau fait un réchauffage, c.-à-d. [surtout] le temps a augmenté brusquement de chaleur.

Tòrdzo dé retsoudon! toujours ces mets réchauffés !

L'aîe dé vouârbé kyè che revenîé, ma owîé pa prinde hou rémyédó , il y avait des moments où il reprenait connaissance, mais il ne voulait pas prendre cette médecine.-

è bin, a révère, eh! bien, au revoir !

Cómin cha byin féré a rèvèr.inse, comme il sait bien faire la révérence! Vóoutra rèvèr.inse, votre Révérence, manière de parler à un prêtre.

Chon jou tin ky'a Marseele é poue l'an rever.ya, ils sont allés jusqu'à Marseille et ils ont rebroussé chemin; chenble kyè revir.e i tin, il semble que le temps va changer. Rever.ye té, retourne-toi; l'a rin fé kyè che rever.ye, il n'a fait que changer de parti Va vitó rever.ye è eatsé, va vite faire retourner les vaches sur leurs pas; i pa pochou ó féré rever.ye, je n'ai pas pu lui faire rebrousser chemin; ha rata ché ache pa rever.ye, cette souris ne se laisse pas détourner de son chemin; can o-n-a ma per oun di, fóou ó métré derën e-n-oun cocon, chin revir.e ó ma, quand on a mal à un doigt, il faut le plonger dans un oeuf, cela chasse le mal. Prov.Chin kyè revir.'ó tsa, revir.'a fri, ce qui repousse le chaud, repousse le froid

( ! et non revendeur.) V. révindôo.

Lex. rèvindré , révindré

I pa dé santéi a rèvindré, je n'ai pas de santé à revendre.

Fou broté revoousyónér.ó a fou dé X, ces vilains révolutionnaires de la famille de X.

Dri kyè l'an oun réouâtsó venyon per.-ënkyè, aussitôt qu'ils ont un [moment de] relâche, ils sont ici.

Yó réwîó a tâcha, j'enchéris davantage; l'a nyoun kyè l'a réwéea a tâcha, personne n'a surenchéri.

Fóou aa pé réwéi, il faut faire des relais.

L'an pa 'na breca dé rewejyon, ils n'ont point de religion.

I dzoo l'è cóminfoueche dé rewekye, c'est comme si la forêt était une relique [on n'y peut plus toucher!].

è moundó chon pa reouijyou ën ha comona, les gens ne sont guère religieux dans cette commune.

V. rosé .

Martchya ou réwinti, marcher au ralenti

è pan chon tòte réwinti ba dou tin, les pains sont amollis par l'humidité, par suite du temps.

Ralentir. é eó déean kyè réwinti, l'or.oo préféra créea, et moi plutôt que de ralentir, j'aurais préféré crever.

Ha fri réwintér.é prou è traó di venyé, ce froid ralentira bien les travaux des vignes. Il

V. n.

Rezorté pa gran tsóouja, la différence n'est pas grande.

de l'all, reiben.

Syn. fróta. (// allemand, ' reiben ' )

I riban dou tsapéi, le ruban du chapeau.

Autre forme de l'infinitif rire. L'aôn tui a ride, ils avaient tous à rire.Cf. rire.

Litt.rire-soleil

L'è tsejou a ridèêcha, il est tombé à la renverse.

óra acounparon pa a férè è ridepouën avouéi hé machené; déean falîe férè tôtô dé fou pawétó , maintenant on n'a pas de peine à faire les points arrière avec ces machines; autrefois il en fallait faire tout autour des paletots.

Prov. è Tsaouindé fridé, è j-épyé ridé, Noël froid, les épis raides (vigoureux).

Fou gamin fan pa kyè galóta, can oun va chéé è pra chon ridzó dé galóou, ces gamins ne font que lancer des pierres; quand on va faucher, les prés sont tout remplis de cailloux; iré ridzó dé mo, undó ina pé Benii, c'était tout rempli de gens par les Benii.

L'è enou four.a ché kyè l'a a fese tòrdzò rijinta, celui qui a la face toujours souriante est sorti.

L'an pa dé rijon, ce sont gens déraisonnables. Prov. I rijon l'è bóna pèrtó , la raison est bonne partout.

L'an jou dé rijon, ils ont eu des chicanes; i kyer.yaé dé plo brote rijon, il criait de très vilains mots.

Rin méi, ne - - - plus, pas davantage; l'a rin fé dé ma, il n'a point fait de mal; i rin fan voui,, je n'ai pas faim aujourd'hui; l'è rin métyin, il n'est point méchant; fé rin fri, il ne fait point froid; pa rin kyè eó , je ne suis pas seul; rin tsóouja, rien du tout. Prov. An dé fin, an dé rin, année de foin, année de rien; avouéi rin o-n-a rin, avec rien, on n'a rien.

Paché ba avouéi ó dzèrló i rin, il descend avec la hotte sur le dos; ona brinta a rin, une brante à dos, par opposition aux brantes qu'on charge sur les mulets; ai ma i rin, avoir mal aux reins.

Van ën rin, ils vont en rang; chou dóou rin, sur deux rangs.

O-n-a tan rin tsóouja, on n'a rien; póou kyè rin, presque; chin l'è ita tó pó rin, cela a été facilement, ou - suivant le contexte - s'est vendu à vil prix; avouéi rin oun pou rin féré, de rien on ne peut rien faire; n'en rin de â mare, nous n'avons rien dit à notre mère [nous ne l'avons pas mise au courant]; l'è myó dé rin ai kyè d'ai rin kyè chin, mieux vaut ne rien avoir que de n'avoir que cela; s'to ou méi, t'a rin ky'a demanda, si tu en veux davantage, tu n'as qu'à demander; fé rin kyè plór.a, il ne fait que pleurer; n'en pa rin kyè ché pra a chéé, nous n'avons pas que ce pré à faucher; chin l'è enoji a rin, cela a diminué peu à peu au point de n'être plus rien; è tsóou can chon coué venyon a rin, les choux se réduisent beaucoup à la cuisson; l'a porta 'na petita tsardze, o-n-afér.é dé rin, il a porté une petite charge, presque rien du tout.

Le "Rhin" désigne deux plants de vigne fort répandus en Valais: i gróou rin, le gros Rhin, i peti rin, le petit Rhin (Johannisberger).

Cf. ënrinbla, s'enfoncer.

Fajîé pa vaoui ó bën, rindîé pa chin kyè vawié, il ne faisait pas valoir son bien, il ne rapportait pas ce qu'il valait.

Ché todri pa che rindre, fé rin dé créea, cela lui est égal de crever, plutôt que de se rendre; chon dé hé kyè ôon pa ché rindre, ce sont de celles qui ne capitulent pas. L'a ouncó pa rindou ó dzèrló , il n'a pas encore rendu la hotte. Prov. Pó oun bon chervisyó o-n-è rindou ën mawé, pour un bon service il nous est rendu en mal. L'a tó rindou, il a tout rejeté .

Nom de famille: Reynard. Dev. Kyè fan è rin-nâa can l'an forni è catr.an? -van chou é sën, que font les renards quand ils ont terminé les quatre ans? - ils vont sur les cinq!

Chon ita rinsya própró , ils ont été trempés d'importance.  
ona rintchya dé frómadzó , dé bóché, une rangée de fromages, de tonneaux

Rintra ó fin, a prija, rentrer le foin, la récolte. Syn. rétrindre.

L'an ó móouën rintse , ils ont le moulin rempli [ils sont riches]. V. randzó .  
Chorti da rintse di mâfajin, sortir du rang des malfaiteurs; tui ën rintse, tous en rang.  
Syn. rotën-na

Féré a riououa, faire la fête. Syn. régyénósa.

L'a jou ba a Chyoun ona riouwa dé chorda, il y a eu à Sion une revue de soldats [un défilé militaire].

Mori dé rire, mourir de rire; n'ën falou rire, il nous a fallu rire; é stou rinky è rire é rire, et ceux-ci de rire. Rire bruyamment se dit cafówa.

Syn. rachena.

Góna a rison (veste à basques), se dit plaisamment pour góna a dzer.on (voy. ce mot).

Ha l'è 'na vyela ritouwa, en voilà une vieille ritournelle !

iron ina chou a riva dé ou'étan, ils étaient sur la rive de l'étang.

Véjò outre è rloo, je vais chez eux; rloo venyon dèman, eux viennent demain. Pron. et adj. poss. Leur. è póour.ó l'an rloo mijér.é, è retsó l'an ahebën è rloo, les pauvres ont leurs misères, les riches ont aussi les leurs; l'è tó chou ó rloo, l'an rin a féré avouéi nyoun, c'est tout sur le leur [leur propriété], ils n'ont de difficultés avec personne. n. m. le leur .

Oun rlwa plijin , un lieu agréable.

L'è i rlwé dinché, c'est la loi.

V. rerlowere

Chin fé rlouere é din, cela fait grincer les dents. Syn. ënlere.

Lui. Avouéi rlwi, avec lui.

L'è arówa ór.a avouéi 'na groucha rlwidjya dé bóou, il est arrivé maintenant avec un traîneau fortement chargé de bois.

Can l'a byin dé ni cómin sti an, oun pou aa rlwidjye, quand il y a beaucoup de neige comme cette année, on peut aller luger.

Les diverses formes de ce mot remontent toutes à un rad. préroman leud ou loud.

C.-à-d. chacune des deux pièces de bois, recourbées à l'avant, sur lesquelles reposent les assises de la luge.

L'a fróta ó coutéi tin kyè l'è enou rlouijin il a frotté le couteau jusqu'à ce qu'il est devenu poli.

Ou rlouin aa, avec le temps [litt, au loin aller]. Ne pas confondre avec via.

Ona roououâe dé cóou, une rouée de coups,

I róba di nósé, la robe des noces; i róba dou Capotsën, la bure du Capucin.

Chin l'è préé é róba, ces gens ne font que prier et voler (ils veulent unir la religion avec la liberté de la conduite). Le vfr. a "rober".

V. roba . Falié rémétré déjò a robata ó peoua kyé iré ou mon da contse, il fallait remettre sous la meule le perlé qui était au bord de la ripe.

I mavra robaté pa pé ché gatsó , la bille ne roule pas dans cette boue; l'è jou trwa foura ou son è l'a robata ba pè ha clîa, il est allé trop au bord et il a roulé par la pente.

I cominsé tôte a robata, tout commence à mûrir [a tourner]. Syn. Verve.

Che robaton chou ó fin, ils se roulent sur le foin. Syn. dèrótchye, mochyé ba robata ba dé galóou, rouler des pierres.

(cf. Robé = violon).

I tsate fé pa dé ca dé ha robatouwa, le chat ne fait aucun cas de cet objet roulant.

Rouleau à pâte. Rouleau de neige.

Mena ó robé, jouer du violon. Cf. fr. rebec, sorte de violon.

Kyënta robfsta! quelle personne prompte !

Parlon pa oun mòse dé ché robisyó ouéi, ils ne disent mot de ce vol-là .

Véle dé ch'agranti, grata cómin i vyou X ba â w'óouta, l'è chin rocana, chercher à s'agrandir [arrondir son bien], gratter comme faisait le vieux X dans le passage couvert, c'est cela rocana.

Ha brota rócha, cette vilaine rousse; ona fromya rócha, une fourmi rousse.

Dé j-óónyé dzinté róchétté, des noisettes bien mûres (à coquille brune).

Prov. Hou kyè l'an è pi róché chon dé fyè, ceux qui ont les cheveux roux sont des hommes arrogants; di róché fóou pa ch'âchye rnouédré, il ne faut pas se laisser mordre par des roux.

ona barba rochenâe, une barbe roussâtre.

Chin rloui a pa rochi, il n'a pas réussi dans cette affaire. L'a amerya 'na vouarba é l'a rochi jostó derën ou neee, il a visé un moment et il a réussi [de toucher] juste dans le noir [centre de la cible].

Oun dzin ródzè, un joli garçon aux joues rouges.

Dé pi ródzó , des cheveux rouges [roux]; dé byo dra kyè tire chou ó ródzó , du beau tissu qui tire sur le rouge. On dit eni ródzó pour rougir; l'è pa pó rin kyè vèn tan ródzó , ce n'est pas sans motif qu'il rougit tant. || n. m.

I ródzó dou pai, le [vin] rouge du Valais, appelé aussi Humagne rouge.

Amou a rófa dou tchyévré, aller en haut à la recherche du cabri.

èn d'an te rófata pé tui è couën é câró , ont-ils fouillé tous les coins et recoins!

Butiner: rófata é amacha ó mi, chercher et cueillir le miel. || Syn. farfole.

Ha rófér.a kyè cour.on ó néi, ces rôdeurs qui courent la nuit.

Syn. rófyán, rófyán-na.

L'an pacha fou rófyán é l'an tó fotou a trèè pé ó vewâdzó , ces rôdeurs en passant ont tout mis sens dessus dessous par le village. || Adj.

L'a jaméi 'na tsemijé blantse, rin kyè dé rófyán`né, il n'a jamais une chemise propre, seulement des usées et sales. || Cf. le fr. ruffian.

Terme liturgique.

Dé vèn rójéwa, du vin rosé .

Chéé pé a rója, faucher par la rosée; iré â rója, c'était à la rosée, c.-à-d. de bon matin, avant que la rosée ne soit dissipée.

Ch'oun core pa è j-étan dé tin j'èn tin, venyon plin dé rójéi, si l'on ne vide pas les étangs de temps à autre, ils se remplissent de roseaux.

Var. rójé'r.ó . Avant la grand-messe, on prie [récite] le rosaire [ ! trois chapelets].

A tréjyéma demendze prîon ó rójéro déean a gran mécha, le troisième dimanche [du mois], avant la grand-messe, on récite le chapelet.

Rólîé a vêche, il pleuvait à verse V. a. Battre. L'ita róla, il a été battu.

è romani chinton nète bon, les romarins sentent très bon.

Dé pómé romine, des pommes "romines".

Sorte de grosse pomme rouge.

L'è avouéi a chapa ky'oun ronkyé, c'est avec la "sape" qu'on défriche un pré .

Davoué ronde dé tire, deux fois de suite.

Pó sta ronda i torn'a vouar.i, pour cette fois, il guérira de nouveau.

Apréi ky'è atsé l'an peca, rondzon, après que les vaches ont mangé, elles ruminent. ||

Fig. patienter

Ché crouéi peti l'è jou rondo amou mountanye chóoué, ce tout petit garçon est allé bravement à la montagne tout seul.

Par ext. Sommeil prolongé .

Syn. plus usité ronflóna, ronfla.

Ina ou mêin oun mè a cha derèn i ronfló , au mayen on met le sel dans les "ronfles".

Syn. ronfla, ronflata.

Lex. ronfla, ronflaé .

Chon ita oun bon ronion, ils étaient une bonne bande réunis.

Chon ita ona bóna cóbla à rônion, ils étaient une bonne bande à la réunion. Var. rënyon, reounyon.

Fóou être mateni, parti a rontemin d'arba, il faut être matinal et partir quand l'aurore paraît.

A tó rontré, à tout rompre; rontré ó vën, tempérer le vin.

Ch'ën ca vën dé ronyacher.i apréi, chin fowêche vawidó , afin que, si après coup arrivent des chicanes, cela soit valide.

Ronyachye ó bën chin di j-atró , empiéter sur le bien d'autrui. Le patois admet l'étymologie de "rogner", prendre sur le bien d'autrui.

Autre synonyme de ronyachér.éi .

I ronye di tsóou, le chancre des choux.

N'ën pari bèjouin dé chó kyè da ronye, nous avons autant besoin de ceci que de la gale.

Tsasye ronye a câcoun, chercher noise à qqn.

outr.a Gromejoua chon pa rónya è bóchon cómin la; oun vi fou pra byin aborda dé bóchon, à Grimisuat les buissons ne sont pas rognés comme ici; on voit ces prés très bien bordés de buissons. H Syn. róoudjye.

Dé ronyir.e di pantaon, des morceaux de reste de pantalon.

Ai ma i rónyon, avoir mal aux reins.

Oun n-anmé pa ai dé fou ronyou pó vejën: chon tòrdzò apréi bogyena, apréi moiéna cakyé tsóouja, on n'aime pas avoir de ces "rogneux" comme voisins, ils ont toujours quelque chose à creuser, à fouiller. Querelleur, chicaneur; grognon, comme dans le fr. pop.

Oun róódzó dé chowe, un cadran solaire. Le genre masc. est très fréquent en afr. Ou rôn da fénéitra, au bord extérieur de la fenêtre; ou rôn dé vâe, sur le bord du chemin.

Chon tó ò dzò a róouda, ils sont tout le jour en rôderie.

Róouda chela éouéi, rôder çà et là .

To róoudze ouncó méi è j-onlé, tu ronges de nouveau les ongles; è raté l'an róoudjya ó frómadzó , les souris ont rongé le fromage.

Oun róoudzon dé prevoui, un trognon de poire; to ache dé grou róoudzon, tu laisses de gros trognons [en mangeant] ; fóou pa fòtré via fou róoudzon, il ne faut pas jeter ces trognons. Par extens. Reste d'aliment mangé à moitié; oun róoudzon dé pan, dé móta, un reste de pain, de fromage.-

L'è tó ò dzò apréi róoudzóna don dé pan, don dé móta, il est toute la journée à ronger, tantôt du pain, tantôt du fromage.

Epine-vinette {Berberis vulgaris L.}, nom donné à cause de la disposition des feuilles en rosette. Syn.pan d'âno , përe venéta.

Dimin. de róouja. Petite rose.

Afr. relogeur, orlogeur, etc.

Róouwa ganye, aller gagner [sa journée] tantôt ici, tantôt là; róouwa per léi avwéi a cana, se promener avec la canne.

Oun róouwé dé coūeee, un rouleau de cuir; è róouwe da rotse, les rouleaux d'écorce de sapin. Les "rouleaux" de terre soulevés par la charrue. Falîé verye avouéi a tsarowe é tôte mounda fou róouwé [di gramon], falîé óta tsekye motson, il fallait retourner la terre avec la charrue et nettoyer tous les "rouleaux", ôter chaque bout [de racine de chiendent].

Hydropisie. L'an ó ropyó chèkye: i côo l'è chèkye é l'an fan prou é prou, ils ont l'hydropisie sèche: le corps est amaigri, et ils ont une très grande faim. || Cf. ënróoupya.

Rondelle en bois qui retient dans le trou de la crèche le licou des vaches.

Donner une volée de coups à qqn.

Volée de coups.

Plutôt dernier quartier en forme de croissant qui reste du fromage à raclette. Ne pas confondre avec les bords croustillants appelés reouijyoujé .

Par extens. Restes quelconques.

De l'all. Röslein. Var. roseoui.

Var. anc. rogó .

(cf. erba róta).

I gran róta, la grand-route.

Can oun pou rota, l'è oun sinyó kyè chin ky'oun n-aîé chou w'estoma l'a pacha ba, quand on a pu roter, c'est un signe que ce qu'on avait sur l'estomac est digéré .

Le fromage, ayant été coupé par le milieu, est appliqué contre la braise; quand il commence à couler, on le racle avec un couteau, c'est ce qu'on appelle rotchya. Le mot "raclette" est inconnu dans le patois de Savièse.

N'arin dé roti pó dena, nous aurons du rôti pour dîner.

Vwi nó rotin ó frómadzó , nous rôtissons le fromage aujourd'hui. V. r. I crouéi frómadzó méigró ché roté pa, le mauvais fromage maigre ne se rôtit pas. Part. Binda dé tsêe rotite, rassasié de viande rôtie.

Partîe ba a Chyoun avouéi 'na grouche tsara dé rotse, il descendait à Sion avec un gros char d'écorce de sapin. Pé è corti di mosyôo meton dé rotse pé è vâé ëntremye di tóouwé, dans les jardins de la ville, on met du tan sur les chemins entre les plates-bandes.

L'a fé oun rou avouéi a cana, il a tracé un cercle avec la canne; iron ouéi tui ën rou, ils étaient là tous en cercle.

i roua dou tsar.é, la roue du char. Var. rouwa

Fou dé Tsandoouën chon roudó pó è partîé, ceux de Chandolin sont passionnés dans les partis [politiques].

Var. rouën-na. Lex. rquena,

T'a achya è j-oti â mole, ór.a chon tó roula, tu as laissé les outils à la pluie, maintenant ils sont tout rouilles. Il V.r. Fou coutéi coton tchyé ma che roulon pa, ces couteaux coûtent cher, mais ils sont inoxydables.

roun-ma dou chèrvéé , le rhume de cerveau Lex. ënróouma,

I catson roun-ne, le porc grogne. || Fig. Fé rin kyè roun-na, il ne fait que murmurer.

Fig. L'è arowa i vyou é l'a cóminsya a fééré de roun-nâe kyè iré cakyé tsóouja , le vieux est arrivé et il a commencé à faire des grognements qui valaient la peine , de grands grognements \*, de forts grognements \*

Ché l'è oun brote pouè, roun-natchyé tòrdzò pòr kyè l'a jou a peca, en voilà un vilain porc, il continue à grogner lors même qu'il a eu son manger. Fig. Se dit de qqn qui grogne faiblement.

L'è ita tóta cha vya oun roun-nér.éi, l'è pa ór.a kyè va tsandiye, il a été toute sa vie à grogner, ce n'est pas maintenant qu'il va changer.

Vwi pa atseta ha roupa, je ne veux pas acheter cette très mauvaise propriété .

Fér.é a rousa faire la trace. Se dit de la trace faite par le faucheur qui écrase l'herbe du pré, marquant la limite avec le pré voisin. Syn. vwesa. Se dit également d'un chemin tracé dans la neige. Lex, rousa

Rousa é pra, marcher dans les prés [dont l'herbe est drue]. V. rousa.

Ne s'emploie que dans l'expr. rousa a ni. N'ën falou rousa a ni di Tsanflér.on tin kyè outré ou Pa, nous avons dû marcher dans la neige de T. au P., c'est-à-dire toute la traversée du Sanetsch. Fig. V. n. Aller de l'avant dans de grandes difficultés. Chéi pa cómin ha fémawa pou rousa, je ne sais comment cette femme peut aller de l'avant.-

ona rousâe dé fin, une énorme quantité de foin

ona rouwa dé mowën, dé tsaré, dé briówé ,dé borgó , une roue de moulin, de char, de brouette, de rouet. Dev. Catró damé parton a cóou, van égawe vitó é pouon pa ch'aconchyor.e? - è rouwé dou tsaré . Quatre dames partent en même temps, elles vont également vite et ne peuvent pas s'atteindre? - les roues du char.

L'an méi gran pó rowanda avouéi è atsé, ils ont plus de place à parcourir avec les vaches.

Oun crouéi rowatën dé tiwa, un mauvais petit rouleau de toile.

Ché an kyè l'a tan bala dé plodze chon enou ba è rowéi, cette année qu'il a tant plu, les bordures des champs sont descendues [il y a eu des éboulements]. I Rowéi, nom des champs de blé situés au sud de Morechon.

Ba a pya dou tsan ouéi l'a 'na brota rowena, au pied de ce champ il y a une vilaine ravine Prov. Chin kyè vën pé a rapena, tome a parti pé a rowena, ce qui vient par la rapine, s'en va de nouveau par la ravine.

Ha brota plodze l'a tó rowena è venyé, cette vilaine pluie a tout raviné les vignes.

Or.ou, retsó , dromi cóm'oun roué, heureux, riche, dormir comme un roi. è Roué, les Rois, l'Epiphanie.

L'è ouncó resta 'na dzèrlòta dé rouédó , il est encore resté une hottée de débris de fumier.

Syn. de rowéi .

L'a pa 'na tsóou-ia kyè roueneché méi ó minâdzó kyè dé róba é dé pa ósèrva ó demëndze, il n'y a rien qui mine davantage la famille que de voler et de ne pas observer le dimanche (Curé d'Ars).

L'a pri roui é bróca, il a tout ramassé (en déménageant).

L'è roudó vouér.ó l'è métyin, c'est terrible ce qu'il est méchant.

Ou cóminsémin è pató l'an rwidó dé traó pó arya, ma apréi di kyé caon è atsé, chon pa méi tan porchyou, au commencement les vachers ont beaucoup de travail, mais plus tard, quand les vaches "calent", ils ne sont plus tellement occupés.

De l'all.Rübe

L'an prou jou a ryeca pé déjé Gromejoua, ce qu'ils ont pu faire grincer la faux [dans les Grands Prés] sous Grimisuat! || A Grimisuat, rënca a le même sens.

I fon dou piló ryekye, le plancher crie. Crier en parlant des souliers. L'a dé monndó kyè an-mon è bóté kyé ryecon, il y a des gens qui aiment les souliers qui crient.

Probablement de l'all. Riemen ( courroie, sangle, bande ).

Var. ryema. ryéima é féné'tré, rayer les fenêtres [se dit des raies laissées par le doigt sur une fenêtre embuée.

Se dit de qqñ qui n'arrête pas de ronchonner. Syn.roun-nache, mörónëra. Il Musique de mauvaise qualité . Lex. ryeca.

Kyën ryinba t'a la, quel gros couteau tu as!

Che tenyon a ryon, ils se tiennent tout près l'un de l'autre.

Ryon com'ona bóoua, rond comme une boule;ëngóoua ba tó ryon, avaler sans mâcher; ch'è fetchya ou le tó ryon,il s'est mis au lit sans se dévêtir;l'è fën ryon, il est ivre.

L'è tote ën ryonjé outor di morale, c'est plein de ronces autour des murs.

I ryóoutè dinché avouéi è j-ïnfan, il se tire ainsi d'affaire avec ses enfants.

S'tou, forme abrégée pour che to [ou], si tu [veux], qui donne d'abord ch'to [ou], s'tou ou et par dissimilation s'to ou et enfin s'tou.

Chin l'a ona sandrola ën w'estoma é chin pou pa pacha ba, il y a une masse dans l'estomac et cela ne peut se digérer.

Oun vi pa vwér.ó méi ór.a dé fou gotrou avwéi ha groucha sandrole déjé ó minton, on ne voit plus guère maintenant de ces goitreux avec ce gros appendice sous le menton.

Cf. sinló .

I pare a nó an-maé nète è sanpanyóou, notre père aimait beaucoup les champignons.  
Syn. bowi.

Ché l'a rin dé santéi, il n'a point de santé; che n'ën a vya é a santéi nó var.in i j-  
Ermeté, si nous avons la vie et la santé, nous irons à N.-D. des Ermites. Souhait. Le  
Saviésan bien élevé ne porte jamais le verre à ses lèvres sans dire santéi, [à votre]  
santé .

L'a pa 'na santima, il n'a pas un sou; baló pa sën santimé pó chin, je ne donne pas un  
sou pour cela = cela ne vaut rien à mes yeux]. Le féminin est aussi connu en Fr.

V. mit in.

Var. saouó .

S'emploie seulement au singulier. L'a bala a saotasyon a nó , il a donné des salutations  
pour nous.

Syn. trouera.

Fóou byin ó té saowa, il faut bien le saluer. V. r. L'a pacha a pâa é che chon saowa, il a  
passé à côté et ils se sont salués.

Ou cóminsémin l'an dé bóné sapéi, apréi i cawon, d'abord ils [les pâtres] ont de  
bonnes traites, après les vaches donnent moins de lait.

Sapa, c'est proprement presser les tétons de la mamelle pour en faire sortir le lait.

Che sapa, se saper, se fringuer, se vêtir.

Té fóou pa sargata ha porta, il ne te faut pas tirer cette porte. V. n. I porta sargate,  
la porte ne ferme pas bien. Fig. Gronder, secouer quelqu'un. Che priniion rinkyè dé  
cha, che viñon sargata e-n-ódre, s'ils ne prenaient que du sel, ils étaient grondés  
d'importance. Id. Grimisuat.

ona sargata dé porta, une porte qui ne ferme pas. Par extens. Homme qui n'est pas  
sérieux. Kyënta sargata dé côo! quelle tête légère!

D'óouló dé scropyon, de l'huile de scorpion. Les paysans du Valais central attribuent  
une valeur curative à l'huile d'olive dans laquelle on conserve des scorpions. Elle est  
surtout utilisée contre les maux de ventre: on en verse quelques gouttes sur un petit  
morceau de pain que l'on mange en se signant.

id. chez l'horloger quand on lui donne une montre à réparer; ticket de rendez-vous  
chez le dentiste, etc.

To m'a prou sebówa r.a, ache mè dé répóou, tu m'as assez tourmenté cette fois, laisse-moi la paix. || Cf. fr. "sabouler", houspiller.

L'a djya chóna a seconda [c.-à-d. ënmóda], on a déjà sonné la seconde (sonnerie). Pour le sens de i secon, en parlant du chanvre, cf. s. v. rêrtson.

Ché sèdé pa, celui-là ne cède pas.

Chën sèda, sans cesse.

L'a pa préjinta ona sedonye, il n'a pas offert la moindre chose.

Par ext. Homme infatigable. Ch'aréité pa 'na menouta, kyën sêe, il ne s'arrête pas une minute, quel homme infatigable!

Seer.ye è bóté, cirer les souliers. || Cf. aussi aseer.ye, qui est le même mot avec a prothétique.

è talöö di peeré ënplôn ó martéi é ó sejé, les tailleurs de pierre emploient le marteau et le ciseau.

Expr. I tanbo sélé, l'excellent tambour [surnom],

Ce mot ne se rencontre que dans l'expr. dé pi semion, petits pois verts.

Ombellifère alpine, dont les graines aromatiques étaient utilisées autrefois dans les saumures: laser (Laserpitium Siler). I semontan bale bon go i chocheché, le laser donne un arôme agréable aux saucisses. W. Rytz la dénomme également "sermontain". Cf. Petits Atlas Payot, Lausanne, "Fleurs des Alpes II", n°27, p.23. On entend aussi simontan.

Var. simouta.

Sën j-ómó , cinq hommes.

or.a d'èi byin sena, maintenant j'ai très bien soupé .

óra d'èi byin sena, maintenant, j'ai bien soupe. Lex. sena,sende, sçn-na,

Sëncantchy' oun, cinquante et un.

I sën-na l'è présta, le souper est prêt.

Pâturage généralement en pente et entrecoupé de sapins, de pierres, de buissons où on laisse les vaches paître en liberté dans les mayens. || Ce mot, du lat. cenanda, est assez répandu en Valais et dans les Grisons: tsainonta, tsanondra, chanonta, etc.  
Var. sipóta (che), chepóta (che).

Vajó prinde oun sepre é té baló chou ó ratéi, je vais prendre un bâton et je le frappe sur le dos. Du lat. Sceptrum

O-n-a prou é prou a seróle, on a terriblement à peiner.  
L'è prou ita ser.óla, il a été secoué d'importance. V. n.  
Fort en usage chez les enfants pour affirmer avec force : sêrté é fwé, certes et foi, c.-à-d. j'engage ma foi , "sur la tête de ma mère" \*

L'a sèrtefia k'îré dinché, il a certifié qu'il en était ainsi.  
Chin l'è sèrtin, c'est sûr.  
Sèrtin dzò, certain jour; dé sèrtin j-an, certaines années.  
Can chon sèrtin-namin ina, capounon, quand ils sont arrivés à une certaine hauteur, ils renoncent. || Syn. brâmin.

Fóou byin servwata è fi, il faut bien enduire les fils de poix.

I bon servwe iré fé avwéi dé péeache di dâlé, la bonne poix de cordonnier était faite avec de la poix de pin.

ona mena seryouja, une mine sérieuse.  
Sti cóou n'ën parla seryoujamin, cette fois nous avons parlé sérieusement.

è seville venyon déean è chorda â Féita-Djyo, les civils ont leur place devant les soldats à la Fête-Dieu.

Syn. canale, mòrta.

la cave intérieure (pour le vin), la cave extérieure (pour les fruits, légumes, etc.).

ën d'à prou pó resta siboo, il y a assez d'hommes à l'esprit borné .

Voy. s. v. asyéta.

ona siéta dé boró , une assiettée de beurre.

Foma ó sigâa, fumer le cigare.

Plat dans lequel entraient dé vën ródzó , dé rejena, pan blan ën frijé, chócró é boró , vin rouge, confiture de sureau, pain blanc en miettes, sucre et beurre; il devait être de toutes les grandes circonstances.

Même mot que semontan.

Var. semouta. Syn. sebóoua.

Dans le proverbe seulement: ó pát'i man, ó djyâbl'ou sin, le chapelet dans les mains et le diable dans le sein.

L'a jostó oun sin, il y a juste un cent.

caféi dou sindica iré a Granoué, le café du Syndicat était à Granois,

On dit aussi sinlâe.

Dé fi sinlan, du fil simple. Mince. Avouéi ó tin venyon sinlan-né hé còraé, avec le temps ces courroies deviennent toujours plus minces.

L'a mochya ba pé fou sinló , il est tombé dans un de ces abîmes.

Ce plant de vigne introduit en Valais y est considéré comme une espèce de Dôle.

Yó chéi pa sinye, métri ona crwi a pya, je ne sais pas signer, je mettrai une croix au bas. V. r. Yó far.i w'âtó , vó vwéi rin ky'a vó sinye, j'écrirai l'acte, vous n'avez qu'à mettre votre signature; cha pa se sinye, il ne sait pas écrire son nom, pour dire: il ne sait pas écrire du tout.

Che to fé pa oun sinyó , té tsasó pa méi, si tu ne donnes pas un signe, je ne te cherche plus [disent les enfants au jeu du cache-cache].

La forme plurielle est aussi usitée. Van avwéi è j-eski, ils vont à skis.

Sóca kyè t'éí, pou to pa resta a mijon, sabot que tu es, ne peux-tu rester à la maison !

Ha póour.a fémawa fóou kyè sókyé méíma, l'è chówéta, cette pauvre femme, faut-il qu'elle trime elle-même, elle est toute seule.

A to rin a féré, èn plache dé sóca tó ó dzò pé hé oouté' n'as-tu rien à faire, au lieu de traîner tout le jour par ces coins? ||

Syn. magyéroúou

Var. söcó

I ona pour.e can vió arówa ché sócó , j'ai grand peur quand je vois arriver ce mal élevé!

Oun mowéi sojé, un mauvais garnement.

Syn. babóouta.

Fou d'a son, ceux du sommet [du village].

Yó ir.ó a pya é rlwi a son da tabla, j'étais au pied et lui au sommet de la table. Dire d'une chose qu'elle est ou son signifie qu'elle est sur le point d'arriver, de se déclencher. I troua a to ou son pó être vouarite, j'ai la toux qui me guette trop pour être guérie.

L'a bala dé ni pé son, il a neigé sur les sommets. I vèrdzache l'è ina a son dou chapën, l'écureuil est à la cime du sapin; è pi arouwon ór.a ina a son da pêtse, les haricots arrivent maintenant tout au sommet de la perche. Bout. Venyíó di venyé avouéi ona dzèrlóta dé son, je revenais de la vigne avec une hottée de bouts de sarments verts.

Sonda or.ena, examiner, analyser l'urine.

Ché vyou ouéi iré oun k'ir.é ita ou sondèrbon, ce vieux-là avait pris part à la compagnie du Sonderbund.

Mot usité seulement dans le juron non dé sôo, nom de sort. Il Cf. chôo.

Grimisuat, Montana, etc., id. Syn. tacó .

I pa jou ona tsóouja dé sosyon kyè chin l'ori pochou arówa dinché, je n'ai pas eu le moindre soupçon que la chose pourrait arriver ainsi.

Syn. soufra.

Syn. soufata.

L'a ëntrepri ona soweditéi pó féré tòt'acóou ó traó , il imagina un moyen pour faire tout le travail à la fois.

Cf. sti.

Cf. sti.

V. chaouën, sac d'école.

Syn. stèkye. Orig. germ.

A la cible, quand le premier tireur a tiré et touché la cible, les deux cibarres sortent et tirent le chapeau et le tambour, après roulement, dit: mótra é ó stèkye; le tireur sort de la guérite et se rend dans la grande maison et doit dire: marca ó , sinon, autrefois, un pot de vin d'amende, aujourd'hui deux francs; â fën chon tui pòrsyónér.ó dé ché vën: pour finir, tous ont droit à une part de ce vin.

f. sg. sta; pl. m. stou, f. stè. ache pye féré a sti, laissez "seulement" faire à celui-ci [c.-à-d. à moi]. Sti chela, sta chela, stou chela, stè chela, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci. S'to prin sti chela,yó prindri w'âtre, si tu prends celui-ci, je prendrais l'autre; l'a pa ou ha wéi\ ma sta chela, il n'a pas voulu celle-là, mais celle-ci. || Sti ënkye, sti la; sta ënkye, sta la; stou ënkye, stè la, même sens.

Cf. sti.

Ou to parié sën fran kyé l'è dinché? - swate! veux-tu parier cent sous qu'il en est ainsi?  
- Accepté .

Le mot par.adi est d'un usage beaucoup plus fréquent surtout pour désigner le séjour des bienheureux.

ona fole dé papeee avouéi ó syó , une feuille de papier timbré .

è còrdanyè ënplion è syon pó mètre ou son di ouënoué, les cordonniers emploient les soies de porc pour mettre au bout du ligneul.

Vouér.ó l'a t-e bala? combien a-t-il donné? fòou t-e être tacó pó féré dé tsóoujé dinché, faut-il être nigaud pour faire des choses pareilles !

T'a fan, tu as faim.

Cf. toun.

Oun ta dé beitchyé, un troupeau de bêtes. Néol.

Ta ta. Ta ta, n'ën prou avwi hé j-escoujé, ta ta, nous avons assez entendu ces excuses.

Prov. Tó ou tâa tó ché cha, tôt ou tard tout se sait. Mè m'ën tin, mè m'ën tâa, déean a Chën-Mâa mè wió pa, plante-moi tôt, plante-moi tard, avant la St.-Marc (25 avril) je ne pousserai pas.

Dé taba a prijye, du tabac à priser.

Syn. tacó .

è melojé tabatir.é chon hé ky'oun fé avwéi è cróté di byowi, les meilleures tabatières sont celles qu'on fait avec l'écorce de bouleau.

Conta oun tabè, raconte un rêve.

Conta chin kyé t'a tabéa, raconte ce que tu as rêvé; yó tabió tôt'è néi, je rêve toutes les nuits.

Nó n'aïon tabla chou chin, nous avons tablé là-dessus.

Métin nó â tabla, mettons-nous à table.

Can i tèrin l'è prou clîa fóou féré dé tablâa, quand le terrain est très en pente, il faut faire des "tablars".

I bofè l'a sën tablâa, l'armoire a cinq rayons

ó dzò dé Fêta d'óou l'an fé tablamécha, le jour de la fête d'août (Assomption), ils ont eu un banquet.

Tablette de chocolat, par extens.

Se dit de votants, etc., dont les voix se partagent. Nó chin tâbló , nous sommes égaux [aux jeux de cartes, quilles, etc.]; nó mankyè sën pouën pó être tâbló , il nous manque cinq points pour que nous soyons égaux.

L'è pye ór.a ou secon tabló , il en est seulement au second "tableau" [école].

Ché iré oun tabò dou promyé r-ódre, c'était un discoureur de premier ordre.

Chon davoué chwir.é, davwé broté taboché, ce sont deux soeurs, deux vilaines bavardes.

O-n-a pwire dé récontra ché moundó , i pou tabochye dé j-our.é ëntchyér.é, on a peur de rencontrer cette créature, elle peut bavarder des heures durant.

Di ché móman l'a pa méi fé kyè tabòrda dzòr é néi tin kyè l'è mò, depuis ce moment il n'a plus fait que délirer jour et nuit jusqu'à sa mort.

Syn. tabêrló , tēncó , etc.

Ona taca d'intsó , une tache d'encre,

Méd. Pó féré a parti è takyé, fóou bweea avwéi dé waséi tsa fretsemin arya, ou bën barbota dé crotse é d'éivwe é bweea, pour faire disparaître les taches de rousseur, il faut laver [l'endroit] avec du lait fraîchement trait ou bien bouillir du son et de l'eau et laver.

L'a nyoun kyè l'a réwéea a tâcha, personne n'a renchéri.

ona tácha dé caféi, dé cran-ma, dé vën, une tasse de café, de crème, de vin.

les bisses (Tórin-Nou, Dejôre, Bordzi, Tsanpé .)

I tachera iré oun grou bócon dé bóou cara: iron tòte marca è mârkyé di mijon é è póouje (ona p. = 3 heures d'arrosage), tòte marcanda avwéi ó coutéi, ór.a l'è tòte èn-ecri, èn papeee. I tachera iré pó è tórin, pó bale w'éivwe. La "tachère" était un gros morceau de bois carré: là étaient taillées toutes les marques des familles et les heures d'eau d'arrosage, toutes inscrites au couteau; maintenant tout cela est écrit sur le papier. La "tachère" était faite pour distribuer l'eau des "bisses".

Le mot tesson est usité en SB.

èn sti véouâdzó ór.a l'a pa méi oun tácó , en ce village il n'y a plus maintenant un seul crétin. Prov. Fóou pa mér.óouwa avoue è tácó , il ne faut pas s'amuser avec les crétins. || Parfois tácó désigne aussi un muet, celui-ci, comme le crétin, ne parlant que par signes. Fig. Nigaud, sot, imbécile. To t'èi méi tácó kyè è vâé chon ondzé, toi, tu es plus bête que les chemins ne sont longs. Le fém. de tácó est tóca.

Métr.oun tacon a tsodir.e, mettre une pièce à une chaudière.Prov.; Va méi byin oun brote tacon ky'oun dzin bogan, mieux vaut une vilaine pièce qu'un joli trou [à un habit]. Mot très répandu en SR et afr.

Tacouné è bóté, il raccommode les souliers.

Per ènkye o-n-a jaméi dé bóté nouwe a féré, ma prou dé tacónadzó , ici on n'a jamais de souliers neufs à faire, mais du rapiécetage en abondance.

Fr. loc. "bois gras". O-n-è contin d'ai dé taea pó ènprind' ó foua, on est content d'avoir du bois résineux pour allumer le feu. 11 Du lat. taeda.

Outre pé è j-Aweman têt' è pari di mijon chon cowêché dé taelon, chez les Allemands [dans l'Oberland bernois] toutes les façades des maisons sont recouvertes de tavaillons. Par extens. Ais en forme de bardeaux. Can on'é-tchyésó l'è troua plin dé bróouwé, oun mè dé taelon tórtó , quand le cuvier est trop rempli de linge, on entoure le bord supérieur de tavaillons. Il ne faut pas confondre taelon avec achele et achelon (Grimisuat: incharlé). Cf. achele.

L'aie a tagâra, dromîé deri a tabla, il avait un coup de pompe, il dormait derrière la table,

Objet, vase au son fêlé . L'è pa 'na chonale, l'è oun tagar.a, ce n'est pas une clochette de vache, c'est un objet fêlé .

De l'all. Täglein. Récipient à pétrole des lanternes. Pour bien montrer qu'un bijou est faux, on dit souvent : i l'è fé ën ôo dé tagyewën, il est fait en or de quinquet.

De l'all. Täglein

Mè ó tagyewën derën a w'antèrna, mets le quinquet dans la lanterne.

Ch'è fé ona groucha taie ou bréi, il s'est fait une grosse coupure au bras; tsaplótâé oun avouéi ó coutéi ma iron pa préonté è talé, il tailladait qqn avec le couteau, mais les blessures n'étaient pas profondes.

L'è ita réforma paskye l'aie pa prou dé tale, il a été ajourné parce qu'il n'avait pas la taille.

L'è jou ba aprinde a taie di venyé é a taie di j-âbró , il est allé [à Sion] suivre un cours pour la taille de la vigne et des arbres. Dé peeré dé taie, des pierres de taille.

Tale ó di, se faire une coupure au doigt; tale è visé, tailler la vigne; tale dé pan, couper du pain. Prov. Tale tó , tale tâa, rin vóou a tale dé mée, tailler tôt [la vigne], tailler tard, rien ne vaut la taille de mars.

Dérivé de tâcó .

I aréité pa dé mè takyena, il n'arrête pas [ne cesse pas] de me taquiner,

L'è tan tácó kyè chonale a takyér.a, il est tellement nigaud qu'il suinte [résonne] la sottise.-

Petits carrés de pâte séchés au soleil. A Grim., talyér.in désigne les nouilles.

Oun coutéi talin, un couteau tranchant; í fosele l'è talinta, to far.éi ëntinsyon, la faucille est bien aiguisée, fais attention.

I talin dou coutéi, dé w'ase, le taillant du couteau, de la hache.

I talöö di peeré, le tailleur de pierre. || Abs. Tailleur.

Débris du blé qui reste dans le tamis après le tamisage.

è monee tamejon a far.éna, les meuniers tamisent la farine.

Chin va tâmin ën gran kyè char.e prou a plan bóoule oun dé stou móman, il mène un si grand train de vie qu'il sera bien à plat ventre (fera faillite) un de ces moments.

Oun tan chi póou, un tant soit peu; tan chèn fóou, tant s'en faut , de loin pas \* ; dé j-ómó cómin l'a tan, des hommes comme il y en a tant; owíé tan bale pó dé bñfé é l'è mò chèn féré dé tètèmin, il désirait tant donner [de sa fortune] pour des oeuvres pies et il est décédé sans faire de testament; to ou tan nó j-idjye, tu parles tant de vouloir nous aider; déjié tan kyè l'ori tòrna a rindre â fèn dou mi, il affirmait tant qu'il nous le rendrait à la fin du mois; côo tan vitó kyè to pou, cours aussi vite que tu peux; tan plo grou, tan plo mètchyin, plus il est grand, plus il est méchant; tan plo vyou, tan plo fóou, tant plus vieux, tant plus fou , plus on vieillit plus on est fou \* ; ai tan pouire, tan ma, tan fan, tan chi, avoir si peur, si mal, si faim, si soif. Tan-pi pòr té, tan myó , tant pis pour toi, tant mieux. L'è tan bon, c'est si bon; tan plo, tan myó , tant plus, tant mieux. L'a tan per 'oun, il y a tant par tête; tan kyè, autant que; corié tan kyè powié, il courait tant qu'il pouvait; n'ën rin fé kyè tan méi breca é fótré via, nous n'avons que d'autant plus cassé et jeté loin; tan plo bon j-ovri kyè chon ita, fóou achye plate é parti, tout bons ouvriers qu'ils ont été, il faut laisser le travail et partir; chéi pa kyè tan, je ne sais pas plus loin , je n'en sais pas plus \* .

Fó bale óouwa ou manyèn pó tana, il faut donner la marmite au drouineur pour rétamer.

Expr. Tanbo sélé, tambour excellent, surnom. Tanbo batin, tambour battant.

Dzowe ó tanbo, battre le tambour. - On entend aussi tanbo (o ouvert), surtout dans l'expr. binda cóm'oun tanbò, plein comme un tambour. Prov. Chin kyé vèn pé flota parte pé tanbo, ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.

Il est surtout connu par la procession de la Fête-Dieu, où il dirige les tambours.

I tanbor.é dé Tsandoouën, le petit tambour de Chandolin.

Prov. Fóou pa mëndjye ó bèn tandi ky'o-n-a dé bóné din, il ne faut pas manger son bien tandis qu'on a de bonnes dents.

Tandjyo kyè oun pou aa outre [â mécha], fóou pa achye ën deri, pendant qu'on peut aller à la messe, il ne faut pas y manquer. Cette loc. conj. est plus usitée que la précédente (tandi kyè).

Ténéa a le même sens et s'emploie plus fréquemment.

Déean l'aêe ona taneri a Chèn-Dzerman, autrefois il y avait une tannerie à St-Germain.

Venyêé amou. pé a vâe tanganin, il venait tout tranquillement par la route.

I tan-na dou rin-nâa, la tanière du renard.

I tanoo Tsouchoua, le tanneur Zuchuat.

Var. tanpéator.a

pièces de bois dans le char: ce sont deux pièces de bois destinées à maintenir les ridelles dans leur position évasée -

Mot employé pour appeler à soi un enfant qui peut à peine marcher.

Tantó ór.a, tantó pouete, tantôt maintenant, tantôt plus tard. Soit \* maintenant, soit \* plus tard.

Oun tsate byin tantou, un chat attrayant.

I taon di bóté, di tsouson, le talon des souliers, des bas.

Partie de la faux qui adhère au manche. On l'appelle aussi fole dou berni, "feuille" de la faux.

Var. taoche, taochyâe.

V. rowéi

Aa â tapa, aller manger [bouffer].

Ne s'emploie que pour désigner un long espace de temps. I atindou 'na bóna tapa, j'ai attendu longtemps.

V. n. è gréiló tapon contré è fénéitré, les grêlons battent contre les fenêtres.

intempérie.

Tapadzon têt'a néi, ils tapagent toute la nuit.

Le mot signifie "qui frappe la mare". Il aurait désigné primitivement les hommes chargés, aux alentours des châteaux, de frapper l'eau avec des gaules pour réduire au silence les grenouilles dont le chant troublait le sommeil des seigneurs.

Terme de mépris.Syn. trin-na-sóca.

Fóou byin tapi a pale derën tui è cwën da palache, il faut bien piler la paille dans tous les coins de la paillasse. Pr.ov. Pó féré arówa è canalé fóou tapi ona tseele chou a porta, pour faire revenir les voleurs il faut planter une cheville sur la porte.

dé tsêe tan tapite

iré tapite i vâe dé cheryejé, le chemin était tapissé de cerises. , de la viande très dure.

L'è prou é prou tapiche ou batwâa, c'est serré de gens à la batteuse; iré pa tan ou tapiche déean, auparavant il n'y avait pas foule.

Cf. tire.

Oun pou jaméi ai kyè dè fromadzo tara pé fou martchyan on ne peut acheter que du fromage gâté chez ces marchands.

Var. tèrcachiri, tercachiri. Syn. caroferi.

ache pye ha tarcacheri, t'a d'atré méi dzinté mer.óouwé kyè chin, laisse ces objets sans valeur, tu as d'autres plus jolis jouets.

Var. tracachyè. V. tercache..

an-mó rin kyè ché achonyou venyeche per.-ënkyé, l'è oun tarcachyè kyè l'a jaméi forni dé métré ó na pèrtó , je n'aime pas que ce flaireur vienne ici, c'est un tracassier qui n'a jamais fini de mettre le nez partout.

Avwejîó tarcachye derën pé ó bou, j'entendais fureter dans l'écurie; va pa tarcachye è j-aféré a mè, ne va pas fureter dans mes affaires.

To tardér.é pa troua a tòrna, tu reviendras bientôt.V. a. Retarder. Ha matir.e tardé, cette composition chimique retarde [la maturité du raisin].

iré djya oun póou tardé, c'était déjà un petit peu tard.

T'ei tardi anéi, tu arrives tard ce soir; i Gour.a é Vise chon dé mein tardi, vën pa chowé tinky' outré pé djye j-our.é, la Goura et Visse sont des mayens tardifs, le soleil ne s'y montre que vers les dix heures. Prov.Che o-n-an roche ou tardi, di pa a toun n-ami, si la récolte réussit une année tardive, ne le dis pas à ton ami.

Ou tardi, sur le tard.

Cf. pertëncîa.

Pó è chitó l'è i tar.efla: cha fran é bire dé vën tinkyê bóton, pour les faucheurs le tarif [d'une journée] est de 7 fr. et boire du vin à vomir.

Syn. bârca.

Coui è t-e apréi tarméoua avouéi ou'ase tó o dzô.' qui donne ces coups de hache tout le jour?

é tarpé róoudzon é pómé dé târa, les courtilières rongent les pommes de terre.  
par ext. de toute autre substance. Syn. taca.

Syn. è damé róché, les dames rousses.

I manti l'è târpa ën dóoutré rloua, la nappe est tachée d'huile en deux ou trois places.

Tâtser.i dé forni ché traó sta chenan-na, je tâcherai de finir ce travail cette semaine;  
tâtse dé té rémétré - tâtser.i prou, tâche de te remonter, - je tâcherai bien.

è traó dou Tórin-Nou che balon a tâtsó , les travaux du Torrent-Neuf se donnent à prix fait. Le contraire est a dzornîa, à la journée.

ona kyè l'è tatsówae pé a fase, plin dé takyé, une fille qui a la figure pleine de taches de rousseur.

Cf. tchyó .

Oun ni dé tchuën, un nid de pinson. D'après le chant du pinson.

De l'all. Zwetschge. Romanche:zuesca.

I tchyè dé nou l'è tré, le tiers de neuf est trois; n'ën ó tchyè dou tsaoué, nous avons le tiers du chalet; ó tchyè dou mówé, le tiers du mulet, c.-à-d. le droit à son emploi pendant deux jours de la semaine.

I vën l'è tchyè sti an, le vin est cher cette année.

L'an vindou tchyè rloo vya, ils ont vendu cher leur vie; chon dé moundó kyè va pa tchyè, ce sont des gens de peu de valeur.

Cf. ëntchyé .

A la Saint-Jean, les enfants écrasaient dans une bouteille, avec un bâtonnet, des groseilles ou des fraises des bois, additionnées de sucre et d'eau.

L'è oun crouéi tchyëntchyon, i plour.é pó rin, c'est un enfant gâté, il pleure pour rien.

Parla ën tchyëntchyonin , parler en zozotant.

Ha póour.a mare tchyëntchyóner.i pa tan è j-infan ché eche 'na binda, cette pauvre mère ne gâterait pas tant les enfants si elle en avait une bande.

Lens, id., grimace; St-Martin id., avec sens péjoratif, presque toujours employé avec pota.

Ou tin da gyêra l'aie tòte 'na tchyèrta kyè iré four.a dou mòdó , pendant la guerre tout avait une cherté hors de raison.

ona tchyévra d'oun tchyévre, une chèvre d'un chevreau [qui n'a mis bas qu'une fois].I tchyévra dou troue, la chèvre du pressoir: c'est, dans les anciens pressoirs, une poutre de bois de chêne dont les deux extrémités sont engagées dans des rainures pratiquées dans les colonnes soutenant la vis.

Tchyevrér.e pye o-n-âtr.an, elle ne mettra bas que l'année prochaine.

Fam. cabri.

Chat-huant ou hulotte.

óou peti tchyevelon, deux tout petits cabris.

Rada pye apréi ó tchyó , occupe-toi du tien; chó l'è i tsardze a mè, ha l'è i tavoua, ceci c'est ma charge, celle-là c'est la tienne.

ór.a l'a byin dé mijon cowèrté dé tchyóo, maintenant bien des maisons sont recouvertes en tuiles. Var. tchyöo

Pousser un cri ou faire un bruit perçant

tchyouwa a pówinta, par ex. Ce mot est une onomatopée.

surtout pour éviter l'hiatus. L'an pa pochou ó té óta, ils n'ont pu l'enlever; ó té far.i prou parti eó , je le ferai bien filer, moi. L'è peut aussi s'élider: ó t'a prou meprijya, il l'a beaucoup méprisé .

Vió té, je te vois; baló a té sin fran, je donne à toi cent francs (té baló , je te donne); l'è tó pòr té, c'est tout pour toi; a cója dé té, à cause de toi.

Syn. tevâe, tsócâe.

Fé tedó , il fait tiède; d'éivoue teda, de l'eau tiède.

é paijan bion dé téi can chon maadó , les paysans prennent de la tisane quand ils sont malades.

Oun téflé dé pan, un gros morceau de pain. Syn. trecan, trecó .

Oun mówé rógó kyè pou pa méi téifya, un vieux mulet qui ne peut plus se traîner.

L'a tòte teiouir.a ché byo wanbri dé dra, il a tout tailladé cette belle pièce de drap. Fig.

Tondre ou écorcher quelqu'un. Chin l'an rin a féré kyè ouéea è j-ënpó é tejouir.a ó

moundó , ils n'ont rien a faire qu'à élever les impôts et à tondre les gens. V. r. Ve-

nyon pa a byéi dé prou ché tejouir.a, ils n'arrivent pas à s'écorcher mutuellement.

L'è tsejou ba dé ormó a téita promyer.e, il est tombé de l'ormeau la tête la première; l'an tui dé détó tin k'ina chou a téita, ils ont tous des dettes jusque par-dessus la tête; trócha a téita déean ó boun Djyo, couper la tête devant le bon Dieu [formule d'affirmation solennelle dont les enfants sont surtout prodigues]; tó chin kyè oui paché pé a téita ou ai, tout ce qui lui passe par la tête, il veut l'avoir; fou réjyan balon a carcowa a hou gamin kyè cach'a téita, ces régents donnent [des problèmes] à calculer à ces enfants à leur casser la tête; ona croueee téita, une mauvaise tête; hou dé ché veouâdzó chon dé tête, ceux de ce village sont des têtes [dures];- Fou kyè van dé pé rloo a Roma van a rloo téita, ceux qui vont à Rome pour leur compte [en dehors d'un voyage organisé] vont à leur tête; a mitchya dou tin oun cha pa avoue l'an a téita, la moitié du temps on ne sait où ils ont la tête; l'aie chin pé a téita ou ën téita, il avait cela en tête; l'an a téita dour.a, ils ont la tête dure [apprennent difficilement ou aussi n'ont pas le vertige]. è téité dou boue, les têtes du bassin: les deux extrémités d'un bassin en bois.

T'a you téja, tu as vu courir.

Nó vajin téja ché pra, nous allons mesurer ce pré; tijér.an déean kyè partadjye, ils le toiseront avant de partager.

L'è ita tàmin tejwira kyé pó forni l'a sinya cómin cóouchyon, il a été tellement pris à partie que pour en finir il a signé comme caution.

O-n-onda l'aêe oun grou telè déean w'élije di capotsën, autrefois il y avait un grand tilleul devant l'église des Capucins [à Sion].

Prov. Chën Semon catse ó temon, Saint Simon cache le timon. (Le temps du labour prend fin avec la Saint-Simon, le 28 octobre.)

Syn. motena.

Ouéea é témwin, prendre ( lever ) des témoins .

Deux petites pierres qu'on met à côté des bornes et qui servent à en attester l'authenticité .

I tenala 'na vouârba pó ai four.a ché clóou, j'ai tenaillé un moment pour sortir ce clou.  
Fig. ën d-a t-e tenala ó nóoutre pó parti promena, a-t-il tenaillé notre garçon pour aller en promenade!

L'è outr.a Bramoué kyè tënjon ó dra, c'est à Bramois qu'il y a une teinturerie de drap.  
V. r. L'è dróo, ché dra che tën pa, c'est curieux, ce drap ne se teint pas.

Syn. tanéa.

Cr.écelle du Jeudi saint. L' Eglise emploie la crécelle d'abord pour l'office des ténèbres.

L'an ténébra tòt'a néi, ils ont tapage toute la nuit.

Ché l'è oun teneero kyè ché conte, c'est un homme terrible à l'excès.

I teneeró l'è tsejou chou a grandze a nó , la foudre est tombée sur notre grange. Fig.

teneeró

Petite tine.

Ha bóche tën sën chetee, ce tonneau contient cinq setiers.

I tsêe tën ó vën, la viande demande qu'on boive beaucoup.

I tën pa, il ne supporte pas le vin; ,

Chon dé dzin kyè tenyon é nyona pâa, ce sont des gens qui ne peuvent tenir nulle part; l'a pa oun kyè poweche rloui teni cóou, il n'y a pas un qui puisse en faire autant ( rivaliser avec lui \* ) ; i tën tan a ché mêin, il tient tant à ce mayen; teni bon, tenir ferme; i boche tën pa, le tonneau coule.

Teni câconn dé préi, flatter quelqu'un; ó te tenyon ina ché gòró , il font grand cas de ce grognon.

Nó tenyin pa dé gadzété, nous ne recevons pas de journaux.

teni ó popoun, tenir le poupon, le prendre sur ses genoux ou dans ses bras pour

s'occuper de lui; teni pinta, vendre du vin au débit; teni magajën, tenir un magasin

Teni ó catijémó , tenir ( donner \*) la leçon de catéchisme; teni oun vâwé, avoir un

domestique; nó tenyin davoue atsé, nous avons deux vaches; i tën djye atsé, il a de

quoi ( a les moyens pour \*) nourrir dix vaches; è moundó pouwon pa méi teni dé

dzenelé, les gens ne peuvent plus avoir de poules; è martchyan tenyion déean hé

tsóoujé, les marchands avaient ces choses autrefois [dans leurs magasins ( en stock \*)

];

coui tën-te w'écóouwa a Droun`na? qui est instituteur ( donne l'école ) à Drône?

o-n-a afère a wé teni daplan, on a de la peine à leur plaire.  
è jandarmé van â prosesyon avouéi a bewa tenouwa, les gendarmes vont à la procession avec la tenue de parade.

Prosesyon dou tëntata.W. ténébra. Cf. CVF 18.

L'è oun bon tënté ouncò, il est encore solide, il est riche.

I pa méi dé tëntor.a pó è bóté, je n'ai plus de teinture pour les souliers.

Tèoua vya, tèoua fën, telle vie, telle mort. Tèoue ca, tel quel.

I tepa dour.a l'è méi ina; outòr di tsaoué l'a rin kyè dé vèrkyémó é dé ouapese, le gazon dur est plus haut; autour des chalets il n'y a que des épinards sauvages et des patiences.

Têra bénite, cimetièrè ; rloui l'è ó mwin ën têra bénite, ma è j-âtró chon tóté abèr.avoua pé fou couën, lui est au moins au cimetièrè, mais les autres sont pêle-mêle dans ces coins; l'è tan avâa kyè ché mouje kyè trowér.é pa prou dé têra pó ch'ëntèr.a, il est si avare qu'il s'imagine ne pas trouver assez de terre pour s'enterrer. I têra l'è ryonda é verye outòr dé chowe, la terre est ronde et tourne autour du soleil. 11 Fou pra l'an peskyé pa dé bóna têra, ch'oun croujé o-n-a dri a croueee têra, ces prés n'ont presque pas d'humus, si l'on creuse un peu, on a tout de suite la mauvaise terre; i têra grâcha, la terre glaise jaune;. la terre glaise bleue.

ór.a ché kyè ou chorti di chavoué téré, fóou ai 'na permesyon, maintenant celui qui veut sortir de ses terres doit avoir un permis.

L'è enou bon pra di kyè n'ën fé ó têra a pya, c'est devenu un bon pré depuis que nous avons ouvert un fossé au bas. Dev. Méi óton, mèi vën grou? - i têra plùs on lui enlève, plus il grandit? - le fossé . Syn. fóchéi, tseja.

iron égawé vya, l'an jou ona tèrachyae, ils étaient également forts, ils ont eu une lutte serrée.

Pó forni dé croja sti tsan, n'ën 'na brota tèrachyâe, pour achever de labourer ce champ, nous avons une vilaine quantité de terre à remuer , beaucoup de terre \*

N'ën prou a tèrachye avouéi ché tsan, nous avons assez de terre à remuer dans ce champ. V. a.

L'a pa jou dé pin-na a ó tèrachye, il n'a pas eu de peine à le terrasser.

C'est le fr. tirant avec un léger changement de sens.

Du lat. taratrum.

Probabl. apparenté à "tiretaine".

Tèréne djya byin per déjò a dzoo, le terrain se découvre déjà bien sou" la forêt; can cóminsé a tèréna oun di: oun vi è prosesyon ina i mountanyé, quand le sol commence à se découvrir, on dit: on voit les processions sur les montagnes.

I teri a mochoo, le fermier du curé ; le seul fermier à Savièse jusqu'en 1929 .

Fou pra chon rin dé bon tèrin, ces prés ne sont pas de bons terrains.

Se dit d'un terrain qui se découvre par suite de la fonte des neiges. è mêin chon djya tèrin tin kyè four.a ina, les mayens sont déjà libres de neige jusque tout en haut.

Se dit d'un terrain qui se découvre par suite de la fonte des neiges. è mêin chon djya tèrin tin kyè four.a ina, les mayens sont déjà libres de neige jusque tout en haut.

Terye four.a ó ter.in, clóou ó ter.in, tire le tiroir, ferme [pousse] le tiroir. || On dit aussi ter.ën.

Quand la chèvre ne fait pas le chevreau le premier an, elle s'appelle teerla le second an. Prob, du lat. sterilis.

It. tulipano. Le r qui précède le i est un phénomène très fréquent à Savièse.

V. tèrmète qui est le terme actuel.

L'a djya oun terme, kyè chorté pa méi, il y a déjà quelque temps qu'il ne sort plus.

Nó termener.in ché pra, nous fixerons les limites de ce pré .

Fou kyè trémouon è tèrmenó chon dé grouché canalé, ceux qui changent les limites de place sont de grands voleurs.-

L'a pa ky'oun tèrmète kyè l'è parti e-n-Amer.ikye, pou pa djya étré tòrna, il n'y a qu'un tout petit laps de temps qu'il est parti pour l'Amérique, il ne peut pas déjà être revenu.

L'a oun bon têrmó kyè l'a pa escri, il y a un certain laps de temps qu'il n'a pas écrit, Terme habituel. I atse l'a fé ó vèi déean ó têrmó , la vache a fait le veau avant le terme.

Demanda chó , demanda chin, kyèn brote ternyou, demander ceci, demander cela, quel vilain mendiant !

ou d'un liquide par un tuyau ou une petite ouverture (patele!). L'a aprówa dé foma, ma apréi davoué teryéi l'a jou prou, il a essayé de fumer, mais après deux "tirées" il en a eu assez. Le mot "tirée" est usité dans ces différents sens en Sr.

Ouncó 'na terya é poue l'è forni, encore un effort et c'est fini.

Can fó dzoun-na l'a 'na terya di carnóvawe tin ky'a Pakyé, quand il faut jeûner, il y a une longue durée du carnaval à Pâques.

Di ó Pon-Nou tin ky'a son da vâe nouwa l'a 'na bóna terya, depuis le Pont-Neuf jusqu'au bout de la Route Neuve, il y a une longue traite.

Terye dou byéi dé câcoun, tirer du côté de qqn, ressembler à qqn.

Tsecoun tiré dé choun byéi, chacun tire de son côté; nó fóou terye e-n-amou, il nous faut nous diriger vers le haut

I avoui terye, j'ai entendu tirer. Dans ce sens, terye est aussi v. tr. : terye oun rin-nâa, tirer un renard.

Che terye préi dou foua, se tirer près du feu; che terye ën deri, se dérober.

Che terye, se tirer [se tuer d'un coup de feu].

Terye ou chôo, tirer au sort, passer le recrutement; oun pou pa oui terye, four.a sën santime, on ne peut lui arracher un sou. Terye ou di, tirer aux doigts; terye i botse, tirer à la bûche; tiré tó ba, il jette tout par terre. I terye, il tire, se dit d'un mourant dont le souffle va s'arrêtant. Prov. Che teryon four.a è dóou j-oue méimó pó terye oun i j-atró , ils s'arrachent les deux yeux pour en faire perdre un aux autres.

L'a terye vën fran pó féré ché ató , il a tiré vingt francs pour faire cet acte; i vyou ouéi l'è ritó ór.a, l'a plin ó carné a terye, ce vieillard est sauvé, il a le carnet d'épargne tout plein à retirer; l'a falou terye ó chan a ona atse, il a dû saigner une vache; chënble peskyé kyè ou terye ona tsanba, il semble presque qu'il va boiter.

Syn. bale ën tèstemín, donner par testament.

Féré ó tèstemín, faire son testament.

i tétâa dou tsapéi, le haut du chapeau.

Ona tétchya dé réco, un tas de regain; ona tétchya dé bróouwé, un tas de vêtements. Tétchya est un tas qui suppose quelque désordre; tetse est un tas régulier; mounon désigne un amoncellement.

Dev. Derèn ou pra l'a catró cóónê, vèn dé plodze a vercha é che mólon pa? - è tété di atsé, dans le pré il y a quatre colonnes, il pleut à verse et elles ne se mouillent pas? - les tétins des vaches.

dans le langage des enfants.

Cf. tétchya.

L'aîe prou chi, l'a byou ona bóna tevae, il avait bien soif, il a bu un bon coup. Syn. tsocâe, tebâe.

Tèwemin èn radze kyè cha pa méi chin kyè fé, il est tellement en colère qu'il ne sait plus ce qu'il fait.

Can l'an a tezîe venyon prou méigró , pouwon pa méi che récanpi é mouron, quand on a l'étsie, on devient de plus en plus maigre, on ne peut plus prendre le dessus et on meurt.

L'an bala gordó a bire cómin che venyeché ba dou ti, ils ont donné à boire raide comme si le vin coulait du toit; oun ti a taelon, un toit en bardeaux; oun ti dé mowèn, un toit de moulin. Cf. ce mot. L'expression eni ba dou ti, tomber du toit, est proverbiale pour dire qu'une chose est prodiguée comme ne coûtant rien. Dev. ona groucha cowerta plin-na dé tacon é pa oun pouën? - i ti, une grande couverture toute en morceaux et pas un point? - le toit.

Tichye dé tioua, tisser de la toile.

Ona tija dé féméi 5.832 mètres cubes ou 216 pieds cubes de fumier. Le pied cube valait 27 décimètres cubes (27 litres).

ona tija carâe, une toise carrée vaut 3,80 m<sup>2</sup>. On l'appelle aussi tija dé roué, toise royale, par opposition à tija fédér.awa, toise fédérale, qui a 1 m. 80 de long et n'est pas en usage chez les paysans.

è tijé di botën-né, les tiges des bottes; l'a a tija troua prèn-ma w'agasia, l'acacia a la tige trop mince.

Cf. téja

T'èi to arowa atin pó prind' ó trin? es-tu arrivé à temps pour prendre le train?

Et-e prou atin dèman pó féré chin? est-ce assez tôt demain pour faire cela?

L'è d'oun tin a mè, il a le même âge que moi.

Oun tin tsa, fri, grëndzó , mâchan, un temps chaud, froid, grincheux, malsain; í tin l'è a plodze, a ni, le temps est à la pluie, à la neige; oun pou pa aa ëncontr.ó tin, on ne peut pas aller contre le temps [on ne peut changer le temps]; fé byo tin, fé crouéi tin, il. fait beau temps, il fait mauvais temps; fóou pa aa pé tui è tin i venyé, il ne faut pas aller par tous les temps aux vignes; í tin va tsandjye, le temps va changer; í tin che dérindze, le temps se déränge; í tin che réme, le temps s'arränge; i plo brote tin kyè ché pou vère, le plus vilain temps qui se puisse voir.

Ou tin di vénindzé, au temps des vendanges; l'è tin dé chéé ché bócon, c'est le moment d'aller faucher ce morceau [de pré]; a tin perdou, à temps perdu

Oun pou pa aréta ó tin, on ne peut arrêter le temps; i tin pache adéi, le temps passe toujours; o-n-è de-mye ó tin ënkye, demye ó tin ouéi, on est la moitié du temps ici, la moitié du temps là; dan ó tin, autrefois, dans le temps; i vyou tin, le vieux temps; i mitchya, è tré câa dou tin, la moitié, les trois quarts du temps; tó ó tin, toujours; l'a fé choun tin, il a fait son temps

avwi ó tin, avec le temps.

Nó far.in tin kyè nó poran pa méi, nous travaillerons jusqu'à ce que nous ne puissions plus. Ché byin contin dé pa ai dé bën ina a Vèrcor.in, fóou fetchye tré pya foura a ouinvoua tin ky 'o-n-è ina ouéi, je suis bien aise de ne pas avoir de propriété à Vercorin, il faut sortir la langue de trois pieds jusqu'à ce qu'on y soit arrivé . Il Syn. tandjyo kyè.

Dé papeee tinbra, du papier timbré .

I fatoo iré apréi tinbra è oyétre, le facteur était en train de timbrer les lettres.

Dev. Pâcha chou têra é chou mée, ché kyè l'a béjouin dé mè, kyè ouétse moun deri ? - y tinbró é i ouétra, il passe sur terre et sur mer; qui a besoin de moi doit me lécher le derrière? - le timbre et la lettre.

Tindró cómin dé boró , tendre comme du beurre. Se dit de toutes choses à travers lesquelles le couteau passe facilement.

Tinky'â Chën-Mitchye, jusqu'à la Saint-Michel; tinky'â tsaoun, jusqu'au bout; tin kyè ënkye, jusqu'ici; nó vajin tinky'ën Lari, nous allons jusqu'à Glarey.-

Répulsion éprouvée pour qqn ou qqch. tinna dé ché moundó , j'éprouve une grande répulsion pour cette personne.

Syn. chënplé, chënpléta.

Syn. pèrfonsye..

n'avoui tinpéta ba pé a chòta, on entend faire du bruit dans la remise.

I tin ch'è dèrindjya, achi l'a tinpéta tòt'a néi, le temps s'est dérangé, hier soir il a tempêté toute la nuit passée.

Kyënta tinplâe l'a rechyô ! quel coup il a reçu !  
pour tenir l'étoffe tendue sur le métier à tisser.

Bale a tinpra, donner la trempe.

Té fó ou achye tinpra ó câféi déean kyè bire, il te faut laisser refroidir le café avant de le boire.

L'a pa byin tinpra ou'âse, il n'a pas bien trempé la hache. V. n.

Chopa a ouitchya, l'è iosta byin tinpra, buvez le petit-lait, il est refroidi à point.

Deux possèdent un immeuble en copropriété; l'un vend sa moitié à un tiers. Le copropriétaire peut féré tinte, arrêter le marché et acheter lui-même: il a le droit de préemption.

Tire vâr.a é fetse ou chakye, tire hanneton et mets-le dans le sac, se dit quand on raconte des choses incohérentes.-

Davoué féité ën tire, deux jours de fête de suite; tó dé tire, à la file , l'un après l'autre

\*

L'aïon ona tire afrou ba ën ché magajën, ils avaient une très grande vogue en ce magasin; van pa foura e-n-Afrikye, l'a pa a tire, ils ne vont pas en Afrique, cela n'attire pas.

L'an ó tire ina i Binii, ils ont les exercices de tir aux Binii.

tire pé tser.on. Cf. tser.on.

pan a tó , pain de seigle noir.

Aa a tó féré ó pan, aller faire le pain à tour de rôle [au four banal]; atò avouéi mè, à tour de rôle avec moi.

Elle se répète autant de fois qu'il est nécessaire sur une cordelette qui fait le tour de la taille du porc, derrière les jambes de devant. Le paysan peut ainsi s'assurer de la croissance approximative du porc. I catson l'a dje tó , le porc mesure dix tours. Appareil en bois où l'on suspend les chaudières, marmites, au-dessus d'un foyer. Usité encore dans les mayens et les alpages et autrefois dans les laiteries du village.

Chin l'è tôte ita trala ou tó , cela a été travaillé au tour.

N'ën fé ó tó dé Chyoun, nous avons parcouru Sion en tous sens; i mowé l'a pochou bale ó tó , le mulet a pu donner le tour [en se roulant dans la poussière]. Rang successif. L'è i tó a mè, c'est mon tour. L'a bala chou a tòr dé bréi, il lui a donné [des coups] à tour de bras.

L'an metou oun tó pó terye ina â grandze è fâché dou fin, ils ont installé une poulie pour monter dans la grange les charges de foin; i tó dou troue, le treuil du pressoir; grosse pièce de bois autour de laquelle, dans les anciens pressoirs, s'enroule la corde qui fait tourner la vis du pressoir; i tó dou tsaré, la poulie du char, sorte de treuil placé à l'arrière du char servant à presser le foin ou la paille qu'on y entasse.

Tó chin, tout cela ; tó w'an, toute l'année; tóta a néi, toute la nuit; tóta i mijóna, toute la maisonnée; tóté davoué, toutes les deux; l'è tó chin kyè l'a dé plo vérei, c'est tout ce qu'il y a de plus vrai. Même quelquefois accordé en genre et en nombre avec le régime direct, tó se place avant le verbe: l'a tó peca choun bën, il a tout mangé son bien; y tui paea è j'ënpó , j'ai 'tous' payé les impôts. Pron. ind. fó (tôte) ou rin, tout ou rien. Chai oun póou dé tôte é rin chai adri, savoir un peu de tout et ne rien savoir comme il faut. Adv. Tó dousemin, tòt'â douse, tout à la douce ; l'a jou chin tó pó rin, il a eu cela tout pour rien ; tó pó rin, inutilement , de manière inutile

Souvent par hyperbole tó ne désigne qu'une partie: t'èi tó countchya, tu es tout sale; oun tó fën, un tout malin. Il existe une forme tóto' pour le masculin et comme adverbe qui s'emploie très fréquemment: l'è tóté kyè brawó , il est tout excepté bon.

Quelquefois tó reste invariable devant un substantif pluriel comme dans le proverbe tó è mitchyè chon bon, tous les métiers sont bons.

Prov. Tó ou tâa, tó che cha, têt on tard, tout se sait.

L'a 'na brota to ën w'estoma, il a une vilaine toux à l'estomac un mauvais rhume de poitrine].

I tó di chôrchyè ba a Chyoun, la tour des sorciers à Sion.

To est sujet. A to fé chin? as-tu fait cela? to pou eni, tu peux venir; to t'ei prou retsó , toi, tu es assez riche. To ne subit pas d'élosion, excepté devant les auxiliaires avoir et être. T'ei tu es; t'a, tu as, mais to an-mé, tu aimes.

Kyën tobor.o, l'a pa oun mechyónér.ó kyè oui tèn, quel parleur intrépide! il n'y a pas un missionnaire qui puisse lui tenir tête.

L'an brala 'na vouârba é apréi che chon tóca, ils ont crié un moment et après ils se sont battus.

tóca è poudzé, è pyó , écraser les puces, les poux.

T'a tóca ó nóoutre, tu as frappé notre garçon.

Pou to pa aa dé plan chou ó le, èn plache dé tóca ouéi chou w'escabéi? ne peux-tu pas te coucher sur le lit, plutôt que de sommeiller sur cette chaise?

Par ext. le mot s'emploie très fréquemment pour blâmer une personne qui montre peu d'esprit dans n'importe quelle entreprise.

Syn. timplâe, touwâe.

Fréquentatif de tochi

Chon todooun a che tsëncanye, ils sont toujours à se quereller.

Todri n'a pas son équivalent exact en français. Il se place devant l'infinitif et devant toute espèce de mot: todri powi eni, a rloui l'è bën égawé can, pourvu qu'il puisse venir, ce lui est bien égal quand; fou, todri dé pówinta chou a tabla, démandon pa d'âtré tsóouja, ceux-là, pourvu [qu'ils aient] de la polenta sur la table, ils ne réclament pas d'autre chose.

L'è todri parti ór.a, il vient de partir. Conjonct. Todri kyè, pourvu que. Todri kyè fajeche byo pó demendze, pourvu qu'il fasse beau temps dimanche.

fé aontchye tui è traó , todri pa tréga, il fait volontiers tous les travaux, excepté porter des fardeaux.

Ché tóeó pache ba ou sewi, ce tuyau passe à travers la cave.

De l'all, suisse Töpfli.

L'è resta toki, il est resté tout silencieux; a toki, même sens.

Les enfants aiment à faire éclater le calice enflé de la silène en le frappant sur le dos de la main, d'où le nom de tókyé, qui éclate [de tóca].

Fé ëntinsyon, oudjye pa méi, ton-mé, attention, ne verse plus, le liquide déborde.  
To ton-mé ó waséi, tu répands le lait. '

Chon pa dé j-ami, che temonyon pa 'na tsóouja, ce ne sont pas des amis, ils ne se témoignent aucun égard.

Tsandjye dé ton, changer de ton, de manière, de conduite. Son. Kyën byo ton l'an hé clósè, quel beau son ont ces cloches !

! et non frelon qui est une guêpe de taille extraordinaire, deux fois celle d'une guêpe habituelle. Le frelon niche dans les trous des arbres. Ce n'est pas le cas du bourdon ou ton-na

L'a ou n'ni dé ton-né derën ou bogó dou nòyè, il y a un nid de frelons dans le creux du noyer.

iré prou fyè, fajîé dé tónéi, il était tellement fier, il poussait de grands cris.

Mégré a croui chou a tonba, mettre la croix sur la tombe.

Nó chin ita mawe tonba- - -, nous sommes mal tombés [avons été mal inspirés- - -].

ona tondjya dé favé chou a pówinta pó sën-na, une couche de fèves sur la polenta comme souper.

Tondr.è fâé, tondre les moutons; t'èi byin tondou, tu es bien tondu.

Lex. tonpló

Powîon pa méi teni minâdzó , iron rin kyè dé fou tonplon, ils ne pouvaient plus tenir le ménage, ils n'étaient que des gens simples.

Mégré ou n' too, nommer un tuteur.

Nó j'a fé grou tôo avouéi chin, avec cela il nous a fait grand tort. a tôo é a dri, à tort ou à raison.

Composé de tó et on.

Prov. L'a tópar.i dé rin-nâa a davoué tsanbé, il y a aussi des renards à deux jambes. Ma tópar.i, pou to pa achye w'âtré dé répóou, mais tout de même, ne peux-tu pas laisser l'autre tranquille? ||

Var. topenangoou, tapenangoou.

Syn. de tóplóna.

Nó prinjin câkyé tsóouja avouéi nó é pó ó dena nó toplounér.in, nous prenons quelque chose avec nous et pour le dîner nous payerons chacun notre part. L'è tópo anéi cette nuit il fait sombre; i châwa tópa, la chambre sombre [sans fenêtre]; óta té di ouéi, tsandiwa tópa, ôte-toi de là, chandelle sombre (= tu n'es pas transparent) ! Nébuleux. L'è tópo déjé, c'est nébuleux au sud. Li châla topa à Grimisuat désigne la prison.

L'è jou ba ou sewi é tòrna ina tòt'a tópon, il est allé à la cave et en est remonté tout à tâtons [sans lumière].

Se rencontre dans la locution a tòr dé bra, à tour de bras.( bréi ?)

Oun torbé . dé tsêe, un gros morceau de viande.

L'a torco ou eni, il a absolument voulu venir fóou torco kyé to foweché déean ó na can tsapló ó bóou, il faut absolument que tu sois devant mon nez quand je coupe du bois!

Fóou tòrdzò der.é a mën-ma tsóouja, il faut toujours dire la même chose.

Cf. tórin et tórintir.e.

I Tórin ou í Tórin-Nou, désigne le grand bisse qui vient de la Morge et arrose tout le plateau de Savièse.

La tórintire se distingue du tórin en ce qu'elle est profondément enfoncée entre deux rives, qu'elle n'est pas entretenue et est couverte de buissons.

propr. "le turc".

I ma di din l'è oun brote tòrmin, les rages de dents, c'est un vilain tourment.

Vw'èi pa béjwin d'aa pé meresën, tòrmintè pa, vous n'avez pas besoin d'aller chez les médecins, cela ne fait pas mal.

Fóou pa che tòrminta pó rin, il ne faut pas se tourmenter pour des riens.

L'a cominsya a tòrminta ó ma di din, il a commencé à souffrir du mal des dents.

Tòrminta pa méi ché moundó , ne tourmentez plus cette personne.-

Chon t-e pa tòrminta pó féré dé broté tsóoujé dinché, ne sont-ils pas poussés par un mauvais esprit pour faire d'aussi vilaines choses? Tòrminta dou crouéi, possédé du démon.

I jaméi you oun moundó méi tòrminta kyè ché, je n'ai jamais vu personne plus pétulante que celui-là .

L'è tòrna da venye, il est revenu de la vigne.S'emploie pour indiquer le retour d'une action. A néi tòrnér.é dé plodze, cette nuit il pleuvra de nouveau; tòrne a che cher.éna, le temps se rassérène; n'ën tòrna a vindre ha atse, nous avons revendu cette vache; í tòrna vouar.i, je me suis guéri. V. a.

L'a t-e tòrna ó dzèrló? a-t-il rendu la hotte?

L'è i moman dé paé ta tornâe, c'est le moment de payer ta tournée.

I vouarda fé a tòrnâe pé è venyé, le garde fait sa tournée dans les vignes.

I tòrné dou le, le touret du lien [d'une vache].

L'è rloui kyè l'a tòrnéa ha tabla, c'est lui qui a tourné cette table.

ënkye l'è i móda dé cópa è j-abró é d'achye è tornyotse tin kyè poron, ici c'est l'habitude de couper les arbres et de laisser les troncs jusqu'à ce qu'ils pourrissent

Grim. èrtounyou.

Du v. ëntór.ólé, entortiller.

Cf. le mot bête.

L'a cor ou tørtò da mijon, il a couru tout autour de la maison. Composé de tó outò, tout et autour.

S'emploie aussi au pluriel. Fou j-ómó can l'an oun veeró dé troua chaon pa féré kyè dé tósér.a, ces hommes quand ils ont un verre de trop ne savent que faire des sottises.

Même origine que tóson.

n. m. Dimin. de tóse. Petit garçon sot.

Prov.: â Tósin, è atsé ou fin, à la Toussaint les vaches au foin, c.-à-d. à l'étable.

Randogne:tóxon

Oun chin rin ky'ou tètchye kyè chin l'è dé bóna matir.e, on sent déjà au toucher que c'est de la bonne étoffe.

Fóou rin tótchye, il ne faut toucher à rien; tótchye a man, donner la main. Mettre la main à qqch. Chin, déean kyè tótchye o-n-oti, ça, avant de toucher un outil. En parlant de ce qui se mange. L'è maada e-n-ódre, l'a pa tótchya ó mëndjye, elle est bien malade, elle n'a [pas touché] rien mangé . V. r. Fou dóoupan ché tótson, ces deux pains se touchent. || V. n. Oun cha pa avwe tótchye ba, on ne sait où mettre le pied. Prov.. Kyè fé i dzenela can l'è rin kyè chou 'na tsanba?. - tótse pa ba dé ou'âtra !, que fait la poule quand elle se tient seulement sur une jambe? -elle ne touche pas terre de l'autre!

L'è prou maónéító dé féré chin, ma râdon pa ó tòte, c'est bien malhonnête de faire cela, mais ils ne regardent pas le tout.

è bin i chondjya: l'è totoun, véjó ina vêre rloo, j'ai pensé, c'est bien égal, je vais les voir. || Litt. têt'oun, "tout un".

O-n-onda fajion tó méi ojadzó kyè ór.a dou tou pó féré é porté é à fénéitrié, autrefois on employait beaucoup plus le tuf que maintenant pour faire les [montants des] portes et les fenêtres.

Syn. touwâe.

Dejie kyè fori jou che toua, il disait qu'il irait se tuer.

Pó trólé è winswe nó je métin dóou, yó twéjó d'oun byéi é to twêe dé w'âtré, pour tordre les draps, nous allons à deux: je [les] tords d'un côté, et toi de l'autre; twêe wi ó cóou a ché pówé, tords-lui le cou à ce coq! || V. r. Che twêjé chou ó le, tan l'aie ma, il se tordait sur le lit tant il souffrait.

Râda apréi toun bën, occupe-toi de ton bien.

Té baló oun tour.éi , je te donne un gros caillou.

I mowir.e ver.inta, la meule tournante. En ce sens, on dit aussi í ver.inta, adj. employé substantivement. Pierre du moulin.

Syn. tócaê, tinplâe, toua.

O-n-onda è racâa iron têt'ën tra, autrefois les granges à blé étaient tout en poutres.

L'a bala oun peti afér.é dé plodze, ma l'a pa trabatou 'na breca, il a plu un petit peu, mais la pluie n'a pas pénétré du tout [dans le sol]; chéi móouse dé tsa, l'a trabatou four.a chou a tsemijé, je suis en grande sueur, elle a mouillé ma chemise.

Var. tranbetsé . Chèvre, chevalet utilisé pour maintenir le bois à scier. Homme sans force. V. tranbetséro

Id. à Montana, Grim.

Après que la tige du chanvre a été broyée par la bréca, on la repasse par un écang beaucoup plus fin, la trakyeta; c'est ce qu'on appelle tracata. N'ën djya bréca ó tsénévó , ma nó fóou ounco' ó tracata, nous avons déjà écangué le chanvre, il nous faut encore le passer à l'écang plus fin. Le mot provient du bruit sec et répété de l'écang dont les planchettes, comme des feuilles, sont mobiles.

Béi kyè pou trafeca ba pé a grandze, je me demande ce qu'il peut bien faire dans la grange?

I jaméi you tan dé trafi cómin a derir.e firé ba a Chyoun, je n'ai jamais vu autant de trafic comme à la dernière foire à Sion.

Qu'é'voue kyé l'è trafyónaé derën deri a morale, l'eau qui s'est infiltrée derrière la muraille.

V. r. Che chon trai entre rloo, ils se sont trahis entre eux.

Trâle dé menojye, travailler comme menuisier. Le paysan n'estime, en général, que le travail manuel. Ayant parlé de la radio à une bonne femme, je pus entendre cette réflexion: kyenté dzinté tsóoujé ëvinton fou kyè trâlon pa! quelles jolies choses inventent ceux qui ne travaillent pas!

Chin ó té tralé ór.a, cela le préoccupe maintenant. V. r. Chon pa dé tsóoujé kyè che tralon d'evêe, ce ne se sont pas des travaux qui se font en hiver.

Hou kyè trâlon a têra chôn vouér.ó coté i pan, ceux qui travaillent la terre savent le prix du pain; trâle i venyé, travailler aux vignes.

Syn. trémoua, traversye.

Vën amofi en tranbetsin, il monte en trébuchant.

Pwi pa méi tranloti, je ne puis plus avaler.

Pae ó transpôo, payer le transport.

Kyëntou. traó e-notibló , quelle peine inutile!

Balon rin méi dé bóou kyè pó è traondze dou ti, on ne reçoit plus de bois [de la forêt communale] que pour les longues pièces du toit.

Davoué trapéi dé wârdzó , deux pas de large.

I tsate l'a dé bóné din pó trapèrchye ó couëe di raté, le chat a de bonnes dents pour transpercer la peau des souris.

Nó j-a trata e-n-ami, il nous a traités en amis.V. r. Che trata, faire honneur à qqch., bien manger et bien boire. || Syn. plus ancien: che chochanta Voy. ce mot.

Rloo chon dé retsó , l'an o-n-âtre trati kyè nó , ils sont riches, eux, ils ont un autre train de vie que nous.

Owié eni avouéi nó ma ch'è achya traverye, il voulait venir avec nous, mais il s'est laissé détourner.

Prov. Trawitron dou matën, plodze dé dótâa, arc-en-ciel du matin, pluie du soir; i trawitron dé dótâa chénédze dé byo tin, l' arc-en-ciel du soir présage le beau temps. I promyé di fese l'a o tré, l'aîné des fils a le droit d'entrer de la société de tir. En fr. le mot trait désigne aux échecs l'avantage de jouer le premier.

Di kyè l'an agranti w'élije l'a pa méi dé trebon-né ën Chavyeje, depuis l'agrandissement de l'église, il n'y a plus d'ossuaire à Savièse.

Syn. té'flé, trecó .  
ona trécha dé pi, une tresse de cheveux.

I mare a nó l'a jaméi pochou che tréchyé, notre mère n'a jamais pu se tresser [les cheveux].

Oun trecó dé pan, un gros morceau de pain.

Aprinjon a crótsata, ma pa a trecóta, elles apprennent à crocheter, non à tricoter.

Cf. Carelon, carelóna

V. bara, trotchye, barosye

Ché pó trecoudóna ! celui-là pour carillonner !

Mawegri tòté è trèêché ky'oun n-a, arouwé dótâa, malgré toutes les peines que l'on a, le soir arrive.

Dev. Chadé vó pòrkye è dzenelé trechon a vâe d'outon? - pó être dé w'âtre byéi, savez-vous pourquoi les poules traversent la route en automne? -pour être de l'autre côté!

Mot se rencontrant dans plusieurs locutions adv. Dé trèêe, de travers; a trèêe di pra, à travers les prés; ën trèêe, en travers.

N'ën jou oun trèêe dé byo tin, nous avons eu une série de beaux jours.

De l'all, tragen.

Tregale pé vâé, traîner par les chemins.

Che moiaon dé tróoiaa oun tréjôo, ils croyaient trouver un trésor.

Rarement employé par les vieux. De l'all. Trinkgeld.

Aa ën trémar.ie, aller aux trois Marie: en pèlerinage à Chandolin, Plan-Conthey et Longe-borgne, pour le mal de tête.

N'ën trémoua ó róodzò, nous avons mis l'horloge à une autre place. V. r. I falou mè trémoua ina la, j'ai dû me réfugier ici. Prov. Fóou pa trémoua è béitchyé ó dzò di catró tin, il ne faut pas remuer le bétail les jours des Quatre-Temps. || Syn. rémoua.

Trémoue ó vën chën séda, il transvase le vin sans cesse.

Chênblâe ky'ir.é pa tan maoue; ma dôtâa l'a perdou cónyéchanse é a nou our.é l'a trépacha, il semblait qu'il n'allait pas si mal, mais le soir il a perdu connaissance et à neuf heures il a trépassé .

I va pa è trepe d'oun tsën, il ne vaut pas les tripes d'un chien, expr. proverbiale pour dire qu'une personne ou une chose est de nulle valeur.

L'è ita treplamin poni ché cóou, il a été triplement puni cette fois.

Trér.e a fémawa dou tsénévó , arracher la femelle du chanvre.

Trér.e ona tija dé ouésé, extraire une toise d'ardoises; fóou tórdzò trér.e ó tsapéi a mochoo, il faut toujours enlever son chapeau devant monsieur le curé: trér.e è bóté, enlever ses souliers. V. r. Che tréjon pa dinché è tsouson, ce n'est pas ainsi qu'on ""lève les bas.

L'a fé ona tresta fën, il a fait une mort déplorable: trestó cómin oun fondoo dé closé . triste comme un fondeur de cloches.

Oun pori pa trówa oun plo trétó on ne saurait trouver plus faux; chou è dódzé j-apótré l'aîe oun trétó , parmi les douze apôtres il y avait un traître. . \*. m. Tricheur.

Prin a trin é va cor.a ó féméi, prends le trident et va sortir le fumier; i trin còrba, trident aux dents recourbées que l'on emploie pour vidanger.

Fou l'an oun grou trin, ceux-là ont grand train.

Féré pa tan dé trin, ne faites pas tant de bruit.

Métré èn trin a boueea, mettre la lessive en train.Dev. Oun gran parin kyè fo,un-mé a pipa ? - i trin, un homme de grande taille qui fume la pipe? - le train.

Trinblé cóm' ona fole, il tremble comme une feuille.

Trinblémin dé tera, tremblement de terre.

è j-oun d'oun byé' è j-âtró dé w'âtre, tui trinblin dé pour.e, les uns d'un côté, les autres de l'autre, tous tremblants de peur.

Syn. arba.

Sti prin 'na grouch'ëngonsya é trincouwe ó tórin, celui-ci prend son élan et saute par-dessus le torrent. Certaines gens prononcent tracóa, comme à Nendaz; Grim. tracóla.

Chéi pa kyën-ta trin-na l'a ouncó méi, è j-infan venyon tui maadó è j-oun apréi è j-âtró , je ne sais quelle épidémie il y a de nouveau, les enfants tombent tous malades les uns après les autres. Spécialement maladie de langueur, dépérissement.

I chyoutôn a trin-na, j'ai suivi tout le long la même piste. Terrain sur lequel l'objet traîné glisse facilement. L'è dé bóna trin-na, le terrain est favorable au traîneau.

Trin-na ba w'échô, traîner en bas de la forêt les arbres désignés par le sort. V. r. Fou crouéi peti che trin-non tó ò dzò, ces petits se traînent toute la journée. v. intr. To ache trin-na è j-oti pèrtó , tu laisses traîner les outils partout. Fig. L'a djya granténé kyè trin-né, il y a déjà quelque temps qu'il est malade. Expr. particulières: trin-na è ouan, traîner les planches, c.-à-d. se traîner misérablement; trin-na è bote, traîner les souliers, c.-à-d. errer de-ci de-là (péjoratif).

L'è rin bon pó trâle, fé rin kyè trin-nachye, il n'est pas un bon travailleur, il ne fait que perdre son temps. Avoir une maladie qui traîne.

Fou trin-nér.éi d'ovri, ces lambins d'ouvriers !

I trinpré, le temps fraîchit.

Dé tsóoujé kyè trinpron, des aliments qui refroidissent.

Refroidi, transi en parlant des personnes,

Quelque chose d'imposant, de grandiose. Ché ouivró l'a 'na mena dé trinta é deren rin kyè dé becacher.i, ce livre à une mine ire-liure] de "trente", et dedans il n'y a que des bêtises. || Syn. trin-tchyoun.

Se dit surtout du lait. On dit aussi trinchye en parlant de la crème qui se change en beurre dans la baratte.

Prov. Mena dé trintchyoun é powi dé rin, mine de fanfaron et pouvoir de rien. Syn. trinta.

Syn. anc. brintóna.

On la laisse si le voisin en fauchant auparavant a dépassé la limite de son pré . C'est un avertissement.

Triowé dé catró , porte bonoo, trèfle à quatre, porte-bonheur.

Chéi jou oun bon tró avouéi rloui, j'ai fait un bon bout de chemin avec lui. Fig. En parlant d'une besogne faite ou à faire. Bout. éi djya fé oun bon tró dou tsouson, j'ai déjà tricoté un bon bout du bas

I troblé, ça trouble.

I youwa che troblé, la vue se trouble.Pouwon che tróblachye tan kyè ouon, ces étudiants en vacances peuvent "faire les fous" tant qu'ils veulent.

Atseta d'istré pó tróbla ó caféi, achète de la chicorée pour troubler le café, c.-à-d. pour lui donner de la couleur.

Chaon rin kyè féré dé tróblér.a,ils ne savent faire que des étourderies.

Vió trobló , je vois trouble.

T'a rin ki'a fótte foura ou tórin ché tróbló , tu n'as qu'à jeter au torrent ce "trouble"

D'éivoue tróbla de l'eau trouble. Adv.

Troca contré dé mor.alé heurter contre des murs

Prov. Tróca pó tróca : échange pour échange.

Ché kyën trócan pó choun âdjyó ! quel colosse pour son âge!

ona groucha trócan-nana dé póma, une très grosse pomme.

Faisceau de javelles de blé entre deux draps.

Tandjyo ky'oun bale, i tróché tôte, il dévore tout ce qu'on lui donne; bale a mëndjye a tó trócha, donner à manger autant qu'on en veut. V. r. Che trócha a tsanba, se casser la jambe.V. n. Tire pye tin kyè tròchér.é i corda, tire jusqu'à ce que la corde casse.

Syn. breca, chouta, cachá, rontre.

trócha w'éivoue couper l'eau, en rompre le cours.

T'a djya tsousóna oun bon tróché, tu as déjà fait un bon bout du bas.

Tinkyè outre i trólé, jusqu'à l'époque du pressurage.

Absol. Can trólé-vó , quand pressurez-vous? Par extens. Regorger. Couler. Tó fou pra trólon w'éivoue, toutes ces prairies regorgent d'eau.

I tron, dans la roue, c'est le moyeu.

Ch'è tronpa dé tsapéi, il s'est trompé de chapeau. Nó chin ita tronpa avouéi a vénindze, nous avons été trompés [surpris] avec la vendange. En ce sens on dit tronpa èn byin, tronpa èn mawe, tromper en bien, en mal, selon que le résultat correspond ou non aux espoirs fondés.

dimin. de tron Syn. trontsèté .

C'est ainsi qu'on appelle la croisée des routes au centre du village de St-Germain.

Par extens. Garçon ramassé . Vèn pa grou ché peti trontson, il ne grandit pas, ce petit bout d'homme.

I tróuwe l'a fé è catson, la truie a mis bas.

ona trópa d'infan, ona trópa dé dzò, une troupe d'enfants, un grand nombre de jours .

L'a pa trópa , il n'y a pas beaucoup.

Syn. trocan.

L'è tòrdzò i tróse, elle va toujours au trot [femme pressée].

ó plo kyè trotson chon è bér.a, les béliers sont ceux qui frappent le plus du front et des cornes.

Cf. trouédzó , plus usité .

Ouvré, treillissé, croisé .

Dé chakyé trouédzó é sinlan, des sacs "triégés" et à fil simple.

En fr. pop. "triège". || Adj.

T'a fé 'na dzinta trouwa, tu as fait une jolie trouvaille.

Tsase é to trowér.é, cherche et tu trouveras. Prov. Tsekyé pya trowé cha bóta, tsekyé méitron trówé choun cowêe, chaque pied trouve son soulier, chaque seillon trouve son couvercle. 11 V. r. Tó ché tróoué, tout se retrouve.

A Grim., fleur de pissenlit.

L'è myó trwwa tsa kyè troua fri, mieux vaut trop chaud que trop froid. Pas beaucoup, pas assez. Mè pa trwa, n'en mets pas beaucoup; sti pan l'è pa troua echoui, ce pain n'est pas assez rassis. || Dé troua, de trop.

Ne se rencontre que dans l'expr. i règle dé trwa, la règle de trois.

Dé chopa bóna tsada, de la soupe bien chaude. Adv. Fóou bire ni troua tsa ni troua fri, il ne faut boire ni trop chaud ni trop froid. n. m. Fé ni fri ni tsa, il ne fait ni froid ni chaud; ou tsa dou tin, au temps chaud; chéi tó móouwa dé tsa, je suis toute mouillée de chaud.

Chaleur. Vwi l'a fé 'na brota tsa, aujourd'hui il a fait une très grande chaleur.

Cówa a tsa, couler la chaux: la liquéfier et la laisser couler dans un trou pratiqué dans le sol; i fòon da tsa, le foulon à chaux.

Van derèn ën w'élíje ór.a tsa oun, maintenant ils entrent à l'église l'un après l'autre, un à un. Tsa ché kyè, à mesure que quelqu'un; tsa ché kyè l'è atrapi fóou paé, à mesure que , chaque fois que \* quelqu'un est pris, il doit payer Loc. adv. Tsapóou, doucement, peu à peu. Voy. tsapóou.

Cheval. C'est l'ancienne forme du mot tsooua, qui a prévalu maintenant; tsaa s'est maintenu dans les formes composées: carba dé tsaa, panier pour le transport à dos de mulet; motse dé tsaa, mouche jaune s'attachant aux bêtes de somme.

L'è pa méi bon i caféi can l'è tan ita tsachóta, le café n'est plus bon quand il a été tellement brassé .Absol. Chon tsekyé vouârba a tsachóta derën pé ché tórin, ils sont à tout moment à s'amuser dans ce torrent. || Grimisuat: tsasóta.

Composé de tsa et crou

N'ën metou ché tsan ën pra, nous avons mis ce champ en pré . Les expr. aa en tsan, étr.ën tsan, parti ën tsan, tòrna d'ën tsan se disent du bétail et du berger qui le garde. Toutes ces expressions peuvent avoir un compl. indir. indiquant le genre du bétail: aa en tsan i faé, aller paître les moutons; ën tsan, aux champs, aux pâturages. Le mot tsan s'emploie souvent pour "labour". N'ën ó tsan dèman, demain nous labourons les champs. Cf. ëntsan.

Dev. Kyè pache chou ó Roun-nó chën féréonbra?-i tsan da close, qu'est-ce qui passe sur le Rhône sans faire d'ombre? - le son de la cloche.

ona tsana dé cartér.on, dé demyepó , dé pó , une channe de trois litres, de demi-pot, de pot.

é tsanbé da tabla, etc.; les pieds de la table.

L'ita grantin maadó , ór.a chorte foura, todri kyè pou tsanber.óta, il a été longtemps malade, maintenant il sort, mais il peut à peine marcher.

N'ën chou a tsanbeta, le jambon est en train de cuire.

Ne pas confondre tsanbra avec piló . La chambre est de plus petite dimension, à côté du piló . Tsanbra dou pan, chambre attenante au four et où l'on pétrit le pain.

Cf. le fr. chambrier.

Tsancríe pa todri kyè drome, ce n'est que pendant qu'elle dort qu'elle ne récrimine pas.

I tsancró di dzenelé, la pépie; l'a davoué chorte dé tsancró , ché kyè róoudzé é ché kyè cré, il y a deux sortes de chancre, celui qui ronge et celui qui croît [tumeur].

I tin va tsandiye, le temps va changer; tsandiye dé bréi, changer de bras [en portant un panier, p. ex.]

Tsandze tè, t'èi tó móouse, change-toi, tu es tout mouillé . Se relayer. Che tsandzon tui è kyëndze dzò, ils se relaient tous les 15 jours.

Tsandjye a tsemijé, è j-âlon, changer de chemise, d'habits; tsandzin w' échôo, s'to ou, échangeons notre lot [de bois d'affouage], si tu le veux.

N'ën rin ganya ou tsandzó , nous n'avons rien gagné au change.

Mochoo vën ënséi avouéi è tsanété, le curé arrive avec les burettes [pour dire la messe].

Syn. tsarcóta.

L'íta tsanpéa di vouéipé, il a été poursuivi par les guêpes. è j-infan che tsanpîon pó ché meróouwa, les enfants se poursuivent pour s'amuser.

Tsanté dé plo béoué tsanson, il chante de magnifiques chansons. L'è tòrdzò i méima tsanson, c'est toujours la même histoire; chin l'è ita on'atra tsanson, ç'a été un autre ton.

L'a tsansóna 'na vouarba, il a grondé un moment.

L'a fé oun tsanta outòr dé mè, il s'est mis à chicaner à mon sujet.

w'ëncor.a l'a pa tsanta a mécha voui, le curé n'a pas chanté la messe aujourd'hui. V. n. è paijan an-mon pa fou kyè tsanton é fou kyè danson, les paysans n'aiment pas ceux qui chantent et ceux qui dansent.

On aime à leur dire alors: tsanta, plour.a, biie ó cou dé w'anó gri, chante, pleure, baise le derrière de l'âne gris. Tsantaplour.a est le nom du coquelicot à Grimisuat.

Prov. Gran tsante, gran danse, jaméi d'avansó , grand chanteur, grand danseur, jamais d'avance.

Usité seulement dans l'expr. dé tsantéi, de côté, penché, oblique, de chant; to tèn dé tsantéi a tâcha, ton-mé tôte, tu tiens la tasse obliquement, tout se verse.

è catró tsanton da grandze, les quatre pans de mur de la grange.

V. tsanta, chantre.

V. lieu-dit. Lex. tsanyó .

è récò che vion tsaona, les regains vont être achevés. Absol. Arriver à bout. Avouéi dóou maadó oun chaîé pa âvoue che bale da téita, é bin n'ën bramin pochou tsaona, avec deux malades on ne savait où donner de la tête, eh bien ! nous avons pu venir à bout [du travail].

Syn. pouëntchvae.

Fé 'na brota tsaoo, il fait une forte chaleur.

N'ën chéea ó pra tanky'a tsaon, nous avons fauché le pré jusqu'au bout,

Ha vâe l'a pa dé tsaoun, ce chemin est sans fin; a tsaoun dou pra, au bout du pré

chéi vyou a tsaoun, j'arrive à la fin de ma vie, litt, je suis vieux à l'extrême.

On appelle aussi tsapéi les javelles qui couronnent le "tas" de blé sur le champ et aussi le

Tsapenâé hé belé cómin che eché remâcha dé fin avouéi ó ratéi, il déplaçait ces billes avec le tsapën comme s'il ramassait du foin avec le râteau.  
ona tsapéwa dé prevoui, un chapeau rempli de poires.

Prin ó pâte pó préé ó tsapéwé, prends le chapelet pour réciter le rosaire.  
I vwivra l'a metou ba ó tsapéwé déean ky'aa derën w,éivoue, la "Vouivre" a déposé son diadème avant d'entrer dans l'eau.  
Tsapla dé bóou, couper du bois; è raté l'an tó tsapla a pâle, les souris ont tout coupé la paille.

Féré dé tsaplon pó planta, couper des pommes de terre en morceaux pour planter.  
Naturellement, on prend soin de laisser au moins un oeil à chaque morceau. L'air, connaît "chaplon" au sens de débris, décombres.

Tsaplóta ché byo wanbri dé dra, tailler mal à propos cette belle pièce de drap; l'an tsaplóta oun avouéi ó coutéi, ma iron pa préonté è talé, ils ont tailladé un homme à coups de couteau, mais les blessures n'étaient pas profondes.  
Kyënta tsaplótâé, oun vi pa kyè dé mouêe dé dra pè tui è couën é caró ! quel massacre ! On ne voit que des morceaux de drap dans tous les coins!  
Cf. tsa póou.

To por.i tsâpya oun móman, tu pourrais attendre un moment.

Terme d'injure au sens fig. et atténué de charogne.êrba tsar.aóouta, plante fréquente dans les vignes, produisant des baies noires qui sont regardées comme poison: morelle noire. Voy. sous êrba.

Pòrkye tsarcóta chin dinché? pourquoi charcuter cela de pareille façon?

L'è jostamin apréi tsardjye ó féméi, il est justement en train de charger le fumier. Tsardjye a pipa, bourrer la pipe. Tsardjye ó petsâa, charger le fossoir, y ajouter de l'acier quand les pointes sont trop usées. Voy. ëntsardjye.

L'è a tsârdze da comona, il est à la charge de la commune.

Se dit de toute charge que le paysan porte sur la nuque.

Emplois subalternes auxquels le conseil communal nomme le mercredi des Cendres: métré è tsardzété, c.-à-d. bouâti, faéroou, êrdjyou, vouarda di mêin, nommer aux petites charges de berger des génissons, berger des moutons, surveillant des bisses, garde des mayens.

I tsaré da réicha, le chariot de la scierie.

Tsar.ée w'éivoue, charrier l'eau: départager l'eau des bisses, la diriger tantôt ici, tantôt là .

Syn. pyóouta.

L'è tó tsarfi dé motsé, c'est plein de mouches.

N'ën dé tsarfon é dé tsêe pó dena, nous avons des choux et de la viande pour dîner.

Syn. tsarlatana. Lex. tsarla.

Mena ó tsarlé, parler beaucoup.

V. ëntsarmojya.

Kyënta tsar.ópa dé cõo! quel triste sire!

I jaméi you ona tsar.óper.i dé moundó dinché, je n'ai jamais vu une engeance de gens comme cela. Vilenie.

I Roiun-nó tsarótâé dé caron, le Rhône charriait des blocs [de glace].

Pó acouli rlouin oun galóou fóou a tsarotir.e, pour lancer loin une pierre, il faut la fronde.

La charrue ancienne s'appelait í chwa di catró .

L'an déstra brote tsarowa, ils ont labouré grossièrement.

ona tsarpener.i dinché ? na! un pareil travail? non!

Ché che ache pa tsarpita cómin n-o ou, celui-là ne se laisse pas dénigrer comme on veut.

Syn. sepre.

L'a dé plache kyè w'éivoue pou pa eni ènséi, l'a pa prou dé tsâse, il y a des endroits où l'eau ne coule plus, il n'y a pas assez de pente.

Féré ona tsâse = dé rétsâse, rechercher qqn.

Prov. Dzin èn fâche, brot'èn tsâsé, joli en langes, vilain en haut-de-chausses.

Fou j-ovri tsasya dinché fóou oué je paé tchyè, ces ouvriers recherchés [spécialisés], il faut les payer cher.

Tsase é to trouver.éi, cherche et tu trouveras.

O-n-è tâmin tsasya ór.a, on est tellement pressé [par l'ouvrage] maintenant.

C'est creuser auprès du cep afin de découvrir les rejetons nuisibles et les racines qui ont poussé trop près de la surface du sol, et de les couper.

Dé tsasyou batâa, des braconniers.

Dérivé de tsase.

Du lat. castellanus.

Oun tsâtéi dé pèré, un amas de pierres.

Jeu d'enfants: tas de quatre noix dont l'une est placée sur les trois autres.

dé tsatin, en été .

Syn. cópa.

Tsavouéé è tsanbé, épargner ses jambes; tsavouéé è j-âlon, soigner ses habits.

Même mot à Nendaz.

Dans les mayens, le chalet un peu moins primitif comprend le local où se fait le fromage, de là on pénètre de plain-pied dans le greni où l'on conserve le fromage, et dans la grange qui abrite le foin et un lit. Sous la grange s'étend l'étable. Aujourd'hui la plupart des chalets ont une chambre. Rousseau est le premier qui ait employé le mot chalet en français. Cf. Annales J.-J. Rousseau, III, 40.

è tsawé déean, les chalets de devant. On nomme ainsi les chalets de l'alpage de Tsanfleuron par opposition à ceux du Sanetsch, où le bétail des cinq montagnes de Savièse se trouve pendant quelques semaines de l'été Les chalets de la haute montagne ne sont guère que des huttes se composant de quatre murs et d'un toit. Dé tsawën dou byo tin, les éclairs non suivis de coups de tonnerre. L'afr. a chaline et chalin, qui désignent chaleur et commencement d'orage.

L'aie défé tsawenéi ba pé a tsanba, il avait de ces lancées dans la jambe.

I tsa adri dé mëndjye can arouwe on'our.a, il convient vraiment de manger quand arrive 1 heure! Tsa pa? - na, pas envie? - non. || Cf. ëntsawi.

Var. tsaouindré . Possible mot tiré d'une légende où le Père Chalande amenait les marchandises, les cadeaux, comme un chaland (bateau). Prov. Tsaouindré f ri, éj-épya redó , Noël froid, les épis raides (vigoureux, inflexibles).

A Tsawinde, à Noël.

Grim. chétsache.

Tsecoun pó ché, chacun pour soi.

Dé tsêe croua, de la viande séchée; tsêe morta, chair paralysée.

Se dit en particulier d'une personne dont les lèvres et les joues portent des boutons.

Prov. Oun'a-tsete è mijon fété, oun paé rin ky'è tseelé, [quand] on achète les maisons construites, on n'en paie que les chevilles.

Dimin. de tseele.

Fóou ënpija a tseese, il faut empeser le col.

L'a tó tsefla, il a tout bu.

I pâche ënkye tsekyé dóou dzò, il passe ici tous les deux jours.

Prov. Plan va, rlouin tsemene, qui va doucement, va loin.

Prov. Ché kyè ganyé ó prósé Va a tsemijé, ché kyè pêe ó prósé è marenou, qui gagne le procès a la chemise, qui le perd est tout nu.

Tsemijé dé charpin, peau abandonnée par un serpent lors de sa mue. On disait que pour faire passer le mal de dents, il fallait mâcher une chemise de serpent.

Chéi ita rechyou cómin oun tsën derën ó dzwa di gyelé, j'ai été reçu comme un chien dans le jeu de quilles.

Oun tsën dé tsáse, un chien de chasse; mètchyin, maónéító cóm'oun tsën, méchant, malhonnête comme un chien; chéi ita rechyou cóm'oun tsën, j'ai été reçu comme un chien. Tsën pó tsën, chien pour chien, loc. proverbiale qui signifie que c'est la même chose de se mal conduire d'une façon ou d'une autre.

Ce mot est ordinairement masculin en afr.

Chon tó ó dzò apréi che tsëncanye, ils se chicanent tout le jour. Prov. Can che tsëncanyon pó w'éivoue, l'è cómin can tsanton è charpin: chénédzé a chetser.eche, quand les gens se disputent à propos de l'eau d'arrosage, c'est, comme quand les serpents chantent, signe de sécheresse.

Express, usitée seulement dans eni a tsëncrîa, venir très tard, propr. à chien-crèvé .

Métaph.: ona tseneir.e = fémawa rebofae, une femme à la chevelure ébouriffée.  
V. monerya.

vouanye ó tsénévó , tréré a fémawa, tó parié, métré nijye, dintò ó macló , tréré, émapa, nijye, outr.ou fòon, bale chérijye, tin ky'iré preste a fewa, n'aîe a chavouata outòr dou tsénévó , ensemercer le chanvre, arracher la femelle, tout égaliser, le rouir, se mettre au mâle, l'arracher, le dépouiller de la semence, rouir, aller au foulon, sérancer; jusqu'à ce qu'il était prêt à filer, on avait à peiner autour du chanvre.

Trér.ó tsénévó , arracher le chanvre; i tsénévó kyè port'è gran-né chon è mâcló , le chanvre qui porte la graine s'appelle mâle. Dev. Can ir.ó peti, m'an metou ën têra, can chéi ita grou m'an terya pé è pi, apréi m'an metou ën w'éivoue, m'an terya four.a é metou chètchye; apréi m'an tó breca è j-óouché, apréi m'ënplion pó è vivin é pó è mò? - i tsénévó . Quand j'étais petit, on m'a mis en terre, quand je suis devenu grand, on m'a tiré par les cheveux, puis on m'a mis dans l'eau, on m'a tiré dehors et mis sécher, puis on m'a rompu les os, enfin, on m'emploie pour les vivants et pour les morts? - le chanvre.

Formules pour chasser le brouillard: 1° Tsenii, tsenii, reterye té dé stè perir.é: l'è pa a nó ni a chën Peró , ma a chën Djyan, brouillard, brouillard, retire-toi de ces parages pierreux: ils ne sont ni à nous ni à S. Pierre, mais à S. Jean. 2° Tsenii, tsenii, va fin ina ën Prabéi, té balér.an dé boró é dé chér.éi [var. té balér.an dé crêpéi borla], brouillard, brouillard, va-t-en à Prabé, on t'y donnera du beurre et du sérac [des omelettes brûlées].

Syn. rapache.

Oun pou pa ai têt'a cóou, kyè tire pé tser.on, on ne peut pas avoir tout à la fois, mais seulement une chose après l'autre.

Yó tchyéjó , to tchyé, i tchyé, nó tchyéiin, vó tsèré, i tchyéjon; yó tsejîó , etc. Tsèré a ridèêche, tomber à la renverse.

N'ën pa pochou fer.a tsii tòt'ó vën derën a brinta, nous n'avons pas pu faire entrer tout le vin dans la brante.

Fó tsii ouéi, l'a pa oun ky'étsapé a mò, il faut passer par là, personne n'échappe à la mort.

Fér.'a tsin-na, faire la chaîne, s'aligner, p. ex., pour se passer des seaux d'eau dans un incendie.

Tsokyer.i ona meitra ché eche, il avalerait le contenu d'un seillon s'il l'avait.

tsoca oun cócon , gober un oeuf \*

v. tr. Boire, plutôt en cachette. V. tsoca.

I tsodir.e dou brinteën, l'alambic.

Prononciation rapide de tsaoun.

Dé tsóou fó , de la choucroute.

Dimin. de tsóou. Var. tsóouwé .

Pa ona tsoouja, pas une brique ; oun pa gran tsoouja, littéralement un pas grand-chose [homme de conduite peu honorable].

L'expr. ona tsóouja fóouwa, une chose folle, est un superlatif; ché répintié ona tsóouja fóouwa, il se repentait énormément.

En provençal, caumar a aussi le sens d'étouffer de chaleur.

cf.tsodir.éta

ona tsoudér.ya dé mëndjye pó è pouè, une chaudière pleine de nourriture pour les porcs.

Var. tsosévyelé

Personnification du cauchemar

Répya è tsouson, enter les bas , réparer le talon des bas , des chaussettes

Refaire le bout du bas, tricoter V. répya

Ha pèe jaméi ó tin: tsousóné tòrdzò pé vaé é mounta chou ó mowé, cette femme ne perd jamais son temps: elle fait des bas en allant par les chemins et assise sur le mulet.

L'è byin tsousya , il est bien chaussé .

Fer.'ó tsowa pó câcoun, faire le cheval pour quelqu'un, c'est cabaler en sa faveur.

L'a prou jou ché byó pra, ma vwéró a t-e cabaoua, vwéró a t-e fé ó tsowa pó w'âtre, il a bien reçu ce beau pré, mais combien a-t-il cabale, com-bien a-t-il "fait le cheval" pour l'autre [le donateur]!

Voy. tó (2).

Du verbe touédré, tordre.

Se dit des plantes: rabougri. Fou dóou, pomi chon ita planta ou méimó tin: ché l'è enou déstra byo é sti l'è rin kyè oun crwé twêché, ces deux pommiers ont été plantés en même temps: l'un est devenu très beau et celui-ci n'est qu'un mauvais petit rabougri.

Dé bóou twêe, du bois tortu.

2e et 3e pers. sing. ind. prés , et impér. du v. aa 2e et 3e pers. sg. ind. pr. de vaoui.

N'ën achya vâca ché tsan sti an, nous avons laissé ce champ en friche cette année.

N'ën défonsa ché vâcô é n'en fé ona dzinta venye, nous avons défoncé ce terrain et nous en avons fait une jolie vigne. || Adj. En jachère, non cultivé . Dóou tsan é oun corti vâcô , deux champs et un jardin non cultivés.

i vâe nouwa, la route neuve; amou pé è vâé, en haut sur les chemins des mayens. Dev. ona ondze ondzyane kyè trêêche a mountanye? - i vâe, une longue corde qui traverse la montagne? -le chemin. Par extens. Voyage. L'a fé dé vâé amou pó ai ó corti a nó , elle a fait des voyages en haut, pour avoir notre jardin. Charge qu'on transporte en un voyage. Ina kir.i ba ona vâe, monter pour chercher une charge de récolte; chon enou avouéi a derire vâe, ils sont venus avec la dernière charge.

I vâe plan-na, la route plate

L'è enou davoué vâé chela, il est venu deux fois ici; on'âtra vae, une autre fois.

L'a pa 'na vâe, l'a rin ky'oun croyéi vaeon, il n'y a pas un chemin, il n'y a qu'un mauvais sentier.

I pra a nó ouéi l'è vaeóna outr.ënséi é ina é ba, ce pré que nous avons là est couvert de sentiers de gauche à droite et de haut en bas.

L'è oun vaevën pé ha mijon kyè ch'aréité pa, il y a dans cette maison un va-et-vient continuel.

Syn. róoudoo, corechér.ó .

I grandze a nó l'è restae vakyinta sti an, notre grange est restée inoccupée cette année.

Chon mèi valin pó mëndjye kyè pó trâle, ils sont plus vaillants pour manger que pour travailler.

L'a davoué chorté dé van: i van a bréi é i van a our.a, il y a deux sortes de vans, le van à bras et le van [à air] mécanique.Dev. Kyën e-te i pló fën da mijon ? -i van. Quel est le plus malin de la maison? - Le van. (Il garde le bon grain et rejette les déchets.)

Dé fin van, un tas de foin non serré Syn. avouâdzó .

L'a pa you ky'i chakye l'aïe oun bogan, avouéi kyè l'è ita a mijon l'a jou tó vana ó bla kyè l'aie derèn, il n'a pas remarqué que le sac avait un trou, jusqu'à son arrivée à la maison il avait répandu tout le blé qu'il contenait.

è vâ.r.é an-mon byin ó tsânyó , les hannetons aiment le chêne.

Spéc. s'écarter du bon sens. Ha ansyan-na var.iié pa'na tsóouja, l'è déstra vouér.ó l'aie bon w'espri, cette personne âgée ne s'écartait pas d'une ligne du bon sens [dans ses paroles], c'est extraordinaire comme elle avait l'esprit sain, comme il avait toute sa tête \*

L'aie 'na bóna féna, ma rloui iré oun vârin, il avait une bonne femme, mais lui était un vaurien.

De l'all. Waldmeister.

I vatchyèr.e da cor.a, la vachère de la cure.

L'a a bóna, a croueee vâwa, il est de bonne, de mauvaise humeur; can l'aïé dé boné vâwé, 'n'atrapîe ouncó câkyé tsóouja, ma sta l'è दौरa cóm'oun chéi, quand il avait ses bons moments, on recevait encore quelque chose [de lui], mais sa femme est dure comme un roc.

Prov. A Notre-Dama dé mêe ch'î vâwa crowe ó còrbéi, byo bla, à Notre-Dame de mars (25) si les nouvelles pousses de blé couvrent le corbeau, belle récolte de blé [litt, beau blé].

Fou j-âlon vâon rin mèi, ces habits ne valent plus rien; to va pa è còraé di bóté, tu ne vaux pas les courroies des souliers; fajié pa vawi ó bën, rindie pa chin kyè vawié, il ne faisait pas valoir son bien, il ne rendait pas ce qu'il valait. Assez souvent on emploie le verbe aa, aller, dans le même sens; chin vajîé rin, cela ne valait rien. V. r. Fou dóou che vâon, ces deux se valent.

Chin l'a pa 'na groucha vawoo, cela ne vaut pas grand-chose.

Téita chéca, anën répondr`â vërda, tête desséchée, viens répondre à la tête verte [dans une légende, un vivant évoque ainsi un mort]. n. m. ona tsardze dé vê, une charge d'herbe verte.

Can hou j'âlon chon frosta d'oun byé\ l'a rin ky'a oué vêcha, quand ces vêtements sont usés d'un côté, on peut les retourner.

L'a fé a vêche jostó ou mitin da téita, il a fait la raie juste au milieu de la tête.

ór.a balé a veche, maintenant il pleut à verse.

Bire oun voeró , boire un verre; prind'oun voeró , prendre un verre.

Expressions consacrées en SR pour boire quelques verres de vin, vider bouteille en compagnie.

I groucha tóour.a l'a fé ó véi, la grosse génisse a fait le veau. "Faire le veau" pour vèler est SR et connu aussi dans le Berry.

Prov. An di véichyon, an dou ródzò, an de cônes rouges, an de vin rouge.

Bóépró , salutations qu'on adresse en fin d'après-midi, littéralement bonnes vêpres.

Vwi è vépre chon ita dri apréi a gran mécha, aujourd'hui les vêpres ont été [chantées] aussitôt après la grand-messe; vejó outr.a véipre, je vais aux vêpres. Remarquez l'absence de l'article dans cet exemple et le suivant: apréi vèipre, après les vêpres.

Chon enou tó ve-jata pé mijon, ils ont fait une visite à domicile.

Oun bon vejën va méi ky'oun crouéi par.in, mieux vaut un bon voisin qu'un mauvais parent; iron préi vejën, ils demeureraient tout près les uns des autres.

Féré vejeta a câcoun, faire une visite à qqn. Examen fait par une commission. N'ën jou a vejeta di borne, nous avons eu la visite de la commission du feu (litt, visite des cheminées).

V. vikyéirya , vicariat

A tson véla, à la fin de la veillée

L'è câkyé tsóouja vouér.ó l'è véla chin , c'est extraordinaire combien cela est recherché .

è ouivré velon rin kyè d'apele ina, les lièvres ne cherchent qu'à monter.

Veiller. Oun vèlé pa tâa can fóou ché oné6a tan matèn, on ne veille pas tard quand il faut se lever de si bonne heure.

Chon trana véla, poonon rin mél cópa pé a dzoo, ils sont trop surveillés , ils ne peuvent plus couper [du bois] dans la forêt

Velè ona atse, oun mò, oun maadó , veiller une vache, un mort, un malade

Faire attention, observer, surveiller, guetter, lorgner. Fó nó je vélè can pachér.é i fatoo, il nous faut observer quand passera le facteur.

Tsanta a vele outra Tsandowën, chanter la vigile à Chandolin. La veille de la Nativité de la Vierge (8 sept.), on chantait une partie de la nuit des chants et des cantiques dans la chapelle dédiée à la Vierge.

Oun véló a pète, une motocyclette [litt, bicyclette à pétarades],  
[litt, bicyclette à pétarades]

Fé a veloja chela é ouéi avoue l'a dé mò, elle fait la veilleuse ici et là, où il y a des morts.

Formes diverses selon le voisinage des mots: vëntchy'otun, vënt-é dóou, vën j-ómó , vingt et un, vingt-deux, vingt hommes.

Dé vën blan, ródzó , du vin blanc, du vin rouge; dé vën da frite, du vin de fruits; l'a crouéi vën, il a mauvais vin [il est méchant quand il a trop bu].

Sti an è venyé chon djya vèindjyéi, cette année les vignes sont déjà vendangées [par le gel, la maladie, etc.].

Prov. I tsenii dé outon fé pa pour.' ou vèindjyou , le brouillard d'automne n'effraie point le vendangeur.

Terrain planté de ceps de vigne. Féré ona venye, créer une vigne; i venye l'a poussa dé byo bóou, la vigne a poussé un joli bois.

Se dit de la corde du trait qui se tord quand la bille à laquelle elle est attachée a roulé

L'è wanyou pó aa dri ina pé clié, fóou aa ina a ver.é, c'est pénible de monter les pentes tout droit, il faut les monter en zigzags.

Djyon kyè l'è destra ver.enop. can moue jon è charpin, on dit que la morsure des serpents est très venimeuse.

i mowir.e ver.inta , la meule tournante . En ce sens aussi i ver.inta , adj. employé substantivement . Syn. cor.inta (2) , robáta

Dé vën ver.ya, du vin tourné .Dé prétré ver.ya, des prêtres apostats.  
L'a clóou è pwën é l'a ver.ya è flai, il a fermé les poings et il a "plié" les jambes, c.-à-d. il est mort.

Néologisme pour oudjye, tóma.

Pwi pa mëndjye ha vèrcla, je ne puis manger ce tendon.

è atsê l'an dé verdelon a peca, w'êrba l'a redzeta, les vaches ont de la verdure à brouter, l'herbe a repoussé .

L'a pa dé vèrdor.a signifie: "il n'y a rien."

Grim., èrdzache.

Correspond au fr. "vergette", dim. de "verge", qui avait au XIVe et au XVe s. la signification de bague, anneau. On trouve encore en 1614 "ung aneaulx et une vergette d'argent" (Const.).

Pououon pa che vêre, ils ne peuvent pas se voir; che vêre écó di chyó j-  
infan: oun pou te vêre dé méi brote tsooujé, se voir battu de ses propres enfants: peut-on rien voir de plus vilain? Voir se dit parfois d'autres sens que la vue: écouter, entendre, s'informer (SR). Fóou aa vêre chin kyè djyon fou dé Droun-na, il faut aller "voir" ce que disent ceux de Drône; ky'o-n-è contin dé torna vêre a tsaoo, qu'on est content de revoir la chaleur! bale é oun vèró a mè pó vêre ó go kyè l'a, donnez m'en un verre pour voir le goût qu'il a.

Prés, vió , to vi, i vi, no viin, vó vidé, i vion. Imparf. viâó , to viâé, viâé, nó viâon, vó viâé, viâon. Fut. yó veri, to veréi, i veréi, nó veran, vó veréi, i veran. Cond. pr. yó verôo, to veri, etc. Viâé rin, il ne voyait rien, était aveugle; l'è pa ita youcha dé nyoun, elle n'a été aperçue de personne; ó vidé óra ché l`aíó pa rijon, vous voyez maintenant si je n'avais pas raison.

Prov. ona bóna méchondze va myó ky'oun crouéi véréi, un bon mensonge vaut mieux qu'une mauvaise vérité .

I verën di charpin, le venin des serpents.

L'è prou chën vergonye, il est éhonté; l'a rin dé vergonye, il n'a pas de pudeur; l'a vergonye, il se gêne.

Béi kyè cherve d'être tan vergonyou! à quoi bon être si timide !

D'evêe hé vâé chon dé poure veride, en hiver ces chemins sont couverts de verglas.

Grim, è j-èrcojiéné, pl.

Móouse cóm'oun vèrme<sup>1</sup>, mouillé comme un ver; vèrmë kyè clêrye, ver luisant.

Kyënta vermena sti an pé fou corti! que de vermene cette année dans ces jardins!

dé prévwi vermenou , des poires véreuses

L'è enou ina èn ver.ótin, il est monté en tournaillant.

Mot pour faire tourner les vaches ou leur faire changer de position.

Porta è vertou, porter les vertus: se dit des cierges, de la sonnette et de la croix que les enfants portent dans les processions; fou kyè l'aîon porta è vertou â groucha prosesyon vajîon dena é ó procoryou, ceux qui avaient porté les "vertus" à la grande procession allaient dîner chez le procureur.

Ce vieux mot est assez souvent remplacé par i wavyou Cf. ce mot.

L'aie ona groucha ver.ya dé moundó amou pé vaé, il y avait foule sur les chemins [des mayens].

Fer.'ona ver.ya signifie aussi tomber par terre. ir.'achéta a par dé mè, l'a fé ky'ona ver.ya é ch'è pa méi rèwèa, il était assis à mes côtés, il n'a fait que tomber et ne s'est plus jamais relevé . ||

I vouârda fé 'na ver.ya donkyédon, le garde champêtre fait une tournée de temps en temps; oun pou pa chai vouér.ó en d'ar.é fé dé ver.ye1 pó rin i tsasyoji, on ne peut savoir combien de tours pour rien le chasseur aura

Balon câkyè tsóouja ou própójéi pó traondjye tinkyé pouwon ver.ye, ils donnent quelque chose [un acompte] au préposé [des poursuites] pour traîner en longueur, jusqu'à ce qu'ils puissent donner le tour; che ver.ye ou co signifie être expéditif pour le travail [se tourner au court].

è rejèn ver.yon ór.a, les raisins [tournent] commencent à mûrir maintenant.

L'a ver.ya a téta, il a tourné la tête.V. n. L'a ver.ya plate, il est tombé raide; can o-n-è ina ouéi vire i téita, quand on est là-haut, la tête vous tourne.

Achîon rin vêre ky'ona véta foura déjô ó tsapéi, elles ne laissaient voir [de leurs cheveux] qu'une mèche sous le chapeau

Can fóou veti é nori ona trópa d'infan, o-n-a pa d'ardzin a fótre via, quand il faut habiller et nourrir une bande d'enfants, on n'a pas de l'argent à jeter par les fenêtres. || V. r. Se vêtir, s'habiller.

L'a etréna demëndze ona vetuir.e tòta nouwa, il a étrenné dimanche un complet tout neuf.

Syn. brote,bécó .

Ba a son da veoua, au sommet de la ville [de Sion].

L'a cha véwadzò ën Chavyeje, il y a sept villages à Savièse.

V. mërye.

Vi ën déean, vi ën deri, vite en avant, vite en arrière.

Fér.é vi , resserrer outre mesure les mailles d'un bas.

L'è méi mò kyè vi, il est plus mort que vivant; ou mò ou vi fóou kyè parteche, il faut qu'il parte mort ou vivant.

Can o-n-è etornó , parte vi i piló tórtó , quand la tête vous tourne, [il semble que] la chambre tourne rapidement tout autour.

Vîa correspond très souvent au mot "loin" en fr. pop. I pare l'è vîa, notre père est absent; parti vîa, s'en aller. Pour "aller loin", le Saviésan exprime la distance par le mot rlouin: l'è rlouin vîa, il est très loin: vajó vîa, je m'absente; fótre vîa, jeter de côté; ha baléré pa vîa voui chin kyè l'aré bèjouin dèman, celle-là ne se dépouillera pas aujourd'hui de ce dont elle aura besoin demain; che bale vîa, se décourager; l'a vîa ona man, il a perdu une main; atindrèi tin ky'i boun Djyo prindrè vîa, j'attendrai que le bon Dieu me prenne; óta rin, porta vîa, enlever.

Ché l'è cómin dé viardzin, celui-là est [vif] comme du mercure.

Bale chou è vibroun frapper à la tempe. || Grim. id.

Chin l'è oun brote vidiyó , c'est un `vilain vice.

Prov. Ch'oun plante è pi chou a vièje, réiston tòrdzò ën flôo, si on plante les haricots sous le signe de la Vierge, ils restent toujours en fleurs.

A couën vife, à vive arête: l'è vife cómin i foua, ché crouéi peti, il est vif comme le feu, ce petit homme.

Yó an-mó rin fou j'âlon tan viin, je n'aime pas ces vêtements si voyants.

Jaméi o-n-a pochou vincre è mâdejin, on n'a jamais pu devenir maître des médisants.

Can chon ëngrëndiya dinché, che vindzon chou ó bën di j-âtró , quand ils sont fâchés de cette façon, ils se vengent sur le bien d'autrui. Prendre la revanche. L'a rin pri dé chopa, che vindzér.é chou a tsêe, il n'a pas pris de soupe, il prendra sa revanche sur la viande.

Nó chin ita vindou, nous avons été trahis. V. r. Se vendre, se trahir. Che vindre méimó , il se trahira lui-même.

Vindó cómin i atseta, je vends comme je l'ai acheté; vindre contin, vendre [argent] comptant,

Choflé i vinse, le foehn souffle.

Grimisuat, lintan-na.

Syn. gabéran, gabéré'.

Lex. vintoroja.

Plur. vintralé . Lex. vintró , vintrou .

Prov. Tó chin kyè intré fé vintró , tout ce qui entre fait ventre; l'a méi grou è j-we ky'i vintró , il a les yeux plus grands que le ventre, se dit de ceux qui demandent plus qu'ils ne peuvent manger.

Fér.'oun vion pé ó pra, creuser un petit sillon dans le pré en vue de l'arrosage.

Du fr. viole.

è vipêe che tenyon pé dé rloua chèkye, les vipères se tiennent dans les terrains secs. |A la campagne on ne distingue pas toujours la vipère de la couleuvre, et le mot charpin désigne les deux assez souvent.

T'a oubla dé poua ha vise, tu as oublié de tailler ce cep.

Che ache pa vitéé, il ne perd pas son droit.

Ces deux sens sont souvent confondus. Aa méi vitó , allez plus vite; sti cóou t'èi enou trwa vitó , cette fois tu es venu trop tôt.

Char.é vitó our.a d'aa prindé ó trin, ce sera bientôt l'heure d'aller prendre le train

Oun wivró dinché côtééré vitó vën fran, un livre comme ça coûtera presque vingt francs.

Nó arouwerin méi vitó pé sta vâe, nous arriverons plus tôt par ce chemin.

To paer.éi meimó ó vitri, tu paieras toi-même le vitrier.

Syn. prontetouda.

è vivin é è mò, les vivants et les morts; l'a tó bala four.a dé choun vivin, il a donné tous ses biens à partager de son vivant.

Méi oun vi, méi oun n-aprin, plus on vit, plus on apprend. Prov. Fóou vivre é achye vivre, il faut vivre et laisser vivre.

Syn. fér.'ó véi

Avouéi vó , avec vous; ëntchyé vó , chez vous; di avoue eni vó? d'où venez-vous? i you vó , je vous ai vu; oun vó vi pa méi, on ne vous voit plus.

Le mot voo dit plus que canale.

E bètchyon vouwér.an dabò foura dou ni, les petits s'envoleront bientôt du nid.

Cf. óouta, qui est le même mot, mais plus ancien.

Oun byo seojii vóouta, une belle cave voûtée.

L'a falou vóouta pó vóouta w' élije, il a fallu recourir à une votation pour vouÛter l'église.

Vó vwéi vóoutre n-afér.é, vous avez ce qui vous revient. Avec l'article défini: è vóoutró , les vôtres, votre famille; yó i è mâé, vw'úi è vóoutre, j'ai mes épreuves, vous avez les vôtres.

Pó sta vòrta to pou pacha chën paé, cette fois tu peux échapper sans payer. De l'italien volta = fois

Vòrtijye ó néi, courir la nuit.

Lex. vouta, vóoutan, vóoutasyon.

Ché vwaré pa, far.é adéi, si [ce remède] ne guérit pas, il fera quand même quelque bien. V. r. Chin che vwar.é pa méi, cela ne se guérit plus. V. n. Vwaretré prou, il guérira bien.

A vówa, à la volée.

Syn. anoler.e.du fr. Oisif .-ve

Ha plodze é ha ni baléran prou dé vwanga, cette pluie et cette neige vont faire de la boue en abondance.

Grim.: vwëngata = Patauger .

Prov. Ché kyè râdé tôte vwânye pa è tsan, celui qui considère tout n'ensemence pas les champs.

Che mitié a vwar.anda chou a rota, il s'est mis à zigzaguer sur la route.

C'est une pierre plate placée de chaque côté de la limite [borne], ayant un point au milieu de chacun des quatre côtés, en forme de croix.

L'è pa tta voyâr.ba, ça n'a pas duré longtemps.

A vwârda dé Djyo, à la garde de Dieu.

i vwârda da mountanye, di venyé, dou mêin, le garde de la montagne, des vignes, du mayen.

Jeu. Voy. sous boteen.

Garder. Vwarda a tchyévra, è eatsé, ó mówé, garder la chèvre, les vaches, le mulet. Surveiller. Vwarda è j-infan, surveiller les enfants.

Vwarda ona atse, garder une vache, c.-à-d. être en possession d'une vache.

Participe de vwarda employé substantivement.

Grim. id.

Syn. bordé .

an vwason tó ò dzò ha ni l'è rin tan bon chin, quand ils pataugent tout le jour dans la neige, cela n'est pas bien sain. A Grim., voyasa a ni signifie aussi se frayer un chemin dans la neige nouvelle.

è demëndzé van nète ina vvasa pé è j-étan, le dimanche ils vont beaucoup se baigner là-haut dans les étangs. V. a.

De l'all. Wassermann.

Ché l'è oun vwéeadjya, c'est un homme qui a beaucoup voyagé, qui a acquis de l'expérience.

T'a ou fordjye è vwéipé, t'èi ita mouêe adri, tu as voulu tourmenter les guêpes, tu as été piqué d'importance.

Cf. vwëndre.

Chon tui outò dé ha peera é vwèna é vwénér.éi to é powon pa a t'ai foura, ils sont tous autour de cette pierre, ils font des efforts désespérés et ils ne peuvent la sortir.

Vwëndre è bóté, graisser les souliers.

Syn. wèna.

Vejó té vwenye è pi, je vais te tirer les cheveux.

Vwer.ó cote t-e chin? combien cela coûte-t-il?

Pa vwer.ó , guère, très peu , pas beaucoup du tout \*

Féré a vouesa, tirer la limite. Le faucheur plante une branche à un bout du pré, à la limite, et du côté opposé il marche à petits pas en ayant l'oeil fixé sur la branche. Grim. id. Prov. Ché kyè l'è i promyé pó féré a vouesa pou teni oun módzon dé plo, celui qui est le premier pour tracer la vojuçsa peut garder un génisson en plus.

(Lilicum croceum) appelé aussi flöö dou djyâbló , fleur du diable, parce qu'il pousse très souvent dans des endroits inaccessibles.

L'è pa oun kyè vwetsataé pó eni a mijon, ce n'est pas un qui faisait des détours pour rentrer à la maison.

Ne pas faire la vwesa en droite ligne quand on va faucher. De même si l'on est un peu soul et qu'on ne marche pas droit.

To vwéwé pó rin, tu pleures pour rien.

Syn. plóratshye, chemée .

Fóou vwi é pa déman, c'est aujourd'hui qu'il vous faut et non demain.  
L'an vwida ou'étan, ils ont vidé l'étang.

Ché l'a rin pwir.e dou vwidó , celui-là n'a pas peur du vide.

Vwista ló , fouettez-le!

To va atrapĭ 'na vwistâe, tu vas recevoir une bonne correction.

N'ën mena 'na bóna vwitor.a dé pómé, nous avons conduit un gros char de pommes.

Dim. de vwitor.a

En Valais la vwivra joue un grand rôle dans le Val d'Hérens et le Val des Dix. C'est un monstre ailé, au corps reptilien, d'une grosseur énorme, couvert de grosses écailles vertes et luisantes. Il se nourrissait d'agneaux, de brebis, de jeunes veaux et de cabris et dévastait tous les alpages de ces contrées. Du lat. "vipera". || Voy. Favre-Balet dans "Contes de Grimisuat ", p. 418.

Fodré prou kyè to meneche o-n-âtra vya, il faudra bien que tu mènes une autre vie.

Lex. wou, wele.

Dim. de vyele. Syn. ansyanéta, Cf. vyou

Prononc. plus ancienne de veró .

Cf. robé .

Oun vyou parin, ona vyele marin-na, un vieil homme, une vieille femme;  
oun vyou dzowénó , ona vyele dzowéna, un vieux garçon, une vieille fille;  
oun vyou ma, un mal chronique.

Ché vyousète trale cóm'oun dzowénó , cet homme déjà un peu vieux travaille comme un jeune homme. Noble Contrée = vyossèt

Vyówéta di mountanyé, pensée des Alpes (Viola calcarata).

wa t'a fé eni, il la fait venir; wa té fari prou teni kîa. je la ferai bien rester tranquille. La forme masc. corresp. est ó

Can è catson l'an ó wâa, l'an gonfló ó cóou é fóou dóou avwéi oun bâton dé frâno pó prou riba, quand les porcs ont le "lard", le cou leur enfle, et il faut que deux hommes leur frottent vigoureusement le cou avec un bâton de frêne.

Syn. cwéna dé bacon.

wabora ó bën, travailler la terre; tòte chin l'è wabor.a, tout cela est bien travaillé

Orme montagnard (*Ulmus glabra*) ( ! et non tilleul).

Ché da dzóouta wafrêe, l'homme à la joue balafrée.

L'a fé n'a groucha ouâfra a man, il s'est fait une grosse blessure à la main

Ha boche l'è pó teni ó wâji, ce tonneau est pour contenir le ferment du sérac.

Avaler tout et rapidement.

Probablement dérivé du fr. "laquais "

N'a tetse dé wan, un tas de planches. || Fig. trin-na è wan, se traîner, ne pouvoir plus rien faire

Oun bon wanbréi dé dra, une grosse pièce de drap

ona wanda dé pra, une bande de pré

wanda ó motchyoo di a son a pya, déchirer le mouchoir de haut en bas;

wanda ó vintro , ouvrir le ventre

Syn. anc. wemawa. Ne pas confondre avec wën-ma, lime,

Dé wana dou pai, de la laine du pays.

I wanocha l'è bóna pó peca i atsé, les débris du vannage sont bons pour donner à manger aux vaches.

Au plur., qui est presque seul usité, on fait la liaison: è j-anpé

partie antérieure du pied, du soulier.

ënprinde ó wanpyon, allumer le lampion.

Dé tin j-ën tin ha din fé dé wansyéi kyè l'è afrou, de temps en temps cette dent cause des douleurs très lancinantes.

L'a cóminsy a wansye outré p'â néi é l'a pa méi aréta, elle a commencé à causer des élancements douloureux pendant la nuit et depuis lors cela n'a plus cessé . || Cet emploi du v. lancer est afr. et Sr.

ënprin ó tagyewën é mè ó , derën â wantêrna, allume le quinquet et mets-le dans la lanterne. || Au plur. on dit aussi è j-antêrné . Cf. danréi

L'a wantèrna cakyè tin per ënkya, il a lanterné quelque temps par ici.

Traîner. è tchyévre can l'an jou prouw antèrna, l'an vwar.i, après que les chèvres eurent traîné très longtemps, elles se sont remises [guéries].

Celui qui porte la lanterne dans les processions.

Ché grou wantèrni a fon dé r. can char.é resta, oun mi chën rin féré, tornéré prou chela, ce grand lanternier de r., quand il sera resté un mois à ne rien faire, reviendra bien par-ici.

Oun vën tui prou wanya can o-n-a pa 'na vwârba pó rèpoja, on devient tous bien fatigués quand on n'a pas un moment de repos. Défaillant. Chéi enou adéméi wanya, tink'i pa méi chopou avwe îró , la défaillance m'a gagné de plus en plus, si bien que je n'ai plus su où j'étais.

Can i jou trin-na ba ché bócon dé tsânyó , i jou ona wanye kyè ché conté, quand j'ai eu traîné en bas ce "billon" de chêne, j'ai eu une fatigue qui compte; ona wanye ba pé tsanbé, une fatigue dans les jambes. Langueur, défaillance. L'a pri tó d'oun cóou ona wanye kyè nó mojâon fran kyè chóbraé, il lui a pris une défaillance tout à coup que nous croyions qu'il resterait [mort].

Ha groucha tsardzé té wanyér.é trwa, cette lourde charge te fatiguera trop. V. r. Se fatiguer. Can o-n-è vyou dinché, oun che wanyé dri, à cet âge on se fatigue vite.

Fatigant. L'è wanyou ina pé fou ver.é, c'est fatigant [de monter] par ces zigzags.

L'a tôte waona, il a tout raflé -comme le porc fait de la lavure.

Prov. Fóou pa rada ó waoun, fóou rada ó catson, il n'est pas nécessaire de regarder la lavure, il n'y a qu'à voir le cochon (qui indique de quoi il se nourrit).

I nëe dou weeon, du noir de fumée.

è catson pecon prou è wapeese, les porcs aiment la patience.

è jouifé l'an wapida chënt Etchyenó , les juifs ont lapidé saint Etienne. Accabler d'ouvrage, iré pa tan wapida ou trao, è j-infan iron grou, il n'était pas tant accablé par le travail, les enfants étaient grands.

Nó véjin wârdjye ó corti dou byéi dé vâe, nous allons élargir le jardin du côté de la route. V. n. S'élargir. Etri déjé , vajîé ina ën wârdzin, étroit au pied [le pré], il montait en s'élargissant. Il V. r. S'élargir, s'étendre.

Cóminson a che wârdjye óra, ils commencent à s'étendre maintenant, à bâtir en dehors [des villages]; fóou che wârdjye tórtò rin kyè pó w'amò d'ai ona plache pó ëntrepója ó féméi, il faut s'élargir tout autour uniquement pour avoir une place où entreposer le fumier.

Achye wârdzó , laisser le foin sur le pré sans l'entasser. Aa wârdzó , aller de travers; l'aïe tan byou kyè vajîé tó wârdzó , il avait tant bu qu'il marchait tout de travers.

wâré é canalé, de grands voleurs (litt, voleurs et canailles).

L'an oun waretin, ils n'ont rien à faire, ils ont du temps à tuer

è wâréjé chon rêtsasyéi pó féré dé pawën, le [bois de] mélèze est recherché pour en faire des échelas.

Poix du mélèze.

L'è rin ky'a foche dé war.óna kyè pou resta wéi, ce n'est qu'à force d'user de moyens louches qu'il peut se maintenir là .

I atse pëe ó waséi, la vache perd le lait, c.-à-d. que son lait diminue ou tarit pour cause de maladie; aa ou waséi, aller acheter du lait.

I wate cómin oun popoun, il bave comme un bébé .

L'an forni dé wata ó ti da grandze, ils ont fini de latter le toit de la grange.

ona wata dou ti, une latte du toit.

Assemblage des lattes sur lesquelles on pose la couverture d'un toit.

Lattage.

Mati Dzôjé l'a wâtchya còwe, M. Joseph a lâché un oui.

Ha atse l'è prou bóna watchyer.e, cette vache est très bonne laitière.

Cha ó watën, il sait le latin.

Fóou pa wâtsi sti, il ne faut pas lâcher celui-ci.

I ma é nyona pâa, chéi rin kyè prou wâtse, je n'ai mal nulle part, je ne suis que très lâche; oun ch'ënchwën pa ky'o-n-a pa mëndjya tinkyè n'oun vën wâtsó , on ne souvient plus qu'on n'a pas mangé jusqu'à ce qu'on devienne faible.

Syn. vwervwe

Au pl. è j-we. Ovri è j-oue, clóoure è j-oue, ouvrir les yeux, fermer les yeux; i pa mëndjya chin kyè fé ma i jwe, je n'ai pas mangé ce qui fait mal aux yeux (= rien!).

Syn. wéé .

To pou porta, chin l'è wéé, tu peux bien porter cela, c'est léger.

Oun tsapéi wéea, un chapeau haut de forme.

wia ha vise, lève ce cep (pour l'attacher); i wan l'a wéea ó cou, la planche a fait bascule. V. r. Che wié ó matën 'na cweee bije, il se lève le matin une mauvaise bise; che wéea dé bon'our.a, se lever de bonne heure (tôt); i ona che wié tâa anéi, la lune se lève tard ce soir. V. n. I pâta wié, la pâte lève; vwi wié pa chowe, aujourd'hui le soleil ne veut pas se lever. || Prov. Dromi dé bon'our.a é wéea ó matën conchervé fortona é santéi, se coucher de bonne heure et se lever tôt conserve fortune et santé . I bla wié djya, le blé lève déjà . Subst. L'è djya parti déean ó weea dou chowe, il est déjà parti avant le lever du soleil. || Prendre des témoins: wéea è tèmouin. || Autres sens: wéea w'éivwe pó ó Tórin-Nou, mettre l'eau de la rivière dans le Torrent-Neuf, au commencement de l'époque d'arrosage; wéea è venyé, attacher les jets de la vigne autour de l'échalas; wéea a mótra, ó róódzó , remonter la montre, l'horloge; wéea ó nêe, se déchirer un ligament.

Levain. Pó féré ó weean oun vwârdé oun mwêe dé pâta can oun fé ó pan; oun mè chin derën ën w'écouewa dé bóou, oun mè dé pi dé cha chou é oun crowe avwéi 'na bróouwe; l'è avwéi chin ky'oun fé wéea a pâta da fòrna kyè vën apréi, pour faire le levain, on garde un morceau de pâte quand on fait le pain; on le met dans une écuelle de bois en y ajoutant quelques grains de sel et on le couvre avec un linge; c'est avec cela qu'on fait lever la pâte de la fournée suivante.

I nêe dou weeon, du noir de fumée.

Kyënta brota węfra ! quelle vilaine bavarde!

wi venyion ba è wegremé, les larmes lui coulaient. Goutte. Bi pye, pó ha wegrema, té far.é pa dé ma, bois toujours, cette goutte ne va pas te faire de mal.

Var. egrema. Lex. wegrema,

Chela é wéi, ici et là; tinkyè wéi, jusque-là; ha fémawawéi, cette femme-là .

Déterm. par un autre adverbe: four.a wéi, là-dehors; ina wéi, là-haut; outré wéi, là-outre; ba ouéi, là-bas.

Dou wêin, du levant; dé kyën byéi e-te i wêin? de quel côté est le levant?

I pri ó oweji, j'ai pris le loisir, le temps; a-to weji d'aa ba a Chyoun? as-tu le temps d'aller à Sion? - yó i prou weji, moi j'ai assez le temps. Prov,: â cwite oun che mârye, â weii oun che rèpin, à la hâte on se marie, à loisir on se repent. Pouvoir. L'an prou weji dé paè, ils peuvent bien payer.

Fóou pa tan être wèkye pó bale vîa choun bën, il ne faut pas être si pressé de donner son bien à partager.

Fóou wema ó mendzó da pâwa pó kyè fajeche pa ma i man, il faut limer le manche de la pelle pour qu'il ne fasse pas mal aux mains.

Oun remâche è wemache can vën i plodze, on ramasse les escargots quand il pleut. Dev. ona dama kyè porté tórdzò a mijon avouéi le? - i wemache.

Une dame qui porte toujours sa maison avec elle? -l'escargot.

T'a fratchya a wemawa dou coutéi, tu as cassé la lame du couteau.

ór.a fóou tòte wemeta atramin, maintenant [à cause du remaniement parcellaire] il faut limiter [les propriétés] tout autrement.

Prov. Coté méi i wën ky'i chakyé, le lien coûte plus que le sac [une mauvaise affaire] !

Falîé cwire dé chatson dé wën é métré chou, il fallait cuire des sachées de lin et les appliquer.

è boné chëndré fan ó bon weenchou, les bonnes cendres font la bonne lessive.

T'èi plin dé wëndené p'â téita, tu es couvert de lentes.

Mawer.oujamin i wëngadzó a nó che dépêe, malheureusement notre langage disparaît.

Oun fé è wenwé avwéi dé bon fi é dé servwe, on fait les ligneuls avec du bon fil et de la poix de cordonnier.

Mè fóou ai ona wenye pó aa a w'écóouwa, il me faut une règle pour aller à l'école.

Ché caé l'è pa wenya, ce cahier n'est pas réglé .

Per.-ënkyè tui è ti chon cowêe avwéi dé wésé, ici tous les toits sont couverts d'ardoises.

I vekiéiró balîe dé weson, le vicaire donnait des leçons. Réprimande. Chari yó kyè fari a weson, c'est moi qui vais le réprimander. || Cf. aussi aweson.

Dé j-étanié, des litanies.

Mélange de pommes de terre, de farine et d'autres légumes qu'on donne au bétail. Can è béitchyé pecon pa ó wétchye, chon maadé, quand les bêtes ne mangent pas le "lécher", c'est un signe qu'elles sont malades.

Lécher. Póoura béitchye, l'aîe fan, cómin wétsé a sièta ! pauvre bête, elle avait faim, comme elle lèche l'assiette! || V. r. Dé cóou che wétson, dé cóou che pecon, tantôt ils se lèchent, tantôt ils se dévorent; can è tsate ché wétson deri è j-orélé, chénédzé ó crwéi tin, quand les chats se grattent derrière l'oreille [avec leurs pattes qu'ils ont auparavant léchées], c'est signe de mauvais temps.

Laiterie. Ba dé hé weter.i l'an tui tó méi dé béitchyé kyè pouon teni, par suite de ces laiteries, tous ont plus de bétail qu'ils n'en peuvent nourrir. Lettre.

Tranche mince de quelque chose, ona wetse dé pan, une mince tranche de pain. || Appât. Métré a wetse, mettre la tranche, en langage des chasseurs, c'est mettre une tranche de viande pour attirer un animal qu'on veut prendre à la trappe; i wetse dé ò, la tranche pour prendre l'ours, c.-à-d. une grosse tranche.

Gamin. Fig.

lèche-morve. Litt.

Petite tranche.

Tranche très mince. Dé wétson dé pan cómin dé papeee, des tranches de pain [minces] comme du papier.

Balance romaine.

Livret, table de multiplication. A fën dou caé l'a oun wevré, à la fin du cahier, il y a un "livret".

Levier. Chën wwevyè nó pwìn pa wéea chó , sans levier nous ne pouvons lever ceci.

Prov. fóou rémwa ó vën ou ba dé ona, che depouj'i wi, il faut transvaser le vin à la lune décroissante, la lie se dépose.

Dé floo dé wi, des fleurs de lys. || Le mot wi est toujours accompagné de floo.

Bale wi chin 'r.a, donne-lui cela maintenant; wi fóou-te méi? lui en faut-il davantage? Kyè wi régârde-te? cela le regarde?

L'a dé néi wia kyè chon-non outré pé djye j-our.é, il y a des soirs où on sonne [l'Angélu] vers les 10 heures; dé dzò wia l'è tópo uncó a nou ouré, certains jours c'est sombre à 9 heures. || Est-ce le correspondant du fr. "il y a"?

Fou wibertën can venyon a mor.i chon pa tan fyè, ces libertins, quand la mort approche, ne sont plus si fiers.

L'è wibra dé féré cómin ou, elle est libre de faire comme elle veut.

Oun chópé dé wîja, un bouchon de liège.

Ché l'è winbéi pó confécha, ce prêtre est lambin pour entendre les confessions.

Prov. L'a pa dé porte chèn windâa, pas de porte sans seuil (= pas de maison qui n'ait sa misère). |i Grim, lindâa. Cf. FEW 5, 345, sous v. limitarîs.

L'è enou pye ó windéman, il n'est venu que le lendemain.

I winga di j-Aweman, la langue des Allemands. Il Ne pas confondre avec winvwa, partie du corps.

Aprowin é dé core pó vèr.é kyèn charé méi win-nó , essayons de courir pour voir qui est le plus rapide.

Mè fóou aa bweea è winswe vwi, aujourd'hui il me faut laver les draps de lit. Grand drap carré pour porter le foin, le blé . Pó porta ó bla oun n'ënplîé tòrdzò dé winswe, pour porter le blé on se sert toujours de draps.

Dev. : ona plantse a chóta é tòrdzò móouwa? -i winvwa, une planche toujours à l'abri et toujours mouillée? -la langue; mena a winvoua, mener la langue (parler beaucoup); mótra a winvwa, tirer la langue à quelqu'un [s'en moquer]; ona crweee winvoua, ona bóna winvwa, une mauvaise langue, une bonne langue: ona ouinvwa d'infêe, une langue d'enfer.

Fig.: ona winvwa dé pra, une bande de pré . winvwa dé charpin, langue de serpent (Ophio-glossum vulgare).

Chin l'è tô dzò winvwata é winvwatér.éi-to, ça ne fait que caqueter toute la journée.

Lierre.

Liste, p. ex. de noms. épantchye dé wistré ou tin di i-éwésyon, répandre des listes de noms aux temps des élections. || Mince latte de bois. Clouwa dé wistré a son é a pya di pari, clouer de minces lattes de bois au haut et au bas des parois.

Dé witchya grâcha, du petit-lait gras: provient du lait qui n'a pas été écrémé .

Le fém. est répandu dans tous les dialectes franco-provençaux.

La livre équivalant au demi-kilogramme est toujours en usage chez les paysans, ona wivra dé chócró , une livre de sucre; oun pan dé catró wivré, un pain de quatre livres.

Par ext. Estomac en général. Tin ky'o-n-è amou wéi, chetson è wivró , jusqu'à ce qu'on soit là-haut, l'estomac se dessèche.

Dé crwéi wivró , de mauvais livres.

Yè matën, hier matin.

Je, moi. Yó é i pare, mon père et moi. Ce pronom peut être exprimé ou non, selon qu'on veut le faire ressortir: mè repoujó ou yó mè repoujó , je me repose. Dans la propos, subordonnée il ne s'exprime pas, en général. Mëndzer.oo prou che powechó mëndjye, je mangerais bien si je pouvais manger. ,

L'a ouncó bóna youwa, il a encore bonne vue; crweee youwa, mauvaise vue; fóou pa brontchye a youwa can tir.on, il ne faut pas que la vue bronche quand ils tirent.

Kyënta béwa youwa oun n-a di ha mountanye, quelle belle vue on a de cette montagne !

L'è mawijya pó métr.ó zou a ché botchyó , il est difficile de mettre le joug à ce boeuf.

Gros caillou. Vejó té fótr.ona zounma, je vais te lancer un gros caillou.

Kyënta groucha zoupa, quelle grosse dondon de femme!